

Je prépare

les concours paramédicaux

Tout le français

Concours Orthophoniste

- ▶ Toutes les notions de **grammaire**, **vocabulaire** et **orthographe**
- ▶ **Conseils méthodologiques**
- ▶ Analyse des épreuves pour chaque école
- ▶ 38 concours blancs et 37 annales
- ▶ Tous les corrigés détaillés

Benoît Priet

DUNOD

Tout le français aux concours d'entrée Orthophoniste Vocabulaire, orthographe, grammaire

Benoît Priet

Professeur de français et de tests psychotechniques
pour les préparations aux concours paramédicaux à Poitiers

DUNOD

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, Paris, 2010
 ISBN 978-2-10-054638-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

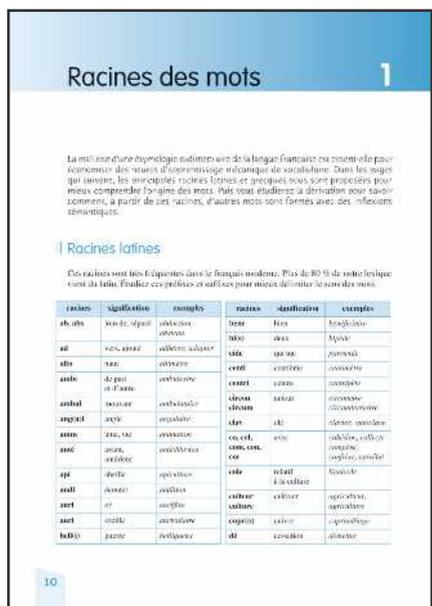
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Avant-Propos	1
Présentation des 16 concours	2
Vocabulaire	9
Racines des mots	10
Homonymes lexicaux	21
Paronymes	25
Locutions, expressions, proverbes	28
Figures de style	35
Concours blancs et annales	41
Orthographe	93
Orthographe lexicale	94
Orthographe grammaticale	135
Conjugaison	168
Signes graphiques	190
Concours blancs et annales	196
Grammaire	273
Les types de phrases	274
Les catégories grammaticales	275
La fonction des mots, syntagmes et propositions	293
La correspondance des modes et des temps	302
Concours blancs et annales	306
Annales	349
Index	375

Pour bien utiliser cet ouvrage

Dans chaque chapitre

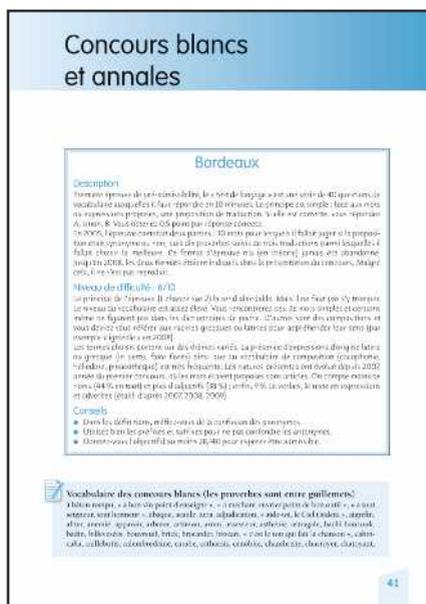


Un cours complet et structuré

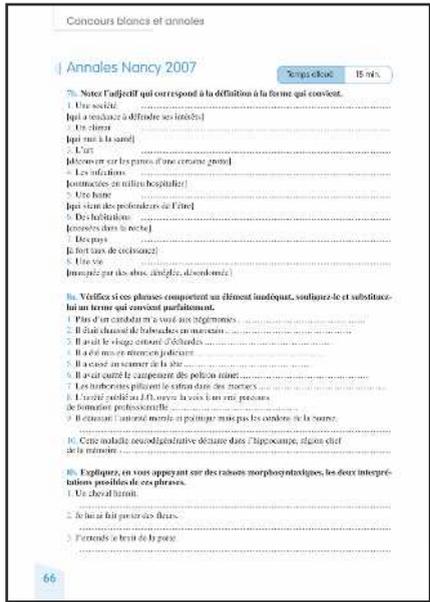
- Toutes les règles fondamentales en vocabulaire, orthographe et grammaire à maîtriser et connaître avant le concours.
- Des exemples pour bien comprendre.
- De nombreux tableaux synthétiques.

Les modalités des épreuves proposées dans chaque ville/école

- Description de l'épreuve.
- Niveau de difficulté.
- Conseils de l'auteur.



Concours blanc et annales



Pour vous mettre en situation de concours :

- des épreuves présentées selon leur mise en page d'origine,
- la possibilité de faire les épreuves de français complètes pour chaque école,
- cinq sujets complets d'annales en fin d'ouvrage.

Corrigés détaillés

Placés à la fin des épreuves de chaque ville, les solutions vous permettent de mesurer vos progrès et de déceler les difficultés avant le concours.



Pour faire des épreuves complètes, vous pouvez suivre ces parcours

Amiens	Admissibilité pages 350-354
Besançon	Pré-admissibilité pages 355-362 Admissibilité pages 196-199
Bordeaux	Pré-admissibilité pages 41-49 (test de langage), pages 201-202 (orthographe), pages 203-206 (texte fautif) Admission pages 306-318
Caen	Admissibilité pages 208-217 (items 1 à 25), pages 319-324 (items 26 à 36), pages 50-57 (items 36 à 60) Admission page 266
Lille	Admissibilité pages 58-59 et pages 217 à 220
Lyon	Admissibilité pages 363-365 (QCM), pages 220-222 (texte fautif)
Marseille	Admissibilité pages 224-232 (orthographe), pages 59-65, pages 223-224 et pages 324-326 (langue française)
Montpellier	Admissibilité pages 267-268
Nancy	Sous-admissibilité pages 232-235 (exercices 1, 2, 3, 5a, 6b), pages 326-329 (4, 5b, 6a et 7a), pages 65-67 (7b et 8)
Nantes	Admissibilité pages 237-241 (orthographe), pages 67-72, pages 242-245 et pages 329-342 (langue française)
Nice	Admissibilité page 268 (dictée), pages 73-78 (vocabulaire)
Paris	Admissibilité pages 78-85 (vocabulaire) et pages 249-257 (orthographe)
Poitiers	Admissibilité pages 365-372 (QCM de langue française) Admission page 269 (dictée)
Strasbourg	Admissibilité pages 85-86 (QCM), pages 258-265 puis pages 343-345 (texte fautif et questions)
Toulouse	Admissibilité pages 87-91 (orthographe lexicale), pages 346-348 (orthographe grammaticale), page 91 (langue et culture), pages 269-270 (dictée)
Tours	Admissibilité pages 270-271 (dictée), pages 372-374 (QCM de français)

Avant-propos

Le but de cet ouvrage est de vous aider dans votre préparation aux épreuves de vocabulaire, d'orthographe et de grammaire des concours d'orthophonie. Le niveau requis dans ces domaines est très exigeant ; il est donc nécessaire de maîtriser avec précision les règles et de se préparer au format des épreuves des concours.

Dans cet ouvrage, quatre parties vous sont proposées : vocabulaire, orthographe, grammaire et annales.

Les trois premières parties présentent une analyse de onze des 16 concours selon les grandes catégories qui les composent. Vous y trouverez :

- des règles détaillées qui s'efforcent de tenir compte des exigences réelles des concours,
- des explications précises du contenu de chaque épreuve et de la stratégie à adopter pour réussir (une liste des mots que vous allez rencontrer dans les concours blancs qui suivent vous permettra d'effectuer des révisions avant de vous entraîner),
- des concours blancs qui reprennent le niveau de difficulté et le type de questions des concours dont il est question,
- et enfin, les annales les plus récentes de **toutes** les villes figurent à la fin de chaque partie.

La dernière partie rassemble des épreuves d'annales (Amiens, Besançon, Lyon, Poitiers, Tours) dans lesquelles les questions de vocabulaire, d'orthographe et de grammaire sont mélangées.

Vous pouvez travailler les parties dans l'ordre où elles sont présentées (commencer, par exemple, par un entraînement intensif en vocabulaire) ou bien, vous pouvez travailler de façon transversale un concours en particulier (par exemple le concours de Nantes en vous exerçant sur les épreuves de vocabulaire puis d'orthographe et enfin de grammaire). La disposition en trois parties n'est pas une façon de cacher tel ou tel manque dans nos annales. Elles sont complètes pour la partie *français*, et vous pouvez les effectuer dans leur intégralité en suivant l'ordre des épreuves. Par exemple, si vous souhaitez faire l'épreuve de Bordeaux 2009, vous trouverez la première épreuve de pré-admissibilité p. 46 (test de langage), la deuxième p. 202 (repérage d'erreurs orthographiques), la troisième p. 204 (texte à corriger) et la première épreuve d'admission p. 313 (analyses).

Nous nous sommes efforcé de conserver la mise en page des concours toutes les fois que cela était possible parce nous considérons que l'habitude d'un format d'épreuve permet de mieux contrôler son stress le jour du concours.

Bon travail et bonne chance pour vos concours !

L'auteur

Présentation des 16 concours

Nous indiquons les informations de la session 2009 ; les dates et le nombre des candidats changent peu d'une année à l'autre. Le *numerus clausus* est de 770 places réparties dans les 16 écoles (cf. nombre d'admis de chaque école).

Amiens : Faculté de Médecine d'Amiens

Nombre de candidats : 1 055. Admissibles : 100. Admis : 30.

Épreuves d'admissibilité : 4 septembre (*note éliminatoire pour chaque épreuve : 6/20*)

- Maîtrise du langage – 2 QCM de 84 et 18 items
- Résumé de texte : 45 minutes
- Créativité : 45 minutes

Épreuves d'admission : 19 septembre

- Dictée écrite : 30 minutes
- Entretien personnel et de motivation : 45 minutes

Renseignements : www.u-picardie.fr

Besançon : Université de Franche-Comté

Nombre de candidats : environ 1 400. Pré-admissibles : 300. Admissibles : 120. Admis : 25.

Épreuves de pré-admissibilité : 18 décembre

- QCM portant sur la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, la culture générale et la biologie : 1 h 30 (*note éliminatoire : 30/100*)

Épreuves d'admissibilité : 14 mai

- Dictée fautive courte à corriger : 15 minutes (*note éliminatoire 0/20*)
- Dictée fautive longue (repérage des fautes) : 10 minutes (*note éliminatoire 0/20*)
- Résumé suivi de questions : 40 minutes (*note éliminatoire : 0/20*)

Épreuve d'admission : du 22 au 27 juin

- Entretien personnel et de motivation : 30 minutes

Renseignements : www.univ-fcomte.fr/

Bordeaux : Université Victor-Segalen, Bordeaux II

Nombre de candidats : 1 210. Pré-admissibles : 160. Admissibles : 50. Admis : 30.

Épreuves de pré-admissibilité : 11 mars

- Test de langage (40 questions) : 10 minutes (*note éliminatoire : 0*)

- Épreuve d'orthographe 1 (repérage visuel d'erreurs orthographiques : 40 questions) : 15 minutes (*note éliminatoire : 0*)

- Épreuve d'orthographe 2 (texte fautif à corriger) : 15 minutes (*note éliminatoire : 0*)

Épreuves d'admissibilité : 11 mars

- Analyses (analyse logique, analyse grammaticale : 100 questions) : 30 minutes (*note éliminatoire : 0*)

- Épreuves sur texte (résumé, discussion) : 1 h 15 min (*note éliminatoire : 0*)

Épreuves d'admission : du 16 au 26 juin

- Évaluation des aptitudes physiques (*pas notée mais éliminatoire*)

- Entretien psychologique (*éliminatoire : 6/20*)

- Entretien général

Renseignements : www.u-bordeaux2.fr

Caen : Faculté de Médecine de Caen

Nombre de candidats : 1 725. Admissibles : environ 140. Admis : 20.

Épreuves d'admissibilité : 14 mai

- Épreuve de grammaire – orthographe – sémantique (60 questions) : une heure

- Épreuve de culture générale (60 questions) : une heure

Épreuves d'admission : juin

- Dictée : 40 minutes.

- Résumé (en quatre lignes) et discussion : une heure

Renseignements : www.unicaen.fr/

Lille : Institut d'Orthophonie Gabriel-Lacroix

Nombre de candidats : 2 108 (1 883 en 2008). Admissibles : 135. Admis : 120.

Épreuves d'admissibilité : 3 septembre

- QCM de vocabulaire – orthographe – grammaire et dictée fautive à corriger : 45 minutes

- QCM de compréhension d'un texte de nature scientifique : une heure

- QCM et questions ouvertes de compréhension d'un texte de nature littéraire : une heure

Épreuve d'admission : 12 octobre

Il n'y en a pas réellement. Seuls les élèves jugés inaptes seront éliminés, et les 120 premiers sont admis.

Renseignements : www.univ-lille2.fr/orthophonie

Lyon : Université Claude-Bernard Lyon 1

Nombre de candidats : 2 881. Admissibles : environ 200. Admis : 94.

Épreuves d'admissibilité : 18 mars

- QCM de Science, Langage, Santé, Société (70 questions) : 45 minutes (*éliminatoire : < 10/20*)

- Organisation et Raisonnement (20 questions, surtout des séries graphiques) : 30 minutes

- Texte à corriger : 15 minutes

Épreuves d'admission : du 10 au 25 juin

- Résumé de texte : une heure
- Sujet d'invention sur thème imposé (dissertation en 2009) : 20 minutes

Renseignements : www.univ-lyon1.fr

Marseille : Université Aix-Marseille II, Faculté de Médecine

Nombre de candidats : environ 800. Admissibles : 114. Admis : 38.

Épreuves d'admissibilité : 3 septembre

- QCM de maîtrise de l'orthographe (90 questions) : 1 h 30
- QCM de maîtrise de la langue française (90 questions) : 1 h 30
- Résumé suivi d'un QCM (en 2009) : 2 heures

Épreuve d'admission : du 21 au 25 septembre

- Entretien (évaluation des capacités orales et motivation)

Renseignements : www.timone.univ-mrs.fr

Montpellier : UFR de Médecine

Nombre de candidats : environ 1 000. Admissibles : environ 100. Admis : 35.

Épreuves d'admissibilité : 11 mars (peu de temps pour les inscriptions !)

- Dictée : 45 minutes
 - Tests psychotechniques : 45 minutes
 - Résumé de texte : 35 minutes
 - Synthèse de documents : 3 heures
 - QCM : 45 minutes
 - Épreuve d'orthographe : 30 minutes
 - Expression écrite : 20 minutes
- } jusqu'en 2009
- } en 2010

Épreuve d'admission : juin

- Entretien d'évaluation du langage et de la motivation.

Renseignements : www.med.univ-montpl.fr

Nancy : Université Henri-Poincaré Nancy

Nombre de candidats : environ 500 (510 en 2008). Admissibles : environ 90. Admis : 40.

Épreuves de sous-admissibilité : 3 septembre

- Maîtrise de la langue et tests psychotechniques : 1 h 45
- Questions sur texte et discussion : 2 heures

Épreuves d'admission : fin septembre

- Examen des capacités de phonation et d'audition
- Entretien de motivation, avec lecture d'un texte

Renseignements : www.medecine.uhp-nancy.fr

Nantes : Université de Nantes

Nombre de candidats : environ 1 200. Admissibles : 134. Admis : 41.

Épreuves d'admissibilité : 11 mars

- Raisonnement – Culture Générale (20 questions) : 30 minutes (*éliminatoire : 5/20 en 2009*)
- Orthographe (épreuve en trois parties : correction de mots, identification de formes verbales correctes ou incorrectes, correction d'un texte fautif) : 30 minutes (*éliminatoire : 9/20*)
- Maîtrise de la langue française : vocabulaire, langue imaginaire, accords ou intrus, conju-gaison (intrus), questions diverses de français : 45 minutes (*éliminatoire : 10/20*)

Épreuves d'admission : 25 mai pour l'écrit, du 29 mai à début juin pour l'oral

- Composition française : 2 heures (*éliminatoire : 7/20*)
- Entretiens oraux (deux entretiens individuels devant un orthophoniste et un phoniatre puis un psychiatre, puis un entretien de groupe devant un psychiatre ; *éliminatoire : 8/20*)

Renseignements : www.univ-nantes.fr

Nice : Faculté de Médecine

Nombre de candidats : environ 480. Admissibles : tous ceux ayant 50 points et plus aux épreuves d'admissibilité sans notes éliminatoires. Admis : 32.

Épreuves d'admissibilité : 31 mars

- Dictée de phrases : 30 minutes (*éliminatoire : < 6/20*)
- Vocabulaire (20 mots à définir) : 20 minutes (*éliminatoire : < 6/20*)
- Tests (syllogismes ou séries graphiques) : 20 minutes (*éliminatoire : < 6/20*)
- Synthèse de documents : 1 h 30 (c'est très court !) (*éliminatoire : < 9/30*)
- Dissertation : 20 minutes (*éliminatoire : < 3/10*)

Épreuve d'admission : juin

- Épreuve orale : lecture suivie d'un commentaire de texte et de questions diverses

Renseignements : www.unice.fr

Paris : Faculté de Médecine Pierre-et-Marie-Curie

Nombre de candidats : 2 639. Admissibles : 260. Admis : 130.

Épreuve d'admissibilité : 11 mai

- QRU (Question à Réponse Unique) et QRM (Question à Réponses Multiples) de tests psy-chotechniques, vocabulaire, compréhension, orthographe : 1 h 15

Épreuve d'admission : fin juin

- Entretien et exercices (petite dictée) : 30 minutes + 30 minutes

Renseignements : www.chups.jussieu.fr//

Poitiers : Faculté de Médecine et de Pharmacie

Nombre de candidats : 1 402. Admissibles : 100 (106 en 2009). Admis : 25.

Épreuve d'admissibilité : 2 avril

- QCM de maîtrise de la langue française (60 questions) : une heure
- QCM de culture générale incluant de la biologie (60 questions) : une heure

Épreuves d'admission : du 22 au 27 juin

- Dictée : 30 minutes (note éliminatoire : 0)
- Entretien oral : 30 minutes

Renseignements : www.medphar.univ-poitiers.fr/

Strasbourg : Université Louis-Pasteur, École d'Orthophonie

Nombre de candidats : 1 624. Pré-admissibles : tous ceux ayant 25/50 et plus au premier QCM (212 en 2009). Admissibles : 80. Admis : 35.

Épreuves d'admissibilité : 20 avril

- QCM de culture générale et français (50 questions) : 1 h 30 (*éliminatoire* : < 25/50)
- Épreuve de texte fautif à corriger et de questions de grammaire : une heure.
- Commentaire de texte : 3 heures

Épreuves d'admission : fin mai

- entretien avec un phoniatre : 10 minutes
- entretien individuel (commentaire d'un texte au choix, parmi trois proposés) : 30 minutes de préparation + 30 minutes de passage
- entretien collectif (sujet imposé, vous êtes 10 à en discuter) : 30 minutes

Renseignements : www-ulpmed.u-strasbg.fr/

Toulouse : Université Paul-Sabatier

Nombre de candidats : 1 323 (981 en 2008). Admissibles : 120 (seules les notes des QCM sont prises en compte pour être admissible ; le résumé et la dictée ne sont comptabilisés que pour la note finale). Admis : 36.

Épreuves d'admissibilité : 14 mai

Attention : Barème avec des points négatifs à toutes les épreuves de QCM (1 point par bonne réponse, - 0,25 par mauvaise réponse), et seulement quatre propositions par question.

- QCM d'orthographe lexicale (20 questions) : 20 minutes
- QCM d'orthographe grammaticale (20 questions) : 20 minutes
- QCM de langage et culture (30 questions de culture générale et vocabulaire) : 30 minutes
- QCM de mathématiques et logique (15 problèmes logico-déductifs) : 30 minutes
- Contraction de texte : une heure
- Dictée : environ 40 minutes

Épreuves d'admission : fin juin

- Entretien psychologique (motivation, test de personnalité)
- Entretien orthophonique (motivation, lecture à voix haute d'un texte traitant d'un sujet d'actualité puis restitution orale du contenu, discussion autour du sujet)

Renseignements : www.ups-tlse.fr

Tours : Faculté de Médecine de Tours

Nombre de candidats : 807. Admissibles : 90. Admis : 39.

Épreuves d'admissibilité : 11 mars

- Dictée : 30 minutes (éliminatoire : 6/20)
- QCM de français (20 questions) : 30 minutes

Épreuves d'admission :

- Résumé d'un texte lu : une heure / Discussion : une heure
- Explication d'un texte scientifique : une heure

Renseignements : <http://orthophonie.med.univ-tours.fr/>

Vocabulaire

Racines des mots

1

La maîtrise d'une étymologie rudimentaire de la langue française est essentielle pour économiser des heures d'apprentissage mécanique de vocabulaire. Dans les pages qui suivent, les principales racines latines et grecques vous sont proposées pour mieux comprendre l'origine des mots. Puis vous étudierez la dérivation pour savoir comment, à partir de ces racines, d'autres mots sont formés avec des inflexions sémantiques.

Racines latines

Ces racines sont très fréquentes dans le français moderne. Plus de 80 % de notre lexique vient du latin. Étudiez ces préfixes et suffixes pour mieux délimiter le sens des mots.

racines	signification	exemples	racines	signification	exemples
ab, abs	loin de, séparé	<i>abduction, abstenu</i>	bene	bien	<i>bénéficiaire</i>
ad	vers, ajouté	<i>adhérer, adapter</i>	bi(s)	deux	<i>bipède</i>
alto	haut	<i>altimètre</i>	cide	qui tue	<i>parricide</i>
ambi	de part et d'autre	<i>ambidextre</i>	centi	centième	<i>centimètre</i>
ambul	mouvant	<i>ambulatoire</i>	centri	centre	<i>centripète</i>
ang(u)l	angle	<i>angulaire</i>	circon circum	autour	<i>circoncire circumterrestre</i>
anim	âme, vie	<i>animation</i>	clav	clé	<i>clavier, autoclave</i>
anté	avant, antérieur	<i>antédiluvien</i>	co, col, com, con, cor	avec	<i>cohésion, collecte compère, confrère, corrélat</i>
api	abeille	<i>apiculture</i>	cole	relatif à la culture	<i>lignicole</i>
audi	écouter	<i>audition</i>	culteur culture	cultiver	<i>agriculteur, agriculture</i>
auri	or	<i>aurifère</i>	cupr(o)	cuivre	<i>cuproalliage</i>
auri	oreille	<i>auriculaire</i>	dé	cessation	<i>démètre</i>
bell(i)	guerre	<i>belliqueux</i>			

racines	signification	exemples
déci	dixième partie	<i>décimale</i>
dé(i)	dieu	<i>déification</i>
dextr	à droite	<i>ambidextre</i>
dis	séparé	<i>disjoindre</i>
éd(i)	maison	<i>édification</i>
égo	moi	<i>égotisme</i>
ex	1. hors 2. antérieurement	<i>expulser</i> <i>ex-mari</i>
extra	1. extrêmement 2. hors de	<i>extrafort</i> <i>extraordinaire</i>
fac(t)	faire	<i>factice</i>
fal(s)	faux	<i>falsifier</i>
fère	qui porte	<i>mammifère</i>
ferr(o)	fer	<i>ferroviaire</i>
fil(i)	fil	<i>filiforme</i>
fique	qui produit	<i>calorifique</i>
flor(i)	fleur	<i>florilège</i>
fong(i)	champignon	<i>fongicide</i>
forme	qui a la forme de	<i>filiforme</i>
fract frag	briser	<i>fracture, fragment</i>
fratri frater	frère	<i>fratrie, fraternité</i>
fruct(i)	fruit	<i>fructifier</i>
fug(e)	qui fuit ou fait fuir	<i>refuge, vermifuge</i>
fun(i)	corde	<i>funiculaire</i>
gér	porter, régler	<i>gérer</i>
glor(i)	gloire	<i>glorifier</i>
grade	qui marche	<i>plantigrade</i>
gran(i)	grain	<i>granit</i>
grat	reconnaissant	<i>gratitude</i>

racines	signification	exemples
(i)cule	petit	<i>minuscule</i>
in, im	dans	<i>infiltrer, impliquer</i>
il, im, in, ir	privé de	<i>illettré, impropre infini, irréel</i>
inter	entre	<i>interligne</i>
intra	au-dedans	<i>intra-muros</i>
juxta	auprès de	<i>juxtaposer</i>
lég	loi	<i>législatif</i>
lèg(e)	choisir	<i>léguer</i>
lingue	langue	<i>trilingue</i>
locut, loqu	parler	<i>locution, loquace</i>
magn	grand	<i>magnanime</i>
man(u)	main	<i>manette</i>
mens	mois (esprit)	<i>mensuel</i>
mi	(à) moitié	<i>mi-temps</i>
milli	millième partie	<i>millimètre</i>
multi	nombreux	<i>multicolore</i>
naut	naviguer	<i>nautille</i>
nav	bateau	<i>naviguer</i>
noct	nuit	<i>noctambule</i>
octa, octo	huit	<i>octave, octobre</i>
ocul	œil	<i>oculus</i>
olé(o)	huile	<i>oléagineux</i>
omni	tout	<i>omnipotent</i>
pare	qui enfante	<i>vivipare</i>
pède	pied	<i>bipède</i>
pén(é)	presque	<i>pénéplaine</i>
pluri	plusieurs	<i>pluridisciplinaire</i>
popul	peuple	<i>population</i>
poss, pot	pouvoir	<i>possession</i>

racines	signification	exemples
post	après, postérieur	<i>postnatal</i>
pré	devant, antérieur	<i>préhistoire</i>
prim(o)	premier	<i>primordial</i>
priv	particulier	<i>privatif</i>
pro	en avant	<i>projet</i>
puér(i)	enfant	<i>puénil</i>
quadr(i) quadru	quatre	<i>quadrilingue, quadrupède</i>
quasi	presque	<i>quasi-délict</i>
quinqu	cinq	<i>quinquennal</i>
radio	rayon	<i>radioactif</i>
r(e), ré	de nouveau	<i>ré(é)crire</i>
recto	droit	<i>rectiligne</i>
rétro	en retour, en arrière	<i>rétrograde</i>
sanct(i)	saint	<i>sanctuaire</i>
sec(t), séqu, seg	couper	<i>sectaire</i>
semi	à demi, en partie	<i>semi-consonne</i>
sénestr	à gauche	<i>sénestre</i>
simili	semblable	<i>similicuir</i>
sol(i)	seul	<i>solitaire</i>

racines	signification	exemples
sol(u)	soleil	<i>solstice</i>
somm	sommeil	<i>sommeiller</i>
spec(t)	observer	<i>spectateur</i>
sub	sous	<i>subalterne</i>
super supra	au-dessus	<i>superficie, suprasensible</i>
sus	au-dessus	<i>susnommé</i>
torr	griller	<i>torréfier</i>
trans	au-delà, à travers	<i>transcendant</i>
tri	trois	<i>triangle</i>
ultra	au-delà	<i>ultraviolet</i>
uni	un	<i>uniforme</i>
val(or)	valeur	<i>valoriser</i>
vérit	vérité	<i>véritable</i>
vers, vert	tourner, se tourner	<i>versatile</i>
vi(a)	chemin	<i>viabiliser</i>
vice	à la place, en second	<i>vice-amiral</i>
vid(éo), vis	voir	<i>vidéoprojecteur</i>
voc, voqu	son, voix	<i>vocalique</i>
vore	qui se nourrit	<i>carnivore</i>

Racines grecques

Les racines grecques se rencontrent surtout dans les mots savants qui sont des mots de composition. Voici les principaux préfixes et suffixes.

racines	signification	exemples	racines	signification	exemples
a, an	privation	<i>acéphale,</i> <i>anarchie</i>	arithm(o)	nombre	<i>arithmétique</i>
acanth(o)	épine	<i>acanthé</i>	artério	artère	<i>artériographie</i>
acro	élevé	<i>acrobate</i>	arthr(o)	articulation	<i>arthrite</i>
actino	rayon	<i>actinide</i>	astér(o) astr(o)	astre, étoile	<i>astérisque,</i> <i>astrologie</i>
adéno	glande	<i>adénome</i>	auto	de soi-même	<i>autobiographie</i>
aéro	air	<i>aérolithe</i>	bactéri	bâton	<i>bactéricide</i>
agog(i)	mener, conduire	<i>pédagogue</i>	baro bary	lourd	<i>baromètre,</i> <i>isobare</i> <i>barycentre</i>
agro	champ	<i>agronomie</i>	biblio	livre	<i>bibliothèque</i>
algie	douleur	<i>névralgie</i>	bio	vie	<i>biographie</i>
allo	autre	<i>allogène</i>	blasto	germe	<i>blastoderme,</i> <i>néoblaste</i>
amphi	autour, double	<i>amphithéâtre</i> <i>amphibie</i>	bole	qui lance	<i>discobole</i>
ana	de bas en haut, en arrière	<i>anabolisme,</i> <i>anachronisme</i>	brachy	court	<i>brachycéphale</i>
andro	homme	<i>androgène</i>	brady	lent	<i>bradypnée</i>
anémo	vent	<i>anémomètre</i>	brom(o)	puant	<i>bromure</i>
angi(o)	capsule, vaisseau	<i>angiome</i>	broncho	bronches	<i>bronchopathie</i>
anth(o)	fleur	<i>anthémis</i>	bryo	mousse	<i>bryophytes</i>
anthrac	charbon	<i>anthracite</i>	butyr(o)	beurre	<i>butyrique</i>
anthropo	homme	<i>anthropophage</i>	caco cach	mauvais	<i>cacochyme,</i> <i>cachexie</i>
anti	contre	<i>antiatomique</i>	calli	beau	<i>calligraphie</i>
ap(o)	hors de, loin, à partir de,	<i>aphélie</i> <i>apogée</i>	carcin(o)	cancer	<i>carcinome</i>
archéo	ancien	<i>archéologie</i>	cardi(o)	cœur	<i>cardiaque</i>
arch(i)	1. au plus haut degré 2. qui com- mande, qui est au-dessus	<i>archifou,</i> <i>archevêque</i> <i>monarchie</i>	carpe	fruit	<i>péricarpe</i>
			cata	en dessous	<i>catatonie</i>
			cène	récent	<i>éocène</i>
			cén(o)	commun	<i>cénobite</i>

racines	signification	exemples
céphal(o)	tête	<i>céphalique, dolichocéphale</i>
chalco	cuiivre	<i>chalcolithique</i>
chir(o)	main	<i>chirurgie</i>
chlor(o)	vert	<i>chlorophylle</i>
chol(é)	bile (humeur)	<i>cholémie</i>
chondr(o)	cartilage	<i>chondroblaste</i>
chromat(o) chrom(o)	couleur	<i>chromatique, chromogène</i>
chron(o)	temps	<i>chronologie</i>
chrys(o)	or	<i>chrysanthème</i>
cinémat(o) ciné(to)	mouvement	<i>cinématographe cinétique</i>
cæl(o) cæli(o)	creux, ventre	<i>cælacanche cælioscopie</i>
conch(o)	coquille	<i>conchoïdal</i>
copro	excrément	<i>coprolithe</i>
coque	graine	<i>gonocoque</i>
cosm(o)	monde	<i>cosmos</i>
crat(i)e	pouvoir, force	<i>aristocrate</i>
cryo	froid	<i>cryogénie</i>
crypt(o)	caché	<i>cryptogramme</i>
cyan(o)	bleu	<i>cyanure</i>
cycl(o)	cercle, roue	<i>cyclique, bicycle</i>
cyto	cellule	<i>cytologie, lymphocyte</i>
dactyl(o)	doigt	<i>dactylographie, ptérodactyle</i>
déca	dix	<i>décamètre</i>
dém(o)	bas peuple	<i>démocrate</i>
derm(o) dermato	peau	<i>dermotrope dermatologie</i>
di(a)	séparé de, à travers	<i>diacritique, diaphane</i>
didact	enseigner	<i>didactique</i>

racines	signification	exemples
diplo	double	<i>diplodocus</i>
dodéca	douze	<i>dodécagone</i>
dolicho	long	<i>dolichocéphale</i>
doxe	opinion	<i>paradoxe</i>
drome	course	<i>hippodrome</i>
dynam(o)	force	<i>dynamomètre</i>
dys	difficulté, manque	<i>dysbasie</i>
ecto	en dehors	<i>ectoplasme</i>
èdre	face, base	<i>décaèdre</i>
derm(o) dermato	peau	<i>dermotrope dermatologie</i>
électr(o)	ambre jaune	<i>électrochimie</i>
embryo	fœtus	<i>embryologie</i>
émie	sang	<i>urémie</i>
en	dans	<i>endémie</i>
encéphal(o)	cerveau	<i>encéphalique</i>
end(o)	à l'intérieur	<i>endocrine</i>
entér(o)	intestin, entrailles	<i>entérite</i>
entomo	insecte	<i>entomologiste</i>
éo	aurore	<i>éocène</i>
épi	sur	<i>épiderme</i>
erg(o)	action, travail	<i>ergothérapeute</i>
ethn(o)	peuple	<i>ethnologie</i>
étho	caractère	<i>éthologie</i>
eu	bien	<i>euphonie</i>
exo	au-dehors	<i>exotisme</i>
galact(o)	lait	<i>galaxie</i>
gam(o)	mariage, qui engendre	<i>polygame, gamète</i>
gastro gastéro	ventre	<i>gastronome gastéropode</i>

racines	signification	exemples
gène	origine, naissance	<i>pathogène</i>
gé(o)	terre	<i>géologie</i>
géront(o)	vieillard	<i>gérontisme</i>
gloss(o)	langue	<i>glossaire</i>
gluc(o) glyc(o) glycér(o)	doux, sucré	<i>glucose, glycosurie, glycérine</i>
gone	angle	<i>polygone</i>
gramme	un écrit	<i>cardiogramme</i>
graph(o)	écrire	<i>graphologie, dactylographie</i>
gyn(éco)	femme	<i>gynécée</i>
gyro	cercle	<i>gyrophare</i>
hapl(o)	simple	<i>haploïde</i>
hect(o)	cent	<i>hectare</i>
héli(o)	soleil	<i>héliotrope</i>
hémat(o) hémo hémi	sang demi, moitié	<i>hématie, hémolyse, hémisphère</i>
hépat(o)	foie	<i>hépatique</i>
hept(a)	sept	<i>heptaèdre</i>
hétéro	autre	<i>hétérodoxe</i>
hex(a)	six	<i>hexagone</i>
hiér(o)	sacré	<i>hiéroglyphe</i>
hipp(o)	cheval	<i>hippopotame</i>
hist(o)	tissu	<i>histologie</i>
holo	entier	<i>holocauste</i>
homéo hom(o)	semblable	<i>homéostat, homogène</i>
hor(o)	heure	<i>horoscope</i>
hydr(o)	eau	<i>hydravion</i>
hygro	humide	<i>hygrophile</i>
hyper	au-dessus, excès	<i>hypermétrope, hypertension</i>
hypn(o)	sommeil	<i>hypnose</i>

racines	signification	exemples
hypo	sous, insuffisance	<i>hypogée</i>
hystér(o)	utérus	<i>hystérographie</i>
iatre	qui soigne	<i>pédiatre</i>
icon(o)	image	<i>icône</i>
idé(o)	idée	<i>idéologie</i>
idi(o)	particulier	<i>idiotisme</i>
iso	égal	<i>isotherme</i>
kilo	mille	<i>kilogramme</i>
kinési	mouvement	<i>kinésithérapeute</i>
laryng(o)	gorge	<i>laryngologue</i>
lâtrie	adoration	<i>idolâtrie</i>
leuco	blanc	<i>leucocyte</i>
lith(o), lite (rare sans h)	pierre	<i>lithographique, chrysolit(h)e</i>
log(o)	discours, science, savant	<i>logopède, astrologue</i>
macro méga mégalo	grand	<i>macrocosme, mégalithe, mégalomane</i>
malaco-	mou	<i>malacologie</i>
mancie	divination	<i>cartomancie</i>
mane, manie	passionné, fou obsession	<i>kleptomane, pyromanie</i>
mél(o)	chant	<i>mélopie</i>
més(o)	milieu	<i>mésosphère</i>
mét(a)	après, changement	<i>métaphysique, métamorphose</i>
métr(o)	mesure	<i>métronome, mètre</i>
micro	petit	<i>microbe</i>
mis(o)	haine	<i>misanthrope</i>
mném(o)	mémoire	<i>mnémotechnique</i>
mon(o)	seul	<i>monologue</i>
morph(o)	forme	<i>morphologie</i>
my(o)	muscle	<i>myopathie</i>

racines	signification	exemples	racines	signification	exemples
myco	champignon	<i>mycologie</i>	par(a)	voisin de, protection contre	<i>paralangage, parapluie</i>
myél(o)	moelle	<i>myéline</i>	path(o)	souffrance, maladie	<i>pathologie, myopathie</i>
my(o)	muscle	<i>myopathie</i>	péd(o)	enfant, éducation	<i>pédiatrie</i>
myri(a)	dix mille	<i>myriapode</i>	penta	cinq	<i>pentagone</i>
myth(o)	légende	<i>mythologie</i>	péri	autour	<i>périphrase</i>
nécro	mort	<i>nécropole</i>	phago	manger	<i>phagocyte, nécrophage</i>
néo	nouveau	<i>néologisme</i>	phane	qui brille	<i>diaphane</i>
néphr(o)	rein	<i>néphron</i>	pharmac(o)	médicament	<i>pharmacopée</i>
neur(o) névr(o)	nerf	<i>neurologie, névralgie</i>	pharyng(o)	gosier	<i>pharyngite</i>
nom(i)e	qui règle, loi	<i>économe</i>	phén(o)	apparaître, briller	<i>phénotype, phénol</i>
noso	maladie	<i>nosologie</i>	phil(o)	aimer	<i>philosophie</i>
octa, octo	huit	<i>octant, octogone</i>	phob(i)e	craindre	<i>agoraphobie</i>
odont(o)	dent	<i>odontologie</i>	phon(o)	voix, son	<i>phoniatre</i>
oïde	qui a la forme	<i>adénoïde</i>	phore	qui porte	<i>sémaphore</i>
olig(o)	peu nombreux, petit	<i>oligarchie</i>	photo	lumière	<i>photographie</i>
ome	maladie, tumeur	<i>angiome, fibrome</i>	phratri	frère	<i>phratrie</i>
onco	tumeur	<i>oncogène</i>	phyllo	feuille	<i>phylloxéra</i>
onir(o)	songe	<i>onirique</i>	phys(io)	nature	<i>physique</i>
onyme	nom	<i>patronyme</i>	phyt(o)	plante	<i>phytophage</i>
ophtalm(o)	œil	<i>ophtalmologie</i>	pithèque	singe	<i>anthropopithèque</i>
ornitho	oiseau	<i>ornithorynque</i>	plégie	frapper	<i>hémiplegie</i>
oro	montagne	<i>orogénèse</i>	pleur(o)	côté	<i>pleurite</i>
ortho	droit	<i>orthophonie</i>	plouto	richesse	<i>ploutocratie</i>
osté(o)	os	<i>ostéomyélite</i>	pneumato pneumo	poumon	<i>pneumatologie, pneumonie</i>
ot(o)	oreille	<i>otite</i>	pod(o)	pied	<i>podologue</i>
oxy	aigu, acide	<i>oxyde, oxygène</i>	pole	ville	<i>métropole</i>
pachy	épais	<i>pachyderme</i>	poly	nombreux	<i>polygone</i>
paléo	ancien	<i>paléolithique</i>			
pan, pant(o)	tout	<i>panthéisme, pantographe</i>			

racines	signification	exemples
pro	devant, partisan de, à la place de	<i>prognathe, pro-communisme, proconsul</i>
presby	vieillard	<i>presbyte (prêtre)</i>
prot(o)	premier	<i>protozoaire</i>
pseud(o)	faux	<i>pseudonyme</i>
psych(o)	âme	<i>psychanalyse</i>
ptéro	aile	<i>ptérodactyle</i>
pyo	pus	<i>pyorrhée</i>
pyr(o)	feu	<i>pyrotechnie</i>
rhino	nez	<i>rhinocéros</i>
rhizo	racine	<i>rhizome</i>
rhodo	rose	<i>rhododendron</i>
rr(h)agie	briser, jaillir	<i>hémorragie</i>
rr(h)é(o)	couler	<i>rhéostat, diarrhée</i>
sarco	chair	<i>sarcophage</i>
saur(o)	lézard	<i>saurien, dinosaure</i>
scaph	barque	<i>bathyscaphe</i>
schizo	fendre	<i>schizophrénie</i>
scop(i)e	voir, vision	<i>télescope</i>
séma	signe	<i>sémantique</i>
sidér(o)	fer	<i>sidérurgie</i>
somat(o)	corps	<i>somatique</i>
spélé(o)	caverne	<i>spéléologie</i>
sphér(o)	globe	<i>sphérique</i>
stéré(o)	solide	<i>stéréotype</i>

racines	signification	exemples
stomat(o)	bouche	<i>stomatologie</i>
syn, sym	avec, ensemble	<i>sympathie</i>
tachy	rapide	<i>tachycardie</i>
taphe	tombeau	<i>cénotaphe</i>
tauto	le même	<i>tautologie</i>
taxi	arrangement	<i>taxidermie</i>
techn(o)	art, métier	<i>technologie</i>
télé	de loin, à distance	<i>télépathie</i>
tétra	quatre	<i>tétragone</i>
thalasso	mer	<i>thalassothérapie</i>
théo	dieu	<i>théologie</i>
thèque	armoire, boîte	<i>bibliothèque</i>
thérapie	traitement médical	<i>radiothérapie</i>
therm(o)	chaleur	<i>thermomètre</i>
tomie	action de couper	<i>trachéotomie</i>
top(o)	lieu	<i>toponymie</i>
typo	caractère	<i>typologie</i>
urano	ciel	<i>uranium</i>
ur(o)	urine	<i>urémie</i>
xén(o)	étranger	<i>xénophobe</i>
xér(o)	sec	<i>xérophyte</i>
xylo	bois	<i>xylophone</i>
zoo	animal	<i>zoologie</i>

| Dérivation affixale

La dérivation est un procédé qui permet de créer de nouveaux mots par ajout d'un affixe (préfixe ou suffixe) ou de plusieurs affixes (dans ce cas, le mot obtenu est parasynthétique). Étudiez les affixes adjectivaux, nominaux et verbaux suivants.

affixes	signification	exemples	affixes	signification	exemples
a-	négation, privation	<i>apesanteur</i>	-âtre	péjoratif	<i>marâtre, douceâtre</i>
-(a,i,u)ble	possibilité	<i>fiable, lisible, soluble</i>	-aud	péjoratif	<i>badaud, noiraud</i>
-ace, -asse	péjoratif	<i>populace, fadasse</i>	co(n)-	avec	<i>coordinateur</i>
-ade	action, collectif	<i>balade, aillade</i>	dé-	intensité	<i>délaisser</i>
-age	action, collectif	<i>abatage, pelage</i>	dé-, dis-	séparation, négation	<i>déplaire, disparate</i>
-aie	plantation	<i>roseraie</i>	-é	état	<i>dentelé</i>
-ail	instrument	<i>éventail</i>	é-	renforcement	<i>éprouver</i>
-aille	péjoratif collectif	<i>antiquaille</i>	-eau/-elle, -ille	diminutif	<i>chevreau, ruelle, brindille</i>
-ailler	péjoratif	<i>pinailer</i>	-ée	contenu	<i>maisonnée</i>
-ain(e)	origine	<i>américain</i>	-el	qui cause	<i>accidentel</i>
-aine	collectif	<i>dizaine</i>	-eler	dérivé du nom	<i>écarteler</i>
-aire	agent	<i>actionnaire</i>	-er	dérivé du nom	<i>exploiter</i>
-ais, -ois	habitant	<i>français, chinois</i>	-er, -ier/-ière	agent	<i>mercier, pâtissier</i>
-aison, -(a)tion, -ion, -(i)son	action	<i>livraison, augmentation, production, guérison</i>	-erie	local, qualité	<i>épicerie, pruderie</i>
-al	qualité	<i>glacial</i>	-esque	qualité	<i>pittoresque</i>
-an	origine	<i>persan</i>	-esse	qualité	<i>bassesse, sagesse</i>
-ance	résultat d'action	<i>délivrance</i>	-et/-ette	diminutif	<i>aigret, fillette</i>
-ard	péjoratif	<i>chauffard</i>	-eté, -(i)té	qualité	<i>fierté, humanité</i>
-asser	péjoratif	<i>rapetasser</i>	-eter	diminutif	<i>voleter</i>
-at	profession, état	<i>internat, rectorat</i>	-(at)eur	agent	<i>dessinateur</i>
			-eux	dérivé du nom	<i>peureux</i>
			-ie	état	<i>envie, jalousie</i>
			-ien, -en	métier, origine	<i>comédien, algérien</i>

affixes	signification	exemples
-ier	qualité	<i>altier, hospitalier</i>
-ifier	qui rend, cause	<i>pétrifier</i>
il, im, in, ir	négation	<i>illégal, imbatta- ble, inhabituel</i>
-iller	diminutif, péjoratif	<i>fendiller</i>
-iner	action répétée et brève	<i>piétiner</i>
-ir	dérivé d'adjectif	<i>verdier</i>
-iser	qui rend	<i>amenuiser</i>
-(e)ment	action	<i>stationnement</i>
mé(s)-	négation, péjoratif	<i>médire</i>
-ocher	péjoratif	<i>effiloche</i>
-(er)on, -illon	diminutif	<i>chaton, aiguillon</i>
-onner	diminutif, péjoratif	<i>chantonner</i>
-oter	péjoratif	<i>vivoter</i>
-oyer	devenir	<i>nettoyer</i>
pré-	avant	<i>prévision, prédire</i>
r(e)-, ré-,	itération	<i>répéter, rhabiller</i>

affixes	signification	exemples
-if	qualité	<i>maladif, oisif</i>
-ile	capable d'être	<i>fertile</i>
-in	diminutif, péjoratif	<i>libertin</i>
-ique	qui a rapport à	<i>inique</i>
-is	état	<i>gâchis</i>
-ise	qualité	<i>bêtise, franchise</i>
-isme	doctrine, école	<i>athéisme, cynisme</i>
-iste	exerçant un métier, adepte d'une idée	<i>dentiste, socialiste, réaliste</i>
-ite	état maladif	<i>méningite</i>
-itude	qualité	<i>promptitude</i>
-oir(e)	instrument	<i>trottoir, baignoire</i>
-ole	diminutif	<i>carriole</i>
-ot	diminutif (péjoratif pour les adjectifs)	<i>îlot, vieillot</i>
-u	qualité	<i>barbu</i>
-(c)ule	diminutif	<i>animalcule</i>
-(at)ure	action, outil	<i>armature</i>

Remarque

Les exercices de vocabulaire font souvent appel à la correspondance nom/adjectif. Généralement, l'adjectif se forme à partir du nom correspondant (parfois l'inverse) et il y a donc ressemblance phonétique et graphique (cercle/circulaire, matin/matinal, etc.). Mais dans certains cas, le rapprochement n'est pas évident, du fait de l'évolution par rapport à l'étymon : cheval/hippique (du grec), eau/aqueux (du latin). Pour les retrouver, il faut alors chercher un emploi avec un nom (une course à cheval / une course hippique), ou bien des dérivés (eau/aquatique). Voici une liste de cas à connaître :

accouchement – obstétrique, puerpéral
acier – acérais
aile – alaire
aine – inguinal
aisselle – axillaire
avortement – abortif
bassin (anat.) – pelvien
baume – balsamique
beurre – butyreux, butyrique
bœuf – bovin
bouc – hircin
branchie – branchial
bras – brachial
carpe – cyprin
cerveau – céphalique
champignon – fongique
chèvre – caprin
consonne – consonantique
décès – mortuaire
déraison – déraisonnable, insane
douleur – douloureux, algique
doute – dubitatif
écume – spumeux
émeraude – smaragdine
ermite – érémitique
esclave – ancillaire
est, orient – oriental
été – estival
feu – igné
feuille – foliaire
flanc – iliaque
gencive – gingival
hiver – hivernal, hiémal
humeur – humoral
île – insulaire
intestin – intestinal, alvin
ivoire – éburnéen
joue – jugal
jour – diurne
jumeau – gémeaux
laine – laineux, lanice
larme – lacrymal
lettre – épistolaire
lèvre – labial
liège – subéreux
lion – léonin
liqueur – liquoreux
luette – staphylin

marbre – marmoréen
Moïse – mosaïque
molesse – mou, émollient
mollet – sural
mordacité – corrosif
mouton – ovin
neige – nival
nord – septentrional, boréal
ongle – unguéal
or – aurique
oreillons – ourlien
os cubital – ulnaire
ouest, occident – occidental
Pâques – pascal
parasite – stercoraire
paroi – pariétal
paume (de la main) – palmaire
peau – cutané
pêche, poisson – halieutique
plomb – saturnin
poire – piriforme
prose – prosaïque
pourpre – purpurin
rage – rabique
raisin – uval
rate – splénique
rayon, radius – radial
renard – vulpin
repas – prandial
rêve – onirique
rouille – rubigineux
saveur – savoureux, sapide
savon – saponacé
sérum – sérique
singe – simiesque
sœur – sororal
soir – vespéral
soufre – sulfureux
sud – méridional, austral
teinture – tinctorial
témoignage – testimonial
uvule (luette) – uvulaire
verre – hyalin
vœu – votif
voile (de bateau) – vélique
volonté, volition – volitif
vomissement – émétique
voyelle – vocalique

Homonymes lexicaux

2

Des homonymes sont des mots qui n'ont pas le même sens, mais qui sont identiques phonétiquement (homophones), et parfois orthographiquement (homographes).



Si peu de concours demandent explicitement de les identifier, tous y ont recours dans les épreuves de vocabulaire ou d'orthographe. La liste qui suit contient les homonymes les plus fréquents en concours. Notez-les dans un cahier pour fixer leur graphie et indiquez une brève définition pour éviter de les confondre. Dans cette liste, certains ne sont pas strictement homonymes du fait de leur différence d'accentuation, mais ils sont intéressants à connaître.

abbé / abée
accro / accroc
accord / accore / accort / acore
acétique / ascétique
acquis / acquit
acre / âcre
age / âge
airer / errer
aire / air / ère / erre / ers / haire / hère
aîtres, êtres / être / hêtre
alêne / allène / haleine
aliéné / aliéner
allée / aller / haler / hâlé / hâler
allogène / halogène
aman / amant
amande / amende
anche / hanche
ancrer / encrer
andain / andin
ante / ente
août / houe / houx / ou / où
appas / appât
arcane / arcanne
archer / archet
are / arrhes / ars / art / hart
arien / aryen
assaut / asseau

atèle / attelle
aubère / haubert
aurifrier / horrifier
auspices / hospice
autan / autant
avant / aven / avent
avoir affaire / avoir à faire

baccara / baccarat
bacchanal / bacchanale
bagage / baguage
bai / baie / bée / bey
bailler / bâiller / bayer
balade / ballade
balai / balais / ballet
baptistaire / baptistère
ban / banc
bar / bard / barre
bardeau / bardot
basilic / basilique
bau / baud / baux (pl.) / beau / bot
baume / bôme
bécard / bécarre
béké / becquée
bête / bette
bolet / bolée
bonace / bonasse

bord / bore / bort
brai / braies
brocard / brocart
brou / brout
buté / butée / buter / butter

cabillaud / cabillot
caddie, caddy / cadi
cadran / quadrant
cagneux / khâgneux
cahot / chaos
camé / camée
cane / canne
caner / canner
cantique / quantique
car / carre / quart
catarrhe / cathare
ceint / saint / sein / seing
cellier / sellier
cène / saine (fém.) / scène / seine / sen / senne
censé / sensé
centon / santon
cerf / serf / serre
cession / session
cétacé / sétacé
chair / chaire / cheire / cher
chas / chat / (s)chah ou shah
chasse / châsse
chassie / châssis
chaumer / chômer
chemineau / cheminot
(s)chérif / shérif
choral / chorale / corral
cilice / silice
chœur / cœur
cire / cirre / sire
coi / quoi
collocation / colocation
colon / côlon
coma / comma
commande / commende
contrechamp / contre-chant
coolie / coulis
cor / corps
cote / côte / cotte / kot
cour / courre / cours / court
crac / crack / krach / krak
chrême / crème
cuisseau / cuissot

dais / dé / des / dès / dey
décrépi (verbe) / décrépité
déférer / déferrer
délacer / délasser
desceller / desseller
détoner / détonner

diagnostic / diagnostique
différenciation / différenciation
différend / différent
digest / digeste

écho / écot
égailler (s') / égayer
empâtement / empattement
empreint / emprunt
en train / entrain
envi / envie
épair / épeire
épicer / épisser
étique / éthique
exaucer / exhausser / exocet
exprès / express

férie / féerie / ferry
filtre / philtre
fine / fines / finn
flamand / flamant
flan / flanc
foi / foie / fois
fond / fonds / fonts
for / fors / fort
frais / fret
fratrie / phratrie

gai / gué / guet
gal / gale / galle
galon / gallon
gaz / gaze
geai / jais / jet
geindre / gindre
genet / genêt / jeunet
giron / girond
glaciaire / glacière
gon / gond / gong
(dé)goûter / (dé)goutter
goûteux / goutteux
gray / gré / grès
gril / grill

haillon / hayon
 halage / hallage
 hautain / hautin
 heaume / home / ohm
 héraut / héros
 heur / heure / heurt
 hobby / obi
 hockey / hoquet
 hui / huit / huis

la / là / lacs / las
 lasser / lacer
 lai / laid / laie / lais / lait / laye / lé / les / leu / lez,
 lès
 li / lie / lit
 lice / lis, lys / lisse
 lieu / lieue
 lithique / lytique
 lori / loris / lorry
 luter / lutter
 lut / luth / lutte
 lux / luxe
 lire / lyre
 lyric / lyrique

maërl, merl / merle
 mai / maie / mais / maye / mets
 maire / mer / mère (2 sens)
 maki / maquis
 mal / mâle / malle
 manse / mense
 mante / menthe
 marc / mare / marre
 marais / marée
 mari / marri
 martyr / martyre
 maté / mater / mâter
 matin / mâtin
 mature / mâtur
 maul / mole / môle / molle
 maure, more / mors / mort
 médaillé / médailler / médaillier
 micelle / missel
 mil / mille / mile
 mir / mire / myrrhe
 mirobolant / myrobolan
 mite / mythe
 moraine / morène
 mou / moue / mouït

nonne / none
 noroït, noroît / norrois

onglée / onglet
 or / ores / hors
 ordinand / ordinant
 oui / ouïe

paerie / pairie / péri
 pair / paire / père / pers
 pairle / perle
 palais / palé / palet
 pal / pale / pâl
 pali / palis
 palier / pallier
 palot / pâlot
 paneton / panneton
 panse / pense
 pater / père
 paume / pomme
 peaucier / peaussier
 pécher / pêcher
 peine / pêne / penne
 phénix / phœnix
 pi / pie / pis
 pain / pin
 pause / pose
 pinçon / pinson
 pipeau / pipo
 piton / python
 placage / plaquage
 plain / plein
 plan / plant
 plastic / plastique
 poêle / poil
 poing / point
 poids / pois / poix / pouah
 ponté / pontet
 porc / pore / port
 peau / pot
 pou / pouls
 prémices / prémisses
 pré / près / prêt
 prou / proue

rai / raie / ré / rets / rez
 rainette / reinette / rénette
 raiponce / réponse
 raisonner / résonner
 ras / rat / raz
 reine / rène / renne

2 Homonymes lexicaux

repaire / repère
résidant / résident
rho / rot / rôl
ri / ris / riz
roder / rôder
roman / romand
rondeau / rondo

sain / saint / sein / seing
satire / satyre
saut / sceau / seau / sot
scellé / sceller / seller
sceptique / septique
serein / serin
silphe / sylphe
soc / socque
saoul, soûl / sou / soue / sous
stras(s) / strasse
succin / succinct
sur / sûr
suraux (pl.) / sureau / suros

acaud / taco / tacot
tache / tâche
tain / teint / thym / tin
taler / taller
tan / tant / taon / temps
taraud / taro / tarot
tau / taud / taux / tôt
taure / tore
teinter / tinter
termite / thermite
têt / tête / tette
taie / té / têt / thé
tic / tique
tortu / tortue
tournoi / tournois
triaire / trière
tribu / tribut

vair / ver / verre / vers / vert
vantail / ventail
verni / vernis
volatil / volatile

Paronymes

3

Les paronymes sont des mots qui ont une prononciation proche, mais qui n'ont ni la même signification, ni la même orthographe.



Tout comme les homonymes, ils sont rarement l'objet d'exercices propres, mais ils sont très souvent sollicités dans les QCM de vocabulaire. Récrivez cette liste en y ajoutant des définitions courtes.

abatage (abatage) / abattement

abhorrer / arborer

abjurer / adjurer

ablation / oblation

abstention / abstinence

acception / acceptation

addiction / adduction

adhérence / adhésion

affectif / effectif

affabilité / affabulation

affectation / affection

affiler / effiler

affinage / affinement

affiner / raffiner

affleurer / effleurer

affliger / infliger

affluent / confluent / influent

agacement / agacerie

agonir / agoniser

ailler / allier

ajustage / ajustement

alcoolique / alcoolisé

alléger / alléguer

allocation / allocution / élocution

allusion / illusion

altération / altercation

alternance / alternative

amateur / armateur

amble / ample / ombre

amen / amène

amoral / immoral

annualité / annuité

anoblir / ennoblir

antinomie / antonymie

approbation / improbation

apurer / épurer

aquatique / aquifère

arcade / arcane

armistice / amnistie

arrimer / amarrer

artificier / artificieux

assentiment / ressentiment

assertion / insertion

atteler / déteiler

auréole / aréole

avanie / avarie

avènement / événement

balistique / cabalistique

ballottage / ballottement

bimensuel / bimestriel

biographie / bibliographie

blaser / blazer

blette / bette / bête

bourbe / tourbe

brachial / brachial

brume / bruine

caban / cabas / cabestan

caféier / cafetier

canonnade / cantonade

capitation/captation/capitulation

capiteux / captieux

carlingue / camerlingue

carnassier / carnivore

cérémonial / cérémoniel

cimetière / ciméterre

circoncire / circonscrire

clouer / clouter

coasser / croasser /

cognation / cognition
colimaçon / collimation
colique / colite
collision / collusion
colorer / colorier
commémoration / commémoration
commuer / commuter
complexion / complexité
compréhensif / compréhensible
concert (de) / conserve (de)
conflagration / déflagration
conjoncture / conjecture
consommer / consumer
consomption / conception
contention / contorsion
continuation / continuité
conventionnel / conventionné
coronaire / corollaire
crécelle / crécerelle
croasser / coasser
croire / accroire
cryptogame / cryptogramme

décade / décennie
déceler / receler
décocher / décrocher
découpler / découpler
défloraison / défloration
dégradation / déprédation
dénouement / dénuement
dentition / denture
déparer / déparier
déplier / déplier
désaffection / désaffectation
désintéressement / désintérêt
dételer / atteler
deviser / diviser
diagnostic / pronostic
diffamer / affamer
digeste / digestible / digestif
discerner / décerner
duplication / duplicité
dytique / diptyque

éboulement / éboulis
édile / idylle
effraction / infraction
éhonté / honteux
élucider / éluder
énervé / innervé
épancher / étancher
épigraphe / épitaphe / épithalame
erreur / errements
éruption / irruption
esquiver / esquisser
estacade / estocade

évoquer / invoquer
exalter / exulter
excepter / expectorer
exempt / exempté
exhalaison / exaltation / exhalation
exode / exorde
expansion / extension

fallacieux / facétieux
fêtu / fœtus
flagrance / fragrance
flairer / fleurir
fouiller / fouailler
fraîcheur / fraîcheur
fret / frais
funeste / funèbre / funéraire

gallicisme / gallicanisme
glaciaire / glaciaire
glatir / glapir
godaiter / godailler
gonflage / gonflement
goupil / goupille
gourmet / gourmand
gradation / graduation
gravats / grabat

habileté / habilité
hiverner / hiberner

idiome / idoine
imminent / éminent
importun / opportun
imprudence / impudence
inanité / inanition
inclinaison / inclination
inculper / inculquer
industriel / industriels
infecter / infester
ingérence / ingestion
injection / injonction
intégralité / intégrité
intègre / intégré
inventaire / éventaire
isotope / isotrope

jingle / jungle
judicieux / judiciaire / juridique
juguler / jugulaire
justesse / justice

lapider / lapidifier
largesse / largeur
libation / libration
libelle / libellé
liminaire / limonaire

liniment / linéament
littéraire / littéral
logicien / logisticien
lupin / lupulin / supin
luxation : luxure
luxuriant / luxurieux

magasin / magazine
magnificence / munificence
marial / marital
marine / maritime
maturation / maturité
ménétrier / ménestrel
mensuel / menstruel
méritant / méritoire
métamorphose / métamorphose
météore / météorite
monition / munition
mosaïque / prosaïque
mousseux / moussu
muscadin / muscardin
(dé)mystifier / (dé)mythifier

nationaliser / naturaliser
notable / notoire
noter / notifier
numération / numérotation

officiel / officieux
oison / oisillon
ombelle / ombrelle
ombrer / ombrager
once / nonce
oppresser / opprimer / comprimer
original / original / originel
ouvrable / ouvré

partial / partiel
pavois / patois
percepteur / précepteur
péremption / préemption / préhension
péricarde / péricarpe
perpétuer / perpétrer
personnaliser / personifier
pétrolier / pétrolière
plaidoirie / plaidoyer
pliage / plissage
plier / ployer
pogrom(e) / prodrome
polygone / polyèdre
pommé / pommelé
pondéré / pondéreux

prédation / déprédation
prédiction / prédication
prééminence / proéminence
prescrire / proscrire
prévisionnel / provisionnel
prodige / prodigue
production / productivité
prolifique / proluxe
prolongation / prolongement
prolonger / proroger
puerpéral / purpurin

rebattre / rabattre
réciproque / respectif
répons / réponse
résiliation / résilience
respectable / respectueux
retrouver / recouvrer / recouvrir
ridelle / haridelle
risque / rixe
roquet / roquette (ou rocket)

sacrilège / sortilège
sécurité / sûreté
semainier / sommelier
sépulcre / sépulcral
simple / simpliste
somp tueux / somptuaire
souffrir / souffrir
sourate / soutra
stalactite / stalagmite
stupéfait / stupéfié
suggestion / sujétion
suppléer / supplier
tambour / topinambour
tarentelle / tarentule
temporaire / temporel
tendresse / tendreté
trionphal / triomphant

urne / urinoir
usagé / usité

variante / variation
véhiculaire / vernaculaire
veille / vieille
véneux / venimeux
verbal / verbeux
verdissement / verdissage
vicésimal / vicinal
vigie / vigile

Locutions, expressions, proverbes

4

Les listes qui suivent ne prétendent pas à l'exhaustivité, mais elles présentent dans l'ordre alphabétique des locutions, expressions et proverbes fréquents en concours et dont le sens (voire l'existence) est moins connu.

| Principales locutions latines

A fortiori : à plus forte raison, en particulier

A posteriori : en utilisant l'expérience

A priori : de prime abord ; avant toute expérience

Ab abrupto : soudainement

Ab absurdo : par l'absurde

Ab intestat : en l'absence de testament

Ad hoc : à cet effet, pour cela, adapté à

Ad hominem : dirigé vers (contre) l'homme.

En utilisant les arguments aduerses.

Ad libitum : répétez à loisir

Ad litteram : à la lettre

Ad patres : auprès des ancêtres (« Envoyer *ad patres* » = tuer)

Addendum : chose à ajouter

Alea jacta est : *Les dés sont jetés !*

Bona fide : *de bonne foi*

Carpe diem : *cueille le jour* (mets à profit le jour présent ; Horace)

Casus belli : situation pouvant entraîner la guerre

Citius, Altius, Fortius : plus vite, plus haut, plus fort ! (devise olympique)

Conditio sine qua non : condition nécessaire

Confer : *réfère-toi à* (souvent abrégé en *cf.*)

Curriculum vitæ : *chemin de vie*

De facto : *de fait*, dans les faits.

De jure : *de droit* (opposé à *de facto*).

De visu : pour l'avoir vu.

Deus ex machina : *Dieu sorti de la machine*.

Désigne celui dont l'apparition inattendue va aider à résoudre des situations complexes.

Dixit : *il a dit* (selon lui).

Errare humanum est : *L'erreur est humaine*.

Et cætera : *et les autres choses (etc.)*

Ex abrupto : brusquement, sans préambule.

Ex-libris meis : *faisant partie de mes livres*.

Ex nihilo : *à partir de rien*.

Fac simile : *Fais une chose semblable* (fax).

Grosso modo : en gros, approximativement

Habeas corpus : *Aie ton corps*. D'après la loi anglaise qui laisse la liberté à qui va être jugé.

Hic et nunc : *ici et maintenant*

Homo homini lupus : *L'homme est un loup pour l'homme*

Honoris causa : *pour l'honneur*. Docteur honoris causa : titre d'universitaire éminent.

Ibidem : *au même endroit* (contracté en *ibid.*)

Id est : *c'est-à-dire*

In abstracto : *dans l'abstrait*, sans la réalité.

In extenso : dans son intégralité

In extremis : de justesse

In fine : *à la fin*

In situ : *sur le lieu même*

In varietate concordia : *L'entente dans la diversité* (devise de l'Union européenne)

In vino veritas : *La vérité est dans le vin*. Quand on boit, on dit ce que l'on pense.

In vitro : *dans la verre* (dans une éprouvette)

In vivo : *dans le vivant* (sur le terrain)

Intra muros : *à l'intérieur des murs* (fortification)

Ipsa facto : *par le fait même*

Lapsus linguæ : *glissement de langue* (lapsus)

Lato sensu : *au sens large*.

Manu militari : à l'aide de la force armée

Mea culpa : c'est ma faute !

Mens sana in corpore sano : *un esprit sain dans un corps sain* (Juvénal)

Missi dominici : *envoyés du seigneur* (collecteurs d'impôts de Charlemagne)

Modus operandi : *mode opératoire* (façon d'agir)

Modus vivendi : *manière de vivre* (désigne un compromis entre personnes en conflit)

Mutatis mutandis : avec les changements requis

Nec plus ultra : *plus rien au-delà*

Nosce te ipsum : *Connais toi toi-même !* (équivalent du grec γνώθι σεαυτόν)

Nota bene (N.B.) : *note bien* (= remarque)

O tempora, o mores ! : *ô temps, ô mœurs !*

(Cicéron) = « autres temps, autres mœurs »

Ordo ab chao : l'ordre né du désordre

Panem et circenses : du pain et des jeux

Pecunia non olet : *L'argent n'a pas d'odeur.*

Per capita : *par tête* (pour chaque individu)

Per se : en soi

Persona non grata : *personne non souhaitée*

Post scriptum (P.S.) : *écrit après* (texte ajouté)

Quod erat demonstrandum : *ce qu'il fallait démontrer* (CQFD) ; achève une démonstration

Res, non verba : *des actes, pas des paroles*

Si vis pacem, para bellum : *Si tu veux la paix, prépare la guerre.*

Sic : *c'est ainsi* (dans l'édition, indique qu'une formule surprenante n'est pas une erreur)

Sine die : Sans fixer aucune date précise.

Statu quo : *dans l'état où...*

Stricto sensu : *au sens strict*

Sui generis : *en son genre* (propre à quelqu'un)

Tu quoque fili mi : *toi aussi mon fils !* (paroles de Jules César poignardé par Brutus)

Urbi et orbi : *à la ville et au monde* (universel)

Ut supra : *comme ci-dessus*

Vade mecum : *Viens avec moi* (Un *vade-mecum* est un ouvrage que l'on emporte avec soi.)

Veni vidi vici : *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*

Verba volant, scripta manent : *Les paroles s'envolent, les écrits restent.*

Veto : *Je m'oppose.*

Vice versa : réciproquement.

Vide supra : *voir plus haut*

Vis comica : *force comique*, pouvoir de faire rire

Volens nolens : Qu'on le veuille ou non.

Vox populi vox dei : *La voix du peuple est la voix de Dieu.*

Vulgum pecus : le commun des mortels

Expressions et proverbes français

À beau mentir qui vient de loin : on peut mentir sans craindre d'être démenti, quand ce qu'on affirme n'est pas vérifiable.

À bon chat, bon rat : l'agresseur trouve un opposant capable de lui résister.

À bon vin point d'enseigne : ce qui est bon se recommande de soi-même.

À cœur joie : de gaieté de cœur, avec un plaisir sincère.

Aide-toi, le Ciel t'aidera : donne-toi du mal si tu veux réussir.

Air (l') ne fait pas la chanson : l'apparence n'est pas la réalité.

À l'impossible nul n'est tenu : on ne peut pas exiger l'infaisable de quiconque.

Aller (tirer) à hue et à dia : aller dans tous les sens, sans direction.

Aller à vau-l'eau : sans contrôle de ses actes, ni des conséquences.

Aller grand-erre : aller vite.

À malin, malin et demi : il y a toujours plus fort que soi.

À méchant ouvrier point de bon outil : l'incompétent accuse toujours ses outils.

À père avare, enfant prodigue ; à femme avare, galant escroc : un défaut fait naître dans son entourage le défaut contraire.

Après la pluie, le beau temps : le bonheur succède au malheur.

À quelque chose malheur est bon : les malheurs sont un bon enseignement.

Arbre (l') tombe toujours du côté où il penche : on finit toujours par céder aux penchants de sa nature.

Argent (l') est un bon serviteur et un mauvais maître : l'argent fait le bonheur de qui sait l'employer, et le malheur de celui qui devient cupide, avare.

À tire-larigot : en grande quantité.

À tout seigneur, tout honneur : il faut honorer chacun selon son rang.

Au diable vauvert : très loin.

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois : même le médiocre peut briller au milieu d'ignorants.

Autant en emporte le vent : rien ne restera, tout sera emporté.

Aux calendes grecques : jamais.

Aux grands maux les grands remèdes : il faut des décisions énergiques contre les problèmes graves.

Aux innocents les mains pleines : la chance est du côté des simples d'esprit.

Avaler des couleuvres : devoir accepter quelque chose contre sa volonté.

Avec des si et des mais, on mettrait Paris en bouteille : avec des hypothèses, tout devient possible ; mais dans la réalité il en va tout autrement.

Avoir le nez creux : avoir de l'intuition sur l'avenir.

Avoir le verbe haut : parler fort (ou) parler avec présomption.

Avoir l'heur de... : avoir la chance de ...

Avoir maille à partir avec quelqu'un : avoir un différend avec quelqu'un.

Avoir voix au chapitre : pouvoir donner son avis.

Baroud d'honneur : combat désespéré, livré pour l'honneur.

Bas-bleu (un) : femme pédante.

Bâtir des châteaux en Espagne : vivre de rêves irréalisables.

Battre la campagne : divaguer.

Battre sa coulpe : se reconnaître coupable, admettre ses fautes.

Bien faire et laisser braire (dire) : agir efficacement sans se soucier des critiques.

Bien mal acquis ne profite jamais : on ne profite pas du bien obtenu malhonnêtement.

Blanchir sous le harnais : gagner en expérience.

Boire la coupe jusqu'à la lie : assumer les conséquences de ses actions.

Boîte (la) de Pandore : la source, la cause d'une catastrophe.

Bon chien chasse de race : on hérite généralement des qualités de sa famille.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée : mieux vaut l'estime que l'argent.

Bon sang ne saurait mentir : on finit toujours par être digne de ses nobles ancêtres.

Brandon de discorde : cause de querelle.

Brûle-pourpoint (à) : sans prévenir.

Caque (la) sent toujours le hareng : on porte toujours la marque de ses origines basses.

Ce que femme veut, Dieu le veut : les femmes obtiennent ce qu'elles veulent.

C'est au fruit que l'on connaît l'arbre : c'est à l'œuvre qu'on peut juger l'auteur.

C'est cousu de fil blanc : c'est une histoire dont on devine facilement la fin.

C'est là que le bât blesse : c'est là que se trouve le problème.

C'est l'hôpital qui se moque de la charité : c'est la misère qui se moque de la misère.

Chant (le) du cygne : la dernière grande réalisation d'un génie.

Chat échaudé craint l'eau froide : on redoute ce qui nous a déjà nui.

Chauffer à blanc : exciter, attiser le zèle.

Chien qui aboie ne mord pas : celui qui crie le plus n'est pas le plus à craindre.

Chiens (les) aboient, la caravane passe : malgré la critique, il faut suivre son idée.

Clou (un) chasse l'autre : les choses se suivent faisant oublier les précédentes.

Collet monté : affecté et rigide dans ses manières.

Comme on connaît les saints, on les honore : on traite chacun selon son caractère.

Comme on fait son lit on se couche : il faut assumer les conséquences de ses actes.

Comparaison n'est pas raison : une comparaison ne prouve rien.

Conseillers (les) ne sont pas les payeurs : ceux qui conseillent ne se préoccupent pas des conséquences et refusent toute responsabilité.

Contentement passe richesse : le bonheur vaut mieux que la fortune.

Coup de caveçon : punition.

Coup de Jarnac : attaque perfide.

Coup de Trafalgar : accident désastreux.

Courir la prétentaine = Courir le guilledou : chercher des aventures galantes.

Crier haro sur le baudet : critiquer publiquement quelqu'un.

De gré à gré : à l'amiable, en se mettant d'accord.

De guerre lasse : en renonçant au combat, à l'affrontement.

De la roupie de sansonnet : pas grand-chose.

Depuis le cèdre jusqu'à l'hysope : du plus grand au plus petit.

Déshabiller Paul pour habiller Pierre : prendre à l'un pour donner à l'autre.

Dès potron-minet / Dès potron-jacquet : de très bon matin.

Dire pis que pendre de quelqu'un : dire beaucoup de mal de quelqu'un.

Discuter du sexe des anges = Des querelles byzantines : discussions compliquées et inutiles.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es : on peut connaître une personne à ses fréquentations.

Donner du grain à moudre : donner matière à réflexion.

Donner le change : tromper quelqu'un en lui donnant une fausse impression.

Eau (l') va à la rivière : l'argent va aux riches.

Embarquer pour Cythère : s'adonner aux délices de l'amour.

En faire accroire à quelqu'un : essayer de tromper quelqu'un par un mensonge.

En faire un pataquès : faire toute une histoire de pas grand-chose.

Enfer (l') est pavé de bonnes intentions : les bonnes intentions ne suffisent pas.

Enfourcher Pégase / Monter sur Pégase : se lancer dans la poésie, le lyrisme littéraire.

En perdre son latin : ne plus rien y comprendre.

En tapinois : en cachette, sournoisement.

Entre chien et loup : à la tombée de la nuit.

Entrer en lice : s'engager dans une compétition (ou) intervenir dans un conflit, un débat.

En un tournemain : rapidement ≠ **En un tour de main** : avec l'habileté professionnelle.

Erreur n'est pas compte : tant que subsiste une erreur, un compte n'est pas définitif.

Être comme chien et chat : se disputer constamment.

Être frais émoulu : être récemment sorti, promu, diplômé.

Être Gros-Jean comme devant : éprouver une désillusion.

Être mis au pilori : être livré à la vindicte populaire, exposé à la critique publique.

Être réduit à quia : rester sans réponse, être démuné.

Être sens dessus dessous (et non « sans dessus dessous ») : être bouleversé.

Être sous la férule de quelqu'un : être sous l'autorité d'une personne.

Être un âne bâté : être idiot.

Face de carême : visage triste et pâle.

Faim (la) chasse le loup du bois : la nécessité contraint à faire des choses déplaisantes.

Faire Charlemagne : quitter un jeu sur une victoire, sans donner la possibilité d'une revanche.

Faire des gorges chaudes : se moquer.

Faire feu de tout bois : utiliser tous les moyens.

Faire long feu : échouer, ne pas produire l'effet voulu (l'expression « ne pas faire long feu » signifiant « ne pas durer longtemps » est contestée).

Fais ce que dois, advienne que pourra : fais ton devoir sans penser au résultat.

Faute de grives, on mange des merles : contentons-nous de ce qu'on a faute de mieux.

Fesse-mathieu (un) : usurier.

Fier comme Artaban : être extrêmement fier, voire fat.

Flèche (la) du Parthe : plaisanterie agressive qui clôt une discussion.

Foire d'empoigne : lutte sans merci.

Fortune (la) vient en dormant : la fortune arrive souvent à qui ne fait rien pour l'obtenir.

Franchir le Rubicon : prendre une décision grave et irrévocable.

Grandes douleurs (les) sont muettes : dans les vrais chagrins on ne se lamente pas.

Habit (l') ne fait pas le moine : il ne faut pas juger les gens sur les apparences.

Homme de paille : un homme manipulé ou un prête-nom.

Homme-lige : homme dévoué à un autre.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée : il faut prendre un parti, quel qu'il soit.

Il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu : rendre à chacun son dû.

Il ne faut jamais jeter le manche après la cognée : il ne faut jamais abandonner.

Il ne faut jurer de rien : il ne faut jamais affirmer ce qu'on fera, ni ce qui va arriver.

Il ne faut pas dire : « Fontaine je ne boirai pas de ton eau » : nul ne peut assurer de quelqu'un ou de quelque chose qu'il n'y recourra jamais.

Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs : il faut éviter de commencer par la fin.

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier : il ne faut pas mettre tout son avoir dans une même entreprise, tous ses espoirs du même côté.

Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu : il ne faut pas faire une gaffe.

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort : il ne faut pas réveiller une querelle assoupie.

Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre : rien n'est pire que d'avoir un défaut sans vouloir s'en corriger.

Il n'est pire eau que l'eau qui dort : les personnes d'apparence inoffensive sont souvent celles dont il faut le plus se méfier.

Il n'y a pas de rose sans épines : il n'y a pas de plaisir sans peine.

Il y a loin de la coupe aux lèvres : du désir à sa réalisation, il y a bien des obstacles.

Jeter de la poudre aux yeux : chercher à paraître plus que l'on est.

Jeter le bébé avec l'eau du bain : perdre de vue l'essentiel.

Jouer l'Arlésienne : être celui qui occupe tous les esprits, mais qui ne se montre pas.

Jouer les Cassandre : être un oiseau de mauvais augure, prophétiser un malheur.

La bailler belle : chercher à faire croire l'incroyable.

Lâcher la proie pour l'ombre : se laisser distraire de son objectif.

Livres iréniques : destinés à pacifier les querelles (notamment confessionnelles).

Loups (les) ne se mangent pas entre eux : les méchants ne cherchent pas à se nuire.

Main (une) de fer dans un gant de velours : celui qui semble doux mais se révèle fort.

Mains froides, cœur chaud : la froideur des mains indique un tempérament amoureux.

Manger dans la main : être obéissant, docile.

Manger de la vache enragée : vivre des moments difficiles, subir des privations.

Manger son blé vert : dépenser son revenu à l'avance.

Manger son chapeau : admettre amèrement ses erreurs.

Manger son pain blanc (noir) : profiter du meilleur d'abord, ignorant le lendemain.

Marcher sur la tête : faire n'importe quoi.

Marc (au) le franc : proportionnellement.

Mener une vie de bâton de chaise : mener une vie agitée, chaotique et sans but précis.

Mettre la pédale douce : se faire oublier, se faire très discret.

Mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce : s'immiscer dans une affaire où il y a des intérêts contradictoires.

Mettre un cautère sur une jambe de bois : action sans aucun effet.

Mi-figue, mi-raisin : avoir deux attitudes opposées (ex. : être content et mécontent).

Miroir aux alouettes : ce qui attire par une apparence séduisante et trompeuse.

Monnaie de singe : promesses sans valeur.

Montagne (la) a enfanté une souris : de grands projets ont abouti à un maigre résultat.

Morte la bête, mort le venin : un méchant ne peut plus nuire quand il est mort.

Mouche (la) du coche : le petit élément perturbateur.

Mouton (un) à cinq pattes = Merle (un) blanc : personne ou chose extrêmement rare.

N'avoir ni feu ni lieu : être sans domicile.

Né avec une cuillère d'argent dans la bouche : né dans une famille riche.

Nécessité fait loi : dans un péril extrême, on peut oublier toutes les conventions.

N'en pouvoir mais : ne rien pouvoir y faire.

Nul n'est prophète en son pays : on n'est pas apprécié justement là où on vit.

Occasion (l') fait le larron : les événements fortuits font faire des choses imprévues.

Œuvre pie : œuvre de piété.

On ne peut pas être et avoir été : on ne peut pas être toujours jeune.

On n'est jamais trahi que par les siens : la trahison ne peut venir que là où il y avait confiance.

On n'est pas louis d'or : on ne saurait plaire à tout le monde.

Ôte-toi de mon soleil : signifie que la présence de l'autre n'est pas désirée.

Paris (Rome) ne s'est pas faite en un jour : rien n'est réalisable sans le temps voulu.

Passer à l'as : négliger.

Passer par pertes et profits : accepter d'abandonner quelque chose.

Passer sous les fourches caudines : devoir subir la volonté de quelqu'un.

Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage : avec le temps les choses s'arrangent plus qu'avec l'empressement et la colère.

Pauvreté n'est pas vice : il n'y a pas de honte à être pauvre.

Payer rubis sur l'ongle : payer une somme importante sans discussion.

Pays (un) de cocagne : pays imaginaire où tout est en abondance.

Petite pluie abat grand vent : peu de chose suffit pour calmer une grande colère.

Petits ruisseaux (les) font les grandes rivières : les petits profits accumulés finissent par faire de gros bénéfices.

Pierre d'achoppement : écueil, obstacle.

Pierre qui roule n'amasse pas mousse : on ne s'enrichit pas en n'étant pas constant.

Pis aller (au) : en envisageant le pire.

Planche (une) de salut : dernière ressource, ultime recours.

Pleuvoir (tomber) des hallebardes : pleuvoir de manière intense.

Pluie (la) du matin n'arrête pas le pèlerin : un obstacle initial ne décourage pas l'homme d'entreprise.

Pont aux ânes : connaissance élémentaire que même le plus ignorant doit connaître.

Porter au nues = Porter au pinacle : louer avec excès.

Prêcher dans le désert : ne pas être écouté.

Prêcher un converti : tenter de convaincre quelqu'un qui est déjà convaincu.

Prendre le mors aux dents : ne plus obéir / montrer subitement de l'ardeur, de l'énergie.

Prendre le taureau par les cornes : s'attaquer à un problème difficile.

Prudence est mère de sûreté : c'est en étant prudent qu'on évite tout danger.

Quadrature (la) du cercle : problème impossible à résoudre.

Quand le vin est tiré, il faut le boire : l'affaire engagée, il faut en accepter les conséquences.

Qui a bu boira : on ne se corrige jamais d'un défaut devenu une habitude.

Qui aime bien châtie bien : un amour véritable ne craint pas d'user d'une juste sévérité.

Qui casse les verres les paye : celui qui fait le dommage doit le réparer.

Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée : qui use de violence en sera victime.

Qui n'avance pas recule : quand on ne fait aucun progrès, on perd ses avantages.

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son : pour bien juger, il faut entendre les deux parties.

Qui prouve trop ne prouve rien : à multiplier les preuves on fait douter l'auditoire.

Qui sème le vent récolte la tempête : celui qui incite à la violence s'expose à de grands périls.

Qui se sent morveux, qu'il se mouche : que celui qui est critiqué sache en tirer parti.

Qui trop embrasse mal étreint : qui entreprend trop ne réussit rien.

Qui veut la fin veut les moyens : qui a un but doit accepter les moyens d'y accéder.

Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage : tout grief est bon pour perdre ses ennemis.

Qui veut voyager loin ménage sa monture : il faut se ménager si l'on veut tenir plus.

Qui vole un œuf vole un bœuf : on commet un petit vol puis un plus important.

Rendre gorge : restituer ce qu'on avait pris illicitement.

Rester sur son quant-à-soi : être réservé, discret.

Revenir de Pontoise : être hébété, déconfit, décontenancé.

Rien ne se perd, rien ne se crée : exprime l'idée de la permanence de la matière.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point : on ne rattrape jamais un retard initial.

Rire homérique : Un fou rire bruyant et incontrôlable.

Rocher (le) de Sisyphe : travail interminable.

Roi (le) n'est pas son cousin : il est si fier que le roi n'est pas pour lui un parent digne.

Sans ambages : franchement, sans détours.

Sans autre forme de procès : sans plus de considération.

Sans coup férir : sans rencontrer de problème, de résistance.

Savoir gré à quelqu'un : être reconnaissant envers quelqu'un.

Se battre à fleuret moucheté : s'affronter sans heurt, évitant d'offenser l'adversaire.

Se méfier de l'eau qui dort : se méfier de ce qui est considéré comme acquis.

S'enfermer jusqu'à la garde : se mettre dans une situation inextricable, se tromper complètement.

Sentir le vent du boulet : frôler une catastrophe, un problème grave.

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait : les jeunes manquent d'expérience, les vieillards de force.

Soleil (le) brille pour tout le monde : chacun a droit aux choses de la nature.

Sonner le glas : annoncer la fin (la mort).

Supplice de Tantale : impossibilité, malgré sa proximité, d'atteindre l'objet de ses désirs.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse : à s'exposer à un danger, on finit par le subir.

Tel qui rit vendredi dimanche pleurera : le triomphe est bref, et le vent tourne.

Tenir un tigre par la queue : être sur une affaire difficile, délicate.

Tirer les marrons du feu : effectuer un travail difficile au bénéfice d'un autre.

Tomber de Charybde en Scylla : sortir d'un danger puis en trouver un plus grand.

Tomber des nues : comprendre, réaliser tardivement.

Tonneau des Danaïdes : personne ou chose que l'on ne peut jamais satisfaire.

Tous les chemins mènent à Rome : il y a maints moyens d'arriver au même but.

Tout passe, tout lasse, tout casse : chaque chose est éphémère, provisoire.

Trancher le nœud gordien : résoudre par la force (abruptement) un problème insoluble.

Travailler pour le roi de Prusse : travailler sans être payé.

Trier le bon grain de l'ivraie : séparer le bien du mal.

Une hirondelle ne fait pas le printemps : on ne peut rien conclure d'un seul fait.

Un Tiens vaut mieux que deux Tu l'auras : posséder peu, mais sûrement, vaut mieux qu'espérer beaucoup, sans certitude.

Ventre affamé n'a point d'oreilles : l'homme qui meurt de faim n'écoute rien.

Vérité au-deçà des Pyrénées, erreur au-delà : toute vérité est relative à un lieu.

Vers de mirliton : en poésie, vers de mauvaise qualité, où les mots ne sont choisis que pour la rime.

Victoire (une) à la Pyrrhus : une victoire si laborieuse qu'elle s'apparente à une défaite.

Vieux comme Hérode (ou comme Mathusalem) : extrêmement ancien.

Violon d'Ingres : activité qu'un artiste exerce par plaisir en dehors de son art propre.

Vogue la galère : advenue que pourra, à la grâce de Dieu.

Vouer aux gémonies : considérer avec le plus grand mépris.

La figure de style (ou figure de rhétorique) est un effet verbal volontaire qui s'écarte de l'usage minimal (ou même régulier) de la langue afin d'attirer l'attention de l'interlocuteur vers une expressivité particulière. Elle se fait par quatre procédés principaux :

- la disposition inhabituelle des éléments dans la phrase,
- le sens inhabituel donné aux mots,
- la relation logique inhabituelle entre les mots ou propositions,
- la relation phonique particulière recherchée et les jeux de mots.



Peu d'épreuves portent exclusivement sur les figures de style aux concours. Mais il est rare qu'un concours se passe sans une seule question portant sur elles. En étudiant les pages qui suivent, vous connaîtrez les figures utiles en concours.

Figures portant sur la place des éléments dans la phrase

Figures de répétition des éléments

Figures de style	Définitions	Exemples
répétition	reprise d'un élément pour marquer l'insistance	Il est gentil , vraiment gentil !
réduplication	répétition consécutive	Il est très très gentil !
antanaclase	reprise dans une même phrase d'un même mot pris dans deux sens différents	Savoir tout, savoir inutile.
tautologie	répétition d'une même idée en termes généralement différents	Prendre la pleine et entière responsabilité. / Un chat est un chat .
anaphore	répétition d'un élément en tête de plusieurs membres successifs	Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire, Mon bras qui tant de fois défendit cet empire (Corneille)
épanalepse	répétition, après intervalle, d'un élément	Ô flots que vous savez de lugubres histoires ! Flots profonds redoutés des mères à genoux.

Figures de style	Définitions	Exemples
périphrase	évoque, en plusieurs mots, un mot que l'on ne voulait pas dire ou répéter	Le Roi-Soleil.
gradation	suite de mots d'intensité croissante ou décroissante	C'est un pic, c'est un roc, c'est une péninsule. (Rostand)
pléonasmе ou périssologie	expression d'une même information	Prédire l'avenir.
redondance	pléonasmе grammatical	Votre père ira-t-il ?



Quelques exemples de périphrases

L'affronteur du temps : le chapeau – l'ameublement de la bouche : les dents – la ville lumière : Paris – l'empire de Vulcain : la cheminée – l'instrument de la propreté : le balai – la messagère du printemps : l'hirondelle – la plus belle conquête de l'homme : le cheval – la reine des ombres (ou) le flambeau de la nuit : la lune – la voûte azurée : le ciel – le beau sexe : la femme – le champ du repos : le cimetière – le conseiller des grâces : le miroir – le métier de Mars : la guerre – le miroir de l'âme : les yeux – le paradis des oreilles : la musique – le séjour de Pluton : les Enfers – le sexe fort : l'homme – le soutien de la vie : le pain – le supplément du soleil : la bougie – le trône de la pudeur : les joues – les belles mouvantes : les mains – les chers souffrants : les pieds – les commodités de la conversation : le fauteuil – les écluses du cerveau : le nez.

Principaux pléonasmes involontaires, et donc fautifs.

Agonir d'injures, anéantir à rien, applaudir des deux mains, au grand maximum, au jour d'aujourd'hui, avérer vrai, car en effet, chimère / rêve imaginaire, collaborer / comparer ensemble, constellé d'étoiles, descendre en bas / monter en haut, double alternative(s), deux jumeaux, donc par conséquent, enfin pour conclure / finir / terminer, expérience pilote, exulter de joie, fourmiller de plein de détails, incessamment sous peu, les us et coutumes, logorrhée verbale, monopole exclusif, optimiser aux maximum, panacée universelle, par exemple comme, petit nain / grand géant, potentiellement + mot en -ible, -able exprimant la possibilité, prévoir d'avance, principal protagoniste, puis après / ensuite, risque de menace, s'asseoir sur son séant, se peigner les cheveux, se réunir ensemble, verbes en s'entr... + mutuellement / ensemble, sommité la plus importante, souhaiter des vœux, vivre sa vie, voir de ses propres yeux.

Figures portant sur la disposition des éléments

Figures de style	Définitions	Exemples
inversion ou hyperbate	renversement de l'ordre habituel des mots	Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe. (La Fontaine)
chiasme	création d'un effet de miroir entre les mots	Ce malheureux ne possédait pas l'or , mais l'or le possédait .
amphibologie	construction présentant deux interprétations possibles	J'ai donné une pomme à ma sœur qui n'est pas bonne .
zeugme ou zeugma	attelage de plusieurs mots à un élément commun non répété	Un précepte est aride, il le faut embellir ; ennuyeux, l'égayé ; vulgaire, l'ennoblir (Delille)
hendiadys ou hendiadyin	remplacement d'un groupe de mots composé d'un nom et de son adjectif ou nom et nom complétement par deux noms coordonnés	Je demande de l'aide et vos mains . (Cicéron)
anacoluthé	construction brisée ; la phrase commence d'une manière et s'achève d'une autre (l' aposiopèse est le silence marqué dans l'anacoluthé)	Vous, ministre de paix, le sang, à votre gré , coule trop lentement. (Racine)
parataxe	construction juxtaposée, n'indiquant pas explicitement le rapport logique qui existe entre deux propositions (donc pas de principales et de subordonnées)	C'est une de ces personnes, on ne peut pas boire un verre de lait devant elles sans se sentir une mauvaise conscience . (Beauvoir)
hypotaxe	inverse de la parataxe, c'est l'explicitation du lien par des mots-outils (synonyme désuet de <i>phrase complexe</i>)	C'est une de ces personnes devant lesquelles on ne peut pas boire ...
asyndète	absence de coordination ou de subordination entre deux éléments qui renforce le lien logique	Que diront, avec moi la cour, Rome, l'empire .

Figures de suppression des éléments

Figures de style	Définitions	Exemples
ellipse	suppression de mots qui seraient nécessaires pour la construction régulière de la phrase	Quand viens-tu ? – Demain .
brachylogie	emploi d'une construction plus courte que celle attendue	Je pense venir demain . (pour <i>Je pense que je viendrai demain</i>)
énallage (fém.)	ellipse qui a lieu quand, après avoir employé un élément, on en prend subitement un autre que n'admet pas la construction ordinaire	Ainsi dit le renard et flatteurs d'applaudir .

Figures portant sur le sens des mots

Tropes (masc.) : emploi dans un sens différent du sens propre

Figures de style	Définitions	Exemples
métaphore	emploi d'un élément dans un sens figuré	C'est une vraie harpie !
métaphore filée	suite de métaphores d'un même thème	Les ailles de moulin volent au vent.
catachrèse	emploi d'un mot au-delà de son acception propre	L'odeur rose des sentiments. Subir une quarantaine de 10 jours .
allégorie	métaphore représentant une notion abstraite	Sois sage, ô ma douleur , et tiens-toi tranquille. (Baudelaire)
personnification ou anthropomorphisme	attribution de caractéristiques humaines à des animaux, des choses	La fourmi n'est pas prêteuse . (La Fontaine)
prosopopée	action de faire parler une allégorie, une chose personnifiée	Le renard s'en saisit et dit : « Mon bon monsieur ... (La Fontaine)
euphémisme	consiste à atténuer une idée déplaisante (par association)	Sa disparition (sa mort) nous a beaucoup attristés.
métonymie	désignation d'une chose au moyen d'une autre naturellement associée	Je bois un verre .
synecdoque	métonymie où on désigne une chose par son inverse	Il périra par le fer .
antonomase	métonymie exprimant un trait de personnalité au moyen d'un nom connu	Être un Crésus .
syllepse	– emploi d'un mot à la fois dans son sens propre et figuré – accord d'un mot selon le sens et non selon les règles grammaticales	– Vêtu de probité candide et de lin blanc . (Hugo) – Je dis qu' il faut être folle à lier pour repousser ses hommages. (Stendhal)

Autres figures portant sur le sens des mots

Figures de style	Définitions	Exemples
apposition	nom ou groupe nominal qui se rapporte à un mot pour en préciser le sens	Du meuble Régence .
hypallage (fém.)	attribution à certains mots d'une qualité qui devait être associée à d'autres mots	Un homme aux chaussures orgueilleuses .
comparaison	analogie faite avec un terme comparatif	Il hurle comme un fou .
oxymore (masc.) ou oxymoron	association de termes antithétiques produisant un sens paradoxal	Cette obscur clarté . (Corneille)

Figures portant sur le contexte logique

Figures de style	Définitions	Exemples
antiphrase	expression d'une idée par son contraire, dans une intention ironique	C'est du propre !
litote	consiste à dire peu pour suggérer beaucoup	Va, je ne te hais point . (signifiant « je t'aime » – Corneille)
hyperbole	exagération pour faire une mise en relief	Ils étaient morts de honte .
prétérition	consiste à feindre de taire un sujet, ce qui le met en valeur	Que dire de plus sur cette odieuse machination.
hypotypose	description animée et frappante	<i>Cf.</i> le portrait d'Alcis dans <i>Les Caractères</i> de La Bruyère chap. 7
antithèse	opposition entre deux parties d'une même phrase	C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.
syllogisme	raisonnement déductif rigoureux en trois temps : deux prémisses (majeure puis mineure) et une conclusion	Tous les hommes sont mortels, or Socrate est un homme, donc Socrate est mortel.
prolepse	anticipation d'une objection dans son discours	On m'objectera sans doute que, ... à quoi je répliquerai ...
métalepse	procédé pour faire entendre l'antécédent par le conséquent (ou l'inverse)	Hélas ! nous le pleurons. (pour Hélas ! il est mort.)
truisme ou lapalissade	explication inutile d'énoncés évidents	Et s'il n'était point mort Il serait encore en vie.

Figures portant sur les sons et jeux de mots

Figures de style	Définitions	Exemples
allitération	retour d'une même sonorité consonantique	Aboli bib elot d'inanité sonore. (Mallarmé)
assonance	retour d'une même sonorité vocalique	Tout m'afflige et me nuit, et conspire à me nuire. (Racine)
paronomase	rapprochement de paronymes	Qui vole un œuf , vole un bœuf .
Dorica castra	répétition d'une même syllabe à la fin d'un mot puis au début du suivant	Scelle de cheval , cheval de course , course à pied...
antimétathèse (la métathèse est une faute, cf. p. 97)	rapprochement de deux mots qui ne diffèrent que par l'ordre de succession de quelques lettres	L' aéroport et l' aréopage .

Figures de style	Définitions	Exemples
palindrome	élément qui a le même sens dans le sens de lecture comme à l'envers	Ésope reste ici et se repose. / ressasser
contrepèterie	inversion qui produit un sens burlesque	sonnez trompettes / trompez sonnettes
onomatopée	mot créé pour imiter un son.	Vlan !
aphérèse	abrègement des mots en ôtant leur début	bus
apocope	abrègement des mots en ôtant leur fin	télé
syncope	omission de lettres dans un mot	V'la les copains !

Concours blancs et annales

Bordeaux

Description

Première épreuve de pré-admissibilité, le « test de langage » est une série de 40 questions de vocabulaire auxquelles il faut répondre en 10 minutes. Le principe est simple : face aux mots ou expressions proposés, une proposition de traduction. Si elle est correcte, vous répondez A, sinon, B. Vous obtenez 0,5 point par réponse correcte.

En 2005, l'épreuve comptait deux parties : 30 mots pour lesquels il fallait juger si la proposition était synonyme ou non, puis dix proverbes suivis de trois traductions parmi lesquelles il fallait choisir la meilleure. Ce format d'épreuve n'a (en théorie) jamais été abandonné. Jusqu'en 2008, les deux formats étaient indiqués dans la présentation du concours. Malgré cela, il ne s'est pas reproduit.

Niveau de difficulté : 6/10

Le principe de l'épreuve (1 chance sur 2) la rend abordable. Mais il ne faut pas s'y tromper. Le niveau du vocabulaire est assez élevé. Vous rencontrerez peu de mots simples et certains même ne figurent pas dans les dictionnaires de poche. D'autres sont des compositions et vous devrez vous référer aux racines grecques ou latines pour appréhender leur sens (par exemple « ignicole » en 2008).

Les termes choisis portent sur des thèmes variés. La présence d'expressions d'origine latine ou grecque (in petto, faire florès) ainsi que du vocabulaire de composition (cacophonie, héliodore, pinacothèque) est très fréquente. Les natures présentes ont évolué depuis 2007, année du premier concours, où les mots étaient proposés sans articles. On compte moins de noms (44 % en tout) et plus d'adjectifs (38 %) ; enfin, 9 % de verbes, le reste en expressions et adverbes (établi d'après 2007, 2008, 2009).

Conseils

- Dans les définitions, méfiez-vous de la confusion des paronymes.
- Utilisez bien les préfixes et suffixes pour ne pas confondre les antonymes.
- Donnez-vous l'objectif d'au moins 28/40 pour espérer être admissible.



Vocabulaire des concours blancs (les proverbes sont entre guillemets)

à bâton rompu, « à bon vin point d'enseigne », « à méchant ouvrier point de bon outil », « à tout seigneur, tout honneur », abaque, acaule, acra, adjudication, « aide-toi, le Ciel t'aidera », aigrefin, aliter, anémié, apparoir, arborer, artimon, arum, assesseur, asthénie, astragale, bachi-bouzouk, badin, billevesées, bouvreuil, brick, brocarder, brocart, « c'est le ton qui fait la chanson », cahin-caha, caillebotis, calembredaine, carabe, catharsis, cénobite, chambriste, charroyer, chatoyant,

colistier, colombage, comminatoire, « comparaison n'est pas raison », convoler, coup de caveçon, craquelin, croque-mitaine, crucifère, cuissot, cyprin, damas, débonnaire, décollation, dégauchir, déliquescence, dépravation, désopilant, détoner, distique, diurne, dotal, ductile, éclisse, écritoire, écubier, éculé, émacié, empenne, empyrée, « entre le marteau et l'enclume, il ne faut pas mettre le doigt », épigone, épistémologie, erratique, étamage, étique, exégèse, facétieux, fac-similé, fenaison, feu follet, fiduciaire, foison, folâtre, forfanterie, fricandeau, gabbro, gentilé, gigogne, givreux, glycosurie, hall, haro, helminthe, hère, hippogriffe, hircin, hoplite, idiolecte, « il ne faut jurer de rien », impavide, impécunieux, impétrant, incoercible, inertage, insigne, interlope, italique, jabiru, jacquier, jocrisse, krypton, « l'habitude est une seconde nature », lacérer, larcin, laudes, lazarisiste, « le roi n'est pas son cousin », lémures, lentigo, lésine, lige, manillon, marivaudage, marrane, mitan, mitron, mordoré, moult, napalm, neurasthénique, noctambule, noctuelle, nodosité, orviétan, oued, ouzo, paladin, panure, poudroyer, pays de cocagne, périgée, périsso- logie, pontet, prébende, protoplasme, quinaud, rapetassage, raphia, rebut, régates, rotor, s'égailler, saïga, saprophyte, sloop, tabellion, tarentule, torve, troglodyte, ubac, whist, zeppelin

Concours blanc 1

Temps alloué

10 min.

Test de langage

Pour chaque terme souligné, le synonyme proposé est-il correct (**réponse A**) ou incorrect (**réponse B**).

- | | |
|-------------------------------------|------------------------|
| 1 un moine <u>cénobite</u> | anachorète |
| 2 le <u>paladin</u> Perceval | comédien ambulant |
| 3 <u>badin</u> | léger |
| 4 <u>brocart</u> | raillerie |
| 5 un <u>colistier</u> | de même liste |
| 6 <u>craquelin</u> | paysan révolté |
| 7 cet étrange <u>hippogriffe</u> | animal fabuleux |
| 8 homme de <u>lige</u> | dévoué |
| 9 la <u>panure</u> | ensemble de linges |
| 10 le chemin <u>poudroie</u> . | s'enfonce |
| 11 une <u>prébende</u> confortable | habitation |
| 12 un missionnaire <u>lazariste</u> | de saint Paul |
| 13 une <u>éclisse</u> neuve. | plaque d'acier |
| 14 <u>dégauchir</u> | rendre adroit |
| 15 <u>protoplasme</u> | personne insignifiante |
| 16 la <u>nodosité</u> d'un arbre. | renflement |
| 17 <u>noctuelle</u> | papillon |
| 18 <u>pontet</u> | muni d'un pont |
| 19 faire un <u>rapetassage</u> . | diminution |
| 20 <u>rotor</u> | tordu |
| 21 un <u>manillon</u> | as |
| 22 vêtir un <u>hoplite</u> . | page |
| 23 un <u>bouvreau</u> | cervidé |
| 24 victime de <u>glycosurie</u> | diabète |
| 25 <u>insigne</u> | éclatant |
| 26 un <u>jacquier</u> | cuisinier |
| 27 un <u>marivaudage</u> | badinage |

- 28 regarder une tarentule.
 29 des lémures
 30 apport dotal
 31 écritoire
 32 orviétan
 33 sloop
 34 un caillebotis
 35 l'acra
 36 hall
 37 du napalm
 38 personnage impécunieux
 39 arum
 40 éculé

danse italienne
 fantômes
 par la dot
 support d'écriture
 oiseau
 saut périlleux
 amas de cailloux
 ancienne mesure agraire
 lieu d'un marché en gros
 essence gélifiée
 qui manque d'argent
 plante à fleur blanche
 usé

Concours blanc 2

Temps alloué

10 min.

Test de langage

Pour chaque terme ci-dessous, le synonyme proposé est-il correct (**réponse A**) ou incorrect (**réponse B**).

- | | |
|--------------------|-------------------------------------|
| 1 écubier : | arrière d'un navire |
| 2 helminthe : | arbre produisant une résine liquide |
| 3 incoercible : | qu'on ne peut contraindre |
| 4 oued : | zone marécageuse |
| 5 noctambule : | qui voit la nuit |
| 6 colombage : | charpente apparente |
| 7 brick : | galette |
| 8 idiolecte : | langage propre à un groupe |
| 9 jocrisse : | benêt |
| 10 l'ouzo : | langue pakistanaise |
| 11 rebut : | ce qui est difficile à comprendre |
| 12 troglodyte : | ermite |
| 13 zeppelin : | dirigeable |
| 14 artimon : | fantassin |
| 15 étamage : | application d'un tain |
| 16 tabellion : | inspirateur |
| 17 carabe : | insecte coléoptère |
| 18 givreux : | couvert de givre |
| 19 aliter : | sustenter |
| 20 diurne : | du jour |
| 21 à bâton rompu : | directement |
| 22 astragale : | os du tarse |
| 23 folâtre : | gai |
| 24 quinaud : | honteux |
| 25 dépravation : | destruction |
| 26 fiduciaire : | faux |
| 27 lentigo : | affection cutanée |
| 28 saïga : | antilope |
| 29 fenaïson : | récolte des foins |

30	exégèse :	herméneutique
31	aigrefin :	aigre-doux
32	cyprin :	sorte de carpe
33	damas :	éttoffe
34	décollation :	décapage
35	épigone :	polygone
36	épistémologie :	science des sciences
37	larcin :	rapine
38	régate :	navire de guerre
39	ubac :	versant d'une colline exposé au soleil
40	whist :	jeu de cartes

Concours blanc 3

Temps alloué

10 min.

Test de langage

Pour chaque terme ci-dessous, le synonyme proposé est-il correct (**réponse A**) ou incorrect (**réponse B**).

1	foison :	pléthore
2	convoler :	flirter
3	impétrant :	diplômé
4	étique :	honnête
5	comminatoire :	péremptoire
6	cuisot :	morceau de gibier
7	distique :	groupe de deux vers
8	chatoyant :	décoratif
9	asthénie :	calme
10	s'égayer :	se divertir
11	fac-similé :	duplicata
12	détoner :	exploser
13	impavide :	sans courage
14	pays de cocagne :	pays où il est difficile de vivre
15	débonnaire :	bon, jusqu'à la faiblesse
16	billevesées :	balivernes
17	erratique :	permanent
18	mordoré :	d'un brun chaud, aux reflets dorés
19	déliquescent :	qui perd sa consistance
20	feu follet :	flamme légère, fugitive
21	arborer :	détester
22	désopilant :	très drôle
23	bachi-bouzouk :	un zouave
24	émacié :	très pâle
25	assesseur :	auxiliaire
26	périssologie :	leitmotiv
27	abaque :	lit
28	facétieux :	séditieux
29	ductile :	façonnée par la main de l'homme
30	périgée :	proche de la Terre
31	coup de caveçon :	punition

32 raphia :	cupide
33 saprophyte :	qui se développe sur d'autres plantes
34 apparoir :	être visible
35 mitan :	milieu
36 jabiru :	échassier des régions chaudes
37 italique :	italien
38 croque-mitaine :	personnage très sévère
39 acaule :	qui possède une tige apparente
40 torve :	moulure ronde

Concours blanc 4 (Type Bordeaux 2005)

Temps alloué

10 min.

Test de langage

Pour chaque terme souligné, le synonyme proposé est-il correct (**réponse A**) ou incorrect (**réponse B**).

1 une <u>adjudication</u> :	attribution
2 <u>cahin-caha</u> :	de guingois
3 être <u>anémié</u> :	nonchalant
4 <u>brocarder</u> ses connaissances :	persifler
5 des <u>calembredaines</u> :	coquecigrues
6 pratiquer une <u>catharsis</u> :	religion
7 une vie de <u>cénobite</u> :	moine
8 <u>charroyer</u> des ordures :	transporter
9 un <u>chambriste</u> :	valet
10 une plante <u>crucifère</u> :	luxuriante
11 <u>empenne</u> :	garniture de plumes
12 <u>empyrée</u> :	paradis
13 une <u>forfanterie</u> :	minauderie
14 du <u>fricandeu</u> :	tranche de veau
15 un <u>gabbro</u> :	roche volcanique
16 une table <u>gigogne</u> :	emboîtable
17 un <u>gentilé</u> :	ethnonyme
18 <u>haro</u> :	cheval maigre
19 <u>nubile</u> :	herbes sèches
20 <u>hircin</u> :	instrument de musique
21 l' <u>inertage</u> :	enrobage d'un déchet
22 <u>interlope</u> :	équivoque
23 <u>krypton</u> :	lettre
24 <u>lacérer</u> un vêtement :	mettre en pièces
25 des <u>laudes</u> :	louanges
26 une <u>lésine</u> honteuse :	avarice
27 <u>marrane</u> :	apostat
28 un <u>mitron</u> :	chaton
29 <u>moult</u> :	maturation
30 une personne <u>neurasthénique</u> :	hystérique

Choisissez la signification (réponse A, B ou C) qui correspond le mieux au proverbe proposé.

31 À bon vin point d'enseigne :

- a. même sans étiquette on reconnaît ce qui est bon
- b. il n'est pas nécessaire de recommander ce qui est bon
- c. il est inutile d'apprendre à reconnaître ce qui est bon

32 À méchant ouvrier point de bon outil :

- a. les mauvais ouvriers n'ont jamais les outils adaptés
- b. les ouvriers malhonnêtes ne méritent pas d'avoir de bons outils
- c. les ouvriers médiocres mettent toujours leurs outils en cause

33 Aide-toi, le Ciel t'aidera :

- a. il faut se donner du mal pour avoir des chances de réussir
- b. il faut faire le premier effort, puis tout devient facile
- c. Dieu aide ceux qui l'aident

34 À tout seigneur, tout honneur :

- a. toute les personnes haut placées ont droit à de la reconnaissance
- b. chacun a droit à la même reconnaissance
- c. chacun a droit à la reconnaissance selon ses mérites

35 C'est le ton qui fait la chanson :

- a. l'essentiel n'est pas dans le fond, mais dans la forme
- b. c'est le premier soliste qui donne le ton
- c. quand on parle, le ton compte autant que ce que l'on dit

36 Comparaison n'est pas raison :

- a. montrer n'est pas démontrer
- b. en comparant les choses, on fait souvent des erreurs
- c. il n'est pas très cohérent de partir d'un exemple pour se justifier

37 Entre le marteau et l'enclume, il ne faut pas mettre le doigt :

- a. il ne faut pas prendre des risques inutiles
- b. l'indiscrétion est mauvaise conseillère
- c. il faut savoir ne pas s'immiscer dans les affaires de famille

38 L'habitude est une seconde nature :

- a. l'habitude donne des automatismes parfois excellents
- b. les actions habituelles deviennent aussi spontanées que l'instinct
- c. l'homme est un animal fait d'habitudes

39 Il ne faut jurer de rien :

- a. rien n'est écrit, tout est possible
- b. il ne faut jamais jurer, c'est très incorrect
- c. ceux qui jurent sont souvent des parjures

40 Le roi n'est pas son cousin :

- a. c'est un cul-terreux
- b. il n'a pas les relations mondaines qu'il croit avoir
- c. il se pense au-dessus de tous

Annales Bordeaux 2009

Temps alloué

10 min.

Test de langage

Pour chaque terme ci-dessous, le synonyme proposé est-il correct (**réponse A**) ou incorrect (**réponse B**).

- 1 obvier :
- 2 ocelot :

- s'opposer
- mammifère carnassier

3	oindre :	frotter d'huile ou d'une substance grasse
4	prurit :	démangeaison
5	psittacisme :	puritanisme
6	pugilat :	combat
7	saponifier :	transformer en savon
8	sargasse :	poisson
9	scherzo :	vivement et gaiement
10	scléreux :	fibreux
11	sécable :	qui peut être coupé
12	tiare :	coiffure d'apparat
13	tératogène :	qui produit des malformations congénitales
14	véniel :	d'une gravité extrême
15	vernaculaire :	langue propre à une ethnie
16	lignicole :	qui vit dans le bois
17	amphibie :	qui peut se déplacer sur terre et dans l'eau
18	ampliatif :	qui complète un acte précédent
19	patenté :	attitré
20	potentat :	un tyran
21	vicinal :	ordinal
22	cacophonie :	rencontre de sons désagréables à l'oreille
23	obole :	petite offrande
24	spécieux :	d'une grande valeur
25	vespéral :	du soir
26	échanger des aménités :	échanger des propos agréables
27	addenda :	prologue d'un ouvrage
28	zéphyr :	pièce précieuse
29	viatique :	soutien
30	vicésimal :	qui a pour base le nombre 20
31	occire :	tuer
32	abstrus :	simple
33	calicot :	banderole
34	camériste :	femme de chambre
35	ladre :	avare
36	ratafia :	tissu
37	contempteur :	qui méprise
38	lusophone :	lumineux
39	incurie :	négligence
40	in petto :	rapidement

Corrigés des exercices : Vocabulaire Bordeaux

Concours blanc 1

1. **B** (cénobite : moine vivant en communauté) ; 2. **B** (paladin : chevalier errant ≠ baladin) ; 3. **A** ; 4. **B** (brocart : étoffe ≠ brocard) ; 5. **A** ; 6. **B** (craquelin : biscuit dur ≠ croquant) ; 7. **A** ; 8. **A** ; 9. **B** (panure : ensemble de linges ≠ chapelure) ; 10. **B** (poudroyer : être couvert de poussière) ; 11. **B** (prébende : revenu ecclésiastique) ; 12. **B** (lazariste : de saint

Vincent de Paul) ; **13. A** ; **14. B** (dégauchir : redresser) ; **15. B** (protoplasme : substance constituant la cellule vivante ≠ ectoplasme) ; **16. A** ; **17. A** ; (papillon de nuit) ; **18. B** (pontet : pièce qui protège la détente d'une arme portative ≠ ponté) ; **19. B** (rapetassage : raccommodage grossier ≠ rapetissement) ; **20. B** (rotor : partie tournante d'un moteur ≠ retors) ; **21. A** (manillon : as au jeu de cartes la manille) ; **22. B** (hoplite : fantassin grec) ; **23. B** (bouvreuil : passereau ≠ chevreuil) ; **24. A** (glycosurie : sucre dans les urines) ; **25. A** (synonymes uniquement quand *insigne* est employé comme adj.) ; **26. B** (jacquier / jaquier : arbre de la famille des moracées, tels le mûrier, le figuier, etc.) ; **27. A** (échange de propos badins, galants) ; **28. B** (tarentule : grosse araignée ≠ tarentelle) ; **29. A** (*lémures* est toujours pluriel) ; **30. A** ; **31. B** ; **32. B** (orviétan : médicament vendu par un charlatan ≠ ortolan) ; **33. B** (sloop : petit navire à un seul mât) ; **34. B** (caillebotis : treillis de métal ou de bois servant de sol artificiel) ; **35. B** (acra : boulette de morue ou de légumes ≠ acre) ; **36. B** (hall : vestibule ≠ halle) ; **37. A** ; **38. A** ; **39. A** ; **40. A**.

Concours blanc 2

1. B (écubier : ouverture à l'avant d'un navire pour faire passer des câbles) ; **2. B** (helminthe : nom générique des vers parasites de l'organisme ≠ térébinthe) ; **3. A** (ou « qu'on ne peut contenir ») ; **4. B** (oued : cours d'eau en Afrique du Nord) ; **5. B** (noctambule : somnambule ≠ nyctalope) ; **6. A** ; **7. B** (brick : navire à deux mats ≠ brik) ; **8. B** (idiolecte : spécificité de langage propre à un individu ≠ idiome) ; **9. A** ; **10. B** (ouzo : liqueur à l'anis fabriquée en Grèce ≠ ourdou) ; **11. B** (rebut : ce qui est rejeté, chose sans valeur) ; **12. A** ; **13. A** ; **14. B** (artimon : mât de l'arrière d'un navire) ; **15. A** ; **16. B** (tabellion : officier public qui suppléait le notaire) ; **17. A** ; **18. B** (givreux : se dit d'une pierre précieuse légèrement fêlée et qui porte une tache blanche ≠ givré) ; **19. B** (aliter : forcer à se mettre au lit / sustenter : nourrir) ; **20. A** ; **21. B** (à bâton rompu : de manière décousue, sans suite) ; **22. A** ; **23. A** ; **24. A** ; **25. B** (dépravation : débauche, corruption ≠ dégradation) ; **26. B** (fiduciaire : fondé sur la confiance ≠ factice) ; **27. B** (lentigo : « grain de beauté ») ; **28. A** ; **29. A** (fenaison : période de coupe et récolte du foin) ; **30. A** ; **31. B** (aigrefin : escroc) ; **32. A** ; **33. A** ; **34. B** (décollation : décapitation) ; **35. B** (épigone : successeur, imitateur) ; **36. A** (épistémologie : science qui fait l'étude critique des autres sciences) ; **37. A** ; **38. B** (régate : course de voiliers ≠ frégate) ; **39. B** (ubac : versant d'une colline à l'ombre ≠ adret) ; **40. A**.

Concours blanc 3

1. A ; **2. B** (convoler : se marier) ; **3. A** ; **4. B** [étique (adj.) : décharné, rachitique ≠ éthique] ; **5. B** (comminatoire : menaçant ≠ péremptoire : tranchant, sans discussion possible) ; **6. A** (ne pas confondre avec cuisseau, partie du veau ; astuce : on retrouve *eau* dans cuisseau et dans veau) ; **7. A** ; **8. B** (chatoyant : aux reflets changeants) ; **9. B** (asthénie : affaiblissement général) ; **10. B** (s'égailler : se disperser ≠ s'égayer) ; **11. A** ; **12. A** (ne pas confondre avec détonner, changer de ton) ; **13. B** (être impavide : être sans crainte) ; **14. B** (pays de cocagne : pays où il est facile de vivre) ; **15. A** ; **16. A** ; **17. B** (erratique : irrégulier) ; **18. A** ; **19. A** ; **20. A** ; **21. B** (arborer : porter fièrement ≠ abhorrer) ; **22. A** ; **23. B** (bachi-bouzouk : soldat mercenaire de l'armée ottomane ≠ zouave : soldat français d'Afrique) ; **24. B** (émacié : amaigri) ; **25. A** (assesseur : juge qui assiste le président du tribunal, et délibère avec lui) ; **26. A** ; **27. B** (abaque : table de calcul

≠ hamac) ; **28. B** (facétieux : farceur ≠ séditieux : comploter) ; **29. B** (ductile : qui peut être étendu sans se rompre) ; **30. A** (un périgée : point d'orbite d'un corps céleste où sa distance est la plus proche de la Terre ≠ apogée) ; **31. A** ; **32. B** (raphia : variété de palmier cupide ≠ rapiat) ; **33. B** (saprophyte : qui se nourrit de substances organiques en décomposition ≠ épiphyte) ; **34. B** (apparoir : être évident, manifeste) ; **35. A** (emploi vieilli) ; **36. A** ; **37. A** (emploi vieilli) ; **38. A** (sens imagé) ; **39. B** (acaule : sans tige apparente) ; **40. B** (torve : oblique et menaçant ≠ un tore).

Concours blanc 4

1. A ; **2. B** (cahin-caha : péniblement, tant bien que mal ≠ de guingois : de travers) ; **3. B** (anémié : affaibli) ; **4. A** ; **5. A** (calembredaines : histoire extravagante, sottise ≠ coqueci-grue : rêverie fantastique, absurdité) ; **6. B** (catharsis : action d'être purgé de ses pulsions) ; **7. A** ; **8. A** ; **9. B** (chambriste : musicien qui pratique de la musique de chambre ≠ chambrière) ; **10. B** (crucifère : en forme de croix ≠ luxuriant : abondant) ; **11. A** ; **12. A** ; **13. B** (forfanterie : vantardise ≠ minauderie : manières affectées) ; **14. A** ; **15. A** ; **16. A** ; **17. A** ; **18. B** (haro – dans l'expression « *crier haro sur quelqu'un* » : s'indigner, attirer la réprobation sur quelqu'un ≠ cheval maigre : haridelle) ; **19. B** (nubile : en âge d'être marié) ; **20. B** (hircin : relatif au bouc) ; **21. A** ; **22. A** ; **23. B** (krypton : gaz) ; **24. A** ; **25. B** (laudes : office religieux du matin, dans la liturgie chrétienne) ; **26. A** ; **27. A** (marrane : Juif d'Espagne ou du Portugal converti de force au christianisme et qui pratiquait en secret sa religion) ; **28. B** (mitron : apprenti pâtissier) ; **29. B** (moult : beaucoup) ; **30. B** (neurasthénique : atteint d'une fatigue psychique) ; **31. B** ; **32. C** ; **33. A** ; **34. C** ; **35. A** ; **36. A** ; **37. C** ; **38. B** ; **39. A** ; **40. C**.

Annales Bordeaux 2009

1. B (obvier : remédier à) ; **2. A** ; **3. A** ; **4. A** ; **5. B** (psittacisme : reproduction mécanique de phrases qui ne sont pas comprises) ; **6. A** ; **7. A** ; **8. B** (sargasse : algue brune) ; **9. A** (s'applique à une façon de jouer un morceau de musique) ; **10. A** ; **11. A** ; **12. A** ; **13. A** ; **14. B** (véniel : sans gravité) ; **15. A** ; **16. A** ; **17. A** ; **18. A** (terme juridique) ; **19. A** ; **20. A** (sens figuré) ; **21. B** (vicinal : se dit de chemins qui relient des communes voisines) ; **22. A** ; **23. A** ; **24. B** (spécieux : qui a l'apparence trompeuse de la vérité ≠ précieux) ; **25. A** ; **26. B** (au pluriel et dans ce type d'expression, aménité doit être pris dans un sens ironique) ; **27. B** [addenda (tjs pl.): notes ajoutées à la fin d'un ouvrage] ; **28. B** (zéphyr : vent doux et léger ≠ saphir) ; **29. A** (sens fig.) ; **30. A** ; **31. A** ; **32. B** (abstrus : obscur, confus) ; **33. A** (calicot : bande portant une inscription) ; **34. A** ; **35. A** ; **36. B** (ratafia : liqueur préparée avec des sucres de fruits ≠ raphia) ; **37. A** ; **38. B** (lusophone : qui parle portugais ≠ luminescent) ; **39. A** ; **40. B** (in petto : dans le secret de son cœur ≠ presto).

Caen

Description

La première épreuve d'admissibilité intitulée « Épreuve de grammaire – orthographe – sémantique » comporte toujours 25 questions de vocabulaire sur 60 ; elle dure une heure. Ces questions sont réparties en deux exercices :

- le premier (items 36 à 45 en 2006 et 2007, et depuis, items 26 à 35) portait sur les locutions en 2006 et 2007. En 2008, il interrogeait sur les paronymes et en 2009 sur les expressions.
- le deuxième (items 46 à 60) n'a pas changé en quatre ans : 15 mots sont proposés avec pour chacun cinq synonymes possibles. Il faut sélectionner tous ceux qui peuvent être synonyme du mot proposé.

Niveau de difficulté : 7/10

Les épreuves de Caen sont toujours d'un niveau assez élevé.

- Pour le premier exercice de vocabulaire, les dix items qui proposaient – en 2006 et 2007 – de former des locutions, étaient assez redoutables. Toutefois, cette épreuve permettait d'évaluer une connaissance assez approfondie des expressions et locutions françaises. Il est d'ailleurs possible qu'elle soit encore proposée sous un format légèrement différent. En revanche, les exercices de 2008 et 2009 ont été plus accessibles. En 2008, il fallait identifier les phrases qui employaient le bon paronyme, et les mots sélectionnés étaient connus de tout candidat (abjurer / adjurer, évoquer / invoquer, induire / enduire) ; en 2009, il fallait trouver le (ou les) synonyme(s) d'une expression proposée, et c'était, là encore, tout à fait faisable (dans les concours blancs qui suivent, nous avons privilégié les exercices sur les locutions).
- Pour le deuxième exercice de vocabulaire, la difficulté ne vient pas tant des mots choisis (boîte, cale, propre) que de la réflexion qu'il faut engager pour déterminer si, dans un de ses emplois, le mot a le même sens qu'un autre. Dans cet exercice, les natures présentes sont les suivantes : 57 % de noms communs (plus de 60 % les deux dernières années), 23 % d'adjectifs, 20 % de verbes à l'infinitif, presque toujours du 1^{er} groupe (établi d'après les quatre années).

Conseil

- Mettez les mots en situation lorsque vous avez un doute ; si dans un exemple au moins ces mots peuvent se substituer, ils sont synonymes.
- Revoyez les listes de paronymes et les expressions ; c'est indispensable !



Vocabulaire des concours blancs (2^e épreuve de chaque concours uniquement)

agreste, aléa, alose, amarante, arôme, attaquer, axe, bord, calomnie, carne, déprédation, dithyrambique, efficient, émérite, éphebe, épithète, érétisme, fresque, hère, hoplite, lénifier, limier, louange, marasme, marcher, méridienne, obérer, pédates, pépêtre, plume

Concours blanc 1

Temps alloué

25 min.

Phraséologie

Indiquez parmi les mots suivants ceux qui entrent dans une locution ou un mot composé avec le mot indiqué. *Tous ces mots pouvant être utilisés au masculin ou au féminin.*

Question 36	pont	<input type="checkbox"/> A. or <input type="checkbox"/> B. rivière <input type="checkbox"/> C. aérien <input type="checkbox"/> D. soleil <input type="checkbox"/> E. suspendu	Question 41	dent	<input type="checkbox"/> A. lion <input type="checkbox"/> B. dur <input type="checkbox"/> C. océan <input type="checkbox"/> D. lait <input type="checkbox"/> E. pivot
Question 37	chien	<input type="checkbox"/> A. mal <input type="checkbox"/> B. assis <input type="checkbox"/> C. vie <input type="checkbox"/> D. arrêt <input type="checkbox"/> E. tuer	Question 42	clair	<input type="checkbox"/> A. lune <input type="checkbox"/> B. obscur <input type="checkbox"/> C. forêt <input type="checkbox"/> D. idée <input type="checkbox"/> E. lumière
Question 38	foin	<input type="checkbox"/> A. rhume <input type="checkbox"/> B. remuer <input type="checkbox"/> C. botte <input type="checkbox"/> D. jaune <input type="checkbox"/> E. artichaut	Question 43	chaud	<input type="checkbox"/> A. froid <input type="checkbox"/> B. sang <input type="checkbox"/> C. mur <input type="checkbox"/> D. ton <input type="checkbox"/> E. vin
Question 39	corde	<input type="checkbox"/> A. liège <input type="checkbox"/> B. cou <input type="checkbox"/> C. vocal <input type="checkbox"/> D. bulle <input type="checkbox"/> E. sauter	Question 44	livre	<input type="checkbox"/> A. sterling <input type="checkbox"/> B. feuille <input type="checkbox"/> C. texte <input type="checkbox"/> D. chevet <input type="checkbox"/> E. ouvert
Question 40	cheval	<input type="checkbox"/> A. Troie <input type="checkbox"/> B. chat <input type="checkbox"/> C. sabot <input type="checkbox"/> D. santé <input type="checkbox"/> E. boulonnais	Question 45	dieu	<input type="checkbox"/> A. stade <input type="checkbox"/> B. bon <input type="checkbox"/> C. haut <input type="checkbox"/> D. raison <input type="checkbox"/> E. merci

Sémantique lexicale

Indiquez le ou les mots qui peuvent être synonyme(s) du mot en majuscules (attention : il y a parmi ces mots des homonymes).

Question 46	attaquer	<input type="checkbox"/> A. entreprendre <input type="checkbox"/> B. dépasser <input type="checkbox"/> C. entamer <input type="checkbox"/> D. porter atteinte <input type="checkbox"/> E. achever	Question 54	efficent	<input type="checkbox"/> A. compétent <input type="checkbox"/> B. intelligent <input type="checkbox"/> C. influent <input type="checkbox"/> D. prépondérant <input type="checkbox"/> E. chanceux
Question 47	bord	<input type="checkbox"/> A. arête <input type="checkbox"/> B. dépassement <input type="checkbox"/> C. limite <input type="checkbox"/> D. périphérie <input type="checkbox"/> E. rivage	Question 55	dithyram- bique	<input type="checkbox"/> A. emphatique <input type="checkbox"/> B. double <input type="checkbox"/> C. élogieux <input type="checkbox"/> D. apologétique <input type="checkbox"/> E. déformé

Question 48	arôme	<input type="checkbox"/> A. relent <input type="checkbox"/> B. fragrance <input type="checkbox"/> C. laitage <input type="checkbox"/> D. empyreume <input type="checkbox"/> E. exaltation	Question 56	déprédation	<input type="checkbox"/> A. perte de valeur <input type="checkbox"/> B. prise <input type="checkbox"/> C. déclaration <input type="checkbox"/> D. malversation <input type="checkbox"/> E. dommage
Question 49	lénifier	<input type="checkbox"/> A. calmer <input type="checkbox"/> B. exciter <input type="checkbox"/> C. énerver <input type="checkbox"/> D. remuer <input type="checkbox"/> E. rasséréner	Question 57	alose	<input type="checkbox"/> A. tuile <input type="checkbox"/> B. ardoise <input type="checkbox"/> C. poisson <input type="checkbox"/> D. ruisseau <input type="checkbox"/> E. drap ancien
Question 50	calomnie	<input type="checkbox"/> A. diffamation <input type="checkbox"/> B. mensonge <input type="checkbox"/> C. serpent <input type="checkbox"/> D. insinuation <input type="checkbox"/> E. reniement	Question 58	hoplite	<input type="checkbox"/> A. obstacle <input type="checkbox"/> B. fantassin <input type="checkbox"/> C. tunique <input type="checkbox"/> D. armure <input type="checkbox"/> E. princesse
Question 51	agreste	<input type="checkbox"/> A. simple <input type="checkbox"/> B. champêtre <input type="checkbox"/> C. agressif <input type="checkbox"/> D. défensif <input type="checkbox"/> E. papillon	Question 59	amarante	<input type="checkbox"/> A. tissu <input type="checkbox"/> B. ancre <input type="checkbox"/> C. rouge <input type="checkbox"/> D. plante <input type="checkbox"/> E. fruit
Question 52	aléa	<input type="checkbox"/> A. risque <input type="checkbox"/> B. sortilège <input type="checkbox"/> C. difficulté <input type="checkbox"/> D. obstacle <input type="checkbox"/> E. hasard	Question 60	éphèbe	<input type="checkbox"/> A. mécène <input type="checkbox"/> B. bel homme <input type="checkbox"/> C. passager <input type="checkbox"/> D. acteur <input type="checkbox"/> E. adonis
Question 53	émérite	<input type="checkbox"/> A. compétent <input type="checkbox"/> B. valable <input type="checkbox"/> C. distingué <input type="checkbox"/> D. rare <input type="checkbox"/> E. reconnu			

Concours blanc 2

Temps alloué

25 min.

Phraséologie

Indiquez parmi les mots suivants ceux qui entrent dans une locution ou un mot composé avec le mot indiqué. *Tous ces mots pouvant être utilisés au masculin ou au féminin.*

Question 36	pain	<input type="checkbox"/> A. servir <input type="checkbox"/> B. bon <input type="checkbox"/> C. noir <input type="checkbox"/> D. sang <input type="checkbox"/> E. bouchée	Question 41	blanc	<input type="checkbox"/> A. neige <input type="checkbox"/> B. arme <input type="checkbox"/> C. peinture <input type="checkbox"/> D. mariage <input type="checkbox"/> E. couche
--------------------	-------------	--	--------------------	--------------	--

Question 37	cage	<input type="checkbox"/> A. prison <input type="checkbox"/> B. lit <input type="checkbox"/> C. blanc <input type="checkbox"/> D. poule <input type="checkbox"/> E. écreueil	Question 42	prix	<input type="checkbox"/> A. hors <input type="checkbox"/> B. sûr <input type="checkbox"/> C. tête <input type="checkbox"/> D. coût <input type="checkbox"/> E. revient
Question 38	sens	<input type="checkbox"/> A. suffrage <input type="checkbox"/> B. louange <input type="checkbox"/> C. double <input type="checkbox"/> D. commun <input type="checkbox"/> E. tomber	Question 43	cours	<input type="checkbox"/> A. libre <input type="checkbox"/> B. route <input type="checkbox"/> C. long <input type="checkbox"/> D. soir <input type="checkbox"/> E. élémentaire
Question 39	pli	<input type="checkbox"/> A. articulaire <input type="checkbox"/> B. prendre <input type="checkbox"/> C. ancien <input type="checkbox"/> D. arranger <input type="checkbox"/> E. faux	Question 44	sort	<input type="checkbox"/> A. jeter <input type="checkbox"/> B. adresser <input type="checkbox"/> C. noir <input type="checkbox"/> D. armes <input type="checkbox"/> E. tirer
Question 40	sommeil	<input type="checkbox"/> A. marchand <input type="checkbox"/> B. mort <input type="checkbox"/> C. laisser <input type="checkbox"/> D. bienheureux <input type="checkbox"/> E. plomb	Question 45	vivre	<input type="checkbox"/> A. savoir <input type="checkbox"/> B. distribuer <input type="checkbox"/> C. amour <input type="checkbox"/> D. vie <input type="checkbox"/> E. mont

Sémantique lexicale

Indiquez le ou les mots qui peuvent être synonyme(s) du mot en majuscules (attention : il y a parmi ces mots des homonymes).

Question 46	perpétrer	<input type="checkbox"/> A. accomplir <input type="checkbox"/> B. conserver <input type="checkbox"/> C. maintenir <input type="checkbox"/> D. faire <input type="checkbox"/> E. exécuter	Question 54	obérer	<input type="checkbox"/> A. occulter <input type="checkbox"/> B. surprendre <input type="checkbox"/> C. couvrir <input type="checkbox"/> D. oublier <input type="checkbox"/> E. accabler
Question 47	marcher	<input type="checkbox"/> A. croire <input type="checkbox"/> B. trotter <input type="checkbox"/> C. piétiner <input type="checkbox"/> D. commercer <input type="checkbox"/> E. flâner	Question 55	marasme	<input type="checkbox"/> A. morosité <input type="checkbox"/> B. brouhaha <input type="checkbox"/> C. K.O. <input type="checkbox"/> D. lassitude <input type="checkbox"/> E. crise
Question 48	carne	<input type="checkbox"/> A. chaire <input type="checkbox"/> B. rosse <input type="checkbox"/> C. viande <input type="checkbox"/> D. haridelle <input type="checkbox"/> E. livret	Question 56	plume	<input type="checkbox"/> A. stylo <input type="checkbox"/> B. flotteur <input type="checkbox"/> C. penne <input type="checkbox"/> D. panache <input type="checkbox"/> E. style
Question 49	axe	<input type="checkbox"/> A. mortaise <input type="checkbox"/> B. ligne <input type="checkbox"/> C. pivot <input type="checkbox"/> D. cap <input type="checkbox"/> E. cercle	Question 57	louange	<input type="checkbox"/> A. thuriféraire <input type="checkbox"/> B. encens <input type="checkbox"/> C. location <input type="checkbox"/> D. panegyrique <input type="checkbox"/> E. laudes

Question 50	fresque	<input type="checkbox"/> A. fantastique <input type="checkbox"/> B. peinture <input type="checkbox"/> C. épopée <input type="checkbox"/> D. fredaine <input type="checkbox"/> E. extravagance	Question 58	épithète	<input type="checkbox"/> A. louange <input type="checkbox"/> B. détachée <input type="checkbox"/> C. adjectif <input type="checkbox"/> D. attribut <input type="checkbox"/> E. injure
Question 51	hère	<input type="checkbox"/> A. va-nu-pieds <input type="checkbox"/> B. faon <input type="checkbox"/> C. lentille <input type="checkbox"/> D. vitesse <input type="checkbox"/> E. chemise	Question 59	éréthisme	<input type="checkbox"/> A. exotisme <input type="checkbox"/> B. excitation <input type="checkbox"/> C. hétérodoxie <input type="checkbox"/> D. isolement <input type="checkbox"/> E. violence
Question 52	méri-dienne	<input type="checkbox"/> A. de Midi <input type="checkbox"/> B. sofa <input type="checkbox"/> C. sieste <input type="checkbox"/> D. coma <input type="checkbox"/> E. ligne	Question 60	limier	<input type="checkbox"/> A. policier <input type="checkbox"/> B. chien <input type="checkbox"/> C. polir <input type="checkbox"/> D. imitateur <input type="checkbox"/> E. usurier
Question 53	pénates	<input type="checkbox"/> A. locaux <input type="checkbox"/> B. dieux <input type="checkbox"/> C. foyer <input type="checkbox"/> D. douleurs <input type="checkbox"/> E. chaussures			

Annales Caen 2009

Temps alloué

25 min.

Paraphrases de locutions

Indiquez l'(ou les) expression(s) de droite ayant le même sens que la locution de gauche.

Question 26	faire la pige à quelqu'un	<input type="checkbox"/> A. être un an plus jeune que lui <input type="checkbox"/> B. faire mieux que lui, le dépasser, le surpasser <input type="checkbox"/> C. lui expliquer quelque chose <input type="checkbox"/> D. être à son service <input type="checkbox"/> E. lui voler une idée
Question 27	faire marcher la planche à billets	<input type="checkbox"/> A. imprimer une nouvelle série de billets de banque <input type="checkbox"/> B. jeter l'argent par les fenêtres <input type="checkbox"/> C. mener une politique inflationniste <input type="checkbox"/> D. faire du surf dans une station huppée <input type="checkbox"/> E. proposer des vols à prix réduit
Question 28	mettre quelqu'un au ban d'une collectivité	<input type="checkbox"/> A. le faire siéger dans un conseil <input type="checkbox"/> B. le dénoncer au mépris public <input type="checkbox"/> C. annoncer officiellement son mariage <input type="checkbox"/> D. le faire applaudir par les membres <input type="checkbox"/> E. le déclarer indigne

Question 29	un mouton à cinq pattes	<input type="checkbox"/> A. chose extrêmement rare <input type="checkbox"/> B. masse de fer munie de cinq crochets <input type="checkbox"/> C. vague de ressac redoutée des surfeurs <input type="checkbox"/> D. électeur indécis entre différents partis <input type="checkbox"/> E. élève peu obéissant
Question 30	chauffer à blanc	<input type="checkbox"/> A. mettre au comble de l'excitation <input type="checkbox"/> B. faire plusieurs tournées de vin blanc <input type="checkbox"/> C. atteindre la température de fusion d'un métal <input type="checkbox"/> D. attiser le zèle de quelqu'un <input type="checkbox"/> E. fabriquer des balles à blanc
Question 31	passer à l'as	<input type="checkbox"/> A. jouer le premier as de son jeu <input type="checkbox"/> B. offrir quelque chose à une vedette <input type="checkbox"/> C. réussir une balle de service <input type="checkbox"/> D. escamoter <input type="checkbox"/> E. être considéré comme un gagnant
Question 32	être à la masse	<input type="checkbox"/> A. être déboussolé <input type="checkbox"/> B. défendre les intérêts du prolétariat <input type="checkbox"/> C. être armé d'une massue <input type="checkbox"/> D. prendre du poids <input type="checkbox"/> E. être relié à une masse électrique
Question 33	s'enfermer jusqu'à la garde	<input type="checkbox"/> A. attendre fébrilement l'heure de garde <input type="checkbox"/> B. mettre des chaussures à crampons <input type="checkbox"/> C. s'abstenir soigneusement de faire quelque chose <input type="checkbox"/> D. se tromper lourdement <input type="checkbox"/> E. se blesser avec une arme blanche
Question 34	de gré à gré	<input type="checkbox"/> A. avec un plaisir extrême <input type="checkbox"/> B. entre deux haubans <input type="checkbox"/> C. par un échange de matériaux <input type="checkbox"/> D. par dégrèvement <input type="checkbox"/> E. à l'amiable
Question 35	tirer à hue et à dia	<input type="checkbox"/> A. lancer des coups de feu au hasard <input type="checkbox"/> B. pousser dans des sens contraires <input type="checkbox"/> C. arrêter un cheval emballé <input type="checkbox"/> D. huer une équipe sportive <input type="checkbox"/> E. employer des moyens contradictoires

Sémantique lexicale

Indiquez le ou les mots qui peuvent être synonyme(s) du mot en majuscules (attention : il y a parmi ces mots des homonymes).

Question 46	bois	<input type="checkbox"/> A. poutre <input type="checkbox"/> B. taillis <input type="checkbox"/> C. sciure <input type="checkbox"/> D. boisseau <input type="checkbox"/> E. corne	Question 54	lever	<input type="checkbox"/> A. fermenter <input type="checkbox"/> B. percevoir <input type="checkbox"/> C. organiser <input type="checkbox"/> D. combattre <input type="checkbox"/> E. décaler
--------------------	-------------	--	--------------------	--------------	---

Question 47	boîte	<input type="checkbox"/> A. prison <input type="checkbox"/> B. discothèque <input type="checkbox"/> C. bibliothèque <input type="checkbox"/> D. porte <input type="checkbox"/> E. écrin	Question 55	milieu	<input type="checkbox"/> A. rayon <input type="checkbox"/> B. pègre <input type="checkbox"/> C. biotope <input type="checkbox"/> D. centre <input type="checkbox"/> E. continent
Question 48	bras	<input type="checkbox"/> A. tête <input type="checkbox"/> B. membre <input type="checkbox"/> C. travailleur <input type="checkbox"/> D. accouder <input type="checkbox"/> E. effort	Question 56	monter	<input type="checkbox"/> A. classer <input type="checkbox"/> B. enchérir <input type="checkbox"/> C. saillir <input type="checkbox"/> D. fomenter <input type="checkbox"/> E. inquiéter
Question 49	coup	<input type="checkbox"/> A. prix <input type="checkbox"/> B. décharge <input type="checkbox"/> C. déchirure <input type="checkbox"/> D. gorge <input type="checkbox"/> E. attaque	Question 57	monde	<input type="checkbox"/> A. société <input type="checkbox"/> B. cosmos <input type="checkbox"/> C. foyer <input type="checkbox"/> D. foule <input type="checkbox"/> E. couple
Question 50	feuille	<input type="checkbox"/> A. encart <input type="checkbox"/> B. formulaire <input type="checkbox"/> C. nervure <input type="checkbox"/> D. tige <input type="checkbox"/> E. fiche	Question 58	tirer	<input type="checkbox"/> A. fermer <input type="checkbox"/> B. haler <input type="checkbox"/> C. descendre <input type="checkbox"/> D. puiser <input type="checkbox"/> E. écarter
Question 51	histoire	<input type="checkbox"/> A. baliverne <input type="checkbox"/> B. aventure <input type="checkbox"/> C. exposé <input type="checkbox"/> D. problème <input type="checkbox"/> E. géographie	Question 59	train	<input type="checkbox"/> A. début <input type="checkbox"/> B. série <input type="checkbox"/> C. allure <input type="checkbox"/> D. enthousiasme <input type="checkbox"/> E. poursuite
Question 52	jouer	<input type="checkbox"/> A. spéculer <input type="checkbox"/> B. risquer <input type="checkbox"/> C. comprendre <input type="checkbox"/> D. berner <input type="checkbox"/> E. ramasser	Question 60	tourner	<input type="checkbox"/> A. se gêter <input type="checkbox"/> B. contourner <input type="checkbox"/> C. faire face <input type="checkbox"/> D. observer <input type="checkbox"/> E. filmer
Question 53	juste	<input type="checkbox"/> A. propre <input type="checkbox"/> B. encore <input type="checkbox"/> C. légitime <input type="checkbox"/> D. élégant <input type="checkbox"/> E. étriqué			

Corrigés des exercices : Vocabulaire Caen

Concours blanc 1

36. **A** (faire un pont d'or), **C** (un pont aérien), **E** (un pont suspendu) ; 37. **A** (un mal de chien), **B** (un chien-assis : lucarne de toit), **C** (une vie de chien), **D** (un chien d'arrêt), **E** (le tue-chien : nom usuel du colchique d'automne) ; 38. **A** (le rhume des foins ; ici, *foin* est employé au pluriel, ce qui n'est pas interdit par l'intitulé, même si ce n'est pas explicité), **C** (une botte de foin / avoir du foin dans les bottes : avoir beaucoup d'argent) ; 39. **B** (se

mettre la corde au cou), **C** (une corde vocale), **D** (le bulle corde : papier fin de grande résistance), **E** (corde à sauter) ; **40. A** (un cheval de Troie), **D** (une santé de cheval), **E** (cheval boulonnais : race de chevaux élevés dans le nord de la France) ; **41. A** (dent-de-lion : pissenlit), **B** (avoir la dent dure), **D** (dent de lait), **E** (dent à pivot : prothèse dentaire) ; **42. A** (un clair de lune), **B** (un clair-obscur), **D** (avoir les idées claires) ; **43. A** (ne faire ni chaud ni froid), **B** (avoir le sang chaud), **D** (des tons chauds), **E** (du vin chaud) ; **44. A** (livre sterling), **D** (livre de chevet), **E** (à livre ouvert) ; **45. A** (dieu du stade), **B** (le bon Dieu), **E** (Dieu merci !) ; **46. A, C, D** ; **47. A, C, D, E** ; **48. A, B, D** (**E** : ne pas confondre avec *exhalaison*) ; **49. A, E** ; **50. A, B, D** ; **51. B, E** (l'agreste est un papillon satyre brun) ; **52. A, E** ; **53. A, C, E** ; **54. A** ; **55. C, D** ; **56. D, E** ; **57. C** (**A, B** : ne pas confondre avec *lause* ou *lauze*) ; **58. B** ; **59. C, D** ; **60. B, E**.

Concours blanc 2

36. B (bon comme du bon pain), **C** (manger du pain noir), **E** (pour une bouchée de pain) ; **37. B** (lit-cage), **D** (cage à poule), **E** (cage d'écureuil : jeu de plein air sur lequel grimpent les enfants) ; **38. C** (à double sens), **D** (le sens commun), **E** (tomber sous le sens) ; **39. A** (pli articulaire), **B** (prendre le pli), **E** (un faux pli) ; **40. A** (marchand de sommeil), **C** (laisser quelque chose en sommeil), **E** (un sommeil de plomb) ; **41. A** (blanc comme neige), **B** (arme blanche), **D** (mariage blanc) ; **42. A** (hors de prix), **C** (mettre une tête à prix), **E** (prix de revient) ; **43. A** (laisser libre cours), **B** (en cours de route), **C** (voyage au long cours), **D** (un cours du soir), **E** (le cours élémentaire) ; **44. A** (jeter un sort), **D** (sort des armes : résultat incertain de la guerre), **E** (tirer au sort) ; **45. A** (le savoir-vivre), **C** (vivre d'amour et d'eau fraîche), **D** (vivre sa vie) ; **46. A, D, E** (**B, C** : perpétuer) ; **47. A, B, C, E** *Marcher* peut signifier *croire* dans un sens familier ; **48. B, C, D** (**A** : ne pas confondre *chair* et *chaire*) ; **49. B, C, D** ; **50. B, C** (**D, E** : frasque) ; **51. A, B** (**C** : ers / **D** : erre / **E** : haire) ; **52. A, B, C, E** (**E** : ligne d'intersection) ; **53. B, C** ; **54. C, E** ; **55. A, D, E** ; **56. A, B, C, D, E** (**B** : terme de pêche) ; **57. B, D, E** (**A** : synonyme de flatteur, louangeur / **E** : les laudes sont l'office du matin, constituées de louanges à Dieu, d'où leur nom) ; **58. A, D, E** (attribuer des épithètes à quelqu'un peut être positif – louer – ou négatif – insulter) ; **59. B, E** (**C** : hérésie) ; **60. A, B** (**C** : limer).

Annales Caen 2009

26. B ; **27. C** (en produisant plus de billets) ; **28. B, E** ; **29. A** ; **30. A, D** ; **31. D** ; **32. A** ; **33. D** ; **34. E** ; **35. B, E** (**B** : *tirer* et *pousser* ne s'opposent pas nécessairement ici, cela se prend dans le sens imagé de *forcer*) // **46. B, E** (**D** : ancienne mesure) ; **47. B, E** ; **48. B, D, E** (**E** : dans l'expression « vivre de ses bras ») ; **49. B, E** (**C** : coup peut être synonyme de *meurtrissure*, mais pas de *déchirure* ; dans le sens figuré, *coup* peut être synonyme de *déchirement* / **E** : notamment quand on parle d'un coup d'épée, d'une botte) ; **50. A, B** ; **51. A, B, C, D** (**B** et **D** : il arrive plein d'histoires / **C** : récit historique) ; **52. A, B, D** (**D** : se jouer de quelqu'un) ; **53. C, E** ; **54. A, B** (**B** : levée d'impôts) ; **55. B, C, D** ; **56. B, C, D** ; **57. A, B, D** ; **58. B, D** (**B** : ne pas confondre avec *hâler*) ; **59. B, C** (dans « filer le train » – poursuivre – *train* ne désigne pas l'élément qui poursuit, mais celui qui traîne et qui est poursuivi) ; **60. A, B, E** (**C** : ce serait plutôt faire volte-face).

Lille

Description

L'épreuve de français comporte une partie dictée fautive et une partie de questions diverses parmi lesquelles plusieurs portent sur le vocabulaire. Il faut consacrer environ 30 secondes par item.

Niveau de difficulté : 5/10

15 à 20 questions portent sur le vocabulaire. À chaque fois, cinq mots sont proposés suivis de cinq définitions. Il faut attribuer à chaque mot sa définition. Chaque groupe correspond à un thème différent.

Conseils

- Travaillez particulièrement le vocabulaire grammatical, les figures de style.
- Procédez par élimination : certaines définitions sont évidentes, ensuite c'est une question de logique associée à la mémoire.

Annales Lille 2008

Temps alloué

10 min.

Épreuve d'orthographe-grammaire-vocabulaire

Rattachez chaque mot à sa définition

- | | |
|--------------|---|
| 1. Syntagme | A. Répétition d'un phonème ou d'une syllabe. |
| 2. Gémiation | B. Forme minimum douée de sens. |
| 3. Morphème | C. Dans une phrase, unité syntaxique élémentaire. |
| 4. Acronyme | D. Sigle prononcé comme un mot ordinaire. |
| 5. Prédicat | E. Ce qui, dans un énoncé, est affirmé à propos d'un autre terme. |

Rattachez chaque phobie à la peur irraisonnée qu'elle concerne :

- | | |
|------------------|--------------------------|
| 6. Photophobie | A. peur des animaux |
| 7. Agoraphobie | B. peur des lieux élevés |
| 8. Éreuthophobie | C. peur de la lumière |
| 9. Zoophobie | D. peur de l'espace |
| 10. Acrophobie | E. peur de rougir |

Rattachez chacun de ces mots d'origine étrangère au sens qui leur est donné en langue française :

- | | |
|---------------------------------------|---------------|
| 20. Chant populaire | A. a cappella |
| 21. Drame lyrique japonais | B. bel canto |
| 22. Luth à cordes pincées | C. nô |
| 23. Sans accompagnement instrumental | D. lied |
| 24. Art du chant dans l'opéra italien | E. balalaïka |

Rattachez chaque mot à sa définition :

25. Partie de la métaphysique qui s'applique à l'être en tant qu'être. A. behaviorisme
 26. Étude scientifique et expérimentale du comportement. B. hédonisme
 27. Recherche du plaisir, de la satisfaction. C. ontologie
 28. Tous les événements seraient liés par la totalité des événements extérieurs. D. pragmatisme
 29. Donne la valeur pratique comme critère de la vérité. E. déterminisme

Corrigés des exercices : Vocabulaire Lille

1. C ; 2. A ; 3. B ; 4. D ; 5. E ; 6. C ; 7. D ; 8. E ; 9. A ; 10. B (ou érythrophobie) // 20. D ;
 21. C ; 22. E ; 23. A (désigne également des mélodies composées d'après le texte d'un lied) ; 24. B ; 25. C ; 26. A ; 27. B ; 28. E ; 29. D.

Marseille**Description**

Sans être spécifiquement une épreuve de vocabulaire, le second QCM de l'admissibilité interroge majoritairement sur ce thème. Cette épreuve de 90 questions (avec cinq propositions) intitulée « QCM de maîtrise de la langue française » contenait, ces dernières années, au minimum 75 % d'items portant sur le vocabulaire. Même si cette épreuve est très variée et qu'elle peut contenir des surprises, certaines tendances se dégagent :

- la première moitié de l'épreuve porte sur l'identification de la (ou des) bonne(s) définition(s) de mots et d'expressions, ou inversement, l'identification du bon mot ou de la bonne expression à partir d'une définition.
- les 30 questions suivantes sont plus imprévisibles, mais on retrouve souvent des homonymes (lexicaux et verbaux), paronymes (trouver celui qui complète une phrase correctement), des questions d'étymologie (mots de même racine, décomposition étymologique d'un mot), de prononciation (phonétique), parfois même de la culture générale (retrouver l'auteur d'une citation).
- enfin, les dernières questions portent sur des phrases ou un texte court ; la grammaire, l'analyse, l'orthographe sont alors sollicitées.

L'épreuve totale dure 1 h 30, il ne faut donc pas traîner.

Niveau de difficulté : 7/10

Ce qui rend cette épreuve assez difficile, c'est sa diversité et sa longueur.

- Pour la première moitié, le vocabulaire n'est pas trop difficile, et il porte plutôt sur l'abstrait que sur le concret. Les définitions proposées sont souvent celles de paronymes du mot. Plusieurs questions abordent le vocabulaire technique. On vous demande la bonne définition d'une figure de style (anaphore, anacoluthie, etc.), de mots comme paronyme, hiatus, etc.
- Les 30 questions suivantes vont vous faire rencontrer des thèmes qui dépassent en partie le vocabulaire. L'étymologie peut être affrontée par la connaissance des mots et des racines. De même pour les questions de prononciation.

Conseils

- Lisez chaque proposition avant de répondre, puisque plusieurs réponses peuvent être attendues.
- Revoyez toutes les listes de vocabulaire de cet ouvrage et fréquentez assidûment un dictionnaire de poche (40 000 mots).

Annales Marseille 2002

Temps alloué

1 h

Identifiez, en cochant la case correspondante, la (ou les) synonyme(s) ou bien la (ou les) bonne(s) définition(s) des mots ou des expressions indiqués en gras ci-dessous.

1 anachronisme

- a. reprise d'un son identique dans un vers
- b. retour en arrière dans un récit
- c. rupture dans la construction syntaxique
- d. condamnation publique

2 inextinguible

- a. que l'on ne peut atteindre
- b. que l'on ne peut étendre
- c. que l'on ne peut teindre
- d. que l'on ne peut éteindre
- e. que l'on ne peut combler

3 succédané

- a. successeur
- b. produit qui peut remplacer un autre
- c. débiteur
- d. créancier
- e. demi-succès

4 point de vue manichéen

- a. complexe
- b. machiavélique
- c. simpliste
- d. trompeur
- e. impartial

5 un raisonnement spécieux

- a. original
- b. concis
- c. qui semble vrai mais qui est faux
- d. qui sous l'apparence de vérité est destiné à tromper
- e. pertinent

6 lapsus

- a. emploi involontaire d'un mot pour un autre
- b. emploi volontaire d'un mot pour un autre
- c. défaut de prononciation
- d. rencontre de deux voyelles
- e. manque de cohérence

7 vétille

- a. détail insignifiant
- b. élément déterminant
- c. point fondamental d'un raisonnement
- d. bout de paille
- e. signe typographique

8 elle tombe de Charybde en Scylla

- a. elle a une trajectoire incertaine
- b. elle n'a pas le sens de l'orientation
- c. le pire n'est pas sûr
- d. la situation s'améliore nettement
- e. la situation est de plus en plus difficile

9 contentieux

- a. faisant l'objet d'un litige
- b. service chargé des litiges
- c. fier
- d. formulaire
- e. litige ou ensemble de litiges entre deux personnes, deux sociétés

10 un panneau hexagonal

- a. occidental
- b. à cinq côtés
- c. à dix côtés
- d. à six côtés
- e. métropolitain

11 facture

- a. justification d'une vente
- b. atelier de fabrication industrielle, usine
- c. outil de menuisier
- d. fabrication de certains instruments de musique
- e. manière dont une œuvre d'art est exécutée

12 adjurer

- a. respecter un engagement
- b. renoncer à une foi, à une croyance, une opinion
- c. supplier avec insistance

13 galvauder

- a. mal employer
- b. tourmenter
- c. plaisanter, ironiser

14 addiction

- a. rapprochement d'un membre vers le corps

- b. somme

15 pusillanime

- a. affable
- b. qui manque de courage
- c. versatile

16 plumitif

- a. archaïque
- b. mauvais écrivain
- c. oiseau tropical

17 perle

- a. confiserie très petite et ronde
- b. gouttelette de liquide
- c. personne ayant de grandes qualités

18 suborner

- a. placer une personne dans une situation inférieure au point de vue hiérarchique
- b. décorer

19 maelström

- a. courant, tourbillon marin
- b. mouvement violent qui transporte les éléments
- c. génie qui symbolise les forces naturelles

20 vouer quelqu'un aux gémonies

- a. louer ses qualités
- b. le condamner aux Enfers
- c. l'accabler publiquement de mépris

21 procrastination

- a. tendance à remettre toute décision au lendemain
- b. angoisse du lendemain

22 tonneau des Danaïdes

- a. quelque chose de répétitif
- b. quelque chose de vain
- c. quelque chose qui nécessite des connaissances en œnologie

23 sésame

- a. plante cultivée pour ses graines
- b. petit os
- c. instrument de cambrioleur

- d. ne pas respecter un serment
- e. s'adresser à une puissance divine en utilisant une formule rituelle

- d. raccommoder
- e. faire maladroitement

- c. assuétude
- d. dépendance à l'égard d'une drogue
- e. élocution

- d. animé par des pulsions
- e. malhonnête

- d. registre contenant les résumés d'audience
- e. volatile

- d. concrétion de nacre
- e. ineptie, erreur grossière

- c. détourner des principes moraux
- d. séduire une jeune fille sans expérience
- e. faire dépendre une chose d'une autre

- d. chef d'orchestre
- e. génie difforme chargé de conserver les trésors de la terre

- d. l'emprisonner
- e. lui jeter un sort maléfique

- c. abattement profond
- d. phase qui précède la constriction
- e. tendance à la rumination d'idées noires

- d. est difficile physiquement
- e. est mal rétribué

- d. césure
- e. parole magique

24 vestale

- a. femme de petite vertu
- b. femme d'une parfaite beauté
- c. femme chaste
- d. paysanne
- e. prêtresse

25 pratiquer une dichotomie

- a. discriminer deux choses
- b. faire une opposition entre deux choses
- c. diviser en deux
- d. extraire quelque chose d'autre chose
- e. distinguer

26 épure

- a. ébauche
- b. dessin qui représente les projections d'un objet à trois dimensions sur un ou plusieurs plans
- c. compte dont les dettes sont réglées
- d. extrêmement pur
- e. grandes lignes d'un œuvre, d'un projet

27 un terme de palais

- a. une tournure apprêtée
- b. mot comportant une consonne palatale
- c. un mot du langage juridique
- d. la salle d'eau dans les palais romains
- e. mot du vocabulaire des gastronomes

28 être sous l'égide de quelqu'un

- a. être sous son influence
- b. être sous sa protection
- c. au sens propre, être sous la lumière
- d. au sens propre, être recouvert par un bouclier
- e. être son éminence grise

29 la partie du domaine royal concédée à un prince en compensation de son exclusion du pouvoir s'appelait autrefois :

- a. prébende
- b. corvée
- c. part réservataire
- d. apanage
- e. gabelle

30 anacoluthie

- a. un instrument de musique
- b. une rupture dans la construction syntaxique
- c. un mot obtenu par transposition des lettres d'un autre
- d. la reprise d'un terme à l'initiale de phrases successives
- e. anagramme

31 « le vin du souvenir »

- a. comparaison
- b. métonymie
- c. métaphore
- d. métathèse
- e. anaphore

Identifiez, en cochant la case correspondante, la (ou les) bonne(s) réponse(s).

32 Parmi ces mots, lequel est un néologisme ?

- a. portemanteau
- b. solderie
- c. sophistiqué
- d. conducteur
- e. antépénultième

33 Dans quel(s) groupe(s) de mots y a-t-il un oxymore ?

- a. obscures ténèbres
- b. obscure clarté
- c. obscur personnage
- d. noir dessein
- e. peur bleue

34 Dessenin et dessin sont deux mots :

- a. homonymes
- b. antonymes
- c. synonymes
- d. homographes
- e. paronymes

35 Où y a-t-il un hiatus ?

- a. abolis bibelots
- b. elle s'y immerge
- c. colère noire
- d. il y a abondance
- e. chanteur chantant

36 Un adjectif invariable en genre est dit :

- a. épïcène c. épithète e. anaphorique
 b. épiphorique d. stoïque

37 Le mot portefeuille est un mot :

- a. simple c. dérivé e. affixé
 b. composé d. suffixé

38 Dans le mot chanteur, -eur est :

- a. préfixe c. postfixe e. affixe
 b. infixé d. suffixe

39 Affectif et effectif sont :

- a. paronymes c. synonymes e. anonymes
 b. antonymes d. homonymes

40 Dire le plus pour suggérer le moins, c'est :

- a. une gradation c. une paraphrase e. une périphrase
 b. un euphémisme d. une litote

41 « L'un était un géant, et l'autre était un nain »

- a. la figure de rhétorique est une antimétathèse d. c'est un décasyllabe
 b. la figure de rhétorique est une antithèse e. c'est une antiphrase
 c. c'est un alexandrin

42 Le cours du fleuve, le cours du dollar, le cours de chimie. « Cours » est un mot qui a plusieurs sens, c'est une donnée :

- a. morphologique c. logique e. grammaticale
 b. sémantique d. phonétique

43 « Vieux peut prendre la forme masculine vieil ». C'est une donnée :

- a. morphologique c. logique e. grammaticale
 b. sémantique d. phonétique

44 Employer un mot dans un sens qu'il n'a pas, c'est :

- a. un solécisme c. un lapsus e. une apocope
 b. un barbarisme d. un anachronisme

45 La sémantique c'est :

- a. l'art de conjuguer les verbes d. l'étude des signes
 b. l'étude du sens e. un art divinatoire
 c. l'étude de l'origine des mots

46 « Faire une impro ». Impro est :

- a. une écope c. une apocope e. un périscope
 b. une aphérèse d. une syncope

47 À l'origine, la philosophie c'est :

- a. l'amour du genre humain c. le rejet de la sagesse
 b. la haine de la norme d. l'amour de l'enseignement
 e. l'amour de la sagesse

48 Un tableau formé de deux volets est :

- a. un distique c. un dyptique e. un biplan
 b. un triptyque d. un diptyque

49 Celui qui manifeste de l'aversion pour la gent humaine est :

- a. misogyne c. misanthrope e. héliotrope
 b. xénophobe d. philanthrope

50 Parmi ces mots, lequel (lesquels) n'est (ne sont) pas d'origine latine ?

- a. budget c. électron e. anthologie
 b. canin d. hôpital

51 Parmi ces mots, lequel (lesquels) n'est (ne sont) pas d'origine russe ?

- a. knout c. baragouiner e. mazout
 b. bistro d. taïga

52 Parmi ces mots, lequel (lesquels) est (sont) une (des) antonomase(s) ?

- a. silhouette c. guillotine e. calepin
 b. césarienne d. corrida

53 Tous ces mots ont une racine commune sauf un. Lequel ?

- a. piédestal c. pédodontie e. pédoncule
 b. pédestre d. bipède

54 Tous ces mots ont une racine commune sauf deux. Lesquels ?

- a. belligérant c. bellâtre e. bélièvre
 b. belliqueux d. bellicisme

55 Tous ces mots ont une racine commune sauf deux. Lesquels ?

- a. voyeurisme c. voyage e. avouer
 b. voyelle d. équivoque

56 Tous ces mots ont une racine commune sauf un. Lequel ?

- a. anémone c. réanimer e. animisme
 b. unanimité d. animalier

57 Tous ces mots ont une racine commune sauf deux. Lesquels ?

- a. découper c. coupée e. coupelle
 b. coupable d. coupe

Questions 58 à 71 : homonymes verbaux et analyse des natures. Cf. p. 223

72 Quelle(s) phrase(s) contient (contiennent) une ambiguïté sémantique ?

- a. Je lui loue un appartement.
 b. Je lui loue mon appartement.
 c. Je lui loue mon fils.
 d. Nous sommes loin d'avoir réglé le problème des enfants allergiques à l'école.
 e. Malgré l'amputation de quelques bons joueurs, l'équipe des seniors s'est battue pour gagner.

Parmi ces propositions, laquelle (lesquelles) peu(ven)t compléter correctement les phrases proposées ?

73 Lorsque la mémoire a tout ...

- a. occulté b. oublié c. obéré d. gommé e. obscurci

74 il ne subsiste que des ...

- a. bribes b. poussières c. fragments d. brimborions e. déliquescentes

75 L'émotion, elle, incarne ... l'essence d'une situation.

- a. alors b. des lors c. dès lors d. depuis lors e. ainsi

76 L'auteur fait preuve d'une certaine ... aux grands voyages.

- a. propension b. inclinaison c. inclination d. tendance e. attirance

77 Loin de nous ... les oreilles avec ses contes extraordinaires.

- a. rabattre b. rabâcher c. rebacher d. rebattre e. rebâcher

78 Il nous ravit en les racontant avec ... de détails

- a. une luxure b. luxuriance c. un luxe d. une pléthore e. multitude

Questions 79 à 84 ; Cf. pages 326-327.

Questions 85 à 90 pages 223-224.

Corrigés des exercices : Vocabulaire Marseille

Annales Marseille 2002

1. **A** ; 2. **D** ; 3. **B** (on peut aussi dire ersatz) ; 4. **C** ; 5. **D, C** ; 6. **A** ; 7. **A** ; 8. **E** ; 9. **A, B, E** (B est un emploi par extension) ; 10. **D, E** (E : qui concerne la métropole, l'État français, l'hexagone) ; 11. **A, D, E** (B : manufacture) ; 12. **C** ; 13. **A** ; 14. **C, D** (A : adduction ≠ abduction / C : accoutumance de l'organisme) ; 15. **B** ; 16. **B, D** (D : emploi rare) ; 17. **B, C, D, E** ; 18. **C, D** (D : emploi rare et vieilli) ; 19. **A** ; 20. **C** ; 21. **A** ; 22. **B** (D n'est pas le sens de l'expression, même si l'association semble naturelle) ; 23. **A, E** ; 24. **C, E** ; 25. **B, C** ; 26. **A, B, E** ; 27. **C** (emploi par métonymie ; on met de préférence une majuscule à « Palais ») ; 28. **B, D** (E : conseiller secret, exerçant son influence) ; 29. **D** ; 30. **B** ; 31. **C** ; 32. **B** (nouveau nom déposé en 1985 pour désigner un commerce spécialisé dans la vente au rabais) ; 33. **B** ; 34. **A** ; 35. **B, D** ; 36. **A** ; 37. **B** (« porte + feuille » ; l'agglutination ne change rien à son origine composée) ; 38. **D, E** (affixe est un terme général pour tout élément ajouté à un mot) ; 39. **A** ; 40. **D** ; 41. **B, C** ; 42. **B** ; 43. **A** (morphologie : étude des variations de forme des mots dans la phrase) ; 44. **B** (A : faute de syntaxe – 'je serais été' / B : c'est aussi l'emploi d'un mot déformé) ; 45. **B** ; 46. **C** ; 47. **E** ; 48. **D** ; 49. **C** ; 50. **A, C, E** (A : anglais / C & E : grec) / ; 51. **C** (breton) / ; 52. **A, C, E** (B : du latin *caesar* « mis au monde par incision » / D : de l'espagnol *correr*) ; 53. **C** (*pède* / *pédi* = pied / *péd(o)* = enfant) ; 54. **C, E** (*bellum* : guerre / *bellus* : beau) ; 55. **A, C** (*vox, vocis* = voix / *videre* = voir) ; 56. **A** (*anima* = âme / *anémo-* = vent) ; 57. **B, E** (couper de *colpus*, coup / coupable vient de *culpa-* = faute – *coupable* signifiant « qui peut être coupé » n'existe pas / coupelle vient de *cuppa* = cuve) // 72. **A, B, D, E** ; 73. **A, B, D, E** ; 74. **A, C** (D : petit objet de peu de valeur) ; 75. **A, C** ; 76. **A, C, D** (E : problème de construction) ; 77. **D** ; 78. **C, D, E** (C : un luxe de = une grande quantité de).

Nancy

Description

L'épreuve de maîtrise de la langue, première épreuve de sous-admissibilité, compte une quinzaine d'exercices parmi lesquels deux ou trois portent sur le vocabulaire et les expressions. Les exercices sont très variés, mais sont généralement assez courts (cinq à huit propositions).

Niveau de difficulté : 6/10

Les épreuves font souvent appel à votre capacité à interpréter une phrase polysémique, aux homonymes, paronymes, synonymes, périphrases. La lecture des intitulés est essentielle pour observer scrupuleusement la consigne (on ne corrige pas un mot mal employé s'il est seulement demandé de le souligner !)

Conseils

- Écrivez très lisiblement et uniquement quand vous êtes sûr de votre réponse.
- Étant donné le barème très particulier de ces exercices (vous obtenez des points à partir d'un certain nombre de bonnes réponses), ne vous engagez pas immédiatement dans un exercice que vous ne pensez pas bien réussir.

Annales Nancy 2007

Temps alloué

15 min.

7b. Notez l'adjectif qui correspond à la définition à la forme qui convient.

1. Une société
[qui a tendance à défendre ses intérêts]
2. Un climat
[qui nuit à la santé]
3. L'art
[découvert sur les parois d'une certaine grotte]
4. Les infections
[contractées en milieu hospitalier]
5. Une haine
[qui vient des profondeurs de l'être]
6. Des habitations
[creusées dans la roche]
7. Des pays
[à fort taux de croissance]
8. Une vie
[marquée par des abus, dérégulée, désordonnée]

8a. Vérifiez si ces phrases comportent un élément inadéquat, soulignez-le et substituez-lui un terme qui convient parfaitement.

1. Plus d'un candidat m'a voué aux hégémonies
2. Il était chaussé de babouches en marocain
3. Il avait le visage entouré d'échardes
4. Il a été mis en rétention judiciaire
5. Il a cassé un scanner de la tête
6. Il avait quitté le campement dès poltron-minet
7. Les herboristes pillaient le safran dans des mortiers
8. L'arrêté publié au J.O. ouvre la voix à un vrai parcours de formation professionnelle
9. Il détestait l'autorité morale et politique mais pas les cordons de la bourse.
10. Cette maladie neurodégénérative démarre dans l'hippocampe, région-chef de la mémoire

8b. Expliquez, en vous appuyant sur des raisons morphosyntaxiques, les deux interprétations possibles de ces phrases.

1. Un cheval hennit.
.....
2. Je lui ai fait porter des fleurs.
.....
3. J'entends le bruit de la porte.
.....

Corrigés des exercices : Vocabulaire Nancy

7b. 1. consommériste ; **2.** délétère (ce terme a également une signification liée à la morale) ; **3.** rupestre ; **4.** nosocomiales ; **5.** viscérale ; **6.** troglodytiques ; **7.** émergents ; **8.** dissolue.

8a. 1. hégémonies → gémonies ; **2.** marocain → maroquin. ; **3.** échardes → écharpes ; **4.** rétention → détention ; **5.** cassé → passé ; **6.** dès poltron-minet → dès potron-minet ; **7.** pillaient → pilaient ; **8.** la voix → la voie ; **9.** détestait → détenait ; **10.** région-chef → région-clef.

8b. 1. 1^{re} interprétation : sens générique, les chevaux, en général, hennissent / 2^e interprétation : sens individuel, un cheval, en particulier, hennit ; **2.** 1^{re} interprétation : lui est celui ou celle qui porte des fleurs / 2^e interprétation : lui est celui ou celle à qui sont destinées des fleurs ; **3.** 1^{re} interprétation : j'entends le bruit qui est fait par la porte (elle grince, par exemple) ; 2^e interprétation : j'entends le bruit (de la pièce voisine ou de l'extérieur) en me plaçant près de la porte.

Nantes

Description

Première partie de l'épreuve d'admissibilité de maîtrise de la langue française (propositions 1 à 10), le vocabulaire représente 20 % de cette épreuve. Cette partie se présente sous la forme d'un tableau composé d'une colonne de dix mots en gras présentés sans déterminants, et à sa droite, cinq colonnes (A à E) contenant les propositions parmi lesquelles il faut choisir « celle qui vous paraît convenir ». Ces propositions sont des synonymes ou des définitions courtes. Il faut consacrer à cette épreuve 5 à 8 minutes.

On peut également rencontrer du vocabulaire dans la première partie de l'épreuve de culture générale, même si en 2008 et 2009 aucun item de vocabulaire n'était présent. Pour information, il y avait deux mots en 2005 (épeire, cénotaphe), deux en 2006 (erpétologie, bachi-bouzouk), un en 2007 (myrrhe).

Nous nous intéresserons davantage à l'épreuve de vocabulaire proprement dite.

Niveau de difficulté : 6/10

L'épreuve réclame une connaissance assez précise des définitions et une étude des paronymes. Pour illustrer l'utilité des paronymes voici un exemple :

Mot à définir : embu (annales 2006). Propositions de définitions :

a. rempli, b. surface de jeu, c. de couleur terne, d. couvert de buée, e. orgueilleux.

Pour chaque proposition, on peut trouver un paronyme : a. imbu, b. embut, c. embu (la bonne réponse), d. embué, e. imbu.

Les termes choisis ont des thèmes assez diversifiés. On constate cependant régulièrement la présence d'un vocabulaire scientifique (rhizome, ourlien, aponévrose, zygote, vortex, tractus, ischémie), parfois grammatical (asyndète, itératif). Les natures présentes sont les suivantes : 75 % de noms communs, 20 % d'adjectifs, 5 % de verbes à l'infinitif (établi d'après les cinq dernières années).

Conseils

- Ne répondez pas trop vite ; cherchez les paronymes ou mots proches.
- Revoyez les listes de paronymes pour acquérir de bons automatismes.
- Donnez-vous un objectif de 7/10 car les résultats à l'épreuve de maîtrise de la langue française sont généralement assez élevés.



Vocabulaire des concours blancs

ancillaire, antépénultième, apanage, apophtegme, autosome, bicaméralisme, cabalistique, cacochyme, calicot, captieux, cippe, colostrum, concussion, déclive, défectif, dispendieux, distique, éburnéen, ectoblaste, entregent, ergastule, galéjade, haruspice, heptamètre, iatrogène, impérieux, judas, kaolin, lice, mansuétude, mirifique, moratoire, morbide, pantalonnade, prébende, primesautier, riflard, sacrum, subodorer, succédané

Concours blanc 1

Vocabulaire

Sur la même ligne que chacun des 10 mots ci-dessous (en caractères **gras**), figurent cinq propositions de définitions (A, B, C, D, E). Choisissez celle qui vous paraît convenir et reportez votre réponse sur la « feuille QCM » en cochant la case correspondant au N° d'item et à la lettre choisie.

Une réponse par item

		DÉFINITIONS PROPOSÉES				
N° item	Mots	A	B	C	D	E
1	galéjade	gâteau fruité	moquerie	curiosité	mystification	taquinerie grossière
2	mansuétude	empathie	habitude	demeure	indulgence	acrimonie
3	apanage	plumage	brio	ce qui manque	voilure	privilège
4	déclive	extrémité de la quille	vieillissant	libération	en pente	abandon
5	lice	fleur blanche	sans aspérité	suite de mots	chienne de chasse	baguette
6	distique	hémistiche	groupe de deux vers	pinailleur	très sévère	sermon
7	heptamètre	vers de sept pieds	vers de cinq pieds	solide à sept faces	solide à cinq faces	polygone à sept côtés
8	primesautier	méditatif	alerte	livre de prières	premier-né	premier secrétaire
9	bicaméralisme	comportant deux assemblées	système de protection papale	opposition frontale	attitude taciturne	caméra à double champ
10	prébende	revenu locatif	piège	appareil de mesure	dépense publique	revenu d'un ecclésiastique

Concours blanc 2

Vocabulaire

Sur la même ligne que chacun des 10 mots ci-dessous (en caractères **gras**), figurent cinq propositions de définitions (A, B, C, D, E). Choisissez celle qui vous paraît convenir et reportez votre réponse sur la « feuille QCM » en cochant la case correspondant au N° d'item et à la lettre choisie.

Une réponse par item

		DÉFINITIONS PROPOSÉES				
N° item	Mots	A	B	C	D	E
1	ancillaire	très ancien	de la servante	recourbé	enchaîné	décillé
2	calicot	fleur rouge	toile de coton	vase sacré	corolle	veste croisée
3	capiteux	confortable	qui enivre	doux	important	trompeur
4	concussion	concupiscence	malversation	erreur	discussion secrète	agrégation
5	sacrum	oint	injure	os	tenue cultuelle	faucon
6	cippe	ped de vigne	lèvre inférieure	champignon	fourche	petite stèle
7	éburnéen	relatif à l'ivoire	épuré	transparent	volage	ascétique
8	haruspice	augure	devin	présage	sort	diatribe
9	mirifique	volumineux	qui fourmille	qui se reflète	surprenant	trompeur
10	moratoire	ex-voto	ajournement	enterrement public	conférence	choix

Concours blanc 3

Vocabulaire

Sur la même ligne que chacun des 10 mots ci-dessous (en caractères **gras**), figurent cinq propositions de définitions (A, B, C, D, E). Choisissez celle qui vous paraît convenir et reportez votre réponse sur la « feuille QCM » en cochant la case correspondant au N° d'item et à la lettre choisie.

Une réponse par item

		DÉFINITIONS PROPOSÉES				
N° item	Mots	A	B	C	D	E
1	cacochyme	tremblotant	déclinant	hâte	aveugle	tricheur
2	subodorer	pressentir	supposer	constater	retenir	dire
3	dispendieux	négligé	immoral	surprenant	caustique	dépensier

DÉFINITIONS PROPOSÉES						
N° item	Mots	A	B	C	D	E
4	entregent	toupet	intérêt	relations	sociabilité	classe
5	succédané	placebo	ersatz	anti-inflammatoire	antibiotique	pansement
6	pantalonnade	pièce	plaisanterie	libation	pendaison	commode
7	iatrogène	nosocomial	qui engendre	cellulaire	de cause médicale	d'origine inconnue
8	antépénultième	dernier	recalé	mauvais	avant-avant-dernier	quatrième
9	apophtegme	vérité	maxime	absurdité	opinion	maladie
10	cabalistique	direct	surprenant	sibyllin	malhonnête	juif

Concours blanc 4

Vocabulaire

Sur la même ligne que chacun des 10 mots ci-dessous (en caractères **gras**), figurent cinq propositions de définitions (A, B, C, D, E). Choisissez celle qui vous paraît convenir et reportez votre réponse sur la « feuille QCM » en cochant la case correspondant au N° d'item et à la lettre choisie.

Une réponse par item

DÉFINITIONS PROPOSÉES						
N° item	Mots	A	B	C	D	E
1	ergastule	prison	furoncle	calice de fleur	petit temple	fine couche de peau
2	colostrum	local d'urnes mortuaires	métal gris	cloison ajourée	liquide mammaire	herculéen
3	impérieux	solennel	impératif	inféodé	pontifiant	majestueux
4	ectoblaste	partie interne de l'écorce	anémone à huit tentacules	ectoderme	cellule indifférenciée	ectoplasme
5	morbide	horloge à balancier	mourant	troublé	mortel	pathologique
6	kaolin	niche de pigeon	sanctuaire bouddhiste	mammifère	petit chien	argile
7	défectif	incomplet	vaincu	abandon	imparfait	pâle
8	judas	fait d'être juif	suicidaire	traître	œil-de-bœuf	apôtre

DÉFINITIONS PROPOSÉES						
N° item	Mots	A	B	C	D	E
9	autosome	chromosome non sexué	qui a l'ouïe fine	développé seul	corps isolé	coléoptère
10	riflard	toxicomane	lime à métaux	soupape de chaudière	enlèvement	rusé

Annales Nantes 2009

Vocabulaire

Sur la même ligne que chacun des 10 mots ci-dessous (en caractères **gras**), figurent cinq propositions de définitions (A, B, C, D, E). Choisissez celle qui vous paraît convenir et reportez votre réponse sur la « feuille QCM » en cochant la case correspondant au N° d'item et à la lettre choisie.

Une réponse par item

DÉFINITIONS PROPOSÉES						
N° item	Mots	A	B	C	D	E
1	ataraxie	désordre du mouvement	manque de délicatesse	absence de trouble	empaillage des animaux	diminution de poids
2	parangon	opium camphré	modèle	pèlerin	exemple à ne pas suivre	dignitaire
3	iconoclaste	admirateur	copiste	peintre orthodoxe	destructeur d'images	image pieuse
4	libertaire	lascif	anarchiste	indépendant	personne généreuse	qui va être libéré
5	miscellanées	plantes bisannuelles	ouvrages mélangés	trempées dans un liquide	hémorragies	vertiges de position
6	pléthore	plénitude	action vile	petite quantité	champignon	surabondance
7	décours	période de déclin	budget en déficit	analyse de l'enseignement	longueur d'un fleuve	raccourci
8	asyndète	trouble fonctionnel	perte de sensibilité	absence de liaison	absence de symptôme	absence de déduction
9	immarcescible	prompt à l'ire	impossible à céder	qui ne peut se flétrir	qui ne peut être désuni	qui ne peut être mélangé
10	ischémie	arrêt local du flux sanguin	rétenion d'urine	partie de l'os iliaque	état de faiblesse	passage étroit

Corrigés : Vocabulaire Nantes

Concours blanc 1

1. **D** ; 2. **D** (A : l'empathie est la sympathie pour autrui / E : l'acrimonie est l'aigreur dans l'humeur) ; 3. **E** (A : pennage / B : panache) ; 4. **D** (B : déclinant) ; 5. **D** (A : lis ou lys / B : lisse) ; 6. **B** (A : l'hémistiche est la moitié d'un vers / D : drastique) ; 7. **A** (B : pentamètre / C : heptaèdre / D : pentaèdre / E : heptagone) ; 8. **B** (C : psautier / D : primogéniture) ; 9. **A** (A : bicaméralisme ou bicamérisme) ; 10. **E**.

Concours blanc 2

1. **B** ; 2. **B** (A : coquelicot / C : canope / E : caban) ; 3. **B** (A : capitonné / D : capital / E : captieux) ; 4. **B** (E : concrétion) ; 5. **C** (A : sacré / B : sacristi ! / E : sacret) ; 6. **E** (A : cep / B : lippe / C : cèpe / D : sep / E : stèle funéraire, mot masculin) ; 7. **A** (B : épuré) ; 8. **B** (A : signe analysé par le devin / C : auspice / D : maléfice / E : critique amère et violente) ; 9. **D** (merveilleux, chimérique) ; 10. **B** [A : offrande à un saint (se rattache à mortuaire)].

Concours blanc 3

1. **B** (C : pâle et maigre) ; 2. **A** ; 3. **E** (B : licencié, vicieux) ; 4. **D** (C est la conséquence de l'entregent) ; 5. **B** (A : produit pharmaceutique inactif) ; 6. **A** [du nom des pièces de théâtre dont le héros est Pantalon, vieillard amoureux et avare (le mot *pantalon* vient de là)] / C : offrande de vin en l'honneur d'une divinité / E : pantalonnière] ; 7. **D** (-iatre = médecin) ; 8. **D** (pénultième signifie avant-dernier) ; 9. **B** ; 10. **C** (obscur, mystérieux).

Concours blanc 4

1. **A** (B : pustule / C : calicule / D : édicule / E : cuticule) ; 2. **D** (A : columbarium / B : colombium / C : claustra / E : colossal) ; 3. **B** (C : qui est sous la dépendance / D : préventieux, solennel / E : impérial) ; 4. **C** (A : endoderme / B : octocoralliaire / D : néoblaste) ; 5. **E** (A : morbier / B : moribond / C : turbide) ; 6. **E** (A : boulin / B : kondo / C : koala / D : carlin) ; 7. **A** (B : défait / C : défection / D : défectueux) ; 8. **C** (B : Judas Iscariote, qui a trahi Jésus, s'est pendu / D : un judas est beaucoup plus petit qu'un œil-de-bœuf) ; 9. **A** (B : *oto-* = oreille et non *auto-* / E : ægosome) ; 10. **B** [A : renifleur (familier) / C : reniflard / D : rafle / E : roublard].

Annales Nantes 2009

1. **C** (A : apraxie / B : muflerie / C : chemin du bonheur dans la philosophie d'Épicure / D : taxidermie / E : cachexie) ; 2. **B** ; 3. **D** (A : iconodoule ou iconolâtre / B : qui pratique l'iconographie / E : icône) ; 4. **B** [A : licencié / C et E : libre / D : libérale (au fém.)] ; 5. **B** ; 6. **E** ; 7. **A** (A : déclin d'une maladie ou période de décroissement de la lune / B : lié à encours / E : raccourci contraire de détour) ; 8. **C** ; 9. **C** (A : irascible / B : incessible, inaliénable / C : ou imputrescible / E : non miscible) ; 10. **A** (B : anurie / C : ischion / D : anémie).

Nice

Description

Deuxième partie de l'admissibilité (après la dictée), le vocabulaire est une épreuve indépendante de 10 minutes avec une note inférieure à 6/20 éliminatoire. Ces dernières années, il était généralement demandé de donner une définition de 20 mots puis de les employer dans une phrase ou une expression courante. Les mots sont proposés dans l'ordre alphabétique, en majuscules accentuées.

En 2002 et 2008, le format de l'exercice était un peu différent, puisqu'il fallait retrouver parmi quatre ou cinq traductions celle qui correspondait au mot en gras. En 2003 et 2004, une autre variante était proposée ; la définition ainsi que la première lettre du mot étaient indiquées et il s'agissait d'identifier le mot correspondant ; il semble que ce dernier format ne soit plus adopté désormais.

Niveau de difficulté : 6/10

Cette épreuve est surtout redoutée quand elle consiste à définir les mots sans autre indication. Le grand espace blanc à côté des mots stresse certains candidats. Cependant, les mots en eux-mêmes ne sont pas très difficiles (même s'ils restent d'un registre de langage soutenu). Le but n'est d'ailleurs pas tant de vous piéger que d'évaluer votre pertinence définitionnelle, votre concision.

Lorsque l'épreuve est en QCM, elle ressemble à celle de Nantes.

Les natures présentes sont les suivantes : 50 % de noms communs, 35 % d'adjectifs ou participes passés, 15 % de verbes à l'infinitif (établi d'après les cinq dernières années).

Conseils

- Gérez bien votre temps ; 30 sec. par définition c'est assez court !
- Soyez évidemment attentifs à votre orthographe dans les définitions.
- Préparez votre formulation avant d'écrire et ne définissez pas un mot par un mot de même famille (ex. : *Fugace* : qui fait preuve de fugacité).
- Respectez la nature du mot à définir ; on ne définit pas un nom par un adjectif.
- Évitez les exemples trop fantaisistes.
- Soyez précis ; les indications de la nature, du genre du mot, du registre de langage, etc. ne sont pas inutiles, tout en conservant l'objectif de concision.
- Entraînez-vous seuls régulièrement en sélectionnant des mots au hasard dans un dictionnaire de poche.



Vocabulaire des concours blancs

accotoir, afférent, anguleux, apostolat, baréter, busqué, canrelat, clinquant, courroux, dévolu, faisander, fallacieux, fourbir, gnou, grisou, hédonisme, hémicycle, intègre, invétéré, lam-bourde, marina, méhari, meurtrière, mordoré, nonchalance, ornement, outrecuidance, pâtre, pèlerine, prunus, puerpéral, quérir, rance, ratine, ronceraie, sagace, tamarinier, tatou, timoré, véniel

Concours blanc 1

Temps alloué

20 min.

Après avoir donné une définition de chacun des mots suivants, vous les emploierez dans une phrase ou une expression courante.

- | | | |
|----------------|----------------|-----------------|
| 1 Accotoir : | 8 Fourbir : | 15 Ornement : |
| 2 Apostolat : | 9 Gnou : | 16 Pâtre : |
| 3 Baréter : | 10 Hédonisme : | 17 Prunus : |
| 4 Canelrelat : | 11 Invétéré : | 18 Rance : |
| 5 Clinquant : | 12 Lambourde : | 19 Sagace : |
| 6 Dévolu : | 13 Méhari : | 20 Tamarinier : |
| 7 Faisander : | 14 Mordoré : | |

Concours blanc 2

Temps alloué

20 min.

Après avoir donné une définition de chacun des mots suivants, vous les emploierez dans une phrase ou une expression courante.

- | | | |
|----------------|--------------------|----------------|
| 1 Afférent : | 8 Intègre : | 15 Quérir : |
| 2 Anguleux : | 9 Marina : | 16 Ratine : |
| 3 Busqué : | 10 Meurtrière : | 17 Ronceraie : |
| 4 Courroux : | 11 Nonchalance : | 18 Tatou : |
| 5 Fallacieux : | 12 Outrecuidance : | 19 Timoré : |
| 6 Grisou : | 13 Pèlerine : | 20 Véniel : |
| 7 Hémicycle : | 14 Puerpéral : | |

Annales Nice 2002

Temps alloué

30 min.

Soulignez sur chaque ligne le synonyme du mot écrit en caractères gras :

- | | | | | |
|-------------------------|-------------|------------|-------------|--------------|
| 1 Truisme : | banalité | porcin | mythe | nouveauté |
| 2 Appeau : | appel | mue | leurre | aspiration |
| 3 Broc : | brocante | pichet | échange | broche |
| 4 Cabotin : | affecté | canin | sincère | mutin |
| 5 Bonhomie : | physiologie | simplicité | suffisance | vitalité |
| 6 Satire : | vicieux | pamphlet | éloge | faune |
| 7 Innocent : | responsable | rusé | funeste | crédule |
| 8 Facétieux : | drôle | rebelle | factice | vulgaire |
| 9 Frugalité : | voracité | froideur | sobriété | rentabilité |
| 10 Pingre : | esthète | avare | malveillant | souffreteux |
| 11 Faïte : | action | base | ordre | sommet |
| 12 Versatile : | inconstant | inutile | opiniâtre | frivole |
| 13 Pleutre : | traître | excessif | lâche | pleurnicheur |
| 14 Résonner : | répliquer | invoker | retentir | réfléchir |
| 15 Dépourvu : | dénué | capable | abandonné | nanti |
| 16 Conséquence : | cause | effet | but | condition |
| 17 Subalterne : | remplaçant | benêt | auxiliaire | inférieur |
| 18 Suggestion : | proposition | oppression | séduction | constatation |
| 19 Quelconque : | personne | plusieurs | ordinaire | certain |
| 20 Marchander : | chicaner | travailler | vendre | commercer |

Annales Nice 2009

Temps alloué

20 min.

Après avoir donné une définition de chacun des mots suivants, vous les emploierez dans une phrase ou une expression courante.

- | | | |
|--------------------|-------------------|------------------|
| 1 Anticyclone : | 8 Irisé : | 15 Récession : |
| 2 Déferlement : | 9 Laxisme : | 16 Récidiviste : |
| 3 Duplication : | 10 Légiférer : | 17 Sérigraphie : |
| 4 Écarlate : | 11 Quinquennal : | 18 Solstice : |
| 5 Édulcorant : | 12 Récalcitrant : | 19 Soporifique : |
| 6 Encyclopédique : | 13 Receler : | 20 Zénith : |
| 7 Équinoxe : | 14 Réceptacle : | |

Corrigés : Vocabulaire Nice

Concours blanc 1

1. **Accotoir** : (n.m.) Partie latérale d'un siège servant à appuyer le bras, accoudoir.
Ex. : S'appuyer sur l'accotoir du fauteuil.
2. **Apostolat** : (n.m.) Mission d'un apôtre fondée sur le désintéret et qui peut rechercher la transmission de la foi. (Ne pas confondre avec *apostat*)
Ex. : L'apostolat de Paul fut déterminant dans le développement du christianisme.
3. **Baréter** : (v.intr.) Crier en parlant de l'éléphant, du rhinocéros, synonyme de barrir.
Ex. : L'éléphant barète.
4. **Cancrelat** : (n.m.) Insecte ovale et aplati séjournant dans les lieux chauds et obscurs.
Nom courant de la blatte.
Ex. : Cette vieille cave regorge de cancrelats.
5. **Clinquant** : (adj.) Brillant mais sans valeur réelle. / (n. m.) Éclat artificiel.
Ex. : Il a un style clinquant.
6. **Dévolu** : (adj.) Échu, acquis de droit. / (n.m.) « Jeter son dévolu », fixer son choix.
Ex. : Il a reçu la somme qui lui était dévolue.
7. **Faisander** : (v.tr.) Laisser le gibier vieillir pour qu'il acquière plus de fumet.
Ex. : Quand une viande comme à être faisandée, il faut la manger.
8. **Fourbir** : (v.tr.) Nettoyer un objet métallique pour le rendre brillant.
Ex. : Le soldat fourbit son épée.
9. **Gnou** : (n.m.) Mammifère migrateur et herbivore d'Afrique proche de l'antilope.
Ex. : Dans la savane, nous vîmes un troupeau de gnous.
10. **Hédonisme** : (n.m.) Doctrine philosophique faisant du plaisir la source du bonheur.
Ex. : L'hédonisme antique a été illustré par les épicuriens.
11. **Invétéré** : (adj.) fortifié, ancré par le temps. (Ne pas confondre avec *invertébré*)
Ex. : C'est un menteur invétéré !
12. **Lambourde** : (n.f.) Poutre qui sert à supporter les pièces d'un parquet.
Ex. : Fixez le parquet après avoir parfaitement aligné les lambourdes.
13. **Méhari** : (n.m.) Dromadaire permettant de faire des voyages rapides dans le désert.
Ex. : Un soldat spahi surmonte un méhari. (pl. méharis ou méhara)
14. **Mordoré** : (adj.) D'une couleur brune avec des reflets dorés.
Ex. : Un beau tissu de soie aux reflets mordorés.

15. Ornement : (n.m.) Élément qui orne, qui embellit.

Ex. : Cette tapisserie est l'ornement principal du grand salon.

16. Pâtre : (n.m.) Celui qui fait paître les troupeaux, le berger.

Ex. : Le pâtre, au soir, mène ses brebis dans la bergerie.

17. Prunus : (n.m.) Prunier ornemental aux feuilles rouges.

Ex. : Il a planté un prunus dans son jardin.

18. Rance : (adj.) Se dit d'un corps gras qui a pris une odeur et un goût âcres.

Ex. : Manger du beurre rance.

19. Sagace : (adj.) Se dit de celui qui fait preuve de perspicacité.

Ex. : Il a compris la situation grâce à son esprit fugace.

20. Tamarinier : (n.m.) Arbre des régions tropicales, à feuilles persistantes.

Ex. : « Quand les tamariniers aux senteurs de citron allument leurs étoiles d'or » (Senghor).

Concours blanc 2

1. Afférent : (adj.) Qui se rapporte à, qui revient à.

Ex. : Les restaurateurs font désormais des économies sur la part afférente à la T.V.A.

2. Anguleux : (adj.) Qui présente plusieurs angles.

Ex. : Il a un visage pâle et anguleux.

3. Busqué : (adj.) Qui présente une courbe convexe, arqué.

Ex. : Julien Sorel avait un nez légèrement busqué.

4. Courroux : (n.m.) Irritation, colère envers un offenseur.

Ex. : Le courroux d'Achille envers Agamemnon fait la trame de l'Illiade.

5. Fallacieux : (adj.) Dont le but est de tromper pour nuire.

Ex. : Il utilisa un argument fallacieux qui me mit dans l'erreur.

6. Grisou : (n.m.) Gaz combustible qui se dégage de la houille.

Ex. : La violente explosion du grisou avait tué plusieurs mineurs.

7. Hémicycle : (n.m.) Salle en demi-cercle pourvue de gradins.

Ex. : L'hémicycle de l'Assemblée nationale.

8. Intègre : (adj.) Qui ne se laisse pas corrompre, honnête.

Ex. : Il n'a pas participé à cette concussion ; c'est un homme intègre.

9. Marina : (n.f.) Groupement d'immeubles construits en bord de mer.

Ex. : Des marinas couvrent la Côte d'Azur.

10. Meurtrière : (n.f.) Ouverture étroite d'un mur de fortification pour tirer à l'abri.

Ex. : Les archers médiévaux tiraient sur les assaillants depuis les meurtrières.

11. Nonchalance : (n.f.) Tendance à ne se soucier de rien, mollesse, indolence.

Ex. : Il fait preuve d'une telle nonchalance face aux décisions qui s'imposent !

12. Outrecuidance : (n.f.) Confiance excessive en soi, suffisance.

Ex. : J'espère qu'il n'aura pas l'outrecuidance de tenir tête à toute l'assemblée !

13. Pèlerine : (n.f.) Cape munie d'un capuchon. / Femme qui fait un pèlerinage.

Ex. : Pèlerins et pèlerines vont par les routes, ornés de la coquille Saint-Jacques.

14. Puerpéral : (adj.) Relatif à la période qui suit l'accouchement.

Ex. : La fièvre puerpérale est due à une bactérie appelée streptocoque.

15. Quérir : (v.tr.) Chercher pour amener.

Ex. : On m'envoya quérir mon père.

16. Ratine : (n.f.) Étoffe de laine épaisse dont le poil est tiré et frisé.

Ex. : Porter un manteau de ratine.

17. Ronceraie : (n.f.) Sol inculte envahi par les ronces (et non « planté de ronces »).

Ex. : Ce terrain abandonné était devenu une ronceraie.

18. Tatou : (n.m.) Mammifère omnivore d'Amérique couvert de plaques cornées.

Ex. : Le grand tatou peut atteindre plus d'un mètre.

19. Timoré : (adj. ou n.) Qui est très méfiant, craintif.

Ex. : Ton attitude trop timorée t'empêche de partir à l'aventure.

20. Vénial : (adj.) Se dit d'une faute légère.

Ex. : La confession des péchés véniels n'est pas requise.

Annales Nice 2002

1. banalité ; 2. leurre ; 3. pichet (récipient à anses) ; 4. affecté (≠ cabot ou catin) ; 5. simplicité ; 6. pamphlet (≠ satire) ; 7. crédule ; 8. drôle (≠ fallacieux) ; 9. sobriété (≠ fringale) ; 10. avare ; 11. sommet ; 12. inconstant (≠ futile ou puéril) ; 13. lâche ; 14. retentir (≠ raisonner) ; 15. dénué ; 16. effet ; 17. inférieur ; 18. proposition (≠ sujétion) ; 19. ordinaire ; 20. chicaner.

Annales Nice 2009

1. Anticyclone : (n.m.) Foyer de hautes pressions atmosphériques.

Ex. : L'anticyclone des Açores joue un rôle central dans la distribution des masses d'air en Europe.

2. Déferlement : (n.m.) Acte de déferler, de se répandre, ou résultat de cet acte.

Ex. : Le déferlement des peuples germaniques a accéléré la chute de l'Empire romain.

3. Duplication : (n.f.) Opération par laquelle on double un élément. (≠ duplicité)

Ex. : La mitose est un processus de duplication cellulaire.

4. Écarlate : (n.f.) En teinturerie, série de teintes de rouge. / (adj.) D'un rouge vif.

Ex. : Elle portait une tenue écarlate qui attirait l'attention de tous.

5. Édulcorant : (n.m.) Se dit d'une substance qui adoucit en ajoutant du sucre.

Ex. : Certains aliments contiennent tellement d'édulcorants qu'ils n'ont plus de goût.

6. Encyclopédique : (adj.) Qui embrasse toute science, universel telle l'encyclopédie.

Ex. : Ce professeur possède vraiment un savoir encyclopédique.

7. Équinoxe : (n.f.) Époque de l'année où la durée des jours égale celle des nuits.

Ex. : Les deux équinoxes annuelles marquent le début du printemps et de l'automne.

8. Irisé : (adj.) Qui prend les couleurs de l'arc-en-ciel.

Ex. : Elle avait des yeux aux reflets irisés.

9. Laxisme : (n.m.) Tendance à la tolérance excessive, à la suppression des interdits.

Ex. : Ils font preuve de laxisme dans l'éducation de leur dernier enfant.

10. Légiférer : (v.intr.) Faire des lois.

Ex. : Il a fallu légiférer pour obtenir plus de parité hommes-femmes.

11. Quinquennal : (adj.) Qui a lieu tous les cinq ans, ou qui dure cinq ans.

Ex. : Le mandat présidentiel français est quinquennal.

12. Récalcitrant : (adj. ou n.) Qui résiste avec entêtement, rebelle.

Ex. : Les lycéens se sont montrés récalcitrants à toute nouvelle réforme scolaire.

13. Receler : (v.tr.) Cacher à la justice des choses volées ou des personnes criminelles.

Ex. : Il est interdit, sous peine d'être accusé de complicité, de receler un malfaiteur.

14. Réceptacle : (n.m.) Élément qui reçoit son contenu de provenances diverses.

Ex. : La mer est le réceptacle des eaux fluviales.

15. Récession : (n.f.) Ralentissement du rythme de croissance de l'économie.

Ex. : L'économie mondiale est entrée en récession au premier trimestre de l'année.

16. Récidiviste : (adj. ou n.) Personne qui commet de nouveau une infraction.

Ex. : La loi prévoit des sanctions particulières pour les délinquants récidivistes.

17. Sérigraphie : (n.f.) Procédé d'impression à l'aide d'un écran formé d'un tissu à mailles dont on laisse libres celles qui correspondent à l'image à imprimer.

Ex. : Le pop art a utilisé la sérigraphie pour dénoncer la société de consommation.

18. Solstice : (n.m.) Période où le soleil est le plus éloigné de l'équateur.

Ex. : L'année compte deux solstices : celui d'été et celui d'hiver.

19. Soporifique : (adj.) Qui a la caractéristique d'endormir.

Ex. : Certains films ont des vertus soporifiques.

20. Zénith : (n.m.) Point le plus élevé, apogée.

Ex. : Le soleil est à son zénith.

Paris

Description

Deuxième partie de l'épreuve d'admissibilité (propositions 6 à 20). 15 questions de vocabulaire sur 50 (avant 2006, 20 questions de vocabulaire ; depuis 2006 les cinq premières questions portent sur des tests psychotechniques), avec cinq items. Il faut y consacrer environ 10 minutes.

La répartition est généralement la suivante (l'ordre seul change) :

- quatre à six QRU (questions à réponse unique) de synonymes qui peuvent entraîner la réponse ARNC (Aucune Réponse Ne Convient, réponse attendue environ une fois sur cinq),
- quatre à six QRM (questions à réponses multiples) de synonymes,
- quatre à six QRM de non-synonymes.

Niveau de difficulté : 7/10

L'épreuve nécessite une bonne maîtrise du champ lexical des mots, car même en connaissant un mot on peut douter tant les items sont proches. La partie la plus dure est l'épreuve de QRM de synonymes.

Les termes choisis sont souvent assez littéraires mais pas excessivement techniques, et ils désignent plus souvent des réalités abstraites (sentiments, attitudes) en rapport avec l'homme. On ne trouve pas par exemple de noms d'animaux, de végétaux, de termes d'anatomie (du reste c'est naturel car il est difficile d'en établir beaucoup de synonymes). Les natures présentes sont les suivantes : 55 % de noms communs, 30 % d'adjectifs ou participes passés, 15 % de verbes à l'infinitif (établi d'après les cinq dernières années).

Conseils

- Mettez les mots en situation lorsque vous avez un doute ; si dans un exemple au moins ces mots peuvent se substituer, ils sont synonymes.
- Quand il est question de mots de sens différent, il ne faut pas comprendre antonyme, car il y a rarement l'antonyme du mot dans les propositions.
- Revoyez les listes d'homonymes (surtout pour les QRM de non-synonymes) et de paronymes (utiles pour tous mais moins déterminants).



Certains mots peuvent revenir d'un concours à l'autre. Ainsi le mot *adjuvant* a été proposé en 2006 et 2007 avec deux propositions identiques.

**Vocabulaire des concours blancs**

aboulie, acuité, auge, bail, blême, bombance, bonhomme, bris, concupiscent, consigner, contondant, corroyer, disert, drastique, égide, égotant, élixir, favori, fortuit, gangue, géhenne, gloriette, guêtre, inique, instiller, lacérer, lacis, laminer, louvoyer, manne, matrice, mortifier, nantir, panel, pathos, pingre, pondération, putatif, quolibet, replet, rustre, sevrer, timoré, turpitude, trame

Concours blanc 1**Vocabulaire****Questions 1 à 5 (Tests psychotechniques)**

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de quatre mots. Désignez éventuellement, parmi ces derniers, le mot dont le sens est le plus proche (**synonyme**). En cas d'impossibilité, utilisez la cinquième réponse : ARNC.

6 QRU – MORTIFIER

- | | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. soumettre | <input type="checkbox"/> c. humilier | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. corriger | <input type="checkbox"/> d. occire | |

7 QRU – LACIS

- | | | |
|--|-------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. étoffe | <input type="checkbox"/> c. talus | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. labyrinthe | <input type="checkbox"/> d. embâcle | |

8 QRU – GLORIETTE

- | | | |
|---|-------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. arrogance | <input type="checkbox"/> c. fatuité | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. plante aromatique | <input type="checkbox"/> d. pergola | |

9 QRU – CONTONDANT

- | | | |
|---|--------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. contusionnant | <input type="checkbox"/> c. avariant | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. camouflant | <input type="checkbox"/> d. taillant | |

10 QRU – GUÊTRE

- | | | |
|-------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. minaret | <input type="checkbox"/> c. leggings | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. leurre | <input type="checkbox"/> d. colombine | |

11 QRU – TURPITUDE

- | | | |
|--|---|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. bouffonnerie | <input type="checkbox"/> c. vicissitude | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. dissipation | <input type="checkbox"/> d. calomnie | |

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est **différent**.

12 QRM – LAMINÉ

- | | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. morcelé | <input type="checkbox"/> c. pilé | <input type="checkbox"/> e. concassé |
| <input type="checkbox"/> b. bosselé | <input type="checkbox"/> d. offensé | |

13 QRM – TRAME

- | | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. synopsis | <input type="checkbox"/> c. quiproquo | <input type="checkbox"/> e. train |
| <input type="checkbox"/> b. entrelacs | <input type="checkbox"/> d. tissu | |

14 QRM – BRIS

- | | | |
|------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. débris | <input type="checkbox"/> c. cosse | <input type="checkbox"/> e. voie |
| <input type="checkbox"/> b. viol | <input type="checkbox"/> d. écueil | |

15 QRM – drastique

- | | | |
|---------------------------------------|---|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. corrosif | <input type="checkbox"/> c. draconien | <input type="checkbox"/> e. lapidaire |
| <input type="checkbox"/> b. cornélien | <input type="checkbox"/> d. cathartique | |

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est le plus proche (**synonyme**).

16 QRM – PUTATIF

- | | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. abandonné | <input type="checkbox"/> c. présumé | <input type="checkbox"/> e. nul |
| <input type="checkbox"/> b. déshérité | <input type="checkbox"/> d. supposé | |

17 QRM – ABOULIE

- | | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. ataraxie | <input type="checkbox"/> c. apraxie | <input type="checkbox"/> e. veulerie |
| <input type="checkbox"/> b. apathie | <input type="checkbox"/> d. causalgie | |

18 QRM – CONSIGNER

- | | | |
|--|--------------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. transcrire | <input type="checkbox"/> c. enfermer | <input type="checkbox"/> e. noter |
| <input type="checkbox"/> b. punir | <input type="checkbox"/> d. accuser | |

19 QRM – RUSTRE

- | | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. congru | <input type="checkbox"/> c. béotien | <input type="checkbox"/> e. primate |
| <input type="checkbox"/> b. grivois | <input type="checkbox"/> d. fruste | |

20 QRM – SEVRER

- | | | |
|-----------------------------------|--|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. tarir | <input type="checkbox"/> c. spolier | <input type="checkbox"/> e. figer |
| <input type="checkbox"/> b. ôter | <input type="checkbox"/> d. accoutumer | |

Concours blanc 2

VOCABULAIRE

Questions 1 à 5 (Tests psychotechniques)

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est **différent**.

6 QRM – MATRICE

- | | | |
|------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. modèle | <input type="checkbox"/> c. utérus | <input type="checkbox"/> e. substance |
| <input type="checkbox"/> b. mère | <input type="checkbox"/> d. abaque | |

7 QRM – ÉLIXIR

- | | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. panacée | <input type="checkbox"/> c. liqueur | <input type="checkbox"/> e. essence |
| <input type="checkbox"/> b. sébum | <input type="checkbox"/> d. filtre | |

8 QRM – FAVORI

- | | | |
|---|--------------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. accroche-cœur | <input type="checkbox"/> c. mignon | <input type="checkbox"/> e. leader |
| <input type="checkbox"/> b. moustache | <input type="checkbox"/> d. gracieux | |

9 QRM – BONHOMME

- | | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> a. doucereux | <input type="checkbox"/> c. bonace | <input type="checkbox"/> e. débonnaire |
| <input type="checkbox"/> b. quidam | <input type="checkbox"/> d. benoît | |

10 QRM – MANNE

- | | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. nectar | <input type="checkbox"/> c. âme | <input type="checkbox"/> e. geyser |
| <input type="checkbox"/> b. aubaine | <input type="checkbox"/> d. panier | |

11 QRM – NANTIR

- | | | |
|---------------------------------------|--|--|
| <input type="checkbox"/> a. pourvoir | <input type="checkbox"/> c. enrichir | <input type="checkbox"/> e. achalander |
| <input type="checkbox"/> b. gratifier | <input type="checkbox"/> d. satisfaire | |

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de quatre mots. Désignez éventuellement, parmi ces derniers, le mot dont le sens est le plus proche (**synonyme**). En cas d'impossibilité, utilisez la cinquième réponse : ARNC.

12 QRM – AURIGE

- | | | |
|--------------------------------------|--|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. bouillie | <input type="checkbox"/> c. bœuf | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. doré | <input type="checkbox"/> d. en forme d'oreille | |

13 QRU – BAIL

- a. naguère
 b. tonneau

- c. convention
 d. vente

 e. ARNC**14 QRU – BLÊME**

- a. blafard
 b. stupéfait

- c. interdit
 d. cyprin

 e. ARNC**15 QRU – CORROYER**

- a. relier
 b. rompre

- c. associer
 d. apprêter

 e. ARNC**16 QRU – QUOLIBET**

- a. discrédit
 b. critique

- c. lazzi
 d. mystification

 e. ARNC

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est le plus proche (**synonyme**).

17 QRM – REPLET

- a. itératif
 b. melliflu

- c. avenant
 d. adipeux

 e. charnu**18 QRM – ACUITÉ**

- a. sagacité
 b. promptitude

- c. diligence
 d. vision

 e. vivacité**19 QRM – TIMORÉ**

- a. anxieux
 b. pusillanime

- c. quiet
 d. sensible

 e. larmoyant**20 QRM – PONDÉRATION**

- a. calcul
 b. tempérance

- c. calme
 d. retenue

 e. évaluation

Concours blanc 3

Vocabulaire

Questions 1 à 5 (Tests psychotechniques)

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est le plus proche (**synonyme**).

6 QRM – PANEL

- a. représentation
 b. sélection

- c. échantillon
 d. groupe

 e. statistique**7 QRM – BOMBANCE**

- a. agapes
 b. chère

- c. gala
 d. orgueil

 e. présomption**8 QRM – INSTILLER**

- a. soumettre
 b. colorer

- c. inspirer
 d. insinuer

 e. susciter**9 QRM – PINGRE**

- a. ladre
 b. maigre

- c. étroit
 d. parcimonieux

 e. prodigue**10 QRM – ÉGIDE**

- a. autorité
 b. protection

- c. choix
 d. bouclier

 e. auspices

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est **différent**.

11 QRM – ÉGROTANT

- | | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. chicaneur | <input type="checkbox"/> c. alité | <input type="checkbox"/> e. dolent |
| <input type="checkbox"/> b. discutant | <input type="checkbox"/> d. moribond | |

12 QRM – DISERT

- | | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. narratif | <input type="checkbox"/> c. laconique | <input type="checkbox"/> e. volubile |
| <input type="checkbox"/> b. prolix | <input type="checkbox"/> d. éloquent | |

13 QRM – INIQUE

- | | | |
|---|-------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> a. inéquitable | <input type="checkbox"/> c. obscène | <input type="checkbox"/> e. arbitraire |
| <input type="checkbox"/> b. sarcastique | <input type="checkbox"/> d. éhonté | |

14 QRM – LOUVOYER

- | | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. geindre | <input type="checkbox"/> c. affréter | <input type="checkbox"/> e. zigzaguer |
| <input type="checkbox"/> b. atermoyer | <input type="checkbox"/> d. déplorer | |

15 QRM – FORTUIT

- | | | |
|--|-------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> a. impromptu | <input type="checkbox"/> c. subi | <input type="checkbox"/> e. embarrassant |
| <input type="checkbox"/> b. confondant | <input type="checkbox"/> d. inopiné | |

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de quatre mots. Désignez éventuellement, parmi ces derniers, le mot dont le sens est le plus proche (**synonyme**). En cas d'impossibilité, utilisez la cinquième réponse : ARNC.

16 QRU – GANGUE

- | | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. bande | <input type="checkbox"/> c. fruit | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. muselière | <input type="checkbox"/> d. carcan | |

17 QRU – LACÉRER

- | | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. rapiécer | <input type="checkbox"/> c. tailler | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. crocheter | <input type="checkbox"/> d. déchirer | |

18 QRU – GÉHENNE

- | | | |
|--------------------------------------|---|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. supplice | <input type="checkbox"/> c. crucifixion | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. feu | <input type="checkbox"/> d. fardeau | |

19 QRU – PATHOS

- | | | |
|--------------------------------------|---|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. empathie | <input type="checkbox"/> c. affect | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. faune | <input type="checkbox"/> d. componction | |

20 QRU – CONCUPISCENT

- | | | |
|---------------------------------------|--|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. vaniteux | <input type="checkbox"/> c. licencieux | <input type="checkbox"/> e. ARNC |
| <input type="checkbox"/> b. luxuriant | <input type="checkbox"/> d. avide | |

Annales Paris 2009

Vocabulaire

Questions 1 à 5 (Tests psychotechniques)

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est le plus proche (**synonyme**).

6 QRM – VÉNIEL

- | | | |
|--------------------------------------|---|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. éventuel | <input type="checkbox"/> c. pardonnable | <input type="checkbox"/> e. potentiel |
| <input type="checkbox"/> b. anodin | <input type="checkbox"/> d. vénal | |

7 QRM – STIGMATISER

- a. blâmer c. blesser e. flétrir
 b. enlaidir d. déformer

8 QRM – GRIVÈLERIE

- a. escroquerie c. malhonnêteté e. griserie
 b. grivoiserie d. malversation

9 QRM – SOLUTION DE CONTINUITÉ

- a. enchaînement c. cohérence e. dissolution
 b. rupture d. interruption

10 QRM – SABIR

- a. charabia c. galimatias e. patois
 b. dialecte d. onomatopée

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de cinq mots. Désignez, parmi ces derniers, les mots dont le sens est **différent**.

11 QRM – DÉSINTÉRESSER

- a. rembourser c. dédommager e. ennuyer
 b. indifférer d. rebuter

12 QRM – PRÉSOMPTION

- a. certitude c. prémonition e. supposition
 b. suffisance d. intuition

13 QRM – AFFECTER

- a. feindre c. peiner e. affectionner
 b. destiner d. affranchir

14 QRM – AUTOCHTONE

- a. autonome c. primitif e. autogéré
 b. aborigène d. indigène

15 QRM – CONSUMER

- a. anéantir c. épuiser e. dépérir
 b. brûler d. consommer

Dans la série ci-après, chaque mot en majuscules est suivi de quatre mots. Désignez éventuellement, parmi ces derniers, le ou les mot(s) dont le sens est le plus proche (**synonyme**). En cas d'impossibilité, utilisez la cinquième réponse : ARNC.

16 QRU – LABILE

- a. labial c. habile e. ARNC
 b. volubile d. instable

17 QRM – GALVANISER

- a. délirer c. enthousiasmer e. fanatiser
 b. électrifier d. déchaîner

18 QRU – AGNOSTICISME

- a. athéisme c. monothéisme e. ARNC
 b. hérésie d. mysticisme

19 QRU – SPIRITUEUX

- a. spirituel c. spiritualité e. ARNC
 b. spirite d. inspiré

20 QRM – GALVAUDER

- a. grappiller c. vagabonder e. déprécier
 b. gâcher d. gaspiller

Corrigés : Vocabulaire Paris

Concours blanc 1

6. **c** ; 7. **b** (a : lassiss / c : glacis / d : amas de glaçons) ; 8. **d** (a et c : gloriole / b : sarriette) ; 9. **a** 'Contondre' ancien verbe français remplacé par *contusionner* (c : corrompre / d : tondre) ; 10. **c** (b : guet-apens / d : fiente de volaille) ; 11. **e** Turpitude : laideur morale / action honteuse (c : ensemble des changements heureux ou malheureux de la vie) ; 12. **b, d** ; 13. **b, c, e** (b : ornement / c : confusion / e : tram – apocope de *tramway*) d : prendre au sens figuré ; 14. **c, d, e** (a : le résultat de l'acte / b : l'acte lui-même / d : *brisant*, rocher, banc de sable dans la mer / e : brisées) ; 15. **a, b, e** (a : caustique / b : tragique / d : drastique se dit d'un purgatif sévère) ; 16. **c, d, e** (e : dans mariage putatif) ; 17. **a, b, e** Aboulie : absence de la volonté d'agir, due à des causes d'abord psychologiques (neuras-thénie) à la différence de l'*apraxie* (d : douleur due à la lésion d'un nerf) ; 18. **a, b, c, e** ; 19. **c, d, e** (e est plutôt familier) ; 20. **b, c** (a n'est qu'une conséquence du sevrage / d est un antonyme).

Concours blanc 2

6. **d, e** (e : matière) ; 7. **b, d** (d : ne pas confondre avec *philtre*, synonyme d'*élixir*) ; 8. **a, b, d** (a, b : *favoris* est toujours pluriel dans ce sens / c : favori efféminé d'Henri III) ; 9. **a, c, d** (c : ne pas confondre avec *bonasse*) ; 10. **a, c, e** (a : boisson des dieux grecs / b : de *manne*, nourriture providentielle des Hébreux dans le désert / c : mânes) ; 11. **d, e** (d : proche mais *satisfaire* ajoute une nuance plus psychologique / e : procurer des clients) ; 12. **e** Aurige : conducteur de char (a : porridge / b : aurifère / c : aurochs / d : aurique) ; 13. **c** Convention ou contrat de location [a : dans « ça fait un bail », *bail* signifie *longtemps* (de la durée d'un bail), mais il n'a pas ce sens employé seul / b : baille] ; 14. **a** [d : brème (poisson d'eau douce)] ; 15. **d** (c : corroborer) ; 16. **c**. Plus précis que b car il implique critique et humour. ; 17. **d, e** (b : ne pas confondre avec *mafflu*) ; 18. **a, e** (b et c sont synonymes) ; 19. **a, b** (c : antonyme / d : cause du caractère timoré / e : conséquence) ; 20. **b, c, d** (e : la pondération suppose l'évaluation, mais n'en est pas une).

Concours blanc 3

6. **b, c** (d : le panel est constitué d'un groupe mais n'est pas un groupe) ; 7. **a, c** *Bombance* est du registre familier (b : dans le sens de *mets de qualité* / c : son sens premier) ; 8. **c, d, e** (d : sens propre ou figuré / c et e : sens figuré) ; 9. **a, d** (e : antonyme) ; 10. **b, d, e** (a : fêruler / e : le sens premier d'*auspices* est *présages*) ; 11. **a, b, d** (a et b : ne pas confondre *ergotant* et *égrotant* / c : qui est au lit / forcé à se mettre au lit / d : ces deux mots ne sont pas substituables, moribond étant beaucoup plus fort) ; 12. **a, c** (c : antonyme) ; 13. **b, c, d** ; 14. **a, c, d** (a : larmoyer / c : louer) ; 15. **b, c, e** (b : déconcertant, bouleversant / c : ne pas confondre *subi*, participe du verbe subir, et *subit*, adjectif synonyme de *fortuit*) ; 16. **e** Gangue : substance qui enveloppe un minéral (a : gang / b et d : cangue / c : mangue) ; 17. **d** (c est proche mais moins précis) ; 18. **a** ; 19. **c** Pathos : pathétique dans l'exagération (b : proche de *benthos*) ; 20. **c** (b : surabondant, à ne pas confondre avec *luxurieux* / d : implique le désir mais pas nécessairement sexuel).

Annales Paris 2009

6. **b, c** ; 7. **a, e** ; 8. **a, c, d** (b : propos licencieux / e : légère ivresse) ; 9. **b, d** ; 10. **a, c** (b : un dialecte est local, un sabir est multilinguistique) ; 11. **d, e** Désintéresser a 2 sens : *indemniser* et *négliger* ; 12. **a, c** Présomption a 2 sens : *orgueil* et *supposition* ; 13. **d, e** Affecter a 3 sens : *simuler*, *muter*, *chagriner* ; 14. **a, c, e** Autochtone n'est pas péjoratif mais il est souvent employé ainsi ; 15. **d, e** Ne pas confondre *consumer* et *se consumer* ; le 1^{er} peut signifier *anéantir* / *brûler* ou *épuiser*, le 2nd, *dépérir* ; 16. **d** (a : qui a rapport aux lèvres / b : qui parle vite et beaucoup) ; 17. **c, e** (b : ne pas confondre électrifier – doter d'électricité – et électriser – exciter) ; 18. **e** (doctrine selon laquelle tout ce qui dépasse l'expérience directe est inconnaissable) ; 19. **e** (liqueur / b : qui pratique le spiritisme) ; 20. **b, d** (e : est plutôt la conséquence du galvaudage).

Strasbourg

Description

La première épreuve d'admissibilité est un QCM de 50 questions présentant quatre à six propositions de réponses. L'épreuve dure 1 h 30. Sur l'ensemble des questions, 20 % portent sur le vocabulaire.

Niveau de difficulté : 5/10

Il s'agit de choisir la (ou les) bonne(s) définition(s) d'un mot. Ces questions n'ont rien de particulier, les mots sont plutôt accessibles et, bien souvent, une seule réponse est attendue. La difficulté vient plutôt de la nécessité d'obtenir un total de 25/50 à l'épreuve.

Conseils

- Révisez surtout les mots de composition, les expressions latines, et les proverbes.
- L'ensemble de l'épreuve peut se faire assez lentement ; prenez votre temps avant de répondre.
- Vous pourrez vous entraîner en travaillant les QCM d'autres concours.

Annales Strasbourg 2009

Temps alloué

20 min.

Répondez aux questions suivantes :

1 Le Ginkgo biloba est le nom :

- a. D'un marsupial c. D'un arbre e. De la racine d'une plante
 b. D'un art martial d. D'un jeu de dés

2 En cuisine, le thymus de veau est plus connu sous le nom de :

- a. Ris de veau c. Cerveille de veau e. Langue de bœuf
 b. Foie de veau d. Langue de veau

3 Qu'appelle-t-on l'exorde d'un discours ?

- a. La première partie c. L'exposé de l'antithèse e. La péroraison
 b. La narration d. La conclusion

4 Le cœlacanthe est :

- a. Le nom d'un dinosaure d. Le nom d'un singe
 b. Le nom d'un poisson e. Le nom d'une partie de l'intestin grêle
 c. Le nom d'un fruit

5 Quel est le fruit du coudrier ?

- a. La nêfle c. Le mangoustan e. Le jujube
 b. La faine d. La noisette

6 Que désigne le mot « serpenteaire » ?

- a. Une constellation d. Un reptile inoffensif d'Asie
 b. Un ancien instrument de musique à vent e. Un insecte
 c. Un oiseau rapace

7 Cocher le ou les noms désignant des vents :

- a. Tramontane c. Sirocco e. Harmattan
 b. Chinook d. Zéphyr f. Aquilon

8 À quoi se réfère le terme « cacographie » ?

- a. L'étude des slogans publicitaires
 b. Un texte contenant des fautes de style ou d'orthographe
 c. La transcription graphique de sons
 d. L'étude de l'influence de l'environnement sonore sur les individus

9 Quelle est la définition du mot « pandiculation » ?

- a. Avertissement juridique qui se fait en certains cas par l'autorité d'un évêque avant de procéder à l'excommunication
 b. Série de déplacements, d'allées et venues, de voyages multiples et compliqués
 c. Mouvement qui consiste à s'étirer, bras et jambes en bâillant
 d. Action de répandre du vin ou autre liquide en l'honneur d'une divinité

10 Une sculpture « chrysléphantine » est une sculpture :

- a. Impudique d. Réservée aux jardins d'enfants
 b. Dont certaines parties sont d'or et d'ivoire e. Équestre
 c. Représentant l'obésité

11 Le mot « catimini » est en relation avec un mot grec signifiant :

- a. Adultère c. Fornication e. Menstrues
 b. Enfance d. Précipitation

12 Qu'est-ce que la vexillologie ?

- a. L'étude des vaisseaux de guerre c. L'étude des pierres tombales
 b. L'étude des voies ferrées d. L'étude des drapeaux

Corrigés : Vocabulaire Strasbourg

1. A (de Chine principalement) ; 2. A ; 3. A (nom masculin) ; 4. B ; 5. D (*coudrier* est l'ancien nom du noisetier / A : fruit du néffier / B : fruit du hêtre / C : fruit du mangoustanier / E : fruit du jujubier) ; 6. C ; 7. A, B, C, D, E, F ; 8. B ; 9. C ; 10. B ; 11. E (en grec, *katamènia*) ; 12. D (on dit aussi *pavillonnerie*).

Toulouse

Description

Bien que les épreuves soient clairement identifiées par leur dénomination, ce qui ressortit au vocabulaire se trouve dans la première épreuve d'admissibilité (« orthographe lexicale ») et dans la troisième épreuve (« langage et culture »).

L'épreuve « **orthographe lexicale** » dure 20 minutes. Jusqu'en 2005, elle consistait en 20 items présentant quatre graphies pour un même mot. Il fallait trouver la (ou les) bonne(s) orthographe(s). Depuis, l'épreuve comporte trois exercices :

- le premier vous propose d'indiquer le mot qui n'appartient pas à la langue française (8 à 10 items) ou qui n'a pas le même champ lexical,
- le deuxième et le troisième demandent souvent de chercher l'intrus étymologique, parfois le synonyme (2006), l'antonyme (2008). En 2009, ces exercices étaient plus inattendus avec quatre items portant sur des expressions à trouver (type Caen) et huit items où il fallait éliminer les mots n'ayant pas un nom propre à leur origine.

L'épreuve « **langage et culture** » dure 30 minutes pour 30 questions. En moyenne 1/4 d'entre elles portent sur le vocabulaire, avec une grande disparité d'une année à l'autre (trois questions en 2009, 13 en 2008).

Niveau de difficulté : 6/10

- Le vocabulaire de l'épreuve « orthographe lexicale » est un peu plus difficile (sauf en 2009), mais c'est surtout la variété du format des exercices qui pose problème. Dans le 1^{er} exercice, le mot intrus est souvent le résultat d'une métathèse (ex. : 'cambusse' pour cambuse, 'pérennifier' pour pérenniser). Pour les autres exercices, révisez les racines, les définitions des mots et les expressions.
- Le vocabulaire présent dans l'épreuve « langage et culture » est accessible (ex. : amphitryon, nonobstant, laudateur, logorrhée, outrecuidance). Dans cette épreuve, préparez-vous particulièrement aux mots de composition avec des racines grecques (ex. : acrophobie en 2007, fabophile en 2008).

Conseils

- Dans la première épreuve d'« orthographe lexicale », procédez par élimination. Il vous restera généralement deux mots : l'un peu connu, l'autre étrange mais qui ressemble à un mot connu. C'est souvent le second qui est l'intrus.
- Dans les autres épreuves d'« orthographe lexicale », utilisez vos connaissances en étymologie et le sens des mots. Bien souvent, le sens d'un mot peut suffire pour savoir s'il a une base différente.
- Pas de précipitation ! Vous avez une minute par item et il y a des points négatifs !



Vocabulaire des concours blancs (première épreuve de chaque concours uniquement)

actinique, anche, androcéphale, angledozer, angström, cabale, cabestan, cachexie, cacosmie, caparaçon, câprier, caprin, caracole, colloque, corollaire, coron, coronaire, corrélat, crypte, cynique, émétique, fripe, frugal, funiculaire, galénique, galgal, godillot, jabot, jugal, lamparo, lampiste, lamproie, lampyre, marbrure, matricule, municipale, narcolepsie, narghilé, nécromancie, néphrectomie, ouaouaron, oued, ouillage, ourdissoir, pagaie, pagode, paillote, palabre, pelletière, placide, plagiat, plain-chant, plain-pied, polacre, polaire, polaque, poulbot, quidam, rabot, ramadan, ramdam, ripe, schiedam, talure, tergal, ubac, ubiquité, ubuesque, ufologie, ventriculaire, vermiculure, vernaculaire

Concours blanc 1 Orthographe lexicale

Temps alloué

20 min.

QCM LEXICAL (de 1 à 10)

Pour chacune de ces séries de quatre mots, indiquez celui qui n'appartient pas à la langue française.

N° QCM	A	B	C	D	réponse
1	cachexie	cabale	cabestran	cacosmie	
2	ourdissoir	ouillage	ouède	ouaouaron	
3	pagodre	palabre	paillote	pagaie	
4	vernaculaire	funiculaire	pelletiaire	ventriculaire	
5	ubac	ubiquité	ufologie	ubueste	
6	plain-chant	plein-pied	plagiat	placide	
7	matriculure	talure	vermiculure	marbrure	
8	nalghilé	néphrectomie	narcolepsie	nécromancie	
9	anche	angledozer	angström	andricéphale	
10	carapaçon	câprier	caprin	caracole	

QCM LEXICAL (de 11 à 15)

Pour chacune de ces séries de quatre mots, indiquez celui qui n'a aucune parenté étymologique avec les trois autres.

N° QCM	A	B	C	D	réponse
11	punaise	puanteur	conspuer	putride	
12	honorer	honnir	malhonnête	honoraire	
13	néphrite	nervure	névrose	nerf	
14	légalité	élection	loyauté	léguer	
15	salive	saler	salpêtre	salade	

QCM LEXICAL (de 16 à 20)

De nombreux mots français ont des racines grecques.

À quel mot se rattache chacun des formants grecs suivants ?

N° QCM	Formant	A	B	C	D	réponse
16	apo	loin	ancien	bonheur	abeille	
17	noso	besoin	hôpital	maladie	nuit	
18	télé	écran	loin	portable	identique	
19	oligo	petit	eau	huile	minéral	
20	idio	sot	convenable	laid	propre	

Concours blanc 2

Orthographe lexicale

Temps alloué

20 min.

QCM LEXICAL (de 1 à 8)

Pour chacune de ces séries de quatre mots, indiquez celui qui n'appartient pas à la langue française.

N° QCM	A	B	C	D	réponse
1	polacre	polaire	polaque	poloque	
2	ramadam	quidam	ramdam	schiedam	
3	goillidot	poulbot	jabot	rabot	
4	lamparo	lampiste	lampoie	lampyre	
5	coronaire	coronat	corollaire	coron	
6	actinique	cynique	galénique	hémitique	
7	galgal	furgical	tergal	jugal	
8	fripe	municipe	ripe	cripe	

QCM LEXICAL (de 9 à 13)

Dans chacun de ces séries de quatre mots, indiquez celui qui n'a aucune parenté étymologique avec les trois autres :

N° QCM	A	B	C	D	réponse
9	digital	digitigrade	doigt	digue	
10	compassé	passion	patient	compatir	
11	rouille	rouge	rouissoir	rubicond	
12	semaine	septembre	septième	septique	
13	vanneur	vantard	vidange	vain	

QCM LEXICAL (de 14 à 20)

Pour chacune de ces séries de quatre mots, indiquez celui qui évoque la même idée que le mot proposé.

N° QCM	Mot proposé	A	B	C	D	réponse
14	délétaire	dilatoire	traître	abandonnique	funeste	
15	emphytéotique	improbable	long	mesuré	progressif	
16	capricant	irrégulier	caprin	ordonné	voyageur	
17	compulsif	attentif	irrépressible	convulsif	rassemblé	
18	faraud	effacé	rusé	fier	honnête	
19	turpide	putride	fétide	humide	abject	
20	sapide	nuisible	goutteux	espiègle	savoureux	

Annales Toulouse 2009 Orthographe lexicale

Temps alloué

20 min.

QCM LEXICAL (de 1 à 8)

Pour chacune de ces séries de quatre mots, indiquez celui qui n'appartient pas à la langue française.

N° QCM	A	B	C	D	réponse
1	mitan	mitaine	mitanie	mitard	
2	scarifier	scalaire	scastique	scabreux	
3	bosco	botor	bortsch	brou	
4	rubéfier	russifier	rubiquer	rudoyer	
5	pontifier	panifier	pérennifier	planifier	
6	fondreuse	fongique	fondrière	foliacé	
7	probe	profuge	probaton	prodrome	
8	aliéner	alloger	alléguer	allouer	

QCM LEXICAL (de 9 à 12)

Dans chacun de ces groupes de quatre mots, trouvez l'intrus selon l'exemple donné ci-dessous :

Exemple : vieux ; blues ; pot ; verre

L'intrus est « verre » car « coup de vieux » ; « coup de blues » ; « coup de pot ».

N° QCM	A	B	C	D	réponse
9	vie	rose	boudin	pain	
10	sol	toit	douze	voûte	
11	rang	œuvre	action	accusation	
12	vache	chagrin	torrent	orange	

QCM LEXICAL (de 13 à 20)

Pour chacune de ces séries de quatre mots, indiquez celui qui a une origine anthroponymique, c'est-à-dire ayant pour origine un nom propre.

N° QCM	A	B	C	D	réponse
13	sosie	image	portrait	reflet	
14	slip	veston	pantalon	gilet	
15	appentis	soupende	chambre	mansarde	
16	hammam	piscine	jacuzzi	sauna	
17	escarpin	pataugas	godillot	sandale	
18	esquisse	silhouette	caricature	ébauche	
19	proscription	censure	blocus	boycott	
20	répertoire	almanach	calepin	carnet	

Épreuve de langage et culture

Temps alloué

3 min.

1 La xylographie est :

- a. un décor réalisé avec des placages de bois
- b. la gravure à l'aide d'un fer rouge
- c. l'estampe d'une planche de bois gravé
- d. une impression d'essai à l'encre jaune

2 Comment appelle-t-on le versant nord d'une vallée ?

- a. l'adret
- b. le coteau
- c. l'ubac
- d. le nord

3 Qu'est-ce que la toponymie ?

- a. la science qui permet d'étudier l'origine des noms de ville ainsi que la transformation de ces noms au fil des siècles
- b. la science qui traite des substances toxiques, de leurs effets sur l'organisme et de leur identification
- c. la technique de représentation sur un plan des formes de terrain avec les détails naturels ou artificiels qu'il porte
- d. la branche des mathématiques née de l'étude des propriétés géométriques se conservant par déformation continue, puis généralisée pour englober les notions de limite et de voisinage

Corrigés des exercices : Vocabulaire Toulouse

Concours blanc 1

1. **C** (mis pour *cabestan*) ; 2. **C** (mis pour *oued*) ; 3. **A** (mis pour *pagode*) ; 4. **C** (mis pour *pelletière*) ; 5. **D** (mis pour *ubuesque*) ; 6. **B** (mis pour *plain-pied*) ; 7. **A** (mis pour *matricule*) ; 8. **A** (mis pour *narghilé, narguilé* ou *narghileh*) ; 9. **D** (mis pour *androcéphale*) ; 10. **A** (mis pour *caparaçon*) ; 11. **C** (conspuer vient du latin *conspuere* = cracher / punaise, puanteur, putride viennent du latin *putere* = pourrir, puer) ; 12. **B** (honnir vient du francique *haunjan* = avoir honte / honorer, malhonnête, honoraire viennent du latin *honos* = témoignage de considération) ; 13. **A** (néphrite vient du grec *nephros* = rein / nervure, névrose, nerf viennent du latin *nervus* = ligament, muscle) ; 14. **B** [élection vient du latin *eligere* = élire (de lire) / légalité, loyauté, léguer viennent du latin *lex* = loi] ; 15. **A** (salive vient du latin *saliva* / saler, salpêtre, salade viennent du latin *sal* = sel) ; 16. **A** (ne pas confondre avec le formant latin *api* = abeille) ; 17. **C** (ne pas confondre avec le formant latin *noct* = nuit) ; 18. **B** ; 19. **A** (ne pas confondre avec *oléo* = huile) ; 20. **D**.

Concours blanc 2

1. **D** (mis pour *colloque*) ; 2. **A** (mis pour *ramadan*) ; 3. **A** (mis pour *godillot*) ; 4. **C** (mis pour *lamproie*) ; 5. **B** (mis pour *corrélat*) ; 6. **D** (mis pour *hématique* ou *émétique*) ; 7. **B** (mis pour *frugal*) ; 8. **D** (mis pour *crypte*) ; 9. **D** (digue vient du néerlandais *dijc* / digital, digitigrade, doigt viennent du latin *digitus* = doigt) ; 10. **A** (compassé vient de *compassare*, famille de *pas* / passion, patient, compatir viennent du grec *pathos* ou du latin *passio* = affection, ce qui est subi) ; 11. **C** (rouissoir vient du francique *rotjan* = rouir / rouille, rouge, rubicond viennent du latin *ruber* = rouge) ; 12. **D** (septique vient du grec *sepsis* = putréfaction / semaine, septembre, septième viennent du latin *septem* = sept) ; 13. **A** (vanneur vient du latin *vannare*, famille de *van* / vantard, vidange, vain viennent du latin *vanus* = vide) ; 14. **D** ; 15. **B** ; 16. **A** ; 17. **B** ; 18. **C** (ne pas confondre avec *falot* : effacé) ; 19. **D** ; 20. **D**.

Annales Toulouse 2009 : Orthographe lexicale

1. **C** (mis pour *litanie*) ; 2. **C** (mis pour *sarcastique*) ; 3. **B** (mis pour *butor*) ; 4. **C** (mis pour *rubriquer*) ; 5. **C** (mis pour *pérenniser*) ; 6. **A** (mis pour *fondeuse* ou *frondeuse*) ; 7. **B** (mis pour *profuse*, fém. de profus) ; 8. **B** (mis pour *allonger*) ; 9. **D** (A : de l'*eau-de-vie* / B : à l'*eau de rose*, conventionnel et sentimental / C : s'en aller en *eau de boudin*, mal tourner / « blanc » ne convenait pas pour 2 raisons : d'abord il fallait le mettre au féminin pour B – et il n'est pas indiqué dans l'exemple que ce soit permis, ensuite « rose blanche » n'est pas une expression ou une locution) ; 10. **B** (A : clé de sol / C : clé de douze / D : une clé de voûte) ; 11. **A** (B : mise en œuvre / C : mise en action / D : mise en accusation / « chef » ne convenait pas car on ne dit pas « chef de rang » mais « chef de file ») ; 12. **C** (A : une peau de vache / B : une peau de chagrin, bien matériel qui diminue / D : peau d'orange) ; 13. **A** (vient de *Sosie*, nom de l'esclave d'Amphitryon) ; 14. **C** (vient du nom d'un personnage de la commedia dell'arte) ; 15. **D** (vient du nom de l'architecte François Mansart) ; 16. **C** (Nom propre de marque) ; 17. **C** (vient d'Alexis Godillot, fournisseur de l'armée) ; 18. **B** (vient d'Étienne de Silhouette, ministre des finances) ; 19. **D** (vient du capitaine Charles Boycott, propriétaire irlandais) ; 20. **C** (vient d'Ambrogio Calepino, religieux et lexicographe italien).

Langage et culture

1. **C** ; 2. **C** (≠ adret) ; 3. **A** [du grec *top(o)* = lieu et *onymie* = nom].

Orthographe

On l'appelle aussi orthographe d'usage parce qu'elle est le produit de l'histoire de la langue, de ses racines comme de son emploi par ceux qui la parlent. C'est l'orthographe de loin la plus difficile. Elle ne dépend pas de règles précises et logiques, mais d'une étude approfondie des graphies. Sollicitée dans tous les concours, sous forme de QCM ou de dictée, elle doit être travaillée rigoureusement.

Bien entendu, avant d'affronter brutalement des milliers de mots, apprenez à acquérir des réflexes graphiques par l'étymologie. Certaines graphies sont prévisibles du seul fait de l'étymologie.

Par exemple, tous les mots commençant en HIP- prennent deux P (racine : hipp(o) = cheval, d'où hippisme, hippopotame, hippocampe, etc.). En revanche aucun mot commençant en HYP- ne prend deux P (racine : hypo = sous, d'où hypothèse, hypotonie, hypothèque, etc.).

Dans ce chapitre, vous allez d'abord affronter les bases de la phonétique, puis utiliser ces connaissances pour étudier les relations souvent surprenantes entre la graphie et la prononciation d'un mot. Avancez pas à pas, phonème après phonème ; consultez quotidiennement votre dictionnaire et complétez votre propre cahier de vocabulaire et d'orthographe. Si vous le pouvez, faites des dictées ; c'est la façon la plus sûre de vérifier toute son orthographe, même sur les mots les plus ordinaires.

| Phonétique

La phonétique est l'étude des phonèmes, c'est-à-dire des unités de langage parlé qui forment les mots. Un phonème n'est pas une lettre mais un son. D'ailleurs un mot contient souvent un nombre différent de phonèmes et de lettres. Ainsi le mot *orthophonie* contient 11 lettres, mais seulement 8 phonèmes [ɔʁtɔfɔni] : le premier H est muet, les lettres PH forment un seul phonème [f], et le E final est muet.

Le français compte 37 phonèmes : 16 phonèmes vocaliques (qui se rapportent aux voyelles), 21 phonèmes consonantiques (qui se rapportent aux consonnes). Là encore, on peut constater l'écart avec le nombre de voyelles françaises (6 lettres : A, E, I, O, U, Y) et celui des consonnes (20 lettres). Le français possède 26 lettres pour 37 phonèmes.

Mais la difficulté majeure n'est pas là. Car la plupart de ces phonèmes peuvent avoir plusieurs graphèmes (unités du langage écrit). Ainsi, au phonème [f] peuvent correspondre trois graphèmes : F, FF, PH. Au total, le français compte plus de 130 graphèmes, d'où les hésitations de notre orthographe !

Avant d'affronter cette difficulté, voici les notions essentielles de phonétique. Familiarisez-vous rapidement avec les symboles phonétiques pour pouvoir lire des mots entiers ainsi, voire des textes. C'est utile lorsque vous cherchez la bonne prononciation d'un mot et c'est un support récurrent à l'écrit en concours, notamment à Nantes, Strasbourg ou Lyon. De plus à l'oral c'est indispensable, principalement pour lire des logatomes (suite de syllabes sans signification : 'bipholatame', 'mourtaïdulle', etc.).

Vocabulaire

Syllabe : groupe de sons prononcé d'une seule émission de voix. Finie par un son vocalique, elle est ouverte (ex. : **ca**-nal, **blan**-che), par une consonne, fermée (ex. : **por**-te, **mys**-tère).

Phonème oral : le voile du palais est relevé, l'air est expiré par la bouche seule.

Phonème nasal : le voile du palais est abaissé, l'air est expiré par la bouche et le nez.

Labiale (non labial) : émission sonore par (sans) rapprochement des lèvres.

Labiodentale : émission sonore par l'action combinée de la lèvre inférieure et des dents de la mâchoire supérieure.

Dentale : émission sonore entre la langue et les incisives.

Palatale : émission sonore entre la langue et la voûte du palais (palais dur).

Vélaire : émission sonore entre la langue et le voile du palais (palais mou).

Occlusive : émission sonore explosive par fermeture puis ouverture brusque des lèvres.

Fricative : consonne prononcée par frottement dû au rétrécissement du canal phonatoire. On distingue les fricatives sifflantes [s], [z], et chuintantes [ʃ], [ʒ].

Liquide : consonne prononcée par glissement continu. On distingue la consonne uvulaire [R] produite par l'action de la luette vibrant contre le dos de la langue et la consonne latérale [l] produite par l'action simultanée d'une occlusion de la partie médiane du conduit vocal par la langue et d'un écoulement latéral continu de l'air.

Glides : appelées plus couramment semi-voyelles ou semi-consonnes, ce sont des consonnes, mais leur prononciation est plus proche des voyelles. On appelle d'ailleurs [j] *i* consonne ou *yod*, [w] *ou* consonne, et [ɥ] *u* consonne.

Phonème sonore : l'émission de l'air s'accompagne de la vibration des cordes vocales. On dit aussi un phonème voisé. Toutes les voyelles sont sonores, ainsi que quelques consonnes (Cf. tableaux). / **Phonème sourd** : émission d'air sans voix.

Gémignée : suite de deux consonnes identiques (ex. : **ro**be **ble**ue [ʁɔbbləɛ]).

Hiatus : succession de deux syllabes dont la première se termine par une voyelle et la seconde commence par une voyelle (ex. : **po**ète, **ma**ïs).

Diphthongue : voyelle complexe dont le timbre se modifie graduellement une fois au cours de son émission (par exemple en anglais [ei] 'day' ; en allemand [au] 'haus' ; en espagnol [ue] 'muerte'). En français moderne, il n'existe plus de diphthongues : les graphèmes EU, AU, OU correspondent à des voyelles simples [ø] / [œ], [o] et [u].

La voyelle

La voyelle est un son produit par les cordes vocales, l'air s'échappant sans avoir été arrêté nulle part. Une voyelle peut à elle seule constituer un mot (ex. : à, eau, y, ai, est).

Les 16 phonèmes vocaliques français

	Voyelles orales				Voyelles nasales	
	Antérieures*		Postérieures*		Antérieures*	Postérieures*
	Fermées	Ouvertes	Fermées	Ouvertes	Ouvertes	Ouvertes
non labiales	[e] <u>ép</u> ée [i] <u>id</u> ée	[a] <u>p</u> atte [ɛ] <u>a</u> ide			[ɛ̃] <u>br</u> in	
labiales	[y] <u>n</u> u [ø] <u>j</u> eu [œ] <u>p</u> eur [ə] <u>p</u> etit**		[o] <u>c</u> ôte [u] <u>f</u> ou	[ɑ] <u>p</u> âte [ɔ] <u>c</u> ote	[œ̃] <u>br</u> un	[ɑ̃] <u>a</u> n [ɔ̃] <u>s</u> on

*Position antérieure : La langue se soulève vers le palais, à l'avant de la bouche. / Position postérieure : La langue se soulève vers le voile du palais, à l'arrière de la bouche.
 **C'est le E muet (ou caduc ou sourd). De timbre variable selon les mots, on le situe, quand il n'est pas amuï, entre [ø] et [œ]. Quand il est muet (ex. : vie), il n'a pas de signe phonétique.

Voyelles toniques et atones

Les voyelles sont accentuées de façon tonique quand elles sont en fin d'un mot ou d'un syntagme (ex. : va, vas-y). On parle d'accent tonique ou accent d'intensité parce que le son est articulé avec plus de force.

Les voyelles sont atones (ou inaccentuées) dans les autres cas.

Remarque

Le phonème [ə] ne peut jamais être tonique. En dernière syllabe d'un mot, il est atone du fait de la perte d'une voyelle tonique du latin ('rosa' → rosé). En syllabe intérieure, l'accentuation ne peut être articulée sur lui.

Voyelles muettes

A muet dans **août** [u] ou [ut], **curaçao** [kyraso], **saoul** [su] / **soûl** [sul], **toast** [tost].

E muet (Cf. pages 111 et 112) :

- En syllabe intérieure dans quelques mots (ex. : gréement, guillemet).
- En finale (ex. vue, balle [bal]), sauf quand sa disparition provoquerait une suite de consonnes difficilement prononçables (ex. : un graverisque).

I muet dans **encoignure** [ɑ̃kɔ̃nyʁ], **oignon** [ɔ̃ɲɔ̃].

O muet dans les mots contenant ŒU (ex. : **bœuf** [bœf], **cœur** [kœr]), **faon** [fɑ̃], **paon**, [pɑ̃], **taon** [tɑ̃].

U muet précédé d'un *q* (ex. : **marque**), ou précédé d'un *g* suivi de *a*, *o* [ex. : **distinguant**, **distinguons**, **distinguo**, **baguage** (de **baguer**)].

La consonne

La consonne est un bruit de frottement ou d'explosion produit par les obstacles que rencontre l'air dans la bouche, à la suite de fermeture et de resserrement des organes.

Les 21 phonèmes consonantiques français

		Labiales	Labio-dentales	Dentales	Palatales	Vélares	
Consonnes orales	Oclusives	Sonores	[b] bobine		[d] date	[g] gare	
		Sourdes	[p] papa		[t] table	[k] carte	
	Fricatives	Sonores		[v] vie	[z] zéro	[ʒ] jeu	
		Sourdes		[f] feu	[s] son	[ʃ] chat	
Liquides	Sonores			[l] lait		[R] rue	
Glides	Antérieures	[ɥ] huile			[j] hier		
	Postérieures	[w] oui					
Consonnes nasales		[m] mot		[n] nappe	[ɲ] digne	[ŋ] parking	

À ces 37 phonèmes, on peut ajouter le son [x] de *jota*, qui n'est cependant pas systématiquement intégré à la phonétique française et que l'on peut remplacer par [R]. On peut aussi constater l'absence de phonème pour la lettre *h*. Même s'il peut se faire entendre quand il est aspiré, il ne représente pas réellement un son. On note parfois ['] pour marquer l'aspiration qu'indique sa présence.

Consonnes muettes

Les consonnes finales sont souvent muettes (**plomb**, **accroc**, etc.) Pour les identifier pensez aux dérivés (ex. : **plomb** / plomberie, **accroc** / accrocher). Pour étudier ces consonnes finales selon les phonèmes cf. pages 105 à 133.

C : muet quand il est placé entre un *s* et un *e*, un *i* ou un *y* (ex. : **sceau**, **scie**, **scythe**), quand il est suivi d'un *k* (**cocker**, **derrick**, **haddock**, **stock**, etc.), d'un *q* (**acquérir**, **becquet**, etc.) et dans distinct, succinct.

G : muet dans **amygdale**, **longtemps**, **sangsue**, **tagliatelle**.

H : muet quand il n'est pas aspiré (Cf. la lettre *h* pages 130 à 132).

L : muet dans **aulne** (ou [oln]).

M : muet dans les mots **automne**, **damner** et dérivés.

P : muet devant un *t* dans **baptiser**, **compter** (**comptine**), **dompter** [dôte], **exempt**, **prompt**, **sculpter**, **sept** et dérivés.

S : muet dans le digramme *sc* devant les voyelles *e*, *i*, *u* (ex. : **sceller**, **abscisse**, **scythe**) et le trigramme *sch* (**hachisch**, **kirsch**, **schéma**).



Dans les QCM, vous rencontrerez souvent des mots dans lesquels la faute n'est pas tant orthographique que purement phonétique. Ainsi par exemple vous lirez 'carapaçon' au lieu de « caparaçon ». Cette faute s'appelle la **métathèse**. Retenez bien ces mots (en mémorisant leur prononciation) :

aborigène, abortif, aréole / aréopage / aéroport, anfractuosité, barcarolle, caparaçon / carapace, carabin, crinoline, controverse, déflorer, dégingandé, déguerpir, dilemme / automne, embrasse, fatras, fruste / rustre, h roi-comique, infarctus, linceul, mirifique, mn motechnie, nosocomial, obnubiler, opercule, opprobre / probe, orthodontie, panégyrique, pantomime, pérégrination, prestidigitateur, ragaillardir, rastafari, récépissé, rhododendron, rogaton, sacripant, saugrenue, saupoudrer, svastika / swastika, trublion, vrombissement.

| Phonèmes et graphèmes

L'ordre dans lequel les phonèmes sont étudiés s'efforce de respecter celui des tableaux phonétiques précédents. Pour les voyelles : orales non labiales puis orales labiales et enfin nasales. Pour les consonnes : orales occlusives, fricatives, liquides, puis nasales. Enfin les glides. Une double justification à cette classification :

- d'abord, c'est pour vous un moyen d'associer graphèmes et phonèmes, processus naturel pour de futurs orthophonistes qui doivent maîtriser la phonétique et comprendre les difficultés de la langue,
- ensuite, cela permet d'identifier les phonèmes qui vous posent des problèmes dans leur mise en graphèmes et donc de ne pas travailler ceux que vous maîtrisez déjà.

Dans les tableaux qui suivent, les listes s'efforcent d'être exhaustives. Seuls manquent des mots dont l'importance est moindre pour les concours (mots d'un vocabulaire trop technique ou inusité). Cependant, lorsque l'indication marginale est « **Retenez l'orthographe des mots suivants** », la liste qui suit est volontairement incomplète, parce que seules certaines graphies remarquables ont été indiquées.

Si ces pages vous semblent ardues, pensez combien il est plus difficile (et moins efficace !) d'affronter l'orthographe d'usage en relevant chaque mot-piège de votre dictionnaire. Considérez que plus de 10 000 mots ont été ordonnés pour vous ; c'est un gain de temps. À vous de savoir en tirer profit.

Signes diacritiques, le trait d'union, l'apostrophe

On appelle signe diacritique un signe graphique (point, accent, cédille) porté sur une lettre ou un signe phonétique qui indique sa valeur phonématique et / ou permet la distinction d'homographes.

Point

Il se place sur les lettres *i* et *j* minuscules uniquement.

Accents

Si notre prononciation était irréprochable, nous pourrions presque distinguer les accents à coup sûr. Mais l'influence de certains régionalismes ou une paresse de prononciation ont progressivement eu raison de certaines de ces distinctions. Qui marque encore à l'oral la différence entre *patte* [pat] et *pâte* [pat] ? Qui prononce le mot *genèse* [ʒənɛz] et non [ʒɛnɛz] ? Outre l'apprentissage des règles qui suivent, nous vous recommandons de vous efforcer de bien prononcer chaque mot (et donc de chasser les mauvaises habitudes). Une bonne prononciation est souvent une aide précieuse pour l'orthographe.

Accent aigu et accent grave

L'accent aigu et l'accent grave se mettent sur la lettre *e* pour indiquer le son [e] pour *é*, [ɛ] pour *è*, ainsi que sur les lettres *a*, *u* pour distinguer des homographes.

Règles d'accentuation	Retenez l'accentuation des mots suivants
<p>Un E suivi de deux consonnes, d'un X, ou suivi d'un D, F, H, R, T, Z, final ne prend pas d'accent (ex. : essence, exécutable, oued).</p>	<p>Aucune exception (idem pour toutes les voyelles et tous les accents).</p>
<p>É est utilisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • comme lettre finale (ex. : vérité), • devant un E muet final (ex. : journée), • devant un S final marquant le pluriel (ex. : vérités) • à l'intérieur d'un mot (ex. : assécher). <p>Certains mots prennent É prononcé [ɛ], notamment <i>crèmerie, réglementer, sécheresse</i>.</p>	<p>Pas d'accent sur E souligné : <i>cedex, Clémenceau, credo, edelweiss, égrener</i> (ou [ə]), <i>féerie / féérique, feta, gangrener</i> (ou [ə]), <i>Grevisse, Heredia, illettré, menora, nécessaire, placebo, prescience, pressuriser, profiterole, repartie / repartir</i> (= répliquer ; mais <i>départir</i>), <i>revolver, sénescence, taconos, tequila, torero, velléité</i> (ou [ɛ]), <i>veto, Venezuela, vilénie</i> (ou [ə]).</p> <p>Accent : <i>alléluia, angélus, bénédicité, crénelage, décibel, éden, éfaufiler, élixir, énième, impétigo, ipéca, irréligion, média, muséum, réclusion</i> (mais <i>reclus</i>), <i>renégat, réplétion</i> (mais <i>replet</i>), <i>sécréter, ténacité, vidéo, xénon, zénith</i>.</p> <p>Accent ou non (accent aigu possible sous E souligné) : <i>gelinotte, impresario, jerez / xérès, labéliser / labelliser, lisérer</i> (ou [ə]), <i>nucleus, phœnix / phénix, ténia / ténia, thesaurus, velum</i> (mais <i>vélin, velot</i>), <i>vérine / verrine, vipereau</i> (ou [ə]) / <i>vipéreau, vocero</i>.</p>
<p>È est utilisé seulement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • devant S final d'un mot au singulier (ex. : accès), • devant une syllabe contenant E muet (ex. : frère). <p>Cette règle entraîne des changements d'accent dans une même famille de mots (ex. : <i>fièvre / fiévreux</i>). Pour respecter cette règle et la prononciation, l'Académie recommande de changer É en È dans les mots <i>abrégement, afféterie, allègement, allègrement, céleri, crèmerie, empiètement, événement, féverole, hébétement, réglementer, sécheresse, sénevé, vénerie</i> et dérivés. Cependant l'orthographe É est la plus classique ; elle reste valable et doit être connue.</p>	<p>Pas d'accent sur E souligné : <i>eldorado, keylar, presbyte, presbytère</i>.</p> <p>Accent : <i>cyprès, pèlerin</i>.</p> <p>Accent ou non (accent grave possible sous E souligné) : <i>facies, tabes, tagetes / tagette, vièle / vielle</i>.</p> <p>À noter : [ə] et non [e] ou [ɛ] dans <i>genèse, receler / celer, rehausser / rehausseur, retable</i>.</p> <p>Voir aussi les autres graphies des sons [e] et [ɛ] pages 105 à 107.</p>
<p>À et Û sont employés pour distinguer des homographes.</p>	<p>À : à, çà (dans « çà et là »), deçà, déjà, delà (≠ cela), holà, là, pietà (≠ pita), voilà.</p> <p>Û : où.</p> <p>Remarque 1 : <i>a priori</i> (et les autres locutions latines), sans accent.</p> <p>Remarque 2 : pour différencier l'usage des homographes, cf. pages 165 à 167.</p>

Accent circonflexe

L'accent circonflexe peut se mettre sur toutes les voyelles sauf *y*. Il marque :

- **la perte d'une ancienne consonne** (ex. : *forest* → forêt) **ou voyelle** (ex. : *baailler* → bâiller). C'est le cas le plus courant ; il peut alors être utile de chercher des dérivés du mot (*forestier* → forêt, *castagnettes* → châtaigne, *béer* → bâiller).
- **une voyelle longue** (ex. : *pâte*). La différence phonétique doit être marquée.
- **la distinction de certains homonymes** (ex. : *colon* / côlon).

Tout comme *è*, *ê* peut se rencontrer devant une syllabe contenant un *e* muet (ex. : *extrême*, *suprême*). Des changements d'accentuation sont constatés dans une même famille (ex. : *extrême* / extrémité, *suprême* / suprématie).

Les difficultés propres à cet accent se trouvent aux pages suivantes aux sons [i], [e], [ɛ], [a] / [ɑ], [o], [y], [ø].

Tréma

Le tréma peut se mettre sur toutes les voyelles sauf *y*. Il permet la séparation phonétique de deux voyelles sauf s'il accentue la voyelle finale (ex. : une douleur aiguë). Il est placé sur la deuxième voyelle au moins (ex. : maïs / l'ouïe), ou sur une voyelle accentuée, dans des mots d'emprunt (ex. : maelström / würmien). Dans les mots d'origine latine, le digramme *qu* se prononce souvent [ky] et non [k] d'où les graphies **adéquat**, **quorum**, **ubiquité** sans tréma malgré la séparation phonétique des voyelles.



Les tolérances orthographiques de 1990 ont remis en cause cette règle pour les mots en *ue*, considérant que le tréma doit se placer sur la voyelle marquée dans la prononciation. On peut donc écrire *une douleur aigüe*. Les difficultés propres à cet accent se trouvent aux pages suivantes aux sons [i], [ɛ], [a] / [ɑ], [o] / [ɔ], [y], [ø].



Dans certains mots, le *h* joue le rôle du tréma, notamment *bahut*, *cahier*, *cohue*, *ébahir*, *envahir*, *prohiber*, *spahi*, *tohu-bohu*, *vahiné*.

Cédille

Elle se place sous la lettre *c* devant *a*, *o*, *u* pour indiquer le son [s] (ex. : amorçage). Quand *c* est associé aux autres voyelles, la présence de la cédille est inutile pour obtenir le son [s], et elle est fautive (ex. : amorcer).



Devant *Æ* et *Œ*, la cédille est également inutile et fautive car *c* se prononce [s] (ex. : *cætera*, *cæcum*, *cœlacanthe*, *cœlome*), sauf dans *cœur*.

L'Académie a maintenu l'ancien procédé *ce* dans *douceâtre* pour conserver le son [s], sans employer la cédille (mais *douçatre* n'est pas fautif). À noter : *couci-couça* (ne pas écrire machinalement 'couçi-couça').

Trait d'union

Le trait d'union est un signe graphique, mais n'est pas un signe de ponctuation (à la différence du tiret avec lequel il ne faut pas le confondre). Il répond au besoin des mots dans leur association accidentelle et non à la nature de la communication. Son rôle est de créer des unités lexicales ou grammaticales.

Unificateur lexical

Le trait d'union forme alors des mots composés. Dans ce cas sa présence n'est pas systématique ; **mot composé** ne signifie pas nécessairement trait d'union. Dans ces mots composés, il va être présent pour trois raisons.

● Pour marquer le changement de signification d'un mot

- Emploi figuré (métaphore) de tous les éléments du mot composé.

Exemple : *un œil-de-bœuf, un pied-de-biche* (ce n'est ni un pied, ni la partie d'une biche) mais *une pomme de terre, un chemin de fer* (c'est bien un chemin en fer).

- Emploi figuré d'un mot existant (le mot d'origine sera sans trait d'union, ses dérivés en auront un pour éviter l'homonymie).

Exemple 1 : L'évangéliste *saint Jean*. / La rue (la ville) *Saint-Jean*. / Fêter la *Saint-Jean*.

Exemple 2 : *C'est à dire* (= c'est à répéter) à tout le monde. / *C'est inégal, c'est-à-dire* injuste.



Les locutions adverbiales qui commencent par *tout* n'ont pas d'homonymes donc pas de traits d'union (*tout à coup, tout à fait, tout à l'heure, tout au plus*, etc.), en revanche, il faut écrire *avant-hier, après-demain, après-midi, c'est-à-dire, sur-le-champ*, pour éviter toute confusion avec le sens littéral.

● Pour marquer une nominalisation

- Fabrication d'un nom composé par dérivation. On peut ranger dans cette catégorie *un sans-gêne, le laisser-aller, un toi-et-moi, un porte-drapeau*, etc.

Exemple : Un homme *sans abri*. → Un *sans-abri*.



Les adverbes *non* et *quasi* suivent cette règle. Par leur nature, ils forment plus naturellement des adjectifs composés. Du coup, dès qu'ils forment avec un nom (ou un verbe) des noms composés, ils prennent un trait d'union.

Ex. : un homme *non violent*, la *non-violence* / une *joie quasi totale*, la *quasi-totalité* / des *problèmes non dits*, des *non-dits* / le *non-être*.

- Fabrication d'un prénom double à partir de deux prénoms (ex. : Jean-Pierre). Si la construction vient d'un prénom + nom de lieu, le trait d'union est obligatoire (ex. : François-Xavier, du château de Javier, près de Pamplune) ; dans les autres cas, le trait d'union est

fréquent. Les appositions, qui ne forment pas une unité réelle mais plutôt une double désignation, ne prennent pas de trait d'union (ex. : Charles le Téméraire) ; de même pour les noms communs (ex. : une femme professeur), sauf si cette association est habituelle (ex. : un homme-orchestre).

● Pour éviter des irrégularités de syntaxe ou de construction

- Absence d'accord

Exemples : nu-tête, la grand-rue – nu et grand devraient s'accorder.

- Absence de préposition

Exemples : un timbre-poste – timbre de la poste.

- Inversion fautive

Exemple : un rond-point – un point rond.



On met un trait d'union entre *nu*, *mi*, *demi*, *semi* et le nom ou l'adjectif qu'ils précèdent quand ils forment avec lui un mot composé (ex. : un demi-cercle, demi-circulaire), mais pas de trait d'union pour *à demi* (ex. : à demi circulaire – ce n'est pas un mot composé), sauf pour *à demi-mot* (nom composé).



Actuellement, la concurrence se situe surtout entre la présence de trait d'union et l'agglutination, avec une nette tendance à l'agglutination pour les mots construits avec un élément d'emprunt. Retenez les cas suivants :

Trait d'union (pas d'agglutination) si les mots composés commencent par : œil, tire, avant, patte (sauf pattemouille), ainsi que les mots composés finissant par clé (mot-clé, secteur-clé, etc.). *Autres cas remarquables avec traits d'union* : mort-aux-rats, new-yorkais / New York, pis-aller, porte-à-faux, quant-à-soi, soixante-huitard, raz-de-marée / raz de marée, sadomasochiste (mais sado-maso), tiers-monde, toute-puissance, vice-versa / vice versa.

Agglutination si les mots composés commencent par : anti, archi, auto, co, contre, cyclo, électro, extra, inter, intra, iso, mal, méga, méso, micro, mini, mono, mont, moto, multi, musico, narco, néo, neuro, nitro, outre, para, post, simili, sub, super, télé, topo, toxî, trans, turbo, ultra, uni, vidéo. *Exceptions* : quand la soudure risque de provoquer une mauvaise lecture. Par exemple, néo-impressionnisme ('néoimpressionnisme') ; micro-ordinateur ('microordinateur'), ainsi que anti-américanisme, auto-école, auto-stop(peur), auto-entretien, cyclo-cross, cyclo-pousse, mal-aimé, mal-logé, méga-octet, mini-ordinateur, mont-blanc, narco-analyse, néo-calédonien, néo-zélandais, oligo-élément, outre-Atlantique, outre-Manche, outre-Rhin, outre-tombe, tirefort, tirelire. *À noter* : contravis, contrordre et non 'contre-avis', 'contre-ordre'. *Autres cas remarquables d'agglutination* : baisemain, béribaldi, bouledogue (bulldog), centrafricain, centraméricain, chantefable, colvert, cornemuse, courtepoinette, croquembouche, cuproplomb, dorechef, faitout (ou fait-tout, mais fourre-tout), havresac, icelui / icelle / iceux / icelles, lèche-frite, lieu-dit / lieudit, mainlevée, mainmise, mainmorte, marchepied, micmac, millefeuille / millefeuille, millefiori, parterre, passeport, pickpocket, piédestal (pluriel en -aux), pipeline / pipe-line, pissenlit, pivert / pic-vert, portefaix, portemanteau, portemine, pourpoint, quelquefois, tourne-main, toutefois, trantran / traintrain / train-train, trictrac, usufruit, virevolte, zigzag.

Mots sans trait d'union ni agglutination : garde + adjectif (ex. : garde forestier mais garde-robe), ainsi qu'ayant cause, ayant droit, château d'eau, château fort, cheveu follet / poil follet, compte chèques, compte courant / compte-courant, compte joint, compte rendu / compte-rendu, extrême droite, extrême gauche, fait divers / fait-divers, feng shui, feu follet, grand œuvre, gros œuvre, grosso modo, huis clos, in vitro / in vivo, jet ski, liberum veto, libre arbitre, maître d'œuvre, maître queux, mass media, mea culpa, middle jazz, mobil(e) home, Moyen Âge, parti pris, paso doble, petit four / petit-four, tête à tête / tête-à-tête, tirant d'eau, top secret, train ferry / train-ferry, tutti frutti, tutti quanti, walk over / walk-over.

Unificateur grammatical

Le trait d'union forme alors des unités accentuelles. Sa présence obéit à des règles précises.

- Inversion du sujet et du verbe dans les phrases interrogatives (ex. : *Que dites-vous ?*), les incises, propositions qui rapportent les paroles ou pensées de quelqu'un (ex. : *Alors, dit-il, nous sommes arrivés.*) et les déclaratives introduites par peut-être ou un équivalent (ex. : *Peut-être viendront-ils.*)
- Lien entre l'impératif et son (ses) pronom(s) personnel(s) complément(s) (ex. : *Tais-toi. / Faites-le-moi savoir.*)



- Si le pronom est suivi d'un infinitif, on ne met pas de trait d'union si le verbe a la finale –e à l'impératif (ex. : *Ose le dire. / Sache m'écouter. / Fais-le savoir.*)
- Ne confondez pas *va-t-il / va-t-on* et *va-t'en*. Dans le premier cas (inversion sujet / verbe), le *t* est euphonique, c'est-à-dire qu'il permet seulement un enchaînement phonétique harmonieux ; dans le second cas (impératif, sans sujet exprimé), le *t* est le pronom élidé *toi*, complément du verbe *aller*. Le premier cas se rencontre dès que la finale du verbe est une voyelle ou un *c* (ex. : *chante-t-il, vainc-t-il / chantait-il*), le second n'a que deux occurrences : *va-t'en* et *lave-t'y*.

- Lien dans les nombres composés entre les éléments inférieurs à cent (ex. : trente-quatre / trois cent trente-quatre). Selon les tolérances orthographiques, il est toutefois possible de mettre un trait d'union entre tous les numéraux.



Les fractions, en revanche, ne prennent pas de traits d'union (ex. : *Les trois quarts de la population*), sauf si elles ont été nominalisées (ex. *Porter un trois-quarts*).

- Union des pronoms personnels à l'adjectif postposé *même* (ex. : *moi-même, eux-mêmes / ici même, même moi*).
- Union des pronoms démonstratifs (*celui, celle(s), ceux*) ou des noms précédés de déterminants démonstratifs [*ce(t), cette, ces*] aux adverbes *ci* et *là* (ex. : *celui-ci, cet homme-ci*).



On emploie également le trait d'union dans les adverbes composés avec *ci* ou *là* : *ci-après*, *ci-joint*, *de-ci*, *de-là* / *par-ci*, *par-là*, *là-haut*, *jusque-là*, *là-bas*, *là-dessus* (mais comme *ci* comme *çà*, *là* *contre*).

On peut associer à cette remarque les cas de *au*, *en* et *par*. Quand ils forment un adverbe composé avec un adverbe :

- Avec *en*, l'adverbe composé ne prend jamais de trait d'union (ex. : *en dehors*, *en dessous*),
- Avec *au* et *par*, l'adverbe composé prend un trait d'union dans *au-delà de*, *au-dedans* / *au-dehors*, *au-delà* (trait d'union dans le nom également), *au-dessous* / *au-dessus*, *au-devant de* ; *par-dehors*, *par-delà*, *par-derrière* / *par-devant* / *par-devers*, *par-dessous* / *par-dessus*.

Apostrophe

L'apostrophe se place en haut à droite d'une consonne pour indiquer l'élision de *a*, *e*, *i*, *y* après cette consonne. L'élision se fait toujours devant *a* et *i* par le remplacement de la lettre par une apostrophe.

L'élision du *e* se fait dans certains cas :

- Toujours dans les monosyllabes : *me*, *te*, *se*, *le*, *que*, *de*, *ne* et dans *jusque*.
- Dans *lorsque*, *puisque*, *quoique*, elle n'est obligatoire que devant *il(s)*, *elle(s)*, *on*, *un*.
- Les pronoms *ce* et *je* s'élident seulement devant un verbe (ou son auxiliaire).
- *Quelque* et *presque* s'écrivent sans élision sauf dans *quelqu'un(e)* et *presqu'île*.
- Élision possible d'*entre* dans cinq verbes : *entr'aimer*, *entr'apercevoir*, *entr'appeler*, *entr'avertir*, *entr'égorger* (*entraimer*, *entrapercevoir*, etc. sont également possibles).

L'élision du *i* se fait dans *s'il* ('si il n'existait pas') pour des raisons euphoniques.



Il peut y avoir disjonction (absence d'élision) dans des cas où un mot commence par une glide. Retenez ces quelques cas particuliers : le huis clos, le onzième / l'onzième (idem pour onze), la ouate / l'ouate, le oui, le ouistiti, le uhlan, le (h)ululement, le yacht, le yaourt / yogourt / yoghourt, le yod, la yourte.

Phonèmes vocaliques

Les sons [a] de *patte* (a antérieur) et [ɑ] de *pâte* (ɑ postérieur)

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
A ou Â	<p>A : appas, bateau, batifoler, chalet, chaton, haler (≠ hâler), chassie (≠ châssis), tatillon.</p> <p>Â : ânonner, bâiller / bâillon (≠ bailler, bayer), châte (≠ chalet), châtaigne, châtain, débâcle, hâbler, mât (≠ matelot), Moyen Âge / moyenâgeux, pâmoison (fém.), pâtir, pâtisson, râble / râblé et dérivés.</p> <p>ÂTRE / ATRE : les noms en -ATRE prennent Â sauf ceux désignant un médecin (psychiatre, phoniatre, etc.), ainsi que ranatre et vétrate.</p> <p>MAT : les mots en MAT- prennent A, sauf mât, matin (≠ matin), mâtiner et dérivés (<i>attention</i> : <i>maton</i>).</p> <p>Remarque 1 : câble, câblage / encablure, châteaubriant / chateaubriand (idem pour les noms propres), crâne, crânien / craniectomie, craniologie, bucrane, grâce, disgrâce / gracier, disgracieux, infâme / fameux / famé, khâgne / cagne, râteau / ratisser, tache ≠ tâche.</p> <p>Remarque 2 : Ä est très rare. Notez tjäle et le pluriel de land, länder.</p> <p>Remarque 3 : solennel [sɔlanɛl] et dérivés.</p>
Finales en [a] / [ɑ] avec lettre muette	<p>A (pas de -S) : acacia, bêta, charabia, falbala, favela, gamba, gardénia, isba, mimosa.</p> <p>A (pas de -T) : chapka, churinga, claustra, coma, comma, delta, formica, impala, lempira, magma, mascara, mica, mastaba, maya, moka, pergola, sherpa, tombola, thuya.</p> <p>AC : estomac, tabac.</p> <p>ACH : almanach.</p> <p>ACS (mots sing.) : lacs, entrelacs.</p> <p>AS (mots sing.) : amas, appas (≠ appât), bas, boutefas, bras, cabas, cadenas, canevas, cas, cervelas, chas (≠ chat), chasselas, choucas, compas, coutelas, débarras, échalas, fatras, fracas, frimas, galetas, galimatias, glas, gras, haras, jaconas, jas, judas, lilas, matelas, matras, ninas, nostras, papas, pas, pataras, patatras, plâtras, ramas, ras (≠ raz), repas, sassafras, taffetas, tas, thomas, tracas, trépas, verglas.</p> <p>AS (mots sing.), S muet ou non : ananas, damas, lampas, mas, sas, tétras, upas, vindas.</p> <p>AT : cancrelat, castrat, fat (ou [fat]), galapiat, loufiat, orgeat, violat, vivat.</p> <p>Remarque : maharadja(h), gars [ga], drap / sparadrap, seringa / seringat.</p>

Le son [ɛ] (e fermé) d'épée

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
É ou Ê	<p>É : affréter / fréter, crépir, pêcheur [ɛ] (≠ pêcheur [ɛ]), préteur [ɛ] (≠ prêteur [ɛ]), téter, tréteau.</p> <p>Ê : endêver, eurêka, prêchi-prêcha.</p> <p>AI : gaîté / gaieté.</p> <p>À noter : coré / korê.</p>

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Finale en -ÉE de noms masculins	androcée, apogée / périgée, athée, athénée, borée, caducée, camée, Colisée (nom propre), conopée (mais canopée, fém.), coryphée, Élysée (nom propre), empyrée, gynécée, hyménée, hypogée, lépidostée / lépistosée, lycée, macchabée, mausolée, musée, écomusée, nymphée, périnée, pongée (ou pongé), propylée, protéé, prytanée, pygmée, scarabée, sigisbée, spondée, trochée (masc. ou fém.), trophée, zée. À noter : jamboree (masc.)
Les noms féminins en -TÉ n'ont pas de E final, sauf quand ils dérivent :	de noms finissant en -T (pot → potée), de noms en -ETTE (brouette → brouettée), de verbes en -TER (buter → butée). À noter : les noms fém. en -TIÉ ne prennent pas de E final (amitié, moitié, pitié), sauf une initiée.
Les autres noms fém. en -É ont E final, sauf :	acné, clé / clef, psyché, vahiné. À noter : acmé (masc. ou fém.)
Finales en [e] avec S muet	É (pas de S) : degré, gré / malgré. ERS (mots sing.) : pithiviers, volontiers. ÉS (mot sing.) : aucun cas.
Le son [e] a différentes graphies	É : goéland, taboulé, nordé / nordet. EH : moucharabieh, keffieh, turbeh (ou [ɛ]) / türbe. ER : archer, nocher. ET : estaminet, volcelet / volcelest. EZ : fez, laissez-passer (≠ laisser-aller, laisser-faire). OE : foetus, phoenix / phénix.

Le son [ɛ] (e ouvert) d'aide

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les accents : règles.	Cf. pages 98 à 100
È ou Ê	È : barème, chènevis, crèche, dème, fève, gangrène, manège, mèche, molène, nèfle, nèpe, noème / noèse, trèfle. Ê : alène, bêche (≠ brèche), carème, crête (≠ la Crète), forêt, genêt (≠ genet), grêle / grêlon, guêpe / guêpière, pêche, salpêtre, trêve, zêta. À noter : chrême / crème, crêper / crêpage / crépu / crépon [e], un gène / une gêne, genet / genêt, prêle / prèle.
Le son [ɛ] a différentes graphies	AI : daraise, fadaise, faisan, gaine, mortaise, musaraigne, raifort, rai- nette. AÎ : aîné, chaîne, laîche. È : pinède, dièdre, troène (et non 'troène'). Ê : maêrl / merl (homophone de merle). EI : eider, reître, seiche. EY : geysers.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Finales en [ɛ] avec lettre muette	<p>AI (pas de S) : balai (≠ balais, adj.), brai (≠ braies), délai, étai, frai (≠ frais), lai / virelai, minerai, rai.</p> <p>AIS (mots sing.) : ais, dadais, dais, engrais, harnais, jais, lais / legs (ou [lɛg]), liais, marais, mauvais, palais, panais, rabais, relais, ségrais.</p> <p>AIX (mots sing.) : faix, paix.</p> <p>ÈS (mots sing.) : abcès, accès, congrès, cyprès, décès, excès, exprès, grès, procès, profès, progrès, recès / recez, succès.</p> <p>ET : adret, barillet, baudet, béret, chalet, chenet, contrepet, estaminet, fausset, furet, galoubet, lansquenet, minaret, motet, quolibet, replet, rochet (≠ rocher).</p> <p>ÊT : acquêt, apprêt, crêt, protêt.</p> <p>ETS (mots sing.) : mets / entremets, rets.</p> <p>EZ (mots sing.) : lez / les / lès, recez / recès.</p>
Les graphies du son [ɛʀ]	<p>AIR / AIRE : Cf. page 111 [ə]</p> <p>ER : cathéter, container / conteneur, corner, cubitainer, cuiller / cuillère, der, éther, sphincter, tender, thaler.</p> <p>ERF : cerf, nerf, serf (ou [sɛʀf])</p> <p>ERS (mots sing.) : ers, pers, vers et mots en -VERS (dévers, univers, etc.)</p> <p>ÈRES (mot sing.) : plombières.</p> <p>ÈRE : mots en -FÈRE (= renfermer), en -LATÈRE (= côté), ainsi qu'adultère, ampère, bayadère, belvédère, cautère, cerbère, cimetière, clystère, délé-tère, dicastère, diptère, douairière, embarcadère, fourragère, ictère, madère, patère, phacochère, phylactère, repère (≠ repaire), réverbère, scorsonère (fém.)</p> <p>ERT : colvert, haubert (≠ aubère), insert.</p> <p>À noter : fiduciaire, judiciaire, nobiliaire, pécuniaire, pénitentiaire et non 'fiducier / fiduciaire', etc.</p>
Le son [ɛn] a différentes graphies	<p>AINE : aubaine, bedaine, calembredaine, faine / faïne, marjolaine, misaine, mitaine, prétontaine / prétantaine, rivelaïne.</p> <p>EINE : baleïne, madeleine, seïne / senne, verveïne.</p> <p>EN : abdomen, albumen, aven, bec-Bunsen (≠ benzène), cérumen, chou-chen, cyclamen, dolmen, duramen, éden, gluten, hymen, larsen, lichen, loden, lumen, pollen, rumen, sen, yen.</p> <p>ÈNE : akène, amène (≠ amen), carotène, cène, ébène, formène, galène, gangrène, gégène, hellène, hyène, isoprène, mécène, murène, obscène, patène, silène, soutènement (≠ soudainement), tènement, xylophène.</p> <p>ENNE : bipenne, étrenne, garenne, pérenne.</p> <p>ESNE : chevesne / chevaine / chevenne.</p>

Le son [ij] d'idée

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
I ou Î	<p>I : cime, goitre, mime, mitre, pupitre.</p> <p>Î : abîme, bélière, dîme, dîner, épître, gîte, huître, île, puîné et dérivés.</p>
Noms masc. à finale -IE	<p>amphibie, aphélie / périhélie, birdie, bogie / boggie, brie, brownie, caddie, cookie, coolie, curie, foie, génie, gobie, incendie, kerrie, malvoisie, messie, parapluie, parhélie, sosie, virginie, zombie / zombi.</p> <p>À noter : un rallye.</p>
Noms fém. sans finale -IE	<p>I : cuti, fourmi, houri, maharani, merci (vieux), obi, péri, rani.</p> <p>IS : brebis, souris.</p> <p>IT : chienlit, nuit.</p> <p>IX : perdrix.</p> <p>À noter : l'envie (nom) / à l'envi (loc. adv.)</p>

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
<p align="center">Finales en [i] avec lettre muette</p>	<p>I (pas de -S) : abri, alibi, bailli, bigoudi, bistouri, boni, bouilli, brocoli, brouillamini, canari, céleri, charivari, colibri, confetti, couvi, cramoisi, décadi, embrouillamini, émeri, étui, grisbi, méchoui, mistigri, souci.</p> <p>I (pas de -T) : amphigouri, appui, bâti, cagibi, crépi, déni, favori (fém. favorite), fi, fourbi, méhari, mercanti, nanti, papier-émeri, transi, wapiti.</p> <p>IS (noms sing.) : noms en -OUILIS (sauf bouillie), abatis / abattis, acquis, appentis, arrachis, avis, bardis, brebis, bris, brisis, brûlis, buis, caillebotis, cailloutis, cambouis, chablis, châssis, chènevis, chuchotis, clafoutis, clapotis, cliquetis, cochevis, colis, coloris, commis, compromis, couchis, coulis, courlis, croquis, débris, devis, divis, doublis, éboulis, feuilletis, fondis / fontis, friselis, frisottis, froncis, frottis, gâchis, gaulis, glacis, grênetis, grignotis, guillochis, hachis, hourdis, huis, kamis, lacis, lambris, lassis, lattis, lavis, logis, loris, mâchicoulis, macis, maquis, margis, mauvis, mégis, mépris, mouchetis, mycosis, nolis, onyxis, paillis, palis, panaris, paradis, parvis, pâtis, pays, perchis, pertuis, pilotis, pis, plumetis, pont-levis, puits, radis, ramassis, rappointis, renformis, retroussis, ris, rossolis, roulis, rubis, salmi-gondis, salmis, salsifis, sauris, semis, souris, surplis, sursis, taillis, tamis, tapis, taudis, torchis, torticolis, tortis, tournis, treillis, ventis, vernis, volis.</p> <p>IS (mots sing.), S muet ou non : anis, boutis, cassis (selon le sens), cauris, koumis / koumys, laguis.</p> <p>IT : acabit, confit, délit, gabarit, gambit, répit, subit (adj.)</p> <p>IX (noms sing.) : crucifix, perdrix, prix.</p> <p>À noter : hormis tabi / tabis, tandis que ([tãdikə] et non [tãdiskə]).</p>
<p align="center">Autres graphies du son [i]</p>	<p>EA : jean, leader, sweater.</p> <p>EE : green, tweed, yankee.</p> <p>Ï : tous les mots en -GUÏTÉ (mais pas les autres mots en -UITÉ), inouï, ouïe.</p> <p>À noter : le digramme ÉI s'écrit toujours sans tréma (caféier, épéiste, etc.), ainsi que daiquiri.</p> <p>IL (L muet) : coutil, fenil (ou [fənil], fusil, outil, persil, sourcil.</p>
<p align="center">I ou Y [i]</p>	<p>I : antinomie, beffroi, diatribe, diptérie, diptongue, distique, élixir, filtre, philtre, phtisie, satire (≠ satyre), sibillant, spahi, sphinx, vizir.</p> <p>Y : borborygme, cyan / cyanure, collyre, dandy, derby, derny, doryphore, dyade, dyspnée, élytre, éponyme, époxy, éthylène, ferry, flysch, glyphe, hydne, kyste, lévogyre, lycaon, mygale, pachyderme, papyrus, pénalty, polyptyque, polystyrène, porphyre, presbyte, sycomore, sycophante, xylène, zygote, zyklon, zyzomys.</p> <p>I & Y : amphitryon, antonymie, callipyge, chrysalide, cystite, cytise, dialyse, dionysiaque, diptyque / triptyque, distyle, dithyrambe, dyslexie, dytique, épидidyme, épigyne, épiphyse, érysipèle, forsythia, gypsophile, hiéroglyphe, hyacinthe, idylle, kalicytie, kefalotyri, lyophilisé, lysine, micropyle, myosotis, myriade, myriophylle, myrtille, oriya, ornithorynque, panégyrique, péristyle, poliomyélite, pythie, pythonisse, sibylle (≠ sébile), stégomyie, sybarite, sylphide, symbiose, synopsis, syphilis, trionyx, vinyle, whisky.</p> <p>I ou Y : ilang-ilang / ylang-ylang, isopet / ysopet, laie / laye, lis / lys, mirmidon / myrmidon, moie / moye.</p> <p>À noter : ne pas confondre hippo- (= cheval) et hypo- (= sous).</p>

Les sons [o] de côte (o fermé) et [ɔ] de cote (o ouvert)

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
O ou Ô	<p>O : mots en -GONE (= angle), axiome, brome, chrome, dévot, gnome, motel (≠ hôtel), psychose, roder, syndrome (≠ symptôme).</p> <p>Ô : mois d'hiver du calendrier républicain (nivôse, pluviôse, ventôse), ainsi qu'allô, côlon, dôme, geôle, maltôte, môle / molaire (≠ molaire), môme (mais momerie), monôme / binôme, nô, prévôt, ptôse, pylône, rôl, suppôt.</p> <p>À noter : dans les mots d'une même famille Ô peut disparaître. Il est présent lorsqu'il est suivi d'une consonne + E muet ; il n'est pas présent dans le cas contraire. Retenez les cas suivants : arôme / aromate / aromatique, cône / icône / conique / iconique, côte / coteau, détrôner / introniser, diplôme / diplomatique, drôle / drolatique, fantôme / fantomatique, pôle / polaire, symptôme / symptomatique.</p>
Le son [o] a différentes graphies (les consonnes sont muettes)	<p>AU : baume, caustique, chaume, chev<u>au</u>-léger, daube, dépiauter, diaule, ébaudir / esbaudir, ét<u>au</u>, fabli<u>au</u>, giraumon(t), glau<u>o</u>me, glau<u>o</u>que, gru<u>au</u>, land<u>au</u>, miauler, mina<u>u</u>der, ravau<u>dage</u>, sarrau, sauna, tarauder, v<u>au</u>, v<u>au</u>-l'eau.</p> <p>AUD : badaud, bli<u>au</u>d / bli<u>au</u>t, corni<u>au</u>d, far<u>au</u>d, mori<u>caud</u>, ré<u>chaud</u>, sal<u>au</u>d, t<u>au</u>caud (≠ tacot), t<u>au</u>d.</p> <p>AULT : mars<u>au</u>lt, meurs<u>au</u>lt (pas d'autres mots en -AULT).</p> <p>AUT : artich<u>au</u>t, défaut, ger<u>fa</u>ut, h<u>é</u>raut (≠ héros), lev<u>ra</u>t.</p> <p>AUX (mots sing.) : ch<u>au</u>x, fa<u>u</u>x, ta<u>u</u>x.</p> <p>EAU : ép<u>ea</u>utre, he<u>au</u>me, pe<u>au</u>finer, sure<u>au</u>, tasse<u>au</u>.</p> <p>O : cargo, combo, del<u>co</u>, diabolo, dinosaure, é<u>co</u> (≠ écot), emb<u>ar</u>go, faro (≠ far<u>au</u>d), gigolo, haro, imp<u>é</u>tigo, kimono, lamp<u>ar</u>o, lass<u>o</u>, lav<u>ab</u>o, mikado, place<u>bo</u>, rondo (≠ rondo<u>au</u>), silo, taro (≠ tar<u>au</u>d, tarot), topo, turbo, vers<u>o</u> (≠ vers<u>ea</u>u), sorgho.</p> <p>Ö (rare) : ö<u>re</u>.</p> <p>OC : accroc, escroc.</p> <p>OP : galop, sirop, trop (≠ trot).</p> <p>OS (mots sing.) : ados, chaos, clos (et dérivés), dispos, dos (et dérivés), parados, propos, regros, repos, suros.</p> <p>OT : astic<u>o</u>t, bibel<u>o</u>t, cabill<u>o</u>t (≠ cabill<u>au</u>d), caill<u>o</u>t, chemin<u>o</u>t (≠ chemine<u>au</u>), cuist<u>o</u>t, dép<u>o</u>t (et non 'dépos'), garrot, godill<u>o</u>t, loup<u>o</u>t, massic<u>o</u>t, min<u>o</u>t, pav<u>o</u>t, pin<u>o</u>t (≠ pine<u>au</u>).</p> <p>À noter : taule / tôle, touch<u>au</u>(d) / tou<u>che</u>au.</p>
Différentes graphies du son [ɔ]	<p>AU : auscul<u>ter</u>, monaur<u>al</u>, saur, thésaur<u>iser</u>.</p> <p>O : foment<u>er</u>, obier (≠ aubier), otarie, otite.</p> <p>UM : album, arum, capharna<u>üm</u>.</p> <p>À noter : daurade / dorade, maure / more, rouleauté / roulotté.</p>

Le son [y] de *nu*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
U ou Û	<p>U : grume, grumeau. Û : piqûre, sûreté / sûr (≠ sur). À noter (1) : affût / raffut, bûche / embuche, fût / futaie. À noter (2) : les mots en Û, türbe / turbeh, würmien, mais arguer [argue].</p>
Finales en [y] avec lettre muette	<p>U (noms fém., sans E) : bru, glu, tribu, vertu. U (pas de E) : hurluberlu. U (pas de S) : fétu. U (pas de T) : merlu, tribu (≠ tribut), zébu. U (pas de X) : superflu. UE : barbecue (ou [ju]), grue. UL (L muet) : cucul, cul (mais cocu). US (noms sing.) : abus, cabus, détritrus (ou [detritys]), embolus, jus, obus, palus, pus, refus, surplus, talus, verjus. UT : canut. UX (mots sing.) : flux (et dérivés).</p>

Le son [u] de *fou*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Finales en [u] avec lettre muette	<p>OU (pas -S ni -X) : acajou, amadou, andalou, bagou / bagout, biniou, bisou, bourdalou, chabichou, chou, chouchou, clou, écrou, grigou, grisou (jamais au pl.), kangourou, mérrou, ripou, voyou. OU (pas -T) : bambou, bantou, caribou, itou, loup-garou, manitou, matou, pistou, tatou, tabou, toutou. OUC : caoutchouc. OUS (noms sing.) : burnous (ou [byrnus]), entrevous, remous. OUT : marabout. OUX (noms sing.) : alquifoux, courroux, houx (≠ houé), saindoux, sioux, toux (fém.), tripoux / tripous. U : tiramisu. À noter : cou-de-pied (pas coup), pouls (penser à pulsation), samurai / samourai, sushi.</p>

Le son [ø] de *jeu*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
EU ou EÛ	<p>EU : déjeuner, jeune ([œ]), à jeun ([œ̃]). EÛ : jeûner / jeûne.</p>
Le son [ø] a différentes graphies	<p>EU : aveu, camaïeu, cheveu, enfeu, épieu, euristique, hébreu, neveu. EUE : lieue, queue et dérivés. EUS (mots sing.) : le S n'est jamais muet. EUX (mots sing.) : freux, macareux, maître-queux (≠ queue), mieux, motteux, ainsi que ceux dont le fém. en -EUSE permet de les identifier. Ö : angström, föhn / foehn, maelström / malstrom ([ɔ̃m]), rösti / rœsti. ŒU : vœu.</p>

Le son [œ] de *peur*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Le son [œ] a différentes graphies	<p>EU : couleuvre.</p> <p>Œ : œil et dérivés (œillade, œillère, œillet, etc.)</p> <p>ŒU : cœur (et dérivés : écœurer, etc.), mœurs, œufrier.</p> <p>UE : accueil, cercueil, écueil, orgueil, recueil et dérivés, avec inversion des lettres U et E pour conserver le son [k]. On notera que la prononciation de ces mots [œj] n'est pas conforme à la graphie [yej].</p> <p>À noter : les graphies des mots d'emprunt flipper, quaker, flirt, bluff, etc.</p>

Le [ə] de *petit, vie (e caduc ou muet)*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Mots en -AIR ou -AIRE	<p>AIR : tous les adj. (sauf clair, pair ; au féminin, claire, paire), ainsi que canadair, chair (≠ chaire), mohair, vair.</p> <p>AIRE : tous les noms (sauf air, pair, vair).</p> <p>À noter : clavaire, dépositaire, dispensaire, épistolaire, feudataire, limonaire, urticaire, récipiendaire, serpentaire, suaire, vicaire.</p>
Les adj. masc. en -AL n'ont pas d'E final, sauf :	les adj. en -CÉPHALE , ainsi qu'apétale, bipale, étale, mâle, monosépale, ovale, pâle, sale, succursale et dérivés.
Les noms fém. en -EUR n'ont pas d'E final, sauf :	chantepleure, demeure, heure / demi-heure. À noter : gageure [gaʒyʁ] et vergeure [vɛʁʒyʁ].
Les mots masc. en -IF n'ont pas d'E final, sauf :	IFE : anatife, calife / khalife, pontife. IFFE : escogriffe, hippogriffe, riffe.
Les adj. masc. en -IL [il] ont un E final, sauf :	amaril, bissextil, civil, mil, puéril, subtil, vil, viril, volatil et dérivés. À noter : gentil [i], volatil (adj. masc.) / volatile (nom).
Les verbes en -IR [ir] n'ont pas d'E final, sauf :	Les verbes dont le participe présent est en -IVANT et -ISANT , ainsi que bruire, frire, maudire, occire, rire / sourire.
Les noms masc. en -NAL n'ont pas d'E final, sauf :	finale (ou final en musique).
Les noms masculins en -OIR n'ont pas d'E final, sauf :	<p>Les mots en -ATOIRE (exception : matoir), -ITOIRE et -CTOIRE, ainsi qu'accessoire, aide-mémoire, boire (pourboire), ciboire, collutoire, consistoire, déboire, dimissoire, ducroire, exutoire, faldistoire, grimoire, infusoire, ivoire, mémoire (= écrit), offertoire, prétoire, promontoire, répertoire, rescisoire et dérivés.</p> <p>À noter : jabloir / jabloire.</p>
Les adj. en -OIR ont un E final aux 2 genres, sauf :	noir.
Les verbes en -OIR n'ont pas d'E final, sauf :	boire, croire, accroire.
Les noms en -UL [yl] ont un E final, sauf :	calcul, caracul / karakul, cumul, recul, ainsi que consul et nul au masculin.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les noms en -UR [yR] ont un E final, sauf :	azur, dealeur, exequatur, fémur, fur (au fur et à mesure), futur, mur, et les adj. masc. dur, mûr, obscur, pur, sur, sûr.
Les mots suivants ont un E intérieur muet	afféterie, alezan, calepin, contrepèterie, féerie / féérique, gabegie, gaieté / gaîté, guillemet, palefrenier, palefroi, parement (et dérivés), soierie, vilebrequin. À noter : le E intérieur est toujours muet dans les noms en -MENT et parfois dans les mots en -RIE dérivant de verbes en -ER dont le radical termine par une voyelle. Ex. : gréer → radical gré-, terminaison -er → grément [gremã], cajoler → radical cajol-, terminaison -er → cajolerie [kaʒɔlʁi]. Deux exceptions : agréer (agrément) et châtier (châtiment).
Les mots suivants n'ont pas d'E intérieur muet	clarté / fierté (mais dureté), paltoquet, parterre, voirie. À noter : dans les mots plumetis, retroussis, taffetas le E peut se prononcer ou non.
Les mots suivants ont un E final muet (au masc. pour ceux qui ont les deux genres)	astragale, calorie, cannibale, cocaïnomane, crotale, désinvolte, matamore, melliflue (masc. comme fém. selon Ac.), nautile, vindicte (≠ verdict). À noter : durit / durite, granit / granite, jerrican / jerricane, kolkhoz / kolkhoze, mirliflor / mirliflore, pogrom / pogrome (mais prodrome), tabloïd / tabloïde, toutim / toutime.
Les mots suivants n'ont pas d'E final muet (au masc. pour ceux qui ont les deux genres)	babel, bouvril, bulb (≠ bulbe), cairn [kɛʁn], cardinal, cellulôïd (≠ colloïde), chaman, chenil, cholestérol, colt, compost, denim [dɛnim], désir (≠ il désire), desk, digest, dol, fan (≠ fane), faufil, glasnost, grésil, hanap, handicap, heur (≠ heure), ichtyol, imam, indult, instar (à l'... de), insu (à l'... de), lad, leitmotiv (pl. -tive), lest (≠ leste), lev, lias (≠ liasse), linceul, loir, lump, maboul, macadam, martyr (≠ martyre), maul, maint, moult, mustang, napalm, nectar, nef, nombriil (ou [nɔ̃bʁi]), occiput, origami, oued, ouï-dire, Ozalid, pal (≠ pale), pancréas, peyotl, phénol, polarôïd, préfix (≠ préfixe), peu ou prou (≠ proue), prurit, quidam, rébus, rut, saur, scorbut, sep (≠ cep, cèpe), stencil, tilleul, totem, transept, troll, vamp, vasistas, verdict, viol (≠ viole), vitriol, volt.
Finales muettes -ES (ou non) de mots au singulier	ES : anticernes / antirides, chiroubles, duxelles, époisses, graves, gueules (≠ gueule), jacques, langres, marennes, maroilles, jules, sauternes, sèvres, tagètes / tagète / tagette, valenciennes. E : agape.
Remarque : lorsqu'il n'est pas totalement muet, il a un son assez proche du son [ø]. À noter : cheveu, neveu et non 'cheuveu', 'neuveu'.	

Pour d'autres cas d'E muets, voir les sons [i], [e], [ɛn], [wa].

Le son [ɛ̃] de *brin* (non labial), et [œ̃] de *brun* (labial)

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les verbes en EINDRE prennent E, sauf :	contraindre, craindre, plaindre. À noter : pas de verbes où le son EINDRE est écrit seulement INDRE.
Les sons [ɛ̃] et [œ̃] ont différentes graphies	<p>AIM : daim (daine), essaim. AIN : airain, couvain, dédain, douvain, drain, étain, fusain, levain, naissain, plain-chant / plain-pied, plantain, sacristain, tain. AING : bastaing, parpaing. AINT : maint, saint. EIN : dessein, entretien, flein, maintien, serein, soutien. EING : seing / contreseing. EINT : teint. EN : arien / arien, benjamin, benjoin, examen, labadens, magenta. IM : devant B ou P, IN devient IM. IN : alevin, chinchilla (≠ chien), cintre, cumin, dakin, échevin, fifrelin, hautin / hautain, laurier-tin (≠ thym), pintade, strapontin, vélin, vérin. INCT : distinct (ou [kt]), instinct, succinct. INGT : vingt. UM : lumbago (peut se prononcer [ɔ̃]), parfum. UN : alun, bungalow, embrun, falun, jeun (à), jungle, junte, mesclun, munster, tribun. UNT : défunt, emprunt. YM : cymbale, tympan (≠ thym). YN : larynx / pharynx, lynchage, lynx.</p>

Le son [ɑ̃] d'*an*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les verbes en -ENDRE ont E, sauf :	épandre, répandre.
Les verbes en -ANGER ont A, sauf :	venger.
Le son [ɑ̃] a différentes graphies	<p>ANCE : exubérance, fragrance, impédance, jactance, partance, pétulance, prestance, rance, stance, tempérance. ANSE : anse, danse, ganse, hanse, panse, transe. EANCE : allégeance, dérogeance, engeance, intransigeance, obligeance, vengeance. ENCE : congruence, convergence, diligence / diligent, existence, pestilence. ENSE : dense, impense, intense, offense, suspense (≠ suspens [sɥspɛ̃s]).</p>
Adj. en -ANT / -ENT	<i>Cf.</i> page 153, Remarque 2
Le son [ɑ̃] a différentes graphies	<p>AM / EM : devant B ou P, AN / EN deviennent AM / EM. AN : ante (≠ ente), ban / arrière-ban, calandre, cartomancie, coriandre, décontenancer, frange, lamantin, nanti, palanque, santon, tantra, van. AON : faon, paon, taon. EN : affluent, chienlit, dendrite, diligent, scolopendre (fém.) À noter : prétantaine / prétentaine, tanrec (rare) / tenrec.</p>

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Finales muettes en [ɑ̃]	<p>ANG : échang, étang, harfang, ilang-ilang / ylang-ylang, rang. ENG : hareng. ENS (noms sing.) : défen(d)s, dépens, encens, guet-apens, suspens (en). Pas de -S (noms sing.) : camp, champ, entregent. AN (pas de -T) : artisan, caïman, carcan, cardigan, catogan, chambellan, charlatan, chenapan, décan, empan, encan, estran, flétan, hauban, indican, mazagran, occitan, ortolan, orviétan, palan, partisan, raglan, safran, taliban, talisman, toucan, trépan, trimaran, turban, varan, vétérân. AND : confirmand, friand, tisserand, truand. END : différend (≠ différent), refend, révérend.</p> <p>À noter : temps / printemps, flamand ≠ flamant, ordinand ≠ ordinant.</p>

Le son [ɔ̃] de son

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Le son [ɔ̃] a différentes graphies (consonnes finales muettes)	<p>OM : devant B ou P, ON devient OM, sauf dans bonbon, bonbonne / bombonne, bonbonnière, embonpoint, monbazillac. OM : dom, nom. OMB : coulomb, plomb (et dérivés). ON : démon, devon, édredon, fronton, mironton / miroton, mitron. ONC : jonc / ajonc, tronc. OND : fond, gond, rubicond. ONG : gong, oblong. ONDS / ONS (mots sing.) : abscons, cheval-d'arçons (inv.), croupetons (à), fonds (≠ fonts, pl.) / tréfonds, répons, tâtons (à). ONT : giraumont, rodomont. UM : lumbago / lombago. UN : punch.</p>

Phonèmes consonantiques

Le son [b] de bobine

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
La lettre B n'est pas doublée, sauf dans les mots suivants :	<p>abbé, coubba / koubba, dribble, gabbro, gibbérelline, gibbon, gibbosité, hobby, kabbale / cabale, kibboutz, labbe, lobby, rabbin, sabbat, schibboleth (épreuve de reconnaissance), scrabble et dérivés.</p> <p>À noter : lubie</p>

Le son [p] de papa

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les verbes en AP- ont PP, sauf :	<p>apaiser, apanager, apercevoir, apeurer, apitoyer, apiquer, aplanir, aplâtrir, apostasier, aposter, apostiller, apostropher, apurer.</p>

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en ÉP- ont P.	aucune exception
Les mots en HIP- ont PP	aucune exception À noter : hip, dans hip, hip, hip, hurra !
Les mots en HYP- ont P.	aucune exception
Les mots en LIP- ont P, sauf :	lippe et ses dérivés lippée, lippu.
Les mots en MAP- ont PP.	aucune exception
Les mots en SOUP- ont P.	aucune exception
Les mots en SUP- ont PP, sauf :	mots commençant par SUPER- ou SUPRA-, ainsi que supin, supion (petite seiche), suprême (et dérivés).
Les mots en TAP- ont P.	aucune exception
Les mots en TRAP- ont PP, sauf :	trapèze (et dérivés), trapu. À noter : chausse-trappe ou chausse-trape.
Les noms en -APE ont P, sauf :	frappe, grappe, happe, mappe, nappe, schappe, trappe, varappe. À noter : chape, grape-fruit (mais grappe).
Les verbes en -APER ont P, sauf :	clapper, (r)échapper, japper, kidnapper, zapper et les verbes dérivés des noms en -APPE.
Les noms en -OPE ont P, sauf :	échoppe, enveloppe.
Autres difficultés du son [p]	PP : ippon, uppercut, zeppelin. P / PP : youppie / youpi. À noter : échopper / écoper.

Le son [d] de *date*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
La lettre D n'est pas doublée, sauf dans les mots suivants :	addax, addiction, addition, adduction, bouddha, caddie / caddy (≠ Caddie), cheddar, cheddite, haddock, kaddish, luddisme (≠ ludisme), lyddite, paddock, paddy, pudding (ou pouding), puddler, reddition, Sadducéen / Saducéen, yiddish et dérivés.

Le son [t] de *table*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en BAT- ont T, sauf :	battre et ses dérivés (batte, battitures, battoir, etc.)
Les mots en BUT- ont T, sauf :	butte et ses dérivés.
Les mots en CAT- ont T, sauf :	cattleya (orchidée). À noter : chez Proust, « faire cattleya » signifie « faire l'amour ».

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en COT- ont T (suivi d'une voyelle), sauf :	cottage, cotte, cotterézien.
Les mots en ET- ont T.	aucune exception
Les mots en LIT- ont T, sauf :	littérature (et famille), littoral et littorine.
Les mots en MAT- ont T, sauf :	matte, matthiole.
Les mots en MET- ont T, sauf :	mettre et ses dérivés.
Les mots en MOT- ont T, sauf :	motte, motter, motteux.
Les mots en OT- ont T, sauf :	ottoman, ottonien et dérivés.
Les mots en PAT- ont T, sauf :	patte (et dérivés), pattemouille, pattern.
Les mots en PIT- ont T, sauf :	pittoresque (et pittoresquement), pittosporum.
Les mots en PSIT- ont TT.	aucune exception
Les mots en RAT- ont T, sauf :	rattacher, rattraper (avec un seul -p) et leurs dérivés.
Les mots en -ETERIE ont T, sauf :	billetterie, coquetterie, déchetterie, douilletterie, lunetterie, robinetterie, tableterie. À noter : contrepèterie.
Les mots en -ATE ont T, sauf :	baratte, batte, chatte, datte, effarvatte, gatte, gratte, jatte, latte, matte, natte, patte, ratte. À noter : acrobate, cravate, chanlate / chanlatte, écarlate, savate.
Les verbes en -ATER ont T, sauf :	baratter, chatter, empatter, flatter, gratter, latter, natter, squatter et dérivés.
Les mots en -ETTE ont majoritairement TT	T : arbalète, cacahouète / cacahuète, diabète, diète, gamète, ossète, perpète / perpette, quête, saynète (et non 'scènète'). TT : mots exprimant un diminutif (courgette, tablette, etc.)
Les mots en -ITE ont T, sauf :	bitte, fritte, mélitte, palafitte, quitte, schlitte. À noter : bronchite, faillite.
Les verbes en -ITER ont T, sauf :	acquitter, bitter / biter, fritter, quitter, schlitter.
Les mots en -OTE ont majoritairement T	T : anecdote, belote, bergamote, biote, camelote, capote, échalote, gargote, jugeote, litote, paillote, papillote, parlote, pelote, redingote, zygote. TT : mots exprimant un diminutif (gélinotte, quenotte, etc.). À noter : lotte / lote.
Les verbes en -OTER ont T, sauf :	ballotter, boulotter, crotter, dégotter, flotter, frisotter, froter, trotter. À noter : clapoter, dorloter, ergoter, escamoter / motter, gigoter, zozoter.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en -UTE ont T, sauf :	butte, gomme-gutte, hutte, lutte, turlutte (≠ turlute). À noter : brute, cahute, crapahuter.
Autres difficultés du son [t]	T : abatis / abattis, caillebotis, calotin (mais calotte), chevrotine, chipolata, gluten, zigoto. TT : betterave / bette / blette, boycott, cachotterie, cutter, guttural, hattéria, librettiste, risotto, sagittaire, sottie / sotie, watheure / watt, ytterbium. À noter : abattage / abatage / abattre / rabattage, combattant / combatif / courbatu.

Le son [g] de gare

La lettre G se prononce [g] devant A, O, U, ou devant une consonne, ainsi qu'en lettre finale : gamin, gosse, aigu, aigre, grog. Pour noter la valeur [g] devant E, I, Y (et non [ʒ]), on utilise le digramme GU (ex. : longue, Guy).

Remarque

Ce digramme GU est maintenu dans toute la conjugaison des verbes en -GUER, même lorsqu'il est phonétiquement inutile (ex. : nous naviguons, en naviguant). Mais les adjectifs ou les noms en -ANT, -ABLE, s'écrivent avec un G seul.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
La lettre G n'est pas doublée, sauf dans les mots suivants :	aggiornamento, agglomérer, agglutiner, aggraver, baggy, boggie / bogie, bootlegger, bugger, buggy, dogger, foggara, groggy, jigger, jogging, leggings / leggins, loggia, outrigger, suggérer, toboggan, zigourat et dérivés. À noter : [dʒ] et non [g] dans aggiornamento et loggia.
Le phonème [g] s'écrit C dans :	second (et dérivés), zinc.
Les mots en -GAGE n'ont pas de U, sauf :	baguage (≠ bagage). À noter : évitez de confondre langage et l'anglais 'language'.
Autres difficultés du son [g]	G : conjugaison, geisha / ghesha, mustang. GH : fellagha, ghetto, narghilé / narghileh / narguilé / nuraghe, spaghetti. GU : distinguo.

Le son [k] de carte

La lettre C se prononce [k] devant A, O, U, ou devant une consonne, ainsi qu'en lettre finale (ex. : canif, cou, cravate, bec). Pour indiquer la valeur [k] devant E et I, on utilise le digramme QU (ex. : bibliothèque, mais bibliothécaire).

Remarque

Ce digramme QU est maintenu dans toute la conjugaison des verbes en –QUER, même lorsqu'il est phonétiquement inutile (ex. : nous communiquons, en provoquant). Mais les adjectifs ou les noms en –ANT, –ABLE, s'écrivent avec un C quand il existe un dérivé en –ATION (ex. : les vases communicants, un fabricant, inexplicable).
Exception : hypothécable, impeccable, implacable, (im)praticable.

À noter : bancable / banquable, 'manquable' n'existe pas à la différence d'immanquable.
On intervertit E et U du digramme EU [œ] dans cercueil, cueillir (et dérivés), écueil.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
La lettre K n'est pas doublée, sauf dans les mots suivants :	akkadien, drakkar, hakka (≠ haka), markka (pl. markkaa), slikke, tekke (≠ teck / tek), trekking / trek et dérivés.
La lettre Q n'est pas doublée	aucune exception
Les mots en AC- ont :	<p>C → mots en ACA-, sauf accabler, accalmie, accaparer, accastiller et dérivés.</p> <p>CC → mots en ACCO-, sauf acolyte, acompte, aconit, s'acoquiner, acore (accore est un autre mot), acotylédon, mots en ACOU- (= écoute) et dérivés.</p> <p>À noter : acon / accon.</p> <p>CC → mots en ACCU-, sauf acuité, acul, aculé, aculéate, acuminé, acuponcture, acutangle et dérivés.</p> <p>À noter : les mots en ACE- / ACCE-, ACI- / ACCI- se distinguent phonétiquement.</p>
Les mots en EC- ont C, sauf :	ecce home, eccéité, ecchymose, ecclésial et dérivés.
Les mots en MAC- ont C, sauf :	maccarthysme (et dérivé), macchabée.
Les mots en OC- ont CC, sauf :	les mots où C est suivi d'une consonne [exception : occlure et dérivés], ocarina, océan (et dérivés), ocelle [et ses dérivés ocelot, ocellé (≠ osselet)], oculaire (et ses dérivés).
Les mots en RAC- ont C, sauf :	raccard, raccommoder, raccompagner, raccorder, raccourcir, raccrocher et leurs dérivés.
Les noms finissant par -C ou -QUE	<p>C : bivouac, couac, public, musc, ombilic, stuc, tarmac.</p> <p>QUE : cloaque, macaque.</p> <p>À noter : ammoniac (ou -que), diagnostic (-que), laïc (-que).</p>
Les noms en -CAGE ont C, sauf :	<p>astiquage, braquage, calquage, claquage, craquage, déchoquage, déroquage, encaustiquage, laquage, marquage, masquage, matraquage, piquage, remorquage, taquage et dérivés.</p> <p>À noter : démarcage / démarquage, démastiquage / démastichage / masticage, placage / plaquage, plasticage / plastiquage, trucage / truquage, pacquage, placage (homonyme), picage (homonyme).</p>

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les noms en -CAIRE ont C, sauf :	antiquaire, disquaire, moustiquaire, reliquaire.
Plusieurs graphèmes correspondent au phonème [k]	<p>C : bucolique, cœur, coati, décanter, fisc, macabre, manioc, pacotille. CC : baccalauréat, gnocchi, peccadille, piccolo, piccalilli, proto-coccus, siccatif, sirocco, yucca. C ou K : cacatoès / kakatoès, canaque / kanak, cleptomane / kleptomane, couros / kouros, kabbale / cabale. CH (<i>ce digramme forme le phonème [ʃ] sauf pour les mots d'origine grecque</i>) : chalcolithique, chianti, chiromancie, cochylis / conchylis, lichen, moloch, orichalque, aurochs, psychédélique, schizophrène, varech.</p> <p>À noter : aurochs (au singulier comme au pluriel).</p> <p>CK : derrick, gecko, knickers, kopeck, nickel, teck / tek, yack / yak. CQU : socque, socquette. K : joker, kayak, lokoum / loukoum, viking, paprika, saké, tomahawk. Q : burqa / burka. QU : desquamer, esquimau / eskimo, loquace, maniaque, quolibet, rastaquouère, mouquère / moukère.</p>
Le son [ksjɔ̃] peut avoir plusieurs graphies	<p>-CTION : décoction, exaction, faction, friction, miction (≠ mixtion). -XION : complexion, connexion, crucifixion, flexion, fluxion. À noter : pas de mots en -AXION et -OXION. -XTION : mixtion et dérivés (démixtion, immixtion).</p>
Le son [ks] peut avoir plusieurs graphies	<p>CC : buccin, coccidie, coccyx, flaccidité, occire, vaccin. XC : exciter, excursion. X : apoplexie, bauxite, dixit, jouxter, proluxe, toxicité.</p> <p>À noter : la lettre X n'est jamais doublée.</p> <p>CS : ecstasy, pacser, tocsin.</p> <p>À noter : eczéma a le son [gz] et non [ks].</p>

Le son [v] de vie

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
La lettre V n'est pas doublée	aucune exception
La lettre W n'est pas doublée	aucune exception
Autres difficultés du son [v]	kvas / kwas, valkyrie / walkyrie.

Le son [f] de feu

Le digramme PH se prononce toujours [f].

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en AF- ont FF, sauf :	– afghan, aficionado, afin, afocal, africain (et dérivés), after-shave, – les mots en APH- : aphasie, aphélie, aphérèse, aphidés, apnone, aphorisme, aphrodisiaque, aphte, aphyllé et dérivés.
Les mots en DEF- ont F	aucune exception
Les mots en DIF- ont FF	aucune exception
Les mots en EF- ont FF, sauf :	– ceux qui s'écrivent ÉPH- (éphèbe, éphéméride, etc.), – éfaufiler (et dérivés), éfourceau, éfendi / effendi, éfrit.
Les mots en OF- ont FF, sauf :	oflag.
Les mots en RAF- ont FF (suivis d'une voyelle), sauf :	rafale, rafiote / rafiau, rafistoler et dérivés.
Les mots en SIF- ont FF, sauf :	sifilet.
Les mots en SOUF- ont FF, sauf :	soufre (≠ souffre, forme du verbe souffrir), soufisme et dérivés.
Les mots en SUF- ont FF	aucune exception (mais <i>soufisme</i> peut aussi s'écrire <i>sufisme</i>)
Les mots en -FER(E) prennent F, sauf :	– mots en -SPHÈRE (pas de mots seulement en -PHÈRE), – mots en -FER (confer, enfer, fer, mâchefer, spirifer et dérivés), – ainsi qu'affaire, chirographaire, faire, forfaire, offert, stupéfaire, tarifaire, transfert et dérivés.
Les mots en -IF / -IFE / IFFE	Cf. page 111.
Les mots finissant en -FF	blaff, bluff, mastiff, off, riff, staff. À noter : tuf et non 'tuff'.
Autres difficultés du son [f]	F : agrafe, autodafé, blafard, cafard, carafe, centrifuge, esbroufe, fantasmer, fratrie (≠ phratrie), gaufre, girafe, grief, kouglof, mafé, mofette / mouf(f)ette, moufle, mufle, thuriféraire. FF : buffle, fieffé, gaffe, graffiti, keffieh, mafflu, paraffine, truffe. F / FF : mafia / maffia, tartufe / tartuffe et dérivés. PH : cellophane, cénotaphe, colophane, diaphane, diphtérie, phacochère, phénix, raphia (mais ratafia), sycophante. F / PH : fantasma / phantasma, flegmon / phlegmon, fléole / phléole, mufti / muphti, olifant / oliphant, parafe / paraphe. À noter : boursouffler / souffler, persifler / siffler.

Le son [z] de zéro

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
La lettre Z n'est pas doublée, sauf dans les mots suivants :	mots contenant MEZZO (= médian : intermezzo, mezzanine, etc.), ainsi qu'albizzia, blizzard, brazzavillois, buzzer, gin-fizz / fizz, grizzli / grizzly (non 'grizzeli'), jacuzzi, jazz, lazzarone, lazzi, lipizzan, mezze (n. masc. pl.), mozzarella / mozzarelle, muezzin, paparazzi, piazza, pizza, pizzicato, pouzzolane, pupazzo, puzzle, razzia, rezzou et dérivés.
Autres difficultés du son [z]	S : bise, blason, bonsaï, busard / buse, disette, hasard, kérosène, sarrasin, tison, vison, visu. X : dixième (mais dizaine), examen [gz]. Z : ashkénaze, colza, gaze, laize, lazaret, mélèze, topaze. S ou Z : lause / lauze, lusin / luzin, tsar / tzar / czar, tzigane / tzigane.

Le son [s] de son

S a deux prononciations récurrentes.

- [z] entre deux voyelles (excepté dans les composés où le S entre dans le radical (comme *vraisemblable*), et dans les préfixes DÉs- (ex. : désarmer) et MÉs (ex. : mésestente), et généralement avec les préfixes RÉ et PRÉ (ex. : présumé mais préséance).
- [s] lorsqu'il y a deux consonnes géminées (ex. : dessert) ou qu'il est précédé ou suivi d'une consonne (ex. : danse, bosniaque).

Il est souvent muet en fin de mot. Quand il s'entend, il a le son [s]. Les cas de prononciation du S final sont justifiés par l'étymologie (notamment en botanique pour les mots en [is] : lys, amaryllis).

T précédé d'une voyelle ou d'une consonne (sauf X et S) et placé avant deux voyelles se prononce généralement [s] (ex. : exécution).

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en HYS- ont S	aucune exception
Les mots en RES- ont SS, sauf :	– lorsque RES- est immédiatement suivi d'une consonne (rescapé, respect, restituer), – resaler, resalir, resaluer, resarcelé, réséquer / résection, résipiscence, resituer, resocialiser, resucée, resurgir (ou ressurgir).
Les adjectifs et noms en -TIEL ont T et non C, sauf :	actanciel, artificiel, cicatriciel, circonstanciel, didacticiel, indiciel, logiciel, matriciel, officiel, préjudiciel, révérenciel (mais référentiel), sacrificiel, superficiel, tendanciel.
Les adjectifs en -CIABLE ont C et non T, sauf :	insatiable, présidentiable.
Les mots en -ATION ont T et non SS, sauf :	compassion, passion.
Les mots en -SSION ont SS et non T, sauf :	accrétion, concrétion, délétion, déplétion / réplétion, discrétion, excrétion, sécrétion, sujétion et dérivés.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en -ISSE [is] ont C et non SS, sauf :	<p>Noms masc. : bisse, jocrisse, narcisse, Suisse (masc. ou fém.)</p> <p>Noms fém. : en -NISSE, ainsi qu'abscisse, bâtisse, boutisse, clarisse, clisse, clovisse, coulisse, cuisse, drisse, éclisse, écrevisse, esquisse, glisse, lisse (≠ lice), mantisse, mélisse, pelisse, pisse, prémisses (≠ prémices), réglisse, sarisse, saucisse, tontisse, vibrisse et dérivés.</p> <p>Adjectifs : jectisses / jetisses (tjs fém. pl.)</p> <p>À noter : factice, lanice (adj.), subreptice, varice.</p>
Les mots en -ISSER ont SS, sauf :	<p>épicer, matricer, policer.</p> <p>À noter : slicer (angl.)</p>
Les mots en -ITION ont T, sauf :	<p>C : suspicion.</p> <p>SS : les mots en -MISSION (sauf dormition), ainsi que fission, scission.</p>
Les mots en -UTION ont T, sauf :	<p>concussion, discussion ('discussion' en anglais), (ré)percussion.</p>
Le phonème [si] des mots féminins	<p>-CIE : les mots en -MANCIE et en -COCCIE, ainsi qu'alopécie, apothécie, autarcie, donacie, dystocie, éclaircie, monœcie, ostéomalacie, paramécie, pharmacie, scie, superficie, zoécie.</p> <p>-SSIE : chassie, diglossie, vessie.</p> <p>-TIE : calvitie, facétie, hématie, impéritie, minutie, péripétie.</p> <p>À noter : messie (masc.)</p>
Les mots en -CIAL ont C, sauf :	<p>abbatial, bestial (prononcé [tial]), comital, consortial, impartial, initial, martial, nuptial, partial, pénitential, prénuptial, primatial, sapiential, (aéro)spatial.</p>
Les verbes en -CIER ont C et non T, sauf :	<p>balbutier, différentier (calculer une différentielle ≠ différencier), initier.</p>
Les mots en -CIEN ont C et non T, sauf :	<p>– les gentilés (dalmatien, égyptien, laotien, martien, etc.)</p> <p>– aoûtien, béotien, capétien, kantien, rhétien, tribunien.</p>
Les mots en -CIEUX ont C et non T, sauf :	<p>T : ambitieux, captieux, contentieux, facétieux, factieux, infectieux, minutieux, prétentieux, séditieux, superstitieux.</p> <p>Autres graphies : chassieux, essieu, monsieur / messieurs.</p> <p>À noter : anxieux [ks].</p>
Les mots en -ORCE ont C et non S, sauf :	<p>corse, entorse, introrse / extrorse, morse, torse.</p>
Les mots finissant en -SS :	<p>boss, business, criss / kriss, cross, edelweiss, express, fitness, gauss, gneiss, hammerless, jass / yass, læss, mess, miss, moss, schlass, schuss, speiss, strass / stras, stress, toplless.</p> <p>À noter : plexiglas et non 'plexiglass'.</p>



Autres difficultés du son [s]

C : capuce, cénacle, censé (≠ sensé), comice, contumace, couci-couça, cymbale, décence, fouace (≠ fougasse), frontispice, garce, gercer, lice / lisse, licencié, licier / lissier, limace (≠ limaçon), lovelace, munificence, pancrace, peste, pestilence, quinconce, ratiociner, ricin, sécession, sesterce, souriceau ('souricette' n'existe pas), tancer, tercer / terser / tiercer, varice, véloce, vermicelle (≠ vermisseau).

Ç : caveçon, écoinçon, enlâçure, étançon, gerçure, lançon, linçoir, matriçage, tronçon.

CC : succion / liposuccion.

SC : ascétisme, déhiscent, déliquescence, desceller (de sceau), faisceau, immiscer, lascif, miscible / miscellanées, obscène, plébiscite, ressusciter / susciter, sénescence, virescence, visière / viscéral.

S : ascension, asocial, asexué, asymétrie (mais dissymétrie), clepsydre, contorsion, contresens, contresigner, cosinus, désacraliser, déségrégation, désodé, désolidariser, dysenterie, échanson, entresol, havresac, morse, parasol, pataquès, pinçon (≠ pinçon), préséance, présupposé, primesautier, sésame, septique (≠ sceptique), sertir, servomécanisme et non 'cerveau-mécanisme', soubresaut, susurrer, sycophante, transe, trisyllabe / trissyllabe, ultrason, verseau, vice versa / vice-versa, vis / tournevis, vivisection, vraisemblable et dérivés.

SS : cognassier, faisselle, fausser / défausser, hommasse, morasse, rascasse, scissiparité, terfesse / terfès / terfèze, vicissitude.

T : argutie, propitiatoire / propitiation, satiété.

Z : azulejo, ersatz [ERzats], quartz [kwarts].

Le son [ʒ] de jeu

[g] devient [ʒ] devant E, I, Y (adage, fragile, androgynie).

Pour indiquer la valeur [ʒ] devant A, O, U, on utilise le digramme GE (ex. : vengeance, geôle).

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
La lettre J n'est pas doublée	aucune exception
Geant / gent	Cf. pages 153-154, remarques 1 et 2.
Les mots en -GEON ont un G, sauf :	JON : donjon, goujon, JONC : jonc et dérivés.
Autres difficultés du son [ʒ]	G : abject, bougeoir, bourgeon, cageot, esturgeon, geai, geôle, misogynie, pigeon, solfège. J : hadji, jade.

Le son [ʃ] de chat

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Il est généralement écrit CH	CH : chaman, fuchsia [fyʃja], gouache, lunch, sandwich. SCH : cascher / kascher, haschi(s)ch, kirsch, kit(s)ch, putsch, quetsche, (s)chelem, schéma, schilling, schisme, schiste, schuss. CS : fascisme et dérivés. SH : cashmere / cachemire, rush, shampo(o)ing, shérif, sherpa, shetland, shilling, sushi [suʃi]. À noter : bintje [bintʃ].

Le son [l] de *lait*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en BAL- ont L, sauf :	ballade (poème), ballant, ballast, balle, ballerine, ballet, ballon, ballot, ball-trap et dérivés. À noter : balluchon ou baluchon.
Les mots en BOUL- ont L	aucune exception À noter : un boule / un boule (meuble de style Louis XIV).
Les mots en CAL- ont L, sauf :	call, calla, calleux, calligramme, callipyge et dérivés.
Les mots en DEL- ont L	aucune exception
Les mots en FOL- ont L, sauf :	certain dérivés de fou (folle, follement, follet, follette), follicule (et dérivés).
Les mots en FUL- ont L, sauf :	full.
Les mots en GAL- ont L, sauf :	galle (≠ gale) et dérivés, gallec (ou gallo), galerie, gallicanisme (et dérivés), gallicisme (et dérivés), gallinacé, gallium, gallois, gal-lon (≠ galon), gallup.
Les mots en HAL- ont LL, sauf :	halecret, haleine, haler, hâler, haleter, halicte, haliple, halite, halo, hâloir et dérivés.
Les mots en LIL- ont L, sauf :	lilliputien, lillois.
Les mots en MAL- ont L, sauf :	malle, malléable, malléole et dérivés.
Les mots en MOL- ont L, sauf :	mollah et les dérivés de mou (molleton, mollusque, etc.) À noter : molaire, molette.
Les mots en OL- ont L, sauf :	ollaire, ollé (ou olé).
Les mots en PAL- ont L, sauf :	palla ou pallium, palladium, palléal (pl. -aux), pallier (verbe) et dérivés.
Les mots en POL- ont L, sauf :	pollen, pollicitation, polluer et dérivés.
Les mots en RAL- ont LL, sauf :	râler, ralentir, ralingue et dérivés.
Les mots en SAL- ont L, sauf :	salle.
Les mots en SEL- ont L, sauf :	selle et dérivés.
Les mots en SOL- ont L, sauf :	solliciter et dérivés. À noter : solécisme.
Les mots en TAL- ont L, sauf :	taller et dérivés.
Les mots en TEL- ont L, sauf :	tell, tellement, tellière, tellure et dérivés.
Les mots en UL- ont L, sauf :	ulluque.
Les mots en VAL- ont L, sauf :	vallaire, vallée et dérivés.
Les mots en LAMEL- ont LL	aucune exception

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en MAMEL- ont L, sauf :	mamelle (mais mamelon).
Les mots en MELLI- ont LL	aucune exception
Les mots féminins en -EL	béchamel, javel, navel, Noël (avec article défini).
Les mots masculins en -ELLE	aselle, carpelle, flagelle, labelle (≠ label), libelle, nielle, nucelle, ocelle, organelle, pédicelle, polichinelle, rebelle, spinelle, vermicelle, violoncelle.
Autres orthographes remarquables du son [ɛl]	EL : cheptel, décibel, hydromel, label, missel, monel, murmel, panel, romanichel. ÈLE : atèle (≠ attèle), cautèle, clientèle, diallèle, parallèle, stèle. ELLE : bielle, séquelle.
Les noms en -ALE ont L, sauf :	Masc. : intervalle, prothalle. Fém. : balle, dalle, galle, halle, hémérocalte, malle, salle, stalle, talle, thalle, et dérivés. À noter : pale / palle.
Les verbes en -ALISER ont L, sauf :	crystalliser (et dérivés), métalliser.
Les noms en -OLE ont L, sauf :	barcarolle, bouterolle, colle, corolle, folle, fumerolle, girofle, lignerolle, muserolle, rousserolle, tavaïolle. À noter : camisole, carriole, casserole, fiole, scarole, variole.
Les verbes en -OLER ont L, sauf :	coller (et dérivés), grisoller. À noter : accoler (ne dérive pas de colle mais de col), batifoler, caracoler.
Les noms en -ULE ont L, sauf :	bulle, cuculle, tulle et dérivés.
Les mots finissant en -LL	atoll, ball-trap, bull, drill, full, grill (≠ grill), hall, krill, mandrill, tell, troll.



Autres difficultés du son [l]

L : balustrade, calotin, capsule, caracoler, ciliaire, crocodile, cubilot, cymbale, décaler, démolir, détaier, élaborer, empaler, épiler, espalier, falot, favela, flageolet, fourmilière, gélule, halo, lyophiliser, morula, palier (nom), palilalie, pilule (≠ pulluler), talion, timbale.

LL : bacille, billevesée, capillaire, chinchilla, circonvallation, codicille, collatéral, cuculle, distiller, défibrillation, interpeller [ɛ̃tɛʁpøle], lallation, libellule, lollard, maxillaire, médullaire, nieller, osciller, parallaxe, polluer, pupille (ou [j]), pusillanime, rollmops, scille, triballe (≠ adj. fém. tribale), tulle, vallaire, vaudeville, wallaby, zellige et dérivés.

L / LL : molasse / mollasse.

À noter : imbécile / imbécillité, semelle / ressemeler.

Le son [ʀ] de rue

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en BAR- ont R, sauf :	barracuda, barre (et dérivés : barrage, barreau, barrette, barricade, etc.), barrel, barrique (mais <i>baril</i>), barrir (et dérivés), barrot.
Les mots en BOUR- ont :	R → si cette lettre est suivie d'une consonne. RR → si cette lettre est suivie d'une voyelle.
Les mots en CAR- ont R, sauf :	carrare, carré (et mots de même famille – racine : <i>quatre</i> - : carreau, carreler, carrément, carrefour, etc.), carrelet, carriole (et mots de même famille – racine : <i>char</i> - : carrossier, carrier, carrick – redingote), carrousel.
Les mots en CHAR- ont R, sauf :	charrette et dérivés (sauf chariot).
Les mots en COR- ont RR (suivis d'une voyelle), sauf :	coracoïde, corail, coréen, corégone, coreligionnaire, coréopsis, corépresseur, coriace, coriandre, coricide, corindon, corinthien, corollaire, corolle, coron, coronaire, coronelle, coronille, corosol, corozo, coruscant, corybante, coryphée, coryza et dérivés.
Les mots en COUR- ont R (suivi d'une voyelle), sauf :	courre, courrier, courroie, courroux et dérivés.
Les mots en DER- ont R, sauf :	derrick, derrière.
Les mots en ER- ont R, sauf :	erratique, errer, erreur et dérivés.
Les mots en FER- ont R, sauf :	les dérivés de fer (ferreux, ferraille, etc.) et ferry.
Les mots en HAR- ont R	aucune exception
Les mots en HOR- ont R, sauf :	horreur, horripiler et dérivés.
Les mots en IR- ont RR, sauf :	irakien, iranien, irascible, ire, irénisme, iridescent, iridium, iris, iriser, irlandais, ironie, iroquois et dérivés.
Les mots en MAR- ont R, sauf :	marraine, marrane, marrant, marre (en avoir ...), marri, marron, marronnier, marrube.
Les mots en NAR- ont R, sauf :	narrer et dérivés.
Les mots en OR- ont R	aucune exception
Les mots en PAR- ont R, sauf :	parrain (et dérivés), parricide.
Les mots en SER- ont R, sauf :	serre, serrer, serrure et dérivés.
Les mots en TOR- ont RR (suivis d'une voyelle), sauf :	torana, tore (et dérivés), toréador (et dérivés), toron, tory.
Les mots en TOUR- ont R	aucune exception
Les noms en -AR peuvent avoir plusieurs graphies	AR (pas de D) : bazar (mais bazarder), calmar / calamar, canular, cauchemar (mais cauchemardesque), caviar, coquemar, dinar, dollar, escobar, hangar, jaguar, lascar, lupanar, nénuphar, polar, radar, samovar, sonar. ARD : billard, buvard, colin-maillard, dard, fard (≠ fart), liard, panard, papelard, tabard, traquenard. ARE : ignare (épïcène, pas de 'ignarde'), lare (≠ lard). ARS : ars, jars (≠ jar). ART : jacquemart (de Jacques et marteau). À noter : marc (≠ marre, mare).

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les différentes graphies du son [ɛʀ]	Cf. le son [ɛ] pages 106-107.
Les noms masc. en -EUR ont R, sauf :	babeurre, beurre, leurre. À noter : un heurt.
Finales en -ORS (S muet) ou -OR de mots au singulier	ORS : cahors, mors, recors (≠ record), tors (≠ tore / tort). OR : condor, cor, corridor, décor, mentor. À noter au singulier : corps, remords, vibor(d).
Finales en -OURS (S muet) ou -OUR de mots au singulier	OURS : mots en -COURS (sauf cour et dérivés), ainsi que débours, rebours (à), toujours, velours. OUR : calembour, détour, tambour, topinambour, troubadour.



Autres difficultés du son [ʀ]

R : bigarade (mais bigarrer, bigarrure), carie, curare, loriot, morue, siroter, tarare, tarière, tiroir, torero, patère.

RR : cherry, cimeterre (mais cimetière), hémorragie, horripiler, koudourrou, larron, matorral, méditerranéen, saburre, sarriette, varon / varron, verrat, verrou.

À noter (1) : baril / barrique, chariot / charrette, courir / courre (verbe) / courrier.

À noter (2) : mœurs (S se prononce ou non).

Le son [m] de mot

Suivie d'une consonne autre que M, la lettre M forme avec la voyelle qui précède les sons [ã], [ɛ̃], [õ], [œ̃] (ex. : camp) qui ne peuvent être confondus avec les sons [am], [ɛm], etc. (ex. : camée). Nous ne le précisons pas dans les règles qui suivent.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en AM- ont M, sauf :	ammocète, ammodyte, ammoniac (et dérivés), ammonite, ammonium.
Les mots en CAM- ont M	aucune exception
Les mots en COM- ont MM, sauf :	coma (et son dérivé comateux), comandant (≠ commandant), comédie, comédon, comestible, comète (et son adjectif cométaire), comice, comique, comité, comitalité, comourants et dérivés.
Les mots en DOM- ont M, sauf :	dommage et dérivés.
Les mots en HOM- ont M, sauf :	hommage, hommase, homme.
Les mots en IM- ont MM, sauf :	image (et dérivés), imam (et imamat).

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en MAM- ont M, sauf :	mammaire, mammifère, mammité (mais mamelle), mammoth.
Les mots en OM- ont M, sauf :	ommatidie.
Les mots en SOM- ont MM, sauf :	soma (et dérivés : somatique...), somalien et somali. À noter : somation (de soma) ≠ sommation (de sommer).
Les verbes en -AMER, -EMER, -IMER, -UMER ont M, sauf :	enflammer, gemmer, programmer et dérivés.
Les verbes en -OMER ont MM, sauf :	chromer, slalomer, tomer, zoomer, ainsi que chômer, diplômé (avec accent).
Autres difficultés du son [m]	M : les mots en -GAME (sauf gamme), origami. MM : commérage, dilemme, tomlette / tomette. À noter : bonhomie / bonhomme, nominal / nommer, prud'homme / prud'homal / prud'homie / prudhommesque / prudhommerie.

Le son [n] de *nappe*

Suivie d'une consonne autre que N, la lettre N forme avec la voyelle qui précède les sons [ã], [ĕ], [õ], [œ] (ex. : canton) qui ne peuvent être confondus avec les sons [an], [ɛn] (ex. : cane), etc. Nous ne le précisons pas dans les règles qui suivent.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en BAN ont :	N → s'ils sont en BANA-, NN → s'ils sont en BANNE-, BANNI-. À noter : aucun mot n'existe en banno- et bannu-.
Les mots en DON- ont N, sauf :	donner (et dérivés, sauf <i>donation, donateur, donataire</i>).
Les mots en EN- ont N, sauf :	ennéade, enneigé, ennemi, ennoblir, ennoisement, ennuagé, ennui et leurs dérivés (ennéagone, enneigement, ennoblissement, ennuyer...).
Les mots en HON- ont NN, sauf :	honing, honoraire, honorer et dérivés (honorable, honorablement, honorabilité, honorifique, honoris causa).
Les mots en IN- ont N, sauf :	innavigable, inné, innerver, innocent, innocuité, innombrable, innommable, innover et leurs dérivés. À noter : inoculer.
Les mots en MAN- ont N, sauf :	manne (et dérivés : son dérivé mannette -petit panier- ne doit pas être confondu avec manette -levier de commande), mannequin.
Les mots en ON- ont N, sauf :	aucune exception
Les mots en PEN- ont N, sauf :	pennage, penne, pennon, penny.
Les mots en SON- ont NN, sauf :	sonar, sonate, sonore (et dérivés).

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Les mots en VAN- ont N, sauf :	vanne, vanner et dérivés.
Les mots en -ANE ont N, sauf :	mots en -THANNE , ainsi que banne, canne, channe, fibranne, furanne, manne, panne, scribanne, tanne, vanne, verranne.
La plupart des mots en -ENE ont N, mais certains ont NN	antienne, benne, bipenne, césarienne, couenne, étrenne, garenne, géhenne, julienne, méridienne, pantenne, penne, pérenne, senne, vespasienne.
Les mots en -INE ont N, sauf :	pinne.
Les mots en -ONE ont N, sauf :	bombonne / bonbonne, colonne, consonne, couronne, cretonne, donne, dragonne, mahonne, nonne (≠ none), personne, rayonne, silionne, tonne et dérivés.
Les mots en -UNE ont N	aucune exception
Remarque : Les cinq dernières règles ne doivent pas être confondues avec celles qui concernent le passage du masculin au féminin et qui se trouvent page 139, cas 3.	
Les verbes en -ANER ont N, sauf :	banner, canner, dépanner, empanner, enrubanner, scanner, tanner, vanner. À noter : canner / caner (mourir).
Les mots en -NAT ont N, sauf :	bâtonnat, championnat, paysannat, pensionnat, quinquennat, septennat, triennat.
Les mots en -ONADE ont NN, sauf :	cantonade (≠ canonnade), carbonade, caronade, cassonade, gonade, limonade, monade.
Les mots masc. en -ONEL ont NN, sauf :	colonel, monel.
Les mots fém. en -ONELLE ont N, sauf :	citronnelle, gonnelle / gonelle, tonnelle, péronnelle.
Les verbes en -ONER ont NN, sauf :	cloner, détoner (≠ détonner), dissoner, époumoner, ramoner, téléphoner, violoner (violoniste), zoner et dérivés. À noter : prôner, trôner, et dérivés.
Les mots en -ONIER ont NN, sauf :	aconier / aconier, goémonier, gonfalonier / gonfanonier, limonier, nautonier, péronier, thonier, zonier. À noter : aumônier, rônier.
Les mots en -NISME ont :	N : ceux en -ANISME, -ENISME, -INISME, -UNISME. N : ceux en -ONISME, sauf les mots en -CHRONISME, en -MONISME, ainsi qu'antagonisme, canyonisme, daltonisme, dodécaphonisme, hédonisme, japonisme, laconisme, parkinsonisme, plutonisme, (néo)platonisme, pyrrhonisme, sionisme, unionisme, wallonisme.



Autres difficultés du son [n]

N : boniment, cantonais (≠ cantonner), cassonade, consonance, détoner (≠ détonner), enamourer / énamourer, enorgueillir, filigrane, frangipane, inanité, minois, tanière.

NN : cannabis, djinn, suranné, tintinnabuler, zinnia.

N / NN : tanin / tannin, zani / zanni.

À noter : bonifier / bonne, cantonal / cantonnement, honneur / honorer, panneau / panonceau, patronal / patronner / patronnesse, traditionalisme / traditionnel, millénaire / millionième / millionnaire.

Le son [ɲ] de *digne*

Il existe peu de différences entre les sons [ɲ] et [nj]. Les différences graphiques sont cependant notables.

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Le son [ɲɔ̃] s'écrit -GNON. Ne pas confondre avec le son [njɔ̃], dans :	les mots en -UNION (sauf brugnon), anion, fanion, dominion, opinion, quaternion.
Le son [ɲɛʀ] ne s'écrit jamais GN	aucune exception
Autres difficultés des sons [ɲ] et [nj]	GN : châtaignier, égratignure, encoignure, guignier, magnificence (≠ munificence), peignier. N : biniou, lanier. À noter : aucun verbe en -GNIER.

Le son [ŋ] de *parking*

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Le son [ŋ] s'écrit -ING (mots anglais), sauf dans :	ginseng, linsang, weltanschauung, yang.

La lettre H

Remarque

Pour les listes qui suivent, référez-vous au tableau étymologique des racines grecques pour compléter vos connaissances et acquérir des automatismes graphiques. De nombreux mots de composition prennent un H (mots en chloro-, -lithe, -pathie, -rrhée, thermo-, etc.)

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
H non doublé, sauf dans :	wahhabisme et son dérivé wahhabite.
H initial ou non	<p>Pas d'H : éberluer, ébriété, eccécité, égérie, erg, éristique, ermite, eucalyptus, eutocie, iule, urus / ure, olibrius, origan, oripeau, osmose, ostentation / ostensoir, otarie, ukulélé, unanime.</p> <p>À noter : (h)apax, (h)aruspice, hectisie / étisie, (h)ellébore, (h)ilote, (h)ululer, (h)olographe.</p>
H initial muet ou aspiré. S'il est muet en début de mot, il y a élision de l'article (ex. : l'homme). Pour distinguer H muet et H aspiré, retenez les règles suivantes.	<p>Les mots en :</p> <p>-HA ont généralement un H aspiré. H muet : mots en HAB- (sauf hâbleur, hâblerie), en HALO- (sauf halo et hâloir), en HAPLO-, en HARM-, ainsi qu'hacienda (seul mot en HAC-), hadal, hagiographe, haleine, halieutique, haliotide, haliple, halitueux, hallali, halloween, halluciner, haltère, hamamélis, hameçon, hanséatique, hapax, harpagon, hastaire et dérivés.</p> <p>À noter : handicaper et ses dérivés ont un h aspiré (contesté dans l'usage) ; haricot a un H aspiré, mais on rencontre l'expression « courir sur l'haricot » ou « courir sur le haricot ».</p> <p>-HE ont généralement un H muet. H aspiré : heaume, hêler, hennir, héraut, hère, hernie, herse, hêtre, heurter et dérivés.</p> <p>À noter : le héros (H aspiré) / l'héroïne (H muet).</p> <p>-HI ont généralement un H muet. H aspiré : mots en HIÉR-, ainsi que hibou, hibiscus, hic, hidjab, hideux, hile, hippie / hippy (seul mot en HIPPI-), hisser, hit, hittite et dérivés.</p> <p>À noter, H aspiré ou non : hiatus, hindi.</p> <p>-HO ont généralement un H aspiré. H muet : mots en HOM-, HORO-, HOS-, ainsi qu'hoirie, honnête, honorer, hôpital, hoplite, horaire, hordéine, hortensia, horizon, horloge, hormone, horreur, horripiler, horticole, hôte, hôtel, houmous (seul mot en HOU-) et dérivés.</p> <p>-HU ont généralement un H aspiré. H muet : mots en HUI- (sauf huit et dérivés), humain, humecter, humérus, humeur, humidité, humilité, humour, humus, hurluberlu et dérivés.</p> <p>-HY ont toujours un H muet. Exception : hyène (H aspiré ou non).</p>
H intérieur muet	<p>abhorrer, améthyste, anthrax, arthrose, athée, berthon, bilharzie, blockhaus, bouddha, brahmane, brouhaha, catachrèse, cathode, chaos, cahot, chihuahua, choléra, cholestérol, chorégraphie, cirrhose, cithare, chlorophylle, cothurne, cyclothymie, dahlia, déhiscent, déshérence, dichotomie, dirham, djihad, dolichocéphale, drachme, durham, ecchymose, emment(h)al, épithalame, eschare / escarre, éthique (≠ étique), éthologie, éthylène, eucharistie, évhémérisme, exarchat, exhalaison, exalter, exhausser (≠ exaucer), fellag(h)a, gotha, gothique (≠ gotique), gymkhana, hahnium, hélianthe, isthme, jacinthe, jodhpurs, khalife / calife, k(h)an, kohol / khôl, luthier, menhir, mihrab, mycorhize, mythe, narghileh / narghilé / narguilé, narthex, ohm, piranha (et non 'pirhana'), plinthe (≠ plainte), python (≠ piton), r(h)apsodie, rhinite, rhinocéros, rhizome, rhododendron, rhubarbe, silhouette, sovkhoe, stakhanovisme, térébinthe / térébenthine, thaler, t(h)alweg, théorbe / téorbe, thuriféraire, thuya, uhlan, vihara, yohimbehe.</p>

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
	<p>À noter : pas d'H dans acétylène, ankylose, barbiturique, bitume, butane, cinétique, coercition, décide, déontologie, dialyse, empyrée, épiderme, épistémologie, étymologie, exalter, exsangue, exubérance, fakir, glagolitique, ikebana, incoercible, item, itou, jante, kamikaze, kir, litanie, liturgie, mante (≠ menthe), métempyscose / métemp Psychose, métonymie, nabab, nadir, nicotine, nomenclatura, ontologie, orang-outan(g), papyrus, pryanée, maïeutique, polyester, tarse, termite, scolastique et dérivés.</p> <p>Remarque : les mots commençant par CATA- et CATI- n'ont pas d'H (sauf cathare, catharsis et dérivés), mais ceux en CATHO- ont un H (sauf catoblépas, catogan et catoptrique). Les mots en EXU- n'ont pas d'H (sauf exhumer et exhumation).</p>
H final muet	<p>fellah, goth, hadith, hurrah / hourra, mollah / mulla(h), raja(h) / radjah, smala(h).</p> <p>À noter : pas d'H final dans azimuth, djellaba, naja.</p>

Les glides

Le son [w] de oui

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Le son [wa] a différentes graphies	<p>OI : aboi (cri), aloi, cancoillotte, coi, convoi, corroi, désarroi, effroi, tournoi (≠ adj. tournois).</p> <p>OI (fém.) : foi, loi, paroi.</p> <p>OÎ : benoît, boîte (≠ boiter) / boîtier.</p> <p>OID : froid.</p> <p>OIE (fém.) : baudroie, broie, lamproie, moie (≠ moi).</p> <p>OIE (masc.) : foie.</p> <p>OIS : anchois, angrois / engrois, bois (et dérivés), cacatois, carquois, chamois, empois, engrois, fois, harnois, minois, mois, patois, pavois, pois (≠ poids), putois.</p> <p>OÎT : noroît / norois, suroît.</p> <p>OIX : choix, croix, noix, poix / mirepoix, voix.</p> <p>UA : aquarium, équateur, iguane, kumquat, square.</p> <p>OUA : ouaille, ouate.</p> <p>À noter : graphies exceptionnelles dans doigt, moelle, poêle.</p>
Les graphies du son [war]	<i>Cf.</i> page 111 (mots en OIR/OIRE)
Le son [wē] a différentes graphies	<p>OIN : benjoin, foin, groin, oindre.</p> <p>OING : coing, poing, shampoing / shampooing.</p> <p>OINS : moins, néanmoins.</p> <p>OINT : joint (et dérivés), pourpoint.</p> <p>OUIIN : babouin, baragouin, bédouin, chafouin, marsouin, pingouin, sagouin.</p>

Le son [j] d'hier

Phonèmes	Retenez l'orthographe des mots suivants
Y n'est pas doublé, sauf dans :	omeyyade
Les noms féminins non composés en -AILLE, -EILLE ont LL	aucune exception À noter : un réveille-matin (et non 'réveil-matin').
Les noms masculins en [œj] finissent en -EUIL, sauf :	chèvrefeuille (mais chevreuil, cerfeuil), millefeuille, portefeuille.
Les verbes en [eje] ont LL, sauf :	- AYER : balayer, bégayer, déblayer, débrayer, défrayer, drayer, effrayer, égayer (≠ égailler), embrayer, essayer, étayer, frayer, layer, monnayer, pagayer, payer, rayer, relayer, remblayer, ren-trayer / rentraire, zézayer et dérivés. - EYER : brasseyer, capeyer, faseyer, grasseyer, langueyer, volleyer. - ÉIER : planchéier.
Les noms en -ILLER / -ILLÈRE n'ont pas d'I après LL, sauf :	• masc. : aiguillier, bougainvillier / bougainvillée [vile], boutillier / bouteiller, chevillier, cochenillier, coquillier, éven-taillier / éventailiste, groseillier, joaillier, mancenillier, mar-guillier, médaillier, millier, quillier, quincaillier, sapotillier / sapotier, vanillier. • fém. : laguillière, ouillière / ouillère / ouillère, serpillière.
Certains mots contiennent le son [j] mais ne prennent pas LL	aiguière, baïonnette, chatoyer, cobaye, glaïeul, goyave (doit se prononcer [gwajav]), histrion, lamiacée, layon, trière / trirème.
Certains mots contiennent le son [j] et prennent LL	cabillaud, godailler, llanos, sémillant. À noter : papillon / papilionacée, photocopillage / photocopier, photocopieur.
Autres graphies du son [j]	I : séquoia. I ou Y : goï / goy, hièble / yèble, iourte / yourte, zieuter / zyeu-ter. Ï : iambe / iambe, naïade, pagaïe / pagaille / pagaye (≠ pagaie), paranoïa, skai.

Remarque

Le son [ɥ] d'huile ne présente pas de difficultés orthographiques propres, mais certains mots en [ɥ] sont présents dans les listes précédentes.

| Autres graphies remarquables



Divers mots ayant plusieurs redoublements de consonnes

La maîtrise de leur graphie est essentielle aux concours : (r)accommoder, appoggia-ture, assesseur, atterrer, atterrissage, ballottage, blennorragie, cancoillote, canneloni, cappuccino, carrosse, cassolette, chaufferette, commedia dell'arte, débroussailler, désapprovisionner, desseller, dessiccateur, dessiller, dissyllabe, écussonner, effarvate, effeuiller, embarrasser, emmailloter, emmieller, emmotté, empoisonner, équarrissage, femmelette, ferrailer, ferronnerie, flottille, fossette, fourgonnette, garrotter, gouttelette, grappiller, grattelle, gravillonner, griffonner, grommèlement, gruppetto, jarretelle, juillettiste, missionnaire, mozzarella, nonnette, occurrence, oppresser, paillason / paillasonner, pattemouille, peccadille, resserrer, sellette, sonnaille, vermillonner, verranne.

Ces mots n'ont pas plusieurs redoublement de consonnes : apollon, assonance / dissonance, attraper, inénarrable, légionellose (mais légionnaire), mimolette, ossète, paillote, succédané, succursale, susurrer, vitelotte.



Divers mots ayant une graphie différente de leur prononciation

ciao / tchao [tʃao], condottiere [kɔ̃dɔtjɛʀ], design [dizajn], gewürztraminer [gevʏrtstraminɛʀ], inuit [inɥit], j(i)u-jitsu [ʒyʒitsy], jota [xɔta], lied [lid], nunchaku [nunʃaku], onguent [ɔ̃gɑ̃], sfumato [sfumato], skunks / sconse [skɔ̃s], steward [stiwɑʀt], touron [tʉʀɔ̃] ou [tʉʀɔ̃n], ukulélé [ukulele], yacht [jɔt].

Par orthographe grammaticale on désigne celle qui dépend de la relation grammaticale qu'entretiennent les mots entre eux. On trouve dans cette catégorie toute relation d'accord, ou toute invariabilité qui dépendrait du rôle grammatical d'un terme dans la phrase. C'est la partie la plus réglée de l'orthographe ; l'apprentissage et l'application de ces règles suffisent pour bien réussir.

Dans les épreuves de concours, il est toujours fait appel à cette partie de l'orthographe. On vous demande d'attribuer à un mot son genre, de construire son pluriel, de repérer des fautes d'accord ou de construction orthographiques, de choisir la bonne orthographe parmi des homonymes grammaticaux.

Remarque

La conjugaison fait également partie de l'orthographe grammaticale. Pour des questions de clarté, nous avons isolé son étude.

Le nom et l'adjectif

Le genre

Retenez les cas suivants de noms dont le genre fait hésiter (les noms toujours au pluriel dont le genre fait hésiter se trouvent dans la liste des noms n'ayant qu'un seul nombre).

Noms masculins

abaque	ampélopsis	arcanes	autoclave	cèpe	éloge
abîme	anathème	armistice	automne	cerne	élytre
abysse	anévrisme	aromate	axiome	chrysanthème	émétique
acrostiche	animalcule	arpège	balustre	cippe	emplâtre
adage	anthracite	asphalte	bastringue	codicille	empyreé
aérolithe	antidote	asphodèle	bulbe	colchique	empyreume
aéronef	antipode	astérisque	caducée	coolie	en-tête
agrume	antre	asthme	camée	corpuscule	entrecolonne
ail	apanage	astragale	campanile	cytise	épeautre
albâtre	aphte	athénée	capitule	denticule	éphémère
alvéole	apogée	attique	capuce	édicule	épiderme
ambre	apologue	augure	cause	effluve	épilobe
amiante	araire	auspice	cénotaphe	(h)ellébore	épilogue

2 Orthographe grammaticale

épithalame	hiéroglyphe	jaspe	ocelle	pétiole	synopsis
équinox	holocauste	jujube	opercule	pilastre	tentacule
ergastule	hospice	jute	ophicléide	pipeline	térébinthe
érysipèle	hyménée	lange	opprobre	planisphère	termite
esclandre	hypallage	leurre	opuscule	pore	thyrse
escompte	hypogée	libelle	orbe	poulpe	tilde
exergue	insigne	lignite	orle	prêche	trille
exode	interclasse	lobule	ovale	quadrigé	triqueballe
exorde	intermède	manipule	ove	quinconce	trope
girofle	interstice	méandre	ovule	quine	tubercule
globule	intervalle	monticule	oxymore	rifle	tulle
glomérule	involucre	myrte	palpe	salamalec	ulcère
glucose	islam	naphte	pampré	sépale	uretère
haltère	isthme	narcisse	parafe	socque	viscère
héliotrope	iule	narguilé	pastiche	stigmate	
hémisphère	ivoire	nimbe	périgée	stipe	
hémistiche	jade	obélisque	pétale	svastika	

Noms féminins

abside	autoroute	dynamo	forficule	octave	sandaraque
absinthe	autostrade	ébène	fumeterre	omoplate	scolopendre
acanthe	bakélite	écarlate	garbure	once	scorsonère
acné	bisque	échappatoire	gemme	opale	sépia
acoustique	bonace	écritoire	glaire	orbite	spore
acre	campanule	égide	icône	oriflamme	stalactite
alcôve	câpre	éluvion	idylle	orthographe	stalagmite
algèbre	caténaire	encaustique	immondice	patenôtre	stèle
alluvion	céréale	enzyme	imposte	patère	tique
ammoniaque	chausse-trappe	éphéméride	mandibule	périssaire	topaze
anagramme	clepsydre	épigamme	météorite	piastre	tranchefile
anicroche	clovisse	épigraphe	métope	pléthore	urticaire
apostille	colophane	épitaphe	molécule	prémices	vésicule
appoggiature	coluvion	épithète	montgolfière	prémisse	vicomté
arabesque	congère	épître	mousson	primeur	vis
arcanne	coquecigrue	équivoque	moustiquaire	primevère	
argile	créosote	esbroufe	nacre	psyché	
artère	dartre	escarre	oasis	pulpe	
atmosphère	drachme	estompe	ocre	régliste	

Remarque

Certains noms possèdent les deux genres sans modification de sens. C'est le cas d'acmé, après-guerre/avant-guerre/entre-deux-guerres, après-midi, baston, cryptogame, harissa, holding, palabre, perce-neige, vérétille, et des noms de villes.

L'hésitation sur le genre peut également être le fruit du contexte. En effet, certains mots n'ont pas le même genre dans tous leurs sens (ex. : un voile / une voile). Étudiez ces homographes et leur sens dans un dictionnaire :

- Homographes ayant une même origine étymologique : aide, aigle, cache, cartouche, chienlit, comice, couple, crêpe, critique, enseigne, épigramme, espace, gîte, granule, greffe, guide, hymne, interligne, laque, manœuvre, moufle, œuvre, office, ombre, onagre, paillasse, parallèle, période, quadrille, romance, scolie, solde, statuaire, trompette, vapeur.
- Homographes ayant une origine étymologique distincte : aria, aune, barbe, barde, bogue, carpe, coche, escarpe, foudre, litre, platine, poêle, souris, vase.

Enfin, certains mots, tout en conservant le même sens, changent de genre selon leur construction. Étudiez les cas suivants :

Genre habituel	Genre exceptionnel
<i>chose</i> est féminin	→ masculin dans <i>quelque chose, peu de chose, grand-chose</i>
<i>foudre</i> est féminin	→ masculin dans <i>un foudre de guerre</i> Remarque : <i>Un foudre</i> (grand tonneau) est un autre mot.
<i>merci</i> est masculin	→ féminin dans le sens de pitié : <i>à la merci de</i>
<i>orge</i> est féminin	→ masculin dans les expressions <i>orge perlé, orge mondé</i>
<i>Noël</i> est masculin	→ féminin précédé d'un article défini : <i>la Noël</i>
<i>amour, délice</i> et <i>orgue</i> sont masculins au singulier	→ féminins au pluriel dans la langue littéraire. L'accord au masculin pluriel n'est pas condamnable ! Remarque : Généralement, <i>orgue</i> , employé au pluriel, ne désigne qu'un seul instrument. Lorsqu'il est employé au pluriel pour désigner plusieurs instruments, il reste masculin.
<i>Pâques</i> désignant la fête chrétienne est ordinairement masculin singulier	→ féminin pluriel associé à une épithète (joyeuses Pâques) → féminin singulier (orthographié <i>pâque</i>) désignant la fête juive
<i>gens</i> employé sans complément ou suivi d'un adjectif est masculin pluriel ex. : ces <i>gens bons</i> / tous ces <i>honnêtes gens</i>	→ précédé immédiatement d'un adjectif épithète ou d'un déterminant ayant une forme distincte au féminin, il est féminin pluriel ex. : toutes ces bonnes gens Mais on accorde au masculin pluriel si l'adjectif, le déterminant ou le pronom qui se rapportent à <i>gens</i> le suivent ou s'il s'agit d'une épithète détachée (apposée). ex. 1 : <i>Toutes ces bonnes gens sont présents.</i> ex. 2 : <i>Présents</i> dès le début, ces gens ont tout suivi. Remarque 1 : Lorsque <i>gens + de + nom</i> forment une unité sémantique, <i>gens</i> reste au masculin pluriel (ex. : <i>Ces puissants gens de robe.</i>) Remarque 2 : <i>Gens de lettres</i> est la forme moderne de <i>gendelette</i> . Ces deux formes existent toujours. Remarque 3 : Ne confondez pas <i>gens</i> et <i>gent</i> (nom fém. sing.)

La construction et l'emploi du genre du nom et de l'adjectif

Règle générale : Le nom commun et l'adjectif forment leur féminin par addition d'un e final à la forme du masculin. Ce féminin s'emploie généralement à propos d'êtres sexués de sexe féminin.

Toutefois, dans quelques cas, cette règle générale n'est pas observée :

- **Cas 1** Alors que les noms communs qui désignent des êtres animés possèdent généralement les deux genres et peuvent donc varier (ex. : avocat / avocate, fermier / fermière), ceux qui désignent des êtres inanimés n'ont qu'un seul genre (ex. : pommier, aspirateur, etc.)

Remarque

Parmi les noms qui désignent des êtres animés, certains, toutefois, ne changent pas de forme pour désigner un être du sexe masculin ou féminin (ex. : un mulot, un enfant, une girafe, une souris, sentinelle). On les appelle épiciens.

- **Cas 2** Les noms et adjectifs terminant par un *-e* au masculin ne changent pas au féminin (autres cas d'épiciens).

■ **Exemple :** un élève, une élève / un(e) garçon/fille habile

Remarque

Les adjectifs *maître* et *traître* ainsi que les noms qui suivent font exception à cette règle, faisant leur féminin en ajoutant *-sse* à la forme du masculin.

Pour ceux qui connaissent d'autres modifications, le féminin est donné) :

abbé, abbesse	diable	maître / contremaître	prince
âne	diacre, diaconesse	mulâtre	quaker, quakeresse
borgne	dieu, déesse	notaire	prophète, prophétesse
bougre	drôle	ogre	sauvage
chanoine	druide	pape	Suisse
clown, clownesse	faune	pauvre	tigre
comte / vicomte	hôte	poète, poétesse	traître
devin, devineresse	ivrogne	prêtre	vidame

Remarque

Sauvageonne est le féminin de *sauvageon*, non de *sauvage*.

- **Cas 3** Certains noms et adjectifs forment leur féminin par redoublement de leur consonne finale + -e du féminin.

Consonnes redoublées	Exemples
-l : noms et adjectifs en -el et -eil + gentil et nul	cruel → cruelle, vermeil → vermeille nul → nulle
-n : noms et adjectifs en -en, -on + chouan, paysan et rouan, Valaisan, Veveysan	indien → indienne, fripon → friponne paysan → paysanne Exception : mormon → mormone. Lapon, letton, nippon peuvent prendre n ou nn au féminin. Remarque : daim → daine, sacristain → sacristaine ou sacristine, copain → copine
-s : noms et adjectifs bas, épais, gras, gros, las, métis, exprès, profès	las → lasse, exprès → expresse On peut ajouter bêta → bêtas, champi(s) → champisse. Remarque : au féminin, expresse, professe ne prennent pas d'accent.
-t : noms et adjectifs en -et + chat, boulot, maigriot, pâlot, sot, vieillot	muet → muette pâlot → pâlotte Exceptions : préfet, (in)complet, concret, désuet, (in)discret, (in)quiet, replet, secret → féminin en -ète

- **Cas 4** Certains noms et adjectifs forment leur féminin par modification d'une partie du mot masculin.

Types de modifications	Exemples
-c devient -qu dans laïc, ammoniac, caduc, public, turc, franc (le peuple).	turc → turque, franc → franque Remarque : franc (de franchise) → franche
-er devient -ère	cuisinier → cuisinière Remarque : 'pécunier → péculière' n'existe pas ; il faut écrire pécuniaire au masculin et au féminin ; de même, pour fiduciaire, glacière, judiciaire, nobiliaire, partiaire, péniten- tiaire, pénitentiaire.
-gu devient -guë	aigu → aiguë Tolérance : aigüe (idem pour les autres adjectifs en -gu).
-x devient -s pour les noms et adj. en -eux ainsi qu'époux et jaloux	sérieux → sérieuse, jaloux → jalouse Exception : vieux → vieille
-n devient -gn dans bénin, malin	bénin → bénigne, malin → maligne Remarque : 'béline', 'maline' n'existent pas !
féminin en -lle pour beau, jumeau, nouveau, fou, mou, vieux	mou → molle, vieux → vieille Remarque : Ces mots (sauf jumeau) ont un masculin en -el, devant un mot masculin commençant par une consonne (ex. : un vieil homme).
addition d'une consonne : -t dans coi, favori, rigolo -s dans andalou, bêta, champi(s) -d dans esquimau	coi → coite andalou → andalouse, bêta → bêtas esquimau → esquimaude Remarque : une faute courante est l'ajout de la consonne au masculin ('coit', 'andalous', etc.)

Types de modifications	Exemples
addition d'un suffixe dans Basque, chef, héros, tsar.	Basquaise (ou Basque), cheftaine (ou chef), héroïne, etc. Remarque : Héros prend un h aspiré, pas héroïne.
suppression d'un suffixe dans canard, compagnon, dindon, mulet.	cane, compagne, dinde, mule
substitution d'un suffixe dans barman, chevreuil, lévrier, neveu, poney, serviteur.	barmaid, chevette, levrette, nièce, ponette, servante
modifications particulières dans bref, frais, grec, sec, tiers	bref → brève, frais → fraîche, grec → grecque, sec → sèche, tiers → tierce

- **Cas 5** Le cas particulier des noms en *-eur*. Ils connaissent trois formations distinctes de leur féminin :

- 1 : addition d'un *-e* final, pour ceux qui dérivent directement du latin : meilleur, antérieur / postérieur, citérieur / ultérieur, extérieur / intérieur, majeur / mineur, supérieur / inférieur, prieur.
- 2 : addition du suffixe *-euse* pour les mots en *-teur* qui dérivent d'un verbe. Ex. : menteur, menteuse → mentir

Exceptions

- éditeur, émetteur / récepteur, exécuter, inspecteur, inventeur, persécuteur ont un féminin en *-trice*,
- enchanteur a un féminin en *-teresse*.

Remarque

Charmeur, chasseur ont un féminin ordinaire en *-euse* et poétique en *-eresse*, et bailleur, défenseur, pêcheur, vengeur n'ont qu'un seul féminin en *-eresse*.

- 3 : féminin en *-trice* pour ceux en *-teur* qui ne dérivent pas d'un verbe. Ex. : destructeur, destructrice → 'destrucuter' n'existe pas.

Remarque

Certains mots en *-eur* n'ont pas les deux genres (censeur, défenseur, intercesseur, pré-décesseur, professeur, successeur notamment).

- **Cas 6** Certains noms et adjectifs ont des genres formés à partir de radicaux distincts (ex. : homme / femme, béliet / brebis). Retenez les correspondances fréquentes en concours :

- | | | |
|--|---------------------|---|
| - chien de chasse / lice | - jars / oie | - sanglier / laie |
| - étalon / jument (<i>cheval</i> est générique) | - lièvre / hase | - taureau / vache (<i>bœuf</i> : mâle châtré) |
| - gendre / bru | - parâtre / marâtre | - verrat / truie (<i>cochon</i> est générique) |

Le nombre

La construction du pluriel du nom et de l'adjectif

Règle générale Le nom et l'adjectif forment leur pluriel par addition d'un *-s* final à la forme du singulier.

Toutefois, dans quelques cas, cette règle générale n'est pas observée.

Cas 1

Quand le nom ou l'adjectif finit par *s*, *x*, *z* au singulier, il ne prend aucune marque écrite du pluriel.

Remarque

À l'oral, en revanche, la différence peut se faire sentir, puisqu'on ne fait pas la liaison lorsque le mot est au singulier. Ex. : un mors usé [mɔʁzyz] / des mors usés [mɔʁzyz]

Cas 2

Quand le pluriel se forme en *x*.

Cas du pluriel en <i>x</i>	Exceptions avec pluriel en <i>s</i>
<p>Sans modifications :</p> <ul style="list-style-type: none"> Tous les noms et adjectifs en <i>-au</i>. Tous les noms et adjectifs en <i>-eu</i>. Sept noms en <i>-ou</i> : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou. <p>→ Ripou peut avoir deux pluriels : ripous ou ripoux.</p>	<p>grau, landau, sarrau, senau, unau. bleu, émeu, enfeu, lieu (poisson), pneu.</p> <p>Les autres noms en <i>-ou</i> ont un pluriel régulier ex. : un clou, des clous</p>
<p>Avec modifications :</p> <ul style="list-style-type: none"> Tous les noms et adjectifs changent <i>-al</i> en <i>-aux</i> au pluriel. <p>Certains noms ont les pl. -als et -aux : étal, idéal, val (par monts et par vaux).</p> <p>Certains adjectifs ont les pl. -als et -aux : austral / boréal, choral (<i>-aux</i> rare), final (<i>-aux</i> rare), glacial, idéal, marial, nasal, pascal (<i>-aux</i> rare), tonal.</p> <p>Remarque : l'adj. causal n'a pas de masc. pl.</p> <ul style="list-style-type: none"> Dix noms changent <i>-ail</i> en <i>-aux</i> au pluriel : aspirail, bail, corail, émail, fermail, soupirail, travail¹, vantail, ventail, vitrail. 	<p>Noms : aval, bal, bancal, cal, cantal, caracal, carnaval, cérémonial, chacal, choral, copal, corral, festival, final, galgal, gavial, joual, mistral, narval, nopal, pal, pascal, récital, régat, rital, rorqual, santal², serval et les mois du calendrier républicain, floréal, germinal, prairial.</p> <p>Adjectifs : banal³, bancal, fatal, natal, naval.</p> <p>Les autres noms en <i>-ail</i> ont un pluriel régulier.</p>

1. Le pluriel *des travaux* peut se rencontrer pour désigner la cage où on immobilise un grand animal pour pouvoir l'opérer.
2. Le pluriel *santaux* ne se rencontre que dans l'expression *poudre des trois santaux*, employée par les pharmaciens.
3. Ne confondez pas les adjectifs *banal*, *-als* (sans originalité) et *banal*, *-aux* (qualifie un objet dont l'usage est autorisé par le seigneur).

Cas 3

Quand le pluriel est très irrégulier.

Cas	Pluriel régulier et emploi	Pluriel irrégulier et emploi
aïeul	aïeuls pour désigner les grands-parents	aïeux pour désigner l'ensemble des ancêtres (on dira également des bisaïeux, des trisaïeux et non 'bisaïeux', 'trisaïeux')
ail	aïls, employé surtout en botanique	aulx, emploi courant

Cas	Pluriel régulier et emploi	Pluriel irrégulier et emploi
ciel	ciels, quand on envisage réellement plusieurs ciels, ainsi que dans les mots composés (ex. : des ciels-de-lit)	cieux, pour désigner le paradis ou le lieu du séjour des dieux.
œil	œils employé dans les mots composés (ex. : des œils-de-bœuf)	yeux dans tous les autres cas

L'emploi du pluriel du nom et de l'adjectif

Règle générale Le singulier s'emploie pour désigner un seul être ou une seule chose (parfois un seul ensemble), le pluriel pour désigner plusieurs êtres ou choses (parfois plusieurs ensembles).

Remarque

Il n'est pas toujours évident d'identifier le nombre employé, particulièrement dans le cas des compléments du nom ou des compléments du verbe.

- Le complément du nom (CDN) est au singulier :
 - quand il est employé dans une valeur générale, présentant une réalité comme non quantifiable (ex. : des dépenses d'énergie / des sacs de sable, du papier bulle),
 - quand il désigne un élément qui est unique (ex. : des fruits à noyau).
- Le CDN est au pluriel :
 - quand il est employé dans l'idée de collection, de pluralité possible ou réelle d'une valeur quantifiable (ex. : un conte pour enfants),
 - quand il désigne un élément qui ne peut être unique (ex. : un fruit à pépins / une bête à cornes / un battement de mains).
- Le CDN est au singulier ou au pluriel quand les deux nombres sont également possibles. C'est notamment le cas dans *une gelée de groseille(s), un pain d'épice(s), une salle d'étude(s), un vêtement sur mesure(s)*. Dans ces cas, le singulier comme le pluriel ne peuvent pas être fautifs.

Si la tournure est négative, le singulier ne doit pas être choisi nécessairement. Demandez-vous : s'il y en avait, y aurait-il un ou plusieurs éléments ?

Ex. 1 : Un fruit sans noyau. (s'il y en avait, il y aurait un seul noyau)

Ex. 2 : Un fruit sans pépins (s'il y en avait, il y aurait plusieurs pépins)

Ex. 3 : Un arbre sans feuilles (s'il y en avait, il y aurait plusieurs feuilles)

Dans certains locutions, le nombre est toujours le même. Retenez les cas suivants :

Toujours au singulier : sans arrêt, sans certitude, sans commentaire, sans comparaison, sans contestation, sans conteste, sans contredit, sans délai, sans détour, sans doute, sans effort, sans égard, sans encombre, sans façon, sans fondement, sans histoire, sans interruption, sans lendemain, sans prétention, sans raison (non), sans réserve, sans rime ni raison, sans surprise, sans tambour ni trompette, sans transition.

Toujours au pluriel : sans à-coups, sans ambages, sans bavures, sans bornes, sans fleurs ni couronnes, sans limites, sans manières, sans phrases, sans principes, sans scrupules, sans témoins.

Variables : sans égal (*et d'égal à égal*), sans pareil.

Variables ou invariables : sans borne(s), sans bavure(s), sans floriture(s), sans reproche(s).

- Le complément du verbe connaît une régularité moindre.

Le singulier est privilégié dans les expressions avec répétition du nom complément.

Ex. : Aller de stupéfaction en stupéfaction / Aller de porte en porte.

Mais le pluriel n'est pas impossible.

Pour le reste, il s'agit de cas particuliers. En voici quelques-uns :

Toujours au singulier : agir à court / long terme, agir à l'emporte-pièce, être au banc des accusés, être / faire sur mesure, réclamer / demander à cor et à cri, remettre / être à flot (mais couler à flots), y aller / le faire en personne.

Toujours au pluriel : être à bout de forces, être aux pieds de quelqu'un (mais être au pied de quelque chose), être en bon / mauvais termes (*et* en d'autres termes), faire à grand frais / à peu de frais / à moindres frais, inventer de toutes pièces, juger sur pièces, mettre / tailler en pièces, se payer de mots.

Singulier ou pluriel : être en fleur(s), prendre à pleine(s) main(s), prendre en main(s), remettre en main(s) propre(s).

Toutefois, dans quelques cas, cette règle générale n'est pas observée.

Cas I

Quand des noms simples n'ont que le nombre pluriel.

Liste des principaux noms n'ayant que le nombre pluriel (en gras : mots dont le genre est à remarquer).

● Noms masculins

abdominaux	bestiaux	génitoires	pourparlers
affûtiaux	comics	gens	préparatifs
agrès	confins	gravats	proches
aguets	décombres	honoraires	prolégomènes
alentours (sing. autre sens)	dépens	knickers	quatre-temps
appareaux	desiderata	limbes	sévices
appas	ébats	links	thermes
appointements	éjecta / excreta	llanos	tripous / tripoux
arrérages	environs	lods	universaux
(arrière-)grands-parents /	errements	mamours	us
beaux-parents / (arrière-)	fastes	mânes	varia
petits-enfants / beaux-	favoris	ossements	vivres
enfants	fonts	parages	
beaux-arts	frais	pénates	

- **Noms féminins** (mots soulignés : mots renvoyant à des fêtes religieuses, tous au fém.)

<u>accordailles</u>	assises	bésicles/besicles	<u>complices</u>
affres	babines	blandices	condoléances
ambages	badigoinces	brisées	cortès/cortes
annaes	bacchanales ¹	brucelles	écrouelles
archives	(ou) dionysies	calendes	effondrilles
armoires	battitures	castagnettes	entrailles
arrhes	béatilles	cisoires	entrefaites

<u>épousailles</u>	intempéries	mœurs	<u>rogations</u>
<u>fargues</u>	(pas tjs pl. pour Ac.)	nippes	royalties
fecès	laissées	<u>obsèques</u>	<u>saturnales</u>
<u>féralies</u>	latrines	<u>panathénées</u>	semailles
<u>fiançailles</u>	laudes	<u>parentales/ parentales</u>	tagliatelles/
floralies	leggings/leggings	peignures	tagliatelli
frusques (fam.)	lochies	pierreries	tapas
<u>funérailles</u>	lombes	pluches	ténèbres
gambas	(masc. pour Grevisse)	poucettes	tricoises
gémonies	<u>lupercales</u>	pouilles	vêpres
grègues	<u>matines</u>	prémices	victuailles
hardes	menées	<u>relevailles</u>	
ides	menstrues	représailles	
impenses	miscellanées	rillettes	

1. toujours pluriel dans le sens sacré seulement.

Remarque

Dans un usage littéraire, certains de ces noms ont déjà été utilisés au singulier, l'auteur prenant certaines libertés. Ces usages occasionnels ne font pas règle.

Cas 2

Quand le nom et / ou l'adjectif se situent dans un mot composé, il peut y avoir invariabilité. Le nombre employé dépend de la nature des éléments présents.

Règles d'accord	Composition des mots	Exemples
Accord des deux termes	<ul style="list-style-type: none"> • nom + nom • nom + adjectif • adjectif + adjectif 	<ul style="list-style-type: none"> • des sourds-muets • des coffres-forts • des femmes sourdes-muettes
Accord du 1 ^{er} terme ou pas d'accord selon le sens	<ul style="list-style-type: none"> • nom + préposition + nom complé-ment <p>Cas d'invariabilité : coq-à-l'âne, face-à-face, pied-à-terre, pot-au-feu, tête-à-queue, tête-de-nègre, vol-au-vent.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • des arcs-en-ciel • des tête-à-tête
Accord du 2 nd terme	<ul style="list-style-type: none"> • mot invariable + nom • mot invariable + adjectif • élément incomplet + nom • élément incomplet + adjectif • nu, mi, demi, semi + nom • nu, mi, demi, semi + adjectif <p>Exceptions : une nue-propriété, des nus-proprétaires</p> <p>Remarque : Dans l'adj. franc-maçon, franc ne varie qu'en nombre (hommes francs-maçons / femmes franc-maçonnnes). Dans l'adj. tout-puissant, tout ne varie en nombre que s'il est féminin [hommes tout-puissants / femme(s) toute(s)-puissante(s).]</p>	<ul style="list-style-type: none"> • des avant-projets • des chevaux long-jointés • des gallo-romains • des hommes gallo-romains • des semi-remorques • des paupières mi-closes

Règles d'accord	Composition des mots	Exemples
Accord du 2 nd terme ou pas d'accord selon le sens	<ul style="list-style-type: none"> • verbe + nom <p>Exceptions : ayant cause → ayants cause, ayant droit → ayants droit</p>	<ul style="list-style-type: none"> • des couvre-lits • des réveille-matin
Pas d'accord	<ul style="list-style-type: none"> • verbe + verbe • verbe + mot invariable • phrase 	<ul style="list-style-type: none"> • des peut-être • des touche-à-tout • des qu'en-dira-t-on



Remarque 1 Dans certains noms composés, les éléments sont soudés. Dans ce cas, l'accord au pluriel se fait comme un mot ordinaire (ex. : des entrecolonnes, des portemanteaux). *Bonhomme* / *gentilhomme*, *madame* / *mademoiselle*, *monsieur* / *monseigneur* font exception à cette règle (ex. : des messieurs, des bonhommes). Les pluriels réguliers (des madames, des bonhommes) se rencontrent parfois, mais dans un usage ironique ou maladroit.

Remarque 2 Dans les mots composés dont le 1^{er} élément est *aide* ou *garde*, on accorde *aide* ou *garde* si le mot composé désigne une personne et on laisse invariable s'il désigne une chose (ex. : des garde-robes, des aide-mémoire / des gardes-barrières, des aides-soignantes). Grammaticalement, *aide* et *garde* sont des verbes, mais on considère qu'ils sont employés comme des noms lorsqu'ils désignent une personne.

Remarque 3 Si, dans un adjectif composé, le 1^{er} élément est employé comme adverbe, c'est-à-dire qu'il exprime une manière d'être et non une propriété, une qualité, cet élément est invariable. Ex. : une fille nouveau-née / une personne haut placée. Il faut noter cependant que l'on fait toujours varier ce 1^{er} terme dans *large ouvert*, *grand ouvert*, *raide mort*, *bon premier*, *premier-né*, *dernier-né*, et que l'on fait souvent varier *frais* précédant un participe passé (ex. : des nouvelles fraîches/frais arrivées), alors que ce terme est employé comme adverbe. Cet usage est correct.

Cas 3

Les noms propres sont généralement invariables.

• Noms propres employés comme tels

- Pour les noms de personnes, il faut relever quelques exceptions, liées à la dimension historique, politique ou culturelle de certaines familles sur plusieurs générations.

Exemple : Les trois *Horaces*. / Les frères *Gracques*.

Les *Tarquins* / Les *Césars* / Les *Plantagenêts* / Les *Bourbons* / Les *Tudors*.

- Pour les noms de lieux, seuls ceux qui sont d'ordinaire au pluriel ont la marque du pluriel.

Exemple : Les *Indes* / Les *Gaules* / Les *Deux-Sicules*. (Mais : Il y a deux *France* : celle d'en haut et celle d'en bas.)

– Pour les noms d’ouvrages, le singulier est d’usage.

Exemple : J’ai acheté deux *Énéide*.

– Pour les noms de marques, enseignes, le singulier est également d’usage.

Exemple : Boire deux *Martini*.

Remarque

Il peut arriver que, par emphase, on désigne une personne déterminée en utilisant un déterminant pluriel. Dans ce cas, le déterminant est un faux ami. Le nom reste au singulier. Rappelons d’ailleurs qu’un nom propre n’a pas besoin de déterminant.

Ex. : Les Corneille, les Molière et les Racine ont fait la gloire du théâtre français.

● Noms propres de personnes employés par antonomase

Rappelons que l’antonomase est le procédé stylistique qui consiste à remplacer un nom commun par un nom propre naturellement proche de l’idée du nom commun. Dans cet usage, il faut considérer le nom comme nom commun et lui donner la marque du pluriel.

Exemple : Combien de *Mozarts* naissent et meurent chaque jour. (On notera la conservation de la majuscule)

Toutefois, il arrive encore souvent que l’on conserve le nom au singulier dans ce cas. Du reste, dans certains cas, la marque du pluriel ne peut être appliquée du fait de la forme du nom propre.

Exemple : Ces jeunes gens sont de vrais *La Fontaine*. (éviter ‘Les Fontaines’)

Remarque

Il ne faut pas confondre ces cas d’antonomases avec ceux dans lesquels le nom propre est réellement devenu un nom commun avec le temps. Dans ce cas, il est totalement variable et ne porte plus de majuscule.

Ex. : Nous avons de généreux *mécènes*. (issu de *Mécène*, général romain, conseiller d’Auguste qui encourageait les arts et les sciences).

Remarque finale

Les noms qui sont construits à partir de noms propres et qui sont associés à cette catégorie (noms d’habitants, de dynasties, etc.) ne sont pas exactement des noms propres du point de vue sémantique puisqu’ils ont une définition, un sens et ne sont pas purement arbitraires (les Parisiens sont les habitants de Paris /Paris n’a pas de définition). Du coup, ils reçoivent naturellement la marque du pluriel.

Ex. : Les Russie / Les Russes.

Ex. : Les Capet(s) / Les Capétiens.

Cas 4

Les noms et adjectifs d'emprunt et occasionnels sont généralement invariables, sauf s'ils sont réellement francisés ou devenus des noms.

Exemple 1 : Avec des *si* et des *mais*, on mettrait Paris en bouteille.

Exemple 2 : Des gens *bien*. / Des *si bémol*. / La porte *nord*.

Exemple 3 : Des *agendas*. / Des *mercis*. / Les *dires* de quelqu'un.

Exemple 4 : Des airs *bon enfant*. / Des produits *bon/meilleur marché*.

Cas 5

Les adjectifs de couleur sont généralement invariables.

Ils sont invariables quand ce sont des syntagmes adjectivaux [*adj.* + *adj.* subordonné (ou l'inverse), *adj.* (+ de) + nom].

Exemple : Des habits bleu clair / Des habits bleu marine.

Mais quand il s'agit d'*adj.* + *et* + *adj.* (ou nom employé adjectivement) on peut considérer soit :

- que l'adjectif ne vise qu'une seule réalité et alors tout reste invariable,
- que l'adjectif vise plusieurs réalités et alors il varie.

Exemple : Des vaches *noire(s) et blanche(s)*.

Ils sont invariables quand ce sont des noms (ou syntagmes nominaux) employés comme adjectifs.

Exemple : Des livres *orange*. → de la couleur de l'orange.



1 : *Écarlate, mauve, pourpre, rose* sont réellement devenus des adjectifs, donc ils varient (*fauve* et *incarnat* sont des adjectifs devenus des noms ; ils varient, mais ils n'appartiennent pas à cette liste).

2 : L'emploi d'un adjectif invariable de couleur précédé d'un article pluriel ne change rien à son invariabilité (ex. : Un pull dans les orange). Il s'agit d'une tournure elliptique (un pull dans les tons orange).

3 : *Châtain*, issu de *châtaigne* est normalement variable seulement en nombre, mais il n'est pas fautif de l'accorder en genre parce que l'adjectif a une forme distincte [ex. : Des moustaches châtaines (ou châtain)]

4 : Les adjectifs composés de couleur ne prennent pas de trait d'union.

Cas 6

Les adjectifs employés adverbialement sont invariables. Pour vérifier qu'ils sont bien employés comme des adverbes, essayez de déterminer si l'adjectif décrit une façon, une circonstance ou un état, ou bien si vous pouvez remplacer l'adjectif par une forme en *-ment* correspondante.

Exemple : Les véhicules sont garés *haut* dans la rue. → les véhicules ne sont pas *hauts* en eux-mêmes, ils sont placés *de façon haute, hautement*.

Cas 7

Les adjectifs ou déterminants numériques cardinaux sont généralement invariables. Font exception *un* qui varie en genre, *vingt* et *cent* qui varient en nombre quand ils sont multipliés et qu'ils finissent le numéral.

Exemple 1 : quatre-vingts.

Exemple 2 : quatre-vingt-un (vingt ne finit pas le nombre).

Mille est invariable (ex. : Payer des *mille* et des cents). Il peut s'écrire *mil* lorsqu'il s'agit d'une année, qu'il n'est pas multiplié et que cette année se situe après J.-C. (ex. : l'an *mil* neuf cent cinq). Paradoxalement on écrit plutôt *l'an mille* que *l'an mil*. À noter qu'il ne faut pas le confondre avec le mille marin, qui varie au pluriel.



1 : *Zéro*, *million* et *milliard* et leurs dérivés (billion, etc.) ne sont pas des adjectifs, mais des noms. Ils varient normalement (ex. : Ce sont des zéros). Dans la mesure où ils ne sont pas des numériques, ils n'empêchent pas l'accord de *vingt* et *cent* multipliés s'ils suivent (ex. : quatre-vingts millions). On notera également que lorsque *zéro* sert de déterminant, le nom qu'il détermine est au singulier (ex. : Faire zéro faute).

2 : Lorsqu'un numéral sert à indiquer une seule réalité dont on donne la place, la position, il est invariable (ex. : la page quatre-vingt → une seule page est désignée). Cet emploi est celui d'un ordinal (selon l'ordre).

3 : Dans les pourcentages, on écrit *cinquante pour cent* (sans -s). On peut dire *cinquante pour cent a reçu ... / ont reçu ...*. Cela dépend du contexte, comme pour l'accord avec les collectifs ou leurs compléments.

Ex. 1 : Cinquante et un pour cent de la population a rejeté le projet. (globalité).

Ex. 2 : Cinquante pour cent de notre stock sont vendus en décembre. (pluralité).

Cas 8

L'accord de *tout*, *quelque*, *même*, *aucun* et *nul* dépend de leur emploi.

● Tout

- Comme **adjectif/déterminant indéfini**, il signifie *n'importe quel* et s'accorde avec le nom auquel il se rapporte (ex. : *Toute personne a ses préférences*). Dans cet usage, il est souvent séparé de son nom par un déterminant (ex. : *Il a travaillé toute la matinée*). On dit alors qu'il est prédéterminant.
- Comme **adjectif qualificatif**, il signifie *unique* s'il est épithète, *entier* s'il est attribut, et s'accorde avec son nom (ex. : *Pour toute activité, il fait du jardinage / Elle est toute en sueur* → dans ce dernier exemple, il peut être laissé invariable, si on le considère comme un adverbe). Sa fonction permet de le distinguer des autres emplois.
- Comme **nom commun**, on le reconnaît parce qu'il est précédé d'un déterminant. Il a un masculin pluriel particulier : *touts* (ex. : *Les touts précèdent leurs parties*). On considère habituellement que dans la locution *tout ou partie*, *tout* est un nom.
- Comme **pronom indéfini**, on le reconnaît parce qu'il pourrait avoir un antécédent et que son masculin pluriel a une prononciation distincte (ex. : *Ces billets étaient tous faux*).

- Comme **adverbe de manière** il signifie *entièrement* et il complète un adjectif, un participe ou un autre adverbe (ex. : *La famille tout entière / Aller tout doucement*). Même si un adverbe est normalement invariable, *tout* peut varier pour des raisons phonétiques, lorsqu'il précède un mot féminin commençant phonétiquement par une consonne (ex. : *Elles sont toutes confuses/honteuses.*). *Tout* est adverbe dans les expressions *tout feu tout flammes*, et *tout yeux*, *tout oreilles*.

Remarque 1 Dans la locution *tout + attribut + que*, *tout* est adverbe (ex. : Tout adultes qu'ils sont, ils adoptent une attitude puérole).

Remarque 2 Dans les expressions de type *tout + autre + nom*,

- *tout* est variable s'il se rapporte au nom, il signifie alors *n'importe quel* (ex. : Toute autre situation eût été meilleure → n'importe quelle autre situation),
- *tout* est invariable s'il se rapporte à *autre*, il signifie alors *tout à fait* (ex. : Il a travaillé d'une tout autre manière → tout à fait autre manière.)

● Quelque

- Comme **adjectif/déterminant indéfini**, il se rapporte à un nom avec lequel il s'accorde (ex. : *quelques années*) et désigne une quantité imprécise qui pourrait être comptée. À noter l'usage littéraire de *quelque* avec un nom singulier pour exprimer *un certain* (ex. : *C'était quelque individu arrogant.*)

Remarque

Quelque est adjectif/déterminant indéfini – et donc il s'accorde – dans l'expression formée d'un nombre + *et quelques* (ex. : Ce spectacle dure deux heures et quelques.)

- Comme **adverbe de quantité**, il est devant un numéral et il signifie *environ*. Il est alors invariable.

■ Exemple : *Il y a quelque vingt ans.*

Remarque

La locution *quelque ... que* peut contenir le déterminant *quelque*, lorsqu'elle introduit une proposition de concession et que *quelque* précède un nom (ex. : Quelques arguments que vous trouviez, vous ne le convaincrez pas).

Si *quelque* précède un adjectif ou un adverbe, il est adverbe et donc invariable (ex. : Quelque bons que soient vos arguments ... / Quelque intelligemment que vous argumentiez...).

Si dans cette même locution *quelque ... que*, *quelque* est suivi d'un adjectif + un nom, il faut déterminer si *quelque* renvoie à l'adjectif (alors il est invariable) ou au nom (alors il est variable). *Quelque* renvoie à l'adjectif quand *quelque ... que* est suivi d'un verbe d'état (ex. : Quelque bonnes nageuses que vous soyez...); dans le cas contraire il s'accorde avec le nom (ex. : Quelques bonnes raisons que vous invoquiez...).

● Même

- Comme **adjectif indéfini**, il signifie *identique* et se rapporte à un nom ou un pronom avec lequel il s'accorde.

Exemple : Les élèves posent les mêmes questions.

- Comme **adverbe de manière**, il signifie *aussi*, et il est invariable.

Exemple : Les boulevards, les rues même étaient animés.

Remarque

Placé après un nom ou un pronom démonstratif, *même* peut parfois avoir la valeur d'adjectif comme d'adverbe. Dans ce cas, l'accord comme l'invariabilité sont corrects.

Ex. : Ceux même(s) qui l'ont accompagné sont partis.

● Aucun et nul

- Comme **adjectifs/déterminants indéfinis**, ils sont au singulier, sauf s'ils déterminent un nom toujours pluriel (ex. : *Aucunes représsailles n'auront lieu*).
- Comme **pronoms indéfinis**, ils sont invariables en nombre et variables en genre (ex. : *Aucune n'est venue*). Ne pas confondre *aucun* et *d'aucuns*, autre pronom toujours pluriel.

Cas 9

Autres cas d'invariabilité de l'adjectif.

- **Feu** (= défunt) est invariable, sauf lorsqu'il est placé entre un déterminant et un nom.

Exemple : *la feue princesse / feu la princesse*

- **Grand** ne varie pas en genre dans quelques expressions anciennes : *grand-chose*, *grand-faim/soif*, *grand-maman/mère/tante*, *grand-messe*, à *grand-peine/peur*, *grand-rue/route*. Pour l'accord en nombre, la tendance est à l'invariabilité, mais l'accord est possible.
- **Possible** est invariable, construit avec un superlatif (le plus, le moins, le pire, etc.) qui complète un nom. Il est alors considéré comme attribut d'une proposition impersonnelle elliptique [ex. : *Mettre un point d'honneur à réaliser le plus de bonnes œuvres possible* (= qu'il soit possible de réaliser)]. Dans les autres cas (emploi hors d'un superlatif, ou dans un superlatif mais avec un adjectif), il est variable.

Exemple : *Rencontrer toutes les personnes possibles / rencontrer les personnes les plus grandes possibles.*

- **Avoir l'air** peut entraîner deux accords de type différent selon le sens :

- accord avec le sujet, s'il ne peut pas avoir un air (objet).

Exemple : Ces assiettes ont l'air *abîmées*.

- accord avec *air*, si le sujet peut avoir un air (personne ou chose personnifiée)

Exemple : Ces femmes ont l'air *grave*.

Il faut cependant préciser que l'accord avec le sujet n'est jamais fautif.

Exemple : Ces femmes ont l'air *graves*.

Remarque

Dans le cas d'une personnification, l'accord avec *air* reste possible pour une chose (ex. : Ces statues avaient l'air menaçant.)

- Avec **des plus, des moins, des mieux**, l'accord peut être au singulier ou au pluriel.
 - Si l'ensemble de l'expression (adj. + superlatif) équivaut à *parmi les plus* (avec l'idée de comparaison) on accorde au pluriel.

Exemple : *Ce cas est des plus intéressants.*

- Si cette expression équivaut à *très, très peu, très bien*, l'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte et reste donc singulier si ce nom est singulier.

Exemple : *La situation était des plus embarrassante.*

- Dans l'expression **il n'y a de/il n'y a pas plus + adjectif + que + GN**, l'adjectif reste généralement invariable, mais il peut aussi s'accorder avec le noyau du GN.

Exemple : *Il n'y a d'honnête(s) que les pauvres gens.*

Si l'adjectif suit le GN, il s'accorde nécessairement.

Exemple : *Il n'y a que les pauvres gens d'honnêtes.*

- Dans les expressions commençant par *sauf* suivi d'un GN (ex. : Il a tout oublié, sauf sa dignité), *plein* (ex. : des cailloux plein ses poches), ainsi que dans les locutions *haut les mains, se faire fort, en tout cas, de guerre lasse, guerre éclair, porter beau, couper/tourner court, tambour battant*, les adjectifs sont invariables. Dans les locutions *franc de port, flambant neuf, l'échapper belle, bel et bien, à pied sec*, les adjectifs sont invariables ou s'accordent. Dans la locution *seul à seul*, les adjectifs s'accordent.
- Les adjectifs renvoyant à des termes de jeu (capot, échec, mat, pat, etc.), d'anglicismes (auburn, standard, etc.), ou à la langue familière (baba, gaga, gnangnan, zinzin, etc.) sont généralement invariables.
- Les adjectifs *antifriction, antifumée, antipersonnel, bémol/bécarre/dièse* (le nom *bémol* varie), *chippendale, express, intestat, jacquard, kaki, lambda, mastoc, nickel, pop, pullman, raglan, rasoir, régence, rococo, rosat, sati, tarte, turbo, yé-yé, zen* sont toujours invariables. *Angora, chic, melliflue* et *snob* le sont souvent, même si la variabilité reste courante.

L'adverbe

La plupart des adverbes en *-ment* sont formés à partir du féminin des adjectifs qui leur correspondent, auquel on a ajouté *-ment*.

Exemple : grand, grande → grandement

Toutefois, dans quelques cas cette règle n'est pas observée.

Cas 1

Quand l'adjectif termine au masculin par une voyelle autre qu'un *e* muet, l'adverbe se construit sans *e* final

Exemple : vrai, vraiment.

Remarque 1 Pour certains adjectifs finissant en *u* au masculin, la finale de l'adverbe est en *-ûment*, de façon à marquer la chute du *e* féminin : *assidu, congru, continu, cru, dû, goulu, indu, nu*.

Ex. : crûment, nûment (nuement est également possible).

Pour les autres adjectifs en *u*, la règle est respectée (ex. : absolu → absolument).

Remarque 2 L'adverbe qui correspond à l'adjectif *gai* possède deux graphies : *gaie-ment* ou *gaïment*. La première est la plus courante.

Cas 2

Quand l'adjectif termine au masculin par *-ant* ou *-ent*, l'adverbe se construit en *-amment* (pour *-ant*) et *-emment* (pour *-ent*). Attention : ces finales se prononcent de la même façon [amã] et peuvent donc être confondues.

Exemple : différent → différemment / nonchalant → nonchalamment

Remarque

Trois adverbes sont construits normalement : lentement, présentement, véhémentement.

Cas 3

Dans quelques adverbes, la finale *-ement* devient *-ément* : commodément, confusément, énormément, expressément, intensément, précisément, profondément, etc. La prononciation suffit pour les orthographier correctement.

Cas 4

Quelques cas sont inclassables : gentil → gentiment (avec chute du *l*), impuni → impunément (changement du *i* en *é*), bref → brièvement.

Remarque 1 Tous les adjectifs n'ont pas d'adverbes en *-ment* qui leur correspondent. Il ne faut donc pas inventer (Ex : charmant, fâché, gracile, etc.). À noter également que tous les adverbes en *-ment* ne dérivent pas d'adjectifs (Ex : vachement, diablement, comment, etc.).

Remarque 2 Certains adverbes viennent d'adjectifs qui ont disparu (brièvement, grièvement, journallement, neutralement, prodigalement, traîtreusement ; leurs adjectifs étaient 'brief', 'grief', 'journal', 'neutral', 'prodigal', 'traîtreux' (pour *gentil*, c'est l'inverse, l'adverbe 'gentillement' a disparu). On considère tout de même qu'il y a correspondance entre ces adverbes et les adjectifs modernes lorsqu'ils sont assez semblables (c'est le cas par exemple pour *gentil* → *gentiment*, *bref* → *brièvement*, mais pas pour *grave* → *grièvement*, parce que *gravement* existe également).

L'accord du verbe

Accord avec un seul sujet

Règle générale L'accord se fait ordinairement en nombre et personne avec le sujet – ou le sujet apparent dans le cas d'un verbe impersonnel (pour l'impératif, il se fait avec le sujet sous-entendu).

Exemple 1 : Sois revenue pour minuit. (en s'adressant à une femme)

Exemple 2 : Il pleut des cordes. (accord avec le sujet apparent *il* et non avec le sujet réel *cordes*)

Remarque

Attention aux sujets inversés ou très éloignés du verbe.

Ex. 1 : La comptine que **chantent** les enfants.

Ex. 2 : Ces hommes, orgueilleux et toujours changeants, que plus personne n'écoute depuis longtemps, **inspirent** la prudence.

Mais dans certains cas cette règle générale n'est pas appliquée.

Cas 1

Le participe présent est invariable.

Ce mode non conjugué est employé généralement sans sujet. Cependant, dans les propositions participiales, il est construit avec un sujet et reste invariable.

Exemple : La nuit venant, ils sont rentrés.

Il ne faut pas confondre le participe présent, toujours invariable, avec l'adjectif verbal (ou tout adjectif finissant en [ã]) qui est variable.

Exemple : une attitude menaçant notre intégrité (participe) / une attitude menaçante (adjectif).

Pour éviter cette confusion, il faut se demander si la forme en [ã] exprime une action (c'est alors un participe) ou un état, une qualité (c'est alors un adjectif). Dans l'exemple précédent, nous voyons que dans le premier cas, *l'attitude fait l'action de menacer*, alors que dans le second cas *elle a la qualité d'être menaçante*.

Remarque 1 La distinction entre participe présent et adjectif verbal est essentielle pour les verbes en *-guer* et en *-quer*. Dans toute leur conjugaison ils conservent la suite de lettres *-gu* ou *-qu* (notamment au participe présent), alors que l'adjectif ne conserve pas le *u* s'il n'est pas phonétiquement nécessaire.

Ex. : un cri provoquant la stupeur / un homme provocant

Exceptions :

- tous les adjectifs verbaux en *-ant* issus de verbes en *-guer* remplacent *gu* par *g*,
- les adjectifs verbaux en *-ant* issus de verbes en *-quer* remplacent *qu* par *c* sauf : autobloquant/bêtabloquant/débloquant, choquant, claquant, clinquant, craquant, croquant, délinquant, manquant, marquant, paniquant, piquant, pratiquant, (narco)trafiquant.

Remarque 2 Il ne faut pas confondre les participes qui finissent en *-ant* et les adjectifs en *-ent*. Retenez la graphie des adjectifs suivants : adhérent, affluent, coïncident, confluent, convergent, déférent, détergent, divergent, émergent, équivalent, expédient, influent, interférent, négligent, résident, somnolent.

Cas 2

Le sujet est un nom collectif suivi d'un complément.

Le verbe va s'accorder soit avec le collectif, soit avec son complément, si celui-ci marque plus l'esprit.

Exemple 1 : Une majorité d'hommes a élu le représentant. (ici, *majorité* domine)

Exemple 2 : Une majorité d'hommes **diront** que ce n'est pas leur avis. (Ici, *hommes* domine)

Mais une grande tolérance règne par rapport à cet accord, et il n'est pas fautif d'écrire *une majorité d'hommes ont élu le représentant* ou *une majorité d'hommes dira...*

Il faut noter que lorsque le sujet est un nom indiquant un nombre (nom numéral), comme un millier, million, milliard, dizaine, etc., on accorde nécessairement avec son complément, que celui-ci soit présent ou seulement sous-entendu.

Exemple : Un millier (d'hommes) **diront** la même chose que moi.

Cas 3

Le sujet est un pronom indéfini occasionnel (adverbe employé comme pronom).

Le verbe va s'accorder au pluriel alors que ce type de pronom est singulier.

Exemple : La plupart (beaucoup) **diront** la même chose que moi.

On considère alors que c'est l'antécédent qui commande l'accord. Du reste, si le nom était présent, le verbe se mettrait également au pluriel.

Exemple : La plupart des hommes **diront** la même chose que moi.

On considérera dans ce cas que *la plupart* est un déterminant indéfini occasionnel.

Remarque 1 Si le sujet est *la plupart de (d'entre) nous/vous*, l'accord du verbe se fait généralement à la 3^e personne du pluriel, mais il peut se faire avec *nous/vous*.

Ex. : La plupart d'entre nous **iront/irons** travailler.

Remarque 2 Quand *le peu* est suivi d'un nom, le verbe peut se mettre au singulier ou au pluriel, selon que *le peu* domine dans la pensée, ou non.

Ex. 1 : Le peu de qualités qu'il possède **ont** paru sincères. (ce sont les qualités qui sont sincères et non *le peu*)

Ex. 2 : Le peu de qualités qu'il possède a paru insuffisant en société. (c'est *le peu* qui ne suffit pas)

Remarque 3 Après la locution déterminative indéfinie *moins de deux*, on accorde au pluriel, et avec *plus d'un* on accorde au singulier. Il ne faut donc pas accorder selon le sens, mais simplement avec le nom qui suit ces locutions.

Ex. : Plus d'un individu a pu constater ce phénomène.

Bien entendu, si plus d'un est répété, l'accord se fait au pluriel.

Ex. : Plus d'un colonel, plus d'un capitaine ont été surpris par cet ordre.

Cas 4

Le sujet est le pronom *ce*.

Lorsque le verbe *être* a pour sujet le pronom *ce*, l'accord du verbe se fait avec l'attribut.

Exemple : Ce **sont** des hommes.

La raison en est qu'autrefois, *ce* était considéré comme le véritable attribut, et *hommes* comme un sujet inversé. Aujourd'hui, on a presque une structure avec sujet apparent et sujet réel (mais on l'analyse comme sujet – verbe – attribut).

Il existe cependant des tournures dans lesquelles le verbe reste au singulier :

- dans les locutions *c'est-à-dire* et *si ce n'est* (= excepté),
- lorsque l'attribut est *nous* ou *vous*

Exemple : C'est vous les coupables !

- lorsque l'attribut indique une quantité d'un nombre, d'une heure

Exemple : C'est deux heures qui sonnent.

- lorsque l'attribut est formé de plusieurs noms (ou pronoms) coordonnés, dont le 1^{er} est singulier

Exemple : C'est la gloire et les honneurs qu'il cherche. (mais) Ce **sont** les honneurs et la gloire qu'il cherche.

Remarque

Le pluriel sera nécessaire si l'attribut ne fait que reprendre un pluriel qui précède *ce* dans la phrase (Ex : Voici mes frères ; **ce sont** Jean et Pierre.)

- lorsqu'il y a homonymie entre deux conjugaisons, le verbe peut être employé au singulier comme au pluriel (ex. : C'étai(en)t mes amis.) ; on considère toutefois l'accord avec l'attribut comme plus correct.

Remarque

Il est bien évident que si l'élément qui suit le groupe *ce + être* n'est pas son attribut, il ne faut pas appliquer cette règle.

Ex. : C'est de tes champs que l'on voit le plus beau paysage. (*champs* est CC de lieu du verbe *être* et non attribut)

Cas 5

Le sujet est le pronom relatif *qui*.

La règle générale veut que l'on accorde le verbe selon la personne et le nombre de l'antécédent.

Exemple : C'est moi qui pars le premier. (*qui* remplace *moi*, 1^{re} personne du singulier, donc on accorde *pars* à la 1^{re} personne).

Cette règle s'applique également si l'antécédent est un mot mis en apostrophe.

Exemple : Notre père (= vous) qui êtes aux cieux.

Mais, si le relatif *qui* est précédé d'un attribut se rapportant à un pronom personnel, on accorde avec cet attribut, [ex. : Vous êtes l'enfant qui travaille le plus. (et non pas *qui travaille*)] sauf si cet attribut est un numéral ou un pronom indéfini de quantité (ex. : Vous êtes les deux qui travaillez le plus.)

Remarque 1 Si cet attribut est *le dernier / le premier, le seul* ou un équivalent, les deux accords sont possibles.

Ex. : Vous êtes le premier qui me posez (posez) cette question.

Remarque 2 Après *un(e) de(s) + nom*, qui peut remplacer *un(e) de(s)* ou ce nom et ainsi commander, selon le sens, un accord au singulier ou au pluriel.

Ex. 1 : Un des hommes qui me regardaient, m'a répondu méchamment. (ils me regardaient tous)

Ex. 2 : Un des passants qui m'interpelait, m'a raconté le drame. (il est le seul à m'interpeler)

En revanche, après *un(e) de ceux (celles) qui*, le verbe se met toujours au pluriel.

Cas 6

Dans les phrases contenant une inversion sujet-verbe qui commencent par *peu importe / qu'importe, reste, soit, vive* suivis de leur sujet au pluriel, le verbe reste généralement au singulier, mais peut s'accorder au pluriel.

Exemple : Qu'importe(nt) les erreurs du passé / Reste(nt) les détails à régler / Soit(en)t deux droites parallèles ... / Vive(nt) les vacances !

Accord avec plusieurs sujets

Règle générale Un verbe qui a plusieurs sujets coordonnés ou juxtaposés se met au pluriel.

Si ces sujets ne sont pas à la même personne grammaticale, c'est la personne la plus proche de la 1^{re} qui commande le choix de personne. Ainsi :

- moi + toi = nous,
- moi + lui = nous,
- toi + lui = vous.

Exemple : Ton frère et toi êtes très sympathiques.

Si certains sujets coordonnés sont exclus par une négation, on accorde seulement avec celui ou ceux restant.

Exemple 1 : La générosité et non l'argent **doit** être la raison de vos actions.

Exemple 2 : La générosité, le courage et non l'argent **doivent** être, etc. (ici accord avec « générosité » et « courage »)

Mais dans certains cas cette règle générale n'est pas appliquée.

Cas 1

Lorsque le sujet est composé de mots ou syntagmes à valeur de neutre (pronoms, infinitifs, propositions), l'accord se fait au singulier.

Exemple : Ceci et cela est possible.

L'accord au pluriel reste seulement possible, principalement pour les infinitifs sujets coordonnés.

Exemple : Aimer et détester sont souvent proches.

Cas 2

Lorsque des sujets de la 3^e personne sont liés par les conjonctions de coordination *ou* ou *ni*, le verbe s'accorde seulement avec le dernier élément si l'on ne peut pas rapporter le fait simultanément à chacun des sujets.

Exemple 1 : Ni Pierre ni Paul ne sera vainqueur de cette course. (il ne peut y avoir qu'un seul vainqueur dans une course)

Exemple 2 : Ni Pierre ni Paul ne seront les amis de Jean. (ils peuvent être tous deux ses amis)

Remarque 1 : Aux autres personnes l'accord est systématique.

Ex. : Ni toi ni Pierre n'êtes capables de lui répondre.

Remarque 2 : Avec l'un(e) ou l'autre, l'accord se fait au singulier.

Ex. : L'un ou l'autre semble acceptable.

Cas 3

Lorsque les sujets sont presque synonymes ou qu'ils forment une gradation, on accorde le verbe avec le sujet le plus proche de lui, considérant qu'il n'y a pas coordination ou juxtaposition, mais substitution.

Exemple : Une parole, un geste, un regard en dit plus parfois qu'un long discours.

L'accord se fera avec les sujets juxtaposés ou coordonnés s'il ne peut y avoir substitution.

Exemple : La cave, le grenier, l'écurie **ont été visités**.

Mais si les sujets sont rappelés par un pronom indéfini (*tout, rien, nul, etc.*), c'est ce mot qui commande l'accord.

Exemple : La cave, le grenier, l'écurie, tout a été visité.

Il en est de même si le pronom est antéposé (Tout, la cave, le grenier, l'écurie a été visité).

Cas 4

Lorsque les sujets sont liés par une conjonction de subordination impliquant la comparaison (*ainsi que, de même que, comme, etc.*), l'accord ne se fait qu'avec le premier élément si la valeur de comparaison l'emporte sur une simple équivalence à *et*.

Exemple : Mon geste, ainsi que toute mon attitude, était grossier.

Il faut préciser qu'en réalité seul *geste* est sujet et donc il commande l'accord.

En revanche, si ces conjonctions équivalent à *et*, on considère qu'il y a plusieurs sujets et donc qu'il faut accorder au pluriel.

Exemple : Mon geste ainsi que toute mon attitude étaient grossiers.

La différence entre ces deux cas n'est pas évidente à sentir. À l'écrit, il faut s'aider de la ponctuation. S'il y a des virgules, il faut accorder avec le 1^{er} élément seul. À l'oral, il faut prêter attention à la présence d'un silence marquant la ponctuation. En l'absence de ces indices, aucun des deux accords ne peut être considéré comme fautif.

Cas 5

Lorsque le sujet est la locution pronominale *l'un(e) et l'autre*, le verbe s'accorde de préférence au pluriel, mais le singulier n'est pas fautif.

Exemple : L'un et l'autre sont (est) sympathique(s).

Si le verbe n'est pas au pluriel, c'est parce que l'on considère que c'est soit l'un, soit l'autre, mais pas les deux conjointement.

L'accord du participe passé

Emploi sans auxiliaire ou avec l'auxiliaire être

Règle générale Le participe passé s'accorde comme un adjectif. Il s'accorde en genre et nombre avec :

- le nom ou le pronom s'il est épithète (ou épithète détachée),
- le sujet s'il est employé comme verbe ou comme attribut du sujet,
- le COD s'il est attribut du COD.



Il peut arriver que les pronoms de nombre pluriel *nous* et *vous* ne désignent qu'une seule personne et entraînent alors nécessairement un accord au singulier [ex. : Vous êtes **venue** rapidement. (en s'adressant à une femme) / Nous sommes **préoccupé**, dit le roi], ou, inversement, que le pronom de nombre singulier *on* désigne plusieurs personnes et permette un accord au pluriel [ex. : Eh bien, messieurs, on est **fatigué(s)** ?]. L'auxiliaire, en revanche, s'accorde selon la personne grammaticale.

Mais dans certains cas cette règle générale n'est pas appliquée.

Cas 1

Dans les propositions absolues composées d'un sujet et d'un participe attribut, le participe reste invariable lorsqu'il est antéposé.

Rappel

Une proposition absolue est une proposition composée d'un sujet et d'un verbe à un mode non conjugué qui n'a aucun rapport grammatical explicite avec le reste de la phrase [ex. : *La roue réparée*, nous avons dû partir. (en italiques, proposition absolue) La roue réparée nous a permis de poursuivre notre route. (pas de proposition absolue)].

Exemple 1 : Ce roman fait deux cents pages, y compris l'introduction.

Exemple 2 : Excepté ma sœur, tout le monde est venu.

Font exception à cette règle les participes (et locution participiales) *passé*, *mis à part*, *étant donné*, avec lesquelles l'accord reste possible.

Exemple : Étant donné(es) les circonstances, il est préférable de se taire.

Bien entendu, lorsque le participe suit, ou lorsqu'il ne fait pas partie d'une proposition absolue, il faut l'accorder.

Exemple : Exceptée de la liste, elle a été ajoutée ultérieurement.

Cas 2

Les locutions participiales *ci-annexé*, *ci-inclus*, *ci-joint* doivent rester invariables :

- quand elles précèdent un nom dont elles dépendent et qui est construit sans déterminant. (ex. : Veuillez trouver ci-joint copie de la lettre.)
- quand elles sont en début de phrase. (ex. : Ci-joint la copie de la lettre.)

En dehors de ces cas, l'usage est hésitant, mais la tendance est à l'invariabilité dès que le participe est antéposé (ex. : Veuillez trouver ci-joint la copie.), et à l'accord quand il est postposé (ex. : La copie de lettre ci-jointe). L'accord du participe quand il est placé avant le nom – construit avec déterminant – auquel il se rapporte est cependant possible (ex. : Veuillez trouver ci-jointe la copie).

Cas 3

L'emploi du participe passé avec des verbes pronominaux.

Dans la mesure où leurs règles d'accord sont proches de celles du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, nous les traiterons dans la partie qui suit.

Emploi avec l'auxiliaire avoir

Règle générale Le participe passé s'accorde en genre et nombre avec son COD si celui-ci le précède. Il reste invariable s'il suit ou s'il n'y a pas de COD.

Exemple 1 : Nous avons fait des efforts.

Exemple 2 : Nous les avons faits.

Dans les temps surcomposés (deux auxiliaires), seul le dernier participe peut varier selon les mêmes règles que celles déjà énoncées (le 1^{er} participe est employé avec l'auxiliaire *avoir* et il ne peut avoir de COD) :

- auxiliaires *avoir* + *être* : accord avec le sujet (ex. : Elle a été **vue**.)
- auxiliaires *avoir* + *avoir* : accord avec le COD antéposé (ex. : Elle a eu **fini son activité**. / Son activité, elle l'a eu **finie**.)

Remarque

Lorsqu'il y a ellipse du sujet et de l'auxiliaire *avoir* (emploi dans les annotations marginales, les journaux intimes notamment), le participe passé suit la règle générale, même s'il apparaît sans auxiliaire.

Ex. : Reçu la somme de 500 €. (et non reçue)

La règle générale n'a pas d'exceptions. Mais certains cas peuvent sembler litigieux.

Cas 1

Les verbes intransitifs peuvent être accompagnés de compléments adverbiaux qu'il ne faut pas confondre avec des COD. Ces compléments adverbiaux ne peuvent entraîner l'accord du participe.

Exemple : Les mille euros que ce miroir m'a coûté. (ce miroir m'a coûté combien ? *que*, mis pour *mille euros*).

Remarque

Certains verbes peuvent être intransitifs dans un sens, et transitifs dans un autre. L'accord est possible dans ce 2nd cas.

Ex. : Les efforts que ce travail m'a coûtés. (coûter est transitif dans le sens de causer, mais intransitif dans son sens propre).

Parfois l'emploi transitif ou intransitif d'un verbe ne se voit que sur un petit indice.

Ex. 1 : Les cent mètres qu'il a couru. (il a couru combien ? cent mètres).

Ex. 2 : Les cent s mètres qu'il a courus. (il a couru quoi ? des cents mètres).

Cas 2

Les verbes impersonnels ou employés impersonnellement [verbes employés avec le sujet *il* qui ne désigne ni un être, ni une chose : *il faut*, *il y a*, *il s'agit*, *il pleut*, etc.], ont un participe passé invariable (ils ne peuvent avoir de COD).

Exemple : Les efforts qu'il a fallu ont été récompensés. (*qu'*, mis pour *efforts*, n'est pas COD mais sujet réel).

Cas 3

Les participes passés des verbes qui peuvent être suivis d'une proposition ou d'un infinitif COD sous-entendus (tels que *croire*, *dire*, *vouloir*, etc.) restent invariables.

Exemple 1 : J'ai fait tous les efforts que j'ai **pu**. (sous-entendu : pu faire ; *qu'*, mis pour *efforts*, n'est pas COD de *pouvoir*, mais de *faire* sous-entendu).

Exemple 2 : Elle m'a procuré toutes les informations qu'elle avait **dit** (sous-entendu : qu'elle me procurerait ; *qu'*, mis pour *informations*, est COD du verbe *procurer* sous-entendu).

Là encore, la règle générale est observée car le COD suit.

Cas 4

Le participe passé reste invariable lorsqu'il a pour COD le pronom *l'*, équivalant à une proposition.

Exemple : Cette activité est plus longue que je ne l'avais estimé.

l' ne remplace pas *activité*, mais *qu'elle était longue*. Dans la mesure où une proposition n'a pas de genre, le participe reste au masculin singulier.

Cas 5

Le participe passé suivi d'un infinitif ne s'accorde pas si le COD placé avant est COD de cet infinitif et non du participe.

Exemple : Les chansons que j'ai **entendu chanter**. (*j'ai entendu chanter des chansons et non j'ai entendu des chansons chanter*).

S'il est COD du participe, la règle générale s'applique.

Exemple : Les personnes que j'ai **entendues chanter**. (*j'ai entendu des personnes chanter*).

Pour distinguer ces deux cas, il faut se demander si le COD fait l'action exprimée par l'infinitif. Si c'est le cas, alors il faut accorder le participe.

Ainsi dans le premier exemple, les chansons ne font pas l'action de chanter, alors que dans le deuxième exemple, les personnes font l'action de chanter.

Remarque 1

Le participe *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable (c'est également le cas pour le participe *laissé*, mais, pour ce dernier, l'accord reste possible).

Ex. 1 : Ces robes, je les ai **fait coudre** par ma couturière.

Ex. 2 : Ces fleurs, je **les** ai **laissé(es) fleurir**. (les fleurs font l'action de fleurir).

Ex. 3 : Ces fleurs, je les ai **laissé tomber**. (les fleurs ne font pas l'action de tomber, mais la subissent).

Remarque 2

Les participes *donné*, *eu*, *laissé* + à + infinitif peuvent être considérés des deux façons et donc varier ou rester invariables.

Ex. : Les notions qu'on m'a **donné(es)** à étudier.

Cas 6

Le participe passé précédé de *en* COD reste invariable.

Exemple : Des regrets, j'en ai eu.

La raison est qu'on ne considère pas *en* comme équivalent de *regrets*, mais comme équivalent d'*une partie de ces regrets*, partie qui n'est pas définie. Nous avons affaire à un partitif sous-entendu et donc pas à un pluriel mais à une réalité présentée comme non quantifiable.

Étant donnée la raison du non-accord, on peut considérer que dans quelques cas l'accord reste possible.

Exemple : Autant d'ennemis il a attaqués, autant il en a vaincu(s).

La raison ici est qu'*autant* est considéré comme un pronom indéfini qui introduit nettement l'idée de quantité et donc de pluriel. Cette règle n'est pas unanime. Il peut cependant être utile de la connaître pour les phrases ou textes fautifs.

Remarque 1 Même si l'accord ne se fait pas avec les genre et nombre de l'antécédent, il faut considérer le pronom *en* comme ayant les genre et nombre de cet antécédent. Dans notre 1^{er} exemple, *en* est masculin pluriel.

Remarque 2 Si *en* n'est pas COD, l'accord n'est pas impossible.

Ex. : Ce sont de vrais amis ; je n'oublierai pas les services que j'en ai reçus.

Remarque finale

Les règles énoncées pour l'accord du verbe (cas 1 et 2) s'appliquent également pour le participe passé.

Ex. 1 : Le groupe de députés que les électeurs ont choisis.

Ex. 2 : Combien de difficultés a-t-elle rencontrées ?

Ex. 3 : Le peu de reconnaissance que vous m'avez témoigné m'a attristé.

Le peu de reconnaissance que vous m'avez témoignée m'a réjoui.

Emploi dans les formes pronominales

Qu'est-ce qu'un verbe pronominal ? C'est un verbe qui est précédé d'un pronom personnel qui représente la même réalité que le sujet de ce même verbe.

Ex. : Il se rase. (*il* et *se* représentent le même individu)

Il existe quatre types de verbes pronominaux : les pronominaux réfléchis et réciproques, dont le pronom est analysable, et les pronominaux subjectifs et passifs, dont le pronom est inanalysable.

- les pronominaux sont dits **réfléchis** quand le sujet est présenté comme faisant une action sur lui-même (ex. : *Je me lave.* → *je lave je*).

- les pronominaux sont dits **récioproques** quand le sujet désigne des êtres ou des choses qui exercent une action chacun les uns sur les autres (ex. : *nous nous regardons* → *je regarde l'autre, et l'autre regarde je*).
- les pronominaux sont dits **subjectifs** quand l'action désignée par le verbe ne peut pas être exercée volontairement sur quelqu'un ou quelque chose (ex. : *je m'endors* → *je ne fais pas l'action d'endormir moi*) ; l'analyse n'a pas vraiment de sens. Voici les principaux pronominaux subjectifs : s'achopper, s'affaler, s'apercevoir, s'approprier, se douter de, s'écrier, s'en aller, s'endormir, s'enfuir, s'en retourner, s'en revenir, s'ensuivre, s'envoler, s'imaginer, se jouer de, se lamenter, se moquer de, se mourir, se prévaloir de, se prosterner, se quereller (peut être réciproque dans un autre sens), se regimber, se repentir, se rire de, se soucier, se taire.
- les pronominaux sont dits **passifs** quand le sujet ne fait pas l'action exprimée par le verbe sans son pronom (ex. : *Le jazz s'écoute en silence.* → *le jazz ne fait pas l'action d'écouter*).

Remarque 1 On appelle **essentiellement pronominaux** les verbes qui n'existent qu'à la forme pronominale (ex. : s'évanouir, se souvenir) : leur pronom n'est pas analysable. Ils se classent dans la catégorie des pronominaux subjectifs ou dans celle des pronominaux passifs. Il n'est pas nécessaire d'en apprendre une liste. Il suffit de s'interroger sur l'existence d'une forme non pronominale du verbe proposé en cherchant si l'action qu'il exprime peut être exercée d'un être vers / sur un autre.

Ex.1 : *se rebeller* → peut-on rebeller quelqu'un d'autre ? non. Il est donc essentiellement pronominal.

Ex. 2 : *se sacrifier* → peut-on sacrifier quelqu'un d'autre ? oui. Il n'est pas essentiellement pronominal.

Remarque 2 On appelle **pronominaux idiomatiques** les verbes qui ont un sens différent selon qu'ils sont employés comme pronominaux ou non.

Ex. : *Il aperçoit la maison.* (= il perçoit) / *Il s'aperçoit de son erreur.* (= il se rend compte)

L'accord de ces verbes est particulier. Alors que les verbes pronominaux sont utilisés exclusivement avec l'auxiliaire *être*, l'accord du participe passé ne se fait pas systématiquement avec le sujet. Puisqu'ils peuvent avoir un COD antéposé, ce COD peut commander l'accord comme pour l'emploi du participe passé avec l'auxiliaire *avoir*. L'analyse du participe passé doit se faire suivant le type de verbe pronominal auquel on a affaire.

Cas 1

Le pronom conjoint est analysable (*pronominal réfléchi ou réciproque*) : le participe passé s'accorde avec le COD s'il est placé avant (que ce COD soit le pronom réfléchi ou tout autre élément). S'il n'y a pas de COD antéposé, il n'y a pas d'accord.

Pour déterminer s'il y a un COD, il suffit de remplacer *être* par *avoir*.

Exemple 1 : Elle s'est blessée au doigt. (elle a blessé qui ? s', mis pour elle ; s' est le COD placé avant donc il faut accorder).

Exemple 2 : Elles se sont écoutées l'un l'autre. (elles ont écouté qui ? se, mis pour elles ; se est COD placé avant donc il faut accorder).

Remarque 1

Dans les pronominaux *se rendre compte*, *se faire fort*, et *se faire jour*, nous avons affaire à des locutions figées, donc il n'y a jamais accord du participe. En revanche dans *se faire l'écho*, *écho* est considéré comme un attribut et le participe peut donc varier.

Ex. : *Des difficultés se sont fait jour* ; / *Elles se sont faites l'écho de calomnies*.

Remarque 2

Les pronominaux réfléchis *s'assurer* et *se persuader* ont deux constructions : *assurer (persuader) quelqu'un de quelque chose*, et *assurer (persuader) quelque chose à quelqu'un*. Dans la première construction, leur participe passé peut varier.

Ex. : *Nous nous sommes **assurés** de son état de santé* → nous est COD

Dans la deuxième construction, le participe est invariable.

Ex. : *Nous nous sommes **assuré** des vivres pour un mois* → *des vivres* est COD – nous est COI
Notez que dans la construction *s'assurer (se persuader) que*, les participes passés peuvent ou non varier parce que cette construction est ambivalente.

Ex. : Ils se sont **assuré(s)** que j'avais bien compris → accord si on considère qu'ils ont *assuré eux de quelque chose* ; pas d'accord si on considère qu'ils ont *assuré quelque chose à eux*.

Cas 2

Le pronom conjoint n'est pas analysable (*pronominal subjectif ou passif*) : le participe passé s'accorde avec le sujet. Puisque le pronom réfléchi fait partie du verbe, c'est comme s'il n'avait pas d'existence grammaticale ; la règle d'accord est alors celle du participe passé employé avec l'auxiliaire être.

Exemple : Elles se sont repenties. (subjectif) / Les blés se sont vendus. (passif)

Remarque 1

Quatre verbes font exception dans cette catégorie, et ne peuvent donc pas s'accorder : *se rire*, *se plaire* (et deux dérivés : *se déplaire*, *se complaire*).

Ex : *Elles se sont plu à nous narguer*.

Remarque 2

Certains pronominaux subjectifs peuvent avoir des COD (généralement ils n'en ont pas) et donc suivre la règle d'accord du cas 1 : *s'écrier*, *se récrier*, *s'exclamer* et *s'imaginer*.

Ex. : *Sa sœur s'est exclamée* : « *Qui prendra ma défense ?* » / *Sa sœur s'est exclamé que personne ne prenait sa défense*.

Explication : Dans le 1^{er} exemple, la question au discours direct est séparée du début de la phrase par une ponctuation, elle n'est pas COD du verbe *s'exclamer* et on accorde donc avec le sujet *sœur* ; dans le 2^e exemple, *que personne ne prenait sa défense* est COD postposé de *s'exclamer*, donc on n'accorde pas.

Ex. : *Elle s'est imaginée sur une île paradisiaque*. / *Elle s'est imaginé qu'elle était sur une île paradisiaque*.

L'analyse des verbes pronominaux en vue de leur accord peut sembler difficile. Il est possible de retenir une simple règle pour ne pas se tromper dans l'accord ; même si cette dernière n'est pas grammaticalement satisfaisante, elle est graphiquement infaillible.

Si le pronom personnel peut être considéré comme un COD ou s'il y a un autre COD placé avant on accorde. S'il n'y a pas de COD antéposé, on n'accorde pas.

Appliquez cela, même si le pronominal est subjectif ou passif.

Exemple 1 : Elle s'est lavée → elle a lavé qui ? se (elle) ; on accorde.

Exemple 2 : Elle s'est évanouie → elle a évanoui qui ? se (elle) ; on accorde.

Exemple 3 : Les fleurs se sont fanées → elles ont fané qui ? se (elles) ; on accorde.

Exemple 4 : Elles se sont succédé → elles ont succédé qui, quoi ? Pas de COD, pas d'accord.

Exemple 5 : Elles se sont plu → elles ont plu qui, quoi ? Pas de COD, pas d'accord.

Dans les exemples 2, 3 et 5, l'analyse est incorrecte, parce que l'on décompose des pronominaux subjectifs et passifs, mais l'accord trouvé est bon ; c'est l'essentiel en orthographe.

Homonymes grammaticaux

Tout comme les homonymes lexicaux (Cf. les règles de vocabulaire), ce sont des mots qui se prononcent de façon identique, sans nécessairement s'écrire de la même façon, ni avoir le même sens. Leur confusion vous coûtera -2 dans la plupart des dictées et il est facile de ne pas les confondre. Étudiez la liste suivante.

Liste d'homonymes	→ Moyen d'identification	Exemples
a (verbe)	→ <i>possède</i>	Il <i>a</i> une voiture.
à (préposition)	→ dans les autres cas	Une scie <i>à</i> bois.
alentour (adverbe)	→ <i>autour</i> (utilisé sans article)	Il y a la forêt <i>alentour</i> .
alentours (nom)	→ dans les autres cas	Il y a la forêt aux <i>alentours</i> .
aux (nom)	→ pluriel d' <i>ail</i>	Des <i>aux</i> à tunique.
ô (interjection)	→ introduit une apostrophe	<i>Ô</i> temps, suspends ton vol.
au, aux (articles)	→ <i>à le, à les</i>	Aller <i>au</i> bois.
aussi tôt (adverbes)	→ indique une comparaison	Il est parti <i>aussi tôt</i> que moi.
aussitôt (adverbe)	→ <i>tout de suite</i>	Il est parti <i>aussitôt</i> .
bien tôt (adverbes)	→ <i>très tôt</i>	Je trouve qu'il arrive <i>bien tôt</i> .
bientôt (adverbe)	→ <i>prochainement</i>	Je sais qu'il arrive <i>bientôt</i> .
ça (pronom)	→ <i>cela</i>	<i>Ça</i> a pris du temps.
çà (adverbe)	→ utilisé avec <i>là</i>	On voyait, <i>çà</i> et <i>là</i> des oies.
sa (adjectif)	→ <i>la sienne</i>	C'est <i>sa</i> chemise.
ceci, cela (pronoms)	→ remplace un mot singulier	<i>Cela</i> est évident.
ceux-ci, ceux-là (pronoms)	→ remplace un mot pluriel	<i>Ceux-là</i> sont coupables.
ce (pronom démonstratif)	→ <i>cela</i>	<i>Ce</i> sera très amusant.
se (pronom personnel)	→ remplacer par <i>me</i>	Il <i>se</i> dit que tout fini bien.

Liste d'homonymes	→ Moyen d'identification	Exemples
ces (adjectif démonstratif) ses (adjectif possessif) c'est (pronom démonstratif + être) s'est (pronom personnel + être)	→ sert à désigner → marque la possession → remplacer <i>c'</i> par <i>cela</i> → remplacer <i>s'</i> par <i>m'</i> ou <i>t'</i>	<i>Ces</i> chaussures sont à moi. Il doute de <i>ses</i> capacités. <i>C'est</i> un tapis persan. Il <i>s'est</i> trompé de direction.
davantage (adverbe) d'avantage(s) (nom)	→ <i>plus</i> → <i>de bénéfice, de profit</i>	Ce film me plaît <i>davantage</i> . J'y vois plus <i>d'avantages</i> .
dès (préposition) des (article)	→ <i>à partir de</i> → indique une quantité	Nous partirons <i>dès</i> l'aube. Ils mangent <i>des</i> petits pois.
dû (verbe) du (article)	→ participe du verbe <i>devoir</i> → <i>de le</i>	Il faut payer son <i>dû</i> . La couleur <i>du</i> ciel.
et (conjonction) est (verbe)	→ <i>ainsi que</i> → présent du verbe <i>être</i>	Paul <i>et</i> son père sont revenus. Il <i>est</i> temps de dormir.
hors (préposition) or (conjonction)	→ <i>à l'extérieur</i> → indique la transition d'idées	Il est <i>hors</i> de la ville. Il m'attendait ; <i>or</i> je l'ignorais.
la (article) là (adverbe) l'a (pronom + verbe)	→ devant un nom féminin → <i>ici</i> → remplacer <i>a</i> par <i>ont</i>	<i>La</i> poupée de chiffon. Il n'est pas <i>là</i> . Il <i>l'a</i> vu hier.
leur (adjectif ou pronom) leurs (adjectif ou pronom) Remarque : leurs ne peut pas être pronom personnel , mais seulement pronom possessif ou adjectif possessif .	→ singulier → pluriel	Ils ont <i>leur</i> frère près d'eux. Ils ont <i>leurs</i> frères près d'eux. Ils <i>leur</i> disent la vérité. (pers.) Ce sont les <i>leurs</i> . (poss.)
ni (conjonction) n'y (adverbes)	→ souvent répété : <i>ni ... ni</i> → utilisé avec <i>pas, point, rien</i>	Il n'est venu <i>ni</i> lundi <i>ni</i> mardi. Il <i>n'y</i> a rien à espérer de cela.
notre / votre (adjectifs) nôtre / vôtre (pronoms ou adjectifs)	→ précède un nom → utilisé sans nom	Il a pris <i>votre</i> voiture. Cette voiture est <i>vôtre</i> .
on (pronom) ont (verbe)	→ <i>nous</i> → <i>avoir, remplacer par a</i>	<i>On</i> voit la mer au loin. Ils <i>ont</i> du temps à perdre.
ou (conjonction) où (pronom)	→ <i>ou bien</i> → indique le lieu	Veux-tu de l'eau <i>ou</i> du vin ? <i>Où</i> irez-vous en août ?
parce que (conjonction) par ce que (prép. + 2 pronoms)	→ exprime la cause → répond à <i>par quoi ?</i>	Il halète <i>parce qu'</i> il court. Il est accaparé <i>par ce qu'</i> il fait.
plutôt (adverbe) plus tôt (adverbes)	→ <i>de préférence</i> → <i>avant</i>	Tout <i>plutôt</i> que le déshonneur. Il a dîné <i>plus tôt</i> que moi.
pourquoi (adverbe ou pronom) pour quoi (préposition + pronom)	→ <i>pour quelle raison</i> → <i>dans le but de</i>	<i>Pourquoi</i> vivons-nous ? Venir ! <i>Pour quoi</i> faire ?
près (adverbe) prêt (adjectif)	+ de → <i>à proximité de</i> + à → <i>disposé à</i>	Il est <i>près</i> de moi. Il est <i>prêt</i> à tout.
quand (conjonction) quant + à (préposition) qu'en (pronoms)	→ indique le temps → <i>pour ce qui est de</i> → <i>que... de cela</i>	<i>Quand</i> nous reverrons-nous ? <i>Quant</i> à moi, je reste le même. <i>Qu'en</i> est-il de votre santé ?

Liste d'homonymes	→ Moyen d'identification	Exemples
quelle (adjectif) qu'elle (conjonction + pronom)	→ suivi d'un nom → suivi d'un verbe	<i>Quelle</i> heure est-il ? Il faut <i>qu'elle</i> m'écoute.
quelque (adverbe ou adjectif) quel que (adjectif + pronom)	→ <i>plusieurs</i> ou <i>aussi</i> → suivi du verbe être au subjonctif	<i>Quelques</i> personnes attendent. <i>Quel que</i> soit votre avis, on vous écoute.
quelquefois (adverbe) quelques fois (adj. indéfini + nom)	→ <i>parfois</i> → <i>plusieurs fois</i>	<i>Quelquefois</i> , il est étrange. Il n'est venu que <i>quelques fois</i> .
quoique (conjonction) quoi que (pronoms)	→ <i>bien que</i> → <i>quel que soit ce que</i>	J'irai <i>quoique</i> ce soit risqué. J'irai <i>quoi que</i> tu dises.
sans (préposition) c'en (pronoms) s'en (pronoms)	→ <i>privation</i> (opposé à <i>avec</i>) → <i>cela en</i> → remplacer par <i>m'en</i>	Une chemise <i>sans</i> poche. <i>C'en</i> est trop, je suis révolté. Il <i>s'en</i> aperçoit bien tard !
si (conjonction / adverbe) s'y (adverbes) ci (adverbe)	→ <i>en supposant que / tellement</i> → <i>se ... à cela</i> ou <i>se ... ici</i> → <i>là</i>	<i>Si</i> je viens, serai-je attendu ? Il est <i>si</i> facile de se tromper ! Il <i>s'y</i> consacre totalement. Ces temps- <i>ci</i> , il fait froid.
sitôt (adverbe) si tôt (adverbes)	→ <i>dès que</i> → <i>tellement tôt</i>	<i>Sitôt</i> qu'il parla, il m'exaspéra. Il est <i>si tôt</i> que tous dorment.
son (adjectif) sont (verbe)	→ remplacer par <i>ses</i> → remplacer par <i>est</i>	C'est <i>son</i> manteau. Ils <i>sont</i> partis.
tant (adverbe) t'en (pronoms)	→ <i>tellement</i> → précède ou suit un verbe	Il parle <i>tant</i> ! Je <i>t'en</i> parle.
voir (verbe) voire (adverbe)	→ <i>regarder</i> → <i>et même</i>	C'est ce que nous allons <i>voir</i> . Il est taquin <i>voire</i> exaspérant.

La conjugaison est l'art d'énumérer les flexions d'un verbe selon le mode, le temps, la personne, le nombre et la voix. Il est indispensable de bien la maîtriser parce qu'elle est présente dans tous les concours, sous forme de QCM, dans les dictées ou même dans le rédactionnel. Caen et Nantes y consacrent même une partie d'épreuve. Bien entendu, la maîtrise de la conjugaison n'est pas évidente. Le français compte quelque 5 000 verbes. Mais 90 % d'entre eux sont réguliers. Votre objectif est de maîtriser rapidement les mécanismes de conjugaison de ces verbes pour vous consacrer plus attentivement aux 10 % restants qui sont essentiels dans l'optique des concours.

Dans les pages qui suivent, les verbes sont classés selon leur groupe de conjugaison. Pour le 3^e groupe, l'ordre respecte deux principes : selon les désinences de l'infinitif (IR / OIR puis RE), et selon la régularité du verbe, les moins réguliers étant étudiés les derniers. Enfin, les verbes défectifs (qui ont une conjugaison incomplète) sont associés aux verbes complets de même désinence. Vous rencontrerez 3 types de tableaux de conjugaison dans lesquels seuls les temps simples sont indiqués (il suffit d'ajouter un auxiliaire au participe passé pour former les temps composés) :

- des tableaux complets, dans lesquels les personnes (ou les finales) sont présentées dans l'ordre,
- des tableaux incomplets (horizontaux), dans lesquels la 1^{re} personne de chaque temps sera toujours indiquée ainsi que les autres personnes qui peuvent poser problème,
- des tableaux incomplets (verticaux), de même contenu que les précédents, mais qui permettent d'étudier ensemble certaines conjugaisons assez semblables.

Dans ces tableaux, les éléments soulignés présentent un piège de conjugaison.

Les modes et les temps

Tableau de correspondance temps simples → temps composés → temps surcomposés.

Modes conjugués (voix active)

INDICATIF	<ul style="list-style-type: none"> – Présent (je <i>chante</i>) → Passé composé (j' <i>ai chanté</i>) → Passé surcomposé (j' <i>ai eu chanté</i>) – Imparfait (je <i>chantais</i>) → Plus-que-parfait (j' <i>avais chanté</i>) → Plus-que-parfait surcomposé (j' <i>avais eu chanté</i>) – Passé simple (je <i>chantai</i>) → Passé antérieur (j' <i>eus chanté</i>) → pas de temps surcomposé – Futur simple (je <i>chanterai</i>) → Futur antérieur (j' <i>aurai chanté</i>) → Futur antérieur surcomposé (j' <i>aurai eu chanté</i>)
CONDITIONNEL (parfois inclus dans l'indicatif)	<ul style="list-style-type: none"> – Présent (je <i>chanterais</i>) → Passé <math>\left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{re}} \text{ forme (j' } <i>aurais chanté</i>) \rightarrow \text{ Passé surcomposé (j' } <i>aurais eu chanté</i>) \\ 2^{\text{e}} \text{ forme (j' } <i>eusse chanté</i>) \rightarrow \text{ pas de temps surcomposé} \end{array} \right.</math>
SUBJONCTIF	<ul style="list-style-type: none"> – Présent (que je <i>chante</i>) → Passé (que j' <i>aie chanté</i>) → Passé surcomposé (que j' <i>aie eu chanté</i>) – Imparfait (que je <i>chantasse</i>) → Plus-que-parfait (que j' <i>eusse chanté</i>) → pas de temps surcomposé
IMPÉRATIF	<ul style="list-style-type: none"> – Présent (<i>chante</i>) → Passé (<i>aie chanté</i>) → pas de temps surcomposé

Modes non conjugués (voix active)

INFINITIF	<ul style="list-style-type: none"> – Présent (<i>chanter</i>) → Passé (<i>avoir chanté</i>) → Passé surcomposé (<i>avoir eu chanté</i>)
PARTICIPE	<ul style="list-style-type: none"> – Présent (<i>chantant</i>) → Passé composé (<i>ayant chanté</i>) → Passé surcomposé (<i>ayant eu chanté</i>) – Passé (<i>chanté</i>) → pas de temps composé correspondant
GÉRONDIF	<ul style="list-style-type: none"> – Présent (<i>en chantant</i>) → Passé composé (<i>en ayant chanté</i>) → pas de temps surcomposé

L'analyse d'un mode et d'un temps ne se limite pas au constat de la présence ou de l'absence d'un auxiliaire et au type de désinence. Il faut tenir compte de la voix. Dans le tableau précédent, la voix est active, c'est-à-dire que le sujet (exprimé ou sous-entendu) fait l'action exprimée par le verbe. Lorsque la voix est passive, le sujet subit l'action exprimée par le verbe. Dans ce cas, un auxiliaire de la voix passive est employé pour un temps simple passif, deux auxiliaires pour un temps composé passif

Exemple : L'ode est chantée par le soliste. → indicatif présent passif
L'ode a été chantée par le soliste. → indicatif passé composé passif

Pour ne pas confondre un passif avec un verbe employé à l'actif avec l'auxiliaire être, essayez de déterminer *qui* ou *qu'est-ce qui* fait l'action exprimée par le verbe seul.

Exemple : Elle est tombée par terre. → *elle* fait l'action de tomber, c'est de la voix active, indicatif passé composé.

Elle est poussée par Pierre. → *elle* ne fait pas l'action de pousser, c'est de la voix passive, indicatif présent.

Remarque

Ne faites pas cette analyse en tenant compte de l'auxiliaire : elle fait l'action d'être poussée → *être poussée* n'est pas une action !

Les auxiliaires

Avoir est l'auxiliaire le plus utilisé. L'auxiliaire *être* s'emploie à la voix passive, dans les temps composés des verbes pronominaux, et de quelques verbes intransitifs (n'ayant ni COD ni COI) qui renvoient généralement à l'idée de changement : *aller / venir, arriver / partir, devenir / rester, entrer / sortir, décider / mourir / naître, tomber* principalement.

Avoir*

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
ai	avais	eus	aurai	aurais	aie	eusse
as	avais	eus	auras	aurais	aies	eusses
a	avait	eut	aura	aurait	ait	eût
avons	avions	eûmes	aurons	aurions	ayons	eussions
avez	aviez	eûtes	aurez	auriez	ayez	eussiez
ont	avaient	eurent	auront	auraient	aient	eussent

Impératif présent : *aie, ayons, ayez.*

Participe présent (et Gérondif) : *(en) ayant / passé : eu.*

* Son dérivé *ravoir* ne s'emploie qu'à l'infinitif.

Être

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
suis	étais	fus	serai	serais	sois	fusse
es	étais	fus	seras	serais	sois	fusses
est	était	fut	sera	serait	soit	fût
sommes	étions	fûmes	serons	serions	soyons	fussions
êtes	étiez	fûtes	seriez	seriez	soyez	fussiez
sont	étaient	furent	seront	seraient	soient	fussent

Impératif présent : *sois, soyons, soyez.*

Participe présent (et Gérondif) : *(en) étant / passé : été.*

Remarque

On appelle semi-auxiliaires des verbes employés pour servir d'auxiliaires à un infinitif. Il s'agit surtout d'*aller*, *venir*, *faire* et des modaux *devoir*, *pouvoir*.

Les verbes réguliers (1^{er} et 2^e groupes)

On les appelle ainsi parce qu'ils respectent les mêmes règles de construction dans leur conjugaison :

- leurs radicaux ne subissent généralement aucune modification (voir cas particuliers),
- leurs désinences (terminaisons ou affixes) sont toujours les mêmes.

Remarque

Cette constance doit vous permettre de former des automatismes.

- L'indicatif futur simple (inf. + ai, as, a, ons, ez, ont) ne doit pas être confondu avec le conditionnel présent (inf. + désinences de l'imparfait).
- Les désinences de l'indicatif passé simple et du subjonctif imparfait commencent par la même voyelle (sauf au 1^{er} groupe, à la 3^e pers. du pl.).
- Trois désinences seulement prennent un accent circonflexe : l'indicatif passé simple, 1^{re} et 2^e pers. du pl. et le subjonctif imparfait, 3^e pers. du sing.
- L'impératif présent singulier des verbes du 1^{er} groupe ne finit pas par s, sauf si le verbe est suivi des pronoms *en* ou *y* (ex. : manges-en, pense-y). Cette règle ne s'applique pas si le pronom est suivi d'un infinitif (ex. : aime en parler).
- Les subjonctifs présent et imparfait du 2^e groupe sont identiques sauf à la 3^e pers. du sing.
- Le participe passé masc. sing. des verbes du 2^e groupe ne finit pas par s.

Les terminaisons du 1^{er} groupe : type chanter

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
Chant-e	-ais	-ai	-erai	-erais	-e	-asse
-es	-ais	-as	-eras	-erais	-es	-asses
-e	-ait	-a	-era	-erait	-e	-ât
-ons	-ions	-âmes	-erons	-erions	-ions	-assions
-ez	-iez	-âtes	-erez	-eriez	-iez	-assiez
-ent	-aient	-èrent	-eront	-eraient	-ent	-assent

Impératif présent : -e, -ons, -ez.

Participe présent (et Gérondif) : (en) -ant / **passé** : -é.

Pour ne pas confondre infinitif (-er) et participe (-é), il faut remplacer par un verbe du 3^e groupe.
ex. : il a chanté → *il a fait* et non 'il a faire' ; il va chanter cela → *il va faire cela* et non 'il va fait'.

Les terminaisons du 2^e groupe : type finir

Elles se caractérisent par l'ajout d'un affixe en *-iss* à certaines formes.

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
Fin-is	-issais	-is	-irai	-irais	-isse	-isse
-is	-issais	-is	-iras	-irais	-isses	-isses
-it	-issait	-it	-ira	-irait	-isse	-ît
-issons	-issions	-îmes	-irons	-irions	-issions	-issions
-issez	-issiez	-îtes	-irez	-iriez	-issiez	-issiez
-issent	-issaient	-irent	-iront	-iraient	-issent	-issent

Impératif présent : *-is, -issons, -issez.*
Participe présent (et Gérondif) : *(en) -issant / passé* : *-i* (pour vérifier l'absence de consonne finale, il faut mettre le participe au féminin (*fini, finie* ≠ *pris, prise*)).

Difficultés des verbes des 1^{er} et 2^e groupes

Les verbes en *-CER / -GER*

- Pour conserver le son [s] de *-cer*, on ajoute la cédille sous le c devant *a, o* (ex. : placer, nous plaçons, vous placez).
- Pour conserver le son [ʒ] de *-ger*, on ajoute un *e* à la fin du radical devant *a, o* (ex. : manger, nous mangeons, vous mangez).

Les verbes en *-QUER / -GUER*

Ils conservent leur digramme *qu* ou *gu* dans toute leur conjugaison, même si ce n'est pas phonétiquement nécessaire (ex. : piquer, nous piquons, piquant / narguer, narguant).

Les verbes en *-YER*

Ils ont diverses conjugaisons selon la voyelle qui précède :

- les verbes en *-oyer* et *-uyer* changent leur *y* en *i* devant un *e* muet [ex. : essayons (pas de *e* muet) → essaient (*e* muet)] ;
- les verbes en *-ayer* admettent la graphie en *y* ou en *i* (ex. : je paye / je paie) ;
- les verbes en *-eyer* conservent toujours leur *y* (ex. : il grasseye, grasseyons).

Les verbes ayant [ə] ou [e] suivi d'un e muet à l'avant-dernière syllabe

Ces verbes (tels *semer* ou *céder*) prennent un *è* à l'avant-dernier *e* quand celui-ci est suivi d'une syllabe finale contenant un *e* muet (ex. : semer, je sème, nous semons / céder, je cède, nous cédon). L'Académie recommande d'appliquer cette règle même si la syllabe contenant le *e* muet n'est pas finale. Ainsi la règle classique (plus importante aux concours) écrit-elle *altèrerons*, et la nouvelle (correcte également) *altèrerons*.

Remarque 1 La plupart des verbes en *-eler* et *-eter* font exception à cette règle ; ils redoublent la dernière consonne dans la conjugaison au lieu de prendre l'accent grave. Certains verbes en *-eler* et *-eter* restent toutefois réguliers prenant è :

- (re)celer, ciseler, déceler, démanteler, écarteler, geler (et dérivés), harceler, marteler, modeler, peler,
- (r)acheter, bégueter, corseter, crocheter, s'encasteler, fardeler, fileter, fureter, haleter.

Remarque 2 Cette règle ne s'applique pas aux verbes en *-éer* (agréer, il agréé) ; en revanche elle concerne les verbes du 3^e groupe en *-quérir* (ex. : acquérir / j'acquière).

L'inversion du sujet je et du verbe

Cette règle concerne tous les verbes du 1^{er} groupe. Quand il y a inversion du sujet *je* et du verbe (dans une interrogative, exclamative, etc.), la désinence *e* devient è prononcé [ɛ] (ex. : pensé-je, chanté-je). Cette règle concerne également les verbes du 3^e groupe qui ont une désinence en *e* à la 1^{re} personne du singulier (ex. : devoir au subj. prés. : dussé-je / ouvrir à l'ind. prés. : ouvré-je).

Remarque

Pour ne pas confondre ces formes (au présent) avec l'indicatif imparfait, remettez les éléments dans l'ordre habituel et constatez le temps utilisé.

En dehors des cas précédents, l'inversion n'est possible à l'indicatif présent que pour quelques verbes courants : *avoir, dire, faire, savoir, aller, vouloir, voir* (ex. : ai-je / dis-je). Il faut donc bannir 'cours-je', 'peux-je', et préférer : est-ce que je cours ?, etc.

Les verbes bénir et fleurir

- **Bénir** se conjugue comme *finir*, mais il a un deuxième participe passé (bénit, bénite) qui ne s'emploie que comme adjectif et à propos de choses sacrées (ex. : l'assemblée est bénie / une assemblée bénie / de l'eau bénite). De même *décrépir* et *subir* ont un participe passé (décrépi, subi) et un adjectif issu du verbe (décrépit « dégradé », subit « soudain »).
- **Fleurir** se conjugue comme *finir*, mais il a un deuxième radical (*flor-*) qui s'emploie quand le verbe a le sens figuré de *prosperer* (ex. : les roses fleurissent / les arts florissent durant la Renaissance / une santé florissante).

Les verbes irréguliers et défectifs (3^e groupe)

La dénomination de 3^e groupe est en réalité à éviter car elle laisse entendre une certaine unité qui n'existe pas entre des verbes aussi variés.

Dans les pages qui suivent, les modes ou temps qui ne sont pas complets se construisent selon une logique régulière. Il s'agit surtout de l'indicatif imparfait, futur simple, du conditionnel présent, du subjonctif présent et du participe présent dont les désinences sont régulières, sur le modèle de celles des verbes des 1^{er} et 2^e groupes.

Verbes irréguliers en -ER

Aller (aux. être)

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
vais	allais	allai	irai	irais	aille	allasse
vas	allais	allas	iras	irais	ailles	allasses
va	allait	alla	ira	irait	aille	allât
allons	allions	allâmes	irons	irions	allions	allussions
allez	alliez	allâtes	irez	iriez	alliez	allussiez
vont	allaient	allèrent	iront	iraient	aillent	allussent

Impératif présent : va (vas devant y), allons, allez.
Participe présent (et Gérondif) : (en) allant / **passé** : allé.

Envoyer (aux. avoir)

Envoyer n'est irrégulier qu'au futur simple et au conditionnel présent : J'enverrai, etc.

Remarque

On peut ajouter à ces verbes irréguliers en -er les verbes défectifs en -er :

- Les verbes impersonnels, usités seulement à la 3^e pers. du sing. (bruiner, brumer, urger, etc.)
- **Adirer** (perdre), usité à l'infinitif et comme adjectif (ex. : Adirer des textes officiels).
- **Douer**, usité aux temps composés (aux. avoir).
- **Ester**, usité à l'infinitif (ex. : Ester en justice).
- **Résulter**, usité à l'infinitif, participe, gérondif et aux 3^e pers. des temps conjugués ; inusité à l'impératif.

Verbes irréguliers en -IR / -OIR

Verbes en -IR prenant l'affixe -ISS

Faillir (aux. avoir)

Faillir a deux séries de formes sauf à l'indicatif passé simple, au subjonctif imparfait et aux temps composés (un seul participe passé).

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
faillis/faux	faill(iss)ais	faillis	faillirai/faudrai	faillirais/faudrais	faill(iss)e	faillisse
faillis/faux	faill(iss)ais	faillis	failliras/faudras	faillirais/faudrais	faill(iss)es	faillisses
faillit/faut	faill(iss)ait	faillit	faillira/faudra	faillirait/faudrait	faill(iss)e	faillît
faill(iss)ons	faill(iss)ions	faillîmes	faillirons/	faillirions/	faill(iss)ions	faillissions
faill(iss)ez	faill(iss)iez	faillîtes	faudrons	faudrions	faill(iss)iez	faillissiez
faill(iss)ent	faill(iss)aient	faillirent	faillirez/faudrez	failliriez/faudriez	faill(iss)ent	faillissent
			failliront/faudront	failliraient/faudraient		

Impératif présent : faillis / faux, faill(issi)ons, faill(iss)ez.
Participe présent (et Gérondif) : (en) faillissant / faillant / **passé** : failli (ni fém., ni pl.)

Remarque

Ne confondez pas *faillir* et *falloir*, verbe défectif (impersonnel). *Falloir* ne s'emploie qu'à la 3^e pers. du sing. à tous les modes et temps, sauf l'impératif et le part. prés. : il faut, il fallait, il fallut, il faudra / il faudrait / qu'il faille, qu'il fallût / fallu.

Hair (aux. avoir)

Ce verbe est souvent rangé à tort dans le deuxième groupe (il n'est pas régulier).

Conjugaison comme **finir** sauf :

- Indicatif présent singulier : je hais, tu hais, il hait (ne pas confondre avec son passé simple je haïs, etc.)
- Impératif présent : hais.

Remarque 1 À l'indicatif passé simple et au subjonctif imparfait, il ne prend pas l'accent circonflexe mais conserve son tréma : *nous haïmes*, *vous haïtes* au passé simple ; qu'il *haït* au subjonctif imparfait. Il en est de même pour les verbes ayant un tréma dans leur désinence (ex. : *s'amuïr*, *nous nous amuïmes* ; *ouïr*, *vous ouïtes*).

Remarque 2 On peut ajouter à ces verbes irréguliers en *-ir* les verbes défectifs en *-ir* :

- **S'agir**, verbe impersonnel, usité seulement à la 3^e pers. du sing.
- **Chauvir** inusité au sing. du prés. de l'indicatif et de l'impératif.
- **Férir**, **impartir**, **issir** (sortir), **rassir** usités à l'inf. et au part. passé (féru / imparti / issu / rassis).
- **Gésir** usité à l'inf., à l'ind. prés. (je gis, il gît, nous gisons) et imp. (je gisais) et au part. prés. (gisant).
- **Partir** (partager) usité à l'inf. (avoir maille à partir = avoir un différend).
- **Sortir** (obtenir), usité à l'infinitif, participe, gérondif et aux 3^e pers.

Verbes en -IR empruntant certaines terminaisons aux verbes en -ER

Ces terminaisons n'apparaissent qu'au présent des modes indicatif, impératif et subjonctif.

Assaillir, défailir, saillir, tressaillir + cueillir, accueillir, recueillir (aux. avoir pour tous)

On notera seulement la différence de conjugaison à l'indicatif futur simple et au conditionnel présent entre les verbes en *-aillir* et en *-eillir*.

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
j'assaile ns assaillons	j'assaillais ns assaillions	j'assaillis	j'assaillirai je cueillerai	j'assaillirais je cueillerais	j'assaile ns assaillions	j'assaillisse
Impératif présent : assaille, assaillons, assaillez.						
Participe présent (et Gérondif) : (en) assaillant / passé : assailli.						

Remarque 1 Les anciennes formes de **défaillir** : il défaut, il défaudra se rencontrent encore dans la langue littéraire (ex. : *Mon cœur défaut.*).

Remarque 2 **Saillir** se conjugue comme *assaillir* (quand il signifie « être en saillie »), et comme *finir* quand il signifie « s'accoupler » (ex. : *Les bêtes saillaient.*). Dans les deux cas il est défectif (formes usitées : infinitif, participe, gérondif et les 3^e pers. des temps conjugués ; inusité à l'impératif).

Couvrir, offrir, ouvrir, souffrir et dérivés (aux. avoir)

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
je couvre ns couvrons	je couvrais ns couvrions	je couvris	je couvrirai	je couvrirais	je couvre ns couvrions	je couvrisse
Impératif présent : couvre (couvres devant <i>en</i>), couvrons, couvrez.						
Participe présent (et Gérondif) : (en) couvrant / passé : couvert.						

Verbes en -IR dont certaines formes sont marquées par la perte de la consonne finale de leur radical

Cette perte concerne les personnes du singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif.

Dormir (aux. avoir) et dérivés, mentir (aux. avoir), partir / repartir (aux. avoir ou être) / départir (aux. être), se repentir (aux. être), sentir (aux. avoir) et dérivés, servir (aux. avoir) et dérivés (sauf asservir qui est du 2^e groupe), sortir (aux. avoir ou être) et ressortir (aux. avoir, dans le sens de « sortir de nouveau » ; dans le sens « être du ressort » il est du 2^e groupe).

On notera l'absence de féminin et de pluriel au participe passé du verbe *mentir* (verbe transitif indirect).

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
Présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
je dors (mens / pars / sers) ns dormons	je dormais ns dormions	je dormis	je dormirai	je dormirais	je dorme ns dormions	je dormisse
Impératif présent : dors (mens / pars / sers), dormons, dormez.						
Participe présent (et Gérondif) : (en) dormant / passé : dormi.						

Remarque 1 **Repartir** a deux sens, « partir de nouveau » et « répondre, riposter ». Le 1^{er} se conjugue avec l'auxiliaire *être* et il est intransitif, le 2nd se conjugue avec *avoir* et il est transitif.

Remarque 2 Sortir et ressortir (aux. avoir) ont des sens vieillis, *sortir* signifiant « obtenir », *ressortir* signifiant « être du ressort ». Dans ce sens, ces verbes sont du 2^e groupe (ex. : *La sentence sortissait son plein et entier effet. / Ces compétences ressortissent à la charge d'huissier.*). Assortir (aux. avoir) est aussi du 2^e groupe.

Verbes en -IR et -OIR dont le radical subit d'autres modifications

Dans les verbes qui suivent on peut constater l'ajout ou la suppression de lettres qui forment le radical, sans pour autant qu'un changement complet du radical s'opère.

Acquérir et les verbes en -quérir sauf quérir qui est défectif (usité à l'infinitif), mais requérir a bien sa conjugaison complète (aux. avoir sauf s'enquérir)

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	Imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
j'acquiers ns acquérons ils acquièrent	j'acquerais ns acquériions	j'acquis	j'acquerrai	j'acquerrais	j'acquière ns acquériions ils acquièrent	j'acquisse
Impératif présent : acquiers, acquérons, acquérez.						
Participe présent (et Gérondif) : (en) acquérant / passé : acquis (et surtout pas 'acquérés')						

Tenir et tous les verbes en -tenir (aux. avoir sauf abstenir – être), venir et tous les verbes en -venir : aux. être sauf circonvenir, contrevénir, prévenir, subvenir – aux. avoir – convenir, disconvenir (aux. avoir ou être)

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
je tiens ns tenons ils tiennent	je tenais ns tenions	je tins ns (vs) tîmes (-tes) ils tinrent	je tiendrai	je tiendrais	je tienne ns tenions ils tiennent	je tinsse il tînt
Impératif présent : tiens, tenons, tenez.						
Participe présent (et Gérondif) : (en) tenant / passé : tenu.						

Remarque

- **Advenir** n'existe qu'à l'infinitif, au participe, au gérondif et aux 3^e pers. des temps conjugués ; inusité à l'impératif.
- 'Attenir' n'existe pas pour l'Académie, *attendant* n'est qu'un adjectif.
- **Bienvenir** ne s'emploie qu'à l'infinitif.

Mourir (auxiliaire être)

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
je meurs ns mourons	je mourais ns mourions	je mourus	je mourrai	je mourrais	je meure ns mourions	je mourusse

Impératif présent : meurs, mourons, mourez.
Participe présent (et **Gérondif**) : (en) mourant / **passé** : mort (et surtout pas ‘mouru’).

Apercevoir et tous les verbes en -cevoir, devoir / redevoir, mouvoir et dérivés, pouvoir, vouloir (aux. avoir pour tous sauf mouvoir – avoir ou être)

Le gérondif n’est pas indiqué, mais il se construit comme le participe présent, précédé d’EN.

	apercevoir	devoir	mouvoir	pouvoir	vouloir
Ind. présent	j’aperçois tu aperçois il aperçoit ns apercevons vs apercevez ils aperçoivent	je dois tu dois il doit ns devons vs devez ils doivent	je meus tu meus il meut ns mouvons vs mouvez ils meuvent	je peux / je puis* tu peux il peut ns pouvons vs pouvez ils peuvent	je veux tu veux il veut ns voulons vs voulez ils veulent
Ind. imparf.	j’apercevais ns apercevions	je devais ns devions	je mouvais ns mouvions	je pouvais ns pouvions	je voulais ns voulions
Ind. passé simple	j’aperçus ns aperçûmes ils aperçurent	je dus ns dûmes ils durent	je mus ns mûmes ils murent	je pus ns pûmes ils purent	je voulus ns voulûmes ils voulurent
Ind. futur	j’apercevrai	je devrai	je mouvrai	je pourrai	je voudrai
Cond. prés.	j’apercevrais	je devrais	je mouvrais	je pourrais	je voudrais
Subj. prés.	j’ / il aperçoive tu aperçoives ns apercevions vs aperceviez ils aperçoivent	je / il doive tu doives ns devions vs deviez ils doivent	je / il meuve tu meuves ns mouvions vs mouviez ils meuvent	je / il puisse tu puisses ns puissions vs puissiez ils puissent	je / il veuille tu veuilles ns voulions vs vouliez ils veuillent
Subj. imp.	j’aperçusse	je dusse	je musse	je pusse	je voulusse
Impératif prés.	aperçois apercevons apercevez	dois devons devez	meus mouvons mouvez	<i>inusité</i>	veuille / veux veuillons / voulons veuillez / voulez
Part. prés.	apercevant	devant	mouvant	pouvant	voulant
Part. passé	aperçu	dû, due, dus, dues	mû, mue, mus, mues	pu (ni fém., ni pl.)	voulu

* Forme usitée uniquement à la 1^{re} personne dans la langue soignée et les inversions sujet-verbe (ex. : Puis-je vous accompagner ?)

Remarque

- **Apercevoir** prend une cédille quand le *c* précède *a*, *o*.
- **Devoir** s'emploie rarement à l'impératif. Son participe passé prend un accent au masc. sing. tout comme *redû*, mais *indu* (adj.)
- **Mouvoir** : son participe passé masc. sing. prend un accent, mais pas ceux d'*émouvoir* et de *promouvoir* (ému, promu).
- **Vouloir** a deux impératifs. Le 1^{er} est plus courant (*veuillons* est toutefois rare) ; le 2nd est employé pour marquer plus de fermeté dans l'ordre.

Autres verbes en -IR et -OIR

Ces verbes ont radicaux et désinences irréguliers, sans que l'on puisse établir des liens évidents entre ces différentes conjugaisons.

Bouillir / débouillir (aux. avoir), courir et les verbes en -courir, fuir, s'enfuir, vêtir, dévêtir, revêtir, valoir, revaloir, voir, entrevoir, revoir (aux. avoir pour tous sauf accourir – avoir ou être, et s'enfuir – aux. être)

	bouillir	courir	fuir	vêtir	valoir	voir
Ind. présent	je / tu bous il bout ns bouillons vs bouillez ils bouillent	je / tu cours il court ns courons vs courez ils courent	je / tu fuis il fuit ns fuyons vs fuyez ils fuient	je / tu vêts il vêt ns vêtions vs vêtez ils vêtent	je / tu vaux il vaut ns valons vs valez ils valent	je / tu vois il voit ns voyons vs voyez ils voient
Ind. imparf.	je bouillais ns bouillions	je courais ns courions	je fuyais ns fuyions	je vêttais ns vêtions	je valais ns valions	je voyais ns voyions
Ind. passé simple	je bouillis ns bouillîmes ils bouillirent	je courus ns courûmes ils coururent	je fus ns fuîmes ils fuirent	je vêtis ns vêtîmes ils vêtirent	je valus ns valûmes ils valurent	je vis ns vîmes ils virent
Ind. futur	je bouillirai	je courrai	je fuirai	je vêtirai	je vaudrai	je verrai
Cond. prés.	je bouillirais	je courrais	je fuirais	je vêtirais	je vaudrais	je verrais
Subj. prés.	je / il bouille tu bouilles ns bouillions vs bouilliez ils bouillent	je / il coure tu coures ns courions vs couriez ils courent	je / il fuie tu fuies ns fuyions vs fuyiez ils fuient	je / il vête tu vêtes ns vêtions vs vêtiez ils vêtent	je / il vaille tu vailles ns valions vs valiez ils valent	je / il voie tu voies ns voyions vs voyiez ils voient
Subj. imp.	je bouillisse	je courusse	je fusse	je vêtisse	je valusse	je visse
Impératif prés.	bous bouillons bouillez	cours courons courez	fuis fuyons fuyez	vêts vêtions vêtez	vaux valons valez	vois voyons voyez
Part. prés.	bouillant	courant	fuyant	vêtant	valant	voyant
Part. passé	bouilli	couru	fui	vêtu	valu	vu

Remarque

- **Valoir** est rarement à l'impératif. *Équivaloir* se conjugue comme *valoir*, mais son participe passé ne varie pas. *Prévaloir* a la même conjugaison sauf au subjonctif présent : que je prévale, que tu prévales, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils prévalent.
- **Voir** : *prévoir* se conjugue comme *voir* sauf à l'indicatif futur simple et au conditionnel présent (je prévoirai, etc. / je prévoirais, etc.). *Pouvoir* (aux. avoir) se conjugue comme *prévoir*, sauf à l'indicatif passé simple (je pourvus, etc.) et au subjonctif imparfait (que je pourvusse, etc.). *Dépourvoir* se conjugue comme *pouvoir*, mais il est défectif. Il s'emploie à l'infinitif, à l'indicatif passé simple, au participe passé et aux temps composés.

Savoir, (r)asseoir, surseoir, choir, ouïr [aux. avoir pour tous, sauf (r)asseoir, choir – aux. avoir ou être]

	savoir	(r)asseoir	surseoir	choir	ouïr
Ind. présent	je / tu sais il sait ns savons vs savez ils savent	j' / tu assieds / assois il assied / assoit ns asseyons / assoyons vs asseyez / assoyez ils asseyent / assoient	je / tu sursois il sursoit ns sursoyons vs sursoyez ils sursoient	je / tu choisis il choisit ns choyons vs choyez ils choient	j' / tu ouïs / ois il ouït / oit ns ouïssons / oyons vs ouïssiez / oyez ils ouïssent / ouient
Ind. imparf.	je savais ns savions	j' asseyais / assoyais ns asseyions / assoyions	je sursoyais ns sursoyions	<i>inusité</i>	j' ouïssais / oyais ns ouïssions / oyions
Ind. passé simple	je sus ns sûmes ils surent	j' assis ns assîmes ils assirent	je sursis ns sursîmes ils sursirent	je chus ns chûmes ils churent	j' ouïs ns ouîmes ils ouïrent
Ind. futur	je saurai	j' assiérai / assoirai	je surseoirai	je choirai / cherrai	j' ouïrai / orrai / oirai
Cond. prés.	je saurais	j' assiérais / assoirais	je surseoirais	je choirais / cherrais	j' ouïrais / orrais / oirais
Subj. prés.	je / il sache tu saches ns sachions vs sachiez ils sachent	j' / il asseye / assoie tu asseyes / assoies ns asseyions / assoyions vs asseyiez / assoyions ils asseyent / assoient	je / il sursoie tu sursoies ns sursoyions vs sursoyiez ils sursoient	<i>inusité</i>	j' / il ouïsse / oie tu ouïsses / oies ns ouïssions / oyions vs ouïssiez / oyez ils ouïssent / ouient
Subj. imp.	je susse	j' assisse	je sursisse	<i>inusité</i> sauf il chût	j' ouïsse
Impératif prés.	sais sachons sachez	assieds / assois asseyons / assoyons asseyez / assoyez	sursois sursoyons sursoyez	<i>inusité</i>	ouïs / ois ouïssons / oyons ouïssiez / oyez
Part. prés.	sachant	asseyant / assoyant	sursoyant	<i>inusité</i>	oyant
Part. passé	su	assis	sursis	chu	ouï

Remarque 1

- **Asseoir** : *Seoir* se conjugue comme *asseoir* (1^{res} formes du tableau) mais il est défectif. Il est usité à l'infinitif, l'ind. prés. (je sieds, etc.) et imparfait, l'impératif prés., le participe prés. (séant) et passé [sis, sise(s)]. *Messeoir* se conjugue comme *seoir*, mais uniquement aux 3^{es} personnes.
- **Choir** : Ses dérivés *déchoir* et *échoir* (même conjugaison) sont également défectifs. *Déchoir* a toutefois une conjugaison complète au subj. (que je déchoie / que je déchusse), et *échoir* ne s'emploie qu'aux 3^{es} pers. de tous les temps (il est donc défectif à l'impératif). Il a une 2^{nde} forme à l'ind. prés. aux 3^{es} pers. (il échet, ils échéent).
- **Ouïr**, verbe archaïque qui a deux conjugaisons ; la 2^{nde} est la plus correcte.

Remarque 2

Les autres verbes en *-oir* sont défectifs.

- **Apparoir** ne s'emploie qu'à l'inf. et impersonnellement à la 3^e pers. de l'ind. prés.
- **Chaloir** ne s'emploie qu'à l'indicatif présent 3^e pers. du sing. (peu me chaut).
- **Comparoir** ne s'emploie qu'à l'infinitif et au participe présent (comparant).

Verbes irréguliers en -RE**Verbes en -RE gardant la consonne finale du radical à l'indicatif présent**

Il s'agit de la grande majorité des verbes en *-re*.

Rendre [ainsi que (re)perdre et les verbes en -andre, -endre, -ondre, -ordre sauf prendre et ses dérivés dont la conjugaison est différente], coudre (découdre, recoudre), moudre (émoudre, remoudre), rompre (corrompre, interrompre), vaincre / convaincre (aux. avoir pour tous sauf pour s'éprendre et se méprendre – aux. être, et pour descendre – aux. avoir et être)

	rendre	prendre	coudre	moudre	rompre	vaincre
Ind. présent	je / tu rends il rend ns rendons vs rendez ils rendent	je / tu prends il prend ns prenons vs prenez ils prennent	je / tu couds il coud ns cousons vs cousez ils cousent	je / tu mouds il moud ns mouls vs moulez ils moulent	je / tu romps il rompt ns rompons vs rompez ils rompent	je / tu vains il vainc ns vainquons vs vainquez ils vainquent
Ind. imparf.	je rendais ns rendions	je prenais ns prenions	je cousais ns cousions	je moulais ns moulions	je rompais ns rompions	je vainquais ns vainquions
Ind. passé simple	je rendis ns rendîmes ils rendirent	je pris ns prîmes ils prirent	je cousis ns cousîmes ils cousirent	je mouls ns moulîmes ils moulurent	je rompis ns rompîmes ils rompirent	je vainquis ns vainquîmes ils vainquirent
Ind. futur	je rendrai	je prendrai	je coudrai	je moudrai	je romprai	je vaincrai
Cond. prés.	je rendrais	je prendrais	je coudrais	je moudrais	je romprais	je vaincrais

	rendre	prendre	coudre	moudre	rompre	vaincre
Subj. prés.	je rende ns rendions ils rendent	je prenne ns prenions ils prennent	je couse ns cousions ils cousent	je moule ns moulions ils moulent	je rompe ns rompions ils rompent	je vainque ns vainquions ils vainquent
Subj. imp.	je rendisse	je prisse	je cousisse	je moulusse	je rompisse	je vainquisse
Impératif prés.	rends rendons rendez	prends prenons prenez	couds cousons cousez	mouds moulons moulez	romps rompons rompez	vains vainquons vainquez
Part. prés.	rendant	prenant	cousant	moulant	rompant	vainquant
Part. passé	rendu	pris	cousu	moulu	rompu	vaincu

Remarque

Rendre : *Sourdre* se conjugue comme *rendre*, mais il est défectif. Il s'emploie seulement à l'infinitif, aux 3^{es} pers. de l'indicatif présent, imparfait, futur simple, passé simple, au conditionnel présent et au participe passé (*sourdi*). L'emploi au subjonctif n'est pas interdit, mais quasi inexistant dans l'usage.

Verbes en -INDRE et en -SOURDRE

À la différence des précédents, ces verbes ne conservent pas toujours la consonne finale du radical.

Peindre et les verbes en -eindre, -aindre, -oindre (aux. avoir)

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
je / tu peins il peint ns peignons vs peignez ils peignent	je peignais ns peignions	je peignis ils peignirent	je peindrai	je peindrais	je peigne ns peignons	je peignisse
Impératif présent : peins, peignons, peignez. Participe présent (et Gérondif) : (en) peignant / passé : peint.						

Remarque

Oindre et **poindre** ont la même conjugaison, mais ils sont défectifs. Ils sont usités à l'infinitif, à la 3^e pers. du sing. des temps simples de l'indicatif et du conditionnel, ainsi qu'au participe passé employé comme adjectif (*oint*, *point*).

Absoudre, dissoudre, résoudre (aux. avoir)

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
j' / tu absous il absout ns absolvons vs absolvez ils absolvent	j'absolvais ns absolvions	j'absolus ils absolurent	j'absoudrai	j'absoudrais	j'absolve ns absolvions	j'absolusse

Impératif présent : absous, absolvons, absolvez.
Participe présent (et Gérondif) : (en) absolvant / **passé** : absous (fém. absoute).

Remarque

- Absoudre et dissoudre sont rares à l'ind. passé simple et au subj. imparfait.
- Résoudre a deux part. passés : *résous / -te, résolu*. *Résolu* est le plus courant.

Verbes en -ÂÎTRE et en -ÔÎTRE

Tout comme les verbes en *-indre* et *-oudre*, ils ne conservent pas toujours la consonne finale du radical, mais leur accentuation est également variable.

Connaître et les autres verbes en *-âître* [aux. avoir, sauf (re)naître – aux. être, et (re)paraître, (ré)apparaître, disparaître – avoir ou être]

Ces verbes (ainsi que *plaire*) prennent un accent circonflexe sur le *i* s'il est suivi d'un *t* (ex. : je connais / il connaît).

Indicatif				Conditionnel	Subjonctif	
présent	imparfait	passé	futur	présent	présent	imparfait
je / tu connais il connaît ns connaissons vs connaissez ils connaissent	je connaissais ns connaissions	je connus il connut	je connaîtrai	je connaîtrais	je connaisse	je connusse

Impératif présent : connais, connaissons, connaissez.
Participe présent (et Gérondif) : (en) connaissant / **passé** : connu.

Remarque

- Naître et renaître (aux. être) se conjuguent comme *connaître*, sauf à l'indicatif passé simple (je naquis, etc.), au subjonctif imparfait (je naquisse, etc.) et au participe passé (né).
- Paître se conjugue comme *connaître* mais il est défectif (en revanche *repaître* n'est pas défectif). *Paître* est usité à tous les temps sauf l'ind. passé simple, le subj. imparfait et les temps composés.

Croître, accroître / décroître, recroître (aux. avoir ou être) ont la même règle d'accentuation que les verbes en -ître

Croître prend aussi l'accent dans toutes ses formes homonymes avec **croire** (aux. avoir). Nous avons joint à ce tableau l'autre verbe en *-oire*, **boire**. Étudiez ces verbes en les comparant :

	boire	croire	croître	accroître/décroître	recroître
Ind. présent	je / tu bois il boit ns buvons vs buvez ils boivent	je / tu crois il croit ns croyons vs croyez ils croient	je / tu crois il croît ns croissons vs croissez ils croissent	j' / tu accrois il accroît ns accroissons vs accroissez ils accroissent	comme accroître
Ind. imparf.	je buvais ns buvions	je croyais ns croyions	je croissais ns croissions	j'accroissais ns accroissions	
Ind. passé simple	je bus ns bûmes ils burent	je crus ns <u>crûmes</u> ils crurent	je crûs ns <u>crûmes</u> ils crûrent	j'accrus ns accrûmes ils accrurent	
Ind. futur	je boirai	je croirai	je croîtrai	j'accroîtrai	
Cond. prés.	je boirais	je croirais	je croîtrais	j'accroîtrais	
Subj. prés.	je / il boive tu boives ns buvions vs buviez ils boivent	je / il croie tu croies ns croyions vs croyiez ils croient	je / il croisse tu croisses ns croissions vs croissiez ils croissent	j' / il accroisse tu accroisses ns accroissions vs accroissiez ils accroissent	
Subj. imp.	je busse	je crusse	je crûsse	j'accrusse	
Impératif prés.	bois buvons buvez	crois croyons croyez	croïs croissons croissez	accrois accroissons accroissez	
Part. prés.	buvant	croyant	croissant	accroissant	
Part. passé	bu	cru	crû	accru (ni fém., ni pl.)	recrû (ni fém., ni pl.)

Remarque

- 'Mécroire' et 'recroire' ont disparu ; seuls les adjectifs *mécréant* et *recru* subsistent. *Accroire* est défectif ; il n'est usité qu'à l'infinitif précédé de *faire* ou *laisser*.
- Retenez les différences d'accentuation entre les participes passés masc. sing. de *croître* et *recroître* (crû, recrû) et ceux d'*accroître*, *décroître* (accru, décru) et de l'adj. *recru* (« épuisé »).

Autres verbes en -RE

Ces verbes ont radicaux et désinences irréguliers, sans que l'on puisse établir des liens évidents entre ces différentes conjugaisons.

Dire, maudire, écrire, lire, rire et dérivés (aux. avoir pour tous)

	dire	maudire	écrire	lire	rire
Ind. présent	je / tu dis il dit ns disons vs dites ils disent	je / tu maudis il maudit ns maudissons vs maudissez ils maudissent	j' / tu écris il écrit ns écrivons vs écrivez ils écrivent	je / tu lis il lit ns lisons vs lisez ils lisent	je / tu ris il rit ns rions vs riez ils rient
Ind. imparf.	je disais ns disions	je maudissais ns maudissions	j'écrivais ns écrivions	je lisais ns lisions	je riais ns riions
Ind. passé simple	je dis ns dîmes ils dirent	je maudis ns maudîmes ils maudirent	j'écrivis ns écrivîmes ils écrivirent	je lus ns lûmes ils lurent	je ris ns rîmes ils rirent
Ind. futur	je dirai	je maudirai	j'écrirai	je lirai	je rirai
Cond. prés.	je dirais	je maudirais	j'écrirais	je lirais	je rirais
Subj. prés.	je dise ns disions ils disent	je maudisse ns maudissions ils maudissent	j'écrive ns écrivions ils écrivent	je lise ns lisions ils lisent	je rie ns riions ils rient
Subj. imp.	je disse	je maudisse	j'écrivisse	je lusse	je risse
Impératif prés.	dis disons dites	maudis maudissons maudissez	écris écrivons écrivez	lis lisons lisez	ris rions riez
Part. prés.	disant	maudissant	écrivant	lisant	riant
Part. passé	dit	maudit	écrit	lu	ri (ni fém., ni pl.)

Remarque

Dire : seul *redire* a exactement la même conjugaison. *Contredire*, *dédire*, *interdire*, *médire*, *prédire* ont la même conjugaison sauf au présent de l'indicatif et de l'impératif (vous contredisez, dédisez, etc.)

Suffire, conduire, conclure, suivre, vivre et dérivés (aux. avoir pour tous sauf s'ensuivre)

	suffire	conduire	conclure	suivre	vivre
Ind. présent	je / tu suffis il suffit ns suffisons vs suffisez ils suffisent	je / tu conduis il conduit ns conduisons vs conduisez ils conduisent	je / tu conclus il conclut ns concluons vs concluez ils concluent	je / tu suis il suit ns suivons vs suivez ils suivent	je / tu vis il vit ns vivons vs vivez ils vivent
Ind. imparf.	je suffirais ns suffirions	je conduisais ns conduisions	je concluais ns concluions	je suivais ns suivions	je vivais ns vivions

	suffire	conduire	conclure	suivre	vivre
Ind. passé simple	je suffis ns suffîmes ils suffirent	je conduisis ns conduisîmes ils conduisirent	je conclus ns conclûmes ils conclurent	je suivis ns suivîmes ils suivirent	je vécus ns vécûmes ils vécurent
Ind. futur	je suffirai	je conduirai	je conclurai	je suivrai	je vivrai
Cond. prés.	je suffirais	je conduirais	je conclurais	je suivrais	je vivrais
Subj. prés.	je suffisse ns suffissions ils suffissent	je conduise ns conduisions ils conduisent	je conclue ns concluions ils concluent	je suive ns suivions ils suivent	je vive ns vivions ils vivent
Subj. imp.	je suffisse	je conduisise	je conclusse	je suivisse	je vécusse
Impératif prés.	suffis suffisons suffisez	conduis conduisons conduisez	conclus concluons concluez	suis suivons suivez	vis vivons vivez
Part. prés.	suffisant	conduisant	concluant	suivant	vivant
Part. passé	suffi (ni fém., ni pl.)	conduit	conclu	suivi	vécu

Remarque

- **Suffire** : *circoncire, confire, déconfire* ont la même conjugaison sauf le participe passé (*circoncis, confit, déconfit*). *Frيره* également, mais il est défectif (inusité à l'ind. prés. pl., à l'imparfait et au passé simple, au subj. prés. et imparfait, à l'impératif prés. pl. et au participe présent).
- **Conduire** : *luire, reluire* et *nuire* se conjuguent comme *conduire*, sauf leur participe passé qui n'a ni fém. ni pl. et s'écrit sans *t* final (lui, relui, nui). *Bruire* également mais il est défectif ; il s'emploie uniquement aux 3^{es} pers. et il est inusité à l'ind. passé simple et futur simple, au subj. imp., au conditionnel prés. et à l'impératif.
- **Conclure** : ne pas le conjuguer comme si c'était le verbe 'concluer'. *Inclure* et *occlure* se conjuguent comme *conclure* sauf au participe passé qui prend un *s* final (inclus, occlus).
- **Suivre** : *S'ensuivre* (aux. être) se conjugue comme *suivre*, mais il est défectif. Il s'emploie aux 3^{es} pers. à tous les temps (naturellement, il n'a pas d'impératif).

Battre, mettre, faire, plaire, traire, clore et dérivés (aux. avoir pour tous sauf *s'ébattre* et *s'entremettre* – aux. être)

	battre	mettre	faire	plaire	traire	clore
Ind. présent	je / tu bats il bat ns battons vs battez ils battent	je / tu mets il met ns mettons vs mettez ils mettent	je / tu fais il fait ns faisons vs faites ils font	je / tu plais il plaît ns plaisons vs plaisez ils plaisent	je / tu traies il traite ns trayons vs trayez ils traient	je / tu clos il clôt <i>inusité</i> <i>inusité</i> ils closent

	battre	mettre	faire	plaire	traire	clore
Ind. imparf.	je battais ns battions	je mettais ns mettions	je faisais ns faisions	je plaisais ns plaisions	je trayais ns trayions	<i>inusité</i>
Ind. passé simple	je battis ns battîmes ils battirent	je mis ns mîmes ils mirent	je fis ns fîmes ils firent	je plus ns plûmes ils plurent	<i>inusité</i>	<i>inusité</i>
Ind. futur	je battrai	je mettrai	je ferai	je plairai	je trairai	je clorai
Cond. prés.	je battrais	je mettrais	je ferais	je plainrais	je traitrais	je clorais
Subj. prés.	je batte ns battions ils battent	je mette ns mettions ils mettent	je fasse ns fassions ils fassent	je plaise ns plaisions ils plaisent	je traie ns trayions ils traient	je close ns closions ils closent
Subj. imp.	je battisse	je misse	je fissse	je plusse	<i>inusité</i>	<i>inusité</i>
Impératif prés.	bats battons battez	mets mettons mettez	fais faisons faites	plais plaisons plaisez	trais trayons trayez	clos <i>inusité</i> <i>inusité</i>
Part. prés.	battant	mettant	faisant	plaisant	trayant	closant
Part. passé	battu	mis	fait	plu (ni fém., ni pl.)	trait	clos

Remarque 1

- **Battre** : Le verbe *courbaturer* a donné le participe passé *courbatu*, sur le modèle de *battu*. Même si *courbaturé* est admis, on lui préférera *courbatu*.
- **Faire** : *Forfaire*, *parfaire*, *surfaire* se conjuguent comme *faire* mais ils sont défectifs (emploi à l'infinitif, au participe passé et aux temps composés). *Stupéfaire* est également défectif : usité à l'ind. prés. 3^e pers. du sing., au participe passé et aux temps composés. *Méfaire* et *malfaire* se conjuguent comme *faire*, mais ils ont quasiment disparu.
- **Plaire** : *taire* se conjugue comme *plaire*, sauf à l'indicatif présent (il *taît*, sans accent) et au participe passé où il a toutes les formes (tu, tue, tus, tues). Il n'est pas défectif à la différence de *traire*.
- **Traire** est défectif à l'ind. passé simple et au subj. imp. Tous les verbes en *-raire* sont défectifs, et ils se conjuguent sur son modèle. *Abstraire*, *distraindre*, *extraire*, *rentraire*, *retraire*, *soustraire* sont inusités aux mêmes cas que *traire* ; *portraire*, *attraire* ne sont usités qu'à l'inf. *Braire* et *raire* ne s'emploient qu'à l'inf., et aux 3^{es} pers. ; ils sont totalement inusités à l'ind. imparfait et passé simple, au subj. prés. et imparfait, et à l'impératif.
- **Clore** est défectif tout comme ses six dérivés. *Éclore* et *reclorre* ont les mêmes cas défectifs. *Enclore* et *renclorre* également, mais leur ind. prés. est complet (nous enclosions, vous enclosez). *Déclorre* et *forclorre* ne s'emploient qu'à l'inf. et au part. passé (déclors / forclos).

Remarque 2

Les autres verbes en *-re* sont défectifs.

- **Ardre** (brûler) ne s'emploie qu'à l'inf. et parfois à l'imparfait (j'ardais).
- **Contondre** (contusionner) et '**tistre / tître**' (tisser) ne s'emploient qu'au participe employé comme adj. (contondant, contus / tissu). Leurs infinitifs ont disparu.
- **Courre** (ancêtre de courir) ne s'emploie qu'à l'inf. (ex. : la chasse à courre).
- **Occire et reclure** ne s'emploient qu'à l'inf., au participe passé (occis / reclus) et aux temps composés.
- **Semondre** (demander avec insistance) ne s'emploie qu'à l'inf. et à l'ind. prés. (je/tu semonds, il semond, nous semondons, vous semondez, ils semondent).

Homonymes verbaux

Certains verbes ont des formes paronymes ou homonymes (homophones voire homographes), notamment des verbes du 1^{er} groupe avec des verbes irréguliers. Les questions portent souvent sur ces cas dans les QCM. Étudiez la liste suivante.

Remarque

Lorsque l'homonymie est présente à l'infinitif, les cas sont avec les homonymes lexicaux, pages 21 et 24.

Dans le tableau qui suit, « prés. » signifie « indicatif présent » et « passé », « passé simple ».

acquitter : <i>tu acquittes</i> acquérir : <i>vous acquêtes</i>	apparaître : <i>il apparaît</i> apparoir : <i>il appert</i>	couder : <i>je coude, couçons</i> coudre : <i>je couds, cousons</i>
admirer : <i>ils admirent</i> (prés.) admettre : <i>ils admirent</i> (passé)	avoir : <i>j'ai, que j'aie</i> être : <i>tu es, il est</i> haïr : <i>je hais</i>	courir : <i>je coure</i> courre (inf.)
affermer : <i>affermons</i> affermir : <i>affermissons</i>	(dé)bâter : <i>bâtez, vous bâtiez</i> (dé)battre : <i>battez, vous battiez</i>	couver : <i>je couvrirai,</i> <i>ils couvèrent</i> couvrir : <i>je couvrais, couvert</i> (part. passé)
agiter : <i>il agite, ils agitent</i> agir : <i>vous agîtes</i> (passé)	(dé)bâtir : <i>ils bâtirent</i> (dé)battre : <i>ils battirent</i>	croire : <i>je crois, il croit</i> croître : <i>je crois, il croît</i>
agoniser : <i>nous agonisons</i> agonir : <i>nous agonissons</i>	choyer : <i>je choie, tu choies</i> choir : <i>je choisis</i> chaloir : <i>il chaut</i>	décrier : <i>je décris</i> décrire : <i>je décris</i>
aimer : <i>j'aimais, j'aimai</i> émettre : <i>j'émet, il émet</i>	comparer : <i>comparant</i> comparoïr : <i>comparant</i>	dédier : <i>je dédie, je dédierai</i> dédire : <i>je dédis, je dédirai</i>
allaïter : <i>j'allaite</i> haleter : <i>j'halète</i>	comprimer : <i>je comprime</i> comprendre : <i>nous comprenons</i>	desserrer : <i>je desserre</i> desservir : <i>je dessers</i>
aïller : <i>il aille, vous aillez</i> allier : <i>j'allie, vous alliez</i> aller : <i>que j'aïlle, vous alliez</i>	confier : <i>je confie</i> confire : <i>je confis</i>	dorer : <i>je dore, tu dorés</i> dormir : <i>je dors, il dort</i>

durer : <i>ils durent</i> (prés.) devoir : <i>ils durent</i> (passé)
écrier (s') : <i>je m'écrie</i> écrire : <i>j'écris</i>
enter : <i>entant</i> entendre : <i>il entend, entends</i>
être : <i>je suis</i> suivre : <i>je suis</i>
(dé)fier (se) : <i>je me fie</i> (dé)faire : <i>je fis</i>
(re)fonder : <i>ils fondent</i> (re)fondre : <i>ils fondent</i>
(re)fondre : <i>je fonds</i> (re)faire : <i>ils font</i>
fumer : <i>tu fumes</i> être : <i>nous fûmes</i>
fuir : <i>je fuis</i> être : <i>je fus</i>
faillir : <i>je faux, il faut</i> falloir : <i>il faut</i>
fleurir : <i>je fleure, fleurons</i> fleurir : <i>je fleuris, fleurissons</i>
graviter : <i>je grave</i> gravir : <i>vous gravîtes</i>
(re)lier : <i>je lie, je lierai</i> (re)lire : <i>je lis, je lirai</i>
luter : <i>je lute, tu lutes</i> lutter : <i>je lutte, tu luttas</i> lire : <i>vous lûtes</i>
mimer : <i>tu mîmes, mime</i> mettre : <i>nous mîmes</i>
mirer : <i>ils mirent</i> (prés.) mettre : <i>ils mirent</i> (passé)
(re)miser : <i>je mise</i> (re)mettre : <i>je mis</i>
miter : <i>tu mites, mite</i> mettre : <i>vous mîtes</i>
mouler : <i>je moule,</i> <i>nous moulons, ils moulent</i> moudre : <i>je mouds,</i> <i>nous moulons, ils moulent</i>
muer : <i>je mue, je mus</i> (passé) mouvoir : <i>je mus</i>
murer : <i>ils murent</i> mouvoir : <i>ils murent</i>

muter : <i>je mute</i> mouvoir : <i>vous mûtes</i>
ouvrir : <i>j'ouvre, j'ouvrais</i> ouvrir : <i>j'ouvre, j'ouvrais</i>
pallier : <i>il pallie</i> pâlir : <i>il pâlit</i>
palisser : <i>ils palissent</i> pâlir : <i>ils pâlisent</i>
parer : <i>je pare</i> partir : <i>je pars</i>
parer : <i>il paraît</i> (ind. imp.) paraître : <i>il paraît</i> (prés.)
paresser : <i>nous paressons</i> paraître : <i>nous paraissions</i>
pâtisser : <i>ils pâtissent</i> pâtre : <i>ils pâtaient</i>
payer : <i>je paie</i> paître : <i>je pais, il paît</i>
(dé)peigner : <i>nous peignons,</i> <i>vous peignez</i>
(dé)peindre : <i>nous peignons,</i> <i>vous peignez</i>
pleuvoir : <i>il plut, il a plu</i> plaie : <i>je plus, il plut, il a plu</i>
policer : <i>ils policent</i> polir : <i>ils polissent</i>
presser : <i>pressant</i> pressentir : <i>je pressens</i>
prier : <i>je prie, tu pries</i> prendre : <i>je pris</i> (passé)
puer : <i>je pue, tu pues</i> pouvoir : <i>je pus</i> (passé)
recouvrer : <i>je recouvre,</i> <i>je recouvrai</i> recouvrir : <i>je recouvre,</i> <i>je recouvrais</i>
rentrer : <i>il rentrait</i> (ind. imp.) rentrer : <i>il rentrait</i> (prés.)
répartir (2 ^e gpe) : <i>je répartis,</i> <i>répartissons, je répartirai</i> repartir / répartir (3 ^e gpe) : <i>je repars, repartons,</i> <i>je repartirai</i>

repérer : <i>je repère</i> réparer : <i>je repaire</i> reperdre : <i>je reperds</i>
revivre : <i>je revis</i> (prés.) revoir : <i>je revis</i> (passé)
saigner : <i>je saigne</i> ceindre : <i>que je ceigne</i>
saure : <i>je saure</i> sortir : <i>je sors</i>
saure : <i>je saurai, tu sauras</i> savoir : <i>je saurai, tu sauras</i> être : <i>je serai, tu seras</i>
(res)serrer : <i>je serre</i> (res)servir : <i>je sers</i>
souffrir : <i>je souffre</i> souffrir : <i>je souffre</i>
suer : <i>je sue</i> savoir : <i>je sus</i>
tapisser : <i>je tapisse</i> tapisir : <i>que je tapisse</i>
teinter : <i>je teinte</i> (dé)tenir : <i>je tiens, je tins</i> (dé)teindre : <i>je teins</i>
terrorer : <i>nous terrons,</i> <i>vous terrez</i> taire : <i>nous taisons,</i> <i>vous tairez</i> (ind. futur)
tuer : <i>je tue</i> taire : <i>je tus</i> (passé)
(con)venir : <i>je vins, il vint</i> (con)vaincre : <i>je vaincs,</i> <i>il vainc</i>
verniser : <i>je vernisse</i> vernir : <i>que je vernisse</i>
visser : <i>que je visse</i> viser : <i>que je vise</i> voir : <i>que je visse</i>
vivre : <i>je vis</i> (prés.) voir : <i>je vis</i> (passé)

Il est nécessaire de connaître l'usage de la ponctuation et des majuscules dans les épreuves de dictées. La ponctuation n'est pas toujours donnée, et vous devez être capable de la retrouver. Quant aux majuscules, leur bon usage est toujours requis.

| Ponctuation

Définition La ponctuation, c'est l'ensemble des signes conventionnels qui servent à indiquer, dans l'écrit, des pauses, des intonations, etc. de la langue orale. Le français en compte 12. Les voici, suivis de leurs emplois.

Le point [.]

Il marque la fin de la phrase déclarative.

Il est présent pour séparer nettement des idées. Il est suivi d'une majuscule.

Il s'emploie aussi dans les abréviations (ex. : U.S.A.).

Le point d'interrogation [?]

Il marque la fin d'une phrase interrogative.

Il est suivi d'une majuscule si la phrase est terminée (il équivaut alors à un point).

Il est suivi d'une minuscule si la phrase n'est pas terminée (il équivaut à une virgule), sauf si le premier mot est un nom propre.

Exprimant un doute, mais pas une réelle question, il est mis entre parenthèses.

■ **Exemple** : Elle vit de ses rentes (?)

Remarque

Une proposition interrogative indirecte ne prend pas de point d'interrogation si elle est elle-même déclarative (ex. : *Je me demande s'il viendra.*).

Le point d'exclamation [!]

Il marque la fin d'une phrase exclamative ou optative (cf. page 274). Cette phrase peut être un seul mot, une interjection.

■ **Exemple** : Bravo !

Il n'y a pas de point d'exclamation immédiatement après l'interjection *ô*, alors que *oh*, forme moins littéraire de *ô* est immédiatement suivi d'un point d'exclamation.

■ **Exemple** : Oh ! le garnement ! / Ô rage ! Ô désespoir !

Le point d'exclamation peut être employé à la fin d'une phrase impérative, si les sentiments du locuteur sont exprimés avec intensité.

■ **Exemple** : Furieux, il hurla : « Va-t'en ! »

Il est suivi d'une majuscule si la phrase est terminée (il équivaut alors à un point).

Il est suivi d'une minuscule si la phrase n'est pas terminée (il équivaut à une virgule), sauf si le premier mot est un nom propre.

Remarque

Une proposition exclamative indirecte ne prend pas de point d'exclamation si elle est elle-même déclarative (ex. : *Elle nous montre combien elle est satisfaite.*).

Les points de suspension [...]

Nécessairement au nombre de trois, ils marquent la fin d'une phrase laissée inachevée. Cet inachèvement signifie que l'action évoquée n'est pas arrivée à son terme, que le locuteur hésite dans ses paroles, qu'il est interrompu. En poésie, cet inachèvement peut être une façon de laisser place au prolongement par la rêverie.

■ **Exemple** : *J'ai rêvé dans la grotte où nage la sirène...* (Nerval)

Ils sont suivis d'une majuscule si la phrase est terminée (ils équivalent alors à un point).

Ils sont suivis d'une minuscule si la phrase n'est pas terminée (ils équivalent à une virgule), sauf si le premier mot est un nom propre.

Ils peuvent se substituer à une phrase, un mot ou une partie de mot absents, en étant laissés tels quels ou entourés de parenthèses.

■ **Exemple** : Il allait vers..., ville qu'il aimait tant.

À noter qu'*etc.*, abréviation de la locution latine *et cætera* (= et le reste) n'est jamais suivie par les points de suspension, mais seulement par un point.

Les deux points [:]

Ils servent à introduire un propos, une explication, une citation, une énumération, une justification.

Ils sont suivis d'une minuscule, sauf s'ils introduisent une citation, ou s'ils sont suivis d'un nom propre.

Il ne faut jamais mettre deux fois deux points dans une même phrase.

Le point-virgule [;]

Il sert à marquer une *pause moyenne* dans une phrase entre des propositions longues. Il joue le rôle d'une virgule en séparant davantage.

Le point virgule est suivi d'une minuscule sauf s'il est suivi d'un nom propre.

La virgule [,]

Elle sert à marquer une *pause brève* à l'intérieur d'une phrase.

Ce signe est le plus complexe à employer. Il s'emploie :

● entre des termes coordonnés :

- sans conjonction de coordination, c'est-à-dire juxtaposés (sauf entre les différentes parties d'une somme),
- par une conjonction de coordination autre que *et, ou, ni*. La virgule précédant ces trois conjonctions est possible, mais rare et doit être justifiée par la présence d'un réel silence entre les termes qu'elle coordonne. Il peut s'agir notamment d'une hésitation, d'une opposition, de l'enchaînement de deux propositions nettement différentes, ou d'une répétition des conjonctions devant chaque terme (plus de 2 fois pour *ni*) coordonné.

Exemple 1 : Vous êtes fier, mais peureux.

Exemple 2 : Il était venu nous voir lundi, et mardi, et mercredi.

● entre des termes subordonnés :

- pour entourer ces termes subordonnés s'ils ont une valeur explicative. Elle n'est pas nécessaire (mais elle reste possible) s'il y a un autre signe de ponctuation. On ne place donc pas de virgule dans le cas d'une relative non explicative (ou non déterminative). Il faudra donc faire la différence entre ces deux cas :

Cas 1 : Je lave cette chemise qui est sale. (= Parmi les chemises, je lave celle qui est sale.)

Cas 2 : Je lave cette chemise, qui est sale. (= Je lave cette chemise parce qu'elle est sale.)

- un complément circonstanciel (CC) placé en tête de phrase peut être suivi d'une virgule, principalement lorsqu'il est assez long ou qu'il représente une proposition elliptique. Il ne peut y avoir de virgule si c'est un CO (Complément d'Objet), sauf si le complément circonstanciel est placé entre le verbe et le CO et qu'il est entouré de virgules ; de même pour le sujet qui ne peut être séparé du verbe par une virgule, sauf si une apposition les sépare.

Exemple 1 : Depuis bien longtemps, il ne sortait plus. (*Depuis bien longtemps* est un CC assez long)

Exemple 2 : À cette question il fit une réponse catégorique. (*À cette question* est COI)

● entre des ellipses et éléments libres :

- la virgule est nécessaire quand il y a ellipse, à l'endroit même où devrait être l'élément elliptique (lorsque la phrase est longue), ou pour marquer la juxtaposition (lorsque la phrase est courte).

Exemple 1 : Le sportif parle sans cesse de records ; le financier, de capitaux.

Exemple 2 : Le temps est frais, le soleil, rare.

- les éléments libres (mots mis en apostrophe, incises, propositions absolues, éléments redondants) sont encadrés par des virgules, sauf si une autre ponctuation est nécessaire (il est également possible de mettre des parenthèses ou des tirets entre des incises ou des éléments redondants).

Exemple 1 : Tu ressens, ô mon âme, une telle joie. (Mais : Il est, ô combien ! doux.)

Exemple 2 : Il a couru partout, partout.

Les parenthèses [()]

Elles servent à isoler une idée que l'on pourrait supprimer sans modifier le sens de la phrase. Ce qui est entre parenthèses peut être grammaticalement indépendant.

Exemple : Nous étions partis tous les cinq nous baigner (les enfants étaient surveillés par Pierre), et nous avons prévu de rentrer dans la soirée.

Il faut éviter de mettre des parenthèses à l'intérieur d'autres parenthèses. Il faut plutôt mettre des tirets ou des crochets puis des parenthèses entre les crochets.

Le premier terme de la parenthèse commence par une minuscule (sauf si c'est un nom propre). N'oubliez pas de refermer vos parenthèses.

Les crochets []

Ils ont le même usage que les guillemets, mais sont moins usités.

On les emploie surtout pour éviter une succession de parenthèses, ou en phonétique, ou encore, à l'intérieur d'une citation, pour signifier que des mots ne font pas partie de cette citation.

Exemple : « Il faut [dit-on] qu'une porte soit ouverte ou fermée. »

Les guillemets [« »]

Ils s'emploient pour encadrer une citation ou des paroles reproduites telles quelles. Dans un dialogue, ils ne s'emploient généralement qu'au début et à la fin ; on marque par un tiret et un retour à la ligne (nouvel alinéa) chaque changement de locuteur.

Si toute une phrase est entre guillemets, le signe final de ponctuation (point, point d'interrogation, d'exclamation, de suspension) se place avant la fermeture de ceux-ci.

Le tiret [–]

Il s'emploie soit pour isoler de la phrase certains éléments, soit dans un dialogue pour indiquer un changement de locuteur (avec changement d'alinéa).

- Quand il isole un élément, celui-ci est encadré de tirets, sauf s'il est en début ou fin de phrase. Cet élément isolé commence par une minuscule (sauf s'il s'agit d'un nom propre).
- Quand il indique un changement de locuteur, il se place uniquement au début de la phrase. La phrase commence alors par une majuscule.

Exemple : – Jean, quand viendras-tu t'excuser ?

Il fronça les sourcils.

– Quand j'aurai vraiment quelque chose à me faire pardonner.

Remarque

Il ne faut pas confondre le tiret, signe de ponctuation, avec le trait d'union, signe orthographique.

La barre oblique [/]

Élément de ponctuation récent, elle remplace une conjonction de coordination ou une préposition, le plus souvent dans des propositions elliptiques.

Exemple : Je vous montrerai la relation cause / conséquence une prochaine fois.

La formule *et / ou*, bien que critiquée, est française

Exemple : Il viendra jeudi et / ou vendredi.

Emploi des majuscules

L'emploi des majuscules dépend de la nature des mots ou de leur place dans la phrase.

Les mots prenant une majuscule quelle que soit leur place

- **Les noms propres** (noms de lieux ou de personnes n'étant pas utilisés d'après leur signification mais par convention). Les adjectifs correspondant à ces noms prennent une minuscule.
On notera que l'on écrit *un dieu* dans le polythéisme, mais *Dieu* dans le monothéisme.
- **Les noms en rapport avec des noms propres** : noms de dynasties, d'habitants (ex. : les Françaises ; les Parisiens).
En revanche, les noms de langues ou de disciplines ne prennent pas de majuscules (ex. : Parler l'allemand.) ; les adjectifs correspondant à ces noms prennent une minuscule.
- **Les noms employés occasionnellement comme noms propres** (titres d'ouvrages, d'œuvres d'art, nom des monuments, des rues, des véhicules, institutions, sociétés, points cardinaux, titres, dignités, etc.)

Exemple 1 : J'ai lu *Le bon usage* de Maurice Grevisse. (ou *Le Bon Usage*)

Exemple 2 : *La Bastille* fut prise en 1789. (Mais : *la bastille* est une tour.)

Exemple 3 : Le pape est le chef de l'Église. (Mais : Voici l'église de mon village.)

Exemple 4 : J'habite dans le Midi. [Mais : Je visite le midi (le sud) de l'Espagne.]

Exemple 5 : Veuillez agréer, Madame la Directrice, l'expression etc. (Mais : J'ai rencontré madame X.)

Les mots prenant une majuscule selon leur situation dans la phrase

- Les mots situés en début de phrase
- Les mots situés en début de vers (usage peu respecté par les auteurs)

Remarque 1 *Empire* suivi d'un adjectif est considéré comme un nom propre ; il prend une majuscule. Suivi d'un nom, il est considéré comme un nom commun ; il prend une minuscule.

Ex. : L'Empire mongole. (Mais : L'empire du Soleil-Levant).

Remarque 2 Les noms de vents ne sont pas des noms propres. Ils ne prennent pas de majuscules (ex. : l'aquilon, le zéphyr, le mistral, la tramontane, le simoun, le sirocco, etc.).

- Les adjectifs précédant un nom dans un titre d'ouvrage, d'œuvre d'art, un nom de monument, de rue, de véhicule, d'institution, de société, de point cardinal, de titre, de dignité, etc., quand ils sont joints au nom par un trait d'union, qu'ils servent de surnoms ou désignent les caractéristiques d'un nom commun géographique.

Remarque

Saint prend une majuscule dans les noms de lieux, parce qu'il est lié au nom propre par un trait d'union, mais il prend une minuscule quand il désigne le saint uniquement.

Exemple 1 : Dans l'Ancien Testament, on trouve la Genèse. (Mais : Le Code civil. / L'auberge du Mouton blanc.)

Exemple 2 : Les États-Unis. (Mais : Les Nations unies.)

Exemple 3 : Philippe le Bon.

Exemple 4 : Le lac Majeur / La mer Noire (Mais : Le Pays basque : Pays est un nom propre).

Exemple 5 : La rue Saint-Honoré. (Mais : À la saint Nicolas. / Notez : À la saint-glinglin, l'expression ne prend pas de majuscule, ne désignant pas un individu)



Remarque sur les articles et les particules dans les noms

Les articles prennent la majuscule quand ils font partie du nom propre (ex. : *La Fontaine*), mais pas quand ils sont emphatiques (ex. : *la Callas*) ou qu'ils précèdent un surnom (ex. : *Louis le Hutin*). Les particules nobiliaires *de* et *d'* ne prennent pas la majuscule ; *du* et *des* peuvent la prendre (ex. : *Joachim Du Bellay*).

Concours blancs et annales

Besançon

Description

Lors du deuxième groupe d'épreuves d'admissibilité, deux dictées fautives vous sont proposées.

- La première est un texte court avec des fautes naïves (dictée d'enfant) ; il faut rayer chaque forme fautive et la réécrire en dessous. Cela revient presque à réécrire le texte. Cette épreuve de 15 à 20 lignes dure 15 minutes.
- La deuxième est un texte long avec des fautes plus subtiles ; il faut entourer les formes fautives (sans les corriger) et les compter. L'épreuve de 60 à 80 lignes dure 10 minutes.

Niveau de difficulté : 7/10

Plusieurs justifications à cette note : d'abord le fait d'enchaîner ces deux épreuves puis un résumé lu (c'est une vraie endurance), ensuite les délais très courts dans les deux cas, enfin la note éliminatoire de 6/20 à ces épreuves. Les fautes sont très variées ; elles portent sur l'orthographe grammaticale comme lexicale.

Conseils

- Faites particulièrement attention aux structures qui appellent le subjonctif imparfait ou le conditionnel passé 2^e forme.
- Ne corrigez d'abord que les fautes dont vous êtes sûr.
- Une orthographe *tolérée* ne doit pas être corrigée.

Annales Besançon 2007

1^{re} dictée fautive

Vous devez corriger le texte. Vous devez barrer chaque erreur et la corriger en écrivant la bonne orthographe. Tous les types d'erreur sont pris en compte à l'exception des erreurs de ponctuation. Vous disposez de 15 minutes pour corriger ce texte.

Pour pallier à ses ennuis pécuniers qui se répétaient à l'envie et éviter d'être

.....
emprisonné à nouveau, ce photographe avait ce jour-là l'intention de jeter un œil en

.....
coulisses. Ayant dû s'enfuir après que la star l'eût surpris, il avait décidé de prendre des

clichés lors d'une ballade au clair de lune. Après avoir erré deci-delà sur une route

 cahotique, mais peu passagère, il parvint enfin à trouver le lieu idéal pour travailler. Il

 régla minutieusement son objectif et choisit le temps de pause qui lui permettrait de

 capter au mieux la blancheur de l'astre celeste. Cela fait, il s'assit sur l'herbe, laissant

 vagabonder ses pensées. Il se souvint soudain des résidents de la maison de retraite qui

 lui avaient rabattu les oreilles avec les fleurs (des dalhias) qu'il aurait dû leur fournir

 avant le printemps. Il se dit qu'il concluerait un accord avec eux le moment venu,

 agissant ainsi de façon à ce que le directeur ne le sache pas. Il eut le sentiment que le

 cours de sa vie passait un goulot d'étranglement et qu'il serait peut-être temps de refaire

 de nouveau des efforts pour en reprendre la maîtrise. Le visage de cette jeune femme

 aux cheveux châains clairs qui lui avait naguère proposé d'unir leurs destinées

 s'imposait maintenant à lui et il trouva cette vision de bonne augure. Il décida de la

 revoir. Il ignorait que quelques heures après qu'ils eussent convenu d'un rendez-vous, il

 mourrait d'un infarctus du myocarde.

2^e dictée fautive

Pour corriger le texte, vous devez entourer chaque erreur. Tous les types d'erreur sont pris en compte à l'exception des erreurs de ponctuation et de l'orthographe des noms propres. Vous devez également indiquer le nombre total exact des erreurs. Vous disposez de 10 minutes pour corriger ce texte.

Le texte d'origine était un extrait de Jean-Marie Gustave Le Clézio, Ourania, Gallimard, p. 76-79. Pour des raisons de droits d'auteurs, nous vous proposons un texte de remplacement.

« (§ 1) Ce fut après avoir fait partir cette lettre que, pour la première fois, Julien, un peu revenu à lui, fut très malheureux. Chacunes des espérances de l'ambition dut être arrachée successivement de son cœur par ce grand mot : je mourrai. La mort, en elle-même, n'était pas horrible à ses yeux. Toute sa vie n'avait été qu'une longue préparation au malheur, et il avait eu garde d'oublier celui qui passe pour le plus grand de tous.

(§ 2) Quoi donc ! se disait-il, si dans soixantes jours je devais me battre en duel avec un homme très fort sur les armes, est-ce que j'aurai la faiblesse d'y penser sans cesse, et la terreur dans l'âme ?

(§ 3) Il passa plus d'une heure à chercher à se bien connaître sous ce rapport.

(§ 4) Quant il eut vu clair dans son âme, et que la vérité parût devant ses yeux aussi nettement qu'un des piliers de sa prison, il pensa au remord !

(§ 5) Pourquoi en aurais-je ? J'ai été offensé d'une manière atroce ; j'ai tué, je mérite la mort, mais voilà tout. Je meurs après avoir soldé mon compte envers l'humanité. Je ne laisse

aucune obligation non remplie, je ne dois rien à personne ; ma mort n'a rien de honteux que l'instrument : cela seul, il est vrai, suffit richement pour ma honte aux yeux des bourgeois de Verrières ; mais sous le rapport intellectuel quoi de plus méprisable ! Il me reste un moyen d'être considérable à leurs yeux : c'est de jeter au peuple des pièces d'or en allant au supplice. Ma mémoire, liée à l'idée de l'or, sera resplendissante pour eux.

(§ 6) Après ce raisonnement, qui au bout d'une minute lui sembla évident : "Je n'ai plus rien à faire sur la terre", se dit Julien, et il s'endormit profondément.

(§ 7) Vers les neuf heures du soir, le geôlier le réveilla en lui apportant à souper.

– Que dit-on dans Verrières ?

– Monsieur Julien, le serment que j'ai prêté devant le crucifi, à la cours royale, le jour que je fus installé dans ma place, m'oblige au silence.

(§ 8) Il se taisait, mais restait. La vue de cette hypocrysie vulgaire amusa Julien. Il faut, pensa-t-il, que je lui fasse attendre longtemps les cinq francs qu'il désire pour me vendre sa conscience.

(§ 9) Quand le geôlier vit le repas finir sans tentative de séduction :

– L'amitié que j'ai pour vous, Monsieur Julien, dit-il d'un air faux et doux, m'oblige à parler ; quoi qu'on dise que c'est contre l'intérêt de la justice, parce que cela peut vous servir à arranger votre défense... Monsieur Julien, qui est bon garçon, sera bien content si je lui apprends que Madame de Rênal va mieux.

– Quoi ! elle n'est pas morte ? s'écria Julien hors de lui.

– Quoi ! vous ne saviez rien ! dit le geôlier d'un air stupide qui bientôt devint de la cupidité heureuse. Il sera bien juste que Monsieur donne quelque chose au chirurgien qui, d'après la loi et la justice, ne devait pas parler. Mais pour faire plaisir à Monsieur, je suis allé chez lui, et il m'a tout compté...

– Enfin, la blessure n'est pas mortelle, lui dit Julien impatienté, tu m'en réponds sur ta vie ?

(§ 10) Le geôlier, géant de six pieds de haut, eut peur et se retira vers la porte. Julien vit qu'il prenait une mauvaise route pour arriver à la vérité, il se rassit et jeta un napoléon à Monsieur Noiroud.

(§ 11) À mesure que le récit de cet homme prouvait à Julien que la blessure de Madame de Rênal n'était pas mortelle, il se sentait gagné par les larmes.

– Sortez ! dit-il brusquement.

(§ 12) Le geôlier obéit. À peine la porte fût-elle fermée : Grand Dieu ! elle n'est pas morte ! s'écria Julien; et il tomba à genou, pleurant à chaudes larmes.

(§ 13) Dans ce moment suprême, il était croyant. Qu'importent les hypocrisies des prêtres ? peuvent-elles ôter quelque chose à la vérité et à la sublimité de l'idée de Dieu ?

Seulement alors, Julien commença à se repentir du crime comis. Par une coïncidence qui lui évita le désespoir, en cet instant seulement, venait de cesser l'état d'irritation physique et de demi-folie où il était plongé depuis son départ de Paris pour Verrières.

Ses larmes avaient une source généreuse, il n'avait aucun doute sur la condamnation qui l'attendait.

(§ 14) Ainsi elle vivra ! se disait-il... Elle vivra pour me pardonner et pour m'aimer...

(§ 15) Le lendemain matin fort tard, quand le geôlier le réveilla :

– Il faut que vous ayez un fameux cœur, Monsieur Julien, lui dit cet homme. Deux fois je suis venu et n'ai pas voulu vous réveiller. Voici deux bouteilles d'excellent vin que vous envoie Monsieur Maslon, notre curé.

– Comment ? ce coquin est encore ici ? dit Julien.

– Oui, Monsieur, répondit le geôlier en baissant la voix, mais ne parlez pas si haut, cela pourrait vous nuire.

Julien rit de bon cœur.

– Au point où j'en suis, mon ami, vous seul pourriez me nuire si vous cessiez d'être doux et humain... Vous serez bien payé, dit Julien en s'interrompant et reprenant l'air impérieux. Cet air fut justifié à l'instant par le don d'une pièce de monnaie. »

D'après Henri Beyle, dit Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, Chapitre 36.

Corrigés des exercices : Orthographe Besançon

1^{re} dictée fautive

1. 1 : pallier ses ennuis (*pallier* est transitif direct) ; pécuniaires (adjectif épique) ; à l'envi (signifie à qui mieux mieux) ; **1. 2** : emprisonné de nouveau (*encore une fois à l'identique* ; à nouveau signifie à neuf, de façon nouvelle) ; **1. 3** [*en coulisses* ou *en coulisse*] eut surpris (jamais de subjonctif après la locution conjonctive *après que*) ; **1. 4** : balade (*promenade*) ; de-ci, de-là ; **1. 5** : cahotante ou cahoteuse [préférer *passante* à *passagère* – familier ; il n'est cependant pas nécessaire de le corriger] ; **1. 6** : temps de pose ; **1. 7** : céleste ; **[1. 8** : *résidants* est préférable, mais les deux sont corrects] ; **1. 9** : rebattu les oreilles (ne pas confondre *rabattre* – refermer, replier – avec *rebattre les oreilles* – répéter sans cesse) ; dahlias ; **1. 10** : conclurait ; **1. 12** : *refaire des efforts* ou *faire de nouveau des efforts* (sinon c'est pléonastique) ; **1. 14** : châtain clair (adjectif de couleur composé, invariable) ; **1. 15** : de bon augure ; **1. 16** : après qu'ils eurent convenu (jamais de subjonctif après la locution conjonctive *après que*) ; **1. 17** : infarctus.

2^e dictée fautive

§ 1 : chacunes → chacune ; il avait eu → il n'avait eu ; § 2 : 'soixantes' → soixante ; j'aurai → j'aurais (conditionnel dans une proposition principale dont la subordonnée de condition est à l'indicatif imparfait et introduite par *si*) ; § 4 : parût → parut (indicatif passé simple, tout comme *pensa*) ; remord → remords ; § 5 : 'atroce' → atroce ; § 7 : crucifi → crucifix ; cours → cour ; § 8 : 'hipocrysie' → hypocrisie ; § 9 : quoi qu'on → quoiqu'on (remplacer par *bien que*) ; 'quelquechose' → quelque chose (mais *quelquefois*) ; compté → conté (*raconté*) ; § 12 : fut-elle → fût-elle ; genou → genoux ; § 13 : 'commença' → commença (il manque la cédille) ; 'comis' → commis (verbe *commettre*) ; § 15 : 'envoit' → envoie (verbe *envoyer*).

→ *Le texte compte 18 fautes.*

Bordeaux

Description

Les deuxième et troisième épreuves de pré-admissibilité sont consacrées à l'orthographe.

- La deuxième épreuve intitulée « épreuve de repérage des erreurs orthographiques » est une série de 40 questions auxquelles il faut répondre en 15 minutes. Le principe est simple : déterminer si un mot ou un syntagme est bien orthographié ou non. Si l'orthographe est correcte, vous répondez A, sinon, B. Vous obtenez 0,5 point par réponse correcte.
- La troisième épreuve intitulée « texte à corriger » est un texte de longueur très variable (1 à 10 pages) dont il faut corriger les erreurs orthographiques en 15 minutes également. Le texte est présenté en lignes espacées ; il faut souligner les mots qui vous semblent fautifs et récrire la forme convenable en dessous. Le barème est le suivant : - 1 pour les fautes concernant l'orthographe d'usage, - 2 pour les fautes d'orthographe grammaticale.

Niveau de difficulté : 2^e épreuve : 5/10 ; 3^e épreuve : 7 à 10/10

- **Deuxième épreuve.** Avec une chance sur deux, l'épreuve reste très abordable. D'autant plus que depuis le concours de 2008, les items sont de simples mots et rarement des expressions. Auparavant, l'épreuve proposait même quelques petites phrases, ce qui multipliait les risques d'être piégé. Les questions portent sur l'orthographe lexicale ; il faut travailler le redoublement de consonnes, le son [ã], les finales muettes (surtout avec les lettres s et t), le h dans les mots. Revoyez aussi le féminin des noms et adjectifs en orthographe grammaticale.
- **Troisième épreuve.** C'est l'épreuve redoutable de la pré-admissibilité. Alors qu'il est tout à fait raisonnable de compter obtenir plus de 15/20 aux deux autres épreuves, cette dernière peut être considérée comme réussie quand on a 8/20. En 2007, l'épreuve approchait 10 pages et certains admissibles avaient eu 1/20 (0 étant éliminatoire) ! Depuis, la longueur de l'épreuve est revenue dans un niveau plus raisonnable (2 à 4 pages), mais le délai reste très court et le nombre de fautes se situe entre 20 et 40. Il faut donc se préparer à ne pouvoir lire qu'une seule fois, et à « nettoyer » le texte avec sûreté.

Conseils

- Pour la deuxième épreuve, donnez-vous l'objectif d'au moins 30/40. Écrivez la forme qui vous semble correcte pour faire appel à vos automatismes scripturaux. Quand vous n'avez aucune idée de la réponse, cochez A ; c'est la réponse la plus courante (55 à 60 % de probabilité).
- Pour la troisième épreuve, les recommandations sont celles de Besançon.

Remarque

Dans les pages qui suivent, les deux épreuves ont été séparées.

Deuxième épreuve

Concours blanc 1

Temps alloué

15 min.

Épreuve de repérage des erreurs orthographiques.

Pour chaque item, indiquez si l'orthographe est correcte (**réponse A**) ou si l'orthographe est incorrecte (**réponse B**).

- | | | | | | |
|----|------------------|----|-----------------------|----|--|
| 1 | la poix | 15 | incohercible | 29 | du lambric |
| 2 | cannelloni | 16 | une paillote | 30 | du bambou |
| 3 | un quincailleur | 17 | suspicion | 31 | le scorbut |
| 4 | dorlotter | 18 | le giromond | 32 | un samovard |
| 5 | une sangsue | 19 | des vipéreaux | 33 | une cuculle |
| 6 | la disgrâce | 20 | une table de trictrac | 34 | un mastaba |
| 7 | le prêchi-prêcha | 21 | vizir | 35 | zyeuter |
| 8 | un jamboré | 22 | un hareng saur | 36 | le tricotage |
| 9 | un gésaire | 23 | scolopandre | 37 | sonner du toxin |
| 10 | mimollette | 24 | dessacraliser | 38 | l'ammoniac, solution aqueuse de l'ammoniaque |
| 11 | du stras | 25 | une iule | 39 | râbot |
| 12 | enlassure | 26 | pittoyable | 40 | une verranne |
| 13 | liliflore | 27 | un vinyle | | |
| 14 | du tanin | 28 | un phacoher | | |

Concours blanc 2

Temps alloué

15 min.

Épreuve de repérage des erreurs orthographiques.

Pour chaque item, indiquez si l'orthographe est correcte (**réponse A**) ou si l'orthographe est incorrecte (**réponse B**).

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 1 | des corrals | 23 | ce médicament est un ersatz, voire un placebo |
| 2 | des cernes creusées | 24 | il marchait cahin-caha, boitant |
| 3 | sous le seau du secret | 25 | des vantails entr'ouverts |
| 4 | un style melliflue | 26 | entendre l'écho d'une canonnade |
| 5 | antropophage | 27 | les lis étaient fleuri |
| 6 | tout se qui brille n'est pas or | 28 | elle effautilait le bout de son écharpe incarnat |
| 7 | je n'ai pas lu tout les livres de Camus | 29 | tu es mon éfrit, je suis ton sybarite |
| 8 | dorloter | 30 | ces lieder me plaisent davantage |
| 9 | les festons du pâtisson | 31 | des films de cap et d'épée |
| 10 | hier nous prions pour qu'ils revinssent | 32 | chacun son du |
| 11 | l'amande est une taxe | 33 | une maison en fétu de paille |
| 12 | il est tout déjingandé | 34 | une dictée sans fautes ni titre |
| 13 | rédhibitoire | 35 | cette salle de concert a un bon acoustique |
| 14 | crapahutter | 36 | le liquide est répandu de-ci, de-là sur la table |
| 15 | la poudre d'escampette | 37 | il accola une autre image avec sa colle forte, une glu |
| 16 | le nivèlement des payes | 38 | le donateur donne ; le donataire reçoit |
| 17 | des pont-levis moyenâgeux | 39 | une jeune-fille fleur-bleue |
| 18 | la plupart s'en est douté | 40 | faire le mariole |
| 19 | quelque soit ton projet nous te soutiendrons | | |
| 20 | des cailloux donnant des cals aux mains | | |
| 21 | gagner le plus de points possible | | |
| 22 | des valises ivoires | | |

Concours blanc 3

Temps alloué

15 min.

Épreuve de repérage des erreurs orthographiques.

Pour chaque item, indiquez si l'orthographe est correcte (**réponse A**) ou si l'orthographe est incorrecte (**réponse B**).

- | | | | |
|----|---------------------------------------|----|---|
| 1 | une baïonnette | 21 | les soupiraux de la maison de mes aïeux |
| 2 | un dahlia | 22 | dans la religion juive, on fête la pâque |
| 3 | un insecte xylophage | 23 | quelque soient vos résultats, nous serons fiers |
| 4 | le décathlon | 24 | les anglo-saxons |
| 5 | un décallage horaire dommageable | 25 | des rubans jonquilles |
| 6 | des échalottes grillées | 26 | la brue et la belle-mère |
| 7 | avoir de l'eczéma | 27 | une attitude drolatique |
| 8 | étudier la conchiliologie | 28 | épeler le mot dysenterie |
| 9 | un chariot de foin | 29 | l'equarrissage des poutres |
| 10 | faire des crocs-en-jambe | 30 | la marquetterie |
| 11 | payer son écot | 31 | parler sans faux-fuyants |
| 12 | subir des chaos | 32 | des élytres brillants |
| 13 | être absous de ses pêchés | 33 | l'étymologie du mot eurêka |
| 14 | une poésie bucolique | 34 | la maîtrise de l'héristique |
| 15 | une attitude divergeant de la mienne | 35 | un étal de falbalas |
| 16 | ils ont été mis au banc de la société | 36 | un amphitryon |
| 17 | un homme sans défauts | 37 | sur ce, je vous quitte |
| 18 | j'ai écouté sa plinthe | 38 | un comat éthylique |
| 19 | la chorale scandait des Kyrie | 39 | une tumeur bénigne |
| 20 | des ayants droit | 40 | chanter à la cantonnade |

Annales Bordeaux 2009

Temps alloué

15 min.

Épreuve de repérage des erreurs orthographiques.

Pour chaque item, indiquez si l'orthographe est correcte (**réponse A**) ou si l'orthographe est incorrecte (**réponse B**).

- | | | | | | |
|----|-----------------------|----|-----------------|----|-------------------------|
| 1 | achalandé | 15 | un paltoquet | 29 | des abattis |
| 2 | la clorophylle | 16 | une mijaurée | 30 | le ballaste |
| 3 | ecclésiastique | 17 | de l'acéthylène | 31 | postume |
| 4 | un acolyte | 18 | un colori | 32 | trucculent |
| 5 | une idylle | 19 | un panégiryque | 33 | de plain-pied |
| 6 | un mainate | 20 | un paddock | 34 | un rododendron |
| 7 | l'hallalie | 21 | susurer | 35 | le solstice |
| 8 | abhorrer | 22 | une velléité | 36 | un plantain |
| 9 | un salmigondi | 23 | l'acmée | 37 | misanthrope |
| 10 | une substance léthale | 24 | des agrès | 38 | la concupicence |
| 11 | une rombière | 25 | un ocarina | 39 | une journée harrassante |
| 12 | l'alphabet cyrillique | 26 | une feine | 40 | un air héberlué |
| 13 | un traquenar | 27 | un ajonc | | |
| 14 | annihiler | 28 | une agate | | |

3^e épreuve

Concours blanc

Temps alloué

15 min.

Texte à corriger : repérage et correction des erreurs orthographiques d'un texte.

Soulignez les fautes du texte suivant, et récrivez les mots correctement en dessous. Il n'y a pas de fautes sur les noms propres et la ponctuation.

« (§ 1) À Paris, les oranges ont l'air triste de fruits tombés ramassés sous l'arbre. À l'heure où elles vous arrivent, en plein hiver pluvieux et froid, leur écorce éclatante, leur parfum exagéré dans ces pays de saveurs tranquilles, leur donnent un aspect étrange, un peu bohémien. Par les soirées brumeuses, elles longent tristement les trottoirs, entassées dans leurs petites charettes ambulantes, à la lueur sourde d'une lanterne en papier rouge. Un cri monotone et grêle les escorte, perdu dans le roulement des voitures, le fracas des omnibus :

(§ 2) "À deux sous la Valence !"

(§ 3) Pour les trois-quarts des Parisiens, ce fruit cueilli au loin, banal dans sa rondeur, où l'arbre n'a rien laissé qu'une mince attache verte, tient de la sucrerie, de la confiserie. Le papier de soie qui l'entoure, les fêtes qu'il accompagne, contribuent à cette impression. Aux approches de janvier surtout, les milliers d'oranges disséminées par les rues, toutes ces écorces traînant dans la boue du ruisseau, font songer à quelque arbre de Noël gigantesque qui secourait sur Paris ses branches chargées de fruits factices. Pas un coin où on ne les rencontre. À la vitrine claire des étalages, choisies et parées ; à la porte des prisons et des auspices, parmi les paquets de biscuits, les tas de pomme ; devant l'entrée des bals, des spectacles du dimanche. Et leur parfum exquis se mêle à l'odeur du gaz, au bruit des crincrins, à la poussière des banquettes du paradis. On en vient à oublier qu'il faut des orangers pour produire les oranges, car pendant que le fruit nous arrive directement du Midi à pleines caisses, l'arbre, taillé, transformé, déguisé, de la serre chaude où il passe l'hiver, ne fait qu'une courte apparition au plein air des jardins publics.

(§ 4) Pour bien connaître les oranges, il faut les avoir vues chez elles, aux îles Baléares, en Sardaigne, en Corse, en Algérie, dans l'air bleu doré, l'atmosphère tiède de la Méditerranée. Je me rappelle un petit bois d'orangers, aux portes de Blidah ; c'est là qu'elles étaient belles ! Dans le feuillage sombres lustré, vernissé, les fruits avaient l'éclat de verres de couleur, et doraient l'air environnant avec cet auréole de splendeur qui entoure les fleurs éclatantes. Çà-et-là des éclaircies laissaient voir à travers les branches les remparts de la petite ville, le minaret d'une mosquée, le dôme d'un marabout, et au-dessus l'énorme masse de l'Atlas, verte à sa base, couronnée de neige comme d'une fourrure blanche, avec des moutonnements, un flou de flocons tombés.

(§ 5) Une nuit, pendant que j'étais là, je ne sais par quel phénomène ignoré depuis trente ans, cette zone de frimat et d'hiver se secoua sur la ville endormie, et Blidah se réveilla transformée, poudrée à blanc. Dans cet air algérien si léger, si pur, la neige semblait une poussière de nacre. Elle avait des reflets de plumes de paon blanc. Le plus beau, c'étaient le bois d'orangers. Les feuilles solides gardaient la neige intacte et droite comme des sorbets sur des plateaux de lac, et tous les fruits poudrés à frimas avaient une douceur splendide, un rayonnement discret comme de l'or voilé de claires étoffes blanches. Cela donnait vaguement l'impression d'une fête d'église, de soutanes rouges sous des robes de dentelles, de dorures d'autel enveloppées de guipures...

(§ 6) Mais mon meilleur souvenir d'oranges me vient encore de Barbicaglia, un grand jardin auprès d'Ajaccio où j'allais faire la sieste aux heures de chaleur. Ici les orangers, plus hauts,

plus espacés qu'à Blidah, descendaient jusqu'à la route, dont le jardin n'était séparée que par une haie vive et un fossé. Tout de suite après, c'était la mer, l'immense mer bleue... Quelles bonnes heures j'ai passées dans ce jardin ! Au-dessus de ma tête, les orangers en fleur et en fruit brûlaient leurs parfums d'essences. De temps en temps, une orange mûre, détachée tout à coup, tombait près de moi comme alourdie de chaleur, avec un bruit mat, sans écho, sur la terre pleine. Je n'avais qu'à allonger la main. C'étaient des fruits superbes, d'un rouge pourpre à l'intérieur. Ils me paraissaient exquis, et puis l'horizon était si beau ! Entre les feuilles, la mer mettait des espaces bleus éblouissants comme des morceaux de verre brisé qui miroitaient dans la brume de l'air. Avec cela le mouvement du flot agitant l'atmosphère à de grandes distances, ce murmure cadencé, la chaleur, l'odeur des oranges... Ah ! qu'on était bien pour dormir dans le jardin de Barbicaglia !

(§ 7) Quelques fois cependant, au meilleur moment de la sieste, des éclats de tambour me réveillaient en sursaut. C'étaient de malheureux tapins qui venaient s'exercer en bas, sur la route. À travers les trous de la haie, j'apercevais le cuivre des tambours et les grands tabliers blancs sur les pantalons rouges. Pour s'abriter un peu de la lumière aveuglante que la poussière de la route leur renvoyait impitoyablement, les pauvres diables venaient se mettre au pied du jardin, dans l'ombre courte de la haie. Et ils tapaient ! et ils avaient chaud ! Alors, m'arrachant de force à mon hypnôtisme, je m'amusais à leur jeter quelques-uns de ces beaux fruits d'or rouge qui pendaient près de ma main. Le tambour visé s'arrêtait. Il y avait une minute d'hésitation, un regard circulaire pour voir d'où venait la superbe orange roulant devant lui dans le fossé ; puis il la ramassait bien vite et mordait à pleines dents sans même enlever l'écorce.

(§ 8) Je me souviens aussi que tout à côté de Barbicaglia, et séparé seulement par un petit mur bas, il y avait un jardinet assez bizarre que je dominais de la hauteur où je me trouvais. (...)

(§ 9) De ma place, je voyais un bon vieux trottiner tranquillement par les allées. Tout le jour il taillait les arbres, bêchait, arrosait, enlevait les fleurs fanées avec un soin minutieux ; puis, au soleil couchant, il entrait dans la petite chapelle où dormaient les morts de sa famille ; il resserrait la bêche, les râtaux, les grands arrosoirs ; tout cela avec la tranquillité, la sérénité d'un jardinier de cimetière. Pourtant, sans qu'il s'en rendit bien compte, ce brave homme travaillait avec un certain recueillement, tous les bruits amortis et la porte du caveau refermée chaque fois discrètement, comme s'il eut craint de réveiller quelqu'un. Dans le grand silence radieux, l'entretien de ce petit jardin ne troublait pas un oiseau, et son voisinage n'avait rien d'attristant. Seulement la mer en paraissait plus immense, le ciel plus haut, et cette sieste sans fin mettait tout autour d'elle, parmi la nature troublante, accablante à force de vie, le sentiment de l'éternel repos... »

Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin, Les oranges.*

Annales Bordeaux 2009

Temps alloué

15 min.

Texte à corriger : repérage et correction des erreurs orthographiques d'un texte.

Soulignez les fautes du texte suivant, et récrivez les mots correctement en dessous. Il n'y a pas de fautes sur les noms propres et la ponctuation.

« (§ 1) Dans la nuit déjà plus légère, où flottait l'odeur encore neuve des ficus, ils se dépêchaient vers la gare de l'Agha, le chien les précédant à toute allure dans une grande course zigzagante qui finissait parfois en glissades sur les trottoirs mouillés de l'humidité de la nuit, puis revenait non moins vite avec l'affollement visible de les avoir perdu, Étienne porteur du fusil renversé dans sa gaine de grosse toile et d'une musette et d'un carnier, Jacques

les mains dans les poches de sa petite culotte et une grande musette en bandouillière. A la gare, les camarades étaient là, avec leurs chiens qui ne lâchaient leur maître que pour aller faire de rapides inspections sous la queue de leurs congénaires. (...) On grimpeait avec entrain dans un de ces wagons dont chaque compartiment ouvre sur le marchepied, on se passait les musettes, on faisait grimper les chiens et on s'installait, enfin heureux de se sentir flanc à flanc, de partager la même chaleur. Jacques apprit dans ces dimanches que la compagnie des hommes était bonne et pouvait nourrir le cœur. Le train s'ébranlait, puis prenait sa vitesse avec des halettements courts et, de loin en loin, un bref coup de sifflet endormi. On traversait un bout du Sahel et, dès les premiers champs, curieusement, ces hommes solides et bruyants se taisaient et regardaient le jour se lever sur les terres soigneusement labourées ou les brumes du matin traînaient en écharpe sur les haies de grands roseaux secs qui séparaient les champs. De temps en temps, des bouquets d'arbres glissaient dans la vitre avec la ferme blanchi à la chaux qu'ils protégeaient et où tout dormait. Un oiseau débusquait dans le fossé qui bordait le remblais s'élevait d'un coup jusqu'à leur hauteur, puis volait dans la même direction que le train comme s'il essayait de lutter de vitesse avec lui, jusqu'à ce que, brusquement, il prit la direction perpendiculaire à la marche du train, et il avait l'air alors de se décoller soudain de la vitre et d'être projeté à l'arrière du train par le vent de la course. L'horizon vert rosissait, puis virait d'un seul coup au rouge, le soleil apparaissait et s'élevait visiblement dans le ciel. Il pompait les brumes sur toute l'étendue des champs, s'élevait encore, et soudain il faisait chaud dans le compartiment, les hommes enlevaient un chandail et puis l'autre, faisaient couchait les chiens qui s'agitaient eux aussi, échangeaient des plaisanteries (...).

(§ 2) Le paysage changeait, devenait plus rocailleux, le chêne remplaçait l'oranger, et le petit train soufflait de plus en plus court et lâchait de grands jets de vapeur. Il faisait plus froid tout d'un coup, car la montagne s'interposait entre le soleil et les voyageurs, et on s'apercevait alors qu'il n'était pas plus de sept heures. Enfin, il sifflait une dernière fois, ralentissait, prenait avec lenteur une courbe serrée et débouchait dans une petite gare solitaire dans la vallée car elle ne desservait que des mines lointaines, déserte et silencieuse, plantée de grands eucalyptus dont les feuilles en focille frissonnaient dans le petit vent du matin. La descente se faisait dans le même brouhaha, les chiens dévalant du compartiment et ratant les deux marches escarpées du wagon, les hommes faisant de nouveau la chaîne pour les musettes et les fusils. Mais à la sortie de la gare, qui ouvrait directement sur les premières pentes, le silence d'une nature sauvage noyait peu à peu les interjections et les cris, la petite troupe finissait par gravir la montée en silence, les chiens décrivant tout autour d'inlassables lacets. (...) Au bout d'une heure enfin, on débouchait au bord d'un immense plateau couvert de chênes nains et de genévriers, aux vallonnements peu accusés et sur lequel un immense ciel frais et légèrement ensoleillé étendait ses espaces. (...) Les chiens, comme avertis, revenaient se grouper autour des hommes. On convenait de se retrouver pour le déjeuner à deux heures de l'après-midi, à un bouquet de pins où il y avait une petite source bien placée au bord du plateau et d'où la vue s'étendait sur la vallée et sur la plaine au loin. (...)

(§ 3) Alors commençait pour Jacques une ivresse dont il gardait encore le regret émerveillé au cœur. Les deux hommes écartaient de deux mètres l'un de l'autre mais à la même hauteur, le chien avant, lui maintenu constamment en arrière, et l'oncle de son œil soudain sauvage et rusé vérifiait sans cesse qu'il gardait sa distance, et la marche silencieuse interminable, à travers les buissons d'où partait parfois avec un cri perçant un oiseau dédaigné, la descente dans de petits ravins pleins d'odeurs dont on suivait le fond, la remontée vers le ciel, radieux et de plus en plus chaud, la montée de la chaleur qui desséchait à toute allure la terre encore humide à leur départ. Des détonations de l'autre côté du ravin, le claquement sec d'une compagnie de perdreaux couleur de poussière que le chien avait débusqués, la double détonation, presque aussitôt répétée, la fuite en avant du chien qui revenait les yeux pleins de folie, la gueule pleine de sang et d'un paquet de plumes qu'Ernest et

Daniel lui enlevaient et que, l'instant d'après, Jacques recevait avec un mélange d'excitation et d'horreur, la recherche des autres victimes, quand on les avait vues tomber, les jappements d'Ernest qu'on confondait parfois avec ceux de Brillant, et la marche en avant de nouveau, Jacques pliant cette fois sous le soleil malgré son petit chapeau de paille, pendant que le plateau alentour se mettait à vibrer sourdement comme une enclume sous le marteau du soleil (...). »

D'après Albert Camus, *Le premier homme*, Gallimard, Folio p. 121-126.

Corrigés des exercices : Orthographe Bordeaux

Épreuve 2

Concours blanc 1

1. A ; 2. B (cannelloni) ; **3. A ; 4. B** (dorloter) ; **5. A ; 6. B** (disgrâce, comme grâce) ; **7. A ; 8. B** (jamboree) ; **9. B** (geyser) ; **10. B** (mimolette) ; **11. A** (ou strass) ; **12. B** (enlasure) ; **13. A ; 14. A** (ou tannin) ; **15. B** (incoercible) ; **16. A ; 17. A ; 18. B** (giraumont) ; **19. A** (ou vipereaux) ; **20. A ; 21. A ; 22. A ; 23. B** (scolopendre) ; **24. B** (désacraliser) ; **25. B** (un iule) ; **26. B** (pitoyable) ; **27. A ; 28. B** (phacochère) ; **29. B** (lambris) ; **30. A ; 31. B** (scorbut) ; **32. B** (samovar) ; **33. A ; 34. A ; 35. A** (ou zieuter) ; **36. A ; 37. B** (tocsin) ; **38. B** (l'ammoniaque, solution aqueuse de l'ammoniac) ; **39. B** (rabet) ; **40. A.**

Concours blanc 2

1. A ; 2. B (creusés, *cerne* est masculin) ; **3. B** (sceau) ; **4. A** (invariable pour l'Académie ; dans l'usage, on rencontre souvent *melliflu*) ; **5. B** (anthropophage) ; **6. B** (tout ce qui ...) ; **7. B** (tous) ; **8. A** (sans accent) ; **9. A ; 10. B** (priions, indicatif imparfait) ; **11. B** (amende) ; **12. B** (dégingandé) ; **13. A ; 14. B** (crapahuter) ; **15. A ; 16. B** (nivellement) ; **17. B** (ponts-levis) ; **18. B** (la plupart s'en sont...) ; **19. B** (quel que soit : toujours en 2 mots quand il est suivi du verbe *être* au subjonctif) ; **20. A ; 21. A** (*possible* se rapporte à *le plus*) ; **22. B** (ivoire : nom employé comme adjectif de couleur) ; **23. A** (placebo sans accent du fait de l'origine latine) ; **24. B** (boitant : ne pas confondre avec *boîte, boîtier*) ; **25. B** (vantaux) ; **26. A** (ne pas confondre avec *écot*) ; **27. B** (fleuris ; lis ou lys) ; **28. B** (éfaufilait ; *incarnate* n'est pas issu d'un nom, c'est le nom qui vient de la couleur) ; **29. A ; 30. A** (lieder est le pluriel allemand de *lied* ; on peut dire *des lieds*) ; **31. B** (cape) ; pluriel facultatif) ; **32. B** (dû : verbe devoir) ; **33. A** (ne pas confondre *fêtu* et *fœtus*) ; **34. A** (s'il y en avait, il y aurait des fautes et un titre) ; **35. B** (une bonne acoustique : *acoustique* est féminin) ; **36. B** (répandu ; notez l'orthographe de *de-ci, de-là*, locution adverbiale) ; **37. A ; 38. B** (donateur / donataire) ; **39. B** (jeune fille / fleur bleue) ; **40. A** (peut aussi s'écrire *mariolle* ou *mariol*).

Concours blanc 3

1. A ; 2. B (dahlia) ; **3. A ; 4. A ; 5. B** (décalage) ; **6. B** (échalotes) ; **7. A ; 8. B** (conchyliologie) ; **9. A** (chariot, mais charrette) ; **10. A ; 11. A ; 12. B** (cahots : secousses) ; **13. B** (péchés, diffère de *pêcher* – verbe ou nom) ; **14. B** (bucolique) ; **15. A ; 16. B** (ban) ;

17. A ; 18. B (plainte) ; **19. A** (le Kyrie est une prière catholique, c'est un nom invariable) ; **20. A ; 21. A ; 22. A** (ne pas confondre « la pâque » pour les juifs, et « Pâques » pour les catholiques) ; **23. B** (quels que soient : toujours en deux mots quand il est suivi du verbe *être* au subjonctif) ; **24. A ; 25. B** (jonquille, adjectif de couleur issu d'un nom, invariable) ; **26. B** (bru) ; **27. A** (drolatique, mais *drôle, drôlement*) ; **28. A ; 29. B** (équarrissage, avec accent aigu) ; **30. B** (marqueterie) ; **31. A ; 32. A** (*élytre* est masculin) ; **33. A ; 34. B** (éris-tique, ne pas confondre avec *heuristique*) ; **35. A ; 36. A** (la graphie *amphy-* ne se rencontre pas en français) ; **37. A ; 38. B** (coma, mais *comateux*) ; **39. B** (bénigne, de *bénin*) ; **40. B** (cantonade, mais *cantonner*).

Annales Bordeaux 2009

1. A ; 2. B (chlorophylle) ; **3. A ; 4. A ; 5. A ; 6. A ; 7. B** (hallali, nom masculin) ; **8. A ; 9. B** (salmigondis, *s* final muet) ; **10. B** (létale) ; **11. A ; 12. A ; 13. B** (traquenard) ; **14. A ; 15. A ; 16. A ; 17. B** (acétylène) ; **18. B** (coloris) ; **19. B** (panégyrique) ; **20. A ; 21. B** (susurrer) ; **22. A ; 23. B** (acmé, nom masculin ou féminin) ; **24. A ; 25. A ; 26. B** (faine ou faîne) ; **27. A ; 28. A ; 29. A ; 30. B** (ballast ou je ballaste) ; **31. B** (posthume) ; **32. B** (truculent) ; **33. A ; 34. B** (rhododendron) ; **35. A ; 36. A ; 37. A ; 38. B** (concupiscence) ; **39. B** (harassante) ; **40. B** (éberlué).

Épreuve 3

Concours blanc

§ 1 : saveures → saveurs ; charettes → charrettes (mais *chariot*) / **§ 3** : trois-quarts → trois quarts (seul le nom prend un trait d'union) ; secourait → secouerait (verbe *secouer*) ; auspices → hospices ; pomme → pommes / **§ 4** : sombre → sombres ; cet auréole → cette auréole ; çà-et-là → çà et là (locution adverbiale) / **§ 5** : frimat → frimas ; c'étaient → c'était (accord avec *bois*) ; lac → laque / **§ 6** : séparée → séparé (pas de COD) ; [en fleur(s) et en fruit(s) : au singulier ou au pluriel] / **§ 7** : quelques fois → quelquefois ; hypnôtisme → hypnotisme / **§ 8** : ou → où / **§ 9** : dormait → dormaient ; tranquillité → tranquillité ; sérénité → sérénité ; rendit → rendit (*sans que* + subj.) ; eut craint → eût craint (subj. plus-que-parfait).

Annales Bordeaux 2009

Cette épreuve était difficile du fait de la construction des phrases et de leur longueur (particulièrement dans le dernier paragraphe).

§ 1 : zigzagante → zigzagante ; trottoirs → trottoirs ; affollements → affolement ; perdu → perdus ; bandouillère → bandouillère ; A → À (bien que l'accent ne soit pas obligatoire, il est usuel en lettre d'imprimerie, et comme *Étienne* avait un *e* avec accent, cela était plus cohérent) ; congénaires → congénères ; nourrire → nourrir ; halettements → halètements ; ou → où ; blanchi → blanche ; débusquait → débusqué ; remblais → remblai ; projeter → projeté ; couchait → coucher / **§ 2** : [*déserte, silencieuse* et *plantée* se rapportent à *vallée*] eucalyptus → eucalyptus ; focille → faucille ; brouhahat → brouhaha ; vallonnements → vallonnements / **§ 3** : écartaient → écartés (*débusqués* était écrit *débusquée* dans le texte original ; les deux sont possibles).

Caen

Description

Outre la dictée d'admission, la première épreuve d'admissibilité intitulée « Épreuve de grammaire – orthographe – sémantique » comporte généralement 25 questions d'orthographe sur 60 (15 en 2007) ; elle dure une heure. Ces questions sont réparties en quatre exercices de place et longueur variables. Ce petit tableau vous permettra de vous y retrouver et de faire des pronostics :

	orthographe lexicale (mots fautifs)	conjugaison (forme incorrecte ou intrusive)	orthographe grammaticale (l'accord)	genre des noms
2006	10 q°	5 q°	10 q°	
2007	10 q°	5 q°		
2008	10 q°		10 q°	5 q°
2009	15 q°	10 q°		

L'orthographe lexicale débute l'épreuve (les autres épreuves suivent dans l'ordre du tableau). L'orthographe grammaticale (intitulée « grammaire ») interroge uniquement sur l'accord du verbe et du participe passé. Pour le genre du nom, un nom est proposé avec un genre ; il faut déterminer si la correspondance est bonne.

Niveau de difficulté : 7/10

Bien souvent, plusieurs items doivent être relevés par question, d'où de grandes probabilités de se tromper et de n'empocher aucun point.

- L'épreuve d'orthographe lexicale est assez difficile. Les mots choisis pour un même item ont une similitude graphique (souvent la même initiale). Chaque année des questions portent sur le choix entre trait d'union et agglutination (*contre, entre* + nom), accent grave ou circonflexe, *h* muet ou non, *i* ou *y*, redoublement de consonnes ou non principalement.
- L'épreuve de conjugaison est classique ; elle ressemble à celle de Nantes.
- L'épreuve de « grammaire » est assez difficile : elle réclame concentration et endurance parce qu'il faut traiter 50 accords, assez complexes, du verbe et du participe passé.
- Enfin, l'épreuve sur le genre (qui ne s'est présentée qu'une seule fois) n'est pas insurmontable, mais elle réclame aussi de l'attention.

Conseils

- En orthographe lexicale, n'hésitez pas à écrire les mots, pour vérifier leur graphie et faites confiance à votre première intuition.
- L'épreuve sur les accords réclame une telle concentration qu'il est recommandé de ne pas la faire d'un coup.
- Consacrez plus de temps à un item où vous avez un seul doute qu'à d'autres où demeurent trop d'incertitudes.

Concours blanc 1

Temps alloué

25 min.

Orthographe lexicale

Indiquez le ou les mots mal orthographiés.

Question 1	<input type="checkbox"/> a. une impasse <input type="checkbox"/> b. une tignasse <input type="checkbox"/> c. une fouasse <input type="checkbox"/> d. une godace <input type="checkbox"/> e. une besace	Question 6	<input type="checkbox"/> a. bouloter <input type="checkbox"/> b. ergoter <input type="checkbox"/> c. asticoter <input type="checkbox"/> d. dansotter <input type="checkbox"/> e. fagotter
Question 2	<input type="checkbox"/> a. un kiwi <input type="checkbox"/> b. une péri <input type="checkbox"/> c. un alibi <input type="checkbox"/> d. un gribouilli <input type="checkbox"/> e. un amorti	Question 7	<input type="checkbox"/> a. une tape <input type="checkbox"/> b. une hape <input type="checkbox"/> c. une mappe <input type="checkbox"/> d. une chausse-trape <input type="checkbox"/> e. une chape
Question 3	<input type="checkbox"/> a. une gousse <input type="checkbox"/> b. un vélopousse <input type="checkbox"/> c. une pousse <input type="checkbox"/> d. un pouce <input type="checkbox"/> e. une gargouce	Question 8	<input type="checkbox"/> a. un dépotoire <input type="checkbox"/> b. un remontoir <input type="checkbox"/> c. un grattoir <input type="checkbox"/> d. un collutoir <input type="checkbox"/> e. un accotoir
Question 4	<input type="checkbox"/> a. un cargot <input type="checkbox"/> b. un bardot <input type="checkbox"/> c. un aligot <input type="checkbox"/> d. un échet <input type="checkbox"/> e. un hublot	Question 9	<input type="checkbox"/> a. un lazzi <input type="checkbox"/> b. un azzulejo <input type="checkbox"/> c. une mozarella <input type="checkbox"/> d. un chalazzion <input type="checkbox"/> e. un blizzard
Question 5	<input type="checkbox"/> a. superficiel <input type="checkbox"/> b. révérenciel <input type="checkbox"/> c. intersticiel <input type="checkbox"/> d. obédentiel <input type="checkbox"/> e. cicatritiel	Question 10	<input type="checkbox"/> a. un agrégas <input type="checkbox"/> b. un adendas <input type="checkbox"/> c. un rebras <input type="checkbox"/> d. un appat <input type="checkbox"/> e. un corbillat

Orthographe grammaticale

Parmi les cinq formes verbales censées appartenir au même verbe, indiquez la (ou les) forme(s) incorrecte(s) ou intruse(s). *Attention* : la mention ou pas d'une conjonction est pertinente.

Question 11	<input type="checkbox"/> a. que je visse <input type="checkbox"/> b. nous vissons <input type="checkbox"/> c. qu'il voie <input type="checkbox"/> d. il verra <input type="checkbox"/> e. vu	Question 14	<input type="checkbox"/> a. tu couderas <input type="checkbox"/> b. cousu <input type="checkbox"/> c. vous coudriez <input type="checkbox"/> d. tu couds <input type="checkbox"/> e. ils coudront
Question 12	<input type="checkbox"/> a. tu plus <input type="checkbox"/> b. il pleut <input type="checkbox"/> c. plu <input type="checkbox"/> d. il plut <input type="checkbox"/> e. il pleuvait	Question 15	<input type="checkbox"/> a. je fleurirai <input type="checkbox"/> b. nous fleurions <input type="checkbox"/> c. fleuris <input type="checkbox"/> d. fleurissant <input type="checkbox"/> e. vous fleurissez

Question 13	<input type="checkbox"/> a. il chut <input type="checkbox"/> b. je chois <input type="checkbox"/> c. il chaut <input type="checkbox"/> d. je choirai <input type="checkbox"/> e. ils churent
--------------------	--

Grammaire

Indiquez les phrases où les accords sont corrects.

Question 16	<input type="checkbox"/> a. Voies la pièce qu'ils ont laissée sens dessus-dessous <input type="checkbox"/> b. Ne rouspète pas ! Jette ce qui te paraît inutile. <input type="checkbox"/> c. Il fallait qu'elle le fit tomber de son piédestal. <input type="checkbox"/> d. Clos une fois pour toute ce chapitre de ta vie <input type="checkbox"/> e. Ne le clous pas au pilori avant qu'il se justifie.
Question 17	<input type="checkbox"/> a. Ils se sont absentés pendant une demi-heure. <input type="checkbox"/> b. Ce bracelet cliquète de tous ses grelots. <input type="checkbox"/> c. Les belles histoires que tu lui a racontées lui ont plu. <input type="checkbox"/> d. Les oiseaux que tu as entendu siffler sont revenus. <input type="checkbox"/> e. Les soixante minutes que j'ai courues m'ont paru interminables.
Question 18	<input type="checkbox"/> a. Ils se sont regardés. <input type="checkbox"/> b. Ils se les sont arrachées. <input type="checkbox"/> c. Ils se sont imaginés la scène. <input type="checkbox"/> d. Ils se sont préparé un repas formidable. <input type="checkbox"/> e. Ils se sont ris de cette mise en scène.
Question 19	<input type="checkbox"/> a. Des mauvaises gens, nous en avons tant supporté. <input type="checkbox"/> b. Des avocats, ils en ont rencontrés. <input type="checkbox"/> c. Malgré leur bonne humeur, ils leur en ont voulu. <input type="checkbox"/> d. De ces critiques, je les en ai remerciées finalement. <input type="checkbox"/> e. De la rose, on n'en a vue que la tige.
Question 20	<input type="checkbox"/> a. Ces filles, je les ai vues danser hier soir à l'opéra. <input type="checkbox"/> b. Ces messieurs, nous les avons entendus dire du mal de tous. <input type="checkbox"/> c. Les menuiseries, nous les avons faites changer dernièrement. <input type="checkbox"/> d. La pluie, ils l'ont vu venir sans bouger. <input type="checkbox"/> e. Il faut les écouté pousser au bord des forêts, les fraises sauvages.
Question 21	<input type="checkbox"/> a. Elle est négligeante comme une écolière de cinq ans. <input type="checkbox"/> b. Le poste de contremaître est resté vaquant depuis son départ. <input type="checkbox"/> c. Il a usé d'expédians pour se tirer d'affaire. <input type="checkbox"/> d. Marie est une femme extravagante. <input type="checkbox"/> e. Sur ce point, nous avons des avis convergents.
Question 22	<input type="checkbox"/> a. Pourquoi les y avez-vous emmenés ? <input type="checkbox"/> b. Comment se prénomment ceux qui nous y ont conduit ? <input type="checkbox"/> c. Y a-t-il une ville dont nous n'ayons été rejeté ? <input type="checkbox"/> d. Où les en avons-nous instruits ? <input type="checkbox"/> e. De quoi ces femmes ont-elles souffertes ?

Question 23	<input type="checkbox"/> a. Elle est là, étonnante, zigzagante entre les bureau ! <input type="checkbox"/> b. Ma sœur est arrivée, somnolante. <input type="checkbox"/> c. Tous ces hommes ont pour moi une attitude déférente. <input type="checkbox"/> d. Ce ne sont pas les idées les plus provocantes qui sont les plus originales. <input type="checkbox"/> e. Cette jeune intrigante est plutôt inquiétante.
Question 24	<input type="checkbox"/> a. Elles s'en sont souvenu. <input type="checkbox"/> b. Elles s'en sont souvenues. <input type="checkbox"/> c. Elles s'en sont souvenus. <input type="checkbox"/> d. Ils s'en sont souvenu. <input type="checkbox"/> e. Ils s'en sont souvenus.
Question 25	<input type="checkbox"/> a. Ils se sont écouté parler. <input type="checkbox"/> b. Ils se sont écoutés parler. <input type="checkbox"/> c. Ils se sont écouté parlez. <input type="checkbox"/> d. Ils se les sont écoutées dire. <input type="checkbox"/> e. Ils se les sont écouté dire.

Concours blanc 2

Temps alloué

25 min.

Orthographe lexicale

Indiquez le ou les mots mal orthographiés.

Question 1	<input type="checkbox"/> a. hère <input type="checkbox"/> b. hébriété <input type="checkbox"/> c. hermite <input type="checkbox"/> d. héroïne <input type="checkbox"/> e. héraut	Question 6	<input type="checkbox"/> a. aconit <input type="checkbox"/> b. accupuncture <input type="checkbox"/> c. acastillage <input type="checkbox"/> d. accorte <input type="checkbox"/> e. accore
Question 2	<input type="checkbox"/> a. entrapercevoir <input type="checkbox"/> b. entrebâiller <input type="checkbox"/> c. entre-ouvert <input type="checkbox"/> d. entr'apercevoir <input type="checkbox"/> e. entre-gent	Question 7	<input type="checkbox"/> a. pollinisation <input type="checkbox"/> b. pollisson <input type="checkbox"/> c. polyomyélite <input type="checkbox"/> d. pollenta <input type="checkbox"/> e. pollution
Question 3	<input type="checkbox"/> a. pâtaquès <input type="checkbox"/> b. pâte <input type="checkbox"/> c. patisson <input type="checkbox"/> d. pâté <input type="checkbox"/> e. patois	Question 8	<input type="checkbox"/> a. crémone <input type="checkbox"/> b. tonne <input type="checkbox"/> c. none <input type="checkbox"/> d. gorgone <input type="checkbox"/> e. acétone
Question 4	<input type="checkbox"/> a. antonymie <input type="checkbox"/> b. antinomie <input type="checkbox"/> c. éponymie <input type="checkbox"/> d. dislexie <input type="checkbox"/> e. pithye	Question 9	<input type="checkbox"/> a. Ozalide <input type="checkbox"/> b. adénoïde <input type="checkbox"/> c. polaroïd <input type="checkbox"/> d. chrysalid <input type="checkbox"/> e. celluloid
Question 5	<input type="checkbox"/> a. litéral <input type="checkbox"/> b. litote <input type="checkbox"/> c. liturgie <input type="checkbox"/> d. littorine <input type="checkbox"/> e. litoral	Question 10	<input type="checkbox"/> a. contrescarpe <input type="checkbox"/> b. contrut <input type="checkbox"/> c. contre-fort <input type="checkbox"/> d. contralto <input type="checkbox"/> e. contramiral

Genre

Indiquez le ou les noms pour lesquels le genre indiqué entre parenthèses est correct – f = féminin, m = masculin.

Question 11	<input type="checkbox"/> a. épigramme (f) <input type="checkbox"/> b. calligramme (m) <input type="checkbox"/> c. anagramme (m) <input type="checkbox"/> d. gamme (f) <input type="checkbox"/> e. amalgame (f)	Question 14	<input type="checkbox"/> a. catharsis (f) <input type="checkbox"/> b. synopsis (f) <input type="checkbox"/> c. clovisse (m) <input type="checkbox"/> d. oasis (f) <input type="checkbox"/> e. immondice (f)
Question 12	<input type="checkbox"/> a. arcade (f) <input type="checkbox"/> b. alcade (f) <input type="checkbox"/> c. jade (f) <input type="checkbox"/> d. monade (f) <input type="checkbox"/> e. sérénade (m)	Question 15	<input type="checkbox"/> a. épaulière (f) <input type="checkbox"/> b. oligomère (f) <input type="checkbox"/> c. trouvère (m) <input type="checkbox"/> d. cautère (f) <input type="checkbox"/> e. acrotère (m)
Question 13	<input type="checkbox"/> a. arcane (m) <input type="checkbox"/> b. arcanne (f) <input type="checkbox"/> c. météorite (f) <input type="checkbox"/> d. aérolithe (f) <input type="checkbox"/> e. météore (f)		

Grammaire

Indiquez les phrases correctes.

Question 16	<input type="checkbox"/> a. Les deux cents kilomètres que nous avons parcourus. <input type="checkbox"/> b. Les cents mètres qu'elles ont courus. <input type="checkbox"/> c. Les vingt minutes qu'ils ont courus. <input type="checkbox"/> d. Les événements durant lesquels ils ont vécus. <input type="checkbox"/> e. Les événements qu'ils ont vécus.
Question 17	<input type="checkbox"/> a. Ils se sont entendus dire bien des choses. <input type="checkbox"/> b. Ils se sont nui mutuellement. <input type="checkbox"/> c. Elles se sont senti pousser des ailes. <input type="checkbox"/> d. Ils se sont assurés de notre sympathie. <input type="checkbox"/> e. Ils se sont assurés des lendemains meilleurs.
Question 18	<input type="checkbox"/> a. Elles s'en sont aperçues. <input type="checkbox"/> b. Ces souvenirs, elles n'en ont jamais parlé. <input type="checkbox"/> c. Ils m'ont aidé ; j'en ai été surprise. <input type="checkbox"/> d. Mes amies, je les ai écoutées, mais je n'en ai rien retenu. <input type="checkbox"/> e. Elle s'en est évanouie de bonheur.
Question 19	<input type="checkbox"/> a. Mise à part, elle s'est sentie haïe. <input type="checkbox"/> b. Mis à part ma mère, personne n'est venu. <input type="checkbox"/> c. Excepté l'entrée, le reste du repas était passable. <input type="checkbox"/> d. Vous trouverez ci-jointe la copie du testament. <input type="checkbox"/> e. Vous trouverez ci-jointe copie du testament.
Question 20	<input type="checkbox"/> a. La tâche était moins ardue que nous ne l'avions pensée. <input type="checkbox"/> b. Des erreurs, combien en a-t-il faites ? <input type="checkbox"/> c. Les calomnies que vous avez faites répandre sont ignobles. <input type="checkbox"/> d. La réponse qu'il a faite était surprenante. <input type="checkbox"/> e. La température qu'il a faite était estivale.

Question 21	<input type="checkbox"/> a. La peur, l'angoisse de la foule ont eu raison de son courage. <input type="checkbox"/> b. Ni l'un ni l'autre n'a gagné cette course. <input type="checkbox"/> c. Moins de deux secondes a suffi pour retourner la situation. <input type="checkbox"/> d. Le peu de politesse dont elle a fait preuve l'a rendue méprisable. <input type="checkbox"/> e. Peu sont appelés à occuper des postes aussi prestigieux.
Question 22	<input type="checkbox"/> a. Les difficultés qu'elle nous a laissées à résoudre. <input type="checkbox"/> b. La cacophonie qu'il a fallu entendre. <input type="checkbox"/> c. Les consignes qu'il a donné à suivre. <input type="checkbox"/> d. Les insinuations qu'il a laissée entendre. <input type="checkbox"/> e. Des petites gens qu'il a faites venir.
Question 23	<input type="checkbox"/> a. Les animatrices qui se sont rassemblées. <input type="checkbox"/> b. Des meilleures amies qui se sont nuies. <input type="checkbox"/> c. Nous nous sommes regardé dans le miroir. <input type="checkbox"/> d. La crainte vous avait-elle envahie ? <input type="checkbox"/> e. S'étant reconnus, on s'évita soigneusement.
Question 24	<input type="checkbox"/> a. Méprisant de tout conformisme, elle est partie. <input type="checkbox"/> b. Il partit, négligent ses obligations. <input type="checkbox"/> c. En trafiquant sa voiture, il a surtout réussi à la mettre en panne. <input type="checkbox"/> d. D'un geste déférent, il nous invita à le suivre. <input type="checkbox"/> e. Les détergeants sont des produits aux émanations souvent toxiques.
Question 25	<input type="checkbox"/> a. Ils se sont tous arrogés des droits indus. <input type="checkbox"/> b. Elles se sont suivie l'une l'autre. <input type="checkbox"/> c. Elle s'est blessée au bout du pied. <input type="checkbox"/> d. Elle s'est fracturée le bout du pied. <input type="checkbox"/> e. Ils se sont complu dans la paresse.

Annales Caen 2009

Temps alloué

25 min.

Orthographe lexicale

Indiquez le ou les mots correctement orthographiés.

Question 1	<input type="checkbox"/> a. esbrouffe <input type="checkbox"/> b. rester coit <input type="checkbox"/> c. escarre <input type="checkbox"/> d. estoquade <input type="checkbox"/> e. neurone	Question 9	<input type="checkbox"/> a. canabis <input type="checkbox"/> b. cannibal <input type="checkbox"/> c. connectif <input type="checkbox"/> d. connotation <input type="checkbox"/> e. conicité
Question 2	<input type="checkbox"/> a. ortèse <input type="checkbox"/> b. ortie <input type="checkbox"/> c. orthicole <input type="checkbox"/> d. étique <input type="checkbox"/> e. étanol	Question 10	<input type="checkbox"/> a. comma <input type="checkbox"/> b. caner <input type="checkbox"/> c. embaras <input type="checkbox"/> d. enrubaner <input type="checkbox"/> e. empaller
Question 3	<input type="checkbox"/> a. pentomime <input type="checkbox"/> b. mnémonique <input type="checkbox"/> c. météorite <input type="checkbox"/> d. cyclothimique <input type="checkbox"/> e. millénarisme	Question 11	<input type="checkbox"/> a. gallerie <input type="checkbox"/> b. gallinacé <input type="checkbox"/> c. galéjade <input type="checkbox"/> d. gallop <input type="checkbox"/> e. gallère

Question 4	<input type="checkbox"/> a. néologisme <input type="checkbox"/> b. néo-natologie <input type="checkbox"/> c. néophyte <input type="checkbox"/> d. néoréaliste <input type="checkbox"/> e. néolithique	Question 12	<input type="checkbox"/> a. contondant <input type="checkbox"/> b. cornetiste <input type="checkbox"/> c. cocottier <input type="checkbox"/> d. carafon <input type="checkbox"/> e. cafter
Question 5	<input type="checkbox"/> a. contre-digue <input type="checkbox"/> b. contrechâssis <input type="checkbox"/> c. contre-marche <input type="checkbox"/> d. controverse <input type="checkbox"/> e. contre-façon	Question 13	<input type="checkbox"/> a. primesautier <input type="checkbox"/> b. thérébentine <input type="checkbox"/> c. substanciel <input type="checkbox"/> d. théoricien <input type="checkbox"/> e. théocratie
Question 6	<input type="checkbox"/> a. hagios <input type="checkbox"/> b. ampe <input type="checkbox"/> c. apex <input type="checkbox"/> d. apax <input type="checkbox"/> e. istrion	Question 14	<input type="checkbox"/> a. ampéromètre <input type="checkbox"/> b. équivalante <input type="checkbox"/> c. acquiesser <input type="checkbox"/> d. aquité <input type="checkbox"/> e. acupuncteur
Question 7	<input type="checkbox"/> a. atifer <input type="checkbox"/> b. blizard <input type="checkbox"/> c. bizarre <input type="checkbox"/> d. plantère <input type="checkbox"/> e. hasard	Question 15	<input type="checkbox"/> a. récurrence <input type="checkbox"/> b. irascible <input type="checkbox"/> c. accrostiche <input type="checkbox"/> d. hertsien <input type="checkbox"/> e. esclendre
Question 8	<input type="checkbox"/> a. innéisme <input type="checkbox"/> b. iconauclaste <input type="checkbox"/> c. iconographie <input type="checkbox"/> d. illotier <input type="checkbox"/> e. imersion		

Conjugaison

Indiquez la ou les formes verbales correctes.

Attention : le contexte entre parenthèses est pertinent.

Question 16	<input type="checkbox"/> a. (il faut que) tu ais <input type="checkbox"/> b. elles eurent <input type="checkbox"/> c. j'aurais <input type="checkbox"/> d. nous eumes <input type="checkbox"/> e. vous eussiez	Question 21	<input type="checkbox"/> a. (il fallait qu') il plût <input type="checkbox"/> b. tu plains <input type="checkbox"/> c. ils plissent <input type="checkbox"/> d. (il fallait qu') elles plussent <input type="checkbox"/> e. nous plaignons
Question 17	<input type="checkbox"/> a. (il fallait que) tu envoyasses <input type="checkbox"/> b. elle envoit <input type="checkbox"/> c. nous enverrions <input type="checkbox"/> d. tu envisageras <input type="checkbox"/> e. (il fallait que) vous enviassiez	Question 22	<input type="checkbox"/> a. tu presserai <input type="checkbox"/> b. vous prites <input type="checkbox"/> c. nous répressions <input type="checkbox"/> d. vous réprimâtes <input type="checkbox"/> e. ils primèrent
Question 18	<input type="checkbox"/> a. nous devisions <input type="checkbox"/> b. (il fallait qu') elle dévisageât <input type="checkbox"/> c. tu dévisserais <input type="checkbox"/> d. ils devisseront <input type="checkbox"/> e. vous dévisageâtes	Question 23	<input type="checkbox"/> a. elle devînt <input type="checkbox"/> b. il devinat <input type="checkbox"/> c. (il fallait que) nous devinsions <input type="checkbox"/> d. (il fallait qu') elle devinasse <input type="checkbox"/> e. vous devintes

<p>Question 19</p>	<p><input type="checkbox"/> a. vous vécutes <input type="checkbox"/> b. vous vissez <input type="checkbox"/> c. nous vissâmes <input type="checkbox"/> d. je visais <input type="checkbox"/> e. (il fallait qu') il vît</p>	<p>Question 24</p>	<p><input type="checkbox"/> a. elle finît <input type="checkbox"/> b. vous définissiez <input type="checkbox"/> c. (il fallait que) vous affinissiez <input type="checkbox"/> d. ils finassent <input type="checkbox"/> e. (il fallait que) nous affinas-sions</p>
<p>Question 20</p>	<p><input type="checkbox"/> a. nous peignâmes <input type="checkbox"/> b. (il fallait qu') elles peignissent <input type="checkbox"/> c. vous peindrîtes <input type="checkbox"/> d. nous peindrions <input type="checkbox"/> e. (il fallait que) tu peignasses</p>	<p>Question 25</p>	<p><input type="checkbox"/> a. nous couvrîmes <input type="checkbox"/> b. (il fallait qu') elle recouvrit <input type="checkbox"/> c. vous couvrâtes <input type="checkbox"/> d. nous recouvrâmes <input type="checkbox"/> e. (il fallait qu') elle recouvrat</p>

Corrigés des exercices : Orthographe Caen

Concours blanc 1

1. C, D (C : fouace / D : godasse) ; **2. D** (gribouillis) ; **3. E** (gargousse) ; **4. A, D** (A : cargo / D : écho) ; **5. D, E** (D : obédientiel / E : cicatriciel) ; **6. A, E** (A : boulotter / E : fagoter) ; **7. B** (happe) ; **8. A, D** (A : dépotoir / D : collutoire) ; **9. B, C, D** (B : azulejo / C : mozzarella / D : chalazion) ; **10. A, B, D** (A : agrégat / B : addenda / D : appât)

11. B (verbe *visser* à l'indicatif présent, au milieu de formes du verbe *voir*) ; **12. A** (verbe *plaire* à l'indicatif passé simple, au milieu de formes du verbe *pleuvoir*) ; **13. C** (verbe *chaloir* à l'indicatif présent, au milieu de formes du verbe *choir*) ; **14. A** (verbe *couder* à l'indicatif futur simple, au milieu de formes du verbe *coudre*) ; **15. B** (verbe *fleurer* au conditionnel présent, au milieu de formes du verbe *fleurir*)

16. B (A : vois / C : fit / D : toutes / E : cloue) ; **17. A** (B : cliquette / C : as, dont le sujet est *tu* / D : entendus, les oiseaux font l'action de siffler / E : couru, *soixante minutes* est CC de temps) ; **18. A, B, D** (C : imaginé, le COD *scène* est postposé / E : ri, toujours invariable) ; **19. A, C, D** (A : le COD est *en*, invariabilité / B : rencontré / D : le COD est *les*, qui peut être mis pour *elles* / E : vu) ; **20. A, B** (A, B : le COD *les* fait l'action exprimée par l'infinitif / C : fait, invariable quand il est suivi d'un infinitif / D : vue, même explication que A, B / E : écouter ; remplacez par un verbe du 3^e groupe) ; **21. E** (A : négligente, adjectif / B : vacant, adjectif verbal, n'exprime pas une action / C : expédients, nom / D : extravagante, adjectif verbal) ; **22. A, B, C, D** (B, C : *nous* peut représenter une seule personne / D : *les* est COD / E : souffert, pas de COD) ; **23. C, D, E** (A : zigzaguant, verbe *zigzaguer* car *c'*est une action et non un état / B : somnolente, adjectif qualificatif épithète détachée) ; **24. B, E** (*se souvenir* est un verbe pronominal subjectif ; l'accord du participe se fait avec le sujet) ; **25. B, E** (A, B, C : se, mis pour *ils*, fait l'action de parler / D, E : se, mis pour *ils*, ne fait pas l'action de dire).

Concours blanc 2

1. B, C (B : ébriété / C : ermite) ; **2. C, E** (C : entrouvert / E : entregent) ; **3. A, B, C** (A : pataquès / B : pâte ou patte / C : pâtisson) ; **4. D, E** (D : dyslexie / E : pythie) ; **5. A, C, E** (A : littéral / C : liturgie / E : littoral) ; **6. B, C** (B : acupuncture / C : accastillage / E : ne pas confondre avec *acore*) ; **7. B, C, D** (B : polisson / C : poliomyélite / D : polenta) ; **8. E**

(C : ne pas confondre avec *nonne* / E : acétone) ; **9. A, D** (A : Ozalid / D : chrysalide) ; **10. B, C, E** (B : contre-ut / C : contrefort / E : contre-amiral ; *contre-ut* et *contre-amiral* sont les seuls mots dans lesquels le 2^e constituant commence par une voyelle sans qu'il puisse y avoir agglutination dans les tolérances orthographiques)

11. A, B, D (A : peut être féminin ou masculin selon le sens ; tous les autres mots en -gramme sont masculins sauf *anagramme* / E : un amalgame) ; **12. A, D** (B : un alcade / C : un jade / E : une sérénade) ; **13. A, B, C** (A : s'emploie surtout au pluriel / D : un aérolithe / E : un météore) ; **14. A, D, E** (B : un synopsis / C : une clovisse / D : *oasis* est féminin, mais l'emploi masculin est fréquent / E : *immondice* est le plus souvent employé au pluriel, mais le singulier est reconnu par l'Académie) ; **15. A, C, E** (B : un oligomère / D : un cautère)

16. A, B, E (A : le participe passé de *parcourir* s'accorde ordinairement ; ne pas associer au cas de *courir* / B : *mètres* est COD et non CC de quantité ; le *s* de *cent* est l'indice → elles ont parcourus des cents mètres / C : *minutes* est CC de quantité et non COD / D : événements est CC de temps et non COD) ; **17. A, B, C, D** (A : correct si on considère le pronom *se* analysable / C : pousser est le COD : « Elles ont senti des ailes pousser à elles » / D, E : *s'assurer* est transitif direct quand il signifie *se garantir* et transitif indirect quand il signifie *devenir sûr* / E : assuré) ; **18. A, D, E** (A : dans le sens de *se rendre compte*, *s'apercevoir* est pronominal subjectif ; le participe s'accorde donc toujours avec le sujet / B : pas de COD / C : *aidée*, à cause de l'accord *surprise* – ou bien tout mettre au masculin / D : le COD de *retenu* est *rien* / E : verbe pronominal subjectif, accord avec le sujet) ; **19. A, B, C, D, E** (A : accord avec *elle*, pas de proposition absolue / B : participe antéposé dans une proposition absolue, pas d'accord ; l'accord reste cependant possible avec *mis à part* / C : participe antéposé dans une proposition absolue / D, E : dans ces cas, la tendance est à l'invariabilité, surtout lorsque le nom qui suit le participe et auquel il se rapporte n'est pas précédé d'un article ; mais l'accord reste correct quoique rare) ; **20. D** (A : pensé, l' remplace toute une proposition et non pas uniquement *tâche* / B : *en* est COD / C : le participe passé de *faire* suivi d'un infinitif est invariable / D : accord avec le COD *que*, mis pour *réponse* / E : *fait*, participe passé d'un verbe impersonnel ; pas de COD possible donc pas d'accord) ; **21. B, E** (A : *a* ; entre les sujets il n'y a pas coordination mais substitution ; accord avec le sujet le plus proche du verbe / B : c'était l'un ou l'autre / C : ont suffi, *moins de deux* entraîne l'accord au pluriel / D : rendu ; c'est *le peu* qui la rend méprisante et non la politesse) ; **22. A, C** (A : ou *laissé* si l'on considère que *qu'*, mis pour *difficultés*, est le COD de *résoudre* et non de *laissé* / B : fallu, verbe impersonnel donc le participe est invariable : C : même raisonnement que pour A / D : laissé, car *qu'* est COD d'*entendre* et non de *laissé* / E : le participe passé de *faire* suivi d'un infinitif est invariable) ; **23. A, C, D, E** (B : *nui*, participe toujours invariable / C : *nous* peut représenter une seule personne / D : *vous* peut représenter une seule personne, en l'occurrence une femme / E : *on* peut entraîner l'accord selon le genre et nombre de son antécédent même pour le participe passé – mais pas pour le verbe conjugué ; *reconnu* est également possible) ; **24. D** (A : méprisante, adjectif / B : négligeant, participe présent / C : trafiquant, participe présent / E : détergents, nom) ; **25. C, E** (A : arrogant, le COD est placé après / B : suivies, accord avec *se*, mis pour *elles* ; le sens indique une réciprocité, donc deux actrices faisant l'action sur deux actrices / C : *s'*, mis pour *elle*, est COD antéposé / D : fracturé ; *bout* est le COD postposé / E : participe passé toujours invariable).

Annales Caen 2009

1. C, E (A : esbroufe / B : rester coi / D : estocade) ; **2. B, D** (A : orthèse / C : horticole / E : éthanol) ; **3. B, C, E** (A : pantomime / D : cyclothymique) ; **4. A, C, D, E** (B :

néonatalogie) ; **5. A, B, D** (C : contremarche / E : contrefaçon) ; **6. C, D** (A : agios / B : hampe / D : apax ou hapax / E : histrion) ; **7. C, E** (A : attifer / B : blizzard / D : plantaire) ; **8. A, C** (B : iconoclaste / D : ilotier / E : immersion) ; **9. C, D, E** (A : cannabis / B : cannibale) ; **10. A, B** (A : ne pas confondre avec *coma* / B : ne pas confondre avec *canner* / C : embarras / D : enrubanner / E : empaler) ; **11. B, C** (A : galerie / D : galop ou gallup / E : galère) ; **12. A, D, E** (B : cornettiste / C : cocotier) ; **13. A, D, E** (B : térébenthine / C : substantiel) ; **14. E** (A : ampèremètre / B : équivalente / C : acquiescer / D : acquitté) ; **15. B** (A : récurrence / C : acrostiche / D : hertzien / E : esclandre) ; **16. C** [A : aies / B : eurent / D : eûmes / E : cette forme est incorrecte puisqu'il manque la conjonction et que « le contexte entre parenthèses est pertinent » ; seul le subjonctif plus-que-parfait peut s'employer sans conjonction dans une valeur proche du conditionnel. Pour le subjonctif imparfait, cet usage n'est possible qu'en inversion sujet - verbe (ex. : Eussiez-vous un tempérament plus autoritaire, jamais je n'aurais cédé.)] ; **17. A, C, D, E** (B : envoie / E : verbe *envier*) ; **18. A, B, C, E** (D : dévisseront – verbe *dévisser* – ou deviseront – verbe *deviser*) ; **19. B, C, D, E** (A : vécûtes) ; **20. A, B, D, E** (A, E : peigner / B, D : peindre / C : peignétes) ; **21. A, B, C, D** (A : plaie ou pleuvoir / E : plainîmes) ; **22. A, D, E** (B : prîtes / C : repressions – verbe *represser*, qui signifie donner à un objet en céramique sa forme définitive) ; **23. C, D** (A : même remarque que pour le 16 / B : devina / E : devîntes) ; **24. B, D, E** (A : même remarque que pour le 16 / C : affinassiez) ; **25. A, B, D** (C : couvrîtes ou recouvrîtes – verbe *recouvrir* / E : recouvrât).

Lille

Description

L'épreuve de français de Lille dure 45 minutes. Elle se présente sous la forme de deux exercices que vous pouvez réaliser dans l'ordre de votre convenance (ils sont distribués ensemble) :

- un exercice de correction d'un texte fautif de 1 à 2,5 pages,
- un exercice de questions diverses, portant sur le vocabulaire, le genre et le nombre des noms et des adjectifs, l'accord des adjectifs, des noms composés, du participe passé notamment. Il faut consacrer 30 secondes environ par item.

Niveau de difficulté : 6/10

- Le texte fautif compte en général une quinzaine de fautes. Elles portent particulièrement sur les accents, les lettres muettes, la conjugaison et la correspondance des temps. Le texte a tendance à être de plus en plus long.
- L'épreuve de questions d'orthographe-grammaire-vocabulaire porte sur le genre du nom, les noms toujours pluriels, l'accord des noms composés, les formes de conjugaison, parfois les constructions transitives ou intransitives.

Conseils

- Gérez bien votre temps : suivant la longueur de la dictée fautive, il faut y consacrer 15 à 20 minutes maximum.
- Dans l'épreuve de questions diverses, regardez tous les items et comparez-les. Lorsque deux mots semblables (ex. : boîte / boîter) sont associés, cela signifie souvent que l'un a une propriété graphique que l'autre n'a pas.

Annales Lille 2009 : Dictée fautive

Temps alloué

30 min.
(pour les 2 épreuves)

Nous vous demandons de corriger toutes, et seulement, les fautes en soulignant les mots incorrects et en les orthographiant correctement.

La ponctuation et l'orthographe des noms propres ne sont pas à corriger.

« Ma mère, quand il fût question d'avoir pour la première fois M. de Norpois à dîner, ayant exprimé le regret que le professeur Cottard fût en voyage et qu'elle-même eût entièrement cessé de fréquenter Swann, car l'un et l'autre eussent sans doute intéressés l'ancien ambassadeur, mon père répondit qu'un convive éminent, un savant illustre, comme Cottard, ne pouvait jamais mal faire dans un dîner, mais que Swann, avec son hostentasion, avec sa manière de crier sur les toits ses moindres relations, était un vulgaire esbrouffeur que le marquis de Norpois eût sans doute trouvé selon son expression, "puant". Or cette réponse de mon père demande quelques mots d'explication, certaines personnes se souvenant peut-être d'un Cottard bien médiocre et d'un Swann poussant jusqu'à la plus extrême délicatesse, en matière mondaine, la modestie et la discrétion. Mais pour ce qui regarde celui-ci, il était arrivé qu'au "fils Swann" et aussi au Swann du Jockey, l'ancien ami de mes parents avait ajouté une personnalité nouvelle (et qui ne devait pas être la dernière), celle de mari d'Odette. Adaptant aux humbles ambitions de cette femme, l'instinct, le désir, l'industrie, qu'il avait toujours eu, il s'était ingénié à se bâtir, fort au-dessous de l'ancienne, une position nouvelle et appropriée à la compagnie qui l'occuperait avec lui. Or il s'y montrait un autre homme. Puisque (tout en continuant à fréquenter seul ses amis personnels, à qui il ne voulait pas imposer Odette quand ils ne lui demandaient pas spontanément à la connaître) c'était une seconde vie qu'il commençait, en commun avec sa femme, au milieu d'êtres nouveaux, on eut encore compris que pour mesurer le rang de ceux-ci, et par conséquent le plaisir d'amour-propre qu'il pouvait éprouver à les recevoir, il se fût servi, comme un point de comparaison, non pas des gens les plus brillants qui formaient sa société avant son mariage, mais des relations antérieures d'Odette. Mais, même quand on savait que c'était avec d'inélegants fonctionnaires, avec des femmes tarées, parure des bals de ministères, qu'il désirait de se lier, on était étonné de l'entendre, lui qui autrefois et même encore aujourd'hui dissimulait si gracieusement une invitation de Twickenham ou de Buckingham Palace, faire sonner bien haut que la femme d'un sous-chef de cabinet était venue rendre sa visite à Madame Swann. On dira peut-être que cela tenait à ce que la simplicité du Swann élégant, n'avait été chez lui qu'une forme plus raffinée de la vanité et que, comme certains israélites, l'ancien ami de mes parents avait pu présenter tour à tour les états successifs par où avaient passés ceux de sa race, depuis le snobisme le plus naïf et la plus grossière goujaterie, jusqu'à la plus fine politesse. Mais la principale raison, et celle-là applicable à l'humanité en général, était que nos vertus elles-mêmes ne sont pas quelque chose de libre, de flottant, de quoi nous gardions la disponibilité permanente ; elles finissent par s'associer si étroitement dans notre esprit avec les actions à l'occasion desquelles nous nous sommes faits un devoir de les exercer, que si surgit pour nous une activité d'un autre ordre, elle nous prend au dépourvu et sans que nous ayons seulement l'idée qu'elle pourrait comporter la mise en œuvre de ces mêmes vertus. Swann empressé avec ces nouvelles relations et les citant avec fierté, était comme ces grands artistes modestes ou généreux qui, s'ils se mettent à la fin de leur vie à se mêler de cuisine ou de jardinage, étalent une satisfaction naïve des louanges qu'on donne à leurs plats ou à leurs plates-bande pour lesquels ils n'admettent pas la critique qu'ils acceptent aisément s'il s'agit de leurs chefs-d'œuvres ; ou bien qui, donnant une de leurs toiles pour rien, ne peuvent en revanche sans mauvaise humeur perdre quarante sous aux dominos. »

Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1^{re} partie, Pléiade p. 423-424.

Annales Lille 2008 : Épreuve d'orthographe-grammaire-vocabulaire

Cochez « A » si la réponse est correcte, « B » si elle est fausse :

- 11 verbe vêtir : 1^{re} personne du singulier, présent du subjonctif → que je vette
- 12 verbe sentir : 3^e personne du singulier, imparfait du subjonctif → qu'il sentisse
- 13 verbe payer : 2^e personne du pluriel, imparfait de l'indicatif → vous payiez
- 14 verbe payer : 1^{re} personne du pluriel, imparfait du subjonctif → que nous payassions
- 15 verbe conclure : 1^{re} personne du singulier, futur simple de l'indicatif → je conclurai
- 16 verbe croître : 1^{re} personne du singulier, conditionnel présent → je croîtrais
- 17 verbe pâtre : impératif, singulier → pais
- 18 verbe moudre : impératif, singulier → mous
- 19 verbe absoudre : 1^{re} personne du singulier, imparfait de l'indicatif → j'absolvais

Cochez « A » si la phrase ne comporte aucune faute, « B » si elle en comporte une, « C » si elle en compte deux ou plus de deux :

- 30 Pourquoi es-tu parti alors que tu étais prêt d'avoir fini ?
- 31 Tous les biens que vous acquerez resteront votre propriété.
- 32 Ma voiture a deux portes arrières, c'est très pratique.
- 33 La maternité accueille plus de vingt nouveau-nés par jour.
- 34 Il s'est agi de votre nouvel emploi.
- 35 Je les ai trouvé chez eux. Elle était tout à son travail et lui était tout à ses études.

Cochez « A » si le mot ne prend jamais d'accent circonflexe, « B » s'il prend toujours un accent circonflexe, « C » si le mot peut s'écrire avec et sans accent circonflexe :

- | | | | | |
|------------|----------|------------|----------|-------------|
| 36 sur | 38 acre | 40 gracier | 42 pole | 44 pédiatre |
| 37 maratre | 39 grace | 41 pecher | 43 creme | 45 bellatre |

Cochez « A » si le pluriel du nom est en « als », « B » s'il est en « aux », « C » si le nom accepte les deux pluriels :

- 46 le journal 47 l'aval 48 le choral 49 le val 50 l'idéal 51 le récital

Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) :

- 52 Démystifier ou démythifier sont des :
- a. des homonymes b. des synonymes c. des paronymes
- 53 Quand on évoque un « gai luron », on commet :
- a. un contresens b. un pléonasme
- 54 On dit :
- a. nous avons convenu de nous rencontrer
- b. nous sommes convenus de nous rencontrer

Cochez « A » si le nom suivant est au masculin, « B » s'il est au féminin, « C » s'il peut prendre l'un ou l'autre genre :

- 55 espèce 56 orbite 57 entracte 58 palabre

Corrigés des exercices : Orthographe Lille

Annales Lille 2009 : Dictée fautive

l. 1 : fut ; **l. 3** : intéressé ; **l. 5** : ostentation ; **l. 6** : esbroufeur ; **l. 14** : eus ; **l. 19** : eût ; **l. 22-23** : inélégants ; **l. 25** : gracieusement ; **l. 29** : passé ; **l. 30** : goujaterie ; **l. 32** : elles-mêmes ; **l. 34** : fait (le COD *devoir* est postposé) ; **l. 36** : ayons ; **l. 40** : plates-bandes (adjectif + nom) ; **l. 41** : chefs-d'œuvre (nom + nom complément).

Annales Lille 2008 : Épreuve d'orthographe-grammaire-vocabulaire

11. B (que je vête) ; **12. B** (qu'il sentît) ; **13. A** ; **14. A** ; **15. B** (je conclurai) ; **16. A** ; **17. A** ; **18. B** (mouds) ; **19. A // 30. B** (près de ≠ prêt à – disposé à) ; **31. B** (acquerrez) ; **32. B** (arrière, adverbe invariable) ; **33. A** ; **34. A** ; **35. B** (je les ai trouvés) ; **36. C** ; **37. B** ; **38. C** ; **39. B** ; **40. A** ; **41. C** (pécher / pêcher) ; **42. B** ; **43. A** ; **44. A** ; **45. B** ; **46. B** ; **47. A** ; **48. A** (l'adjectif a les deux pluriels) ; **49. C** ; **50. C** ; **51. A** ; **52. C** ; **53. B** (un luron désigne quelqu'un de joyeux) ; **54. B** ; **55. B** ; **56. B** ; **57. A** ; **58. C**.

Lyon

Description

Outre un QCM de culture générale et français (Cf. pages 363-364), ce concours propose en dernière épreuve d'admissibilité un texte fautif (jusqu'en 2005, cette épreuve était une simple dictée). Généralement, le texte est assez long (un peu plus d'une page tapuscrite), et doit être corrigé en 15 ou 20 minutes. En 2009, le support était plus court et plus semblable à la deuxième dictée fautive de Besançon (ces écoles sont assez proches en général). C'était un extrait de *La Rabouilleuse* d'Honoré de Balzac, écrit dans un sabir mélange de langage texto et phonétique (ex. : 'sept au m'a qu'à trevin s'un quand' → cet homme a quatre-vingt-cinq ans), qu'il fallait récrire en 15 minutes (ce qui était à peu près impossible). Le barème est le même qu'à Bordeaux.

Niveau de difficulté : 7/10

L'épreuve se situe à peu près au niveau de la dictée fautive de Bordeaux. Les fautes sont relativement faciles à détecter ; elles portent sur l'orthographe grammaticale (accords, correspondance des temps) et lexicale (lettres muettes, redoublements de consonnes, fautes par métathèse). La principale difficulté vient du nombre de fautes. Attendez-vous à en corriger entre 35 et 50 (en 15 ou 20 minutes, c'est rapide).

Conseils

(Les recommandations sont les mêmes que pour Besançon.)

Annales Lyon 2008

Soulignez puis récrivez dans la marge les mots mal orthographiés et eux seuls.

« (§ 1) Meaulnes, caché derrière les sapins, de crainte qu'on ne l'aperçut, examinait le désordre du lieu, lorsqu'il avisa, de l'autre côté de la cour, juste au dessus du siège d'un haut char à banc, une fenêtre des annexes à demi ouverte. Deux barreaux de fer, comme on en

voit derrière les domaines aux volets toujours fermé des écuries, avaient dû clore cette ouverture. Mais le temps les avait décelés. (...)

(§ 2) Meaulnes reste un moment ébloui et titubant dans ce corridor noir. Il craint maintenant d'être surpris. Son allure hésitante et gauche le ferait, sans doute, prendre pour un voleur. Il va s'en retourner délibérément vers la sortie, lorsque de nouveau il entend dans le fond du corridor un bruit de pas et des voix d'enfants. Ce sont deux petits garçons qui s'approchent en parlant.

(§ 3) "Est-ce qu'on va bientôt diner ? leur demande Meaulnes avec aplomd.

(§ 4) – Viens avec nous, répond le plus grand, on va t'y conduire." (...)

(§ 5) Avant que le jeune homme ai rien pu dire, ils sont tous les trois arrivés à la porte d'une grande salle où flambe un beau feu. Des planches, en guise de table, ont été posées sur des tréteaux; on n'a étendu des nappes blanches, et des gens de toute sorte dînent avec cérémonie.

(§ 6) C'était, dans une grande salle au plafond bas, un repas comme ceux que l'on offre, la veille des noces de campagne, aux parents qui sont venus de très loin. (...)

(§ 7) Il n'y avait pas un seul de ces convives avec qui Meaulnes ne se sentît à l'aise et en confiance. (...) Certainement parmi ces bonnes gens-là les convives de cette salle avaient été choisis. Quant aux autres, c'étaient des adolescents et des enfants...

(§ 8) Cependant, auprès de Meaulnes, les deux vieilles femmes causaient. (...)

Meaulnes n'en perdait pas une parole. Grâce à cette paisible prise de becs, la situation s'éclairait faiblement : Frantz de Galais, le fils du château était allé à Bourges pour y chercher une jeune fille et l'épouser. Chose étrange, ce garçon, qui devait être très jeune et très fantasque, réglait tout à sa guise dans le Domaine. Il avait voulu que la maison où sa fiancée entrerait ressemblât à un palais en fête. Et pour célébrer la venue de la jeune fille, il avait invité lui-même ces enfants et ces vieilles gens débonnaires. Tel était les points que la discussion des deux femmes précisaient. Elles laissaient tout le reste dans le mystère, et reprenaient sans cesse la question du retour des fiancés. L'une tenait pour le matin du lendemain. L'autre pour l'après-midi. (...) Et elles continuaient ainsi à se tenir tête sans la moindre humeur. Meaulnes intervint dans l'espoir d'en apprendre davantage :

(§ 9) "Est-elle aussi jolie qu'on le dit, la fiancée de Frantz ?"

(§ 10) Elles le regardèrent, interloquées. Personne d'autre que Frantz n'avait vu la jeune fille. Lui-même, en revenant de Toulon, l'avait rencontré un soir, désolé, dans un de ces jardins de Bourges qu'on appelle *les Marais*. Son père, un tisseran, l'avait chassé de chez lui. Elle était fort jolie et Frantz avait décidé aussitôt de l'épouser. (...)

(§ 11) Meaulnes, avec précaution, allait poser d'autres questions, lorsque parut à la porte un couple charmant : une enfant de seize ans avec corsage de velours et jupe à grands volants ; un jeune personnage en habit à haut cole et pantalon à élastiques. Ils traversèrent la salle, esquissant un pas de deux ; d'autres les suivirent, puis d'autres passèrent en courant, poussant des cris, poursuivis par un grand pierrot blaffard, aux manches trop longues, coiffé d'un bonnet noir et riant d'une bouche édentée. Il courait à grande enjambée maladroite, comme si, à chaque pas, il eu dû faire un saut, et il agitait ses longues manches vides. (...) Meaulnes, la tête à demi cachée dans le collet de son manteau, comme dans une fraise, se sentait un autre personnage. Lui aussi, gagné par le plaisir, il se mit à poursuivre le grand pierrot à travers les couloirs du Domaine, comme dans les coulisses d'un théâtre ou la pantomyme, de la scène se fut partout répandu. Il se trouva ainsi mêlé jusqu'à la fin de la nuit à une foule joyeuse aux costumes extravagants. (...)

(§ 12) Un peu angoissé à la longue par tout ce plaisir qui s'offrait à lui, craignant à chaque instant que son manteau entre ouvert ne laisse voir sa blouse de collégien, il alla se réfugier un instant dans la partie la plus paisible et la plus obscure de la demeure. On y entendait que le bruit étouffé d'un piano. »

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, Le Livre de Poche, p. 55, 61-66.

Corrigés des exercices : Orthographe Lyon

§ 1 : aperçût (subj. imparfait dans une proposition présentant une possibilité à éviter) ; au-dessus ; char à bancs ; fermés ; descellés ; § 2 : ébloui ; corridor ; § 3 : dîner ; aplomb / § 5 : ait rien pu (subjonctif après *avant que*) ; tréteaux ; on a étendu (pas de *n'* puisqu'il n'y a pas de négation) ; de toutes sortes (on emploie le pluriel pour signifier de toutes les variétés, ici les conditions sociales) ; § 8 : prise de bec ; ressemblât ; célébrer ; débonnaires ; tels (accord avec *points*) ; étaient (accord avec *points*) ; précisait (accord avec *discussion*) ; intervint ; § 10 : avait rencontrée (accord avec *l'* mis pour *jeune fille*) ; désolée (la jeune fille) ; tisserand ; avait chassée (la jeune fille) ; § 11 : col ; courant ; blafard ; à grandes enjambées maladroites ; il eût dû (conditionnel passé 2^e forme ; peut être remplacé par *il aurait dû*) ; où (indication du lieu et non du choix) ; pantomime (fém.) ; se fût répandue (cond. passé 2^e forme) ; § 12 : entrouvert (la graphie *entr'ouvert* est obsolète) ; laissât (même valeur qu'*aperçût* au § 1) ; blouse ; On n'y ... que (marque de la négation).

Marseille

Description

Dans ce concours, les questions d'orthographe sont présentes dans les deux QCM.

- Le QCM de « maîtrise de la langue française » (deuxième épreuve dont nous avons déjà parlé dans la partie vocabulaire) ne contient que 10 à 15 questions d'orthographe. Généralement, il s'agit d'homonymes verbaux ou de formes de conjugaison et de 5 à 10 phrases fautives (ces phrases terminent toujours la deuxième épreuve) où les fautes portent principalement sur des homonymes ou des paronymes. Évidemment, si la phrase est fautive, elle ne compte qu'une seule faute.
- Le QCM de « maîtrise de l'orthographe » (première épreuve) compte lui aussi 90 questions au total, avec cinq items par question. On y trouve tout ce qui concerne les règles précédentes : de l'orthographe lexicale (redoublement de consonnes, finales muettes, signes diacritiques, etc.) et de l'orthographe grammaticale (genre et nombre du nom et de l'adjectif, accord du verbe et du participe passé, adverbes en -ment, homonymes grammaticaux, etc.), de la conjugaison et de la correspondance des temps. Les thèmes sont assez mélangés. Il peut y avoir plusieurs bonnes réponses par item, même si généralement il n'y en a qu'une. L'épreuve totale dure 1 h 30.

Niveau de difficulté : 6/10

Les difficultés de cette épreuve tiennent principalement à sa diversité et sa longueur (tout comme l'épreuve de maîtrise de la langue française). Son contenu ne peut guère surprendre un candidat entraîné, mais il est nécessaire d'avoir une connaissance affûtée des règles. Vous allez notamment rencontrer des questions présentant cinq formes possibles d'un même mot parmi lesquelles il faut identifier la (ou les) forme(s) correcte(s). Ce genre de question réclame une bonne confiance en ses connaissances ; à défaut de cette qualité, quittez rapidement des yeux les items, écrivez le mot à côté, puis comparez. Vous pourrez également rencontrer (en fin d'épreuve) un texte fautif suivi de questions portant sur le nombre de fautes de chaque phrase. Les fautes sont alors plus des erreurs de syntaxe que des erreurs d'orthographe d'usage.

Conseils

- Lisez chaque proposition avant de répondre, puisque plusieurs réponses peuvent être attendues.
- Revoyez bien les listes d'orthographe lexicale et l'accord du participe passé.

Annales Marseille 2002

Temps alloué

10 min.

Épreuve de maîtrise de la langue française

Remarque

Items 58 à 61 et 85 à 90 du concours dont la première partie figure pages 60 et 64.

Identifiez, en cochant la case correspondante, la (ou les) forme(s) commune(s) aux verbes proposés.

58 croire et croiser

- a. aucune forme commune
 b. tu crusses
 c. nous croisons
 d. nous croissions
 e. croiserai

59 croire et croître

- a. aucune forme commune
 b. crois
 c. ils crûrent
 d. nous crûmes
 e. vous crûtes

60 peindre et peigner

- a. aucune forme commune
 b. je peignai
 c. nous peignissions
 d. nous peignons
 e. vous peignîtes

61 tenir et teinter

- a. aucune forme commune
 b. je tins
 c. vous tîntes
 d. nous tinssions
 e. vous teintiez

Identifiez, en cochant la case correspondante, la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- 85** a. Quelques maires dressent encore des obstacles à la construction de lieux de culte en invoquant des règles d'urbanisme ou en faisant jouer leur droit de préemption.
 b. Cet élu s'est défendu en rapportant les inflexions constantes apportées à la politique de gestion des déchets.
 c. Des campagnes d'informations sur les pouls et la tuberculose ont été menées dans les lycées.
 d. Plusieurs générations d'étymologistes ont disputé à propos de l'origine de ce mot, sans parvenir à s'accorder sur une hypothèse convaincante.
 e. Parlementaires et ministres s'y retrouvent pour régler leurs affaires sur un terrain de golfe.
- 86** a. Deux braqueurs étaient à l'intérieur de l'établissement : un dans la voiture, l'autre faisait le gué armé de son fusil à pompe.
 b. Nous avons agi de conserve pour résoudre cette affaire.
 c. Il vend une voiture vert amende.
 d. Cette population représente un legs de plus de trois siècles de colonisation espagnole suivis de plus d'un demi-siècle de domination américaine.
 e. Un journal marocain lève la suspension d'un journal satyrique.
- 87** a. L'homme était toujours placé en garde à vue hier en fin d'après-midi. Il pouvait être déféré au parquet dans la journée.
 b. Enveloppées dans des sacs en papier, les peaux de ragondins sont placées ensuite dans des chambres froides à zéro degré pour les conserver de l'humidité et les mettre à l'abri des mythes.
 c. Si le temps le permet, Saint-Clément placera sans doute la fête communale sous des meilleurs hospices.

- d. Venus de tout le département, les spectateurs arborent les flancs de la montagne.
- e. Le baromètre toujours fâché affiche 20° C.
- 88 a. Les dindes s'étaient échappées de la route, la RN 64 et ses alentours sont alors rapidement devenus le théâtre d'une vaste course à l'ovine.
- b. Il y a un an, Pierre B. était ravi à l'affectation des siens.
- c. Dans ce livre, il ne faut voir aucune afféterie électoraliste.
- d. À Sousse, un riche patrimoine historique vous attend notamment les remparts qui abritent des tombeaux chrétiens d'avant Jésus-Christ.
- e. Et tout finit par une balade sur la selle d'une grosse Norton.
- 89 a. Hier les mannequins étaient des jeunes filles bien en chair, aujourd'hui ce sont les maigres, demain ce seront les plantureuses.
- b. Les policiers perpignanais tentèrent de résonner ces jeunes gens.
- c. Au stade, cet athlète a étalé une technique hors pair.
- d. Les magistrats ont marqué leur désapprobation face à l'attitude suspicieuse de Madame la Garde des Seaux.
- e. La foule s'est massée autour de vieilles machines hantées diluviennes.
- 90 a. Il ne redoutait en rien, comme l'ont suggéré quelques mauvaises langues de la ville, d'être accueilli par des banderoles.
- b. Ce club de cyclisme a été créé en 1959 avec le statut de la loi de 1901. Il n'a jamais été dissolu.
- c. Vous seriez aimable de nous faire parvenir l'autorisation ci-jointe accompagnée du premier versement et de nous signaler tout problème afin que nous puissions y pallier.
- d. Le mot *friselis* ressemble à une onomatopée tellement son expression évoque un frémissement à peine sensible, une vibration de surface, un effleurement.
- e. Elle leur avait apporté un grand soutien psychologique.

Épreuve de maîtrise de l'orthographe

Temps alloué

1 h 15

Identifiez, en cochant la case correspondante, la (ou les) bonne(s) réponse(s).

1 Quel(s) est (sont) le(s) mot(s) du genre masculin ?

- a. asphodèle c. orthographe e. apostrophe
- b. onomatopée d. obélisque

2 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. des pause-café c. des pauses-café e. des pause cafés
- b. des pauses-café d. des pause-café

3 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. des chasse-neiges c. des chasses-neiges e. des chasseneige
- b. des chasse-neige d. des chasses-neige

4 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. des vestes marrons c. des vestes oranges e. des vestes jaune
- b. des vestes marron d. des vestes orange

5 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. assonance c. asonnance e. résonnance
- b. asonnance d. consonance

6 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. rationalisme c. rationnalliste e. rationnel
- b. rationallyme d. rationallisme

7 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. hipopotame c. hypopotame e. hypopothame
- b. hippopotame d. hyppopotame

19 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. confidentiel c. confidenssiel e. pestilentielle
 b. confidenciel d. ténacité

20 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. épicer c. exaucer e. ressacer
 b. épisser d. hexausser

21 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. plein-chant c. plagiat e. contre-exemple
 b. plain-temps d. contreverse

22 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. vacillant c. ocillant e. dessillant
 b. oscillant d. vascillant

23 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Quel qu'en puissent être les raisons, n'écoute pas ton cœur.
 b. Quelles qu'en puissent être les raisons, n'écoute pas ton cœur.
 c. Quelles qu'en puissent être les raisons, n'écoutes pas ton cœur.
 d. Quel qu'en puissent être les raisons, n'écoutes pas ton cœur.
 e. Quelqu'en puissent être les raisons, n'écoute pas ton cœur.

24 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Marie s'est blessé à la cheville. d. Lucie s'est cassée la jambe.
 b. Marie s'est blessée à la cheville. e. Lucie s'est cassé le tibia.
 c. Marie s'est blessées aux chevilles.

25 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. comémorer c. accommoder e. cominatoire
 b. bonhommie d. accomoder

26 Quel(s) est (sont) le(s) mot(s) du genre masculin ?

- a. axiome c. azalée e. alvéole
 b. effluve d. apogée

27 Quel(s) est (sont) le(s) mot(s) usité(s) uniquement au pluriel ?

- a. affres c. ténèbres e. sévices
 b. fiançailles d. prémisses

28 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. C'est toi qui fait ce travail. d. C'est toi qui décides.
 b. C'est vous et moi qui décidez. e. C'est lui qui veut.
 c. C'est moi qui fais ce travail.

29 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Ces livres nous ont beaucoup servi.
 b. Ces domestiques nous ont longtemps servis.
 c. Ces livres nous ont servis.
 d. Ces domestiques nous ont longtemps servi.
 e. Ses livres nous ont beaucoup servi.

30 Trouvez le(s) mot(s) correctement orthographié(s) au singulier.

- a. chais c. appentis e. hachis
 b. clafoutis d. panaris

Items 31 à 45 manquants.

Complétez correctement les phrases suivantes.

46 Sa sœur, il ... de venir.

- a. l'a convaincu c. l'a convaincut e. l'a convainct
 b. l'a convaincue d. l'a convainc

47 Il faut que l'eau ...

- a. bout. c. bouilles. e. boût.
 b. bouille. d. bouillasse.

48 J'aurais souhaité ... parole.

- a. qu'il tint c. qu'il tînt e. que tu tinsses
 b. qu'il tienne d. que tu tins

49 Il est possible que ... cette maison.

- a. j'acquier c. j'aquière e. j'aquère
 b. j'acquière d. j'acquère

50 ..., tout le monde peut partir.

- a. Excepté les enfants c. Les enfants excepté e. Exceptées les femmes
 b. Les enfants exceptés d. Exceptés les enfants

51 ... nous nous en sommes bien tirés.

- a. Étant donné les circonstances d. Vues les circonstances
 b. Étant données les circonstances e. Les circonstances étant données
 c. Vu les circonstances

52 Elle s'est ...

- a. lavée. c. lavé les mains. e. lavées les mains.
 b. lavé. d. lavée les mains.

53 La ... que j'ai ... jouer était magnifique.

- a. sonate / entendu c. pianiste / entendue e. comédienne / entendue
 b. pianiste / entendu d. sonate / entendue

54 Il ne parle pas anglais, cette langue qu'il ... maîtriser parfaitement.

- a. m'a dite c. avait supposé e. a prétendu
 b. m'a dit d. avait supposée

55 Il ... venir pour en parler.

- a. l'a faite c. l'a laissé e. la fait
 b. l'a fait d. l'a laissée

56 Ils s'étaient ...

- a. oubliés. c. interdits de parler. e. interdit de parler.
 b. succédés. d. invité.

57 ... personnes habitent le quartier.

- a. Cinq cent c. Cinq milles e. Cinq cents quatre-vingts
 b. Cinq cent vingt d. Cinq cent quatre-vingts

58 Les cent mètres que ...

- a. j'ai couru m'ont épuisé.
 b. j'ai couru dans ma carrière m'ont rapporté de nombreuses médailles.
 c. j'ai courus m'ont fatigué.
 d. j'ai courus dans ma carrière m'ont rapporté de nombreuses médailles.
 e. j'ai courus dans ma carrière m'ont rapportés de nombreuses médailles.

59 Quoi qu'il ..., il ... toujours tort.

- a. fasse / aura c. fit / aurait eu e. ait fait / aurait eu
 b. fasse / aurait eu d. fisse / aurait eu

60 Il est possible que ... cette maison sans le savoir.

- a. j'ai acquis c. j'ai acquie e. j'acquière
 b. j'ai acquise d. j'acquier

61 La foule brandissait des drapeaux ...

- a. bleu, blanc, rouges. c. bleus, blanc, rouge. e. bleus, blancs, rouges.
 b. bleu, blancs, rouge. d. bleu, blanc, rouge.

62 Voici la liste des rois qui ... sur le trône de France.

- a. s'est succédé c. s'est succédée e. se sont succédées
 b. se sont succédé d. se sont succédés

63 La vertu ...

- a. elle s'en était toujours ri et défié. d. elle s'en était toujours rieuse et défiée.
 b. elle s'en était toujours ri et défiée. e. il s'en était toujours ri et défié.
 c. il s'en était toujours rieuse et défiée.

64 Ils ont placé des ... sur toutes les lampes.

- a. abbats-jours c. abat-jour e. abajours
 b. abats-jours d. abat-jours

65 L'enfant a dessiné des ...

- a. garde-barrières. c. attaché-cases. e. porte-menteaux.
 b. bernard-l'ermite. d. ballons-sondes.

66 Les héroïnes portaient des ensembles ..., ornés de rubans ..., et des gants ...

- a. indigos / mauves / crèmes. c. indigo / mauve / crème. e. indigos / mauve / crème.
 b. indigos / mauves / crème. d. indigo / mauves / crème.

67 ... votre entêtement et votre sagacité, vous pouvez encore échouer.

- a. Quelque soit c. Quel que soit e. Quelque soient
 b. Quelques soient d. Quels que soient

68 Les invités portaient des complets ..., des smokings ..., et des gants ...

- a. gorge-de-pigeon / bleu nuit / incarnats. d. gorge-de-pigeon / bleu nuit / incarnat.
 b. gorge-de-pigeons / bleu nuit / incarnats. e. gorge-de-pigeon / bleus nuit / incarnat.
 c. gorge-de-pigeon / bleus nuit / incarnats.

69 Tous ..., mais ils ... dans les pièges de la langue française.

- a. s'étaient relus / s'étaient laissé entraîner
 b. s'étaient relus / s'étaient laissé entraînés
 c. s'étaient relu / s'étaient laissés entraîner
 d. s'étaient relus / s'étaient laissés entraîner
 e. s'étaient relus / s'étaient laissés entraînés

70 ... accoudés près de ... de bière, deux ... écoutaient l'horloge sonner ...

- a. À demi / deux demies / demi-sœurs à demi réveillées / les demies.
 b. À demi / deux demis / demi-sœurs à demi réveillées / les demies.
 c. À demi / deux demis / demi-sœurs à demi-réveillées / les demies.
 d. À demi / deux demis / demi-sœurs à demi réveillées / les demies.
 e. À demi / deux demis / demi-sœurs à demi réveillées / les demis.

71 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Convainquant les jurés, l'avocate a remporté le procès.
 b. Convaincant les jurés, l'avocate a remporté le procès.
 c. Convaincante pour les jurés, l'avocate a remporté le procès.
 d. Exigeante avec les jurés, l'avocate a remporté le procès.
 e. Intrigant les jurés, l'avocate a remporté le procès.

72 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. dilection c. diletante e. dilemne
 b. diletante d. dilemme

73 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Les points de vue divergents trop entre nous, on ne peut aboutir à un accord.
 b. Les points de vue divergent trop entre nous, on ne peut aboutir à un accord.
 c. Les points de vue divergeant trop entre nous, on ne peut aboutir à un accord.
 d. Les points de vue divergente trop entre nous, on ne peut aboutir à un accord.
 e. Les points de vue divergeants trop entre nous, on ne peut aboutir à un accord.

74 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. les Rougon-Macquart c. les Rougons-Macquarts e. les don Juans de banlieue
 b. les Rougon-Macquarts d. les Goncourt

75 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Cette erreur, je sais qui la faite. d. Cette erreur, je sais qu'il la faite.
 b. Cette erreur, je sais qui l'a faite. e. Cette erreur, je sais qu'il l'a fait.
 c. Cette erreur, je sais qu'il l'a faite.

76 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. les albums c. les grands-pères e. les on-dits
 b. les arrière-boutiques d. les réveille-matin

77 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. concussionnaire c. concupissent e. concrescent
 b. concurrentiel d. concomitant

78 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. inoffensif c. innommable e. innominé
 b. inoculation d. inovation

79 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. rudoiller c. cellier e. bayer
 b. sellier d. mancenillier

80 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Quoi que tu fasses, tu te perdras. d. Quoi que tu sois, tu te perdras.
 b. Quoique tu fasses, tu te perdras. e. Quoique tu sois, tu te perdras.
 c. Quoique tu sois, tu te perdra.

81 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Quelque soit la voie choisie, tu te perdras.
 b. Quel que soit la voie choisie, tu te perdras.
 c. Quelle que soit la voie choisie, tu te perdras.
 d. Quelles que soient les voies choisies, tu te perdras.
 e. Quelque voie que tu choisisses, tu te perdras.

82 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. exorter c. exiler e. exonérer
 b. exhumer d. exhiber

83 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. Les filles que vous avez vue défiler.
 b. Les filles que vous avez vues défiler.
 c. Les filles que vous avez vu défiler.
 d. Les chocolats, en as-tu mangés beaucoup ?
 e. Les chocolats, en as-tu mangé beaucoup ?

84 Quelle(s) est (sont) la (les) forme(s) correcte(s) ?

- a. impression c. oposition e. oprobre
 b. oppression d. opportuniste

85 Trouvez la (ou les) phrase(s) correcte(s).

- a. La presse s'est fait l'écho de l'événement.
 b. La presse s'est faite l'écho de l'événement.
 c. J'ai fermé la porte pour ne pas qu'il entre.
 d. J'ai fermé la porte pour qu'il n'entre pas.
 e. J'ai fermé la porte pour pas qu'il n'entre.

Texte fautif

§ 1 : Le lendemain, qui était le jour de son départ, sur la plage, dans la matinée, au moment où j'allais prendre mon bain, comme M. de Charlus s'était approché de moi pour m'avertir que ma grand-mère m'attendait aussitôt que je serai sorti de l'eau, je fus bien étonné de l'entendre me dire, en me pinçant le cou, avec une familiarité et un rire vulgaires :

§ 2 : – Mais on s'en fiche bien de sa vieille grand-mère, hein ? petite fripouille !

– Comment, Monsieur, je l'adore !

§ 3 : Monsieur, me dit-il en s'éloignant d'un pas, et avec un air glaçial, vous êtes encore jeune, vous devriez en profiter pour apprendre deux choses : la première, c'est de vous abstenir d'exprimer des sentiments trop naturels pour n'être pas sous-entendu ;

§ 4 : la seconde, c'est de ne pas partir en guerre pour répondre aux choses qu'on vous dit avant d'avoir pénétrer leur signification.

§ 5 : Si vous aviez pris cette précaution, il y a un instant, vous vous seriez évités d'avoir l'air de parler à tort et à travers comme un sourd et d'ajouter par là un second ridicule à celui d'avoir des encre brodées sur votre costume de bain. (Proust)

86 le § 1 compte :

a. 0 faute c. 2 fautes e. 4 fautes

b. 1 faute d. 3 fautes

87 le § 2 compte :

a. 0 faute c. 2 fautes e. 4 fautes

b. 1 faute d. 3 fautes

88 le § 3 compte :

a. 0 faute c. 2 fautes e. 4 fautes

b. 1 faute d. 3 fautes

89 le § 4 compte :

a. 0 faute c. 2 fautes e. 4 fautes

b. 1 faute d. 3 fautes

90 le § 5 compte :

a. 0 faute c. 2 fautes e. 4 fautes

b. 1 faute d. 3 fautes

Corrigés des exercices : Annales Marseille 2002

Maîtrise de la langue française

58. A ; 59. D, E (uniques formes communes de ces verbes) ; **60. D ; 61. A // 85. D** (A : évoquant / B : remplacer *inflexions* par *évolutions* / C : les poux / E : golf) ; **86. B, D** (A : guet / C : amande / E : satirique) ; **87. D** (A : déferé / B : mites / C : auspices / E : thermomètre) ; **88. C, E** (A : remplacer *ovin* par *gallinacés* / B : affection / D : le christianisme n'apparaît qu'après la mort de Jésus-Christ) ; **89. C** (A : chair / B. raisonner / D : Sceaux / E : antédiluviennes) ; **90. A** (B : son dissous / C : le pallier / D : remplacer *son expression* par *sa prononciation* / E : soutien).

Maîtrise de l'orthographe

1. A, D ; 2. C (nom + nom de réalité non comptable) ; **3. B** (verbe + nom de réalité non comptable) ; **4. B, D** (adjectifs de couleur issus de noms, sauf *jaune*) ; **5. A, D** (E :

résonance) ; **6. B, E** ; **7. B** ; **8. A, C, E** ; **9. A, B, D** (lorsque *beaucoup* est employé seul, accord au pluriel ; s'il est suivi d'un nom qu'il complète, accord avec ce nom) ; **10. B, D** (A : ce ne sont pas les quantités qui sont lues !) ; **11. B, D, E** (A, B : s'il y en avait, il y aurait *des* fautes ; ne pas confondre avec l'expression « sans faute » = à coup sûr / D, E : *crainte* et *orgueil* peuvent être les causes conjointes de sa paralysie ; on ne peut pas exclure cette possibilité en l'absence de contexte) ; **12. A, C, E** (A, B : les pronoms COD sont toujours les plus proches du verbe – sauf pour *lui* et *leur* antéposés → tu *le lui* donnes / E : y est suivi d'un infinitif) ; **13. B, C, D, E** (A, B, C : dans l'expression « flambant neuf », *flambant* est toujours invariable, *neuf* peut varier ou être invariable / E : ne pas confondre avec *décrépite*) ; **14. A** (*bien que* + subjonctif / B n'est pas recommandé dans la langue écrite, donc il ne faut pas le cocher) ; **15. C, D, E** ; **16. B, E** (*après que* + indicatif) ; **17. A, E** (A, B, C : dans *rendu compte*, le participe *rendu* est invariable / D, E : le participe *fait* suivi d'un infinitif est invariable) ; **18. B, E** ; **19. A, D, E** ; **20. A, B, C** (C, D : exaucer ou exhausser / E : ressasser, mot palindrome) ; **21. C, E** (A : plain-chant / B : plein temps / D : controverse) ; **22. A, B, E** ; **23. B** (accord de *quelles* avec *raisons*) ; **24. B, E** (B : *s'* – mis pour *Marie* – COD de *blessé* / E : *tibia* COD de *casser*) ; **25. B, C** (B : tolérance orthographique ; préférer *bonhomie*) ; **26. A, B, D, E** (B : parfois féminin au pluriel / E : féminin dans l'usage mais masculin pour l'Ac.) ; **27. A, B, C, E** (tous sont féminins, sauf *séviés* / D : ne pas confondre avec *prémices* qui est toujours pluriel) ; **28. C, D, E** (A : *fais*, accord avec *qui*, mis pour *toi* / B : *moi* + *toi* ou *vous* = *nous* : *décidons*) ; **29. A, B, D, E** ; **30. B, C, D, E** // **46. B** ; **47. B** (subjonctif présent après une principale exprimant un ordre) ; **48. C, E** (principale au passé, subordonnée au subjonctif imparfait) ; **49. B** (subjonctif présent après une principale exprimant une hypothèse) ; **50. A, B** (dans une proposition absolue, accord du participe postposé) ; **51. A, B, C, E** (A, B, E : accord du participe antéposé ou postposé / C, D : accord du participe postposé) ; **52. A, C** (A, B : *s'* est le COD antéposé / C, D, E : *mains* est le COD postposé) ; **53. A, C, E** (A, D : la sonate ne fait pas l'action de jouer / B, C, E : la pianiste et la comédienne font l'action de jouer) ; **54. B, C, E** (« Il a dit maîtriser l'anglais » : le COD est une proposition infinitive qui suit le participe) ; **55. B, C, D, E** (C, D : pas d'accord si on considère *laissé* + infinitif comme une locution ; accord dans le cas inverse) ; **56. A, E** (A, D : *s'* est COD ; B : pas de COD, *succéder* est transitif indirect ; C, E : *parler* est COD, avec *de* pour simple introducteur) ; **57. B, D** (*vingt* et *cent* sont invariables sauf quand ils sont multipliés et qu'ils finissent le numéral ; *mille* est invariable) ; **58. A** (B, D, E sont impossibles car il ne peut s'agir que de plusieurs *cents mètres* ; *cent* devrait donc prendre un *-s* / C est incorrect car « les cent mètres » est un CC de quantité et non un COD. Notez qu'il serait possible d'écrire « Les cents mètres que j'ai courus m'ont épuisé ») ; **59. A, C** (B, E : le conditionnel passé s'emploie en rapport avec le conditionnel présent pour marquer l'antériorité) ; **60. E** (subjonctif après un fait hypothétique) ; **61. D, E** (D : syntagme adjectival de couleur : invariable / E : s'il s'agit de trois drapeaux différents) ; **62. B** (pas de COD) ; **63. B, E** (le participe passé de *se rire* est toujours invariable ; *se défier*, qui n'a pas le même sens que *défier*, est essentiellement pronominal ; l'accord du participe passé se fait donc avec le sujet) ; **64. C** (verbe + nom de réalité non comptable) ; **65. B, D** (A : verbe vu comme nom + nom / B, C : invariables / D : nom + nom / E : portemanteaux) ; **66. D** (les adjectifs de couleur *indigo* et *crème* viennent de noms donc ils sont invariables, *mauve* vient également d'un nom, mais c'est une exception) ; **67. D** (*quel que* s'écrit en deux mots devant être au subjonctif ; accord de *quel* et du verbe avec *entêtement* et *sagacité*) ; **68. A** (*incarnat* est un adjectif avant d'être un nom) ; **69. A** (*s'* COD de *relire* ; *entraîner* COD de *laisser*, ou *laissé entraîner* locution) ; **70. D** (demi : verre de bière / demie : moitié d'une heure / demi + nom : trait d'union ; à demi + adjectif : pas de trait d'union) ; **71. A, C, D** (A, B :

convainquant – participes présents, invariables / C, D : adjectifs verbaux, variables / E : *intrigant* – participe présent) ; **72. A, B, D** ; **73. B, C** (B : verbe *diverger* à l’indicatif présent) ; **74. A, D** (E : *les dons Juans*, nom propre devenu un nom commun par antonomase) ; **75. B, C** ; **76. A, B, C, D** (E : nom composé d’un phrase, invariable) ; **77. B, D, E** (A : concussionnaire / C : concupiscent) ; **78. A, B, C, E** (D : innovation) ; **79. B, C, D, E** (A : rudoyer) ; **80. A, D** (*quoique* peut se remplacer par *bien que*, pas *quoi que*) ; **81. C, D, E** (*quel que* suivi du verbe *être* au subjonctif s’écrit en deux mots) ; **82. B, C, D, E** (A : exhorter) ; **83. B, E** (A, B, C : *filles* – remplacé par *que* – fait l’action de *défiler* / D, E : *en* est COD, pas d’accord) ; **84. B, D** (A : impression / C : opposition / E : opprobre) ; **85. B, D** (*se faire l’écho* est variable) ; **86. B** (aussitôt que je serais) ; **87. A** ; **88. C** (glacial / sous-entendus) ; **89. B** (pénétré) ; **90. D** (seriez évité / à tort / ancres brodées).

Nancy

Description

L’épreuve de maîtrise de la langue, première épreuve de sous-admissibilité, compte une quinzaine d’exercices parmi lesquels 8 ou 10 portent sur l’orthographe.

Niveau de difficulté : 6/10

Parmi les thèmes fréquents, nous pouvons citer l’accord des noms composés et des adjectifs, de tout, même, quelque, la graphie des formes conjuguées, les adverbes en -ment.

Conseils

- Écrivez très lisiblement et uniquement quand vous êtes sûr de votre réponse.
- Étant donné le barème très particulier de ces exercices (vous obtenez des points à partir d’un certain nombre de bonnes réponses), ne vous engagez pas immédiatement dans un exercice que vous ne pensez pas bien réussir.

Annales Nancy 2007

Temps alloué

40 min.

1a. Mettez les verbes proposés à la forme exigée par le contexte ou à celle expressément demandée et notez ces formes dans la grille-réponses.

1. Ne [a : s’émouvoir] pas, [b : vaincre] ta timidité et [c : se battre] pour ce que tu crois.

2. Vous [a : mentir, indic. impft.] quand vous [b : dire] que vous ne [c : faire, ind. impft.] pas la cuisine.

3. Si vous [a : brancher, voix passive, ind. plus-que-pft.] à un détecteur de mensonges, l’aiguille [b : sauter, cond. passé, 1^{re} forme] sur toute la largeur de l’écran.

4. S’il [a : être, ind. impft] en difficulté, je le [b : secourir] évidemment.

5. Après [a : longtemps hésiter, inf. passé], il se [b : pourvoir, ind. passé simple] en cassation.

6. Après [a : licencier, voix passive, inf. passé], il [b : s’inscrire, ind. passé simple] à l’ANPE.

7. Le président de tribunal [a : sourire, ind. passé simple] et [b : attendre, ind. passé simple] que le prévenu en [c : dire, subj. impft] davantage, mais celui-ci [d : se taire, ind. passé simple] obstinément.

.....

8. Il [a : falloir, cond. passé, 2^e forme] que l’avocat [b : savoir, subj. impft] très exactement que la preuve matérielle [c : convaincre, cond. prés.] les jurés.

.....

1b. Indiquez, en utilisant le code proposé, comment ces unités lexicales (composées ou complexes) se comportent au pluriel.

Code : 0 = invariable

1 = seul l’élément initial prend la marque du pluriel

2 = seul l’élément final prend cette marque

3 = l’élément initial et l’élément final prennent cette marque.

1. [] chou-fleur	5. [] aide-soignant	9. [] aveugle-né
2. [] passe-partout	6. [] quatre-quatre	10. [] homme-grenouille
3. [] mot-clé	7. [] nouveau-né	11. [] roman-photo
4. [] pique-nique	8. [] garde-côte	12. [] haut-de-forme

2a. Mettez les verbes proposés à la forme qui convient.

1. Après un siège de trente jours, les [a : assiéger] se sont [b : emparer] de la ville et ont [c : faire prisonnier] tous les [d : assiéger].

.....

2. Tous les [a : survivre] avaient été dirigés vers un camp de [b : réfugier].

.....

3. Il était [a : mouvoir] d’une ambition [b : conquérir].

.....

4. Ils ne s’étaient jamais [a : entendre] et s’étaient souvent [b : quereller].

.....

5. En quatre ans les choses s’étaient [a : accentuer] et des crises aiguës s’étaient [b : succéder] avec une fréquence [c : accroître].

.....

6. Ils n’avaient pas [a : croire] que la crue du fleuve avait [b : décroître].

.....

7. Ils s’étaient [a : souvenir] des dix années années qu’ils avaient [b : vivre] ensemble.

.....

8. Le jour [a : précéder] leur départ ils s’étaient [b : rendre compte] qu’ils s’étaient [c : trouver piéger].

.....

2b. Notez les éléments proposés à la forme exigée par le contexte.

1. [vrai] Ces paroles sonnaient... 6. [net] La tasse tomba et se cassa...

2. [désuet] Des coutumes... 7. [haut] Il aimait les récits [...] en couleur

3. [final] Une mise au point... 8. [grand ouvert] Il avait les yeux...

4. [épais] Il crachait des glaires... 9. [mauvais] Un oiseau de [...] augure

5. [creux] Des orbites... 10. [tabou] C’est une institution...

3. Repérez dans ces phrases, les éventuelles erreurs, soulignez obligatoirement le segment contesté et notez la forme que vous estimez correcte (N signalera l'absence de toute erreur dans une phrase)

1. Après que l'infirmière eût quitté la chambre, il décrochait le téléphone.
.....
2. Certaines de nous regrettent que notre discussions n'est pas été plus convainquante.
.....
3. Vers huit heures et demi, les dixièmes et onzièmes étages de la Tour de l'Europe commencerent a s'animer.
.....
4. Vous confrontrerez vos arguments et vous vainquerez aisement, puis, a coup sur, vous ceuillirez les loriers qui vous sont dûs.
.....
5. Si vous découvrirez quoique ce soit, n'hésitais pas à m'appeler, quelque soit l'heure, sur mon portable.
.....
6. Ne te fait pas plus bête que tu n'est, tu sais bien que l'affaire est, en tous cas, entre de bonnes mains.
.....

Les questions 4a et 4b figurent en page 327.

5a. Mettez les éléments proposés à la forme exigée par le contexte.

1. Elle était [a : pied nu], [b : vêtir] d'une chemise [c : bleu délavé] aux manches [d : retrousser] et d'un jean retenu par des larges bretelles [e : orange].
.....
2. Elle avait les cheveux [a : auburn], [b : friser] et des yeux [c : marron], [d : rieur].
.....
3. Il s'arrête à des [a : rien], ne s'occupe guère de ses voisins qu'il considère comme des [b : rien du tout].
.....
4. Il mesurait [a : (en toutes lettres) 1, 80 m] et pesait environ [b : (en toutes lettres) 80 kg].
.....
5. C'est une [a : tout] autre affaire et [b : tout] autre solution est à rejeter.
.....
6. Pour [a : tout, sorte, raison], il n'avait pu constituer qu'un échantillon de [b : (en toutes lettres) 21] enfants [c : tout-venant].
.....
7. Ses yeux étaient [a : plein] de larmes, et pourtant il avait des bonbons [b : plein] ses poches.
.....

Les questions 5b et 6a figurent en pages 327-328.

6b. Notez, pour chaque segment souligné, un équivalent (mot ou groupe) qui s'intègre parfaitement dans le contexte sémantico-syntaxique.

1. C'est tout le portrait de son grand-père.
2. Il a changé du tout au tout.
3. Cette question sera examinée à part.
4. C'est un individu à part.
5. Il est la bonté même.
6. Il a avoué de lui-même.
7. Est-il à même de faire ce travail ?
8. Il est courageux, même téméraire.

Corrigés des exercices : Orthographe Nancy

1a. 1. a : t'émeus / b : vaincs / c : bats-toi / **2.** a : mentiez / b : disiez / c : faisiez ; **3.** a : aviez été branché(e) (il peut s'agir d'un homme ou d'une femme, en revanche il est probable qu'il s'agisse de plusieurs personnes branchées et qui mentent toutes) ; b : aurait sauté ; **4.** a : était / b : secourrais ; **5.** a : avoir longtemps hésité / b : pourvut ; **6.** a : avoir été licencié / b : s'inscrivit ; **7.** a : sourit / b : attendit / c : dît / d : se tut ; **8.** a : eût fallu / b : sût / c : convaincrait.

1b. 1. [3] (nom + nom) ; **2.** [0] (verbe + adverbe) ; **3.** [3] (nom + nom) ; **4.** [2] (verbe + nom) ; **5.** [3] (nom + nom) ; **6.** [0] (numéraux) ; **7.** [2] (adverbe + participe passé employé comme adjectif) ; **8.** [3] (verbe employé comme nom + nom) ; **9.** [3] (nom + participe passé employé comme adjectif) ; **10.** [3] (nom + nom) ; **11.** [3] (nom + nom : l'apocope de *photographie* est variable) ; **12.** [1] (adjectif + préposition + nom : ellipse de *chapeau haut de forme*).

2a. 1. a : assiégeants / b : emparés / c : fait prisonniers (accord de l'attribut du sujet *prisonniers* avec le sujet *assiégeants*) / d : assiégés ; **2.** a : survivants / b : réfugiés ; **3.** a : mû / b : conquérante ; **4.** a : entendus / b : querellés (pronominaux réciproques transitifs directs) ; **5.** a : accentuées (pronominal passif, accord avec le sujet) / succédé (pronominal réciproque transitif indirect) / c : accrue ; **6.** a : cru / b : décrû ; **7.** a : souvenus (pronominal subjectif, accord avec le sujet) / b : vécu (emploi intransitif ; *dix années* est un complément circonstanciel) ; **8.** a : précédant / b : rendu compte / c : trouvés piégés.

2b. 1. vrai (emploi adverbial) ; **2.** désuètes ; **3.** finale ; **4.** épaisses ; **5.** creuses ; **6.** net (emploi adverbial) ; **7.** haut (emploi adverbial) ; **8.** grand ouverts (*ouverts de façon grande*) ; **9.** mauvais ; **10.** taboue.

3. 1. eut quitté (après que + ind.) / il décrocha ; **2.** d'entre nous / discussion / n'ait / convaincante ; **3.** demie / les dixième et onzième étages (un seul 10^e et un seul 11^e, mais cela représente 2 étages) / commencèrent à s'animer (*commencer de* existe également) ; **4.** Vous confronterez / vous vaincrez aisément / à coup sûr, vous cueillerez les lauriers / dus ; **5.** Si vous découvrez quoi que ce soit, n'hésitez pas / quelle que soit l'heure ; **6.** Ne te fais / tu n'es / en tout cas, en de bonnes mains.

5a. 1. a : pieds nus / b : vêtue / c : bleu délavé / d : retroussées / e : orange ; **2.** a : auburn / b : frisés / c : marron / d : rieurs ; **3.** a : riens / b : rien du tout ; **4.** a : un mètre quatre-vingts / b : quatre-vingts kilogrammes ; **5.** a : tout (se rapporte à *autre*) / b : toute (se rapporte à *solution*) ; **6.** a : toutes sortes de raisons / b : vingt et un / c : tout-venant ; **7.** a : pleins / b : plein (emploi adverbial).

6b. 1. exactement, parfaitement, tout à fait ; **2.** complètement, entièrement ; **3.** séparément ; **4.** bizarre, étrange, particulier, spécial ; **5.** personnifiée ; **6.** de son plein gré, de son propre chef ; **7.** capable, en état de ; **8.** voire.

Nantes

Description

Dans ce concours, l'orthographe est abordée dans deux épreuves distinctes : dans la deuxième épreuve d'admissibilité, intitulée « épreuve d'orthographe », et dans la troisième (et dernière) épreuve d'admissibilité, intitulée « maîtrise de la langue française ».

L'épreuve d'orthographe dure 30 minutes. Elle est toujours composée de trois exercices, présentés selon la même disposition :

- le premier exercice est une liste de 20 mots parmi lesquels il faut corriger ceux qui sont fautifs,
- le deuxième demande d'identifier parmi des formes verbales celle qui est correcte (deux premiers items) puis celle qui est incorrecte (deux autres items),
- le troisième est un texte fautif (ou phrases fautives) de 12 à 20 lignes.

Le barème est le suivant : pour le premier exercice, 0,5 point si un mot fautif est bien corrigé ou si un mot correct est laissé intact, et 0 dans le cas contraire (10 points au total). Pour le deuxième exercice, 0,5 point par bonne réponse (2 points au total). Pour le troisième exercice, - 0,5 point pour les erreurs d'orthographe lexicale, - 1 pour celles d'orthographe grammaticale (8 points au total).

La maîtrise de la langue française dure 45 minutes (1 heure avant 2007) et contient 50 items, parmi lesquels 10 à 20 concernent l'orthographe. Deux exercices de 10 questions peuvent se rencontrer : un exercice de conjugaison dans lequel il faut identifier, parmi cinq formes proposées, la forme verbale incorrecte ou intrusive (d'un autre verbe), et un exercice sur le nombre du nom qui consiste à classer des noms selon leurs caractéristiques morphologiques. Avant 2007, seul l'exercice de conjugaison était présent ; 2007 comportait les deux exercices ; en 2008 et 2009, seul l'exercice de classement des noms était proposé. Il faut consacrer à chacun de ces exercices environ 8 à 10 minutes.

Niveau de difficulté : 2^e épreuve : 6/10 ; 3^e épreuve : 4/10

- L'épreuve d'orthographe est généralement la deuxième épreuve la moins réussie après celle de culture générale. Une note de 13/20 est satisfaisante pour espérer être admissible. Les mots choisis pour le premier exercice ne vous seront pas étrangers, mais ils sont employés avec des articles et, du coup, le problème peut venir du genre ou du nombre (mot toujours pluriel mis au singulier). Attendez-vous à les corriger presque tous ! Le deuxième exercice est assez facile ; quatre formes sont proposées par item. Le troisième exercice est le plus dur ; le texte n'est pas trop long, mais il contient de nombreux pièges.
- Dans la Maîtrise de la langue française, la conjugaison interroge exclusivement sur des formes verbales difficiles (verbes en -indre, -soudre, -âtre, -ôître, -yer, -eter et -eler) et les homonymes verbaux. Quant à l'épreuve de classement, elle nécessite une bonne connaissance des noms souvent ou toujours au pluriel, et des pluriels particuliers (-als ou -aux, -ous ou -oux, etc.).

Conseils

- En deuxième épreuve, consacrez du temps aux mots à corriger, c'est payant.
- Revoyez les listes d'homonymes verbaux et le nombre du nom.

2^e épreuve

Concours blanc 1

Temps alloué

30 min.



L'écriture doit être lisible, les accents orientés : é, è.

Exercice n° 1 : Réécrire les mots (avec les articles) mal orthographiés et EUX SEULS.

un mobilhome		un talibant	
le rouli		du sein-doux	
un paltoquet		le gotta	
la glucose		un homoplatte	
chafoin		un ossement	
un catadioptré		une lavalrière	
un qualorifère		un goï	
un cannadère		une mannette	
un onguant		l'exhubérance	
la suspiscion		le miroton	

Exercice n° 2 : Mettre une croix dans la case correspondant à la seule forme orthographique CORRECTE du seul verbe concerné.

- A)** – je poinds
– nous poindrions
– point
– il poignait

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

- B)** – je cous
– tu couds
– il cousut
– coudrant

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Mettre une croix dans la case correspondant à la seule forme orthographique INCORRECTE du seul verbe concerné.

- C)** – je croïs
– croïssant
– crû
– je croïtrais

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

- D)** – tu pares
– il parait
– nous parâmes
– il parut

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Exercice n° 3 : Réécrire les mots mal orthographiés et EUX SEULS.

Extrait des annales de Nantes 2006.

Phrase 1 : D'après Léon Tolstoï, *Guerre et Paix*.

« L'effroyable aspect du champ de batailles jonché de blessés, de cadavres sanguinolants
.....
s'ajoutant à la lourdeur qu'il ressentait dans la tête, à la nouvelle que les quinze-vingt
.....

généraux qui connaissaient avaient été tués, à la conscience de son bras jadis puissant,
 tout ceux-là eut un effet inattendu sur Napoléon qui, d'ordinaire, aimait avoir les tués et
 les blessés, éprouvant sa force d'âme pensait-il. »

Phrase 2

Ce matin là, les deux amies se sont longuement parlées ; elles se sont rappelés les
 craintes et les espoirs engendrés par un tel événement : Hélène s'était poudrée finement
 et s'était nattée les cheveux ; quant à la châtelaine qui s'était annoncée la veille, elle
 s'était arrangée une toilette très soignée et, émue, elle s'était abondamment essuyée les
 yeux. Mais la jeune fille, assez négligente, avait oublié les conseils de son aînée et elle
 s'était perdue dans de longues rêveries et avait beaucoup pensé à la robe extravagante
 qu'elle s'était faite faire. Bousculées par le temps, les deux complices s'étaient nourries
 à la hâte et s'étaient seulement pressées des oranges...

Concours blanc 2

Temps alloué

30 min.



L'écriture doit être lisible, les accents orientés : é, è.

Exercice n° 1 : Réécrire les mots (avec les articles) mal orthographiés et EUX SEULS.

un va-nu-pied		impédigo	
un trol		volontiers	
atterissage		un petit four	
un bracage		un récipissé	
l'eldorado		subtil	
la diette		un rotor	
un chienchilla		une pétiole	
la reddition		le nectare	
une bèche		poffiner	
une phratrie		une floralie	

Exercice n° 2 :

Mettre une croix dans la case correspondant à la seule forme orthographique CORRECTE du seul verbe concerné.

- A)** – nous dissolions
 – dissolvant
 – je disolvis
 – j’ai dissolu

- B)** – j’ai valut
 – je valerai
 – je vauts
 – je valus

Mettre une croix dans la case correspondant à la seule forme orthographique INCORRECTE du seul verbe concerné.

- C)** – faillant
 – que je faille
 – faillis (trans. ind. ou int.)
 – je faux

- D)** – que je capeyasse
 – je capeie
 – nous capeyions
 – capeyé

Exercice n° 3 : Réécrire les mots mal orthographiés et EUX SEULS.

Anatole France, *Thaïs*, 1890

« En ce temps là, le désert était peuplé d’anacorètes. Sur les deux rives du Nil,

 d’innombrables cabanes, bâties de branchages et d’argile par la main des solitaires,

 étaient semées à quelque distance les unes des autres, de façons que ceux qui les

 habitaient pouvaient vivre isolés et pourtant s’entr’aider au besoin. Des églises,

 surmontées du signe de la croix, s’élevaient de loin en loin au-dessus des cabanes et les

 moines s’y rendaient dans les jours de fête, pour assister à la célébration des mystères et

 participer aux sacrements. Il y avait aussi, tout au bord du fleuve, des maisons où les

 cénobites, renfermé chacun dans une étroite cellule, ne se réunissaient qu’afin de mieux

 goûter la solitude.

Anacorètes et cénobites vivaient dans l’abstinence, ne prenant de nourriture qu’après le

 coucher du soleil, mangeant pour tout repas leur pain avec un peu de sel et d’ysope.

Quelques-uns, s’enfonçant dans les sables, faisaient leur asile d’une caverne ou d’un

 tombeau et menaient une vie encore plus singulière.

Tous gardaient la continence, portaient le silice et la cuculle, dormaient sur la terre nue

 après de longues veilles, priaient, chantaient des psaumes, et pour tout dire, accomplissait

 chaque jour les chefs-d’œuvre de la penitence. En considération du pêché originel, ils

refusaient à leur corps, non seulement les plaisirs et les contentements, mais les soins

 mêmes qui passent pour indispensables selon les idées du siècle. Ils estimaient que les

 maladies de nos membres assainissent nos âmes et que la cheire ne serait recevoir de plus

 glorieuses parures que les hucères et les plaies. Ainsi s’accomplissait la parole des

 prophètes qui avaient dit : “Le désert se couvrira de fleurs.” »

Annales Nantes 2008

Temps alloué

30 min.



L'écriture doit être lisible, les accents orientés : é, è.

Exercice n° 1 : Réécrire les mots (avec les articles) mal orthographiés et EUX SEULS.

une bobèche		corusquante	
un esquif		homopathique	
une escarre		un groseiller	
un harenguet		la pérenité	
une daine		une commète	
un empennage		un panégérique	
une flopée		un palfrenier	
une impureté		mogériner	
un goitre		un barème	
une immixtion		excécrable	

Exercice n° 2 :

Mettre une croix dans la case correspondant à la seule forme orthographique CORRECTE du seul verbe concerné.

- A)** – j’aveulirai
 – j’aveulierais
 – j’avelirai
 – j’avilierai

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

- B)** – je ments
 – je mens
 – je mentierai
 – je mentierais

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Mettre une croix dans la case correspondant à la seule forme orthographique INCORRECTE du seul verbe concerné.

- C)** – je tins
 – je tiens
 – je teins
 – je tenais

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

- D)** – je grasseye
 – je grasseyerai
 – je grasseyerais
 – je grasseyrai

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Exercice n° 3 : Réécrire les mots mal orthographiés et EUX SEULS.

D'après Alberto Manguel, *Dans la forêt du miroir*, Actes Sud / Leméac, 1998

« Aucune traduction n'est jamais innocente. Toute traduction implique une lecture, le refus ou la mise à l'écart d'autres textes, une redéfinition dans les termes imposé par le traducteur qui, à cette occasion, usurpe le titre d'auteur. Parce qu'une traduction ne serait être impartiale, pas plus qu'une lecture ne peut échapper aux préjugés, le fait de traduire comporte une responsabilité qui dépasse de loin les limites de la page imprimée, non seulement d'un langage à l'autre mais souvent à l'intérieur d'un même langage, d'un genre à l'autre, où des rayonnages d'une littérature à ceux d'un autre. Si traduire n'était qu'un simple échange, la traduction n'offrirait pas plus de possibilité de distorsion et de censure que la photocopie ou, au mieux, les transcriptions de manuscrits réalisés par les moines copistes. L'affaire du traducteur n'est pas d'améliorer ni de commenter l'original mais de donner au lecteur ignorant d'une langue un texte recomposé dans tout les mots équivalant d'une autre sans qu'est lieu une création nouvelle. Mais la vérité, c'est que le phénix imaginé dans une langue n'est qu'un poulet de basse cour dans une autre, et que pour investir ce volatile particulier de la majesté de l'oiseau relevée de ces cendres, une autre langue pourrait avoir besoin de la présence d'une autre créature, choisi dans un bestiaire possédant ces propres critères d'étrangeté. »

3^e épreuve

Concours blanc 1

Temps alloué

20 min.

Les items 1 à 10 figurent page 68.

Le nombre (items 11 à 20)

Une réponse par item

Soient les listes (A, B, C, D, E) de substantifs suivantes :

A – les lupercales	B – le caillou	C – les tenailles	D – la fleur	E – le quiz
les rillettes	le vitrail	les castagnettes	le chocolat	le bras
les armoiries	l’oiseau	les moustaches	le jour	la perdrix
...

Classez chacun des substantifs suivants dans les listes proposées ci-dessus (en cochant la case identifié par la même lettre que celle de la liste choisie).

11 les guillemets

12 la croix

13 les Pyrénées

14 les babines

15 l’épouvantail

16 le sucre

17 le marsupial

18 les cisailles

19 la vis

20 le camaïeu

Conjugaison (items 21 à 30)

Chacun des 10 items suivants présente quatre formes censées appartenir à un même verbe. Il se peut qu’une (ou plus) de ces formes soit incorrecte... ou intruse. Débusquez-la. Si, selon vous, toutes les formes d’une même ligne sont correctes et appartiennent au même verbe, notez « E » pour cet item.

Une réponse par item

N° item	A	B	C	D	E
21	il absolvait	j’absoudrai	j’absolvisse	absoute	
22	nous cousîmes	cousu	vous cousez	vous coudriez	
23	je prévale	prévalue	vous prévûtes	prévalant	
24	je fuierai	nous fuyions	je fuisse	tu fuies	
25	tu acquérais	nous acquisitions	ils acquièrent	j’acquérirais	
26	j’assieds	tu assois	nous assoyions	j’assoie	
27	tu luisis	qu’il luise	lui	lu	
28	que je choie	vous choirez	je chus	nous cherriens	
29	il parût	ils paraîtraient	nous pareussions	vous parûtes	
30	je visse	nous vissâmes	ils virent	tu vis	

Concours blanc 2

Temps alloué

20 min.

Les items 1 à 10 figurent page 69.

Le nombre (items 11 à 20)

Une réponse par item

Soient les listes (A, B, C, D, E) de substantifs suivantes :

A – un caribou	B – la voix	C – le sud	D – l'émail	E – les brisées
un bal	un fez	l'impertinence	un vassal	les frusques
un chandail	un buis	le toucher	un genou	les us
...

Classez chacun des substantifs suivants dans les listes proposées ci-dessus (en cochant la case identifiée par la même lettre que celle de la liste choisie).

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 11 un sou | 16 le caporal |
| 12 les gens | 17 le mal |
| 13 les bestiaux | 18 les complices |
| 14 la piétaille | 19 la volaille |
| 15 le coccyx | 20 le caravansérail |

Conjugaison (items 21 à 30)

Chacun des 10 items suivants présente quatre formes censées appartenir à un même verbe. Il se peut qu'une (ou plus) de ces formes soit incorrecte... ou intrusive. Débusquez-la. Si, selon vous, toutes les formes d'une même ligne sont correctes et appartiennent au même verbe, notez « E » pour cet item.

Une réponse par item

N° item	A	B	C	D	E
21	allons-nous-en	tu t'en irais	il s'est en allé	qu'ils s'en aillent	
22	ils coudront	que tu cousisses	elle aura cousu	je couds	
23	nous soufrons	vous soufriez	elle souffrera	avoir souffert	
24	attends	elle attendrit	il attendra	nous attendrions	
25	je tressaillis	il tressaillerait	qu'il tressaille	tressaillant	
26	tu as demandé	vous demandâtes	nous demandrions	elles demandèrent	
27	il ressortit	elle ressortait	qu'elle ressortisse	ressortissant	
28	vous souriez	vous sourîtes	que vous sourissiez	vous avez souri	
29	il faut	il faillait	qu'il faillisse	il a fallu	
30	il atterrit	elle atterrerait	que nous atterrions	vous atterrez	

Concours blanc 3

Temps alloué

20 min.

Les items 1 à 10 figurent page 69-70.

Le nombre (items 11 à 20)

Une réponse par item

Soient les listes (A, B, C, D, E) de substantifs suivantes :

A – un pou	B – la loi	C – les fonts	D – un bois	E – les vacances
le gemmail	des proies	les gambas	le quartz	les lunettes
l'arsenal	le pré	les ébats	le choix	les ciseaux
...

Classez chacun des substantifs suivants dans les listes proposées ci-dessus (en cochant la case identifiée par la même lettre que celle de la liste choisie).

11 l'attrail

12 les rillettes

13 les annales

14 les menottes

15 un joujou

16 un relais

17 les acariens

18 un fanal

19 le benthos

20 le redoux

Conjugaison (items 21 à 30)

Chacun des 10 items suivants présente quatre formes censées appartenir à un même verbe. Il se peut qu'une (ou plus) de ces formes soit incorrecte... ou intruse. Débusquez-la. Si, selon vous, toutes les formes d'une même ligne sont correctes et appartiennent au même verbe, notez « E » pour cet item.

Une réponse par item

N° item	A	B	C	D	E
21	qu'il bruisse	ils bruissaient	broyant	il bruit	
22	vous luisiez	nous luisimes	luis	ils ont lui	
23	j'inclue	il incluait	elle inclura	vous auriez inclus	
24	vous prédisez	elle avait prédit	vous prédîtes	que vous prédissiez	
25	je pourvois	nous pourvoyions	que vous pourvissiez	que tu pourvoies	
26	nous enfrenions	j'enfreins	vous avez enfreint	qu'il enfrînt	
27	il eût équivalu	que tu équivales	elle équivaldra	elles équivalaient	
28	nous recouvrons	elle recouvra	vous recouvrez	elle a recouvert	
29	nous affermerons	vous affermissiez	tu auras affermé	que vous affermassiez	
30	tu décrois	vous aviez décréu	ils décroissaient	elle décroitra	

Annales Nantes 2009

Temps alloué

10 min.

Les items 1 à 10 figurent page 71.

Le nombre (items 11 à 20)

Une réponse par item

Soient les listes (A, B, C, D, E) de substantifs suivantes :

A – un chien	B – la croix	C – des cheveux	D – les environs	E – un journal
la table	des propos	un bijou	les ténèbres	les chevaux
des gestes	du gaz	le château	le bercail	un bail
...

Classez chacun des substantifs suivants dans les listes proposées ci-dessus (en cochant la case identifiée par la même lettre que celle de la liste choisie).

11 un box

12 un lied

13 l'aval

14 des arrhes

15 les poux

16 un ravioli

17 les ambages

18 les puits

19 le bétail

20 un soupirail

Annales Nantes 2007

Temps alloué

10 min.

Conjugaison (items 21 à 30)

Chacun des 10 items suivants présente quatre formes censées appartenir à un même verbe. Il se peut qu'une (ou plus) de ces formes soit incorrecte... ou intruse. Débusquez-la. Si, selon vous, toutes les formes d'une même ligne sont correctes et appartiennent au même verbe, notez « E » pour cet item.

Une réponse par item

N° item	A	B	C	D	E
21	vous offrites	aie offert	que vous offriez	tu eus offert	
22	brevetant	je brevetais	elle brevète	breveté	
23	ils révélèrent	révélé	que nous révélions	vous révéléz	
24	nous bénîmes	bénit	bénirons-nous	qu'il bénît	
25	j'assaillirai	assaillant	elle assaillait	que nous assaillions	
26	acquis	acquérons	qu'elle acquière	tu acquèreras	
27	fui	tu fuieras	qu'elle fuie	que vous fuyiez	
28	qu'il bouille	je bouillirais	bouillant	bous	
29	surseoir	sursis	sursois	sursoyant	
30	il meut	tu mus	mu	je mouvais	

Corrigés des exercices : Orthographe Nantes

2^e épreuve

Concours blanc 1

Exercice 1

– 1^{re} colonne (les mots corrigés sont en gras) : **un mobile-home, le roulis**, un paltoquet, **le glucose, chafouin**, un catadioptré, **un calorifère, un canadaïr, un onguent, la suspicion**.

– 2^e colonne : **un taliban, du saindoux, le gotha, une omoplate, des ossements** (toujours pluriel), **une lavallière**, un goï / un goy, une mannette (≠ manette), **l'exubérance**, le miroton / le mironton.

Exercice 2 A) point (*poindre* est défectif ; il est usité à l'infinif, à la 3^e pers. du sing. des temps simples de l'indicatif et du conditionnel, ainsi qu'au participe passé ; à l'indicatif imparfait, *il poignait* est d'emploi vieilli) ; **B) tu couds** (indicatif passé simple, *il cousit* ; participe présent, *cousant*) ; **C) 'croissant'** (croissant, sans accent puisqu'il n'y a pas homonymie avec croire (croyant)) ; **D) il parut**, verbe *paraître* alors que les autres formes sont celles de *parer* ; à noter l'existence de *paraît*, comme ind. imparfait du verbe *parer*, qu'il ne faut pas confondre avec *paraît*, ind. prés. du verbe *paraître*).

Exercice 3 (les formes fautives sont en gras)

Phrase 1

l. 1 : batailles → bataille ; **sanguinolants** → sanguinolents ; **[l. 2 : quinze-vingt** : il est préférable d'écrire *quinze, vingt* mais le trait d'union est toléré] ; **l. 3 : qui connaissaient** → qu'il connaissait ; **l. 4 ceux-là** → cela ; **avoir** → à voir (= il aimait voir).

Phrase 2

l. 1 : 'ce matin là' → ce matin-là (*ci* et *là* précédés d'un nom sont liés à ce nom par un trait d'union s'il est lui-même précédé d'un déterminant/adjectif démonstratif) ; **se sont parlées** → se sont parlé (verbe pronominal réciproque d'emploi transitif indirect) ; [*se sont rappelés* est également un pronominal réciproque d'emploi transitif indirect] ; **l. 3 : s'était nattée** → s'était natté (verbe pronominal réfléchi, le COD *cheveux* est postposé) ; **l. 4 : s'était arrangée** → s'était arrangé (verbe pronominal réfléchi, le COD *toilette* est postposé) ; **s'était essuyée** → s'était essuyé (verbe pronominal réfléchi, le COD *yeux* est postposé) ; **l. 5 : 'négligeante'** → négligente ; **l. 6 : 'extravaguante'** → extravagante (le digramme *gu* n'est conservé que dans les formes verbales, ici c'est un adjectif) ; **l. 7 : 's'était faite faire'** → s'était fait faire (le participe passé *fait* est invariable quand il est suivi d'un infinitif) ; **l. 8 : s'étaient pressées** → s'étaient pressé (verbe pronominal réfléchi, le COD *oranges* est postposé).

Concours blanc 2

Exercice 1

– 1^{re} colonne : **un va-nu-pieds, un troll, atterrissage, un braquage**, l'eldorado, **la diète** (dans les deux sens), **un chinchilla**, la reddition, **une bêche**, une phratrie (≠ fratrie).

– 2^e colonne : **impétigo**, volontiers, un petit four (ou *petit-four* ; l'Académie ne mentionne pas cette 2^e orthographe), **un récépissé**, subtil, un rotor, **un pétiole, le nectar, peaufiner, des floralies** (mot toujours au pluriel).

Exercice 2 A) dissolvant (ind. imparfait, *nous dissolvions* ; passé simple (rare), *je dissolus* ; passé composé, *j'ai dissous*) ; **B) je valus** (ind. passé composé, *j'ai valu* ; futur

simple, *je vaudrai* ; présent, *je vaux*) ; **C** ‘faillis’ (*faillir* se conjugue avec l’auxiliaire *avoir* et il ne peut pas avoir de COD ; son participe passé est donc invariable) ; **D** ‘je capeie’ (je capeye : les verbe en -eyer – comme *capeyer* – conservent le y dans toute leur conjugaison).

Exercice 3 **l. 1** : temps là → temps-là (on place un trait d’union entre un nom précédé d’un déterminant démonstratif et les adverbes *ci* ou *là*) ; ‘anacorètes’ → anachorètes ; **l. 3. façons** → façon (*de façon que*, locution vieillie, est invariable) ; **l. 4** : *s’entraider* est écrit ‘s’entr’aider’ dans le texte, orthographe aujourd’hui obsolète] ; **l. 8** : renfermé → renfermés (se rapporte à *cénobites*) ; **l. 10** : ‘anacorètes’ → anachorètes ; ‘abstinence’ → abstinence ; **l. 11** : ‘ysope’ → hysope ; **l. 14** : silice → cilice (homonymes) ; **l. 15** : accomplissait → accomplissaient (accord avec le sujet *Tous – l. 14*) ; **l. 16** : ‘penitence’ → pénitence ; pêché → péché (*pêché* est le participe du verbe *pêcher*) ; **l. 18** : *les soins mêmes* ou *les soins même*] ; **l. 19** : cheire → chair (homonymes) ; serait → saurait (verbe *savoir* dans le sens de *pouvoir*, emploi littéraire) ; **l. 20** : ‘hulcères’ → ulcères.

Annales Nantes 2008

Exercice 1

– 1^{re} colonne : tous les mots sont corrects.

– 2^e colonne : (tous les mots sont incorrects) **coruscant, homéopathique, un groseillier, la pérennité, une comète, un panégyrique, un palefrenier, morigéner, un barème, exécration.**

Exercice 2 A **j’aveulirai** (*j’avilirai* pour le verbe *avilir*) ; **B** **je mens** (*je mentirai*, à l’indicatif futur simple) ; **C** **je teins**, forme du verbe *teindre* et non du verbe *tenir* ; **D** ‘je grasseyrerai’ (je grasseyerai).

Exercice 3 **l. 2** : imposé → imposés (accord avec *termes*) ; **l. 4** : serait → saurait (verbe *savoir* dans le sens de *pouvoir*, emploi littéraire) ; **l. 6** : ‘language’ → langage (la graphie proposée est celle de l’anglais) ; **l. 7** : ‘language’ → langage ; **où** → ou (peut être remplacé par *ou bien*) ; **ceux d’un autre** → ceux d’une autre (littérature) ; **l. 8** : possibilité → possibilités ; **l. 10** : réalisés → réalisées (accord avec *transcriptions*) ; **l. 12** : tout → tous (accord avec *mots*) ; équivalent → équivalents (il s’agit de l’adjectif et non du participe présent ; c’est une qualité, non une action) ; **est** → ait (emploi du subjonctif après une locution exprimant la négation) ; **l. 14** : basse cour → basse-cour ; **l. 15** : relevée → relevé (accord avec *oiseau*) ; **ces** → ses (les siennes) ; **l. 16** : choisi → choisie (accord avec *créature*) ; **ces** → ses.

3^e épreuve

Concours blanc 1

Pour le 1^{er} exercice, A = mots toujours au pluriel, B = pluriel en x, C = mots souvent au pluriel, D = pluriel en s, E = pas de marque du pluriel.

11. C ; 12. E ; 13. A ; 14. C ; 15. D ; 16. D ; 17. B ; 18. C ; 19. E ; 20. B

21. C (‘j’absolvise’ n’existe pas ; *absoudre* est considéré comme défectif au subjonctif imparfait et au passé simple de l’indicatif, mais on lui prête parfois la forme *j’absolusse*) ;

22. D (‘vous coudriez’ n’existe pas ; *vous coudriez* au conditionnel présent) ; **23. B** (‘prévalue’ n’existe pas car *prévaloir* est intransitif. *Je prévale* : subjonctif présent) ; **24. A**

(‘je fuierai’ n’existe pas : je fuirai au futur) ; **25. D** (‘j’acquerrais’ n’existe pas)

pas : *j'acquerrais* au conditionnel. *Nous acquisitions* est du subjonctif imparfait) ; **26. D** (*'j'assoie'* n'existe pas : *j'assoie* ou *j'asseye* au subjonctif présent) ; **27. D** (*lu* est une forme du verbe *lire* et non du verbe *lire* comme dans les autres formes) ; **28. A** (verbe *choyer* ; *choir* n'existe pas au subjonctif) ; **29. C** (verbe *paresser* ; les autres formes sont celles du verbe *paraître*) ; **30. B** (verbe *visser* ; les autres formes sont celles du verbe *voir*).

Concours blanc 2

Pour le 1^{er} exercice, A = pluriel en *s*, B = pas de marque du pluriel, C = mots sans pluriel, D = pluriel irrégulier en *x*, E = mots toujours au pluriel.

11. A ; **12. E** (*gent* n'est pas son singulier) ; **13. E** ; **14. C** (désigne les subalternes) ; **15. B** ; **16. D** ; **17. D** (*les maux*) ; **18. E** ; **19. A** (ordinairement au sing., il peut être employé dans le sens familier *d'un seul oiseau*, avec le pluriel *les volailles*) ; **20. A** ; **21. E** (*Il s'est en allé* est possible, tout comme *il s'en est allé*) ; **22. E** ; **23. D** (verbe *souffrir* ; les autres formes appartiennent au verbe *souffrir*) ; **24. B** (verbe *attendrir* et non pas verbe *attendre*) ; **25. B** (*tressaillirait*, car c'est un verbe du 3^e groupe) ; **26. C** (*nous demanderions*, verbe du 1^{er} groupe) ; **27. B** (verbe *ressortir* – sortir de nouveau – du 3^e groupe, alors que les autres formes sont celles du verbe *ressortir* – concerner – verbe du 2^e groupe) ; **28. E** ; **29. D** (verbe *falloir* ; les autres formes sont celles du verbe *faillir*. *Il faut* peut être une forme de conjugaison de ces deux verbes) ; **30. A** (verbe *atterrir* ; les autres formes sont celles du verbe *atterrir*).

Concours blanc 3

Pour le 1^{er} exercice, A = pluriel irrégulier en *x*, B = pluriel en *s*, C = mots toujours au pluriel, D = pas de marque du pluriel, E = mots souvent au pluriel.

11. B ; **12. C** ; **13. C** ; **14. E** ; **15. A** ; **16. D** ; **17. E** (*acariens* est généralement au pluriel, mais on peut l'employer au singulier) ; **18. A** (*des fanaux*) ; **19. D** ; **20. D** ; **21. C** (*bruyant* est un adjectif ; les deux premières formes appartiennent au verbe *bruisser*, la dernière au verbe *bruire*, verbe défectif) ; **22. B** (il manque l'accent circonflexe) ; **23. A** (*j'inclus* ou *que j'inclue*) ; **24. E** (*vous prédisez* à l'indicatif présent, ou *vous prédîtes* au passé simple) ; **25. C** (*que vous pourvussiez*) ; **26. D** (*qu'il enfrençât*) ; **27. B** (*que tu équivailles*, comme *valoir*) ; **28. D** (ce n'est pas le verbe *recouvrer* mais *recouvrir* ; la forme avec *recouvrer* est *elle a recouvré*) ; **29. B** (verbe *affermir* ; les autres formes sont celles du verbe *affermir*) ; **30. D** (verbe *décroître*).

Annales Nantes 2009

A = pluriel en *s*, B = pas de marque du pluriel, C = pluriel en *x* sans autre modification, D = mots ayant un seul nombre (singulier ou pluriel), E = pluriel en *-aux* de noms en *-ail*, *-al*.

11. B ; **12. A** (*lieds* ou *lieder*) ; **13. A** (*avals*) ; **14. D** ; **15. C** ; **16. D** (pluriel selon l'Académie) ; **17. D** ; **18. B** ; **19. D** ; **20. E**.

Annales Nantes 2007

21. A (*offrîtes*) ; **22. C** (*brevette*) ; **23. A** (*révélèrent*) ; **24. B** (c'est la forme de l'adjectif issu du verbe, mais ce n'est pas une forme verbale – qui est *béni*) ; **25. E** ; **26. D** (*tu acquerras*) ; **27. B** (*tu fuiras*) ; **28. E** ; **29. E** ; **30. C** (*mû* ; sans accent circonflexe, c'est la 12^e lettre de l'alphabet grec).

Paris

Description

Quatrième et dernière partie de l'épreuve d'admissibilité. 20 questions d'orthographe – grammaire sur 50, avec cinq items. Il faut y consacrer environ 25 à 30 minutes.

La répartition est généralement la suivante (l'ordre change assez peu) :

- six à sept questions d'orthographe lexicale portant sur les lettres muettes (lettres *h* ou finales), le doublement des consonnes et les syllabes finales,
- 10 à 11 questions d'orthographe grammaticale portant sur le genre et le nombre des noms et adjectifs, l'orthographe des adverbes, des verbes conjugués et du participe passé,
- trois questions de grammaire portant sur l'usage des prépositions et la correspondance des temps (que nous ne traiterons pas séparément).

En moyenne, huit à neuf questions sont en QRU (avec l'item ARNC), ce qui constitue un indice très utile, et les autres sont en QRM.

Niveau de difficulté : 7/10

Épreuve assez prévisible ; sa difficulté vient de la diversité des thèmes abordés.

- En orthographe lexicale, on retrouve toujours une question sur les lettres finales muettes *t, s, x* ou *e*, le *h* et le *e* muets au milieu d'un mot, les finales *-ère / -aire, -ence / -ance, -é / -ée, -xion / -ction, -iller / -illier, etc.*, et les homonymes.
- En orthographe grammaticale, on retrouve toujours une question sur les noms dont le genre fait hésiter, le pluriel des noms en *al, ail, ou, eu*, la construction des adverbes en *-ment*, le pluriel des noms composés, l'accord de l'adjectif qualificatif employé comme adverbe, l'adjectif verbal et le participe présent, l'orthographe de *tout, quelque, quoique* et parfois de *même, tel*, l'orthographe des formes conjuguées (particulièrement l'impératif, les homonymes verbaux et les verbes irréguliers), l'accord du participe passé avec le pronom en COD, et dans des formes impersonnelles ou pronominales.
- En grammaire, on retrouve toujours une question sur l'emploi des modes et des temps et l'usage des prépositions (verbes transitifs ou intransitifs) notamment avec les pronoms *dont* et *que*.

Conseils

- En orthographe lexicale, travaillez les règles complètes proposées dans le cours et les homonymes en vocabulaire.
- En orthographe grammaticale, apprenez les règles concernées (la plupart sont utiles) et soyez précis dans leur application.
- En grammaire, revoyez la transitivité du verbe et le tableau de correspondance des modes et des temps.

Concours blanc 1

Orthographe – Grammaire

31 QRM – Indiquez les séries contenant un mot mal orthographié.

- a. un pois – un désarrois – un travois d. un messie – un étuie – un génie
 b. un pis – un fouillis – un pilotis e. un vermicelle – un polichinelle – un ménestrelle
 c. un lycée – un mausolée – un trophée

43 QRU – Indiquez le participe éventuellement mal accordé.

- a. Nous nous sommes rencontrés lors d'un voyage en Afrique.
 b. Elle s'est enfuie vers la forêt.
 c. Nous nous sommes blessés en passant sous la clôture.
 d. Elle s'est assurée une bonne place dans la tribune.
 e. ARNC

44 QRM – Indiquez les mots soulignés mal accordés.

- a. Il s'agit simplement d'éléments coïncidents.
 b. Cette personne délegant la tâche à ses collègues s'est fait une réputation.
 c. C'est un travail excellent.
 d. Il s'agit d'un enfant particulièrement fatiguant.
 e. Ma fille résidant en Algérie vous en parlerait mieux que moi.

45 QRU – Indiquez le verbe éventuellement conjugué à un mode incorrect.

- a. Il me tendit son bras de telle façon que je pouvais m'appuyer sur lui.
 b. Je serais venue, si tu m'avais invitée.
 c. Quel que soit son avis, je m'y opposerai de toutes mes forces.
 d. Je voudrais que tu fasses des efforts pour ne plus faire cette faute.
 e. ARNC

46 QRM – Indiquez les verbes incorrectement conjugués.

- a. Il faut absolument que tu acquêtes cette facture.
 b. Ils pâlissent les vignes demain.
 c. Elle parait sa fille avec beaucoup de soin.
 d. Vous lûtes ce roman maintes fois.
 e. Je repaire du poids.

47 QRM – Indiquez les mots soulignés incorrects.

- a. Je fais tous les matins quelque exercices d'assouplissement.
 b. Quel que méchant que tu sois, tu ne me fais pas peur.
 c. Quelque soient tes intentions, je ne te comprends pas.
 d. Quoique intelligent, cet élève n'a pas toujours de bonnes notes.
 e. Cet appareil est quel que peu vieux.

48 QRM – Indiquez les noms féminins.

- a. narcisse b. campanule c. météorite d. trille e. orbite

49 QRM – Indiquez les noms masculins.

- a. effluve b. en-tête c. libelle d. écritoire e. immondice

50 QRM – Indiquez les propositions incorrectes.

- a. sans arrêts c. sans bornes e. sans ambage
 b. sans conteste d. sans principe

Concours blanc 2

Orthographe – Grammaire

31 QRM – Indiquez les séries fautives.

- a. une cavale – une intervalle – une halle
 b. une none – un minestrone – une consonne
 c. une écrevisse – une saucisse – un coulice
 d. un antiquaire – un bibliothécaire – un disquaire
 e. un acrobate – une datte – une cravate

32 QRM – Indiquez les mots soulignés incorrects.

- a. Pourquoi le billetliste n'arrive-t-il pas ? d. Ladite héritière lui a succédé.
 b. Rien ne me ravit plus que ce cotage. e. Ce projet est très abouti.
 c. Ta sœur est très cachotière.

33 QRM – Indiquez les adjectifs mal orthographiés.

- a. des produits agroalimentaires c. une douleur articulére e. un style austaire
 b. la pierre angulaire d. une station balnéaire

34 QRU – Indiquez la faute éventuelle dans les mots soulignés.

- a. Il a laissé cette recherche en suspens. d. Vous avez de l'entregent.
 b. Les poissons de l'étang se sont multipliés. e. ARNC
 c. Elles ont retrouvé le talisman perdu.

35 QRM – Indiquez les séries dans lesquelles les trois noms ne forment pas leur pluriel de la même façon.

- a. doudou – bijou – caillou d. matériau – boyau – joyau
 b. enjeu – cheveu – pieu e. soupirail – vitrail – bail
 c. canal – chacal – arsenal

36 QRM – Indiquez les pluriels inexacts.

- a. des pince-monseigneur c. des dent-de-lion e. des tic-tac
 b. des m'as-tu-vus d. des essuie-tout

37 QRM – Indiquez les noms masculins.

- a. cerne b. pétale c. atmosphère d. haltère e. alcôve

38 QRU – Indiquez l'adjectif souligné mal accordé.

- a. Elle a ôté la tapisserie cloutée à la carcasse du fauteuil.
 b. Ils sont revenus, satisfaits de leur trouvaille.
 c. Nous avons tous réussi l'épreuve subsidiaire.
 d. Ils n'ont pas jugé utile vos recommandations.
 e. ARNC

39 QRU – Indiquez la phrase qui, éventuellement, contient un mot souligné mal orthographié.

- a. Maman a raccomodé mes chaussettes.
 b. La fée transforma alors la citrouille en carrosse.
 c. La cavalier dessella son cheval.
 d. C'est un musicien qui aime les appoggiatures.
 e. ARNC

40 QRM – Indiquez les mots soulignés incorrects.

- a. La voiture a été dépannée très vite. d. Elle a gagné la médaille d'or du championat.
 b. Il sait canner les chaises. e. Il a l'habitude de parler à la cantonade.
 c. Ce document n'est pas scanable.

41 QRU – Indiquez le verbe éventuellement mal conjugué.

- a. Irène et moi iron persuader ta sœur de changer d'avis.
 b. Ces oiseaux, que nous n'avions plus vus voler depuis l'automne, et dont le retour est récent, annoncent l'arrivée des beaux jours.
 c. La cabane que fabriquent les enfants est perchée dans un arbre.
 d. Un millier sont venus à la manifestation.
 e. ARNC

42 QRM – Indiquez les modes qui ne conviennent pas.

- a. Après que j'aurai fini ma lecture, je te donnerai mon livre.
 b. Il fallait qu'il sut à quoi s'attendre.
 c. Que tu en aies envie ou non, cela m'est égal.
 d. Je monterai moi aussi, si je n'avais pas la jambe dans le plâtre.
 e. Je cherche une femme qui sache bien cuisiner.

43 QRU – Indiquez l’adverbe souligné éventuellement incorrect.

- a. Il a travaillé toute l’année assidûment.
- b. Tu dois absolument envoyer cette lettre aujourd’hui.
- c. Il m’a parlé ambigûment à ce sujet.
- d. On entend ce bruit de vent continûment.
- e. ARNC

44 QRM – Indiquez les participes soulignés mal accordés.

- a. Elles se sont absentées toute la semaine.
- b. Nous nous sommes rencontrés dans notre enfance.
- c. Elles se sont succédées à la tête de l’entreprise.
- d. Vous vous êtes téléphoné avant-hier.
- e. Des bêtises, il m’en a faites beaucoup !

45 QRM – Indiquez les mots soulignés incorrects.

- a. J’ai vu tes cousins ; cela te disent bonjour.
- b. La nuit tombe bientôt ce soir.
- c. Il a sonné en mon absence ; hors, j’allais chez lui.
- d. Ce chien n’est pas à toi, mais ta sœur te la confié.
- e. Quant à nous, nous préférons prévenir que guérir.

46 QRM – Indiquez les verbes incorrectement conjugués.

- a. Tu cisèles un bouquet de persil.
- b. Il démantelle ce pauvre catalogue.
- c. En l’absence de sonnette, je martèle à la porte.
- d. Tu grommelles toute la journée.
- e. Avec la paume de ses mains, il modelle le vase.

47 QRU – Indiquez la préposition éventuellement mal utilisée.

- a. Je me rappelle de cette promenade au bord du lac.
- b. Il a déblaté contre son voisin toute la soirée.
- c. Nous nous sommes alliés à lui pour être plus forts.
- d. Il a hérité de cette maison.
- e. ARNC

48 QRU – Indiquez le relatif éventuellement incorrect.

- a. J’ai loué un chalet d’où nous voyons les Alpes.
- b. C’était là qu’il fallait apporter le banc.
- c. Je voulais en venir à ce à quoi je t’ai parlé.
- d. C’est ce velours auquel j’ai préféré la soie.
- e. ARNC

49 QRM – Indiquez les participes mal accordés.

- a. Les renseignements qu’ils ont obtenus sont faux.
- b. Les dix kilomètres qu’ils ont parcouru leur ont fait le plus grand bien.
- c. As-tu les clés de la voiture que tu as choisies.
- d. La bague que tu m’as offerte s’est cassée.
- e. Il a bien orthographié toute la dictée que je lui ai faite.

50 QRU – Indiquez l’indéfini souligné éventuellement incorrect.

- a. Il connaît toutes les légendes du pays.
- b. J’ai lu tout Balzac.
- c. As-tu vu tous les oiseaux qui volent ce soir ?
- d. Ce fauteuil sera tapissé toute en soie.
- e. ARNC

Annales Paris 2007

Orthographe – Grammaire

31 QRU – Indiquez la phrase qui, éventuellement, contient un nom souligné mal orthographié

- a. nos enfants sont d'une telle exigence !
- b. je n'ai jamais rencontré une si détestable engeance
- c. ceci est la résurgence d'une rivière souterraine
- d. ils avaient fait serment d'allégeance à l'empereur
- e. ARNC

32 QRM – Indiquez les séries fautives

- a. un ergot – un calicot – un caracot
- b. un enclos – un chaos – un propos
- c. un remous – un dessous – un moûts
- d. un beignet – un signet – un clapet
- e. un relai – un quai – un remblai

33 QRU – Indiquez l'adjectif éventuellement mal orthographié

- a. la terre nourricière
- b. l'ère tertiaire
- c. la période glacière
- d. la population insulaire
- e. ARNC

34 QRM – Indiquez les séries fautives

- a. la majesté – la férocité – la cavité
- b. un gynécée – un autodafée – un prytanée
- c. la cohue – la cornue – la grue
- d. la portée – la piétée – la potée
- e. un agrégé – une simagré – un degré

35 QRU – Indiquez la faute éventuelle dans les noms soulignés

- a. il faut procéder à la désinfection des lieux
- b. la correction de cette traduction n'est pas parfaite
- c. la connection n'a pas été établie
- d. vont-ils faire défection ?
- e. ARNC

36 QRM – Indiquez les mots soulignés mal orthographiés

- a. son accuité visuelle est toujours satisfaisante
- b. les rayons ont été soigneusement occultés
- c. on a accrédité la thèse de l'enlèvement
- d. ont-ils demandé un acompte ?
- e. il me faudrait un outil du même accabit

37 QRM – Indiquez les mots soulignés incorrects

- a. c'est à dessein que nous avons pris la route forestière
- b. ses yeux étaient d'un noir de geai
- c. lassé d'attendre, il a soudain pris le mord aux dents
- d. pour ce déjeuner, chacun paiera son écho
- e. elle devrait prendre des cours de tennis

38 QRM – Indiquez les séries dans lesquelles les trois noms ne forment pas leur pluriel de la même façon

- a. noyau – landau – étai
- b. cardinal – arsenal – cérémonial
- c. vaisseau – drapeau – copeau
- d. chandail – détail – portail
- e. verrou – genou – caillou

39 QRM – Indiquez les noms féminins

- a. éphéméride
- b. escarre
- c. stalagmite
- d. éphémère
- e. esclandre

40 QRU – Indiquez le mot souligné éventuellement incorrect

- a. les résidants de l'immeuble ont organisé une fête
- b. les opposants au projet sont assez nombreux
- c. différant ses bonnes résolutions, elle s'est remise à fumer
- d. leurs points de vue sont aussi divergeants que possible
- e. ARNC

41 QRU – Indiquez le pluriel éventuellement inexact

- a. des plus-values c. des sauf-conduits e. ARNC
 b. des ayants-droits d. des passe-droits

42 QRM – Indiquez les adjectifs soulignés mal accordés

- a. des hommes et des femmes travaillaient, penchés dans les rizières
 b. ils se relevèrent sain et sauf
 c. il a décrété périmées toutes les dispositions antérieures
 d. leurs parents se sont fait forts de les réconcilier
 e. nous avons gardé la nu-propriété du domaine

43 QRU – Indiquez l'adverbe souligné éventuellement incorrect

- a. nous avons dûment réglé toutes les factures
 b. il a répondu très ingénument aux questions posées
 c. elle s'en moque éperdument
 d. il avala goulûment sa part de gâteau
 e. ARNC

44 QRM – Indiquez les verbes incorrectement conjugués

- a. il sursoit pour le moment à la publication de son livre
 b. il faut qu'elle acquiert un peu plus d'assurance
 c. vas-y ! mais méfies-toi d'eux
 d. il est indispensable qu'il ait assez de temps
 e. leur petit-fils croît encore au Père Noël

45 QRM – Indiquez les mots soulignés incorrects

- a. il vante sans cesse la région dont il est originaire
 b. est-ce bien là qu'il faut aller
 c. j'ai rencontré le peintre dont les tableaux ont eu tant de succès
 d. ce n'est pas du tout à ce modèle de caméra auquel je me suis intéressé
 e. serait-ce de ce nouveau musée qu'elle vient de te parler ?

46 QRU – Indiquez le verbe éventuellement conjugué à un mode qui ne convient pas

- a. les aurais-je croisés dans la rue que je ne les aurais pas reconnus
 b. il me téléphona peu après qu'il eut reçu les résultats
 c. n'était-ce sa rigidité, il aurait fait un bon adjoint
 d. sa candidature ne sera pas retenue, quand bien même vous l'auriez soutenue plus activement
 e. ARNC

47 QRU – Indiquez le mot souligné éventuellement incorrect

- a. ils ont passé quelque trente ans en Afrique
 b. quoiqu'ils fassent, ils auront tort !
 c. il ne cédera pas, quelques arguments qu'on puisse lui avancer
 d. quoique très à l'aise, il dépense peu
 e. ARNC

48 QRM – Indiquez les participes mal accordés

- a. se sont-ils parlés au téléphone ?
 b. les catastrophes naturelles se sont succédé cette année
 c. elle s'est abstenu de toute critique
 d. ils se sont prévalus de leur ancienneté
 e. nous nous sommes faits les conciliateurs entre les deux clans

49 QRU – Indiquez le verbe éventuellement conjugué à un mode qui ne convient pas

- a. elle gage que vous ne réussirez pas
 b. je conçois que vous puissiez avoir peur
 c. il n'admet pas que tu aies raison

- d. nous espérons qu'elle revienne en bonne santé
 - e. ARNC
- 50 QRM – Indiquez les mots soulignés incorrects**
- a. voici les tous derniers modèles de sa collection
 - b. de tout temps il y a eu des poètes
 - c. ce sujet me passionne, je suis tout ouïe !
 - d. l'ensemble formait des touts homogènes
 - e. je préfère ce compromis à tout autre solution

Corrigés des exercices : Orthographe Paris

Concours blanc 1

31. a, d, e (a : désarroi / d : étui / e : ménestrel) ; **32. a, c, d** (a : cantonais / c : lieu, pl. lieux / d : huis) ; **33. c** (calorifères) ; **34. c** (érysipèle ou érésipèle) ; **35. a, d, e** (a : polochon / d : polyarthrite ; e : polenta) ; **36. b, d** (a : hautin ou hautain : vigne qui pousse en hauteur / b : daim, mais *daine* / d : essaim, mais *nessain*) ; **37. c** (b : ou tête-vin / c : bains-marie, nom commun + nom propre) ; **38. b, d, e** ; **39. d** (biennaux, mais bancals, prairials, régals) ; **40. c, d** (c : l'adverbe n'existe pas du tout / d : posément / e : sans plus de manières) ; **41. a, c** (a : à *demi-mot* prend toujours un trait d'union / b : *demi détruite* ne prend pas de trait d'union, ce n'est pas un mot composé / d, e : *mi* est suivi d'un trait d'union s'il forme avec le mot qui le suit un mot composé) ; **42. a, c, d, e** (a : les verbes impersonnels n'ont pas de COD, donc leur participe passé est invariable / c : le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde si le COD placé avant le participe fait l'action exprimée par l'infinitif / d : *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable / e : le participe passé précédé de *en* COD reste invariable) ; **43. d** (le COD est *une bonne place*, s'est COI) ; **44. b, d** (b : déléguant / d : fatigant) ; **45. a** (de telle façon que *je pusse* : le subjonctif est toujours employé dans les subordinées circonstancielles de but) ; **46. a, b, e** (a : *acquittés* du verbe *acquitter* ≠ *acquîtes* du verbe *acquérir* / b : *palissent* du verbe *palisser* ≠ *pâlissent* du verbe *pâler* / e : *reperds* du verbe *reperdre* ≠ *repaire* du verbe *reparer*) ; **47. a, c, e** (a : *quelques* est un adjectif indéfini qui s'accorde avec le nom *exercices* / c : *quelles que*, accord de *quelles* avec *intentions* / e : quelque) ; **48. b, c, e** ; **49. a, b, c** ; **50. a, d, e** (a : sans arrêt / d : sans principes / e : sans ambages).

Concours blanc 2

31. c, d (b : none ≠ nonne / c : coulisse / d : bibliothécaire) ; **32. b, c** (b : cottage / c : cachottière) ; **33. c, e** (c : articulaire / e : austère) ; **34. e** ; **35. a, c** (a : des doudous / c : des chacals) ; **36. a, b, c** [a : des pinces-monseigneur (*pince* est un nom) / b : des m'as-tu-vu / c : des dents-de-lion] ; **37. a, b, d** ; **38. d** (*utiles*, attribut du COD) ; **39. a** (raccourci) ; **40. c, d** (c : scannable / d : championnat) ; **41. a** (*irons* : toi + moi = nous) ; **42. b, d** [a : après que + indicatif / b : sût (*sut* est la forme du passé simple de l'indicatif) / d : monterais (conditionnel présent) / e : sache (l'indicatif *sait* aurait été juste aussi)] ; **43. c** (seuls *assidu*, *congru*, *continu*, *cru*, *dû*, *goulu*, *indu*, *nu* ont un adverbe en -ûment) ; **44. c, e** [c : succédé (*se succéder* ne demande pas de COD, donc il ne peut y avoir d'accord) / e : fait (le participe passé précédé de *en* COD reste invariable)] ; **45. a, b, c, d** (a : ceux-là / b :

bien tôt / c : or / d : l'a) ; **46. b, e** [b : démantèles / e : modèle (les verbes *celer, ciseler, déceler, démanteler, écarteler, geler, harceler, marteler, modeler, peler* et leurs dérivés prennent l'accent grave et ne redoublent pas la consonne finale)] ; **47. a** (a : on se rappelle qqch / b : on déblatère qqch ou contre qqch / c : on s'allie à qqn ou avec qqn / d : on hérite qqch ou de qqch) ; **48. c** (dont) ; **49. b, c** [b : parcourus (*kilomètres* est COD, car *parcourir* est transitif direct, donc il y a accord) / c : choisie (selon le sens, on comprend bien que c'est la voiture qui est choisie, et non les clés)] ; **50. d** (*tout* est un adverbe ou un adjectif qui s'accorde avec son antécédent fauteuil).

Annales Paris 2007

31. e ; **32. a, c, e** (a : *caraco* / c : *un moût* / e : *un relais*) ; **33. c** ; **34. b, d, e** (b : *autodafé* / d : *piété* / e : *une simagrée*) ; **35. c** (*connexion*) ; **36. a, d, e** (a : *acuité* / d : *acompte* / e : *acabit*) ; **37. b, c, d** (b : *jais* / c : *mors aux dents* / d : *écot*) ; **38. a, b, e** (a : *des landaus*, mais *des étaux* et *des noyaux* / b : *des cérémonials* / e : *des verrous*, mais *des genoux*, *des cailloux*) ; **39. a, b, c, d** (*une éphéméride, une escarre, une stalagmite, une éphémère* ou *un éphémère / un esclandre*) ; **40. d** (*divergents* ; à ne pas confondre avec la finale d'*exigeant, exigeante*) ; **41. b** (*des ayants droit*, sans trait d'union) ; **42. b, d, e** (b : *sains et saufs*, locution variable / d : *fort*, emploi adverbial / e : *nue-propriété*) ; **43. e** ; **44. b, c, e** (b : *qu'elle acquière* : ne pas confondre le subjonctif présent avec l'indicatif présent *elle acquiert* / c : *méfie*, impératif présent d'un verbe du 1^{er} groupe / e : *croit*, verbe *croire* et non *croître*) ; **45. d, e** (d : il faut remplacer *auquel* par *que* pour éviter le redoublement de la préposition à présente dans *auquel* / e : *dont* ou *duquel* : on parle *de* quelque chose) ; **46. d** (*ne serait pas retenue* ou *vous l'aurez soutenue*) ; **47. b** (*quoi que* : ne peut être remplacé par *bien que*) ; **48. a, c** (a : *parlé*, pas de COD, *se* est COI / c : *abstenu* : *s'abstenir* est pronominal subjectif, l'accord du participe se fait avec le sujet / e : employé avec un attribut du pronom conjoint, le participe passé s'accorde toujours, sauf dans les locutions figées *se rendre compte, se faire fort, se faire jour*) ; **49. e** ; **50. a, e** (a : *tout*, adverbe / e : *toute*, se rapporte à *solution* et non à *autre*).

Strasbourg

Description

La deuxième épreuve d'admissibilité est précisément intitulée « Orthographe ». Ce test d'une heure porte sur un texte sélectionné de 30 à 70 lignes.

Deux exercices vous sont proposés :

- la correction de toutes les fautes d'orthographe (14 ou 15 pts/20),
- l'analyse (nature et fonction) d'une dizaine de mots ou expressions (nous étudierons cet exercice dans la 3^e partie).

Cette épreuve est assez rédactionnelle. Le barème du premier exercice est négatif : on vous ôte 0,5 point ou 1 point par faute oubliée ou ajoutée.

Niveau de difficulté : 7/10

Le format de l'épreuve est la première source d'inquiétude pour des candidats trop habitués aux QCM. L'autre problème vient du temps imparti : une heure, c'est court pour relever les fautes (forme incorrecte avec sa ligne précise puis forme corrigée, puis analyse complète de mots et syntagmes) et faire les analyses.

La première partie est évidemment la plus longue (il faut y consacrer 45 à 50 minutes selon le nombre de questions de l'exercice 2). Jusqu'en 2007, il vous était demandé de justifier les erreurs orthographiques trouvées, ce qui n'était pas toujours facile (pourquoi *panne* a-t-il deux N et pas un seul ?). Ces justifications, plus faciles pour les fautes d'orthographe grammaticale et de conjugaison, ne devaient pas être trop subtiles pour l'orthographe lexicale ; souvent une simple explication phonétique, le renvoi à la famille du mot ou à des confusions graphiques pouvait suffire.

Ex. 1 : 'résonnance' → résonance : ne prend qu'un N, à la différence de *résonner*.

Ex. 2 : un 'cort' nu → corps : les dérivés comme *corporel*, *corporation* indiquent la présence de ce P muet.

En 2008 et 2009, plus de justifications, mais des textes plus longs, dépassant la page recto (ce qui n'était jamais le cas auparavant). Attendez-vous généralement à devoir trouver des confusions d'homonymes, des fautes d'orthographe lexicale et d'accord.

Conseils

- Préparez-vous aussi bien à des textes plus courts où il faudra justifier les fautes, qu'à des textes longs où il ne sera pas demandé de justifier (deux annales vous sont proposées pour vous entraîner aux deux formats).
- Revoyez les listes d'orthographe lexicale et les règles d'accord des mots composés, des verbes et participes passés, les homonymes lexicaux et grammaticaux et l'usage des prépositions (verbes transitifs / intransitifs).

Concours blanc

Temps alloué

50 min.

- 1 « Stéphane Arcadiévitch avait fait de bonnes études grâce à d'heureux dons naturels ; mais
- 2 il était paraisseux et léger et, par suite de ces défauts, était sorti un des derniers de
- 3 l'école. Quoiqu'il eût toujours mené une vie dissipée, qu'il n'eut qu'un *tchin* médiocre et
- 4 un âge peu avancé, il n'en n'occupait pas moins une place honorable qui rapportait de
- 5 bons appointements, celle de président d'un des tribunal de Moscou. – Il avait obtenu
- 6 cet emploi par la protection du mari de sa sœur Anna, Alexis Alexandrovitch Karénine,

7 un des membres les plus influents du ministère. Mais, à défaut de Karénine, des
 8 centaines d'autres personnes, frères, sœurs, cousins, oncles, tantes, lui auraient procurés
 9 cette place, ou toute autre du même genre, ainsi que les six mille roubles qu'il lui fallait
 10 pour vivre, ses affaires étant peu brillantes malgré la fortune assez considérable de sa
 11 femme. Stépane Arcadiévitch comptait la moitié de Moscou et de Saint-Petersbourg
 12 dans sa parenté et dans ses relations d'amitié ; il était né au milieu des puissants de ce
 13 monde. Un tiers des personnages attachaient à la cour et au gouvernement avaient été
 14 **amis** de son père et l'avaient connu, lui, en brassière ; le deuxième tiers le tutoyait ; le
 15 troisième était composé « de ses bons amis » ; par conséquent il avait pour alliés tous
 16 les dispensateurs des biens de la terre sous forme d'emplois, de fermes, de concessions,
 17 etc. ; et ils ne pouvaient négliger un des leurs. Oblonsky n'eut donc aucune peine à se
 18 donner pour obtenir une place avant tagueuse ; il ne s'agissait que d'éviter des refus,
 19 des jalousies, des querelles, des susceptibilités, ce qui lui était facile à cause de sa
 20 bonté naturelle. Il aurait trouvé plaisant qu'on lui refusât la place et le traitement **dont** il
 21 avait besoin. Qu'exigeait-il d'extraordinaire ? Il ne demandait que ce que ses contemporains
 22 obtenaient, et se sentait aussi capable qu'un autre de remplir ces fonctions.
 23 On aimait pas seulement Stépane Arcadiévitch à cause de son bon et aimable
 24 caractère et de sa loyauté indiscutable. Il y avait encore dans son extérieur brillant et
 25 attrayant, dans ses yeux vifs, ses sourcils noirs, ses cheveux, son tain animé, dans
 26 l'ensemble de sa personne une influence physique qui agissait sur ceux qui le
 27 rencontraient. « Ah ! Stiva ! Oblonsky ! le voilà ! » s'écriait-on presque toujours avec un
 28 sourire de plaisir quand on l'apercevait ; et quoiqu'il ne résultât rien de particulièrement
 29 joyeux de cette rencontre, on ne se réjouissait pas moins de le revoir encore le
 30 lendemain et le surlendemain.
 31 Après avoir rempli pendant trois ans **la place de président**, Stépane Arcadiévitch s'était
 32 acquis non seulement l'amitié, mais encore la considération de ses collègues, inférieurs
 33 et supérieurs aussi bien que celle des personnes que les affaires mettaient en rapport
 34 avec lui. Les qualités qui lui valaient cet estime générale étaient : premièrement, une
 35 extrême indulgence pour chacun, fondée sur le sentiment de ce qui lui manquait à lui-
 36 même deuxièmement, un libéralisme absolu, non pas le libéralisme prôné par son
 37 journal, mais celui qui coulait naturellement dans ses veines et le rendait également
 38 affable pour **tout** le monde, à quelque condition qu'on appartint ; et, troisièmement
 39 surtout, une complète indifférence pour les à faire dont il s'occupait, ce qui lui permettait
 40 de ne jamais se passionner et par conséquent de ne pas se tromper.
 41 En arrivant au tribunal, il se rendit à son cabinet particulier, gravement accompagné du
 42 Suisse qui portait son porte-feuille, pour y revêtir son uniforme avant de passer dans la
 43 salle du conseil. Les employés de service se levèrent tous sur son passage, et le
 44 saluèrent avec un sourire respectueux. Stépane Arcadiévitch se hâta, comme toujours,
 45 de se rendre à sa place et s'assit, après avoir serré la main aux autres membres du
 46 conseil. Il plaisanta et causa dans la juste mesure des convenances et ouvrit la séance.
 47 Personne ne savait comme lui rester dans le ton officiel avec une nuance de simplicité et
 48 de bonhomie fortes utiles à l'expédition agréable des affaires. Le secrétaire s'approcha
 49 d'un air dégagé, mais respectueux, commun à tous ceux qui entouraient Stépane
 50 Arcadiévitch, lui apporta des papiers et lui adressa la parole sur le ton *familier* et *libéral*
 51 introduit par lui.
 52 « Nous sommes enfin parvenus à obtenir les renseignements de l'administration du
 53 gouvernement de Penza ; si vous permettez, les voici.
 54 – Enfin vous les avez ! dit Stépane Arcadiévitch en feuilletant les papiers du doigt.
 55 – Alors, Messieurs... » Et la séance commença.
 56 « S'ils pouvaient se douter, pensait-il tout en penchant la tête d'un air important pendant

57 la lecture du rapport, combien leur président avait, il y a **une demie-heure**, la mine d'un
 58 gamin coupable ! » Et ses yeux riaient.
 59 Le conseil devait durer sans interruption jusqu'à deux heures, puis venait le déjeuner. Il
 60 n'était pas encore deux heures lorsque les grandes portes vitrées de la salle souvrirent,
 61 et quelqu'un entra. Tous les membres du conseil, contents d'une petite diversion, se
 62 retournèrent ; mais l'huissier de garde fit aussitôt sortir l'intrus et referma les portes
 63 derrière lui.
 64 Quant le rapport fut terminé, Stéphane Arcadiévitch se leva et, sacrifiant au libéralisme
 65 de l'époque, tira ces cigarettes en pleine salle de conseil avant de passer dans son
 66 cabinet. Deux de ses collègues, Nikitine, un vétéran au service, et Grinewitch,
 67 gentilhomme de la chambre, le suivirent. »

Léon Tolstoï, *Anna Karénine*, 1^{re} partie, chapitre 5

Question 1 : Corrigez toutes les erreurs orthographiques de ce texte (en précisant le numéro de ligne), sans modifier les majuscules ou la ponctuation.

Attention : corriger une forme correcte équivaut à une erreur.

Question 2 : Cf. page 343.

Annales Strasbourg 2006

Temps alloué

50 min.

1 « “Tout de même, dit Pierre, poursuivant une pensée, il faudra montrer ça un jour au petit...
 2 – Tu croies ? – répondit Paulette **après** un petit silence. – Il ni comprendra rien, Calino...
 3 Et il y a la poussières, les microbes...”
 4 Mercadier sifflotta. Il fallait tout de même faire des souvenirs à cette enfant. Pascal avait
 5 trois ans. Lui, Pierre, se rappelait encore des choses de cette âge-là...
 6 Ils traversaient le pont sous le dèd de toile quand ils se heurtèrent presqu'à un homme
 7 d'âge, grand, avec des côtelettes, le menton et la lèvre rasées, une redingotte ajustée qui
 8 sentait son militaire. Pierre allait prendre son air agressif, quand Paulette s'écria :
 9 “Oh ! par exemple ! Pierre, tu ne reconnais pas l'amiral ?”
 10 Pierre n'avait pas reconnu l'amiral, **qu'**il n'avait pas revu depuis le jour de leur mariage.
 11 L'amiral Courtot de la Pause. L'oncle de Denise, voyons.
 12 “Je sais, je sais”, dit Pierre qui cherchait déjà à se faire pardonner son étourderie, mais
 13 l'amiral était ravi d'avoir rencontré des jeunes gens. Il flânait, seul, un rendez-vous
 14 manqué, un moment creux, puis je me suis dit, tient, mais l'Exposition, au fait ? et alors.
 15 Cette petite Pauline ! S'est plus fort que moi, je l'a voit toujours avec ces cheveux dans le
 16 dos... Je l'aie fait sauter sur mes genoux, monsieur Mercadier, votre femme, et la voilà
 17 mère. Deux fois mêmes. C'est vrai deux fois, pardon, j'oubliai... Il en voulait un peut à
 18 Pierre d'avoir pris cette petite au sérieux. Et comment se porte Mme d'Ambrieux ? très
 19 bien, très bien. Je ne vous dérange pas, au moins ?
 20 Il ne les dérangeaient pas. Du moins pas Paulette. Elle était aux combles de l'aise.
 21 L'Amiral, pensez donc, l'Amiral. **Toutes** ses phrases commençaient par *Amiral*... Une
 22 chatte qui joue. Alors Pierre, d'abord un peu nerveux, n'était plus mécontent de la
 23 rencontre. Ils tournèrent ensembles parmi les batisses de l'histoire de l'habitation, de la
 24 caverne **préhistorique** au grattes-ciels new-yorkais... Ils s'enfoncèrent sous la Tour, la
 25 tête renversée, pris du vertige de la perspective, dans le tourbillon des explications de
 26 l'amiral, qui devenaient d'une technique à en éclater. Imaginez-vous que la Tour ait
 27 **transportable** et que quand on voudra l'a déplacée, eh bien, rien de plus facile, on la
 28 portera place de l'Étoile, à la Bastille, au bord de la mer.

- 29 L'amiral, avec des gestes de commandement, comme d'une dunnette, calculait la
 30 pression du vent sur les **faces** de la tour Eiffel, les charges que supportent chacun des
 31 piliers de mortier qui sont là, sous ces pattes de fer. Il expliquait les ascenseurs, les
 32 échelles, les câbles, les caissons, les arbalétriers...
 33 Paulette s'y perdait comme dans la musique. Vous imaginez, là-haut, les ouvriers
 34 boulonnant les traverses ? Elle n'imaginait rien, elle s'accrochait au bras de Pierre, elle
 35 aurait voulu que les passants qui l'a regardée reconnussent l'amiral...
 36 "Voulez-vous visiter la reconstitution de la Bastille, chère petite ?"
 37 Elle était fatiguée, et puis la Bastille...L'amiral les invita donc à s'asseoir à un petit café
 38 arabe sur le Champ-de-Mars. »
 D'après Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*, Gallimard, Folio, 1942, p. 36-37

Question 1 : Faites un relevé complet des erreurs orthographiques, corrigez-les et justifiez vos corrections (14 points).

Question 2 : Cf. page 344.

Annales Strasbourg 2009

Temps alloué

50 min.

- 1 Remédier aux imperfections encore si nombreuses de notre orthographe, imperfections
 2 qui démentent la logique et la netteté de l'esprit français, seraient chose bien désirable à
 3 un double point de vue : le bon et rapide enseignement de la jeunesse, la propagation
 4 de notre langue et de ses chefs d'œuvre. Mais cette tâche est bien plus difficile que ne
 5 le suppose ce qui, frappés des abus, ne se sont pas rendus compte de la nature des
 6 obstacles, ainsi que des efforts divers tentés depuis trois siècles pour la solution d'un
 7 problème aussi compliqué.
 8 C'est à l'Académie française, à cause même de sa légitime influence sur la langue et de
 9 l'autorité de son Dictionnaire, devenue depuis longtemps le Code du langage, qu'il
 10 convient d'examiner, en vue de la nouvelle édition qu'elle prépare, les modifications à
 11 introduire dans l'orthographe, pour satisfaire, dans une juste mesure et conformément à
 12 ses propres précédents, aux vœux le plus généralement manifestés.
 13 Fidèle à son institution et à sa devise, l'Académie, tout en tenant compte des nécessités
 14 du présent, jette au loin ses regards sur l'avenir pour conduire, de degré en degré, la
 15 langue française à sa perfection. (...)
 16 Jusqu'au commencement de ce siècle, son Dictionnaire, moins répandu, n'avait pas
 17 acquis l'autorité dont il jouit universellement ; de sorte qu'il restait à chacun quelque
 18 liberté pour modifier l'orthographe, soit dans le manuscrit, soit dans l'impression. C'est
 19 ainsi qu'avaient pu et que pouvait encore se faire jour les préférences en matière
 20 d'écriture de ceux qu'on nommait alors « les honnêtes gens » et dont la manière était
 21 désigné sous ce nom : *l'Usage*.
 22 Mais l'Usage, que l'Académie invoquait jusqu'en 1835 comme sa règle, n'a plus
 23 aujourd'hui de raison d'être ; le Dictionnaire est là qui s'oppose à tous changements :
 24 chaque écrivain, chaque imprimerie, s'est soumis à la loi : elle y est gravé ; les journaux,
 25 par leur immense publicité, l'ont propagé partout ; personne n'oseraient la braver. Ainsi
 26 tout progrès deviendrait impossible, si l'Académie, forte de l'autorité qu'elle l'a justement
 27 acquise, ne venait elle-même au devant du vœu publique en faisant un nouveau pas
 28 dans son système de réforme, afin de rendre notre langue plus facile à apprendre, à lire
 29 et à prononcer, surtout pour les étrangers.
 30 Que d'efforts et de fatigues quelques réformes pourraient encore épargner aux mères et
 31 aux professeurs ! que de larme à l'enfance ! que de découragement aux populations

32 rurales ! Tout ce qui peut économiser la peine et le temps perdus à écrire des lettres
 33 inutiles, à consulter sa mémoire, souvent en défaut, profiteraient à chacun. Car,
 34 avouons-le, personne d'entre nous ne serait s'exempter d'avoir recours au Dictionnaire
 35 pour s'assurer s'il faut soit l'*y* soit l'*i* dans tel mot ; soit un ou deux *l*, ou *n* ou *p* dans tel
 36 autre ; soit un *ph* ou un *th* ; un accent grave ou un accent circonflexe, un tréma ou un
 37 accent aigu, un trait d'union ou même la marque du pluriel, l'*s* ou le *x*, dans certains
 38 mots. (...)

39 Avant même que François I^{er}, par son édit de Villers Cotterets, du 10 août 1539, eut
 40 rendu officielle la langue française, en bannissant le latin de tout acte publique,
 41 beaucoup de grammairiens et de savants imprimeurs s'étaient occupés de régulariser
 42 notre orthographe. Le désordre dans l'écriture du français était alors à son comble :
 43 chacun, loin de la rapprocher de sa simplicité antérieure, croyaient faire montre de savoir
 44 en la compliquant par la multiplicité des consonnes.

45 Ronsard, après s'être plaint dans la préface de sa première édition de la *Françiadé*, en
 46 1572, de l'impossibilité de se reconnaître dans la « corruption de l'orthographe », écrivait
 47 dans sa seconde édition :

48 « Quant à nostre écriture, elle est fort vicieuse et corrompue, et me semble qu'elle a
 49 grand besoin de reformation (...) »

50 Plus tard, en tête de son *Abrégé de l'Art poétique*, il développe plus énergiquement
 51 encore son opinion sur la réforme de l'orthographe française. Et le grand Corneille,
 52 trente ans avant le Dictionnaire de l'Académie, proposait et appliquait lui-même une
 53 écriture plus conforme à la prononciation, devancé même en cela par l'un de ses
 54 prédécesseurs à l'Académie, d'Ablancourt, et surpassait en hardiesse par son collègue
 55 Dangeau.

56 Cependant, dès l'année 1660, trente-quatre ans avant l'apparition du Dictionnaire de
 57 l'Académie, la *Grammaire de Port-Royal* avait posé les bases de l'accord de l'écriture et
 58 de la prononciation ; elle voulait :

59 1° Que toute figure marqua quelque son, c'est-à-dire qu'on n'écrivit rien qu'on ne
 60 prononça ;

61 2° Que tout son fut marqué par une figure, c'est-à-dire qu'on ne prononça rien qui ne fut
 62 écrit ;

63 3° Que chaque figure ne marqua qu'un son, ou simple, ou double ;

64 4° Qu'un même son ne fut point marqué par des figures différentes.

65 Pourquoi donc, après de telles prémices, tant de contradiction qu'on ne saurait justifier et
 66 auxquelles l'esprit logique de l'enfance ne se soumet qu'en faisant abandon de cette
 67 rectitude de raisonnement qui nous étonne si souvent et nous force d'avouer qu'en fait
 68 de langue la raison n'est pas du côté de l'âge mûr ?

69 Ambroise Firmin Didot, *Observations sur l'orthographe*
 70 *ou ortografie française*, Paris 1868, pp. 1-5

Question 1 (15 points) : Corrigez de façon exhaustive **toutes** les erreurs orthographiques introduites dans ce texte (en précisant le numéro de la ligne), **sans** modifier ni les majuscules ni la ponctuation.

Attention : corriger une forme correcte équivaut à une erreur.

Suggestion de présentation :

(ligne 69) *ortografie* → orthographie

Question 2 Cf. page 344.

Corrigés des exercices : Orthographe Strasbourg

Pour ces épreuves, comptez -0,5 par faute d'orthographe lexicale et -1 pour celles d'orthographe grammaticale. Pour l'élégance de la présentation, revenez à la ligne pour chaque forme incorrecte relevée.

Concours blanc

35 fautes : **l. 1** grace → grâce ; **l. 2** paraisseux → paresseux ; léger → léger ; **l. 3** eut qu'un *tchin* → eût qu'un *tchin* ; **l. 4** n'occupait → occupait ; honorable → honorable ; **l. 5** : tribunal → tribunaux ; **l. 7** : influants → influents ; défaut → défaut ; **l. 8** : procurés → procuré ; **l. 9** : fallaient → fallait ; **l. 11** : moitiée → moitié ; **l. 13** : attachaient → attachés ; **l. 15** : alliés → alliés ; **l. 16** : concetions → concessions ; **l. 18** : avant tageuse → avantageuse ; **l. 23** : on aimait → on n'aimait ; a → à ; **l. 25** : tain → teint ; **l. 34** : cet → cette ; **l. 35** : extrême → extrême ; **l. 38** : afable → affable ; appartient → appartint ; **l. 39** : à faire → affaires ; **l. 42** : porte-feuille → portefeuille ; **l. 44** : respectueu → respectueux ; **l. 48** : bonnehomie → bonhomie ; fortes → fort ; **l. 53** : voicis → voici ; **l. 57** : demie-heure → demi-heure ; **l. 60** : souvrirent → s'ouvrirent ; **l. 62** : garde → garde ; **l. 64** : quant → quand ; **l. 65** : ces → ses ; **l. 66** : vétérant → vétéran.

Annales Strasbourg 2006

49 fautes : **l. 1** : çà → ça : ne pas confondre *ça*, pronom démonstratif qui est la contraction de *cela* et *çà*, adverbe de lieu. / **l. 2** : croies → crois : verbe *croire* à l'indicatif présent ; ne pas confondre avec le subjonctif présent à la même personne ; la valeur du subjonctif, n'est pas présente ici. / **ni** → n'y : syntagme composé d'un adverbe de négation élide et du pronom personnel adverbial *y*. La valeur pronominale de *y* pour remplacer à *cela* permet de distinguer ce syntagme de la conjonction de coordination *ni* qui ne peut être employé qu'en rapport avec *ne*. / **l. 3** : poussières → poussière : désigne ici une réalité envisagée comme ensemble, donc le singulier s'impose. / **l. 4** : sifflotta → sifflota : son infinitif est *siffloter*, et il est régulier. Comme la plupart des verbes en -oter, il ne redouble pas son *t* final. / **cette** → **cet** : adjectif démonstratif, se rapporte à un nom commun masculin dont il est le déterminant et s'accorde donc en genre et en nombre avec lui. Dans la mesure où enfant est épïcène, il faut constater les indices contextuels : l.1 au petit, l.2 Calino. / **l. 5** : rapellait → rappelait : son infinitif est *rappeler* et le redoublement du *p* est constant dans sa conjugaison. Ce verbe redouble son *l* quand il est suivi d'un *e*, le son [ə] devenant [ɛ]. / **des choses** → **les choses** : *rappeler* ne peut être suivi de *de* ou *des* (sauf si ce même mot est suivi d'un infinitif) / **cette** → **cet** : adjectif démonstratif, se rapporte à un nom commun masculin dont il est le déterminant et s'accorde donc en genre et en nombre avec lui. / **l. 6** : dès → **dais** : ce nom commun ne doit pas être confondu avec la préposition *dès* qui signifie *depuis* ou *à partir*. / **presqu'à** → **presque à** : ne s'élide que dans *presqu'île*. / **l. 7** : rasées → **rasés** : accord avec les noms coordonnés *le menton* et *la lèvre* qui forment un masculin pluriel. / **redingotte** → **redingote** : fait partie des nombreuses exceptions de noms féminins en -ote qui ne redoublent pas leur *t* final. / **l. 8 militaire** → **militaire** : vient du latin *militaris* (soldat) et non du préfixe *milli-* (latin *mille*) signifiant *mille*. / **agressif** → **agressif** : ne redouble pas son *g* ; ne pas confondre avec *aggraver*. / **l. 9** : **exemple** → **exemple** : ne pas confondre avec *exemple*, terme anglais. / **l. 10** : **reconnut** → **reconnu** : verbe *reconnaître* au participe passé (dans un passé composé). À ne pas confondre avec *reconnut*, à l'indicatif passé simple. / **l. 12** : **pardonné** → **pardonner** : verbe à l'infinitif

présent. Ne pas confondre avec *pardonné*, participe passé du même verbe. En le remplaçant par un verbe du 3^e groupe de conjugaison on dirait « se faire absoudre » et non « se faire absous ». / **1. 13** : **ravis** → **ravi** : verbe *ravir* du 2^e groupe de conjugaison. Pas de *s* final au masculin singulier (le féminin n'est pas 'ravise', mais *ravie*). / **1. 14** : **tient** → **tiens** : verbe *tenir* à l'impératif, singulier (dans une interjection). *Tient* est une forme de l'indicatif présent, 3^e personne du singulier. / **1. 15** : **s'est** → **c'est** : pronom démonstratif + verbe *être*. *S'est* ne s'emploie que devant un verbe pronominal et jamais immédiatement en début de phrase. / **1'a** → **la** : ne pas confondre le pronom personnel complément *la* et le groupe pronom personnel éliidé + auxiliaire *avoir* devant un participe passé. Ici, *voit* n'est pas au participé passé, donc cette orthographe est impossible. / **voit** → **vois** : verbe *voir* à l'indicatif présent ; accord du verbe avec le sujet *je*. / **ces** → **ses** : ne pas confondre l'adjectif possessif *ses* et l'adjectif démonstratif *ces*. Ici, il s'agit de ses cheveux à elle. / **1. 16** : **aie** → **ai** : auxiliaire *avoir*, accord avec le sujet *je*. Ce n'est pas du subjonctif. / **1. 17** : **mêmes** → **même** : employé comme adverbe, *même* à le sens d'*également*, et il est invariable. / **oubliai** → **oubliais** : verbe *oublier*, accord avec le sujet *j'*. / **peut** → **peu** (dans la locution adverbiale *un peu*) : ne pas confondre avec le verbe *pouvoir* à l'indicatif présent. *Peu* désigne une petite quantité, *peut* désigne la capacité de faire. / **1. 20** : **dérangeaient** → **dérangeait** : verbe *déranger*, accord avec le sujet *il* et non avec le COD *les*. Il ne s'agissait pas de remplacer *il* par *ils*, car ce pronom personnel désignait l'amiral. / **aux combles de** → **au comble de** : locution prépositive invariable. Le nom *comble* peut s'employer au pluriel, mais il n'était pas employé comme nom ici. / **1. 23** : **ensembles** → **ensemble** : adverbe, mot invariable. / **parmis** → **parmi** : préposition, mot invariable. / **batisses** → **bâtisses** : prend un accent circonflexe qui marque la chute du *s* du moyen français (bastiment) ; on le trouve encore dans *bastide*, *bastille*, *bastion*, etc. / **1. 24** : **grattes-ciels** → **gratte-ciel** : nom composé invariable. Il est composé d'un verbe (toujours invariable dans un nom composé) + nom commun (qui désigne une réalité nom comptable). / *Au* n'a pas de nécessité d'être au pluriel. (À noter : *new-yorkais* mais *New York*.) / **1. 25** : **vertige** → **vertige** : aucun mot français en *ver-* ne prend d'accent sur le *e* si le *r* est suivi d'une consonne. / **explications** → **explications** : le digramme *qu-* du verbe ne se maintient pas pour le nom correspondant, dans lequel il est phonétiquement inutile (pour entendre le son [k]). / **1. 26** : **ait** → **est** : verbe *être*. Le verbe *avoir* n'a pas de sens ici. / **1. 27** : **1'a** → **la** : ne pas confondre le pronom personnel complément *la* et le groupe pronom personnel éliidé + auxiliaire *avoir* devant un participe passé. Ici, *déplacer* ne doit pas être au participé passé, donc cette orthographe est impossible. / **déplacée** → **déplacer** : verbe à l'infinitif présent. Le participe passé est impossible ici car le verbe est précédé de *vouloir* ; de plus il désigne une action réalisable et non subie. / **1. 29** : **dunnette** → **dunette** : vient du nom *dune* et conserve normalement ses propriétés orthographiques. / **1. 30** : À noter : *supporte(nt)* : accord avec le sujet inversé *chacun* ou avec son complément *piliers* (ce n'est donc pas une faute). / **chacuns** → **chacun** : pronom indéfini invariable. / **1. 31** : **ascenceurs** → **ascenseurs** : le son [s] est conservé entre consonne et voyelle. / **1. 32** : **arbal'étriers** → **arbalétriers** : s'écrit en un seul mot. / **1. 35** : **voulue** → **voulu** : verbe *vouloir*. Emploi au participe passé, avec l'auxiliaire *avoir* et sans COD antéposé. / **1'a** → **la** : ne pas confondre le pronom personnel complément *la* et le groupe pronom personnel éliidé + auxiliaire *avoir* devant un participe passé. Ici, *regarder* ne doit pas être au participé passé, donc cette orthographe est impossible. / **regardée** → **regardaient** : verbe *regarder* à l'indicatif imparfait. L'imparfait indique une action qui dure dans le passé, alors que le passé composé désigne une action ponctuelle dans le passé. / **reconnüssent** → **reconnussent** : verbe *reconnaître* au subjonctif imparfait. Ce temps se construit avec la voyelle finale du participe passé + *ss* + *ent* (à la 3^e pers. du pluriel), sauf à la 3^e pers. du sing. : voyelle du participe passé avec

accent circonflexe + *t*. / **l. 36** : **visité** → **visiter** : verbe à l'infinifitif présent. Précédé du verbe *vouloir*, le participe est impossible. De plus, il s'agit de l'action de *visiter* ; or le participe est trop passif ici. / **l. 37** : **assoire** → **asseoir** : verbe du 3^e groupe de conjugaison. Le *e* est mal placé. Tolérance : *assoir*.

Annales Strasbourg 2009

38 fautes : **l. 1** : nôtre → notre ; **l. 2** : seraient → serait ; **l. 4** : chefs d'œuvre → chefs-d'œuvre ; **l. 5** : suppose → supposent ; ce → ceux ; rendus compte → rendu compte ; **l. 9** : devenue → devenu ; **l. 12** : manifesté → manifestés ; **l. 19** : pouvait → pouvaient ; **l. 21** : désigné → désignée ; **l. 23** : tous changements → tout changement ; **l. 24** : gravé → gravée ; **l. 25** : propagé → propagée ; n'oseraient → n'oserait ; **l. 26** : l'a → a ; **l. 27** : au devant du → au-devant du ; publique → public ; **l. 31** : larme → larmes ; **l. 33** : profiteraient → profiterait ; **l. 34** : serait → saurait ; **l. 39** : Villers Cotterets → Villers-Cotterêts ; eut → eût ; **l. 40** : publique → public ; **l. 43** : croyaient → croyait ; **l. 45** : plaind → plaint ; (**l. 46** : *reconnaitre est toléré*) ; **l. 54** : surpassait → surpassé ; [*les 8 fautes qui suivent portent sur des subjonctifs imparfaits (actifs ou passifs) ; l'emploi de ce mode est justifié par le caractère impératif, l'emploi de ce temps vient du verbe de la principale (elle voulait) à l'imparfait*] **l. 59** : marqua → marquât ; n'écrivit → n'écrivît ; **l. 60** : prononça → prononçât ; **l. 61** : fut → fût ; prononça → prononçât ; fut → fût ; **l. 63** : marqua → marquât ; **l. 64** : fut → fût ; **l. 65** : prémices → prémisses ; contradiction → contradictions ; **l. 70** : ortografie → orthographe.

Dictées

Nous regroupons dans cette dernière partie de l'orthographe les annales des différents concours qui comportent une dictée.

Ces villes sont : **Caen, Montpellier, Nice, Poitiers, Toulouse, Tours**, sans compter les concours où l'on propose une dictée courte à l'oral (notamment Paris). Quelques indications :

- **Ponctuation.** Elle n'est pas indiquée à Montpellier, et parfois à Tours. Les autres villes ne s'interdisent évidemment pas d'en faire autant sans prévenir.
- **Temps de relecture.** À Caen, Nice (2 min.), Poitiers, Tours (très long ou très court). Dans les autres villes, vous devez généralement poser votre stylo après la relecture du professeur.
- **Le barème** est généralement : - 2 pour les fautes d'orthographe grammaticale, - 1 pour les fautes d'orthographe d'usage, - 0,5 pour les erreurs sur les signes auxiliaires (accent, tréma, cédille, trait d'union, apostrophe) et la ponctuation (à Tours le barème peut être plus sévère, avec -3 à -4 pour l'orthographe grammaticale et le reste en proportion).

Remarque : Attention aux accents locaux des lecteurs !

Annales Caen 2007

« Je m'amusais à regarder les carafes que les gamins mettaient dans la Vivonne pour prendre les petits poissons, et qui, remplies par la rivière, où elles sont à leur tour encloses, à la fois "contenant" aux flancs transparents comme une eau durcie, et "contenu" plongé dans un plus grand contenant de cristal liquide et courant, évoquaient¹ l'image de la fraîcheur d'une façon plus délicieuse et plus irritante qu'elles n'eussent fait² sur une table servie, en ne la montrant qu'en fuite dans cette allitération perpétuelle entre l'eau sans consistance où les mains ne pouvaient la capter et le verre sans fluidité où le palais ne pourrait en jouir. Je me promettais de venir là plus tard avec des lignes ; j'obtenais qu'on tirât³ un peu de pain des provisions du goûter ; j'en jetais dans la Vivonne des boulettes qui semblaient suffire pour y provoquer un phénomène de sursaturation⁴, car l'eau se solidifiait aussitôt autour d'elles en grappes ovoïdes de têtards inanitiés⁵ qu'elle tenait sans doute jusque-là en dissolution, invisibles⁶, tout près⁷ d'être en voie de cristallisation. (...)

Mais plus loin le courant se ralentit, il traverse une propriété dont l'accès était ouvert au public par celui à qui elle appartenait et qui s'y était complu à des travaux d'horticulture aquatique, faisant fleurir, dans les petits étangs que forme la Vivonne, de véritables jardins de nymphéas. Comme les rives étaient à cet endroit très boisées, les grandes ombres des arbres donnaient à l'eau un fond qui était habituellement d'un vert sombre mais que parfois, quand nous rentrions par certains soirs rassérénés d'après-midi⁸ orageux, j'ai vu d'un bleu clair et cru, tirant sur le violet, d'apparence cloisonnée et de goût japonais. Ça⁹ et là, à la surface, rougissait comme une fraise une fleur de nymphéa au cœur écarlate, blanc sur les bords. Plus loin, les fleurs plus nombreuses étaient plus pâles, moins lisses, plus grenues, plus plissées, et disposées par le hasard en enroulements si gracieux¹⁰ qu'on croyait voir flotter à la dérive, comme après l'effeuillement mélancolique d'une fête galante, des roses mousseuses en guirlandes dénouées. Ailleurs un coin semblait réservé aux espèces communes qui montraient le blanc et rose propres¹¹ de la julienne, lavés comme de la porcelaine avec un soin domestique, tandis qu'un peu plus loin, pressées¹² les unes contre les autres en une véritable plate-bande¹³ flottante, on eût dit² des pensées des jardins qui étaient venues poser comme des papillons leurs ailes bleuâtres et glacées sur l'obliquité transparente de ce

parterre d'eau ; de ce parterre céleste aussi : car il donnait aux fleurs un sol d'une couleur plus précieuse, plus émouvante que la couleur des fleurs elles-mêmes ; et, soit que pendant l'après-midi il fit¹⁴ étinceler sous les nymphéas le kaléidoscope¹⁵ d'un bonheur attentif, silencieux et mobile, ou qu'il s'emplit¹⁴ vers le soir, comme quelque port lointain, du rose et de la rêverie du couchant, changeant sans cesse pour rester toujours en accord, autour des corolles de teintes plus fixes, avec ce qu'il y a de plus profond, de plus fugitif, de plus mystérieux – avec ce qu'il y a d'infini – dans l'heure, il semblait les avoir fait fleurir¹⁶ en plein ciel. »

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu, Du côté de chez Swann.*

Notes : **1.** accord avec le sujet *qui*, mis pour *carafes* ; **2.** conditionnel passé 2^e forme ; **3.** subjonctif imparfait dans une subordonnée introduite par *que* et dont la principale est à un temps du passé avec un verbe exprimant une volonté ; **4.** il y a toujours agglutination quand un mot commence par le préfixe *sur* ; **5.** qui souffrent d'inanition ; **6.** épithète détachée du nom *grappes* ; **7.** ne pas confondre *près de* (sur le point de) et *prêt à* (disposé à) ; **8.** nom composé invariable ; **9.** ne pas oublier l'accent de *ça* pour distinguer l'adverbe de lieu du pronom démonstratif *ça* ; **10.** sans accent circonflexe (tout comme *gracier, disgracier*) à la différence de *grâce, disgrâce* ; **11.** pensez au féminin *proprette* pour ne pas oublier le *t* final du masculin ; **12.** accord avec *pensées* ; **13.** ne pas agglutiner ; **14.** subjonctif imparfait dans une subordonnée de condition introduite par *que* et dont le verbe de la principale est à un temps du passé (*semblait*) ; **15.** préférer à *caléidoscope* ; **16.** le participe passé *fait* est invariable suivi d'un infinitif.

Annales Montpellier 2007

« C'est une histoire singulière et terrible, et, quoique¹ j'aie soixante-six ans, j'ose à peine remuer la cendre de ce souvenir. Je ne veux rien vous refuser, mais je ne ferais pas à une âme moins éprouvée un pareil récit. Ce sont des événements si étranges, que je ne puis croire qu'ils me soient arrivés. J'ai été pendant plus de trois ans le jouet d'une illusion singulière et diabolique. Moi, pauvre prêtre de campagne, j'ai mené en rêve toutes les nuits (...) une vie de damné, une vie de mondain et de Sardanapale. (...) la nuit, dès que j'avais fermé les yeux, je devenais un jeune seigneur, fin connaisseur en femmes, (...) buvant et blasphémant ; et lorsqu'au lever de l'aube je me réveillais, il me semblait au contraire que je m'endormais et que je rêvais que j'étais prêtre. De cette vie somnambulique il m'est resté des souvenirs d'objets et de mots dont je ne puis pas me défendre, et, quoique¹ je ne sois jamais sorti des murs de mon presbytère, (...) (j'ai aimé).

Oui, j'ai aimé comme personne au monde n'a aimé, d'un amour insensé et furieux, si violent que je suis étonné qu'il n'ait pas fait éclater mon cœur. Ah ! quelles nuits ! quelles nuits !

Dès ma plus tendre enfance, je m'étais senti de la vocation pour l'état de prêtre ; aussi toutes mes études furent-elles dirigées dans ce sens-là², et ma vie, jusqu'à vingt-quatre³ ans, ne fut-elle qu'un long noviciat. Ma théologie achevée, je passai successivement par tous les petits ordres, et mes supérieurs me jugèrent digne, malgré ma grande jeunesse, de franchir le dernier et redoutable degré. Le jour de mon ordination fut fixé (...).

Le grand jour venu, je marchai à l'église d'un pas si léger, qu'il me semblait que je fusse soutenu en l'air ou que j'eusse des ailes aux épaules. (...)

Vous savez les détails de cette cérémonie : la bénédiction, la communion sous les deux espèces, l'onction de la paume des mains avec l'huile des catéchumènes (...). Je ne m'appesantirai⁴ pas sur cela. Oh ! que Job a raison, et que celui-là est imprudent qui ne conclut pas un pacte avec ses yeux ! Je levai par hasard ma tête, que j'avais jusque-là tenue inclinée, et j'aperçus devant moi, si près que j'aurais pu la toucher, quoique¹ en réalité elle fût à une assez grande distance et de l'autre côté de la balustrade, une jeune femme d'une beauté rare et vêtue avec une magnificence royale. (...) Elle était assez grande, avec une taille et un port de déesse (...). Quels yeux ! (...) ils avaient une vie, une limpidité, une ardeur, une humanité brillante que je n'ai jamais vues⁵ à

un œil humain (...). (...) je sentais s'ouvrir dans moi des portes qui jusqu'alors avaient été fermées (...).

Elle parut sensible au martyre⁶ que j'éprouvais, et, comme pour m'encourager, elle me lança une œillade pleine de divines promesses. (...)

Elle me disait : « Si tu veux être à moi, je te ferai⁷ plus heureux que Dieu⁸ lui-même dans son paradis (...). Déchire ce funèbre linceul où tu vas t'envelopper ; je suis la beauté, je suis la jeunesse, je suis la vie ; viens à moi, nous serons l'amour. Que pourrait t'offrir Jéhovah pour compensation ?

« Répands le vin de ce calice, et tu es libre (...) ». C'en⁹ était fait, j'étais prêtre. »

Théophile Gautier, *Romans, contes et nouvelles, La morte amoureuse.*

Notes : **1.** en un seul mot s'il peut être remplacé par *bien que* ; *quoique* est toujours suivi du subjonctif ; **2.** *ci* et *là* précédés d'un nom sont liés à ce nom par un trait d'union s'il est précédé d'un déterminant/adjectif démonstratif ; **3.** les numéraux composés inférieurs à *cent* sont liés entre eux par des traits d'union ; **4.** *appesantir* prend *pp* à la différence d'*apesanteur* ; **5.** le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le COD antéposé ; ici, le COD est *que* mis pour *vie, limpidité, ardeur* et *humanité* ; **6.** ne pas confondre *le martyre* (= grande souffrance) et *le martyr/la martyre* (= celui/celle qui subit le martyre) ; **7.** verbe à l'indicatif futur simple (et non au conditionnel présent) quand le verbe de la subordonnée est à l'indicatif présent ; **8.** prend une majuscule quand il est question d'une religion monothéiste (c'est alors son nom propre) et une minuscule s'il s'agit d'une religion polythéiste ; **9.** composé du pronom démonstratif *ce* éliidé et le pronom adverbial (personnel ici) *en*.

Annales Nice 2008

« Il va vous être dicté cinq phrases.

Les phrases vous seront d'abord lues dans leur totalité, puis chacune d'elles isolément. Leur ponctuation ne vous sera pas précisée, mais vous devrez la noter.

En fin d'épreuve, il sera procédé à une relecture générale, à la suite de laquelle vous disposez de deux minutes de relecture personnelle.

Ensuite, les stylos devront être immédiatement posés et vous devrez vous lever et attendre ainsi la fin du ramassage des copies. »

1. Ils s'étaient retrouvés¹ presque par hasard dans ce musée et avaient été, l'un comme l'autre, et malgré leur différence d'âge, très étonnés de l'état dans lequel étaient représentés², aussi bien en peinture qu'en sculpture, les scènes et les animaux réels ou mythologiques qu'ils se risquaient à qualifier, par un oxymoron³ hardi, de « véritables allégories ».

2. « C'est là que le bât⁴ blesse, proféra l'anglaise traditionaliste⁵, dans cette manie que pratiquent⁶ plus qu'à l'accoutumée⁷ les buveurs inconséquents, d'employer cuillère⁸ et théière dans des matériaux qui, au bout du compte, dénaturent à l'envi⁹ cet exceptionnel breuvage. »

3. De nombreux guides qui aspiraient à l'exhaustivité¹⁰, de nombreuses écoles de préparation qui pouvaient se revendiquer omniscientes, essayaient, dans la mesure de leur possible, d'aider les candidats dans leur recherche de réussite sans pour autant empêcher le bruissement de toutes ces rumeurs qui couraient sur les divers concours : mais qu'y avait-il à en croire et qu'en serait-il de leur sort ? Ce n'est que lorsque, arrivés¹¹ le jour de l'examen, les hypothétiques futurs impétrants se retrouvaient face à la fois à leur feuille et à leur destin, qu'ils pourraient enfin avoir un exemple de zeugme et un début de réponse satisfaisante à leurs interrogations désormais inutiles.

4. N'y était-il pas un peu pour quelque chose dans tous ces déferlements médiatiques, lui qui, les ayant ostentatoirement¹² acceptés¹³ sinon volontairement provoqués¹³, comme certains n'hésitaient plus à l'affirmer, ne désirait¹⁴ dorénavant ni l'exposition de ses amours si

peu cachées¹⁵ ni les commentaires quelquefois¹⁶ acerbes d'une opinion quelque peu étourdie par un mouvement et finalement une activité qu'elle avait tendance à imaginer perpétuels¹⁷.

5. Ils étaient venus à Nice, et n'avaient profité ni du Carnaval ni de ses confettis, mais seulement d'une matinée bien remplie qu'ils avaient passée¹⁸ à noter et à penser, à espérer et à persévérer.

Notes : 1. participe passé d'un verbe pronominal réciproque ou subjectif (la phrase semble plutôt indiquer un pronominal subjectif) ; s'il est subjectif accord avec le sujet *ils*, sinon, accord avec le COD *se* ; 2. accord avec *scènes* et *animaux* ; 3. autre nom de l'oxymore ; 4. de *bâton* ; 5. *traditionnaliste* mais *traditionnel* ; 6. accord avec *buveurs* ; 7. locution adverbiale invariable ; 8. ou *culler* ; 9. locution adverbiale invariable ; 10. ne pas oublier le *h* ; 11. accord avec *impétrants* ; 12. pas de *h* initial ; 13. accord avec le COD *les*, mis pour *déferlements* ; 14. accord avec le sujet *qui*, mis pour *lui* ; 15. *amour* est féminin au pluriel dans la langue littéraire ; *cachés* n'est pas fautif, mais n'est pas, non plus, recommandé ; 16. en un seul mot ; 17. accord avec *que*, mis pour *mouvement* et *activité* ; 18. accord avec le COD *qu'*, mis pour *matinée*.

Annales Poitiers 2007

« À son retour, le marquis s'enferma dans son cabinet, et écrivit deux lettres, l'une à sa femme, l'autre à sa belle-mère. Celle-ci partit dans la même journée, et se rendit au couvent des Carmélites de la ville prochaine, où elle est morte il y a quelques jours. Sa fille s'habilla, et se traîna dans l'appartement de son mari où il lui avait apparemment enjoint¹ de venir. Dès la porte, elle se jeta à genoux. "Levez-vous", lui dit le marquis...

Au lieu de se lever, elle s'avança vers lui sur ses genoux ; elle tremblait de tous ses membres : elle était échevelée ; elle avait le corps un peu penché, les bras portés de son côté, la tête relevée, le regard attaché sur ses yeux, et le visage inondé de larmes. "Il me semble", lui dit-elle, un sanglot séparant chacun de ses mots, "que votre cœur justement irrité s'est radouci, et que peut-être avec le temps j'obtiendrai miséricorde. Monsieur, de grâce, ne vous hâtez pas de me pardonner. Tant de filles honnêtes sont devenues de malhonnêtes femmes, que peut-être serai-je² un exemple contraire. Je ne suis pas encore digne que vous vous rapprochiez de moi ; attendez, laissez-moi seulement l'espoir du pardon. Tenez-moi loin de vous ; vous verrez ma conduite ; vous la jugerez : trop heureuse mille fois, trop heureuse si vous daignez quelquefois³ m'appeler ! Marquez-moi le recoin obscur de votre maison où vous permettez que j'habite ; j'y resterai sans murmure. Ah ! si je pouvais m'arracher le nom et le titre qu'on m'a fait usurper, et mourir après, à l'instant vous seriez satisfait⁴ ! Je me suis laissé conduire par faiblesse, par séduction, par autorité, par menaces⁵, à une action infâme⁶ ; mais ne croyez pas, monsieur, que je sois méchante : je ne le suis pas, puisque je n'ai pas balancé⁷ à paraître devant vous quand vous m'avez appelée, et que j'ose à présent lever les yeux sur vous et vous parler. Ah ! si vous pouviez lire au fond de mon cœur, et voir combien mes fautes passées sont loin de moi ; combien les mœurs de mes pareilles⁸ me sont étrangères ! La corruption s'est posée⁹ sur moi ; mais elle ne s'y est point attachée⁹. Je me connais, et une justice que je me rends, c'est que par mes goûts, par mes sentiments, par mon caractère, j'étais née digne de l'honneur de vous appartenir. Ah ! s'il m'eût été¹⁰ libre de vous voir, il n'y avait qu'un mot à dire, et je crois que j'en aurais eu le courage. Monsieur, disposez de moi comme il vous plaira ; faites¹¹ entrer vos gens : qu'ils me dépouillent, qu'ils me jettent la nuit dans la rue : je souscris à tout. Quel que soit¹² le sort que vous me préparez, je m'y soumetts : le fond d'une campagne, l'obscurité d'un cloître peut me dérober pour jamais à vos yeux : parlez, et j'y vais. Votre bonheur n'est point perdu sans ressource, et vous pouvez m'oublier... – Levez-vous, lui dit doucement le marquis ; je vous ai pardonné¹³." »

Denis Diderot, *Jacques le Fataliste*.

Notes : 1. se conjugue comme *joindre* ; 2. verbe à l'indicatif futur simple et non au conditionnel ; il s'agit d'une simple expression du futur comme l'indiquent les autres verbes du contexte au futur (*j'obtiendrai*,

vous verrez, vous jugerez, etc.) ; 3. en un seul mot, à la différence de quelque part, quelque chose ; 4. évidemment au singulier, car vous désigne un seul individu, le marquis ; 5. à cause des menaces et non à cause de la menace ; 6. infâme, mais infamie et fameux ; 7. balancé à = hésité à ; 8. elle désigne les femmes et non les humains, suivant le contexte et le ton ; 9. verbe pronominal, accord avec le COD s', mis pour elle/corruption ; 10. emploi du subjonctif plus-que-parfait dans la valeur d'un indicatif plus-que-parfait ; 11. et non 'faites' ; 12. quel que toujours en deux mots quand il est suivi immédiatement du verbe être ; 13. participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ; pas de COD antéposé (vous est COI). À noter que la structure pardonner qqn existe cependant, mais elle est vieillie.

Annales Toulouse 1999

« On arriva bientôt à l'étroit défilé qui donne entrée dans la vallée de Biban-el-Molouk. On eût dit¹ une coupure pratiquée de main d'homme² à travers l'épaisse muraille de la montagne, plutôt qu'une ouverture naturelle, comme si le génie de la solitude avait voulu rendre inaccessible ce séjour de la mort.

Sur les parois à pic de la roche tranchée, l'œil discernait vaguement d'informes restes de sculptures rongés par le temps et qu'on eût pu¹ prendre pour des aspérités de la pierre, singeant les personnages frustes³ d'un bas-relief à demi effacé⁴.

Au-delà⁵ du passage, la vallée, s'élargissant un peu, présentait le spectacle de la plus morne désolation.

De chaque côté s'élevaient⁶ en pentes escarpées des masses énormes de roches calcaires, rugueuses, lépreuses, effritées, fendillées, pulvérulentes, en pleine décomposition sous l'implacable soleil. Ces roches ressemblaient à des ossements de mort calcinés⁷ au bûcher, bâillaient⁸ l'ennui de l'éternité par leurs lézardes profondes, et imploraient par leurs mille⁹ gerçures la goutte d'eau qui ne tombe jamais. Leurs parois montaient presque verticalement à une grande hauteur et déchiraient leurs crêtes irrégulières d'un blanc grisâtre sur un fond de ciel indigo presque noir, comme les créneaux ébréchés d'une gigantesque forteresse en ruine.

Les rayons du soleil chauffaient à blanc l'un des côtés de la vallée funèbre, dont l'autre était baigné¹⁰ de cette teinte crue et bleue des pays torrides, qui paraît invraisemblable dans les pays du Nord lorsque les peintres la reproduisent, et qui se découpe¹¹ aussi nettement que les ombres portées d'un plan d'architecture.

La vallée se prolongeait, tantôt faisant des coudes, tantôt s'étranglant en défilés, selon que les blocs et les mamelons de la chaîne bifurquée faisaient saillie ou retraite. Par une particularité de ces climats où l'atmosphère, entièrement privée d'humidité, reste d'une transparence parfaite, la perspective aérienne n'existait pas pour ce théâtre de désolation ; tous les détails nets, précis, arides se dessinaient, même aux derniers plans, avec une impitoyable sécheresse, et leur éloignement ne se devinait qu'à la petitesse de leur dimension, comme si la nature cruelle n'eût voulu¹² cacher aucune misère, aucune tristesse de cette terre décharnée, plus morte encore que les morts qu'elle renfermait.

Sur la paroi éclairée ruisselait en cascade de feu une lumière aveuglante comme celle qui émane des métaux en fusion. Chaque plan de roche, métamorphosé¹³ en miroir ardent, la renvoyait plus brûlante encore. Ces réverbérations croisées, jointes aux rayons cuisants qui tombaient du ciel et que le sol répercutait, développaient¹⁴ une chaleur égale à celle d'un four, et le pauvre docteur allemand ne pouvait suffire à éponger l'eau de sa figure avec son mouchoir à carreaux bleus, trempé comme s'il eût été plongé¹² dans l'eau. »

Théophile Gautier, *Le roman de la momie, Prologue.*

Notes : 1. conditionnel passé 2^e forme ; 2. fait par la main de l'homme ; 3. mais rustres ; 4. pas de trait d'union après à demi, sauf dans à demi-mot ; 5. toujours un trait d'union ; 6. accord avec le sujet inversé masses ; 7. il s'agit des ossements calcinés d'un mort ; 8. et non 'bâillaient' qui n'existe pas ; 9. le numéral

mille est toujours invariable ; **10.** accord avec *côté* sous-entendu ; **11.** accord avec *teinte* ; **12.** emploi du subjonctif plus-que-parfait dans la valeur d'un indicatif plus-que-parfait ; **13.** épithète détachée de *plan* (accord avec ce mot) ; **14.** accord avec son sujet *réverbérations*.

Annales Tours 2007

« Les chasseurs arrivaient. Des humains. Un courlis tacheté au croupion blanc jaillit du petit lac au centre de la clairière, dérangé par les aboiements des chiens au loin. Son long bec recourbé s'entrouvrit¹, laissant échapper un cri plaintif, "coo-li !", "coo-li !", qui exprimait ses doléances d'avoir (...) à renoncer à un crabe appétissant. Il s'éleva dans les airs, battant des ailes pour n'être bientôt plus qu'un point noir décrivant des cercles dans le ciel d'azur où brillait un soleil d'or blanc, qui amorçait lentement sa descente vers l'ouest². Les rayons obliques faisaient naître des myriades de bijoux étincelants sur les eaux d'un bleu indigo.

La nature engourdie par la chaleur sembla soudain se réveiller. Un frémissement d'inquiétude la parcourut. Une loutre à la longue queue et à la fourrure lustrée se dépêcha d'aller se mettre à l'abri en se dandinant. Dans la montagne, un daim mâle au pelage velouté avec de larges bois palmés qu'il perdrait bientôt quand s'annoncerait la saison des amours, s'arrêta net, narines palpitantes. Prévenu par les jappements des chiens et l'odeur particulière de l'homme, son seul prédateur, il s'élança vers les hauteurs, se détacha brièvement sur le ciel et disparut sur l'autre versant d'une colline. Indifférente à l'affolement général, une chèvre sauvage à la toison abondante, au sabot assuré et aux cornes recourbées³, continuait paisiblement de brouter. Puis elle se pencha sur un rocher et mâchonna d'un air distrait, tout en jetant de temps à autre un regard curieux alentour⁴.

La partie nord² de la vallée disparaissait sous le manteau d'une forêt qui s'arrêtait aux abords du lac. Là, elle laissait la place à la bruyère et aux ajoncs. Les pruniers épineux, avec leurs branches dentelées, se mêlaient et se confondaient (...), poussant⁵ à l'ombre des majestueuses ramures des grands chênes. Soudain, une présence se manifesta dans un chemin sombre à moitié enfoui⁶ sous les ronces. Un jeune homme y avançait du plus vite qu'il pouvait, repoussant la végétation luxuriante et tirant sur ses vêtements qui s'accrochaient aux épinés.

Il émergea brusquement à la lumière, s'arrêta, à bout de souffle, courbé en deux, les mains crispées sur sa poitrine. (...) Il poussa un gémissement tout en cherchant du regard un lieu où se terrer, voulut retourner dans la forêt, mais ses poursuivants comblaient déjà la distance qui les séparait⁷. (...) Son beau visage angoissé portait la marque de contusions⁸ et de nombreuses écorchures, et ses grands yeux sombres reflétaient une terreur sans nom. »

P. Tremayne, *La mort aux trois visages*,
10 × 18, 2006, p. 21-23.

Notes : **1.** et non 'entr'ouvrir' ou 'entre-ouvrir' ; **2.** pas de majuscule pour les points cardinaux quand ce sont des noms communs ou qu'ils sont employés comme des adjectifs ; **3.** pas de *s* pour *sabot assuré* qui indique plus l'idée de démarche – comme on dirait « un homme au pied marin » ; **4.** ne pas confondre l'adverbe *alentour* et le nom *les alentours* ; **5.** participe présent, donc invariable ; **6.** se rapporte à *chemin* ; **7.** accord avec *qui*, mis pour *distance*, et non avec le COD *les* ; **8.** s'il porte *des* écorchures, il est plus logique qu'il porte *des* contusions et non une seule.

Grammaire

Une phrase est une unité de communication linguistique. Elle est porteuse d'une information et d'une cohérence.

Selon la nature de la communication et l'intention du locuteur, nous pouvons distinguer six types de phrases :

- La phrase **déclarative** (assertive ou énonciative), la plus courante, par laquelle le locuteur communique simplement une information.

■ **Exemple** : Votre frère est généreux.

- La phrase **exclamative**, phrase déclarative dans le contenu, mais imprimée d'une intensité particulière (présence d'un point d'exclamation).

■ **Exemple** : Que votre frère est généreux !

- La phrase **interrogative**, par laquelle nous demandons une information à l'interlocuteur (présence d'un point d'interrogation).

■ **Exemple** : Votre frère est-il généreux ?

- La phrase **impérative** (ou injonctive), exprimant une demande (voire un ordre) ou une interdiction à l'interlocuteur.

■ **Exemple** : Il faut que votre frère soit plus généreux.

- La phrase **optative**, exprimant la réalisation de l'acte, alors qu'elle ne dépend pas d'une volonté humaine.

■ **Exemple** : Puisse votre frère être toujours généreux !

- La phrase **interpellative**, qui sert seulement à établir la communication.

■ **Exemple** : Allô !

Remarque

Dans une phrase complexe, chaque proposition peut correspondre à un type de communication différent. Le type de phrase dépend de la principale, mais il peut vous être demandé d'analyser chaque proposition.

Ex. : *Je me demande pourquoi vous répondez à ses attaques.* (Dans cet exemple, la proposition principale – et donc la phrase dans son ensemble – est déclarative, mais la subordonnée « pourquoi vous répondez à ses attaques » est interrogative).

L'analyse grammaticale complète d'un mot, d'un groupe de mots ou d'une proposition requiert d'identifier :

- sa **nature** (nom, adjectif, adverbe, verbe, proposition indépendante, etc.) et son espèce (s'il est nom, commun ou propre, s'il est adverbe, de manière, de temps, etc.) ;
- sa **personne**, s'il en a une ;
- son **genre** (masculin – parfois à valeur de neutre – ou féminin) et son **nombre** (singulier ou pluriel) si c'est un mot ou un groupe de mots ;
- sa **fonction** (sujet, base, COD, etc.).

Seul le concours de Strasbourg demande une analyse grammaticale complète. Mais dans plusieurs autres villes, il est souvent demandé une analyse partielle. Les chapitres qui suivent vous permettront de connaître les natures et fonctions et de savoir les identifier dans leur contexte.

Les mots et les syntagmes

Un syntagme est un groupe de mots doté d'une unité de sens et ayant une place déterminée dans l'organisation hiérarchisée de la phrase (sa fonction). De même que l'on parle de nom, d'adverbe, d'adjectif, etc. pour les mots, on parle de syntagme nominal, syntagme adverbial, syntagme adjectival, etc. pour les groupes de mots dont le noyau (élément essentiel) est un nom, un adverbe, un adjectif, etc.

Exemple : *Le petit garçon* est un syntagme nominal dont le noyau est le nom *garçon* / *très content* est un syntagme adjectival dont le noyau est l'adjectif *content*.

L'analyse de la nature (et de la fonction) des syntagmes dépend donc de l'analyse de la nature (et de la fonction) du mot-noyau. Voyons donc quelles sont les différentes natures des mots.

Nom ou substantif

Nature

Mot porteur d'un genre propre et qui peut généralement varier en nombre, parfois en genre.

Fonctions : sujet, attribut du sujet ou de l'objet, apposition, COD, COI, complément circonstanciel, complément d'attribution, complément d'agent, complément du nom, de l'adjectif, de l'adverbe, du présentatif, du mot-phrase, apostrophe.

Espèce

- **Commun :** homme, plante, tendresse, etc. (a une signification, une définition).
- **Propre :** Paul, Montesquieu, Paris, etc. (n'a pas de signification ou de définition : nom de lieux, noms de personnes principalement).

Genre, nombre, personne

- **Masculin** ou **féminin** : certains noms communs ainsi que les noms de villes peuvent avoir les deux genres.
- **Singulier** ou **pluriel** : certains noms communs n'ont qu'un seul nombre et les noms propres ont généralement un seul nombre et ne s'accordent pas.

Pronom

Nature

Étymologiquement, le pronom « remplace le nom ».

C'est un mot qui varie en genre et en nombre (en personne pour les personnels et les possessifs) et qui ne possède par de définition propre. Il peut être nominal (sans antécédent) ou représentant (reprise d'un mot de la phrase).

Fonctions : mêmes fonctions que le nom, sauf l'apposition car un pronom n'est pas apposé, mais redondant.

■ **Exemple** : *Pierre, il est malin.*

Pour bien analyser un pronom, il faut le remplacer par son antécédent présent ou un nom commun quelconque qui ne change pas le sens du reste de la phrase.

■ **Exemple** : La famille *dont* mes parents sont les héritiers. → mes parents sont les héritiers de *dont* (la famille) ; *dont* est complément du nom héritiers.

Espèce

Personnel

Je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles pour la fonction sujet

Me, te, le, la, se, nous, vous, les pour la fonction de COD

Me, te, lui, se, nous, vous, leur pour la fonction de COI

Moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles, leur pour les autres fonctions, et parfois celle de COD

Remarque

Les pronoms *en* et *y* sont également personnels sauf quand ils indiquent l'idée de lieu et qu'ils ont pour antécédent un adverbe de lieu : ce sont alors des adverbes de lieu.

Ex. : *Il en pense du bien.* / *La maison, il en vient.* → pronoms personnels ; *Viens-tu de là ? J'en viens.* → adverbe de lieu.

Numéral

Un, deux, trois, quatre, etc.

■ **Exemple** : *Deux sont venus.*

Possessif

Le mien, le tien, le sien, la mienne, la tienne, la sienne, les miens, les tiens, les siens, les miennes, les tiennes, les siennes, le nôtre, le vôtre, le leur, la nôtre, la vôtre, la leur, les nôtres, les vôtres, les leurs.

Remarque 1 L'article fait partie du pronom. Les mêmes formes employées seules ne sont pas des pronoms, mais des adjectifs.

Remarque 2 « y mettre du sien », « faire des siennes » sont des emplois particuliers du pronom possessif.

Démonstratif

Formes simples : *celui, celle, ce, ceux, celles* / formes composées : *celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceci, cela, ça, celles-ci, celles-là*.

Remarque 1 « sur ce », « ce me semble » sont des emplois particuliers du pronom démonstratif.

Remarque 2 Ne confondez pas *à/de ce que* composé d'un démonstratif et *à/de ce que* locution conjonctive. Le 1^{er} peut être remplacé par « à ceci que ».

Relatif

Formes simples : *qui, que, quoi, dont, où*.

Formes composées : *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, auxquels, auxquelles, duquel, desquels, desquelles*.

Remarque

Dont est l'équivalent de « de quoi » ou « d'où » ; il contient déjà une préposition. Par conséquent, il est fautif de l'employer avec un antécédent contenant une préposition, quelle qu'elle soit.

Ex. : Un nom dont il ne se souvient plus de l'origine → *Un nom dont il ne se souvient plus l'origine*.

Interrogatif

Formes simples : *qui, que, quoi, combien* (+ *ce que, ce qui* dans l'interrogation indirecte) / formes composées : *lequel* et ses dérivés / formes renforcées : *qui est-ce qui, qu'est-ce que, lequel est-ce que*.

Remarque 1 *Combien* peut aussi être un adverbe interrogatif ou exclamatif.

Remarque 2 *Où* ne peut pas être un pronom interrogatif. Quand il introduit une proposition interrogative, c'est un adverbe interrogatif.

Remarque 3 Il n'existe pas de pronoms exclamatifs.

Indéfini

Un et ses dérivés (*quelqu'un, quelques-uns, aucun, d'aucuns, chacun, l'un... l'autre, l'un et l'autre, pas un, plus d'un*), *autre* et ses dérivés (*d'autres, l'autre, autrui*), *autre chose, grand-chose, peu de chose, quelque chose, beaucoup, certains, nul, on, personne, peu, plusieurs, rien, tel, untel (ou un tel), tout, trop, je/on ne sais(-t) qui/quoi, Dieu sait qui/quoi, le même, qui de droit, etc.*

Remarque 1 *Un* est indéfini quand il désigne une valeur imprécise (ex. : *Un des ouvrages de cet auteur*).

Remarque 2 Ne pas confondre la locution pronominale *peu de chose* (où *chose* est masc. sing) avec le syntagme nominal *peu de choses* (où *choses* est fém. pl.).

Remarque 3 On peut ajouter à cette liste les pronoms indéfinis relatifs *quiconque* et *qui que, quoi que, qui que ce soit qui, quoi que ce soit qui*. Bien sûr, on peut aussi voir dans les formes *qui que* ou *quoi que* un pronom antécédent (le 1^{er}) et un pronom qui a une fonction dans la proposition qu'il introduit.

Remarque 4 *On* était initialement un nom commun. Du coup, il peut être précédé de l'article *l'* (sauf quand il est placé en début de phrase ou quand il est suivi de *le, la, les*). Celui-ci n'est pas indispensable, mais il est plus élégant de le mettre ; on dit qu'il est euphonique.

Remarque 5 Sur les différentes natures de *tout*, voir page 148.

Genre, nombre, personnes

Masculin ou féminin

Les indéfinis contenant *autre, chose*, ainsi que *d'aucuns, beaucoup, rien, qui de droit* n'ont qu'un seul genre. En revanche *personne, plusieurs, on, beaucoup* n'ont pas de forme au féminin, mais peuvent désigner le féminin et entraîner un accord au féminin.

Exemple : Madame, on est contente ?

L'indéfini *untel* peut varier au féminin (*unetelle* ou *une telle*) mais cela n'est pas obligatoire (il ne varie pas en nombre).

Les relatifs et interrogatifs de formes simples ne marquent pas le genre, mais peuvent représenter les deux genres.

Exemple : La fille que j'ai vue.

Enfin, le pronom est une nature qui rencontre des cas de **neutre** (les démonstratifs *ce, ceci, cela, ça* sont neutres). Mais comme le neutre n'existe pas en français, on dit qu'ils sont au masculin singulier à valeur de neutre.

Singulier ou pluriel

Les numéraux n'ont qu'un seul nombre (dans *les uns et les autres, les uns* est un indéfini et non un numéral). Les indéfinis contenant *chose* ainsi qu'*aucun, chacun, nul, pas un, plus d'un, personne, peu, rien* et *tel* sont toujours au singulier ; *certain, d'aucuns, plusieurs* sont toujours au pluriel. *On* n'a pas de forme plurielle, mais il peut entraîner un accord au pluriel.

Exemple : Alors, les enfants, on est content(s) ?

Personnes

Seuls les personnels et les possessifs varient en personne.

Déterminant

Nature

Mot qui peut varier en genre et en nombre en s'accordant avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte et qu'il réalise dans la phrase.

Fonction : détermine un mot (c'est sa seule fonction, il est dit *unifonctionnel*).

Remarque

L'appellation de déterminant pour des possessifs, démonstratifs, etc. est encore peu fréquente en concours. On dit, plus traditionnellement, adjectif possessif, démonstratif, etc. (sauf pour les articles). Nous avons préféré classer les mots en tenant compte de leurs fonctions possibles. Tous les mots présentés dans cette liste sont unifonctionnels, et tous ceux de la liste des adjectifs sont plurifonctionnels.

Espèce**Article**

Défini (forme simples : *le, la, les* / formes contractées : *au, aux, du, des, ès*), **indéfini** (*un, une, des* et sa forme littéraire *de*), **partitif** (*du, de la, des* et sa forme littéraire *de*).

Remarque

Deux formes sont communes aux différentes espèces d'articles et la confusion est donc facile. Étudions les moyens de les distinguer :

- « **du** » et « **des** » **définis** sont la contraction de la préposition *de* + *le* ou *les*. Dans l'analyse la préposition apparaît, ce qui n'est pas le cas pour un indéfini ou un partitif.
Ex. : *Parler des plans de sa maison.* → parler de quoi ? C'est un défini contracté.
Ex. : *Manger des bonbons.* → Manger quoi ? Ce n'est pas un défini / *Manger des épinards.* → Manger quoi ? Ce n'est pas un défini.
- « **des** » **indéfini** ne contient pas de préposition ; il peut être remplacé par un / une
Ex. avec les phrases précédentes : '*Parler un plan de sa maison*', phrase incorrecte, ce n'est pas un indéfini / '*Manger un bonbon*', phrase correcte, c'est un indéfini / '*Manger un épinard*', phrase incorrecte – les épinards ne se comptent pas – ce n'est pas un indéfini).
- « **du** » et « **des** » **partitifs** ne contiennent pas de préposition et désignent une réalité présentée comme non comptable. Dans les exemples précédents, seul le dernier (*manger des épinards*) contient un partitif.



L'article *ès* est la contraction de *en* + *les*. Il est usité surtout dans l'expression *docteur ès mathématiques*.

Il fait souvent l'objet de questions.

Remarque

Un même article peut avoir une valeur générique ou singulière. Il est dit générique quand il ne désigne pas un être particulier, mais une catégorie.

Comparez *l'homme que j'ai vu était agressif* (l' est non générique) → *l'homme est un loup pour l'homme* (l' est un article défini générique).

Numéral cardinal

Formes simples : *un (une), deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, cent, mille (mil)*.

Formes composées : construites par addition (ex. : vingt-deux), par multiplication (ex. : quatre-vingts), ou par les deux procédés conjointement.

Remarque 1 *Zéro, million, milliard* (et dérivés : *billion, trillion*, etc.) ne sont pas des numéraux, mais des noms communs.

Remarque 2 Lorsque les cardinaux désignent une valeur approximative (ex. : *Voir trente-six chandelles*) on peut dire qu'ils sont employés comme déterminants indéfinis. On les associe parfois aux indéfinis comme *plusieurs, quelque*, etc. sous la dénomination de quantifiants.

Remarque 3 Le numéral ordinal (ex. : *premier, deuxième*, etc.) désigne l'ordre alors que le cardinal désigne une quantité, un chiffre. Ce n'est pas un déterminant, mais un adjectif, car il peut être attribut. Il peut arriver qu'un ordinal emprunte la forme d'un cardinal. Ex. : *La page trente du livre*. → *Trente* est un cardinal employé comme ordinal. Pour identifier cet usage, demandez-vous si l'on considère la quantité totale (les trente pages) ou un élément particulier dont le numéral indique le rang (la page trente, la trentième).

Possessif

Mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs.

Remarque

Il ne faut pas confondre le déterminant possessif et l'adjectif possessif (mien, tien, sien, etc.) qui peut être attribut.

Démonstratif

Ce (cet devant un mot masculin commençant par un phonème vocalique : cet été / cet héritage), cette, ces.

Remarque 1 Cette nature est associée au procédé de l'anaphore. Une anaphore est un processus par lequel un segment du discours (dit anaphorique) renvoie à un autre segment (dit antécédent) apparu dans le même contexte. L'anaphore est dite fidèle si le mot est repris à l'identique et elle est infidèle dans le cas contraire (ex. : *L'homme, cet inconnu* → anaphore infidèle). Lorsque ce démonstratif ou un autre élément annonce ce qui vient dans le contexte, on parle de cataphore (ex. : *Cet inconnu, l'homme*).

Remarque 2 On peut également associer à cette nature la notion d'emploi déictique. Déictique signifie « qui sert à désigner, à inscrire dans le discours ». Les adverbes *ci* (pour l'élément le plus proche ou qui suit) et *là* (pour l'élément le plus loin ou qui précède) renforcent cette valeur déictique (ex. : *Ce livre-ci*).

Relatif

Ils sont d'emploi rare et littéraire : lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, auxquels, auxquelles, duquel, desquels, desquelles.

Interrogatif et exclamatif

Quel, quelle, quels, quelles ainsi que combien de (et que de pour l'exclamatif seulement).

Remarque 1 Pour éviter de les confondre, déterminez le type de phrase ou de proposition auquel vous avez affaire (type interrogatif ou exclamatif).

Remarque 2 Lorsqu'ils sont attribués (ex. : *Quel est le sujet ?*), ils sont adjectifs et non déterminants.

Indéfini

Aucun, certain, chaque, différents, divers, maint, nul, plusieurs, quelque, tel (tel et tel / tel ou tel), tout ainsi que des formes occasionnelles (peu de, beaucoup de, n'importe quel, je ne sais quel, la plupart de, etc.)

Remarque 1 Certaines de ces formes peuvent être employées comme pronoms indéfinis (*aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout*), ou comme adjectifs qualificatifs (*certain, différent, divers, nul, tel, tout*). Pour les reconnaître, il faut considérer leur rôle dans la phrase (rapport à un nom, fonction).

Remarque 2 Pour distinguer les natures de *tout, quelque* et *même*, cf. pages 148 à 150.

Genre, nombre, personnes

Masculin ou féminin

« Un » est le seul numéral qui varie en genre ; les autres n'ont qu'une forme et ne sont pas analysés du point de vue du genre (il en est de même pour les interrogatifs et exclamatifs *combien de* et *que de*). Les possessifs sont employés à la forme du masculin devant un nom féminin commençant par un phonème vocalique (ex. : *mon épouse / mon héritière*). On les analyse néanmoins comme étant du genre masculin. Les indéfinis varient tous en genre sauf *chaque, plusieurs, quelque* ; les indéfinis occasionnels ne varient en genre que s'ils contiennent *un* ou *quel* (ex. : *plus d'une fois / n'importe quelle relation*).

Singulier ou pluriel

Les numéraux *vingt* et *cent* varient seuls en nombre, les autres numéraux sont invariables ; les interrogatifs et exclamatifs *combien de, que de* ne varient pas. L'indéfini *aucun* peut varier en nombre devant un nom toujours pluriel (ex. : *aucunes repréailles*) ; *chaque* ne varie pas. *Différents* et *plusieurs* sont toujours au pluriel. Les déterminants occasionnels ne varient pas en nombre, sauf lorsqu'ils contiennent *quel* (ex. : *n'importe quelles relations*).

Personnes

Seuls les possessifs varient en personne.

Adjectif

Nature

Mot qui peut varier en genre et en nombre en s'accordant avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte et dont il exprime une manière d'être, une qualité.

Fonctions : épithète, épithète détachée (ou apposée), attribut.

Espèce

Qualificatif

Petit, grand, gentil, etc. (il exprime une manière d'être, une propriété d'un être ou d'une chose).

Numéral ordinal

Construit par addition du suffixe *-ième* au cardinal correspondant (deux → deuxième / vingt → vingtième). Certaines formes lui sont propres : premier, second, tiers, quart, quint (les trois dernières sont rares : tiers ordre, quart-monde, Charles Quint).

Remarque 1 On peut ajouter l'adjectif *énième* ou *ennième*, ordinal indéfini. En revanche *dernier* n'est pas un ordinal, mais seulement un indéfini (on ne sait pas quelle est la place du dernier : troisième, quatrième ou centième).

Remarque 2 'Combientième' est fautif, et *quantième* n'existe plus que pour désigner un jour imprécis dans un mois.

Remarque 3 On emploie *deuxième* lorsqu'il y a un troisième, et *second* dans le cas contraire.

Possessif

Mien, tien, sien, mienne, tienne, sienne, miens, tiens, siens, miennes, tiennes, siennes, nôtre, vôtre, leur, nôtres, vôtres, leurs (qu'il ne faut pas confondre avec les pronoms qui sont précédés de l'article défini et les déterminants qui ne peuvent avoir les fonctions d'un adjectif).

Exclamatif, interrogatif

Quel, quelle, quels, quelles (ne sont adjectifs que lorsqu'ils sont des attributs).

Indéfini

Autre, même, quelconque. On les considère comme des adjectifs et non des déterminants parce qu'ils ne suffisent pas pour déterminer un nom (ils ont besoin de la présence d'un déterminant), et parce qu'ils donnent une information plus complète sur le nom, d'où leur fonction d'épithète ou d'attribut.

Remarque

Quelconque peut aussi être un adjectif qualificatif (ex. : *Une personne très quelconque*). Dans ce cas il varie, alors qu'il est invariable comme indéfini.

Genre, nombre, personnes

Masculin ou féminin

Certains adjectifs qualificatifs n'ont qu'un seul genre (adjectifs de couleur issus de noms, adjectifs employés comme adverbes notamment). Les numéraux ordinaux peuvent être ana-

lysés du point de vue du genre à la différence des cardinaux. Les indéfinis ne marquent pas le féminin, mais peuvent être employés à ce genre.

Singulier ou pluriel

Certains qualificatifs n'ont qu'un seul nombre (adjectif de couleur issus de noms, adjectifs employés comme adverbes notamment). Les numéraux ordinaux varient normalement, tout comme les indéfinis, sauf *quelconque* qui est invariable dans cette nature.

Personnes

Seuls les possessifs varient en personne.

Verbe

Nature

Mot qui varie en mode, temps, voix, personne, nombre (en genre pour le participe). Il exprime l'action du sujet (ou du complément d'agent) ou bien il met en relation le sujet et son (ses) attribut(s).

Fonctions

- S'il est prédicat (= ce qui est dit du sujet) ou noyau de ce prédicat (ex. : *Je lave la vaisselle.* → *lave la vaisselle* est prédicat / *Je suis patient.* → *suis patient* est prédicat), sa fonction est base de la phrase ou de la proposition.
- S'il n'est pas prédicat ou noyau de prédicat, sa fonction dépend de son mode :
 - *infinitif* : il peut avoir toutes les fonctions du nom,
 - *participe* : il peut avoir toutes les fonctions de l'adjectif,
 - *gérondif* : il peut avoir toutes les fonctions de l'adverbe.

Remarque 1 Quand un verbe est employé à un temps composé ou surcomposé, l'analyse du verbe inclut celle de l'auxiliaire.

Ex. : *Il a pris* → verbe prendre.

Remarque 2 Il peut arriver que le verbe forme avec l'élément qui suit un tout inséparable dans l'analyse : c'est une locution verbale. Séparer de tels éléments serait fautif. Exemples de locutions verbales : *ajouter foi, avoir beau/besoin/envie, donner lieu, échapper belle, faire défaut, perdre pied, prendre garde, rendre grâce, savoir gré, tenir tête.*

Il ne faut pas confondre une locution verbale et une périphrase verbale qui est une structure dans laquelle, par l'ajout d'un auxiliaire – ou semi-auxiliaire –, on exprime un aspect particulier de l'action du verbe.

Ex. : *Il va partir.*

Espèce

Copule

Verbe d'état ou verbe employé comme verbe d'état : *être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester*, et les locutions verbales *avoir l'air, passer pour* sont les principaux.

Remarque

Ces verbes ne sont des copules que lorsqu'ils introduisent un attribut. Dans leur emploi absolu (sans complément), ou quand ils introduisent des compléments, ils ne peuvent avoir cette dénomination.

Ex. : *Je suis à Paris / Je demeure ici.*

Transitif et intransitif

Transitif direct (employé avec un COD) ou indirect (employé avec un COI), intransitif (employé sans CO). Pour leur analyse, il faut donc constater la présence ou non de CO.

Remarque

Retenez le type de construction de ces quelques verbes fréquents en concours : débattre qqchse ou de qqchse ; déblatérer qqchse ou contre qqchse / qqn ; disputer qqchse mais pas 'disputer qqn' ; équivaloir à qqchse mais pas 'équivaloir qqchse ou qqn' ; hériter qqchse ou de qqchse ; pallier qqchse et non 'pallier à qqchse' ; préjuger qqchse ou de qqchse ; se rappeler qqchse/qqn → se souvenir de qqchse/qqn.

Pronominal

Réfléchi, réciproque, subjectif, passif (cf. page 162).

Impersonnel ou unipersonnel

Verbe employé avec le sujet *il* ne désignant aucun être ou aucune chose : *falloir, y avoir, s'agir* ainsi que les verbes exprimant des phénomènes météorologiques (*pleuvoir, venter, tonner*, etc.) sont les principaux, mais il est possible que d'autres verbes soient occasionnellement impersonnels (ex. : *Il se dit bien des choses sur nous / Il convient de se taire*).

Formes

Voix active ou passive

Quand un verbe est à la voix active, le sujet fait l'action exprimée par le verbe ; quand il est à la voix passive, le sujet subit cette action.

Exemple : *Le chat poursuit la souris.* → voix active / *La souris est poursuivie par le chat.* → voix passive.

Remarque 1 Ne tenez pas compte de l'auxiliaire ; l'action est exprimée par le verbe seul. Ainsi, dans l'exemple précédent, la souris ne fait pas l'action d'être poursuivie !

Remarque 2 Tous les verbes transitifs directs peuvent être mis à la voix passive en faisant du sujet de la voix active le complément d'agent de la voix passive, et du COD de la voix active le sujet de la voix passive.

Ex. : *Cette nouvelles surprend Paul* (voix active) → *Paul est surpris par cette nouvelle* (voix passive).

En revanche, les verbes d'état (qui sont intransitifs) ne peuvent être mis au passif ; ils n'ont pas de voix.

Remarque 3 On peut ajouter une troisième voix, la voix moyenne ou réfléchie, propre aux verbes pronominaux réfléchis et réciproques. En effet, dans ces cas, le sujet fait l'action du verbe et la subit en même temps (ex. : *Je me lave.*) Mais on classe habituellement ces situations dans la voix active.

Mode

Il existe sept modes, quatre modes conjugués (qui possèdent des personnes grammaticales et servent uniquement de base), l'**indicatif**, le **conditionnel**, le **subjonctif**, l'**impératif** et trois modes non conjugués, l'**infinitif**, le **participe**, le **gérondif**.

Temps

Chaque mode a ses propres temps. Pour mieux connaître les modes et les temps, cf. page 168.

Aspect

C'est l'indication de la manière dont l'action exprimée par le verbe est envisagée dans sa durée, son développement, son achèvement. Les principaux aspects sont (nous présentons les aspects opposés ensemble) :

- l'**accompli** (ou **achevé**, **conclusif**, **télique**) qui présente l'action comme achevée (ex. : *j'ai écrit*) / l'**inaccompli** (ou **inachevé**, **atélique**) qui présente l'action en train de se dérouler (ex. : *j'écris*). L'**itératif** qui présente l'action comme se répétant (ex. : *il buvote*) peut être considéré comme intermédiaire entre les précédents.
- l'**instantané** (ou **momentané**, **non-sécant**, **global**) qui envisage une action ponctuelle ou dans sa globalité (ex. : *Jean sortit*) / le **duratif** (ou **sécant**) qui considère une action dans son déroulement, sa durée (ex. : *Jean sortait*). Le passé simple est le temps de l'instantané et du non-sécant, et l'imparfait de l'indicatif est celui du duratif et du sécant. On peut opposer à ces aspects dynamiques l'aspect **statique** qui est celui des verbes d'état.
- le **perfectif** indique un processus qui ne sera vraiment réalisé qu'à son terme (ex. : *Il atteint la lisière du bois.*) / l'**imperfectif** indique un processus réalisé dès qu'il est commencé (ex. : *Il chante.*) Ces aspects dépendent du sens du verbe et non du mode, du temps ou des adverbes.
- l'**inchoatif** envisage l'action en train de commencer (ex. : *elle rougit*) / le **cessatif** envisage l'action en train de s'achever (ex. : *elle finit de travailler*).
- l'**imminent** envisage l'action comme allant bientôt se produire (ex. : *elle va partir*) / le **récent** envisage l'action comme venant de s'achever (ex. : *elle vient de partir*).
- le **factitif** (ou **causatif**) indique que le sujet fait faire l'action, même s'il peut la présenter comme la faisant lui-même (ex. : *le maire bâtit un centre urbain*).
- le **projectif** indique un projet, une action future (ex. : *il viendra dès qu'il pourra*).

Remarque

La différence entre temps et aspect est essentielle tant pour le verbe que pour l'adverbe. L'aspect donne une indication par rapport au moment où le processus a lieu, et non par rapport au moment où l'on parle. En d'autres termes, alors que le temps indique où se situe le procès dans le temps par rapport à l'acte d'énonciation,

l'aspect renseigne sur sa progression et son évolution. C'est pourquoi les adverbes souvent, aussitôt, enfin, etc. sont des adverbes d'aspect et non de temps.

Genre, nombre, personnes

Masculin ou féminin

Seul le participe passé est concerné par la marque du genre, puisqu'il se comporte comme un adjectif du point de vue de l'accord.

Singulier ou pluriel

Les marques du nombre dépendent des modes et des temps. On notera que le participe passé s'accorde en nombre comme un adjectif, et que le participe présent est invariable.

Adverbe

Nature

Mot **invariable** qui modifie le sens d'un autre élément en ajoutant une circonstance de manière, de lieu, de temps, de cause, de conséquence, d'opposition.

Fonctions

Anciennement on lui attribuait trois fonctions : modifie le sens d'un verbe (partir *vite*), d'un adjectif (*très* actif), d'un autre adverbe (*très* bien).

Cette analyse peut encore se rencontrer, mais on préfère lui donner les fonctions plus normées : complément circonstanciel, complément du nom (rare : *les gens d'ici*), de l'adjectif, de l'adverbe, attribut (rare : *Le décor est bien.*)

Espèce

Manière

Ils répondent à la question *Comment ?* Ils se divisent en trois sous-catégories.

- Adverbes de **manière** proprement dits : *ainsi, bien, comme, comment, debout, ensemble, exprès* (ne pas confondre avec l'adjectif *express*), *franco, gratis, incognito, mal, mieux, pis, plutôt, quasi, recta*, ainsi que les locutions adverbiales à *l'envi, à dessein, cahin-caha*, etc.
- Adverbes d'**aspect** (classés selon leur aspect) :
 - fait répété : *derechef, de nouveau, à nouveau, souvent*, etc.
 - fait récent ou immédiat : à *peine, aussitôt, incontinent, tout à coup, soudain, sur-le-champ, tout de suite*, etc.
 - fait imminent : *bientôt, incessamment*, etc.
 - fait qui dure : *longtemps, toujours*, etc.
 - fait qui se réalise après délai : *enfin, finalement*, etc.
- Adverbes de **degré** (ou de **quantité**). Ils se rangent en deux catégories : ceux qui expriment un degré absolu (sans comparaison explicite) et ceux qui expriment un degré relatif (avec comparaison).
 - **Degré absolu** : **degré faible** : *peu, un peu, guère* (associé à *ne*), et quelques adverbes en *-ment* / **degré moyen** : *assez, pas mal*, et quelques adverbes en *-ment* / **haut degré**

(**superlatif absolu**) : *très, beaucoup, fort, bien* (ex. : il est bien incapable), quelques adverbes en *-ment* et des adjectifs précédés des préfixes *extra-*, *super-*, etc.

- **Degré relatif** ou **comparatif** : **comparatif d'infériorité** : *moins* / **comparatif d'égalité** : *aussi, autant, si, tant* / **comparatif de supériorité** : *plus, davantage, mieux, pis, moins*.

Remarque

Au degré le plus élevé, c'est-à-dire lorsque l'on compare un être ou une chose à l'ensemble des éléments de la circonstance, on forme un **superlatif relatif**. Ce superlatif peut lui-même être **d'infériorité, d'égalité ou de supériorité**. Pour le construire on ajoute seulement l'article « le » devant la forme du comparatif de supériorité.

Ex. : *le plus, le mieux, le pis*, etc.



Il ne faut pas confondre *pis* et *pire*. Le premier est un adverbe et peut aussi être un adjectif (ex. : *c'est bien pis*) ou un nom (ex. : *le pis est de l'ignorer*), il s'utilise beaucoup dans les locutions (*tant pis, de mal en pis, dire pis que pendre, au pis aller*) ; le second est un adjectif ou un nom.

Remarque

Le degré nul (ou négation) fait partie du degré absolu. Cette négation porte sur le verbe (sa forme est *ne*, renforcé par un auxiliaire de négation comme *pas, plus, point, jamais, mie*, etc.) ou sur un autre élément de la phrase (les formes sont : *non, pas, point, aucunement, guère, jamais, nullement, plus*).

Le « ne » ne signifie pas par sa seule présence qu'il y a négation. S'il a vraiment la valeur négative, il est dit **exceptif** (il excepte une réalité), dans le cas contraire, il est dit **explétif** (non nécessaire dans le sens de la phrase). Pour l'identifier, il suffit de se demander s'il y a vraiment négation ou non et s'il peut être supprimé.

Ex. : *Je doute qu'il ne vienne.* = je doute qu'il vienne et non je doute qu'il ne vienne pas. Il est facultatif au sens de la phrase, donc explétif.

D'autres mots peuvent être explétifs : un pronom personnel marquant l'intérêt (*Écoute-moi cette musique*), l'article devant *on* (*Si l'on veut*), *de* ne servant pas de préposition ou d'article (*La ville de Paris / Il s'agit de comprendre*), *en* et *y* dans des locutions (*Il s'en va.*)

Remarque

En l'absence de degré, un adjectif est dit **positif** (ex. : *un homme gentil.*)

Lieu

Ils répondent à la question *Où ?* Les principaux sont : *ailleurs, alentour / autour, arrière / avant, çà, céans, ci, en, y, contre, dedans / dehors, derrière / devant, dessous / dessus, ici / là, loin / près, où, outre, partout, proche*, ainsi que *au-dedans, ci-après, en avant, là-bas*.

Temps

Ils répondent à la question *Quand ?* Les principaux sont : *maintenant, demain, autrefois, jadis, naguère, tantôt, aujourd'hui, tout à l'heure, alors, depuis, ensuite, après, auparavant, avant, jusque-là, la veille, le lendemain, quand, déjà, encore, jamais, parfois, quelquefois, entre-temps, tard, tôt, toujours, désormais, bientôt.*

Cause, conséquence, opposition

Ils répondent aux questions : *Pourquoi ? Malgré quoi ?* Les principaux sont :

- **relation logique positive** : *donc, partant, par conséquent, conséquemment, pourquoi, que.*
- **relation négative** : *cependant, néanmoins, pourtant, toutefois, quand même, par contre, en revanche, ce nonobstant.*
- **simple enchaînement logique** : *aussi, aussi bien, d'ailleurs, par ailleurs.*

Remarque

Dans les divisions traditionnelles, on parle également d'adverbes d'affirmation (*oui, certes, etc.*) et d'adverbes de doute (*apparemment, peut-être, sans doute, etc.*) En réalité ces éléments sont plutôt des mots-phrases parce que ce sont des éléments incidents, n'ayant pas de fonction par rapport au reste de la phrase ; ils apportent seulement une appréciation personnelle du (des) locuteur(s).



Vous rencontrerez l'appellation d'adverbe interrogatif ou exclamatif. Il ne s'agit pas de catégories supplémentaires, mais de précisions concernant certains adverbes qui sont principalement ou exclusivement employés dans une interrogative (où, quand) ou dans une exclamative (comme).

Genre, nombre

Quelques cas isolés de variation en genre et en nombre se rencontrent, mais l'adverbe reste naturellement invariable. Cf. page 145, Remarque 3, et pages 148-149, Cas 8.

Préposition

Nature

Mot **invariable** qui unit un support et son complément.

Fonction : unit le complément à son support.



Principales prépositions

à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, en, entre, malgré, nonobstant, par, parmi, pendant, pour, près, sans, selon, sous, suivant, sur, vers, ainsi que les locutions prépositives afin de, à force de, à travers, avant de, face à, etc.

Remarque

Il peut arriver qu'une préposition ait un régime implicite (le mot qu'elle introduit n'est pas exprimé). Dans ce cas, il ne faut pas la confondre avec un adverbe.

Ex. : *Certains craignent l'argent, d'autres courent après.* → préposition / *Un sac avec rien dedans.* → adverbe, à ne pas confondre avec *dans*.

Conjonction**Nature**

Mot **invariable** qui unit des éléments de même fonction – coordination – ou de fonction différente – subordination.

Fonctions

- **coordination** : unit le mot, le syntagme, la proposition... à l'autre mot, l'autre syntagme, l'autre préposition.
- **subordination** : unit la proposition subordonnée... au verbe de sa principale...

Espèce

- **Coordination** : *mais, ou, et, or, ni (ni... ni), car, voire, soit, (à) savoir*; ainsi que les locutions *soit... soit, soit... ou, tantôt... tantôt, c'est-à-dire*.

Remarque

aussi, donc, puis ne sont pas des conjonctions mais des adverbes.

- **Subordination** : *comme, lorsque, puisque, quand, que, quoique, si*, ainsi que les locutions *afin que, après que, bien que, parce que, tant que*, etc.

Remarque

On peut y joindre *combien, comment, pourquoi* (qui sont ordinairement des adverbes) qui servent uniquement dans l'interrogation indirecte.

Introduceur**Nature**

Mot **invariable** qui sert à introduire des éléments.

Fonction : introduit un mot, un syntagme, une proposition.

Espèce

- **présentatif** : *c'est (c'est... que/qui), il y a, voici, voilà*.
- **autres introduceurs** : *à, de, en, ô, que, si, à bas, dire que, est-ce que, soit, vive*.

Remarque

à, de, que, si, soit, vive ont d'autres natures avec lesquelles il faut se garder de les confondre. *De* est particulièrement l'objet de questions en concours. Lorsqu'il est intro-

ducteur, le mot qui le précède ne réclame aucune préposition.

Ex. : *Boire du lait* → Boire quoi ? et non Boire de quoi / *Il est interdit de fumer.* → Fumer est interdit et non De fumer est interdit.

Cf. tableau au bas de cette page.

Mot-phrase

Nature

Mot **invariable** qui peut servir à lui seul de phrase.

Pas de fonction.

Espèce

- **objectif** (adressé à un interlocuteur) : *allô, bis, bravo, merci, oui / si / non*, etc.
- **subjectif** ou **interjection** (expression d'une sensation, d'un sentiment vif) : *aïe, bof, chic, ouf*, etc.
- **suggestif** (onomatopée) : *cocorico, paf*, etc.

Remarque

Ne confondez pas l'adverbe « non » (qui se rapporte à un élément de la phrase) et le mot-phrase « non » (ex. : *Il me dit que non* → mot-phrase).

Pour vous aider dans l'analyse des différentes natures d'un mot, voici un petit tableau récapitulatif des natures possibles de quelques mots remarquables. La fonction liée à leur nature doit permettre de les analyser correctement.

Exemple : *Comme* est une conjonction de subordination quand il introduit une proposition et un adverbe quand il est, à lui seul, un complément circonstanciel.

N'importe quel mot peut être substantivé (ex. : *Comme* est un mot de cinq lettres).

Nous ne précisons pas cette nature dans le tableau qui suit.

Mots	Natures	Exemples
Comme	<ul style="list-style-type: none"> ● conj. de subordination (= de même que) ● adverbe de degré (manière) (= très) ● adverbe de manière (= comment) 	<p>→ Il ment comme il respire.</p> <p>→ Comme c'est beau !</p> <p>→ Regarde comme il agit.</p>
De	<ul style="list-style-type: none"> ● préposition ● article indéfini ● article partitif ● introducteur 	<p>→ Parler de ses passions.</p> <p>→ Parler de belles choses.</p> <p>→ Il n'y a pas de pains dans cette huche.</p> <p>→ Il est inutile de mentir.</p>
En	<ul style="list-style-type: none"> ● pronom personnel ● adverbe de lieu ● préposition ● introducteur 	<p>→ Il en pense du bien.</p> <p>→ Va là-bas. – J'en viens.</p> <p>→ Tu t'y connais en couture ?</p> <p>→ On nous a reçus en amis.</p>

Mots	Natures	Exemples
Où	<ul style="list-style-type: none"> • pronom relatif • adverbe de lieu (interrogatif) • partie de locution conjonctive (il est adv.) 	→ Où allez-vous ? → Est-ce l'endroit où nous allons ? → Je le surveille au cas où il partirait.
Quand	<ul style="list-style-type: none"> • conj. de subordination (peut avoir le sens de <i>si</i>) • adverbe de temps (dans interrogative) 	→ Je me lève quand le coq chante. / Quand tu me fuirais, je te suivrais encore. → Quand viendrez-vous ?
Que	<ul style="list-style-type: none"> • conj. de sub. (peut avoir le sens de <i>si</i>) • pronom relatif • pronom interrogatif (dans interrogative) • adverbe de degré (manière / exclamatif) • adverbe de cause (= pourquoi) • introducteur 	→ Il faut qu'il nie. / Qu'il entre, je le tue ! → Le travail que je dois effectuer. → Que faites-vous ? → Que c'est beau ! → Que ne le disiez-vous plus tôt ? → Que ta volonté soit faite !
Quoique	<ul style="list-style-type: none"> • conj. de subordination • préposition (= malgré, <i>archaïque</i>) 	→ Quoique tu t'y opposes, elle viendra. → Quoique ça, tu es bien gentil.
Si	<ul style="list-style-type: none"> • conj. de subordination • adverbe de degré (manière) (= tellement) • mot-phrase • introducteur (d'une interrogative) • note de musique ou nom commun (on peut considérer les notes de musique comme une nature particulière) 	→ Il ne sait pas si nous viendrons. → Il part si souvent ! → Vous ne viendrez pas. – Si. → Si on restait ? → Des si bémol.
Même, tout, quelque , voir pages 148-150		

Les propositions

On appelle proposition un membre de phrase comportant au moins un verbe et son sujet propre. Chaque proposition a une nature qui peut être :

Proposition indépendante

■ **Exemple** : *J'ai acheté du pain et je suis rentré chez moi.*

Il peut s'agir de propositions corrélatives, coordonnées ou juxtaposées à l'aide d'un terme corrélatif.

■ **Exemple** : *Plus il travaille, plus il progresse.* (deux indépendantes reliées par le corrélatif *plus... plus*).

Proposition principale (nécessairement suivie d'une subordonnée)

■ **Exemple** : *Je cherche le médecin qui puisse me guérir.*

Proposition subordonnée

Elle a une forme soit de :

• **relative** (introduite par un pronom relatif)

■ **Exemple** : *Je cherche le médecin qui puisse me guérir.*

- **conjonctive** (introduite par une conjonction ou une locution conjonctive)

Exemple : Il faut battre le fer *pendant qu'il est encore chaud*.

Remarque

On appelle complétive ou substantive une conjonctive qui occupe une fonction essentielle dans la phrase (sujet ou sujet réel, COD, COI, complément du nom, de l'adjectif, du présentatif).

- **infinitive**, si le verbe a un sujet (il n'y a alors aucun mot introducteur)

Exemple : On voyait la rivière monter d'heure en heure.

- **participiale (ou participe)**, si le verbe a un sujet (il n'y a alors aucun mot introducteur)

Exemple : *Le travail fini*, ils sortirent en silence.

- **interrogative indirecte** [introduite par *que (ce que)* ou *si* ou par le même terme que l'interrogation directe correspondante]

Exemple : Je me demande *s'ils viendront*.

- **exclamative indirecte** [introduite par *que (ce que)* ou *si* ou par le même terme que l'interrogation directe correspondante]

Exemple : Tu sais comme elle est patiente.

Remarque

Il peut y avoir des propositions sans verbe apparent, mais sous-entendu ; on les appelle elliptiques.

Ex. : La chaussée était praticable, *quoique glissante*. → proposition subordonnée conjonctive elliptique.



Une proposition subordonnée peut elle-même être la principale d'une autre subordonnée.

Ex. : Il faut que je vous dise quand je viendrai.
principale sub. conj. sub. conj. → la première est sub. de *falloir*,
la seconde de *dire*.

Dans cet exemple, *que je vous dise* est à la fois la subordonnée de *falloir* et la principale de *quand je viendrai*.

La fonction des mots, syntagmes et propositions

3

Pour avoir une fonction dans la phrase, un mot, un syntagme ou une proposition doit être un élément fondamental de la phrase (sujet, verbe) ou se placer sous la dépendance grammaticale d'un autre élément (son support) : c'est ce qu'on appelle la subordination.

Les éléments qui ne répondent pas à ce critère n'ont pas de fonction. Il s'agit :

- d'**éléments analogiques**, c'est-à-dire qui ne jouent aucun rôle grammatical.

Exemple : Ira-t-il vous voir ? → *t* n'a aucun rôle ; il est analogique (sa présence est purement phonétique, on dit que c'est une consonne euphonique).

- d'**éléments libres**, c'est-à-dire qui sont dans une phrase sans être liés aux autres éléments qui la composent.

Exemple 1 : Votre père, *dit-il*, est sympathique. → *dit-il* est un élément libre, c'est une incise.

Exemple 2 : *Monsieur*, votre thé est prêt. → *Monsieur* est un mot mis en apostrophe, sans fonction grammaticale par rapport au reste de la phrase.

- d'**éléments coordonnés ou juxtaposés sans être subordonnés à autre chose** (cas des propositions).

Exemple : *Je pars et je ne reviens pas*. → les deux propositions n'ont pas de fonction.

Remarque

Ce dernier point ne signifie pas que tous les éléments coordonnés n'ont pas de fonction. L'un par rapport à l'autre, ils ne sont pas subordonnés, mais ils peuvent être subordonnés à un autre élément. Dans ce cas, ils ont nécessairement la même fonction.

Ex. 1 : *Pierre et Paul nagent*. → *Pierre* et *Paul* sont les deux sujets du verbe *nager*.

Ex. 2 : *Une fillette souriante et légère nous accueillit*. → *souriante* et *légère* sont les deux épithètes du nom *fillette*.



La fonction d'un syntagme dépend de la fonction de son noyau (élément essentiel qui le compose).

Ex. : *Le petit chien dort*. → *Le petit chien* est sujet parce que *chien* est sujet (*le* et *petit* ont chacun leur propre fonction par rapport à leur noyau *chien*).

La fonction des éléments fondamentaux de la phrase

Les éléments fondamentaux de la phrase sont le sujet et le prédicat (verbe seul ou verbe + attribut ou complément essentiel, le plus souvent un COD ou un COI).

Le sujet

Mot, syntagme ou proposition qui désigne l'être ou la chose qui fait l'action (ou la subit au passif).

Comment reconnaître le sujet ?

Généralement, en posant la question *qu'est-ce qui ?* – pour les choses – ou *qui est-ce qui ?* – pour les individus – *fait l'action exprimée par le verbe ?*

Exemple : *Les enfants jouent.* → Qui est-ce qui joue ? *les enfants.*

Si le verbe est une copule, il faut inclure l'attribut dans la question.

Exemple : *Paul est un homme.* → Qui est-ce qui est un homme ? *Paul.*

Ce procédé est particulièrement utile dans les cas d'inversion du sujet et du verbe.

Exemple : *Sur la terrasse joue l'enfant.* → Qui est-ce qui joue ? *l'enfant ; terrasse* n'est pas sujet.

En revanche, si le sujet est *il* impersonnel, ce procédé est moins pertinent. Généralement l'élément qui répondra à la question d'identification sera le sujet réel.

Exemple : *Il est venu des vacanciers sur nos plages.* → Qui est-ce qui est venu ? *des vacanciers ; il* est donc le sujet apparent ou grammatical, et *vacanciers* est le sujet réel, et non le COD.

Remarque

Il ne faut pas confondre le couple sujet apparent / sujet réel avec sujet / sujet redondant. Dans la redondance, le pronom qui occupe la place habituelle du sujet n'est pas strictement grammatical ; il a du sens. Il désigne une réalité qui est exprimée deux fois.

Ex. : *L'enfer, c'est les autres.* → *l'enfer* est le sujet, et *c'* est le sujet redondant. À noter que dans la redondance, *c'est* le sujet nominal qui est répété et le sujet pronominal qui est redondant et non l'inverse.



Il peut arriver que le sujet soit absent (notamment si le verbe est à l'impératif ou dans certains gallicismes ou certaines ellipses). Il faut alors parler de sujet sous-entendu.

Ex. : *Fais ce que dois.* → sujet sous-entendu du verbe *devoir* à la 2^e personne du singulier.

Le prédicat (l'attribut)



L'analyse du verbe est déjà expliquée page 283. Sa fonction comme prédicat est *base de la phrase*. Nous nous attardons plutôt sur la fonction d'attribut.

L'attribut est un mot, syntagme ou proposition qui exprime la nature, la propriété, l'état que l'on attribue au sujet (parfois à l'objet). Il est rendu possible par la présence d'un verbe copule (verbe d'état) ou d'un verbe employé comme copule.

Ex. : *Il passe directeur.* → *directeur* est attribut du sujet *il*.

Comment reconnaître l'attribut du sujet ?

En posant les questions *quoi ?* ou *comment ?* vous pourriez identifier aussi bien l'attribut du sujet que le COD ou le complément circonstanciel de manière. Il faut plutôt considérer le lien du sens. L'attribut dit du sujet *qui il est, ce qu'il est* ou *comment il est*.

- À la différence du COD qui n'est possible qu'avec un verbe transitif, l'attribut du sujet est construit avec un verbe intransitif et ne désigne pas une réalité extérieure au sujet. Dans l'exemple précédent, *directeur* est désormais une propriété de *il* et non un objet.
- À la différence du complément circonstanciel de manière qui est un adverbe ou peut être remplacé par un adverbe, et a le sens de *de manière* ou *à la manière de*, l'attribut est très rarement un adverbe (il a plutôt la nature d'adjectif ou de nom) et n'a pas le sens précis de *de manière* ou *à la manière de*.

Exemple : Il paraît *immédiatement*. → adverbe, il paraît *de manière* immédiate : complément circonstanciel de manière / Il paraît *violent*. → adjectif, il ne paraît pas *de manière* violente : attribut du sujet.

Comment reconnaître l'attribut de l'objet ?

Un COD peut également avoir un attribut. Pour cela, il faut un verbe transitif (pour avoir un COD) et un lien attributif entre le COD et son attribut (le même qu'entre un sujet et son attribut). Les verbes *élire, nommer, proclamer, appeler, rendre, faire, trouver, juger, déclarer, traiter de, considérer comme, se dire, se faire, se croire, se sentir* sont les plus courants dans ce cas.

Exemple : Certains le considèrent comme un maniaque. → Certains considèrent *lui* (COD) *maniaque* (attribut du COD car c'est une propriété attribuée à *lui* et non à *certain*).

Remarque

Lorsque le COD n'est pas un pronom, mais un nom immédiatement suivi de son attribut, il est possible de prendre cet attribut pour une simple épithète. Pour éviter cette confusion, il faut procéder à une dislocation, en remplaçant le COD par un pronom. Si l'adjectif entre dans le pronom, c'est une épithète, sinon, c'est un attribut.

Ex. 1 : *Ils rendent ce savant fou.* → Ils le rendent fou : *fou* est attribut du COD.

Ex. 2 : *Ils rendent ce savant fou plus raisonnable.* → Ils le rendent plus raisonnable : *fou* est inclus dans le pronom, c'est une épithète.

Les compléments du verbe

Le verbe est le type de nature qui a le plus grand nombre de compléments. Nous considérons les éléments subordonnés au verbe en allant des plus liés aux moins liés.

Les compléments d'objet

Ce sont des **compléments essentiels**, ce qui signifie :

- soit que le verbe ne peut être construit régulièrement sans eux.

considérer comme, se dire, se faire, se croire, se sentir sont les plus courants dans ce cas.

Exemple : *Je donne.* → ce verbe attend un objet.

- soit que le verbe ne peut être séparé artificiellement de ce complément, par une dislocation du type *et cela*.

Exemple : *Je mange un bonbon.* → on ne peut pas dire *je mange et cela un bonbon* ; en revanche pour *je mange un bonbon dans la cuisine* → on peut dire *je mange un bonbon et cela dans la cuisine*).

Ce sont des **compléments non adverbiaux** c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas être remplacés par un adverbe, parce qu'ils n'indiquent pas de circonstances de temps, de lieu, de manière, de cause, etc.

Exemple : *Je mange un bonbon* → ne peut être remplacé par *je mange où ?, quand ?, pourquoi ?, comment ?* ; en revanche *je mange un bonbon dans la cuisine*, peut être remplacé par *je mange un bonbon où ?*).

Les compléments d'objet peuvent être directs ou indirects.

Le complément d'objet est direct lorsqu'il est lié au verbe sans préposition.

Comment reconnaître le COD ?

- Par la question *qui ?* ou *quoi ?*, placée après le verbe (mais par ce seul procédé, il peut être confondu avec l'attribut).
- Par la tournure de la phrase au passif. Le COD est le seul complément qui devient sujet quand la phrase est tournée au passif.

Exemple : *Le chat mange la souris ; la souris est mangée par le chat.*

Remarque

Il peut arriver que le COD soit apparemment séparé du verbe par une préposition, principalement lorsque c'est un infinitif (ex. : *Je vous conseille de partir*). Dans ce cas c'est pourtant bien un COD, car *conseiller* est transitif direct (je vous conseille quoi ?). La question directe doit toujours être privilégiée si elle est possible. Dans l'exemple, « de » n'est pas une préposition, mais un simple introducteur.



Il ne faut pas confondre le COD qui désigne une autre réalité que le sujet, avec le sujet réel des verbes impersonnels.

Ex. : *Il pleut des cordes* → *cordes* n'est pas COD mais sujet réel.

Le complément d'objet indirect est lié au verbe par une préposition.

Comment reconnaître un COI ?

En posant la question *à qui ?*, *à quoi ?*, *de qui ?*, *de quoi ?* car les principales prépositions qui introduisent le COI sont *à*, *de*. Bien souvent quand on rencontre une autre préposition, il faut se demander d'abord si le complément n'est pas un complément circonstanciel.

Exemple : Nous sommes tombés dans la mare. → *Nous sommes tombés dans quoi ?* est moins précis que *Nous sommes tombés où ?*

Remarque

COD ou COI peuvent être le seul complément du verbe. Cependant, il arrive souvent qu'un même verbe possède un COD et un COI, le COI étant là pour accompagner le COD. On peut dire que le COI est un **complément d'objet second** (COS), même si cette appellation n'est plus très usitée.

Ex. : *Il donne à l'élève un avertissement.* → *avertissement* est COD et *élève* est COS.

On donne aussi traditionnellement au cas de notre exemple le nom de **complément d'attribution** parce qu'il correspond à l'attribution d'un objet à quelqu'un. Cette appellation se rencontre encore parfois dans les concours dans les cas les plus incontestables où ce complément pourrait facilement être remplacé par les pronoms *lui* ou *leur*.

Les compléments circonstanciels (ou adverbiaux)

Ces compléments sont des adverbes ou peuvent être remplacés par des adverbes. Tout comme les adverbes, ils peuvent exprimer de nombreuses nuances : de temps, lieu, manière, opposition (concession), but, cause, conséquence, condition principalement.

Comment reconnaître un complément circonstanciel ?

En posant les questions *quand ?*, *où ?*, *comment ?*, *malgré qui/quoi ?*, *pour qui/quoi ?*, *à cause de qui/quoi ?*, *à condition de qui/quoi ?*, *si quoi ?* après le verbe.

Le complément circonstanciel, comme l'adverbe, est généralement mobile dans la phrase. C'est parce qu'il n'est pas exclusivement lié au verbe, mais à la phrase, d'où son appellation de **complément de phrase**. Il peut arriver que des compléments circonstanciels soient des compléments essentiels et qu'alors ils perdent cette mobilité.

Exemple : Je vais à Paris. → Le complément *à Paris* n'est pas mobile, et il est essentiel.

Remarque

Les propositions subordonnées circonstancielles de lieu n'existent pas car elles n'ont pas de mot introducteur (*où* est soit un pronom relatif qui introduit une relative, soit un adverbe interrogatif qui introduit une interrogative indirecte CO).

Le complément d'agent

Il n'est ni essentiel, ni circonstanciel, il exprime l'agent de l'action du verbe, alors même que cet agent n'est pas sujet. Il correspond à la tournure passive des phrases au sujet de la tournure active ; il se rencontre donc nécessairement dans des phrases au passif.

■ **Exemple** : *Jean regarde la plage.* → La mer est regardée *par Jean*.

Comment reconnaître un complément d'agent ?

Commencez par identifier si la phrase est au passif. Puis repérez les prépositions *par* ou *de* qui introduisent ces compléments.

■ **Exemple** : Il est aimé *de/par chacun*.

Ce complément est exceptionnellement introduit par la préposition *à* dans les expressions *connu à* (ex. : *une construction déjà connue à l'ancien français*) et *mangé aux mites, aux vers*.

Les compléments du nom

Le nom peut également avoir une grande variété de compléments, mais cette variété n'est pas dans la diversité des relations du nom à ses compléments, mais dans la nature de ces compléments. Nous pouvons classer ces compléments en quatre catégories et voir la nature propre à ces catégories.

Le complément de nom proprement dit (CDN) ou complément déterminatif

Contrairement au verbe qui possède des appellations diverses pour ses compléments (COD, COI, complément circonstanciel, complément d'agent), le nom n'a qu'une appellation pour ses compléments, alors même que la relation que le nom entretient avec ce complément est aussi riche que celle que le verbe entretient avec les siens.

Le CDN est un syntagme prépositionnel (introduit par une préposition) qui précise, détermine l'être ou l'objet désigné par le nom.

■ **Exemple** : *Le vélo de Pierre* → ce n'est pas le vélo en général, mais c'est le vélo *de Pierre*.

Il peut cependant arriver que cette préposition soit omise, sans que cela change la relation du nom et de son complément.

■ **Exemple** : *La fin mars* → la fin du mois *de mars*.

Il peut également arriver que ce complément soit toute une proposition, introduite par une conjonction (ex. : L'espoir *qu'elle guérira* me soutient. → l'espoir *de quoi* ?, ce n'est pas n'importe quel espoir) ou un pronom relatif (ex. : Le médecin *que nous avons écouté* était compétent.)

Comment reconnaître le CDN ?

Il n'y a pas de truc ! Il faut d'abord se demander si le syntagme complète le nom, puis identifier s'il peut appartenir aux autres catégories de compléments du nom avant de le mettre dans cette catégorie plus générale. C'est donc la dernière fonction de complément d'un nom à envisager.

L'épithète

Une épithète est un complément du nom particulier par :

- sa proximité systématique au nom (l'épithète exprime une qualité, une propriété du nom), et elle est, d'autre part, nécessairement juste avant ou juste après le nom, sauf dans quelques rares cas (ex. : *feu la reine*) et lorsque c'est une épithète détachée (voir la suite),
- sa nature d'adjectif ou de participe employé comme adjectif.

Remarque 1

Lorsque l'épithète est un participe, celui-ci peut en même temps avoir ses propres compléments, conservant toujours sa nature essentielle de verbe.

Ex : *un triangle ayant les trois côtés égaux est dit équilatéral* → *ayant... égaux* est l'épithète avec le noyau *ayant*, qui a pour COD *les trois côtés égaux*.

Il ne faut pas confondre l'adjectif épithète avec l'adjectif attribut, lorsque le verbe est sous-entendu. Ex. : *Paul montra sa joie discrète*. → *discrète* est attribut.

Pour distinguer les cas de l'adjectif épithète et attribut, considérez seulement que l'épithète est toujours facultative au sens général et à la régularité de la phrase, alors que la suppression de l'attribut rend soit la phrase irrégulière (ex. : *Il est considéré comme...*) soit change totalement le sens du verbe (ex. : *Dieu est bon / Dieu est*).

Remarque 2

Il peut arriver que le nom support de l'épithète ne soit pas présent avant ou après l'épithète. Il ne faut pas alors confondre l'épithète avec une épithète détachée ou un attribut. Ex. : *Il n'y a que deux attitudes possibles : la bonne et la mauvaise*.

L'épithète détachée

Sans être une fonction très différente de l'épithète, elle ne doit pourtant pas être confondue avec elle. L'épithète précise le nom, alors que l'épithète détachée a une valeur explicative. Sa position, plus éloignée du nom (au moins d'une virgule) donne cette valeur explicative (ex. : *L'homme, ému, se laissa convaincre.*)

Il est important de bien sentir la pause entre le nom et l'épithète, et la différence que cela entraîne. Dans notre exemple ce n'est pas un homme ému qui fait telle ou telle chose, mais c'est un homme, parce qu'il est ému qui fait telle ou telle chose.

Remarque

Dans les concours, on trouve également l'appellation d'épithète apposée ce qui revient au même.

Le déterminant

Le déterminant est le plus petit complément du nom, et le plus simple à analyser, dans la mesure où *déterminer* est son unique fonction. Il est toujours placé devant le nom, mais il peut en être séparé par un adjectif ou un autre déterminant.

Exemple : *Les trois hommes.*

Comment reconnaître le déterminant ?

D'abord par son rôle (réaliser un nom ou un pronom dans la phrase) car sans déterminant, l'emploi du nom serait incorrect ; ensuite en étudiant les listes du I (pages 278-281).

L'apposition

L'apposition est un élément nominal qui a la même relation au nom qu'a un attribut à son sujet, mais sans copule (et sans préposition).

Comment reconnaître l'apposition ?

L'élément apposé désigne la même réalité que le mot auquel il se rapporte, mais d'une façon différente. L'apposition n'est pas nécessairement, comme l'épithète détachée, en position détachée par rapport au nom. Si elle est détachée du nom elle est une expansion (ex. : *Le lion, roi des animaux, domine la jungle.*) ; mais elle peut être liée directement à lui (ex. : *Guillaume le Conquérant*).

Remarque

Dans les deux exemples précédents, on peut être amené à se demander lequel des deux termes est le nom et son complément, d'autant plus que l'apposition peut, bien souvent, être antéposée (ex. : *le roi des animaux, le lion*). On choisit de préférence comme support le terme qui exprime directement la réalité (le lion), et notamment le nom propre quand il y en a un mais, dans les concours, l'analyse inverse (le roi des animaux comme support) n'est pas fautive.



Il ne faut pas confondre l'apposition et l'épithète (et épithète détachée). L'apposition est un nom ou un groupe nominal, alors que l'épithète est un adjectif ou un équivalent.

Il ne faut pas confondre l'apposition avec le CDN sans préposition. Dans « *la fin mars* », *mars* complète l'information *fin*, mais ne la répète pas. Attention également à ne pas confondre la *principauté de mon père* et la *principauté d'Andorre*. Le premier cas est un CDN (mon père n'est pas une principauté), le second est une apposition (Andorre est une principauté). Dans le premier cas, « de » est une préposition ; dans le second, c'est un introducteur.

Les compléments du pronom

Le pronom peut être complété par une **épithète** (ex. : *moi-même / nul autre*), une **épithète détachée** (ex. : *Ils attendaient, inquiets, l'annonce des résultats.* / ex. : *Je, soussigné, Jean Dupont, atteste, etc.*), un **déterminant** (ex. : *Tous ceux qui vivent par l'épée, périront par l'épée.*), une **apposition** (ex. : *Lui, un homme si fier, accepter cela !* → ici, on ne peut pas dire que *lui* est apposé à *homme* à cause de la place imposée du pronom. Quand le pronom suit, on ne parle pas d'apposition, mais de redondance → ex. : *Pierre, lui, l'a fait.*), un **complément du pronom** (en général), dont la nature est syntagme prépositionnel (ex. : *Ceux de chez moi viendront aussi.*), ou une **proposition relative** (ex. : *Ceux qui vivent sont ceux qui luttent.*)

Les compléments de l'adjectif

L'adjectif peut avoir un **complément de l'adjectif**. La nature de ces compléments peut être un adverbe (ex. : une *très gentille* personne), un syntagme prépositionnel (ex. : un individu *capable de tout*), une proposition (ex. : Je suis *stupéfait qu'il soit ici*).

Les compléments de l'adverbe

L'adverbe peut être complété par un **complément de l'adverbe**. Sa nature est :

- adverbe (ex. : vous arrivez *trop tard*) ;
- syntagme prépositionnel (ex. : agir *conformément à ses intentions*) ;
- une proposition (ex. : elle agit *autrement qu'elle ne parle*).

Remarque

Les adverbes de degré sont souvent accompagnés d'une proposition complément.

Ex. : *Jean est plus grand que je ne l'étais à son âge.* → Dans cet exemple, « que je ne l'étais à son âge » complète l'adverbe *plus*, mais *plus (...)* que je ne l'étais à son âge complète l'adjectif *grand*.

Autres natures et leurs compléments

Les prépositions

Elles peuvent être accompagnées d'un **complément de préposition** dont la nature est adverbe (ex. : Je viendrai *aussitôt après* votre départ), ou syntagme nominal (ex. : Je viendrai *trois heures après* votre départ).

Les conjonctions de subordination

Elles peuvent être accompagnées d'un **complément de conjonction** dont la nature est adverbe (ex. : Je viendrai *aussitôt après que* vous serez partis) ou un syntagme nominal (ex. : Je viendrai *trois heures après que* vous serez partis).

Les présentatifs

Ils peuvent avoir occasionnellement un **complément de présentatif**.

Exemple : *Voici le jour.* → On peut aussi dire que *jour* est le régime (terme sous la dépendance d'un autre) de *voici*.

Les mots-phrases

Ils peuvent avoir un **complément de mot-phrase** dont la nature est adverbe (ex. : *Merci beaucoup*), syntagme prépositionnel (ex. : *Merci de votre soutien*), proposition (ex. : *Gare que la glace ne cède !*).

La correspondance des modes et des temps

4

La correspondance des modes

Elle concerne la phrase complexe, c'est-à-dire celle qui est composée de plusieurs propositions et donc de plusieurs verbes généralement exprimés. Cette correspondance peut être problématique dans le cas des subordonnées relatives et conjonctives. Dans les infinitives et les participiales, le mode est indiqué par leur nom. Dans les interrogatives et les exclamatives indirectes, le mode reste le même que dans les interrogatives et exclamatives directes correspondantes.

■ **Exemple** : Je demande ce que tu *fais*. → Que *fais*-tu ?

Règle générale

La valeur générale des modes dans les relatives et conjonctives est la suivante :

- on emploie l'indicatif à propos d'un fait réel, certain (valeur habituelle de l'indicatif)

■ **Exemple** : Je sais *qu'on l'a fait travailler*.

- on emploie le subjonctif à propos d'un fait hypothétique, incertain, d'un souhait (valeur habituelle du subjonctif)

■ **Exemple** : Je souhaite *qu'on le fasse travailler*.

Mode dans la proposition relative

Indicatif

L'indicatif s'emploie nécessairement quand l'antécédent de la proposition relative a un sens précis, c'est-à-dire quand il s'agit d'un nom propre ou d'un nom commun précédé d'un article défini, d'un pronom personnel, possessif ou démonstratif.

■ **Exemple** : Le médecin *qu'on a appelé* est arrivé.

L'indicatif s'emploie généralement (pour insister sur la réalité du fait) quand la principale est déclarative (c'était le cas dans l'exemple précédent).

Subjonctif

Le subjonctif s'emploie nécessairement quand l'antécédent de la proposition relative n'a pas de sens précis, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un nom sans article ou d'une expression de sens indéfini.

■ **Exemple** : Je ne vois âme *qui vive*.

Le subjonctif s'emploie généralement (indicatif possible pour insister sur la réalité du fait) :

- après un verbe de la principale à la tournure négative

Exemple : Je ne vois pas de médecin *qui puisse venir*.

- quand la principale est interrogative

Exemple : Existe-il un médecin *qui puisse venir* ?

- quand la principale a une valeur conditionnelle (introduite en général par *si*)

Exemple : S'il existe un médecin *qui puisse venir*, qu'il accourt.

- quand l'antécédent du relatif est accompagné d'un superlatif relatif, ou des adjectifs *seul, premier, dernier* (sens proche du superlatif).

Exemple : La plus belle conquête *qu'ait faite l'homme* est le cheval.

Infinitif

L'infinitif peut s'employer pour marquer l'idée de pouvoir ou de devoir

Exemple : Je cherche un lieu *où vivre tranquille*.

Mode dans la proposition conjonctive

Indicatif

L'indicatif s'emploie nécessairement :

- dans la **conjonctive introduite par *que***, quand la principale est déclarative (verbe principal exprimant une opinion, un constat, une affirmation)

Exemple : Je sais/crois *que vous viendrez*.

- dans une **circonstancielle de temps** où la subordonnée exprime une action antérieure ou simultanée par rapport à l'action de la principale (la conjonction est : quand, lorsque, comme, après que, pendant que, etc.)

Exemple : Il arrivera après que nous serons partis. / Il arrivera dès que nous partirons.

- dans une **circonstancielle de cause** où la relation cause/conséquence est réalisée

Exemple : Je vous écoute *parce que vous parlez bien*.

- dans toute **circonstancielle de manière, de conséquence**

Exemple : Il a agi précipitamment, *de sorte qu'il s'est trompé*. (conséquence)

- dans la circonstancielle de **condition** introduite par *si*, ainsi que celle dont la locution conjonctive est *selon que, suivant que*.

Exemple : *Si tu viens avec nous*, tu seras surpris.

Subjonctif

Le subjonctif s'emploie nécessairement :

- dans la **conjonctive introduite par *que***, quand le verbe de la principale exprime une volonté (vouloir, désirer, souhaiter, etc.), un sentiment (s'attrister, se réjouir, s'étonner, etc.), qu'il est de sens négatif (refuser, nier, interdire, défendre, etc.) ou que la proposition principale est négative ou interrogative.

Exemple : Je m'étonne/déteste/n'aime pas *qu'on me contredise*.

Remarque

Si l'interrogation équivaut à une affirmation, subjonctif et indicatif sont possibles.

Ex. : Croyez-vous *qu'il s'est/se soit mis à travailler* ?

- dans une **circonstancielle de temps** où la subordonnée exprime une action postérieure à l'action de la principale (la conjonction est : avant que, jusqu'à ce que, etc.)

Exemple : Il arrivera *avant que nous soyons partis*.

- dans une **circonstancielle de cause** où la relation cause/conséquence n'est pas réalisée

Exemple : Je vous écoute *non que vous parliez bien*, mais parce que votre sujet m'intéresse.

- dans toute **circonstancielle de but**

Exemple : Honore tes parents *afin que tu vives longtemps*.

- dans toute **circonstancielle de concession** (ou d'opposition) sauf celles introduites par la locution conjonctive *tout... que* où indicatif comme subjonctif sont possibles

Exemple : Il travaille dur, *tout harassé qu'il est/soit*.

- dans la **circonstancielle de condition** introduite par une locution conjonctive qui finit par *que* (en admettant que, supposé que, etc.), sauf à *condition que, autant que, moyennant que* qui sont suivis de l'indicatif ou du subjonctif

Exemple : *À supposer que vous ayez raison*, personne ne vous croira.

La correspondance des temps

Principale	Subordonnée à l'indicatif		
	antériorité	simultanéité	postériorité
Verbe au présent ou au futur → Je pense / je penserai	<i>Passé</i> qu'il mentait qu'il mentit qu'il a menti	<i>Présent</i> qu'il ment	<i>Futur simple</i> qu'il mentira
Verbe au passé → Je pensais, je pensai, j'ai pensé	<i>Plus-que-parfait</i> qu'il avait menti	<i>Imparfait</i> qu'il mentait	<i>Conditionnel prés.</i> qu'il mentirait

Principale	Subordonnée au subjonctif	
	antériorité	simultanéité & postériorité
Verbe au présent ou au futur ou au conditionnel présent → Je nie / je nierai	<i>Passé</i> qu'il ait menti	<i>Présent</i> qu'il mente
Verbe au passé → Je niais, je niai, j'ai nié	<i>Plus-que-parfait</i> qu'il eût menti	<i>Imparfait</i> qu'il mentît

Concours blancs et annales

Bordeaux

Description

Première épreuve d'admissibilité, l'épreuve d'« analyses » est un questionnaire de 100 items portant sur les natures et les fonctions des mots, syntagmes et propositions. L'objectif du candidat est de déterminer si la proposition d'analyse faite pour l'élément souligné est correcte (réponse A) ou incorrecte (réponse B). Pour l'ensemble de l'épreuve, vous disposez de 30 minutes.

L'épreuve n'est corrigée que si vous êtes parmi les 160 premiers à l'issue des trois premières épreuves. Elle est notée au final sur 30 et non sur 20.

Niveau de difficulté : 7/10

Le principe est le même que pour le vocabulaire, mais 100 questions c'est long. Par conséquent il faut être très concentré et aller assez vite (33 secondes par question). Les questions sont assez diversifiées. Il faut travailler les natures des mots (particulièrement ceux qui en ont beaucoup : *que, tout, quelque, etc.*, ainsi que les articles) et des propositions (surtout les circonstancielles), les fonctions des mots et des propositions, l'aspect des verbes, le degré de l'adjectif, anaphore et cataphore, les modes.

Conseils

- Il faut se donner un objectif d'au moins 70/100.
- Travailler tout le vocabulaire grammatical et technique ; souvent la seule difficulté d'une question vient du vocabulaire.
- Lorsque les questions fonctionnent par paires, il faut souvent cocher la réponse A dans un cas et B dans l'autre. Mettez en relation les questions similaires lorsque vous avez un doute.

Concours blanc 1

Temps alloué

30 min.

Pour chaque mot souligné, ou chaque segment de phrase souligné, indiquez si l'analyse proposée entre parenthèses et en caractères gras est juste (**réponse A**) ou fautive (**réponse B**).

- | | | |
|---|--|--------------------------------|
| 1 | Il <u>ne</u> craint que moi. | (exceptif) |
| 2 | Il est difficile de <u>partir</u> . | (complément indirect) |
| 3 | Il <u>en</u> faut, de la patience. | (pronom) |
| 4 | <u>Coucou les cocos</u> ! | (allitération) |
| 5 | C'est <u>très</u> rare. | (adverbe) |
| 6 | <u>Il</u> y a façon et façon. | (sujet) |
| 7 | La guerre de <u>Troie</u> . | (apposition) |
| 8 | Levé du bon <u>pied</u> . | (objet indirect) |
| 9 | <u>Que j'aime</u> ce soleil resplendissant ! | (relative) |

- 10 Une toute petite fille. (adjectif)
 11 Cramponne-toi bien ! (impératif)
 12 Eussions-nous dit autre chose que ça n'aurait rien fait. (conditionnel)
 13 Que c'est étrange ! (conjonction)
 14 Un chien-loup. (apposition)
 15 Ô malheureux sort, qui nous accable tous. (apostrophe)
 16 Imprudent ! lui rétorqué-je alors. (imparfait)
 17 Au soleil, nous brunissons. (inchoatif)
 18 Nous venons de manger. (périphrase aspectuelle)
 19 Il pleut, il pleut, bergère... (apostrophe)
 20 Des serres (palimpseste)
 21 Et donc ils étaient arrivés. (adverbe)
 22 Ça et là couraient des herbes folles. (pronom)
 23 Qui parle d'abandonner ? (sujet)
 24 De tenter à réussir, il y a un monde ! (complément direct)
 25 Le fleuve Garonne traverse Bordeaux. (apposition)
 26 Un ancien combattant. (participe présent)
 27 Cette angoisse paisible ressentie. (antiphrase)
 28 Comment va-t-il ? (pronom)
 29 Il vous admire, cela est évident. (fonction cataphorique)
 30 Il faudra du temps pour oublier. (partitif)
 31 Nous fleurissons la maison. (2^e groupe de conjugaison)
 32 Une montagne de lettres. (métaphore)
 33 Agir pour rien. (conjonction)
 34 Des fleurs fraîches écloses. (adverbe)
 35 Allez donc de l'avant ! (adverbe)
 36 À qui mieux mieux. (adverbe)
 37 Un docteur ès sciences. (déterminant)
 38 Partir du bon côté. (objet indirect)
 39 Aller en diminuant. (gérondif)
 40 Les dirès d'un menteur. (nom commun)
 41 Chacun son rôle. (représentant)
 42 Se dire la vérité. (pronominal réfléchi)
 43 Une porte cochère. (apposition)
 44 Il en faut, du courage ! (objet indirect)
 45 C'est son père tout craché. (sujet redondant)
 46 Il me demande qui va venir. (interrogative)
 47 Il va bien. (attribut)
 48 Du fond de son lit, il nous appelait. (article indéfini)
 49 Parcourir mille milles. (numéral)
 50 Que me chantez-vous ? (adverbe)
 51 Tu tricotes tranquillement. (aspect itératif)
 52 Je suis déçu. (sens passif)
 53 Croire en soi. (pronom)
 54 Vous vous êtes regardées ? (élément redondant)
 55 Il dormait depuis une heure. (aspect sécant)
 56 Il se répète bien des choses. (voix moyenne)
 57 Ils sont mis en rang d'oignons. (complément d'agent)
 58 Il eut pensé le contraire. (passé antérieur)
 59 Battez les œufs ou mettez-les tels quels. (proposition subordonnée)
 60 Vous aviez été confondue (passé surcomposé)

- 61 Y a-t-il seulement quelqu'un qui n'en soit convaincu ?
 62 Un do bémol.
 63 Un piéton claudicant.
 64 Il ne faut pas condamner ce qui ne doit pas l'être
 65 « Viendrez-vous ? Oui, bien sûr ! »
 66 Il y a tout intérêt.
 67 Un tas d'amis.
 68 Une idée pire.
 69 Une femme soucieuse de son apparence.
 70 Il importe de venir.
 71 Je le suis.
 72 La langue de Cervantès.
 73 Fiers, vous l'êtes vraiment.
 74 Il demeure enfantin dans ses réactions.
 75 Vive la France !
 76 Avoir découvert la supercherie.
 77 Ils se sont tus.
 78 Manger du saucisson.
 79 Bannir.
 80 Un tout autre aspect.
 81 Davantage de croûte que de mie.
 82 Régler à tempérament.
 83 Va-t-il ici ? Il y va.
 84 Jean le Bon.
 85 Je confis
 86 L'homme est un loup pour l'homme.
 87 Est-ce que je vous demande le temps qu'il fait ?
 88 J'aime les entendre sonner.
 89 Attendez deux secondes.
 90 Elle avait besoin d'un conseil.
 91 La nuit tombant, il rentra chez lui.
 92 Nous avons monté la côte.
 93 Un tien vaut mieux que deux tu l'auras !
 94 Il écrit souvent des livres.
 95 Il fallait qu'il fît son devoir.
 96 La nuit tombe.
 97 Nous le pensons malheureux.
 98 Suppléer
 99 Tu es mené par le bout du nez.
 100 Je ne sais où il veut en venir.
- (sens exceptif)
 (mot substantivé)
 (adjectif verbal)
 (neutre)
 (adverbe)
 (impersonnel)
 (collectif)
 (adjectif)
 (complément de l'adjectif)
 (objet direct)
 (attribut ou objet direct)
 (périphrase)
 (fonction cataphorique)
 (transitif direct)
 (phrase optative)
 (participe passé)
 (pronominal idiomatique)
 (partitif)
 (2^e groupe de conjugaison)
 (nom commun)
 (nom commun)
 (adverbe de manière)
 (adverbe)
 (apposition)
 (indicatif passé simple)
 (épanalepse)
 (phrase interrogative)
 (sujet)
 (numéral cardinal)
 (objet indirect)
 (adjectif verbal)
 (complément essentiel)
 (pronom)
 (adverbe d'aspect)
 (subjonctif passé)
 (aspect perfectif)
 (attribut du sujet)
 (verbe transitif)
 (complément d'agent)
 (adverbe)

Concours blanc 2

Temps alloué

30 min.

Pour chaque mot souligné, ou chaque segment de phrase souligné, indiquez si l'analyse proposée entre parenthèses et en caractères gras est juste (**réponse A**) ou fautive (**réponse B**).

- 1 Les vaches paissent dans le pré.
 2 Un visage en lame de couteau.
 3 Je te considère comme la plus douée.
 4 Elle aurait pu exiger qu'il parte.
 5 Il est aisé de critiquer un auteur.
 6 Dis-moi qui a chanté.
 7 Tu réussiras, j'en suis sûr.
 8 Je l'entendais rire.
 9 Il partit à la poursuite des voleurs.
 10 Il faut manger pour vivre.
 11 Qui trop embrasse mal étireint.
 12 Ne te dépars jamais de ton bon caractère.
 13 Sors vite que je ne t'assomme !
 14 Ce qu'il nous faut vivre est douloureux.
 15 Voici le pianiste dont les parents sont morts.
 16 En dépit de votre opinion, je m'engagerai.
 17 On peut dire qu'il tire à hue et à dia.
 18 Il ne convient pas que nous soyons
 mis en bout de table.
 19 Et le temps nous prendra notre enfance.
 20 Êtes-vous Pierre ? Non, mais je le suis
 de près.
 21 Quel âge avez-vous ?
 22 Interférer
 23 Les lumières se sont éteintes.
 24 Il faut que tu partes.
 25 Nous sommes si exigeants.
 26 Un manteau de laine.
 27 Tu pars après qu'il est arrivé.
 28 Moi, je t'écoute.
 29 Il doit avoir vingt ans.
 30 Le plus grand homme.
 31 L'enfant dont il a parlé.
 32 Les leurs sont plus beaux.
 33 Innocente, Marie nous regardait paisiblement.
 34 François, va voir ta mère.
 35 Il en est.
 36 Ils se taisent.
 37 Veux-tu de la laitue ?
 38 Il m'a regardée car je lui plais.
 39 Il y a loin de la coupe aux lèvres.
 40 Nous la croyions experte.
 41 Il rajeunit de jour en jour.
 42 Une opinion très quelconque.
 43 Ô Atlas, sommet du monde...
 44 Certains nous écouteront.
 45 Il est venu par ses propres moyens.
 46 Humant l'air du soir, il flânait.
 47 Comme je vous comprends.
 48 Hello, tout le monde !
 49 Voilà la confirmation
 que vous vous êtes trompés.
 50 Alors il s'est tu.
- (verbe défectif)
 (complément indirect du nom lame)
 (groupe attribut du sujet)
 (conditionnel passé 1^{ère} forme)
 (sujet réel)
 (pronom interrogatif)
 (préposition)
 (sujet)
 (complément du nom)
 (objet direct)
 (subordonnée relative)
 (pronominal réfléchi)
 (sens exceptif)
 (base d'une proposition infinitive)
 (complément du verbe)
 (locution conjonctive)
 (interjection)
 (complément d'objet)
 (indépendante)
 (attribut)
 (interrogation partielle)
 (transitif direct)
 (pronominal passif)
 (pronom relatif)
 (adverbe de degré)
 (article partitif)
 (subjonctif)
 (pronom personnel tonique)
 (périphrase verbale)
 (degré absolu)
 (complément du nom)
 (pronom personnel)
 (apostrophe)
 (apposition)
 (préposition)
 (pronominal réciproque)
 (article partitif)
 (subordonnée circonstancielle)
 (sujet)
 (complément d'objet direct)
 (aspect sécant)
 (adjectif qualificatif)
 (apposition)
 (pronom indéfini)
 (complément circonstanciel de manière)
 (adjectif verbal)
 (conjonction de subordination)
 (mot-phrase)
 (complément du nom)
 (adverbe)

- 51 Que penses-tu de mon nouveau sac ? (complément circonstanciel de propos)
 52 Il le sait, lui. (anaphore grammaticale)
 53 Hair ses proches. (2^e groupe de conjugaison)
 54 Je redoute qu'il ne parte. (explétif)
 55 Vous chantez vraiment faux. (adverbe)
 56 La soupe est trop salée. (comparatif de supériorité)
 57 Penser pis que pendre (adjectif superlatif)
 58 Je suis heureux de la voir venir. (proposition infinitive)
 59 Pendant que tu dors, je travaille. (proposition conjonctive)
 60 Nous viendrons donc te voir. (conjonction de coordination)
 61 Il est mort de froid. (complément circonstanciel de cause)
 62 Deux sont venus. (adjectif numéral)
 63 Êtreindre. (2^e groupe de conjugaison)
 64 Dis-moi où aller. (pronom relatif)
 65 Paix aux hommes de bonne volonté. (sujet)
 66 Tant pis pour les retardataires. (mot-phrase)
 67 Les Charentais. (nom propre)
 68 L'homme que je suis refuse l'obéissance. (pronom relatif)
 69 Si seulement j'eusse étudié le latin... (conditionnel)
 70 Nous réagissons au son du cor. (article partitif)
 71 Si tu pars demain, tu auras du beau temps. (subordonnée hypothétique)
 72 Que me sert de te l'expliquer. (pronom relatif)
 73 Chemin faisant, il me parlait. (gérondif)
 74 Il ergote. (aspect itératif)
 75 C'est de là que je viens. (pronom relatif)
 76 Tu finis de ranger. (périphrase verbale aspectuelle)
 77 J'entends le ténor chanter. (sujet)
 78 Qui vois-tu ? (proposition relative)
 79 L'espoir restant, nous gardons nos chances. (gérondif)
 80 Il parle pour oublier. (complément circonstanciel de but)
 81 J'ignore comment lui révéler ce secret. (proposition subordonnée interrogative)
 82 Qu'il ait su. (subjonctif plus-que-parfait)
 83 Que tu es étonnant ! (pronom exclamatif)
 84 Avoir peur de tout le monde. (complément d'objet direct)
 85 Ce souvenir-là est agréable. (adverbe déictique)
 86 Le pire événement vécu. (adjectif)
 87 La princesse de Monaco. (apposition)
 88 On n'a rien sans rien. (pronom indéfini)
 89 Il se demandait si Jean viendrait. (futur dans le passé)
 90 Il n'y a rien à faire. (pronom adverbial)
 91 A beau mentir qui vient de loin. (préposition)
 92 Une si longue attente... (proposition hypothétique)
 93 On ne voyait rien aux alentours. (adverbe de lieu)
 94 Il ne doutait pas qu'il ne fît cela. (explétif)
 95 Opinion en faveur de son oncle. (locution prépositive)
 96 Allez, dit-il, suivez-moi ! (incise)
 97 J'ai vécu ces événements. (aspect atélique)
 98 Vraiment c'est trop, trop, trop ! (redondance)
 99 Amuir. (deuxième groupe)
 100 Fais que ce soit possible ! (phrase optative)

Concours blanc 3

Temps alloué

30 min.

Pour chaque mot souligné, ou chaque segment de phrase souligné, indiquez si l'analyse proposée entre parenthèses et en caractères gras est juste (**réponse A**) ou fautive (**réponse B**).

- | | | |
|----|--|-----------------------------------|
| 1 | <u>Moi</u> , je suis content. | (Pronom tonique) |
| 2 | <u>Se séparer</u> | (Pronominal subjectif) |
| 3 | <u>S'amuir</u> | (Deuxième groupe) |
| 4 | Il est difficile <u>de se taire</u> . | (Objet indirect) |
| 5 | Prends <u>ton temps</u> . | (Phrase énonciative) |
| 6 | <u>Qui</u> parle ? | (Pronom relatif) |
| 7 | ... <u>lequel</u> individu m'a répondu ... | (Pronom relatif) |
| 8 | Il n'y a <u>que</u> la vérité qui blesse. | (Conjonction de subordination) |
| 9 | Je l'ai connu plus <u>heureux</u> . | (Comp. circonstanciel de manière) |
| 10 | Aussi <u>chanté</u> -je sans relâche. | (Participe passé) |
| 11 | Il a été <u>vu</u> au parc. | (Passé composé) |
| 12 | Je <u>vis</u> alors le monument. | (Aspect sécant) |
| 13 | Il écrivait, or <u>il était</u> analphabète. | (Subordonnée conjonctive) |
| 14 | Si vous <u>eussiez connu</u> ce personnage. | (Conditionnel passé) |
| 15 | Viens après que <u>nous aurons déjeuné</u> . | (Indicatif) |
| 16 | Cette route- <u>là</u> est plus directe. | (Adverbe déictique) |
| 17 | <u>Suis-je</u> si maladroit ? | (Enclise) |
| 18 | Il est venu <u>malgré</u> son rhume. | (Préposition) |
| 19 | <u>Super</u> ! s'exclame le joueur. | (Objet direct) |
| 20 | <u>Je ne sais pas qui va venir</u> . | (Phrase interrogative) |
| 21 | <u>À l'aise</u> Blaise | (Paronomase) |
| 22 | <u>Savoir gré</u> pour un service. | (Locution verbale) |
| 23 | Nous <u>séjournions</u> à la campagne. | (Aspect non sécant) |
| 24 | Cause <u>toujours</u> ! | (Adverbe d'aspect) |
| 25 | Si vous <u>pouviez comprendre</u> . | (Proposition hypothétique) |
| 26 | Fuir les <u>responsabilités</u> est honteux. | (Proposition infinitive) |
| 27 | Pleurer toutes les <u>larmes</u> de son corps. | (Objet interne) |
| 28 | <u>Ams tram gram</u> | (Dorica Castra) |
| 29 | Un <u>Opel Zafira</u> | (Apposition) |
| 30 | <u>Qui sait</u> ! | (Subordonnée relative) |
| 31 | Je le pense <u>sincère</u> . | (Attribut de l'objet) |
| 32 | Courir deux lieèvres à la <u>fois</u> . | (Complément circonstanciel) |
| 33 | <u>Rappeler</u> | (Transitif indirect) |
| 34 | <u>Dure</u> , dure, la critique ! | (Épithète détachée) |
| 35 | <u>Quelques</u> années sont passées. | (Indéfini) |
| 36 | Le pourquoi du <u>comment</u> . | (Mot substantivé) |
| 37 | Avoir <u>affaire</u> à forte tête. | (Verbe transitif) |
| 38 | Vivre, c'est <u>choisir</u> . | (Attribut) |
| 39 | <u>Il</u> se rencontre bien des gens ici. | (Sujet apparent) |
| 40 | <u>Lavons</u> nos vitres. | (Indicatif) |
| 41 | Marcher la tête <u>droite</u> . | (Emploi adverbial) |
| 42 | Vous <u>mangeriez</u> . | (Conditionnel présent) |
| 43 | <u>Ce</u> bouquet de fleurs. | (Fonction anaphorique) |
| 44 | <u>Inutile</u> de parler. | (Attribut) |

- 45 Un joli rouge-gorge
 46 Parler dans le vide.
 47 Ô rage, ô désespoir...
 48 La maman ours
 49 Faire triste mine.
 50 Je ne sais où aller.
 51 Un caractère endurci
 52 Il change du tout au tout.
 53 Comment allez-vous ?
 54 Rien ne va plus.
 55 Coco le cacatoès
 56 N'ayez crainte !
 57 Je m'appelle Jean.
 58 Suis-moi puisque tu y tiens.
 59 On n'est pas sans cœur.
 60 Qui l'eut cru ?
 61 Sans coup férir.
 62 En ayant vu
 63 La principauté de Monaco
 64 Que vous eussiez accompli
 65 Elle est entourée d'attention.
 66 Que j'accepte, jamais !
 67 Il est arrivé dernier.
 68 Il vend sa maison à son voisin.
 69 J'irai avec ou sans votre accord.
 70 C'est Mardi gras !
 71 Il m'a rendu chèvre.
 72 Automne, tu parais au coin des bois.
 73 Elle est si jolie.
 74 Nous sommes partis par un beau matin.
 75 Chic alors !
 76 Qui êtes-vous ?
 77 Cette femme, à mon avis, ment.
 78 Il demeure irréprochable.
 79 Hâtons-nous.
 80 J'entends siffler le train.
 81 Tu te le rappelles.
 82 Elle redoute vraiment de participer.
 83 Ne me donne pas de moutarde.
 84 Voici venir Jean.
 85 Est-ce ta moto ?
 86 Ce que tu peux être susceptible !
 87 Il a obtenu ce poste par relations.
 88 Au-delà de nos espérances...
 89 Il en faut, du temps.
 90 Mais où donc va le temps ?
 91 Mais où est Ornicar ?
 92 C'est à qui sera le meilleur ?
 93 Ne mets rien dedans.
 94 Ils s'en rendent compte.
 (Adjectif)
 (Comp. circonstanciel de lieu)
 (Apostrophe)
 (Apposition)
 (Sujet)
 (Proposition relative)
 (Aspect inchoatif)
 (Objet indirect)
 (Adverbe)
 (Adverbe de négation)
 (Allitération)
 (Adverbe explétif)
 (Pronominal passif)
 (Subordonnée de conséquence)
 (Pronom indéfini)
 (Pronom personnel)
 (Deuxième groupe)
 (Gérondif passé)
 (Apposition)
 (Subjonctif passé)
 (Complément d'agent)
 (Conjonction de subordination)
 (Adjectif ordinal)
 (Complément du nom)
 (Proposition de concession)
 (Adjectif qualificatif)
 (Objet direct)
 (Apposition)
 (Degré relatif)
 (Comp. circonstanciel de temps)
 (Adverbe)
 (Interrogation globale)
 (Élément incident)
 (Verbe à la voix active)
 (Impératif présent, 1^{re} pers. du pl.)
 (Objet direct)
 (Objet direct)
 (Objet direct)
 (Partitif)
 (Régime de voici)
 (Attribut)
 (Introducteur)
 (Complément d'agent)
 (Locution adverbiale)
 (Pronom personnel)
 (Adverbe)
 (Conjonction de coordination)
 (Subordonnée attributive)
 (Préposition)
 (Objet direct)

- | | | |
|-----|--|----------------------|
| 95 | Pierre <u>marchait</u> auprès de nous. | (Aspect sécant) |
| 96 | Il me donne le <u>change</u> . | (Objet direct) |
| 97 | S'habiller à la <u>mode</u> . | (Complément d'agent) |
| 98 | Croire en ses <u>chances</u> . | (Objet indirect) |
| 99 | <u>Téléphone</u> | (Impératif ou nom) |
| 100 | Je <u>fais</u> l'autruche. | (Aspect factitif) |

Annales Bordeaux 2009

Temps alloué

30 min.

Pour chaque mot souligné, ou chaque segment de phrase souligné, indiquez si l'analyse proposée entre parenthèses en caractères gras est juste (**réponse A**) ou fausse (**réponse B**).

- | | | |
|----|---|---|
| 1 | <u>Que</u> tu es grand | (conjonction) |
| 2 | <u>Si</u> tu le sais, ne le demande pas | (conjonction) |
| 3 | Dis-moi <u>qui</u> vient | (pronom relatif) |
| 4 | Il est <u>si</u> gentil | (adverbe) |
| 5 | C'est Pierre <u>qui</u> est venu | (conjonction) |
| 6 | Il <u>le</u> sait | (article) |
| 7 | Dis-moi <u>où</u> tu iras | (adverbe) |
| 8 | Il est <u>bien</u> venu | (adjectif) |
| 9 | J'aime <u>l'</u> histoire que tu as racontée | (anaphorique) |
| 10 | Ne pas <u>se pencher</u> au dehors | (infinitif verbal) |
| 11 | <u>Le mieux</u> est d'attendre | (comparatif) |
| 12 | Va, cours, vole et nous <u>venge</u> | (présent indicatif) |
| 13 | Spectacle étonnant <u>que</u> cette course ! | (adverbe) |
| 14 | Je viendrai séance <u>tenante</u> | (participe présent) |
| 15 | Il arriva tambour <u>battant</u> | (gérondif) |
| 16 | <u>Comme</u> il est beau | (adverbe) |
| 17 | Ces gens le trouvent très <u>bon</u> | (attribut du sujet) |
| 18 | Je t'aime <u>donc</u> je te suis | (proposition circonstancielle) |
| 19 | <u>Moi</u> , je le ferai | (pronom personnel atone) |
| 20 | Je l'ai entendu dire <u>à ses parents</u> | (complément) |
| 21 | Je <u>l'</u> ai vu faire ses exercices | (complément) |
| 22 | <u>Le</u> président de l'université sera présent | (cataphore) |
| 23 | <u>Qui</u> vivra verra | (pronom relatif) |
| 24 | Qui <u>pis</u> est, il sera là | (superlatif) |
| 25 | Souffler n'est pas <u>jouer</u> | (attribut) |
| 26 | La ville de <u>Paris</u> est la capitale de la France | (complément de nom) |
| 27 | <u>Suivant</u> la consigne, il faut partir de suite | (participe présent) |
| 28 | <u>Cette</u> ville est magnifique | (déterminant) |
| 29 | Il y a <u>de la</u> viande sur la table | (article) |
| 30 | C'est une corbeille garnie <u>de</u> rubans | (article) |
| 31 | Ils <u>s'appellent</u> dans la cour | (pronominal réciproque) |
| 32 | Ils seraient bien <u>aimables</u> de venir | (attribut) |
| 33 | Ils se demandent <u>comment il est venu</u> | (proposition circonstancielle de manière) |
| 34 | J' <u>en</u> connais de très agréables | (préposition) |
| 35 | J' <u>y</u> vais tous les jours | (adverbe) |
| 36 | Je me demande <u>s'il viendra</u> | (proposition circonstancielle hypothétique) |

- 37 Tel est pris qui croyait prendre (pronom indéfini)
- 38 Napoléon naquit en Corse (aspect verbal inaccompli)
- 39 La joie venait toujours après la peine (aspect verbal sécant)
- 40 Soyez présent et vous verrez ! (proposition subordonnée)
- 41 Plus vous travaillerez plus vous gagnerez (proposition indépendante)
- 42 Les enfants qui étaient présents ont bien travaillé (proposition relative restrictive)
- 43 Je suis en train de lire le journal (aspect continuatif)
- 44 Il jaunit à vue d'œil (aspect inchoatif)
- 45 Chaque semaine il revient (aspect itératif)
- 46 Il est étonnant (adjectif verbal)
- 47 Il arrive à point (locution adverbiale)
- 48 Jamais il ne sera là à l'heure (adverbe)
- 49 De belles feuilles jaunes recouvraient les arbres (article)
- 50 Elle est court vêtue (adjectif)
- 51 Le soir tombant, il fait froid (adjectif verbal)
- 52 Il fait bouillir l'eau dans la casserole (périphrase verbale)
- 53 Je crois ce qu'il dit (pronom relatif)
- 54 Je crains qu'il n'arrive (négation totale)
- 55 Il est si grand qu'il ne peut passer par la porte (circonstancielle de conséquence)
- 56 Il a coûté un prix exorbitant (complément d'objet direct)
- 57 Vienne la nuit ! (sujet)
- 58 Elle va préparer à manger (périphrase verbale)
- 59 Dorénavant, il sera là (adverbe)
- 60 Les miennes sont meilleures que les tiennes (adjectif possessif)
- 61 Il fait bon d'entendre le son du cor au fond des bois (sujet)
- 62 Partir, c'est mourir un peu (attribut)
- 63 Il sautille tout le temps (aspect continuatif)
- 64 Elle chante au clair de lune (complément de nom)
- 65 Il devient plus en plus grincheux (complément d'objet direct)
- 66 J'en veux si peu (adverbe)
- 67 J'aimerais que tu viennes (proposition complétive)
- 68 C'est la personne dont les coordonnées figurent sur la fiche (comp. circonstanciel)
- 69 Il est aimé de ses parents (complément circonstanciel)
- 70 Elle demeure toujours aussi immobile (complément d'objet direct)
- 71 Je sens la fièvre monter (sujet)
- 72 Je suis impatiente car je l'attends (proposition circonstancielle)
- 73 Qui m'aime me suive (proposition relative)
- 74 Plus il grandit, plus il embellit (proposition circonstancielle)
- 75 Il a beau travailler, il ne progresse pas (proposition indépendante)
- 76 Il a placé du beurre et du pain sur la table (préposition)
- 77 Il n'y a pas de sel sur la table (article)
- 78 Les vitres de la cuisine sont couvertes de buée (complément d'agent)
- 79 Le ciel et la mer se confondent (article générique)
- 80 Viendras-tu ? (interrogation totale)
- 81 De quelle couleur est la robe de Céline ? (interrogation partielle)

82	Dis-moi <u>tout</u>	(indéfini)
83	Elle est toujours <u>là</u> au mauvais moment	(préposition)
84	Elle <u>se regarde</u> tout le temps dans le miroir	(pronominal réciproque)
85	Il travaille <u>donc il réussit</u>	(proposition circonstancielle de conséquence)
86	Il a dit <u>qu'il irait la voir</u>	(discours indirect libre)
87	Auprès de ma blonde, il fait <u>bon</u>	(adverbe)
88	C'est en 1515 que François 1 ^{er} <u>commence</u> son règne	(présent générique)
89	<u>Comme</u> il est grand !	(adverbe)
90	Le brouillard <u>qui obscurcit l'horizon</u> rend la conduite difficile	(proposition relative substantive)
91	Il vient <u>de terminer</u>	(complément d'objet indirect)
92	Vois <u>s'il peut venir</u>	(proposition interrogative)
93	C'est un combat <u>sanglant</u>	(participe présent)
94	J'aime bien <u>celui</u> qui se tient à droite	(pronom démonstratif)
95	<u>Que</u> c'est doux d'aimer !	(adverbe)
96	Advienne <u>que</u> pourra	(conjonction)
97	La douce joie <u>que</u> d'aimer	(conjonction)
98	Je <u>les</u> entends venir	(complément d'objet direct)
99	Ils sont <u>bien</u> jaunes	(adverbe)
100	Regarde <u>comme ils sont beaux</u>	(proposition circonstancielle de manière)

Corrigés des exercices : Grammaire Bordeaux

Concours blanc 1

1. **A** (renforcé par *que*) ; 2. **B** (sujet réel) ; 3. **A** (redondance avec *patience*) ; 4. **A** (allitération) ; 5. **A** ; 6. **A** (sujet apparent) ; 7. **B** (*Troie* n'est pas une guerre) ; 8. **B** (*complément circonstanciel*) ; 9. **B** (*adverbe + sujet + verbe* dans une proposition indépendante) ; 10. **B** (adverbe : on accorde car il est suivi d'un mot féminin commençant par une consonne) ; 11. **A** ; 12. **A** (conditionnel passé 2^e forme ; on aurait également pu dire subjonctif plus-que-parfait, du moins pour la forme du verbe) ; 13. **B** (*que* est adverbe quand il équivaut à *très*) ; 14. **A** (on peut analyser une apposition dans un mot composé) ; 15. **A** (apostrophe introduite par *ô*) ; 16. **B** (présent dans inversion) ; 17. **A** ; 18. **A** (*venir de + verbe* indique l'aspect récent) ; 19. **A** (chanson de Fabre d'Églantine, dans laquelle il s'adresse à la bergère) ; 20. **B** (ne pas confondre palimpseste avec palindrome) ; 21. **A** (ce n'est pas une conjonction puisqu'il suit *et*) ; 22. **B** (adverbe ; ne pas confondre avec *ça*, pronom démonstratif) ; 23. **A** (sujet du verbe *parler*) ; 24. **B** (COI puisqu'il est introduit par une préposition) ; 25. **A** (même si on devrait dire l'inverse pour être plus précis) ; 26. **B** (nom) ; 27. **B** (oxymore ; l'antiphrase est une ironie par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire comprendre) ; 28. **B** (lettre euphonique : sa nature est *lettre*) ; 29. **B** (fonction anaphorique puisqu'il reprend *admirer*) ; 30. **A** (le temps pris en général est non comptable) ; 31. **A** ; 32. **A** ; 33. **B** (préposition) ; 34. **A** (même s'il varie, ce qui est contradictoire avec la nature d'adverbe) ; 35. **B** (nom commun) ; 36. **A** (forme superlative de *bien*) ; 37. **A** (plus précisément, c'est un article défini contracté : contraction de la préposition *en + les*) ; 38. **B** (complément circonstanciel de lieu) ; 39. **A** ; 40. **A** (verbe employé comme nom qui est devenu un nom, d'où l'accord) ; 41. **B** (nominal) ; 42. **A** (même s'il est plus souvent

employé comme réciproque) ; 43. **B** (c'est une simple épithète) ; 44. **B** (redondance du sujet réel *courage*) ; 45. **B** (c'est un attribut du sujet *c'*, lui-même mis pour quelqu'un d'autre) ; 46. **A** (interrogation indirecte) ; 47. **B** (adverbe, complément circonstanciel) ; 48. **B** (*du* n'est pas une forme de l'indéfini ; ici *c'* est un défini contracté = *de + le*) ; 49. **A** (il est lui-même suivi d'un nom commun variable) ; 50. **B** (pronom interrogatif) ; 51. **B** ; 52. **A** (le sujet ne fait pas l'action de *décevoir*) ; 53. **B** (préposition) ; 54. **B** (pronom conjoint du verbe pronominal) ; 55. **A** ; 56. **A** (si *c'* est un réfléchi ; mais il pourrait être considéré comme un passif) ; 57. **B** (complément du nom *rang*) ; 58. **A** ; 59. **B** (introduite par *ou* elle est coordonnée et non subordonnée) ; 60. **B** (c'est un plus-que-parfait passif) ; 61. **B** (il est explétif = *qui en soit convaincu*) ; 62. **A** (les notes de musique ne sont pas des noms, c'est pourquoi elles sont invariables) ; 63. **A** (à ne pas confondre avec le participe présent *claudiquant*) ; 64. **A** (*l'* renvoie à *condamner*, lui-même neutre) ; 65. **B** (mot-phrase : il ne modifie rien) ; 66. **B** (*il* est employé comme représentant, le verbe ne peut donc pas être impersonnel) ; 67. **B** (le collectif est *tas*) ; 68. **A** ; 69. **A** (complément de l'adjectif *soucieuse*) ; 70. **B** (sujet réel) ; 71. **A** (attribut du sujet si le verbe est *être* / objet direct si le verbe est *suivre*) ; 72. **A** (périphrase pour désigner l'espagnol) ; 73. **B** (fonction anaphorique, il reprend *fiers*) ; 74. **B** (*demeurer* est un verbe d'état, il est donc intransitif) ; 75. **A** [peut se traduire : (*pourvu / il faut*) *que vive la France*] ; 76. **B** (infinitif passé) ; 77. **B** ; 78. **A** (le saucisson est envisagé comme réalité non comptable) ; 79. **A** (ne pas confondre avec *banner* du 1^{er} groupe) ; 80. **B** (adverbe) ; 81. **B** (adverbe) ; 82. **B** (nom commun ; cette expression signifie *régler par échéances*) ; 83. **A** (l'antécédent est un adverbe) ; 84. **A** (la présence de la majuscule confirme cette apposition : ce n'est pas un homme bon en général) ; 85. **A** (verbe *confire*, 3^e groupe, et non *confier*, dont le passé simple est *confiai*) ; 86. **A** ; 87. **A** (interrogative qui contient une autre interrogative) ; 88. **A** (sujet du verbe *sonner*, même si ce n'est pas une forme du pronom personnel sujet) ; 89. **A** (il a une valeur indéfinie) ; 90. **A** (COI de la locution verbale *avoir besoin*) ; 91. **B** (participe présent) ; 92. **A** (ordinairement *monter* ne se construit pas sans complément) ; 93. **A** (pronom possessif, puisqu'il ne complète aucun nom et qu'il est nominal) ; 94. **A** (*souvent* confère un aspect itératif) ; 95. **B** (subjonctif imparfait) ; 96. **B** (perfectif signifié instantané ; il est évident que la nuit ne tombe pas tout à coup, c'est donc un duratif, ou imperfectif) ; 97. **B** (attribut du COD *le*) ; 98. **A** (*suppléer quelque chose*) ; 99. **B** (le complément d'agent est sous-entendu) ; 100. **A** (introduit une interrogative indirecte).

Concours blanc 2

1. **A** ; 2. **B** (simple complément du nom ; on ne distingue pas de compléments directs ou indirects pour le CDN) ; 3. **B** (attribut du COD) ; 4. **A** ; 5. **A** ; 6. **A** (dans une structure indirecte) ; 7. **B** (pronom personnel) ; 8. **A** (c'est *l'* qui rit ; il est donc sujet du verbe *rire*) ; 9. **A** ; 10. **B** (*manger* est sujet réel) ; 11. **A** ; 12. **B** (pronominal subjectif ; le pronom est inanalysable) ; 13. **B** (*sors vite avant que je t'assomme* : explétif) ; 14. **A** [*vivre* a pour sujet *nous* (analyse : Ce qu'il nous faut vivre est douloureux. Proposition soulignée : principale / Proposition en italique : relative / Proposition grasse : infinitive)] ; 15. **B** (CDN *parents*) ; 16. **B** (locution prépositive) ; 17. **A** (*hue* et *dia* sont des interjections pour interpeller les chevaux) ; 18. **B** (sujet réel) ; 19. **A** ; 20. **B** (COD du verbe *suivre* ; ce n'est pas le verbe *être*) ; 21. **A** (on ne peut y répondre par *oui* ou *non*) ; 22. **B** (verbe intransitif : *interférer avec* ou *dans*) ; 23. **A** ; 24. **B** (conjonction de subordination) ; 25. **A** (= *tellement*) ; 26. **B** (préposition) ; 27. **B** (indicatif avec *après que*) ; 28. **A** ; 29. **A** (*doit* est un modal) ; 30. **B** (superlatif relatif) ; 31. **B** (complément circonstanciel de propos du verbe *parler*) ; 32. **B** (pronom possessif) ; 33. **B** (épithète détachée) ; 34. **B** (apostrophe ; il y a une redondance avec le sujet grammatical sous-entendu de l'impératif) ; 35. **B** (pronom personnel neutre) ; 36. **B** (pronominal subjectif) ; 37. **A** ; 38. **B**

(proposition indépendante coordonnée : *car* est une conjonction de coordination, non de subordination) ; 39. **A** (*il y a* est une forme impersonnelle) ; 40. **B** (attribut du COD *la*) ; 41. **B** (non-sécant) ; 42. **A** ; 43. **A** (par rapport à *Atlas*) ; 44. **A** ; 45. **A** (n'exprime pas le moyen, car il n'est pas indiqué) ; 46. **B** (participe présent) ; 47. **B** (adverbe de degré) ; 48. **A** (interpellatif ou objectif) ; 49. **A** (CDN *confirmation*) ; 50. **A** (adverbe d'aspect ou de temps) ; 51. **A** (on pourrait mettre également COI) ; 52. **B** (anaphore sémantique) ; 53. **B** (3^e groupe ; son présent est irrégulier puisqu'il ne conserve pas le tréma du radical) ; 54. **A** (avec un verbe exprimant la crainte) ; 55. **A** ; 56. **B** (degré absolu) ; 57. **B** (adverbe superlatif) ; 58. **A** (*la* sujet de *venir*) ; 59. **A** ; 60. **B** (adverbe de conséquence) ; 61. **A** ; 62. **B** (pronom numéral) ; 63. **B** (verbe irrégulier) ; 64. **B** [adverbe de lieu (ou adverbe interrogatif) qui introduit une interrogation indirecte] ; 65. **A** (sujet d'un verbe sous-entendu) ; 66. **B** (locution-phrase) ; 67. **B** (nom commun associé à un nom propre : *Charente*) ; 68. **A** (remplace *homme*) ; 69. **A** (conditionnel passé 2^e forme) ; 70. **B** (article défini contracté) ; 71. **A** (introduite par la conjonction de subordination *si*) ; 72. **A** (employé sans antécédent = à *quoi*) ; 73. **A** (= *en faisant*, avec l'idée de mouvement) ; 74. **B** ; 75. **A** (il a une place dans la proposition comme complément circonstanciel) ; 76. **A** (cessatif) ; 77. **A** (sujet du verbe *chanter*) ; 78. **B** (phrase interrogative introduite par un pronom interrogatif) ; 79. **B** ; 80. **A** ; 81. **B** (*ignorer* n'introduit pas une interrogation indirecte) ; 82. **B** (subjonctif passé) ; 83. **B** (adverbe de degré) ; 84. **B** (partie de la locution verbale) ; 85. **A** ; 86. **A** ; 87. **B** (*Monaco* n'est pas une princesse) ; 88. **A** ; 89. **A** (c'est la valeur du conditionnel) ; 90. **A** (mais il n'est pas analysable seul quant à sa fonction) ; 91. **B** (verbe *avoir*) ; 92. **B** ; 93. **B** (nom commun) ; 94. **A** ; 95. **A** ; 96. **A** ; 97. **B** (aspect téléique) ; 98. **A** ; 99. **A** ; 100. **A** (la volonté ne dépend pas du locuteur).

Concours blanc 3

1. **A** ; 2. **A** (peut aussi être réciproque ou passif) ; 3. **A** ; 4. **B** (sujet réel) ; 5. **B** (phrase impérative) ; 6. **B** (pronom interrogatif) ; 7. **B** (adjectif ou déterminant relatif) ; 8. **B** (adverbe) ; 9. **B** (attribut du COD) ; 10. **B** (indicatif présent) ; 11. **A** (passif) ; 12. **A** ; 13. **B** (indépendante, coordonnée) ; 14. **A** (conditionnel passé 2^e forme) ; 15. **A** (indicatif futur antérieur) ; 16. **A** ; 17. **A** (fait qu'un mot prend appui sur le mot précédent avec lequel il forme une unité phonétique complexe) ; 18. **A** ; 19. **B** (mot-phrase, pas de fonction) ; 20. **B** (phrase énonciative) ; 21. **A** ; 22. **A** ; 23. **A** ; 24. **A** ; 25. **A** ; 26. **B** (il n'y a pas de sujet) ; 27. **A** ; 28. **B** ; 29. **B** ; 30. **A** ; 31. **A** ; 32. **A** (complément circonstanciel de manière du verbe *courir*) ; 33. **A** (ne pas confondre avec sa forme pronominal qui est transitive directe) ; 34. **B** (attribut avec redondance et un verbe sous-entendu) ; 35. **A** ; 36. **A** ; 37. **B** (nom commun) ; 38. **A** ; 39. **A** ; 40. **B** (impératif) ; 41. **B** (adjectif) ; 42. **A** ; 43. **B** (pas de répétition dans le contexte) ; 44. **A** (*parler est inutile*) ; 45. **A** ; 46. **B** (complément circonstanciel de manière) ; 47. **A** ; 48. **A** ; 49. **B** (COD) ; 50. **B** (proposition interrogative indirecte) ; 51. **B** (aspect terminatif) ; 52. **B** (partie du complément circonstanciel de manière) ; 53. **A** ; 54. **B** (pronom indéfini) ; 55. **A** ; 56. **B** (exceptif) ; 57. **A** (*je suis appelé Jean*) ; 58. **B** (complément circonstanciel de cause) ; 59. **A** (et non pronom personnel) ; 60. **A** ; 61. **B** (verbe défectif, du 3^e groupe) ; 62. **A** ; 63. **A** ; 64. **B** (plus-que-parfait) ; 65. **B** (objet indirect ; *on* est le complément d'agent sous-entendu) ; 66. **A** ; 67. **B** (adjectif indéfini) ; 68. **B** (complément d'attribution ou complément d'objet second) ; 69. **B** (ce n'est pas une proposition, mais c'est bien un complément circonstanciel de concession) ; 70. **A** ; 71. **B** (attribut du COD) ; 72. **B** (rédundance ; un pronom ne peut être une apposition) ; 73. **B** (degré absolu) ; 74. **A** ; 75. **B** (interjection) ; 76. **B** (une interrogation globale appelle une réponse par *oui* ou *non*) ; 77. **A** (la phrase est interrompue pour indiquer une appréciation personnelle) ; 78. **B** (verbe d'état, il n'a pas de voix) ; 79. **A** (verbe *se hâter*, d'où la présence du pronom) ; 80. **B** (sujet de

l'infinitif → J'entends que le train siffle) ; **81. A** (rappeler est transitif direct) ; **82. A** ; **83. A** (la moutarde est une réalité non comptable) ; **84. A** (le verbe n'est pas la base de la phrase ; l'élément principal de la phrase est l'introducteur *voici*, suivi des éléments qui le complètent, son régime) ; **85. A** ; **86. A** ; **87. A** (ou complément circonstanciel de manière) ; **88. B** (locution prépositive) ; **89. A** (son antécédent n'est pas un adverbe) ; **90. A** (et non conjonction de coordination, car il n'aurait pas du tout le rôle d'une conjonction) ; **91. B** (adverbe interrogatif de lieu ; dans la suite mnémotechnique *mais, ou, et, or, ni, car*, c'est une conjonction) ; **92. B** (subordonnée relative) ; **93. B** [adverbe ; c'est une préposition dans un emploi vieilli suivi d'un nom – ex. : J'en voyais en dehors et *dedans nos murailles*. (Racine)] ; **94. A** ; **95. A** ; **96. A** ; **97. B** (complément circonstanciel de manière) ; **98. A** ; **99. A** (impératif du verbe *téléphoner* ou nom commun *le téléphone*) ; **100. B** (je ne le fais pas faire par quelqu'un d'autre).

Annales Bordeaux 2009

1. B (adverbe) ; **2. A** ; **3. B** (pronom interrogatif) ; **4. A** ; **5. B** (pronom relatif) ; **6. B** (pronom personnel) ; **7. A** (adverbe interrogatif de lieu) ; **8. B** (adverbe) ; **9. B** ; **10. A** (différent d'un infinitif nominal – le boire et le manger) ; **11. A** (au superlatif) ; **12. B** (impératif présent sans inversion du COD et du verbe) ; **13. B** (phrase averbale où *que* peut être analysé de deux façons : soit c'est un pronom relatif attribut, mis pour spectacle, dans une proposition subordonnée elliptique, soit c'est un simple introducteur si l'on considère qu'il introduit une apposition) ; **14. B** (adjectif verbal) ; **15. A** ; **16. A** ; **17. B** (attribut du COD) ; **18. B** (indépendante) ; **19. B** (tonique) ; **20. A** ; **21. B** (sujet) ; **22. B** (ce n'est pas une anaphore non plus) ; **23. A** ; **24. B** (comparatif de supériorité ; *le pis* : superlatif) ; **25. A** ; **26. B** (sujet ou apposition) ; **27. B** (préposition – participe présent employé comme préposition) ; **28. A** (ou adjectif démonstratif, mais sa fonction est de déterminer) ; **29. A** (c'est un partitif, donc il ne contient pas de préposition) ; **30. B** (préposition ; elle introduit un complément d'agent) ; **31. A** ; **32. A** ; **33. B** (COD) ; **34. B** (pronom) ; **35. A** (mais *pronom personnel* ne serait pas faux) ; **36. B** (interrogative indirecte, COD) ; **37. A** ; **38. B** (aspect accompli) ; **39. A** ; **40. B** (indépendante) ; **41. A** (deux indépendantes associées par un terme corrélatif) ; **42. A** (seulement ceux présents ; ce n'est pas explicatif) ; **43. A** ; **44. A** ; **45. A** ; **46. A** ; **47. A** ; **48. A** ; **49. A** ; **50. B** (adverbe – adjectif employé comme adverbe) ; **51. B** (participe présent) ; **52. A** (apporte une nuance par le semi-auxiliaire *faire*) ; **53. A** (son antécédent est *ce*) ; **54. B** (ce n'est pas une négation ; négation totale : *je ne viens pas* – négation partielle : *je ne viens pas dimanche*) ; **55. B** (complément de l'adjectif *grand*) ; **56. B** (complément circonstanciel de quantité) ; **57. A** ; **58. A** ; **59. A** ; **60. B** (pronom possessif) ; **61. B** (c'est toute la proposition *d'entendre... bois* qui est sujet) ; **62. A** ; **63. A** ; **64. A** ; **65. B** (attribut) ; **66. A** ; **67. A** (COD) ; **68. B** (complément du nom *coordonnées*) ; **69. B** (complément d'agent) ; **70. B** (attribut) ; **71. A** ; **72. B** (proposition indépendante) ; **73. A** ; **74. B** (proposition indépendante) ; **75. A** ; **76. B** (article partitif) ; **77. A** (partitif) ; **78. A** ; **79. A** (ne sert pas à désigner un nom en particulier comme dans *la mer Méditerranée*) ; **80. A** ; **81. A** ; **82. A** ; **83. B** (adverbe) ; **84. B** (réfléchi) ; **85. B** (proposition indépendante) ; **86. B** (le discours indirect libre n'utilise pas de verbe introducteur comme *dire*) ; **87. A** ; **88. A** (ou présent historique ; ne désigne pas un temps présent précis) ; **89. A** ; **90. B** (elle n'a pas la valeur d'un nom) ; **91. B** (verbe précédé d'un auxiliaire) ; **92. A** (interrogative indirecte) ; **93. B** (adjectif verbal) ; **94. A** ; **95. A** ; **96. B** (pronom relatif) ; **97. B** (introducteur) ; **98. B** (sujet) ; **99. A** ; **100. B** (exclamative indirecte COD introduite par l'adverbe *comme*).

Caen

Description

La première épreuve d'admissibilité intitulée « Épreuve de grammaire – orthographe – sémantique » comporte toujours un exercice de dix questions (en milieu d'épreuve) intitulé « classes syntaxiques ». Parmi cinq phrases proposées, il faut identifier celle qui contient le constituant (mot ou proposition) indiqué.

Il faut consacrer 10 minutes à cet exercice.

Niveau de difficulté : 7/10

C'est un exercice assez difficile, qui nécessite une bonne connaissance des classes grammaticales. Il faut surtout connaître les natures particulières des mots (les infinitifs substantivés, les natures de *tout*, *quelque*, *que*, etc.).

Conseils

- Comparez les propositions semblables (souvent l'une des deux seulement est correcte).
- Apprenez particulièrement à identifier les mots-outils (conjonctions, prépositions), les pronoms, les participes passés (≠ des adjectifs), les infinitifs substantivés (≠ des infinitifs employés comme base de phrase), les propositions complétives et relatives.

Concours blanc 1

Temps alloué

10 min.

Classes syntaxiques

Indiquez les phrases (ou groupes de mots) contenant un constituant (mot ou proposition) du type indiqué dans la colonne de gauche.

<p>Question 26 pronom interrogatif</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Qui veut peut. <input type="checkbox"/> b. À quoi consacrez-vous votre avenir ? <input type="checkbox"/> c. Il se demande où il la reverra. <input type="checkbox"/> d. Le lieu où ils se sont rencontrés. <input type="checkbox"/> e. Je pense comme vous.</p>
<p>Question 27 pronom indéfini</p>	<p><input type="checkbox"/> a. On n'est jamais mieux servi que par soi-même. <input type="checkbox"/> b. Pourtant, tout va mieux. <input type="checkbox"/> c. Certains aiment le théâtre. <input type="checkbox"/> d. Je n'en veux plus. <input type="checkbox"/> e. Il n'en est pas question.</p>
<p>Question 28 attribut du complément d'objet direct</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Je l'ai trouvée changée. <input type="checkbox"/> b. Il a fini ce travail astreignant. <input type="checkbox"/> c. Il en est sorti ragaillardé. <input type="checkbox"/> d. Je vous conseille ce sentier étroit. <input type="checkbox"/> e. Il est considéré comme le savant du village.</p>
<p>Question 29 article contracté</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il est de retour au lycée. <input type="checkbox"/> b. Elle a acheté du pain. <input type="checkbox"/> c. Tu as peur des fantômes. <input type="checkbox"/> d. Je me suis acheté des nouvelles chaussures. <input type="checkbox"/> e. Pierre est revenu des mines.</p>

<p>Question 30 subordonnée conjonctive</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il est rentré plus tôt, car il avait fini son chantier. <input type="checkbox"/> b. Je ne t'écris pas souvent, mais je ne t'oublie pas. <input type="checkbox"/> c. Il a estimé que nous étions tous prêts pour l'examen. <input type="checkbox"/> d. Je te parle du livre que je t'avais prêté. <input type="checkbox"/> e. Lorsqu'il est arrivé, il faisait beau temps.</p>
<p>Question 31 adverbe</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Merci pour cette excellente journée. <input type="checkbox"/> b. Non, je n'en sais rien. <input type="checkbox"/> c. Évidemment, il n'avait pas fermé les volets. <input type="checkbox"/> d. Je vous l'envoie immédiatement. <input type="checkbox"/> e. Depuis son départ, il pleut des cordes.</p>
<p>Question 32 verbe copule</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il paraît que les girafes sont muettes. Peut-être seulement ne savons-nous pas les écouter ! <input type="checkbox"/> b. Nous passons pour des goujats. <input type="checkbox"/> c. Ces statues ont l'air plus utiles que bien des hommes. <input type="checkbox"/> d. Nos grands-mères demeurent plus impassibles que nous. <input type="checkbox"/> e. Reste encore un peu !</p>
<p>Question 33 locution prépositive</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il ment comme il respire. <input type="checkbox"/> b. Nous sommes à la merci de n'importe qui. <input type="checkbox"/> c. Il y a un traître parmi nous ! <input type="checkbox"/> d. Je n'ai pas sonné de peur que cela ne vous réveille. <input type="checkbox"/> e. Au prix de bien des sacrifices, nous avons gagné.</p>
<p>Question 34 conjonction de subordination</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Qui peut savoir le tout de rien. <input type="checkbox"/> b. Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. <input type="checkbox"/> c. Comme on fait son lit, on se couche. <input type="checkbox"/> d. Ainsi donc va la vie ! <input type="checkbox"/> e. Quand l'appétit va, tout va !</p>
<p>Question 35 gérondif</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il vit en extravagant, mais c'est un gentil garçon. <input type="checkbox"/> b. En forgeant, on devient forgeron. <input type="checkbox"/> c. Vous aurez du temps de détente, en ayant terminé en avance. <input type="checkbox"/> d. On sentait que sa nervosité allait croissant. <input type="checkbox"/> e. Il vivait en disant constamment du mal des autres.</p>

Concours blanc 2

Temps alloué

10 min.

Classes syntaxiques

Indiquez les phrases (ou groupes de mots) contenant un constituant (mot ou proposition) du type indiqué dans la colonne de gauche.

<p>Question 26 adverbe interrogatif</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Où voulez-vous en venir ? <input type="checkbox"/> b. Quand est-il parti ? <input type="checkbox"/> c. Je ne sais pas qui viendra. <input type="checkbox"/> d. Que ne le disiez-vous plus tôt ? <input type="checkbox"/> e. Qui veut me suivre ?</p>
<p>Question 27 pronom personnel</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Pierre y vient progressivement. <input type="checkbox"/> b. Paul le suis dans tous ses déplacements. <input type="checkbox"/> c. Qui m'aime me suive ! <input type="checkbox"/> d. Nos souvenirs sont si chers ! <input type="checkbox"/> e. J'étais là-bas ; j'en reviens.</p>

<p>Question 28 conjonction de subordination</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Ne nous soucions pas de ce que les autres nous haïssent. <input type="checkbox"/> b. Ne nous préoccupons pas de ce qu'ils disent. <input type="checkbox"/> c. Pour peu qu'on y prenne pas garde, on se tromperait. <input type="checkbox"/> d. Comme il est facile de juger les autres ! <input type="checkbox"/> e. Il est surpris par ce que nous disons.</p>
<p>Question 29 conjonction de coordination</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il est arrivé, puis reparti. <input type="checkbox"/> b. Il est désobligeant, voire insolent. <input type="checkbox"/> c. Tout est perdu fors l'honneur ! <input type="checkbox"/> d. Il est parti car il était mécontent. <input type="checkbox"/> e. Tantôt il est favorable, tantôt il est hostile.</p>
<p>Question 30 verbe au passif</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il est arrivé par le train de 15 heures. <input type="checkbox"/> b. Nous avons été surpris par la tempête. <input type="checkbox"/> c. Vous avez été surpris de sa réaction. <input type="checkbox"/> d. Il est par monts et par vaux. <input type="checkbox"/> e. Il est touché aux tendons.</p>
<p>Question 31 infinitif substantivé</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il y a à boire et à manger. <input type="checkbox"/> b. Le divertir est difficile. <input type="checkbox"/> c. Viendrez-vous pour le souper ? <input type="checkbox"/> d. Ses dires sont contestables. <input type="checkbox"/> e. Le designer conçoit des prototypes de voitures.</p>
<p>Question 32 adjectif verbal</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Du personnel navigant. <input type="checkbox"/> b. Un individu prétendant au poste de pilote. <input type="checkbox"/> c. Ce chauve déclinant nous a amusés. <input type="checkbox"/> d. Il assume ses responsabilités, déléguant toutes les petites tâches. <input type="checkbox"/> e. C'est un détail encourageant !</p>
<p>Question 33 valeur de conditionnel</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il eût pu deviner nos pensées. <input type="checkbox"/> b. Il aura compris le contraire de ce que nous disions. <input type="checkbox"/> c. Eussiez-vous cinquante ans que c'eût été pareil ! <input type="checkbox"/> d. On aurait dit que vous étiez heureuse. <input type="checkbox"/> e. Je ne sache pas qu'il ait changé d'avis.</p>
<p>Question 34 complément d'objet direct</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Il est facile de s'aimer. <input type="checkbox"/> b. Nous feignons de comprendre. <input type="checkbox"/> c. Nous pensons de plus en plus qu'il est innocent. <input type="checkbox"/> d. Il y a la pluie, le soleil et la mer. <input type="checkbox"/> e. Il parcourt cinq cents milles.</p>
<p>Question 35 mot mis en apostrophe</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Oh ! le beau petit garçon ! <input type="checkbox"/> b. Eh là ! du bateau ! <input type="checkbox"/> c. Pierre, c'est un original. <input type="checkbox"/> d. Ô tranquillité ! quand te retrouverai-je ? <input type="checkbox"/> e. Julien, viens me voir !</p>

Annales Caen 2009

Temps alloué

10 min.

Classes syntaxiques

Cet exercice ne porte pas sur l'orthographe. Indiquez les phrases (ou groupes de mots) contenant un constituant (mot ou proposition) du type indiqué dans la colonne de gauche.

<p>Question 36 pronom interrogatif</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Dis-moi quand vous revenez. <input type="checkbox"/> b. J'admire comme elle est belle. <input type="checkbox"/> c. Je me demande ce qui vous mène chez moi. <input type="checkbox"/> d. Je ne sais qu'en penser. <input type="checkbox"/> e. Que vous soyez honnête ou pas, je ne vous fais pas confiance.</p>
<p>Question 37 conjonction de subordination</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Je tiens à ce que vous soyez présent à la réunion. <input type="checkbox"/> b. Je m'étonne beaucoup de ce que vous me dites. <input type="checkbox"/> c. Quelque grand qu'il soit, il n'est qu'un homme. <input type="checkbox"/> d. Que vous ayez tort ou raison, vous n'arriverez pas à obtenir justice. <input type="checkbox"/> e. Quoiqu'il s'en défende, il a des torts dans cette affaire.</p>
<p>Question 38 pronom relatif</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Ce dont vous m'avez parlé hier me soucie. <input type="checkbox"/> b. Ce qu'il peut faire froid dans ce hall ! <input type="checkbox"/> c. Je vois que vous n'avez pas compris mon raisonnement. <input type="checkbox"/> d. Je ne vois pas qui mettre à sa place. <input type="checkbox"/> e. Ceux à qui vous avez fait confiance ne le méritaient pas.</p>
<p>Question 39 subordonnée interrogative indirecte</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Revenez me voir quand vous en saurez plus. <input type="checkbox"/> b. Vous pouvez répondre si vous pensez connaître la solution. <input type="checkbox"/> c. J'ignore quelle mouche l'a piqué. <input type="checkbox"/> d. Elle se demandait quoi lui répondre. <input type="checkbox"/> e. Ce à quoi vous faites allusion est un secret militaire.</p>
<p>Question 40 conjonction de coordination</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Je n'ai rien répondu, comme vous pouvez vous en douter. <input type="checkbox"/> b. Je garderai le silence, ainsi j'éviterai les soucis. <input type="checkbox"/> c. Éliane a plus que la moyenne, donc elle est reçue. <input type="checkbox"/> d. Je ne sais ni qui vous êtes ni pourquoi vous me posez ces questions. <input type="checkbox"/> e. J'étais en vacances, aussi je n'ai pas reçu votre courrier.</p>
<p>Question 41 attribut du complément d'objet direct</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Je ne l'aurais jamais imaginée aussi perverse. <input type="checkbox"/> b. J'ai rencontré des veuves éplorées. <input type="checkbox"/> c. J'ai rencontré un homme désespéré. <input type="checkbox"/> d. Je le croyais mort depuis longtemps. <input type="checkbox"/> e. Il passe pour génial.</p>
<p>Question 42 subordonnée complétive</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Je veillerai à ce que vous soyez satisfaits. <input type="checkbox"/> b. Je veillerai à ce qui a été convenu. <input type="checkbox"/> c. Le public a été avisé que le parc ferme à 18h. <input type="checkbox"/> d. Je me doute de ce qu'il vous a répondu. <input type="checkbox"/> e. Tu as bien pris garde à ce que je t'ai expliqué ?</p>
<p>Question 43 participe passé</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Elle est présumée coupable. <input type="checkbox"/> b. C'est une famille aisée. <input type="checkbox"/> c. Choisissez une méthode adaptée au problème. <input type="checkbox"/> d. Cette méthode est inadaptée. <input type="checkbox"/> e. Vous êtes censés connaître la loi.</p>
<p>Question 44 infinitif substantivé</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Ce qui est au frigo, vous pouvez le boire et le manger. <input type="checkbox"/> b. À force de soucis, elle en a perdu le boire et le manger. <input type="checkbox"/> c. Je vous prie d'accepter mon invitation à un prochain goûter. <input type="checkbox"/> d. C'était un honneur insigne d'assister au coucher du Roi Soleil. <input type="checkbox"/> e. J'apprécie au-dessus de tout le parler vrai.</p>
<p>Question 45 subordonnée circonstancielle de comparaison</p>	<p><input type="checkbox"/> a. Voyez comme cet enfant a grandi. <input type="checkbox"/> b. Il a toujours agi comme il l'avait annoncé. <input type="checkbox"/> c. Comme on s'en doutait, il a été réélu. <input type="checkbox"/> d. Comme la proposition lui déplaisait, elle a appelé à voter contre. <input type="checkbox"/> e. Ils arrivèrent au port comme la nuit tombait.</p>

Corrigés des exercices : Grammaire Caen

Concours blanc 1

26. **B** (A : *qui* est un pronom relatif / C : *où* est un adverbe interrogatif de lieu / D : *où* est un pronom relatif / E : *comme* est une conjonction de subordination qui introduit une proposition elliptique) ; 27. **A, B, C** (A : on / B : tout / C : certains) ; 28. **A** (A : changée) ; 29. **A, B, C, E** (il n'est pas précisé qu'il doit être défini / A : au / B : du, partitif contraction de *de le* / C : des / D : *des* est un indéfini / E : des) ; 30. **C, E** (A, B : deux propositions coordonnées / C : que nous étions tous prêts pour l'examen / D : *que je t'avais prêté* est une relative / E : lorsqu'il est arrivé) ; 31. **B, C, D** (A : *pour* est une préposition / B : non, n' / C : évidemment / D : immédiatement / E : *depuis* est une préposition) ; 32. **B, C, D** (un verbe copule établit un lien entre le sujet et son attribut, ce qui n'est pas le cas ici de *paraît* en A, ou de *reste* en E) ; 33. **B, E** (A : *comme* est une conjonction de subordination / B : à la merci de / C : *parmi* est une préposition, non une locution / D : *de peur que* est une locution conjonctive / E : au prix de) ; 34. **B, C, E** (A : *qui* est un pronom / B : si, si / C : comme / D : *ainsi* et *donc* sont des adverbes / E : quand) ; 35. **B, C, D, E** (A : adjectif employé comme nom / C : gérondif passé).

Concours blanc 2

26. **A, B, D** (A : où / B : quand / C, E : *qui* est pronom interrogatif / D : que) ; 27. **A, B, C** (A : y ne marque pas l'idée de lieu / B : le / C : me / E : *en* est adverbe de lieu) ; 28. **A, C** (A : de ce que / B, E : *de ce qu'*, *par ce que* : préposition + 2 pronoms / C : pour peu que / D : *comme* est adverbe de degré) ; 29. **B, D, E** (A : *puis* est adverbe / B : voire / C : *fors* est une préposition / D : car / E : tantôt ... tantôt) ; 30. **B, C, E** ; 31. **C, D** ; 32. **A, C, E** (B, D : participes présents) ; 33. **A, C, D** (*valeur* ne signifie pas *forme* / A : remplacer par *il aurait pu*, c'est du conditionnel passé 2^e forme / B : futur antérieur d'hypothèse / C : remplacer par *ç'aurait été pareil*, c'est un conditionnel passé 2^e forme / D : aurait dit / E : subjonctif présent d'atténuation) ; 34. **A, B, C, E** (A : *s'*, car *aimer* est un pronominal réfléchi ou réciproque / B : *comprendre*, car *de* n'a pas un rôle de préposition mais d'introducteur / C : qu'il est innocent ; D : *la pluie* ... est sujet réel / E : *cinq cents milles*, car *parcourir* est transitif direct) ; 35. **B, D, E** (A : interjection sans mot mis en apostrophe / B : du bateau / C : on ne s'adresse pas à Pierre, on parle de lui, et l'absence de point d'exclamation le prouve ; D : tranquillité ; E : Julien).

Annales Caen 2009

36. **C, D** (A, B, E : *quand*, *comme* et *que* sont des conjonctions de subordination / C : ce qui / D : qu') ; 37. **A, C, D, E** (A : à ce que / B : *de ce que* est composé d'un pronom démonstratif et d'un pronom relatif / C : *qu'il soit* / D : que / E : quoiqu') ; 38. **A, E** (A : dont / B : *ce que* est un introducteur / C : *que* est une conjonction de subordination / D : *qui* est un pronom interrogatif / E : à qui) ; 39. **C, D** (A, B : conjonctives / E : relative) ; 40. **D** (A : *comme* est une conjonction de subordination / B : *ainsi* est un adverbe / C : *donc* est un adverbe / D : ni... ni / E : *aussi* est un adverbe et non une conjonction ; dans cette phrase la ponctuation devrait être différente, remplaçant la virgule par un point) ; 41. **A, D** (A : perverse / B : *explorées* est un adjectif épithète / C : *désemparé* est un adjectif épithète / D : mort / E : *génial* est un attribut du sujet) ; 42. **A, C** (A : proposition conjonctive COI / B, D,

E : propositions relatives / C : proposition conjonctive COI) ; 43. **A, C, D** (A : emploi dans un passif / B : le verbe 'aisier' n'existe pas / C : emploi comme adjectif / E : le verbe 'censer' n'existe pas) ; 44. **B, C, D, E** (A : verbes à l'infinitif / C et D sont à l'origine des infinitifs substantivés) ; 45. **B, C** (A : circonstancielle de quantité / B : circonstancielle de manière ou comparaison / C : circonstancielle de manière ou comparaison / D : circonstancielle de cause / E : circonstancielle de temps).

Marseille

Description

Dans ce concours, les questions de grammaire sont présentes dans le QCM de « maîtrise de la langue française » (deuxième épreuve dont nous avons déjà parlé dans les parties vocabulaire et orthographe). 10 à 15 questions portent sur les natures et les fonctions. Il peut y avoir plusieurs bonnes réponses par question.

L'épreuve totale dure 1 h 30, soit une minute par question.

Niveau de difficulté : 6/10

Les questions ne sont pas très surprenantes, mais elles nécessitent une bonne connaissance des catégories grammaticales et de leurs fonctions.

Conseils

Revoyez particulièrement les adverbes, conjonctions, prépositions et les articles.

Annales Marseille 2002

Temps alloué

15 min.

Épreuve de maîtrise de la langue française

Les items 1 à 57 se trouvent pages 60 à 64 ; les items 58 à 61 page 223.

Répondez aux questions suivantes.

62 Dans la phrase « je n'ai que 10 francs », « que » est :

- a. une préposition c. un pronom exclamatif e. une conjonction
 b. un pronom relatif d. un adverbe

63 Parmi les phrases suivantes, laquelle (lesquelles) contien(n)t une proposition relative ?

- a. Il se passait de manteau, fier qu'il était de ne pas avoir froid.
 b. Que je n'y aille pas, ça ne te regarde pas.
 c. Maintenant qu'elle a réussi, elle peut respirer.
 d. Si tu crois que je vais te laisser faire, eh bien tant pis pour toi !
 e. Qui aime bien, châtie bien.

64 Parmi les propositions suivantes, où y a-t-il un article partitif ?

- a. le chien de la voisine c. la fin des temps e. le chien des voisins
 b. j'ai mal au ventre d. je veux de la tarte

65 Dans la phrase « qu'il fait beau », « que » est :

- a. une conjonction c. un pronom exclamatif e. sujet du verbe faire
 b. un pronom relatif d. un adverbe

66 Dans la phrase « la bière, je l'aime brune », « brune » est :

- a. épithète de bière c. COD e. sujet du verbe
 b. attribut du COD d. attribut du sujet

67 Dans la phrase suivante « M. Grandet possédait un moulin dont le locataire devait, en sus du bail, venir chercher une certaine quantité de grains et lui en rapporter le son et la farine. »

- a. le 1^{er} « en » est pronom personnel
 b. le 1^{er} « en » est préposition
 c. le 2^e « en » est pronom personnel
 d. le 2^e « en » est adverbe de lieu
 e. le 2^e « en » est complément du nom

68 Trouvez le(s) mot(s) qui, en gardant la même orthographe, change(nt) de sens.

- a. voile c. satire e. office
 b. pile d. solde

69 Choisissez parmi les propositions suivantes ce qui distingue le complément du verbe (ou complément d'objet) du complément de phrase (ou complément circonstanciel).

- a. Il ne peut être déplacé
 b. Il peut être déplacé
 c. Il est introduit par une préposition
 d. Il peut être supprimé
 e. Il ne peut, sauf cas particuliers de certains verbes, être supprimé

70 Parmi les mots suivants, quel(s) est (sont) le(s) mot(s) qui apparti(en)ent au moins à trois catégories grammaticales différentes ?

- a. étale c. dessert e. adjectif
 b. outil d. pile

71 Choisissez parmi les propositions suivantes ce qui peut être modifié par un adverbe.

- a. l'adjectif c. le pronom e. le verbe
 b. l'adverbe d. le nom

Questions 72 à 78 page 64

79 Dans la phrase « Elle avait fait apporter du boire et du manger. », « boire » est :

- a. un COI d. emploi de langue soutenue
 b. infinitif substantivé e. un COD
 c. emploi de langue populaire

80 Dans la phrase « Un chacun se mit en devoir de livrer. », « chacun » est :

- a. une forme elliptique c. un nom e. un adjectif
 b. un pronom d. un sujet de la phrase

81 Dans la phrase « C'était une noce où les voisins se seraient invités. », « se seraient invités » est :

- a. au conditionnel passé 2^e forme d. au conditionnel passé 1^{re} forme
 b. un verbe pronominal réfléchi e. un adjectif
 c. un verbe pronominal réciproque

82 Dans la phrase « Il y mangea vite et bien. », « y » est :

- a. un COD d. un complément circonstanciel
 b. un COI e. un pronom personnel
 c. un adverbe de lieu

83 Dans la proposition « qu'il eût soufflé dans sa cornemuse », « eût soufflé » est :

- a. un verbe intransitif d. au subjonctif plus-que-parfait
 b. au subjonctif passé e. aurait pu être mis à l'indicatif
 c. au subjonctif imparfait

84 Dans la phrase « On lui tenait tête, mais les plus renommés y renoncèrent bientôt pour le plaisir d'écouter. », « y » est :

- a. un COD d. un adverbe de manière
 b. une préposition e. un pronom personnel
 c. un adverbe de lieu

Corrigés des exercices : Grammaire Marseille

Annales Marseille 2002

62. D (remplacer par *seulement*) ; 63. A, E ; 64. D (*je veux quoi ?* et non *je veux de quoi ?*) ; 65. D (remplacer par *très*) ; 66. B ; 67. B, C ; 68. A, D, E (A : un voile ≠ une voile / B : *tas* ou *appareil qui convertit l'énergie chimique en électricité* / D : un solde ≠ une solde / E : *charge, établissement* ou *office*) ; 69. A, E (C : le COI est introduit par une préposition, et le complément circonstanciel peut aussi en avoir une – ex. : Habiter *dans* un bungalow / D : un CO est essentiel et un complément circonstanciel peut être essentiel – ex. Je demeure *en France*) ; 70. A, D, E (A : adjectif, nom, forme verbale / B : nom / C : nom, verbe / D : nom, adverbe – ex. : tomber pile, verbe / E : nom, adjectif, verbe) ; 71. A, B, E (cela correspond aux trois fonctions traditionnelles de l'adverbe) // 79. B, C, E ; 80. A, B, D ; 81. B, D ; 82. C, D (y est un adverbe quand il indique le lieu et un pronom personnel dans le cas contraire) ; 83. A, D ; 84. E.

Nancy

Description

L'épreuve de maîtrise de la langue, première épreuve de sous-admissibilité, compte une quinzaine d'exercices parmi lesquels quatre à six portent sur la grammaire.

Niveau de difficulté : 6/10

Parmi les thèmes fréquents, nous pouvons citer l'analyse des mots et des propositions (natures et fonctions), l'usage des prépositions, la modification de phrases pour faire apparaître une nature ou une fonction demandée.

Conseils

- Écrivez lisiblement et uniquement quand vous êtes sûr de votre réponse.
- Étant donné le barème très particulier de ces exercices (vous obtenez des points à partir d'un certain nombre de bonnes réponses), ne vous engagez pas immédiatement dans un exercice que vous ne pensez pas bien réussir.

Annales Nancy 2007

Temps alloué

20 min.

Les questions 1 à 3 figurent pages 232 à 234.

4a. Repérez les phrases qui présentent une incorrection structurelle et faites les corrections qui s'imposent. (Si vous estimez qu'une phrase est correcte, vous noterez la lettre N).

1. Pour reconnaître facilement l'enveloppe, je vous signale qu'elle porte la mention « Dernier avis ».

2. Cet exposé prend place et termine la série des conférences sur la dyslexie.

3. En m'approchant de lui, il m'a adressé un petit sourire.

4. Cette mission est trop importante pour la confier.

5. J'ai appris et vous félicite de votre récente promotion.

6. J'ai tenu à le prévenir pour ne pas qu'il soit surpris.

4b. Mettez, si nécessaire, ces phrases en français standard (N signalera l'absence de toute erreur).

1. C'est quand que tes parents rentrent.

2. Cette tarte est délicieuse, donne-moi s'en encore une part.

3. Une société juste, c'est quoi ?

4. C'est tout qu'est-ce qu'elle voulait ?

5. Tout dépend de ce qu'on dispose comme budget.

La question 5a figure page 234.

5b. Indiquez, en utilisant le code proposé, la fonction du groupe infinitif (présent ou passé) dans ces phrases.

Code :

- | | | | |
|---------------|---------------------|--------------------|----------------|
| 1. sujet | 5. attribut / sujet | 9. CC cause | 13. CC manière |
| 2. sujet réel | 6. COD | 10. CC concession | 14. CC moyen |
| 3. c. du nom | 7. COI | 11. CC condition | 15. impératif |
| 4. c. d'adj. | 8. CC moyen | 12. CC conséquence | |

1. [] Rien ne vaut le plaisir de lire.
2. [] Il est parti sans nous prévenir.
3. [] Il est parfois préférable de se taire.
4. [] Il est bien trop jeune pour s'en souvenir.
5. [] À vouloir trop prouver, on ne prouve rien.
6. [] Ne pas utiliser avant la date de péremption.
7. [] Il s'amuse à faire des plans sur la comète.
8. [] Paniquer ne sert à rien.
9. [] Il se tenait là, incapable d'esquisser le moindre geste.
10. [] Notre objectif est d'informer au mieux les candidats.

11. [] Pour faire la paix, il faut être deux.
12. [] Il espère fermement être admis.
13. [] Pour être jeune, il n'en est pas moins courageux.
14. [] Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas.
15. [] À vrai dire, ses arguments n'étaient guère recevables.

6a. Remplacez le segment souligné par un GN ou un G. prép. et faites les modifications qui s'imposent.

1. Elle était extrêmement raffinée et élégante.
.....
2. Il a cédé son commerce ; il le regrette.
.....
3. Nous espérons qu'il soit plus franc.
.....
4. Il a été disqualifié pour avoir absorbé des produits dopants.
.....
5. Pour être pauvre, il n'en est pas moins charitable.
.....
6. Je déplore qu'il n'y ait absolument pas de plan d'urbanisation générale.
.....
7. Sauvegarder le patrimoine culturel, c'est ce dont un maire se soucie en premier lieu.
.....

La question 6b figure page 234.

7a. Complétez ces phrases.

Code : [.] un élément unique

[..] deux ou plusieurs éléments

1. En entendant ces mots, il fronça [a :.] front et retroussa [b :.] nez pointu.
2. Les hommes naissent égaux [.] dès le lendemain ils ne le sont plus. (Jules Renard)
3. Nous [a :.] parlions rarement, [b :.] il n'y avait pas grand-chose à [c :.] dire.
4. [..] l'accuse-t-on ?
5. [a :.] compte, ce n'est pas ce [b :.] on se bat, mais [c :.] on se bat.
6. Il était parti [a :.] qu'on sache [b :.].
7. [a :..] l'homme est arrivé sur terre, il n'arrête pas d'écrire pour se demander [b :..] il vient et [c :.] il va.
8. Tu n'es [a :.] rien dans ce drame [b :.] tu viens d'être témoin.

Les questions 7b, 8a et 8b figurent page 66.

Corrigés des exercices : Grammaire Nancy

Annales Nancy 2007

4a. 1. Pour que vous puissiez facilement reconnaître l'enveloppe, je vous signale qu'elle porte la mention « Dernier avis ». ; **2.** Cet exposé prend place dans la série des conférences sur la dyslexie et la terminie. (*prend place dans qqchose ≠ terminer qqchose*) ; **3.** Lorsque / quand je me suis approché de lui, il m'a adressé un petit sourire. (on pourrait croire que c'est lui qui s'approche de lui-même) ; **4.** Cette mission est trop importante pour qu'on puisse la confier. ; **5.** J'ai appris votre récente promotion et je vous en félicite. ; **6.** J'ai tenu à le prévenir pour qu'il ne soit pas surpris.

4b. 1. Quand est-ce que tes parents rentrent ? ; 2. Cette tarte est délicieuse, donne-m'en encore une part. ; 3. Qu'est-ce (que c'est) qu'une société juste ? ; 4. Est-ce tout ce qu'elle voulait ? ; 5. Tout dépend du budget dont on dispose. (incorrect : 'Tout dépend de ce dont on dispose comme budget').

5b. 1. 3 ; 2. 13 ; 3. 2 (se taire est préférable) ; 4. 12 ; 5. 11 (on ne prouve rien si on veut trop prouver) ; 6. 15 ; 7. 7 ; 8. 1 ; 9. 4 ; 10. 5 (on pourrait dire : *informer est notre objectif*) ; 11. 8 ; 12. 6 ; 13. 10 (Bien qu'il soit jeune, ...) ; 14. 7 ; 15. 11.

6a. 1. Elle était d'un raffinement et d'une élégance extrêmes. ; 2. Il regrette la cession de son commerce. ; 3. Nous espérions une plus grande franchise de sa part. ; 4. Il a été disqualifié pour absorption de produits dopants. ; 5. Malgré / en dépit de sa pauvreté, il est charitable. ; 6. Je déplore l'absence totale d'un plan d'urbanisation générale ; 7. La sauvegarde du patrimoine culturel est le premier souci d'un maire.

7a. 1. a : le / b : son ; 2. mais / 3. a : en / b : car / c : en ; 4. de quoi ; 5. a : ce qui / b : pour quoi / c : comment ; 6. a : sans / b : où, pourquoi ; 7. a : depuis que / b : d'où / c : où ; 8. a : pour / b : dont.

Nantes

Description

La grammaire est présente dans ce concours lors de l'épreuve de « maîtrise de la langue française » (troisième épreuve d'admissibilité). Plusieurs exercices sont concernés par ce thème :

- un exercice de 10 intrus (il s'agit de trouver le mot qui n'a pas la même propriété que les autres) → *présent en 2005, 2006*
- un exercice intitulé « vrai ou faux » qui propose 10 questions très variées (phonétique, figures de style, terminologie grammaticale, etc.) → *présent chaque année depuis 2005*
- un exercice d'analyse, dans lequel il faut déterminer parmi les natures ou fonctions proposées, celle qui est correcte pour chacun des 10 items → *présent en 2005, 2006, 2008, 2009*
- un exercice de langue imaginaire, qui présente un travail de thème et de version, à partir d'une langue en partie inventée dont il faut retrouver les règles → *présent en 2007, 2008, 2009 (établi à partir de 2005)*.

Il faut consacrer à chacun de ces exercices environ 8 à 10 minutes.

Niveau de difficulté et conseils : 6/10

Les deux premiers exercices sont les plus difficiles. L'exercice d'intrus réclame une bonne connaissance du genre et du nombre du nom et de l'adjectif, des propriétés des verbes (voix, groupe, etc.) et des racines étymologiques. Il faut aussi de la logique pour regrouper des éléments communs et procéder à une élimination. L'exercice « vrai ou faux » comporte toujours quelques questions assez faciles (reconnaître des paronymes, une figure de style) et surtout elle n'offre qu'une alternative ; mais d'autres questions sont plus difficiles et surtout très variées. La connaissance de la phonétique (surtout la prononciation), du vocabulaire grammatical (homophone, autonyme, pronominal réciproque, etc.) et des figures de style (surtout les tropes) est capitale.

Les deux autres exercices sont moins redoutables. La langue imaginaire porte soit sur des formes verbales, soit sur des phrases courtes. Dans le premier cas, il faut chercher quels sont les marques écrites des modes et des temps, des personnes, du nombre, de la voix. Dans le deuxième, il faut trouver les marques écrites des différentes fonctions (ex. : un a final pour un mot sujet, un o pour un COD).

Pour bien répondre, prenez un peu de temps pour vous constituer un tableau ; vous y noterez les radicaux des mots (ce qui ne change jamais) et les affixes propres aux différentes formes. L'épreuve d'analyse est classique. Une seule réponse est attendue, mais les n° des items sont présentés dans un ordre aléatoire ; il faut y faire attention en cochant votre réponse. Parmi les natures et fonctions souvent présentes, on trouve des adjectifs indéfinis, des pronoms, des conjonctions, des attributs du COD, des compléments d'agent, des appositions.

Concours blanc 1

Temps alloué

30 min.

Chassez l'intrus (items 21 à 30)

Pour chacune des séries suivantes (en lignes), quatre éléments ont une propriété linguistique commune ; un élément est un intrus ; débusquez-le, en indiquant la colonne (A, B, C, D, E) où il se trouve.

Une réponse par item.

N° item	A	B	C	D	E
21	ouvre-bouteille	garde-robe	cache-radiateur	avant-centre	pique-assiette
22	en	avec	aussi	sous	pour
23	homme	oncle	gendre	scout	maître
24	élève	livre	manche	mémoire	œuvre
25	leurs	elles	te	soi	nous
26	se dire	se répéter	se tromper	se parler	se taire
27	apparaître	sembler	s'annoncer	prétendre	passer
28	feu	sarrau	préau	pieu	tuyau
29	apode	gastéropode	épode	podolithe	antipode
30	noix	nefs	repas	ours	nez

Vrai ou faux (items 31 à 40)

Chacune des 10 propositions ci-dessous est vraie... ou fausse.

Une réponse par item.

N° d'item	Réponse si « vrai »	Réponse si « faux »
31	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
32	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
33	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
34	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.

N° d'item		Réponse si « vrai »	Réponse si « faux »
35	Les énoncés « tu as ta clé de voiture » et « tu attaques les deux voitures » peuvent être homophones	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
36	Le pluriel des verbes d'action indique la pluralité des actions	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
37	Quand le pronom « les » est suivi d'un infinitif commençant par une voyelle, on fait toujours la liaison entre « les » et l'infinitif	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
38	L'énoncé « D'Artagnan était une redoutable lame » comporte une métonymie	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
39	La langue française écrite utilise un alphabet dans lequel on trouve six voyelles	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
40	Tous les noms au pluriel se terminent à l'écrit par l'une des deux lettres « s » ou « x »	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.

Nature et fonction (items 41 à 50)

Choisissez la réponse qui vous semble le mieux convenir pour caractériser le mot souligné. Une réponse par item.

Attention ! L'ordre des lettres est inconstant et arbitraire.

N° d'item		Réponse	
41	Je suis <u>las</u> de tout cela.	partie de la forme verbale complément circonstanciel de cause attribut du sujet épithète détachée	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> b.
42	<u>Combien</u> nous nous aimons !	conjonction de subordination pronom relatif adverbe de quantité pronom interrogatif	<input type="checkbox"/> f. <input type="checkbox"/> v. <input type="checkbox"/> r. <input type="checkbox"/> t.
43	Ils étaient très appréciés de leurs <u>amis</u> .	complément d'agent complément d'objet indirect sujet complément circonstanciel d'origine	<input type="checkbox"/> s. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> o. <input type="checkbox"/> u.
44	Il la regardait <u>car</u> elle l'intriguait.	conjonction de coordination préposition conjonction de subordination adverbe	<input type="checkbox"/> l. <input type="checkbox"/> k. <input type="checkbox"/> f. <input type="checkbox"/> z.
45	Nous n' <u>en</u> savons rien.	pronom personnel préposition pronom indéfini adverbe	<input type="checkbox"/> m. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> i. <input type="checkbox"/> v.
46	<u>Que</u> pensez-vous de cette affaire ?	pronom interrogatif attribut conjonction pronom relatif	<input type="checkbox"/> j. <input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> n. <input type="checkbox"/> w.

N° d'item		Réponse	
47	Il y a <u>façon et façon</u> !	complément d'objet indirect complément d'objet direct sujet complément d'attribution	<input type="checkbox"/> e <input type="checkbox"/> g. <input type="checkbox"/> p. <input type="checkbox"/> u.
48	Ne partez pas <u>si</u> vite.	préposition conjonction de subordination adverbe mot-phrase	<input type="checkbox"/> h. <input type="checkbox"/> x. <input type="checkbox"/> o. <input type="checkbox"/> c.
49	Ils jugèrent Pierre <u>coupable</u> .	CC de manière complément d'objet direct épithète attribut	<input type="checkbox"/> p. <input type="checkbox"/> k. <input type="checkbox"/> s. <input type="checkbox"/> t.
50	Il boit <u>de</u> l'alcool.	introduceur préposition adverbe conjonction	<input type="checkbox"/> y. <input type="checkbox"/> m. <input type="checkbox"/> q. <input type="checkbox"/> i.

Concours blanc 2

Temps alloué

20 min.

Chassez l'intrus (items 21 à 30)

Pour chacune des séries suivantes (en lignes), quatre éléments ont une propriété linguistique commune ; un élément est un intrus ; débusquez-le, en indiquant la colonne (A, B, C, D, E) où il se trouve.

Une réponse par item.

N° item	A	B	C	D	E
21	et	puis	mais	car	or
22	amoral	apodictique	anémique	apesanteur	aboulie
23	se chercher	se réveiller	se regarder	se plaire	se repentir
24	cache-misère	lave-vaisselle	ouvre-boîte	cache-pot	réveille-matin
25	agrès	arrérages	complies	funérailles	comices
26	cerne	absinthe	vis	épître	câpre
27	méridional	cristal	corral	vassal	idéal
28	puis	alors	ensemble	gratis	chez
29	sa	mes	siennes	votre	nos
30	hystérique	hypocrite	hyménoptère	hortensia	houblon

Langue imaginaire (items 31 à 40)

Une réponse par item.

Soit une langue imaginaire dans laquelle on peut entendre les énoncés suivants :

Esser ant prade brebot : les moutons sont dans le pré.

Ni broter ant fonem pradi mate brebot : les moutons ne broutent pas l'herbe du pré ce matin.

Ant beler ant brebot : les moutons ont bêlé.

Broter art cene brebos : les moutons brouteront ce soir.

Poser an canem bergo : le berger a un chien.

Ni beler ar cano : le chien ne bêlera pas.

Guarder an brebemt cane bergo : le berger garde les moutons avec le chien.

Conter an brebemt bergo : le berger compte les moutons.

An clorer an breberem bergo : le berger a fermé la bergerie.

Ni pas mager art lupis nocte brebot : les moutons ne seront pas mangés par le loup cette nuit.

Comment traduiriez-vous les propositions suivantes :

31. Broter ant fonem pradi brebot.

- a. Les moutons ne sont pas dans le pré.
- b. Les moutons broutent l'herbe du pré.
- c. Les moutons ne broutent pas l'herbe du pré.
- d. Les moutons broutent dans le pré.

32. Guarder an brebemt bergo.

- a. Le berger garde les moutons.
- b. Le chien garde les moutons.
- c. Le berger garde le mouton.
- d. Les bergers gardent les moutons.

33. Ni mager art brebemt lupot.

- a. Le loup ne mangera pas les moutons.
- b. Le loup ne mangera pas le mouton.
- c. Les loups ne mangent pas les moutons.
- d. Les loups ne mangeront pas les moutons.

34. Ni an beler an mate brebo.

- a. Les moutons n'ont pas bêlé cette nuit.
- b. Le mouton n'a pas bêlé ce soir.
- c. Les moutons n'ont pas bêlé ce matin.
- d. Le mouton n'a pas bêlé ce matin.

35. Ni pas clorer ar bergis brebero.

- a. La bergerie ne sera pas fermée par le berger.
- b. La bergerie ne sera pas fermée.
- c. La bergerie n'est pas fermée par le berger.
- d. La bergerie n'est pas fermée.

36. Les moutons n'ont pas brouté l'herbe du pré.

- a. Ni an broter an fonem pradi brebot.
- b. Ni ant broter an fonem pradi brebot.
- c. An broter ant foni pradem brebot.
- d. Ni broter ant fonem pradi brebot.

37. Le berger n'a pas compté les moutons.

- a. Ni an conter an brebemt bergo.
- b. An conter an brebemt bergo.
- c. Ni an conter an brebemt bergot.
- d. Ni an conter an brebem bergo.

38. Le berger a des moutons.

- a. Poser an brebem bergo.
- b. Poser an brebemt bergo.
- c. Poser ant brebemt bergot.
- d. Poser an brebem bergo.

39. Le loup ne mangera pas les moutons dans la bergerie.

- a. Ni mager ar brebemt brebere lupo.
- b. Ni mager an brebemt brebere lupot.
- c. Ni mager art brebemt brebere lupot.
- d. Ni mager ant brebemt breberi lupot.

40. Les moutons ont été rentrés dans la bergerie par le berger.

- a. Pas an rintroer an brebere bergis brebot.
- b. Pas ant rintroer ant brebere bergis brebot.
- c. Pas an rintroer ant brebere bergis brebot.
- d. Pas ant rintroer ant brebere bergi brebot.

Nature et fonction (items 41 à 50)

Choisissez la réponse qui vous semble le mieux convenir pour caractériser le mot souligné.

Une réponse par item.

Attention ! L'ordre des lettres est inconstant et arbitraire.

N° d'item		Réponse	
41	Qu' <u>ils</u> sont nombreux !	sujet du verbe être conjonction de subordination adverbe de degré pronom relatif	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> b.
42	Sans foi <u>ni</u> loi.	conjonction de coordination adverbe de négation préposition déterminant indéfini	<input type="checkbox"/> f. <input type="checkbox"/> v. <input type="checkbox"/> r. <input type="checkbox"/> t.
43	Suis- <u>moi</u> .	sujet réel attribut complément d'objet apposition	<input type="checkbox"/> s. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> o. <input type="checkbox"/> u.
44	Les promenades fréquentées des <u>citadins</u> .	attribut complément d'objet complément du nom complément d'agent	<input type="checkbox"/> l. <input type="checkbox"/> k. <input type="checkbox"/> f. <input type="checkbox"/> z.
45	<u>Quel</u> désordre !	adjectif exclamatif adjectif indéfini pronom indéfini pronom relatif	<input type="checkbox"/> m. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> i. <input type="checkbox"/> v.

N° d'item		Réponse	
46	Le <u>dernier</u> jour.	adjectif numéral cardinal adjectif exclamatif adjectif indéfini adjectif numéral ordinal	<input type="checkbox"/> j. <input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> n. <input type="checkbox"/> w.
47	Il dort les <u>mains jointes</u> .	apposition du sujet attribut du sujet complément circonstanciel de manière complément d'objet	<input type="checkbox"/> e. <input type="checkbox"/> g. <input type="checkbox"/> p. <input type="checkbox"/> u.
48	Les enfants <u>que</u> les jouets émerveillent.	complément d'objet sujet attribut du complément d'objet attribut du sujet	<input type="checkbox"/> h. <input type="checkbox"/> x. <input type="checkbox"/> o. <input type="checkbox"/> c.
49	Je ne sais <u>rien</u> .	substantif adverbe de négation pronom indéfini adverbe de quantité	<input type="checkbox"/> p. <input type="checkbox"/> k. <input type="checkbox"/> s. <input type="checkbox"/> t.
50	L'aube, <u>printemps du jour</u> .	complément du nom apostrophe apposition épithète apposée	<input type="checkbox"/> y. <input type="checkbox"/> m. <input type="checkbox"/> q. <input type="checkbox"/> i.

Concours blanc 3

Temps alloué

20 min.

Langue imaginaire (items 36 à 40)

Une réponse par item.

Soit une langue imaginaire dans laquelle on peut entendre les énoncés suivants :

Bufmac : manger	Bufmadi : il n'a pas mangé
Kirmac : casser	Naziljakto : tu seras tué
Nazmac : tuer	Kirilmadi : il n'a pas été cassé
Lurmac : porter	Nazjaklarmi : tueront-ils ?
Koparmac : cueillir	Lurilmato : tu n'es pas porté
Jazmac : écrire	Jazditomi : as-tu écrit ?
Gelmac : venir	Kirilmadilarmi : n'ont-ils pas été cassés ?
Polmac : aller	Bufjaktomi : mangeras-tu ?
	Nazdi : il a tué
	Bufdilar : ils ont mangé
	Lurjakto : tu porteras
	Jazjaklar : ils écriront

Comment traduiriez-vous les propositions suivantes :

36. tu es venu :

a. gelildito

c. gelmato

e. polmadi

b. geltomi

d. geldito

37. ils seront cueillis :

- a. kopariljaklar c. koparlarmi e. koparilto
 b. koparildimi d. koparjaklar

38. tu manges :

- a. bufdimi c. bufmacto e. bufilto
 b. bufto d. buftomi

39. kirmajaklar :

- a. ne seront-ils pas cassés ? c. tu auras cassé e. ils ne casseront pas.
 b. casseront-ils ? d. ont-ils cassé ?

40. lurilmajakdilarmi :

- a. porteront-ils ? c. n'auront-ils pas été portés ? e. auront-ils porté ?
 b. seront-ils portés ? d. ont-ils été portés ?

Vrai ou faux (items 41 à 50)

Chacune des 10 propositions ci-dessous est vraie... ou fausse.
 Une réponse par item.

N° d'item		Réponse si « vrai »	Réponse si « faux »
41	Un pronom personnel est sujet ou complément du verbe.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
42	En français, un pronom s'accorde toujours avec son antécédent, s'il en a un.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
43	« gêne » et « gêne » sont homophones mais pas homographes.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
44	« se regimber » est toujours un verbe pronominal réfléchi.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
45	L'euphonie est un procédé phonétique qui n'est jamais indispensable.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
46	Le sujet exprime toujours l'auteur de l'action exprimée par le verbe.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
47	« cohue » compte phonétiquement trois voyelles.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
48	L'énoncé « Didon dîna dit-on de dix dodus dindons » comporte une assonance.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
49	« quelconque » peut être pronom relatif indéfini.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
50	Des sujets juxtaposés au singulier entraînent toujours un accord au pluriel.	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.

Annales Nantes 2009

Temps alloué

30 min.

Langue imaginaire (items 21 à 30)

Une réponse par item.

Soit une langue (imaginaire) dans laquelle on rencontre, d'une part, les infinitifs suivants :

travailler : bular ; chanter : ralar ; dormir : ronfir ; aller : zivar ; danser : tangar

et, d'autre part les formes suivantes :

zivapasi : il est allé

ralar zivati : je vais chanter

dabulami : tu ne travailles pas

kidaronfisiz : ne dorment-ils pas ?

tangapatiz : nous avons dansé

ronfipati : j'ai dormi

tangar dazivapasiz : ils ne sont pas allés danser

kibulamiz : travaillez-vous ?

ralati : je chante

bular kizivasiz : vont-ils travailler ?

Choisissez la bonne traduction...

<p>21. il a dormi</p> <p><input type="checkbox"/> a. paronfisi</p> <p><input type="checkbox"/> b. ronfipami</p> <p><input type="checkbox"/> c. kironfisi</p> <p><input type="checkbox"/> d. daronfiti</p> <p><input type="checkbox"/> e. ronfipasi</p>	<p>26. daronfipatiz</p> <p><input type="checkbox"/> a. nous n'avons pas dormi</p> <p><input type="checkbox"/> b. vous ne dormez pas</p> <p><input type="checkbox"/> c. dorment-ils ?</p> <p><input type="checkbox"/> d. je n'ai pas dormi</p> <p><input type="checkbox"/> e. nous ne dormons pas</p>
<p>22. je ne vais pas travailler</p> <p><input type="checkbox"/> a. zivati dabular</p> <p><input type="checkbox"/> b. dabulapati</p> <p><input type="checkbox"/> c. bular dazivati</p> <p><input type="checkbox"/> d. dazivati bular</p> <p><input type="checkbox"/> e. bular dazivami</p>	<p>27. ralar kizivasi</p> <p><input type="checkbox"/> a. il ne va pas chanter</p> <p><input type="checkbox"/> b. tu n'as pas chanté</p> <p><input type="checkbox"/> c. va-t-il chanter ?</p> <p><input type="checkbox"/> d. ira-t-il chanter ?</p> <p><input type="checkbox"/> e. qui va chanter ?</p>
<p>23. vous ne chantez pas</p> <p><input type="checkbox"/> a. daralamiz</p> <p><input type="checkbox"/> b. ralapasiz</p> <p><input type="checkbox"/> c. daralapamiz</p> <p><input type="checkbox"/> d. daralasi</p> <p><input type="checkbox"/> e. kiralasiz</p>	<p>28. bular dazivapamiz</p> <p><input type="checkbox"/> a. nous ne sommes pas allés travailler</p> <p><input type="checkbox"/> b. êtes-vous allés travailler ?</p> <p><input type="checkbox"/> c. n'êtes-vous pas allés travailler ?</p> <p><input type="checkbox"/> d. nous n'avons pas travaillé</p> <p><input type="checkbox"/> e. vous n'êtes pas allés travailler</p>
<p>24. va-t-il danser ?</p> <p><input type="checkbox"/> a. tangar dazivasi</p> <p><input type="checkbox"/> b. datangasi kiziva</p> <p><input type="checkbox"/> c. kitangasi</p> <p><input type="checkbox"/> d. tangar kizivasi</p> <p><input type="checkbox"/> e. zivar kitangasi</p>	<p>29. tangar dazivami</p> <p><input type="checkbox"/> a. qui va danser ?</p> <p><input type="checkbox"/> b. tu ne vas pas danser</p> <p><input type="checkbox"/> c. vais-je danser ?</p> <p><input type="checkbox"/> d. je ne vais pas danser</p> <p><input type="checkbox"/> e. vas-tu danser ?</p>
<p>25. tu n'es pas allé</p> <p><input type="checkbox"/> a. dazivapati</p> <p><input type="checkbox"/> b. zivapamiz</p> <p><input type="checkbox"/> c. dazivapami</p> <p><input type="checkbox"/> d. dazivatiz</p> <p><input type="checkbox"/> e. pazivadami</p>	<p>30. kidabulatiz</p> <p><input type="checkbox"/> a. allez-vous travailler ?</p> <p><input type="checkbox"/> b. nous ne travaillons pas</p> <p><input type="checkbox"/> c. travaillerons-nous ?</p> <p><input type="checkbox"/> d. ne travaillons-nous pas ?</p> <p><input type="checkbox"/> e. qui n'a pas travaillé ?</p>

Vrai ou faux (items 31 à 40)

Chacune des dix propositions ci-dessous est vraie... ou fausse.
Une réponse par item.

N° d'item		Réponse si « vrai »	Réponse si « faux »
31	Le tréma permet de détacher une voyelle de la consonne qui la précède	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
32	Il n'y a pas de liaison après un nom singulier terminé par une consonne muette	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
33	« pieuvre » est de la même famille étymologique que « pied »	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
34	« berceau » et « bercaïl » sont des paronymes	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
35	« alvéole » est un nom qui peut être du genre féminin	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
36	« remuer les cendres du passé » est une métaphore	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
37	Le nom « bétail » a un pluriel irrégulier : « bestiaux »	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
38	Sauf s'il est défectif et quelle que soit sa voix, un verbe a sept modes possibles	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
39	L'article partitif indique qu'on ne considère qu'une partie du tout	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.
40	Le mot « syntaxe » se termine par le même phonème que le mot « appendice »	<input type="checkbox"/> a.	<input type="checkbox"/> b.

Nature et fonction (item 41 à 50)

Choisissez la réponse qui vous semble le mieux convenir pour caractériser le mot souligné.
Une réponse par item.

Attention ! L'ordre des lettres est inconstant et arbitraire.

N° d'item		Réponse	
41	Cet achat m'a coûté <u>cent francs</u>	complément d'objet direct complément circonstanciel de quantité complément d'agent complément d'objet indirect	<input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> c.
42	Songez-y	adverbe de lieu pronom personnel pronom relatif pronom indéfini	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> e. <input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> b.

N° d'item		Réponse	
43	Parlons <u>bas</u>	adjectif indéfini adjectif qualificatif adjectif numéral adverbe	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> e. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> c.
44	On l'a élue <u>reine de beauté</u>	complément d'objet direct attribut du sujet attribut du complément épithète	<input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> c.
45	<u>Tel</u> père, <u>tel</u> fils	adjectif indéfini adjectif qualificatif pronom relatif pronom indéfini	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> e.
46	<u>Qu'y</u> puis-je ?	conjonction de subordination pronom relatif adverbe de quantité pronom interrogatif	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> c.
47	Il <u>trépigne</u> , <u>rageur</u>	complément d'objet épithète attribut du sujet apposition	<input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> a.
48	Il est relâché <u>faute de preuves</u>	complément circonstanciel de moyen complément circonstanciel de manière complément circonstanciel de cause complément d'objet indirect	<input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> e. <input type="checkbox"/> d.
49	<u>Même</u> loin, je pense à toi	adjectif indéfini pronom indéfini adjectif qualificatif adverbe	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> b. <input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d.
50	Je veux le <u>tout</u>	nom commun adverbe de quantité pronom indéfini adjectif indéfini	<input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d. <input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> b.

Corrigés des exercices : Grammaire Nantes

Concours blanc 1

21. **D** (le seul à prendre la marque du pluriel au 1^{er} terme : des avants-centres) ; 22. **C** (adverbe au milieu de prépositions) ; 23. **E** (*scout* ne fait pas son féminin à partir de la forme masculine ; il a pour féminin *guide*) ; 24. **A** (*élève* est le seul dont le masculin et le féminin ont le même sens / E : *œuvre* au masculin signifie « ensemble des œuvres d'un artiste », on retrouve également le masculin dans *grand œuvre*, *gros œuvre*) ; 25. **A** (*leurs*

n'est pas une forme du pronom personnel, mais de l'adjectif ou du pronom possessifs) ; **26. E** (pronominal subjectif et non réfléchi ou réciproque comme les autres ; c'est donc le seul pour lequel le pronom ne peut être analysé) ; **27. D** (*prétendre* est le seul à ne pas pouvoir être copule, verbe d'état – mais *se prétendre* peut l'être ; on pouvait aussi dire que c'est le seul qui ne peut pas être employé de façon impersonnelle) ; **28. B** (le seul à faire son pluriel en *s*) ; **29. C** (dans *épode*, on ne retrouve pas *pod-* signifiant *piéd* ; on trouve *epi* = après et *ôde* = chant) ; **30. B** (*nef* est le seul au pluriel ; les autres peuvent être aux deux nombres)

31. B (ex. : dites-*le-lui*) ; **32. B** (ex. : une sentinelle) ; **33. A** (le son [u]) ; **34. B** (on entend une seule voyelle [ø]) ; **35. A** (les homophones sont une variété d'homonymes, ayant la même prononciation mais pas nécessairement la même orthographe, à la différence des homographes) ; **36. B** (ex. : *ils arrivent* = une action) ; **37. B** (*fais-les attendre*, pas de liaison car *les* n'est pas complément d'*attendre*) ; **38. A** (*une redoutable lame mis pour un excellent combattant à l'épée*) ; **39. A** (a, e, i, o, u, y ; mais on compte 16 sons vocaliques) ; **40. B** (ex. : des nez)

41. D (*las* est un adjectif qualificatif) ; **42. R** (nous nous aimons *beaucoup*) ; **43. S** (tournure active : *leurs amis les appréciaient beaucoup*) ; **44. L** (*mais, ou, et, or, ni, car, puis* ; ce sont les principales conjonctions de coordination) ; **45. M** (*en* est adverbe quand il désigne un lieu – ex. : *Paris, nous en revenons*) ; **46. J** (il introduit une question) ; **47. P** (c'est un sujet réel ; *il y a* est une structure impersonnelle) ; **48. O** (*si* est complément d'un autre adverbe, *vite*) ; **49. T** (il faut procéder à une dislocation : *ils le jugèrent coupable ; coupable* est attribut du COD *le*) ; **50. Y** (c'est aussi la partie de l'article partitif *de l'* ; ce n'est pas une préposition puisqu'il n'en remplit pas la fonction d'établir un lien de subordination – *alcool* n'est pas COI mais COD).

Concours blanc 2

21. B (*puis* est un adverbe, les autres mots sont des conjonctions de coordination) ; **22. B** (dans *apodictique* le préfixe *a* ne signifie pas la privation mais c'est *apo* qui signifie *hors de* ou *à partir de*) ; **23. E** (*se repentir* ne peut pas être un pronominal réciproque ; il est subjectif) ; **24. C** (ouvre-boîte est le seul qui n'est pas invariable – des ouvre-boîtes / D : cache-pot peut former le pluriel *cache-pots* suivant la tolérance orthographique, mais l'Ac. et la plupart des dictionnaires continuent de le considérer invariable) ; **25. E** (*comices* existe au singulier et désigne une variété de poires) ; **26. A** (seul mot masculin) ; **27. C** (*corral* ne peut avoir de pluriel en *-aux*) ; **28. E** (préposition au milieu d'adverbes) ; **29. C** (adjectif ou pronom avec l'article défini, parmi des déterminants ; suivant l'appellation traditionnelle d'*adjectif* pour des déterminants possessifs, démonstratifs, etc. on peut noter comme différence que *siennes* est le seul qui peut avoir les fonctions d'un adjectif qualificatif) ; **30. E** (seul mot qui possède un *h* aspiré).

Langue imaginaire

Voici une représentation de la mini-grammaire que vous pouviez créer. Place des éléments dans la phrase :

- Négation : toujours en début de phrase.
- Verbe : en début de phrase (ou de préposition), mais après la négation.
- Compléments circonstanciels : en fin de phrase, avant le sujet.
- Complément d'agent : en fin de phrase, après le(s) complément(s) circonstanciel(s), juste avant le sujet.
- Sujet : toujours en dernier dans la phrase.

Radicaux		
Noms	Adverbe	Verbes
Soir : cen Chien : can Berger : berg Bergerie : breber Loup : lup Nuit : noct Pré : prad Herbe : fon Mouton : breb Matin : mat	Ne... pas : ni	Etre : esser Brouter : broter Bêler : beler Avoir : poser Rentrer : rintrar Garder : guardar Compter : conter Fermer : clorer Manger : mager
Affixes		
Fonction	Personne	Verbes
Pluriel	-t (il s'ajoute sur un an pour les verbes)	Verbe + an : présent Verbe + ar : futur simple
Noms		An + verbe + an : passé composé
Sujet	-o	Pas + verbe + an : présent passif
COD	-em	Pas + verbe + ar : futur passif
Complément du nom	-i	Pas + an + verbe + an : passé composé passif
Complément circonstanciel	-e	
Complément d'agent	-is	

31. B ; 32. A ; 33. D ; 34. D ; 35. A ; 36. B ; 37. A ; 38. B ; 39. A ; 40. B.

41. D (ils sont très nombreux); 42. F ; 43. O (il s'agit du verbe *suivre* qui est transitif direct) ; 44. Z (les citoyens fréquentent les promenades) ; 45. M (dans une phrase exclamative) ; 46. N (et non numéral ordinal ; un ordinal – *premier, troisième, etc.* – indique une place précise ; *dernier* est imprécis – on peut être dernier en étant 3^e, 5^e 100^e, etc.) ; 47. P (il dort comment ? *les mains jointes*) ; 48. H (les jouets émerveillent qui ? *les enfants*) ; 49. S ; 50. Q (ce syntagme désigne la même réalité qu'*aube*).

Concours blanc 3

Le tableau présente les composants dans l'ordre où ils sont placés dans un mot.

1 ^{er} élément	2 ^e élément	3 ^e élément	4 ^e élément	5 ^e élément	6 ^e élément
radical	affixe du passif	affixe de la négation	affixe du mode ou temps	personne grammaticale	interrogation
Buf = mang- Kir = cass- Naz = tu- Lur = port- Kopar = cueill- Jaz = écri- Gel = ven- Pol = all-	il	ma	mac = <i>infinitif</i> jak = <i>futur</i> di = <i>temps composé</i>	to = <i>tu</i> lar = <i>ils</i> (rien) = <i>il</i>	mi

36. **D** (Gel-di-to) ; 37. **A** (Kopar-il-jak-lar) ; 38. **B** (Buf-to) ; 39. **E** (Ils ne casseront pas) ; 40. **C** (N'auront-ils pas été portés ?) ; 41. **B** (il peut également être attribut ou élément redondant) ; 42. **B** (ce n'est pas le cas notamment quand il est attribut : « Êtes-vous mère ? Je le suis. ») ; 43. **A** (différence d'accentuation) ; 44. **A** (il existe comme verbe non pronominal, et il est alors transitif, le pronom est donc analysable ; il ne peut être pronominal réciproque) ; 45. **B** [Dans « aime-t-il » par exemple, l'euphonie initialement facultative (pour supprimer le hiatus), est devenue nécessaire.] ; 46. **B** (ce n'est pas le cas quand le verbe est passif ou quand c'est un verbe d'état) ; 47. **B** ([kɔy] compte deux sons vocaliques : [ɔ] et [y]) ; 48. **B** (c'est une allitération : répétition de sons consonantiques) ; 49. **B** (quelconque peut être adjectif indéfini ou adjectif qualificatif) ; 50. **B** (ce n'est pas le cas s'ils sont synonymes ou s'ils marquent une gradation ; ex. : son château, son beau château était toute sa fierté).

Annales Nantes 2009

Le tableau présente les composants dans l'ordre où ils sont placés dans un mot.

1 ^{er} élément	2 ^e élément	3 ^e élément	4 ^e élément	5 ^e élément
interrogation	affixe de la négation	radical	affixe du temps composé	personne grammaticale
ki	da	bula(r) = travaill(er) rala(r) = chant(er) ronfi(r) = dorm(ir) ziva(r) = all(er) tanga(r) = dans(er)	pa	tí = je / tiz = nous mí = tu / miz = vous sí = il / siz = ils (attention à la confusion entre je et tu)

Remarque : Quand il y a deux verbes (semi-auxiliaire + infinitif), le verbe à l'infinitif est antéposé.

21. **E** ; 22. **C** ; 23. **A** ; 24. **D** ; 25. **C** ; 26. **A** ; 27. **C** ; 28. **E** ; 29. **B** ; 30. **D** ; 31. **A** ; 32. **B** (ex. : un sang impur [sãkẽpyR]) ; 33. **A** (du latin polypus = plusieurs pieds) ; 34. **B** (des paronymes sont des mots presque homonymes) ; 35. **A** (alvéole est masculin pour l'Ac., mais féminin dans la plupart des dictionnaires et dans l'usage) ; 36. **A** ; 37. **B** (bétail et bestiaux sont des collectifs qui n'ont qu'un seul nombre chacun) ; 38. **A** ; 39. **A** (d'où son nom) ; 40. **A** (le son [s]) ; 41. **A** (cet achat m'a coûté combien ? cent francs) ; 42. **E** (y est adverbe de lieu quand il renvoie explicitement à l'idée de lieu – ex. : j'y vais) ; 43. **C** (c'est la manière de parler ; c'est donc un adverbe de manière) ; 44. **A** (*l'est reine de beauté* ; *reine de beauté* est donc attribut du COD *l'*) ; 45. **A** (ce n'est pas un pronom puisqu'il ne remplace rien, et ce n'est pas un adjectif qualificatif car il ne désigne pas une qualité précise ; comme adjectif qualificatif, *tel* ne peut pas être l'unique complément du nom – ex. : il fait un vacarme tel que personne ne peut dormir) ; 46. **C** (dans une phrase interrogative) ; 47. **A** (la réponse attendue est sans doute A, parce que Nantes n'utilise pas l'appellation *d'épithète détachée* et qu'en un tel cas on peut penser que « détachée » aurait été ajouté ; cependant, *rageur* est une épithète détachée, donc la fonction d'épithète n'est pas fautive, même si cette appellation seule est imprécise) ; 48. **E** (il est relâché pourquoi ? parce que l'on manque de preuves) ; 49. **D** (se rapporte à un autre adverbe et peut être remplacé par *aussi*) ; 50. **C** (employé avec un article qui le substantive).

Strasbourg

Description

Dans la 2^e épreuve d'admissibilité, le deuxième exercice, intitulé « syntaxe », est une épreuve de relevé de mots et d'analyse (nature et fonction) de 5 à 10 mots ou expressions. L'exercice est noté sur 5 ou 6 pts / 20. Parmi les mots qu'il s'agit de relever ou d'analyser, des formes conjuguées, des pronoms, des conjonctions et des prépositions principalement.

Niveau de difficulté : 7/10

Les questions proposent des analyses assez classiques ; la difficulté vient du fait qu'il faut être capable de faire une analyse grammaticale complète, ce qu'on ne demande nulle part ailleurs. Rappelons qu'une bonne analyse, c'est :

- l'indication de la nature (catégorie grammaticale) et de l'espèce,
- l'indication du genre et du nombre,
- l'indication de la fonction en n'oubliant pas que la fonction de complément implique un support (ex. : complément d'objet direct du verbe ...).

Conseils

- Revoyez bien les natures des mots et les procédés d'analyse.
- Soyez très attentif au contexte dans vos analyses (cela peut tout changer).
- N'analysez que ce qui est souligné.

Remarque

Nous avons divisé les exercices entre la partie orthographe et grammaire. Les textes qui servent de support aux questions suivantes n'ont pas été réécrits pour éviter une répétition. Vous pouvez les retrouver à la page indiquée à la question 1.

Concours blanc

Temps alloué

10 min.

Question 1 : pages 258 à 260 (Texte de Léon Tolstoï)

Question 2 :

a) Relevez dans le texte :

- un verbe conjugué au subjonctif imparfait
- un gérondif
- un verbe impersonnel
- un mot mis en apostrophe
- un article indéfini « des »

b) Analysez le plus complètement possible (nature et fonction) les mots ou expressions soulignés en gras.

Annales Strasbourg 2006

Temps alloué

10 min.

Question 1 : pages 260-261 (Texte de Louis Aragon)

Question 2 :

Donnez la nature (catégorie grammaticale) et la fonction (position syntaxique) des termes soulignés en gras (6 points)

Annales Strasbourg 2009

Temps alloué

10 min.

Question 1 : pages 261-262 (Texte d'Ambroise Firmin Didot)

Question 2 (5 points) :

a) Relevez dans le texte :

- un verbe conjugué au subjonctif plus-que-parfait
- un gérondif
- un déterminant adjectif indéfini singulier
- un pronom indéfini singulier
- une conjonction de subordination

b) Dans les paragraphes 3 et 4 du texte, analysez le plus complètement possible (nature et fonction) les expressions suivantes :

- à sa devise
- dont (il jouit universellement)
- à chacun
- en matière d'écriture
- les honnêtes gens

Corrigés des exercices : Grammaire Strasbourg

Concours blanc

2a.

- **subjonctif imparfait** : l. 3 : il n'eût (le 1^{er} eût est l'auxiliaire d'un verbe employé au subjonctif plus-que-parfait) ; l. 20 : refusât ; l. 28 : résultât ; l. 38 : appartînt.
- **gérondif** : l. 41 : en arrivant ; l. 54 : en feuilletant ; l. 56 : en penchant.
- **verbe impersonnel** : l. 9 : il lui fallait ; l. 18 : il ne s'agissait ; l. 24 : il y avait ; l. 28 : il ne résultât ; l. 57 : il y a ; l. 59 : il n'était.
- **mot mis en apostrophe** : l. 27 : Stiva ! Oblonsky ! ; l. 55 : Messieurs.
- **article indéfini « des »** : l. 7, 18, 19 (3 fois), 50 (les autres sont des définis contractés).

2b.

- **amis** : nom commun, masculin pluriel, attribut du sujet personnages.

- **dont** : pronom relatif, masculin pluriel (mis pour *la place* et *le traitement*) ou masculin singulier (mis pour *le traitement*), complément d'objet indirect de la locution verbale *avoir besoin* (Préférez écrire *complément d'objet direct* plutôt que *COD* ; pour la suite nous n'indiquons que *COD*)
- **la place de président** : syntagme nominal dont le noyau est féminin singulier, COD du verbe *remplir*.
- **tout** : déterminant (plus précisément *prédéterminant*) indéfini, masculin singulier, détermine le nom *monde*.
- **une demi-heure** : syntagme nominal, féminin singulier, sujet réel du verbe *avoir*.

Annales Strasbourg 2006

- **après** : préposition / établit un lien de subordination entre le syntagme *un petit silence* et le verbe *répondre*.
- **qu'** : pronom relatif / COD du verbe *revoir* (remplace *l'amiral*).
- **toutes** : déterminant (prédéterminant) ou adjectif indéfini / détermine le nom *phrases*.
- **préhistorique** : adjectif qualificatif / épithète du nom *caverne*.
- **transportable** : adjectif qualificatif / attribut du sujet *Tour*.
- **faces** : nom commun / complément circonstanciel de lieu du verbe *calculer*.

Annales Strasbourg 2009

2a.

- **subjonctif plus-que-parfait** : l. 39 eût rendu (l. 61 – fût marqué, fût écrit, 64 – fût marqué, sont des verbes au subjonctif imparfait passif)
- **gérondif** : l. 13 : en tenant ; l. 27 : en faisant ; l. 40 : en bannissant ; l. 44 : en la compliquant ; l. 66 : en faisant.
- **déterminant adjectif indéfini singulier** (adjectif indéfini ayant la fonction de déterminant) : l. 17 : quelque ; l. 24 : chaque (2 fois) ; l. 26 : tout ; l. 35 : tel (2 fois) ; l. 40 : tout ; (l. 52 et 64 : même n'a pas une valeur de déterminant, mais seulement d'adjectif indéfini) l. 59 : toute, quelque ; l. 61 : tout ; l. 63 : chaque.
- **pronom indéfini singulier** : l. 17 : chacun ; l. 25 : personne ; l. 32 : tout ; l. 33 : chacun ; l. 34 : personne ; l. 43 : chacun ; l. 53 : un ; l. 59 : on (2 fois) ; l. 61 : on.
- **conjonction de subordination** (ne pas relever une locution conjonctive de sub., sauf s'il n'y a que cela) : l. 4 : que ; l. 19 : qu', que ; l. 22 : comme ; l. 26 : si ; l. 35 : s' (s'il) ; l. 48 : qu' ; l. 59 : que, qu' ; l. 63 : que ; l. 64 : qu' ; l. 66 : qu' ; l. 67 : qu'.

2b.

- **à sa devise** : syntagme nominal, féminin singulier, complément de l'adjectif *fidèle*.
- **dont** : pronom relatif, féminin singulier (mis pour *autorité*), COI du verbe *jouir*.
- **à chacun** : syntagme pronominal, masculin singulier, complément d'attribution du verbe *rester* (*rester* est intransitif, donc il n'a pas de COI).
- **en matière d'écriture** : syntagme nominal, féminin singulier, complément circonstanciel de propos de la locution verbale *se faire jour* (*pouvait* joue un rôle de modal ou semi-auxiliaire).
- **les honnêtes gens** : syntagme nominal, masculin pluriel (*gens* n'est pas au féminin puisqu'*honnêtes* n'a pas de forme distincte au féminin), attribut du complément d'objet direct *qu'* (mis pour *ceux*).

5. Quelle est la phrase correctement orthographiée ?

- a. Les arguments convainquants de nombreux clients permettent de grands bénéfices.
 b. Les arguments convainquant de nombreux clients permettent de grands bénéfices.
 c. Les arguments convaincant de nombreux clients permettent de grands bénéfices.
 d. Les arguments convaincant permettent de trouver des acheteurs.

6. « Ces prestations sont offertes sans [aucun] frais de port ». Dans cette phrase, [aucun] doit-il être ?

- a. au pluriel
 b. au singulier
 c. indifféremment au singulier ou au pluriel
 d. invariable

7. De ces quatre valeurs du futur, laquelle correspond à la phrase suivante ? « Cela vous fera dix euros ».

- a. futur jussif
 b. futur d'atténuation
 c. futur de conjecture
 d. futur immédiat

8. Dans les quatre formes de verbes suivantes, quelle est celle qui n'existe pas ?

- a. ayions
 b. plusse
 c. missions
 d. liions

9. Dans cette phrase : « Mon frère m'a dit qu'il avait été content quand il a appris la nouvelle. », la proposition « qu'il avait été content » est une proposition :

- a. relative
 b. elliptique
 c. conjonctive et principale
 d. subjective

10. « Quelque rare que soit le mérite des hommes... » Dans cette phrase « quelque » est :

- a. déterminant
 b. adverbe
 c. pronom défini
 d. pronom indéfini

11. D'après la réforme de l'orthographe de 1990 (JO du 6-12-90), quelle est l'orthographe du mot qui n'est pas préconisée ?

- a. intramuros
 b. extra-utérin
 c. agroalimentaire
 d. grégoromain

12. Quelle est l'expression correctement orthographiée ?

- a. L'építaphe, sur le monument, était élogieuse.
 b. Nos soldes, cette année, se sont bien vendues.
 c. L'apogée de sa gloire fut atteinte après cette victoire.
 d. Des agrumes importées d'Afrique.

13. Dans la phrase, « Il est plus âgé que moi. », « que » est-il ?

- a. conjonction
 b. pronom relatif
 c. pronom interrogatif
 d. adverbe

14. Dans cette phrase, « qu'il le fasse m'étonnerait... », « qu'il le fasse » est une subordonnée :

- a. concessive
 b. sujet
 c. causale
 d. conditionnelle

15. Dans les quatre formes de verbes suivantes, quelle est celle qui n'existe pas ?

- a. vaincs
 b. asseoit
 c. eussiez
 d. accrûtes

16. Les deux mots « faim » et « fin » sont :

- a. homographes
 b. homophones
 c. homologues
 d. homothétiques

17. « J'espère que » est suivi d'un verbe à l'indicatif ; c'est une donnée :

- a. phonétique
 b. morphologique
 c. syntaxique
 d. sémantique

18. Quelle est l'expression correctement orthographiée ?

- a. L'asphalte était ramollie par le soleil.
- b. Un collectionneur d'autographes anciennes.
- c. Les effluves nocifs d'un marécage.
- d. Des alluvions déposés par le fleuve en crue.

19. Quelle est l'expression incorrectement orthographiée ?

- a. Ce ne sont que des demi-mesures.
- b. La tasse est à demi vide.
- c. L'horloge sonne les heures et les demis.
- d. Une demi-douzaine d'huîtres.

20. « Des amours, j'en ai [vécu] plusieurs ». Quel est le bon accord du mot [vécu] ?

- a. vécu
- b. vécue
- c. vécus
- d. vécues

Corrigés des exercices : Grammaire Toulouse

1. **D** (ce sont les gens qui applaudissent, mais leur enthousiasme est collectif, en tant que foule) ; 2. **A** (B : problème de place de *pas*, qui doit suivre le verbe *ne lui avoir pas écrit* / C : *je* correspond à *elle* / D : il faut marquer l'antériorité de l'action d'*écrire* par rapport à celle de *certifier*) ; 3. **B** (C : antériorité d'*avons roulé* par rapport à *dit* / D : antériorité de la proposition elliptique *depuis son AVC* par rapport à *paraît* et *a*) ; 4. **A** (*travaux* n'est pas le noyau de la proposition *les travaux terminés*, mais le sujet de cette même proposition, laquelle proposition est complément circonstanciel) ; 5. **B** (c'est un participe présent, donc on conserve le digramme *qu-* et on n'accorde pas) ; 6. **A** (*frais* est pluriel dans le sens d'*argent dépensé*) ; 7. **B** (dans cette phrase, l'usage du futur permet de renvoyer l'exécution de la demande dans le futur comme pour l'atténuer ; futur jussif : à valeur d'impératif, d'ordre) ; 8. **A** (A : *ayons* au subjonctif présent / B : *plaire* au subjonctif imparfait / C : *mettre* au subjonctif imparfait / D : *lier* à l'indicatif imparfait) ; 9. **C** (*qu'* est une conjonction de subordination – elle ne remplace rien – et *qu'il avait été content* est la principale de *quand il a appris la nouvelle*) ; 10. **B** (remplacer par *aussi*) ; 11. **D** ; 12. **A** (B : *solde* dans le sens de *rabais* est masculin / C : *apogée* est masculin / D : *agrume* est masculin) ; 13. **A** (introduit une conjonctive elliptique : *que je ne suis*) ; 14. **B** (sujet du verbe *étonner*) ; 15. **B** (*assoit* ou *assied*) ; 16. **B** ; 17. **C** (la syntaxe étudie la relation des mots dans la phrase ; la morphologie étudie les formes – notamment de la conjugaison – mais non la justification de leur emploi) ; 18. **C** (*asphalte* et *autographe* sont masculins, *alluvion* est féminin) ; 19. **C** (les demies) ; 20. **A** (*en* est COD, pas d'accord).

Annales

Amiens

Description

Pour sa première année, ce concours a proposé aux candidats deux épreuves de français, la première de « Maîtrise de la langue française », la seconde de « Maîtrise de la langue et orthographe ». Pour l'ensemble de ces épreuves, il fallait environ 1 h 45 min.

Niveau de difficulté : 6/10 pour la première épreuve, 8/10 pour la seconde

- La première de ces épreuves ne présentait rien de très inhabituel pour quelqu'un qui est déjà familier avec les grands QCM. Le nombre de propositions était variable et les thèmes abordés étaient assez diversifiés.
- La seconde épreuve était beaucoup plus difficile et surtout très inégale. Les huit premières questions portaient sur le vocabulaire et étaient très difficiles (il est possible que certains candidats ne connaissent aucun mot et, du coup, c'est le hasard qui fait la sélection !) Les autres questions, en revanche, étaient vraiment d'un niveau accessible.

Conseils

- Revoyez les règles incontournables des chapitres précédents.
- Attendez-vous à des évolutions importantes de ce concours l'année prochaine.

Annales Amiens 2009

Temps alloué

1 h 45

Maîtrise de la langue française

1 Attribuez le bon genre à chacun de ces noms : A (masculin) – B (féminin)

- | | | | |
|-------------|--------------|--------------|--------------|
| a) ébène | d) alluvion | g) orbite | j) oasis |
| b) éloge | e) arcane | h) épithète | k) oriflamme |
| c) aérogare | f) anicroche | i) armistice | |

2 Quels mots ne s'utilisent qu'au pluriel ? (A : pluriel seul – B : singulier et pluriel)

- | | | | |
|---------------|----------------|---------------|------------|
| a) entrailles | d) prémisses | g) agrès | i) appas |
| b) embarras | e) catacombes | h) émoluments | j) annales |
| c) frusques | f) pourparlers | | |

3 Indiquez les noms communs correctement orthographiés :

- | | | |
|---|--------------------------------------|--------------------------------------|
| a) <input type="checkbox"/> a. abime | <input type="checkbox"/> b. âbime | <input type="checkbox"/> c. abîme |
| b) <input type="checkbox"/> a. baillon | <input type="checkbox"/> b. bâillon | <input type="checkbox"/> c. baïllon |
| c) <input type="checkbox"/> a. zone | <input type="checkbox"/> b. zône | |
| d) <input type="checkbox"/> a. boiter | <input type="checkbox"/> b. boîter | |
| e) <input type="checkbox"/> a. goitre | <input type="checkbox"/> b. goître | <input type="checkbox"/> c. gôitre |
| f) <input type="checkbox"/> a. brailler | <input type="checkbox"/> b. brâiller | <input type="checkbox"/> c. braïller |
| g) <input type="checkbox"/> a. faite | <input type="checkbox"/> b. faîte | |
| h) <input type="checkbox"/> a. ragout | <input type="checkbox"/> b. râgout | <input type="checkbox"/> c. ragoût |

4 « Gal, amant de la reine, alla, tour magnanime, galamment de l'arène à la tour Magne, à Nîmes. »

Quel terme convient le mieux à cette construction poétique ?

- | | | |
|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> a. anagrammes | <input type="checkbox"/> c. acrostiches | <input type="checkbox"/> e. calligrammes |
| <input type="checkbox"/> b. holorimes | <input type="checkbox"/> d. hémistiches | <input type="checkbox"/> f. aptonymes |

5 La lettre soulignée se prononce-t-elle ? (A : oui – B : non)

- | | | | |
|----------------|--------------|------------|----------------|
| a) bourgmestre | e) crucifix | i) persil | m) antarctique |
| b) cerf | f) damnation | j) pugnace | n) automnal |
| c) cognitif | g) désuet | k) rébus | |
| d) coutil | h) indemne | l) aciérie | |

6 Combien de « n » ? (A : n – B : nn)

- | | | |
|-----------------|----------------|-----------------|
| a) conso...ance | c) conso...e | e) so...agramme |
| b) so...erie | d) réso...ance | f) so...ore |

7 Trouvez l'intrus :

- | | | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. remugle | <input type="checkbox"/> b. relent | <input type="checkbox"/> c. fraîchein | <input type="checkbox"/> d. empyreume |
|-------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|

8 Indiquez le synonyme de « comminatoire ».

- | | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> a. coercitif | <input type="checkbox"/> b. menaçant | <input type="checkbox"/> c. despotique |
|---------------------------------------|--------------------------------------|--|

9 Indiquez l'antonyme de « vétilleux ».

- | | | |
|--|-------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> a. désordonné | <input type="checkbox"/> b. laxiste | <input type="checkbox"/> c. conciliant |
|--|-------------------------------------|--|

10 Indiquez le synonyme de « palinodie ».

- | | | | |
|--|--|-----------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> a. rétractation | <input type="checkbox"/> b. régénération | <input type="checkbox"/> c. farce | <input type="checkbox"/> d. résurrection |
|--|--|-----------------------------------|--|

Indiquez les mots mal orthographiés pour les questions 11 à 28.

A : orthographe correcte – B : orthographe incorrecte

- | | | | |
|-----------------|----------------|--------------|------------|
| 11 atterrissage | 16 philloxéra | 21 absinthe | 26 alizé |
| 12 attermoyer | 17 dithyrambe | 22 patronner | 27 miriade |
| 13 atèle | 18 méhariste | 23 patron | 28 tympan |
| 14 prosélyte | 19 rododendron | 24 patronal | |
| 15 typhon | 20 dahlia | 25 myosotis | |

Indiquez les mots invariables au pluriel pour les questions 29 à 39.

A : invariable au pluriel – B : variable au pluriel

- | | | | |
|-----------------|---------------|---------------|-----------------|
| 29 tête à tête | 32 incolore | 35 absolument | 38 duplicata |
| 30 savoir-vivre | 33 referendum | 36 vert foncé | 39 chasse-neige |
| 31 pourpre | 34 d'emblée | 37 gaz | |

Indiquez les mots ou groupes de mots qui s'écrivent avec des traits d'union pour les questions 40 à 48.

A : trait d'union – B : sans trait d'union

- | | | |
|---------------|-----------------|-----------------|
| 40 vis à vis | 43 halte là | 46 ex æquo |
| 41 état major | 44 non violent | 47 château fort |
| 42 huis clos | 45 non violence | 48 sur le champ |

Orthographiez correctement le son [a] en fin de mots pour les q° 49 à 59.

A : as – B : at

- | | | | |
|--------------|--------------|-----------------|--------------|
| 49 orge... | 52 gouj... | 55 volontari... | 58 ab... |
| 50 embarr... | 53 patatr... | 56 novici... | 59 taffet... |
| 51 émir... | 54 loufi... | 57 trép... | |

Complétez par « c » ou « cc » pour les questions 60 à 69.

A : c – B : cc

- | | | | |
|----------------|-----------------|---------------|---------------|
| 60 a...uité | 63 a...olyte | 66 a...roupir | 68 a...abit |
| 61 a...ouder | 64 ba...ara | 67 a...ulée | 69 ma...habée |
| 62 a...ariâtre | 65 a...oustique | | |

70 Indiquez le nombre de modes dans la conjugaison des verbes français.

- | | | | | |
|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| <input type="checkbox"/> a. 2 | <input type="checkbox"/> b. 3 | <input type="checkbox"/> c. 4 | <input type="checkbox"/> d. 5 | <input type="checkbox"/> e. 6 |
|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|

Trouvez l'infinitif des verbes de ces formules bien connues pour les questions 71 à 74.

71 il appert

- a. apparaître b. appérer c. appéoir d. apprêter e. apperter

72 ci-gît

- a. geindre b. gémir c. gésir d. gêsir e. gérer

73 peu me chaut

- a. chaler b. châler c. chauler d. choir e. chialer

74 il me fiche la paix

- a. foutre b. ficher c. foutrer d. fichier e. foutrer

75 De quel verbe vient le participe passé « issu » ?

- a. isseoir b. issir c. issoir d. issier e. isser

76 Trouvez l'intrus :

- a. que nous lavassions b. qu'il eusse cru c. qu'il volât

77 Quels sont les temps employés dans la phrase suivante :

« il fallut qu'il plût pour attirer tant de courtisanes »

- a. passé simple + subjonctif passé c. passé simple + subjonctif imparfait
 b. imparfait + subjonctif imparfait d. présent + conditionnel présent

78 Lequel de ces verbes n'est pas un verbe attributif ?

- a. rester b. revenir c. paraître d. devenir

79 Quelle est la forme correcte ?

- a. les criminels, fût-ce les pires, ont droit à un avocat
 b. les criminels, fussent les pires, ont droit à un avocat
 c. les criminels, fut-ce les pires, ont droit à un avocat

80 Quelle est la forme correcte ?

- a. les voleurs se sont laissé arrêter
 b. les voleurs se sont laissés arrêter
 c. les voleurs se sont laissés arrêtés

81 Quelle est la phrase correcte ?

- a. je ne peux contempler sans admiration ces découvertes qu'a faite la science
 b. je ne peux contempler sans admiration ces découvertes qu'a faites la science
 c. je ne peux contempler sans admiration ces découvertes qu'ont faites la science
 d. je ne peux contempler sans admiration ces découvertes qu'a fait la science

82 Quelle est la phrase correcte ?

- a. la pièce qu'il a vu jouer l'a ému c. la pièce qu'il a vu jouer l'a émue
 b. la pièce qu'il a vue jouer l'a ému d. la pièce qu'il a vu jouée l'a ému

83 Quelle est la phrase correcte ?

- a. si je peux, je viens c. si je peux, je viendrai
 b. si je peux, je viendrais d. si je peux, je venais

84 Quelle est la phrase correcte ?

- a. elle était tout étonnée c. elle était tout honteuse
 b. il a les mains toutes abîmées d. elle était toute attendrie

Maîtrise de la langue et orthographe

Cochez la bonne définition :

1 maurandie

- a. plante mexicaine d. congrégation de Saint-Maur
 b. région de la Mauritanie ancienne e. propre aux Maures
 c. colorant utilisé en teinturerie

2 séguia

- a. bois de la forêt tropicale
- b. danse tropicale
- c. rigole d'irrigation

- d. siège de l'époque gallo-romaine
- e. tissu soyeux

3 héroïde

- a. pathologie veineuse
- b. cartilage laryngé
- c. héros légendaire

- d. épître en vers
- e. étoile à neutrons

4 balanoglosse

- a. relatif à la langue
- b. relatif aux lèvres
- c. animal

- d. sandale à lacets
- e. bouillie de farine de maïs

5 lingua

- a. plante tropicale
- b. parasite de la langue
- c. serpent aquatique

- d. unité minimale linguistique
- e. symbole phallique

6 parchet

- a. animal
- b. métier à tisser
- c. instrument de musique

- d. parcelle de terre
- e. écritures sur parchemins

7 sigmatisme

- a. inflammation
- b. blâme public
- c. système optique

- d. trouble articuloire
- e. orifice respiratoire

8 traquet

- a. outil de tonnelier
- b. piège à ours
- c. oiseau passereau

- d. élément de pédalier
- e. jeu médiéval

Épreuve d'orthographe

9 Lequel des mots composés est correctement orthographié ?

- a. des abat-jour
- b. des oiseaux-mouches
- c. des basses-cours
- d. des gardes-chasse

10 Quel est le pluriel incorrect ?

- a. des arrière-boutiques
- b. des nouveaux-nés
- c. des après-midi
- d. les derniers-nés

11 Quelle est la bonne orthographe ?

- a. amygdales
- b. amygdalles
- c. amigdales
- d. amigdalles

12 Parmi ces verbes, lequel est mal orthographié ?

- a. accoster
- b. acaparer
- c. accourir
- d. atrophier

13 Lequel de ces mots est mal orthographié ?

- a. acuité
- b. glaïeul
- c. canoë
- d. camaïeu

14 Quelle est la bonne orthographe ?

- a. huit cent millions deux cent quatre-vingt mille six cents euros
- b. huit cent millions deux cent quatre-vingt mille six cent euros
- c. huit cents millions deux cents quatre vingts mille six cents euros
- d. huit cent millions deux cent quatre-vingt milles six cent euros

Besançon

Description

La première épreuve d'admissibilité de Besançon est un QCM de culture générale et de maîtrise du français. C'est une épreuve de 100 questions à traiter en 1 h 30. Il peut y avoir plusieurs bonnes réponses par question.

On compte en moyenne un peu plus de questions de culture générale et de biologie que de français, même si les questions de biologie sont souvent des questions de vocabulaire (définition d'hippocampe, autisme, neurinome, etc.).

Niveau de difficulté : 6/10 (pour le français)

L'épreuve est globalement difficile, mais ce n'est pas tellement le français qu'il faut redouter. Les questions de vocabulaire sont assez difficiles (quelques mots proposés en 2009 : à *quia*, *in petto*, *sui generis*, *rompre les chiens*, *antiphonaire*, *boustrophédon*, *lipogramme*, *élusif*, *épicène*, *aboulisque*, *neume*), mais l'orthographe est accessible (ex. de 2009 : passé simple d'*extraire*, impératif de *pouvoir*, conjugaison de *payer*, *asseoir*, *bégayer*, mots toujours pluriels, mots masculins, l'orthographe d'*en tout cas*, *soi-disant* au pluriel, l'accord d'*aucun*, des noms composés *garde-chiourme*, *porte-clefs*, *porte-bonheur*, les homonymes – *je teins*, *le tain*, *tin* – les adjectifs verbaux et les participes présents, le redoublement de consonnes – mots avec ll : *vaisse_ier*, *bourre_ier*, *bate_ier*, mots avec gg – mots prenant i ou y – *prosel_te*, *porph_re*), tout comme la grammaire (ex. de 2009 : natures des mots dans *feu la reine*, *marcher à reculons*, *comme elle est belle*).

Conseils

- Répondez d'abord aux questions dont vous êtes sûr, sans vous inquiéter des nombreuses questions de culture générale pour lesquelles vous n'avez pas de certitudes.
- Répondez à tout (il n'y a pas de points négatifs).

Annales Besançon 1998

Temps alloué

1 h

Questions à choix multiples de 1 à 100

Identifiez **la ou les bonnes réponses** (A, B, C, D ou E) de chaque question.

Identifiez les segments de phrases mal orthographiés.

1 Mille mercis ! / cette ville compte plus de mille habitants / et quatre-vingt six

A B C
monuments / qui coûtent / quatre cent millions. /

D E

2 Combien de temps devons-nous attendre : / une demi-heure / une heure, une heure et

A B C
demi ? / pieds-nus, / nues-têtes ? /

D E

3 Identifiez les phrases correctement orthographiées.

- a. Cette façon d'agir est la notre et non pas la leur. c. Elle s'est blessée en courant.
- b. Elles se sont arrogé des droits. d. Les dynasties se sont succédées.
- e. Les ouvriers se sont passé la consigne.

- 4 a. Excepté sa mère, nul ne le comprend.
 b. Quoiqu'il fasse, il est perdu.
 c. Il a perdu quelques cent mille francs à la roulette.
 d. Elle est tout de blanc vêtue.
 e. Elle a obtenu une victoire à l'arrachée.

Identifiez les mots dont une des voyelles prend un accent circonflexe.

- 5 a. syndrome b. gracieux c. requete d. saouler e. repecher
 6 a. idiome b. symptome c. hippodrome d. cable e. pylone

Identifiez les mots qui ont leur i et y bien placés.

- 7 a. cityse b. dytique c. triptyque d. silphyde e. polyomiélite

Identifiez les phrases incorrectes.

- 8 a. Chaque garçon, chaque fille avait fière allure.
 b. Entre autre chose, je vous signale que...
 c. Ils se congratulent l'un et l'autre.
 d. Ces grammaires coûtent 30 francs chaque.
 e. À l'un et l'autre, j'ai dit ce qu'il fallait faire.
 9 a. Vous direz ce mensonge à un autre qu'à moi.
 b. Il y a eu une collusion entre ces deux véhicules.
 c. Celui-là entre autres.
 d. Autres choses est de dire que vous avez raison.
 e. Il est prêt d'abandonner.

10 « Quant à eux ils sont restés à la maison ». Le mot souligné est :

- a. une locution conjonctive d. une locution conditionnelle
 b. une locution prépositive e. une locution restrictive
 c. une locution adverbiale

Questions 11 à 19 (biologie et culture générale) : elles ne figurent pas dans le cadre de cet ouvrage

Identifiez la définition qui s'applique le mieux au mot souligné.

20 **PHYTOLOGIE**

- a. Étude des plantes d. Étude de l'intensité de la lumière
 b. Étude des organes des êtres vivants e. Mot qui n'existe pas
 c. Étude des pieds

21 **CONTINGENT**

- a. Qui pratique la tempérance b. Qui est nécessaire et relationnel
 c. Qui a appartenu à l'armée d. Qui est soumis au hasard
 e. Qui contribue à la postérité

22 **AMPHIBOLOGIE**

- a. Étude scientifique des dauphins b. Arrangement de mots d'un sens douteux
 c. Sorte d'hermaphrodisme d. Mode de respiration de certains poissons
 e. Repas où l'on sert ensemble tous les plats

23 **HEURISTIQUE**

- a. Qui apporte une contribution à la recherche d. Qui est soumis au hasard
 b. Qui s'oppose fermement dans une dispute e. Qui contribue à la postérité
 c. Qui a appartenu à l'armée

24 **DIACRITIQUE**

- a. Art de discuter d. Titre dans l'Église d'Orient
 b. Pamphlet violent e. Confrontation dialoguée
 c. Qui sert à distinguer

25 DOLICHOCÉPHALE

- a. Dont les bras sont attachés à la tête
 b. Dont le crâne est plutôt rond
 c. Dont le crâne est plutôt allongé
 d. Dont le cuir chevelu est épais
 e. Qui a souvent des maux de tête

26 VILLANELLE

- a. Petite villa
 b. Poème en vers
 c. Résidence d'été
 d. Ronde enfantine
 e. Comptine

27 CATHARTIQUE

- a. Qui relève d'une infection du pharynx
 b. Qui concerne l'enseignement religieux
 c. Qui a un effet purgatif
 d. Qui relève du mouvement religieux des Albigeois
 e. Qui relève d'une affection de la cornée

28 ANTIENNE

- a. Refrain
 b. Haine irraisonnée
 c. Objet vieux et démodé
 d. Recueil de morceaux choisis
 e. Double d'un registre

29 PHYLOGENÈSE

- a. Développement d'un végétal
 b. Théorie de l'évolution intellectuelle
 c. Processus de l'évolution des espèces
 d. Étude biblique
 e. Croissance des organes sexuels

Questions 30 à 36 (culture générale et biologie)

37 ÉPINETTE

- a. Petite plante
 b. Petite épine
 c. Instrument de musique
 d. Outil de jardinage
 e. Instrument de pêche

38 ÉPISTÉMOLOGIE

- a. Science naturelle traitant des céréales
 b. Étude scientifique de l'écriture
 c. Théorie de la connaissance
 d. Interprétation des traces animales
 e. Figure de rhétorique utilisée en pédagogie

39 LITOTE

- a. Couverture légère protégeant un sommier
 b. Figure de rhétorique voisine de la parabole
 c. Oiseau des régions lacustres
 d. Petite gravure utilisée pour les caricatures
 e. Atténuation d'une expression pour en renforcer le sens

Question 40 (culture générale)

41 De ces termes, lequel s'applique à votre nom de famille ?

- a. un antonyme
 b. un paronyme
 c. aucun
 d. un patronyme
 e. un hyponyme

Identifiez la définition qui s'applique le mieux au mot (ou à l'expression) souligné(e).

42 OBVIER

- a. Faire un détour
 b. Remédier à un problème
 c. Refuser d'admettre
 d. Obscurcir par un nuage
 e. Tourner autour

43 BATTRE EN BRÈCHE

- a. Faire une entaille dans un rocher
 b. Critiquer un argument
 c. Décimer une armée
 d. Faire une retraite précipitée
 e. Fouetter une sauce dans un mortier

44 Une ALLITÉRATION est une figure de rhétorique qui consiste en :

- a. Une rupture dans la construction de la phrase
- b. Une répétition de mêmes sonorités
- c. Un retranchement d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot
- d. Un raccourci dans l'expression de la pensée
- e. Une contradiction entre deux propositions voisines

45 Il paye en espèces sonnantes et trébuchantes.

Quel est le sens du mot TRÉBUCHANTES ?

- a. Qui risquent d'être bientôt dévalorisées
- b. Qui ont un éclat trompeur
- c. Qui sont bruyantes quand on les secoue
- d. Qui ont un poids conforme à la réglementation
- e. Qui n'ont pas toutes les mêmes dimensions

Questions 46 à 53 (culture générale et biologie)

54 Comment s'appelle la spécialité qui a pour rôle de repositionner les dents dans l'arc dentaire ?

- a. Pédocodontie
- b. Orthodontie
- c. Normodontie
- d. Dondodontie
- e. Elle n'a pas de nom particulier.

55 Les mouches, ça ne s'attrape pas avec du vinaigre. Le mot souligné est :

- a. un adverbe
- b. une préposition
- c. un pronom
- d. un adjectif
- e. un article

56 « Qu'elle eut d'assurance dans cet effroyable péril ! », le mot souligné est un :

- a. pronom relatif
- b. pronom interrogatif
- c. adverbe
- d. conjonction
- e. préposition

57 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t avec deux « m ».

- a. a_onite
- b. étonna_ent
- c. gentillo_ière
- d. ma_ifère
- e. a_ener

58 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t avec deux « c ».

- a. a_ariâtre
- b. a_oster
- c. a_rostiche
- d. a_olyte
- e. con_omitant

59 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t avec un seul « l ».

- a. la_ation
- b. ho_ophrase
- c. pénici_ine
- d. habi_itation
- e. jume_age

60 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t avec deux « n ».

- a. i_ocular
- b. patro_age
- c. brita_ique
- d. i_ocuité
- e. conso_antique

61 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t avec deux « g ».

- a. a_lutiner
- b. a_resser
- c. a_lomérer
- d. a_raver
- e. a_rafer

62 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t avec deux « p ».

- a. a_esantir
- b. tra_iste
- c. a_esanteur
- d. gra_illé
- e. em_aqueté

63 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t s'écrivent avec un seul « t ».

- a. a_eler
- b. a_oll
- c. a_rabilaire
- d. D - chuch_ement
- e. tapo_er

64 Identifiez le(s) mot(s) qui s'écri(ven)t avec deux « r ».

- a. occu_ence
- b. cou_ir
- c. cou_oucé
- d. ca_ousel
- e. ba_aque

65 Dans chaque énoncé un mot est en gras. Identifiez l' (les) adverbe(s).

- a. ce sont des gens **bien**
- b. il travaille **avec plaisir**
- c. la pluie tombe **dru**
- d. essaye d'être **bref**
- e. **que** vous avez raison

66 Dans chaque énoncé un mot est en gras. Identifiez l' (les) adverbe(s).

- a. Moi je lui réponds que **oui** d. Deux plantes de **même** espèce
 b. Vous **ni** moi ne pouvons venir e. Ce fruit est **cher**
 c. Bien **peu** de gens

67 Identifiez la (les) phrase(s) correcte(s).

- a. Il a tenu compte de vos sujétions pour écrire sa lettre.
 b. Un prétendu meuble Louis XV.
 c. Nous sommes sensés finir à dix-huit heures.
 d. Mettre au banc de la société.
 e. Un prétendu artiste est quelqu'un qui se dit artiste.

68 Identifiez la (les) phrase(s) correctement orthographiée(s).

- a. Quelques soient ses efforts, il ne peut réussir.
 b. Quelques grands que soient ses efforts, il ne peut réussir.
 c. Quel que soit la température de l'eau.
 d. Quelques soient les conséquences, nous le ferons.
 e. Quelque habiles conférenciers qu'ils soient, il n'ont pas convaincu leur auditoire.

69 Identifiez la (les) énoncé(s) correctement orthographié(s).

- a. Des mille et des cents c. Une dizaine e. Un dizième
 b. Toutes les cents pages d. Treize cents dessins

70 Identifiez la (les) phrase(s) incorrectement orthographiée(s).

- a. Il s'agit de romans dont je vous ai parlés.
 b. Les trois mille francs qu'ils avaient coûté.
 c. Ce sont les violonistes que j'ai entendus jouer.
 d. Après vous être tous plu à vous triturer les méninges.
 e. Après vous être interrogé, vous rendez votre tablier.

71 Un long poème qui raconte une action héroïque est :

- a. une anthologie c. une élégie e. un fabliau
 b. une épopée d. un pamphlet

Question 72 (culture générale)

73 J'ai lu un Zola est :

- a. une comparaison c. une anacoluthie e. un paradoxe
 b. une allégorie d. une métonymie

74 Mon beau navire, ô ma mémoire

N'avons-nous assez navigué ? Cette phrase contient :

- a. une comparaison c. une métaphore e. un paradoxe
 b. une allégorie d. une métonymie

75 « Cet élève, paresseux, a été renvoyé du lycée ». Le mot souligné est un :

- a. adjectif épithète c. adjectif attribut e. substantif
 b. adjectif apposé d. adverbe

76 Identifiez le (les) mot(s) de la même famille que sel.

- a. salade c. salpêtre e. salsifis
 b. saugrenue d. salace

77 Dans chaque énoncé un mot est en gras. Identifiez la (les) préposition(s).

- a. L'Hiver a été **trop** rude. d. Il sort **sans** son parapluie.
 b. L'auteur a **brèvement** rappelé les faits e. Il a plu **hier**.
 c. Il est resté **parmi** nous.

Identifiez les adjectifs verbaux correctement orthographiés.

- 78** a. fatiguant b. vacant c. intrigant d. suffocant e. excellent
79 a. convergeant b. exigeant c. négligent d. somnolant e. influent

80 Identifiez la (les) forme(s) verbale(s) correctement orthographiée(s).

- a. je romps c. je revêts e. j'absous
 b. j'atteinds d. je vaincs

81 Identifiez le(s) présent(s) du subjonctif correct(s).

- a. que je meurs c. que je tinsse e. que je conclusse
 b. que je pourvois d. que je traie

Identifiez le(s) imparfait(s) du subjonctif correct(s).

- 82** a. que je devisse c. que je fisse e. que je dusse
 b. que nous cousames d. que je joignasse

- 83** a. que je mourisse c. que je bouillisse e. que je plaise
 b. que je reçusse d. que j'atteignasse

84 Identifiez la (les) forme(s) verbale(s) correcte(s).

- a. vous médites c. nous haïmes e. que j'absousse
 b. vous concluez d. que je résolusse

85 Identifiez la (les) expression(s) incorrectement orthographiée(s).

- a. Être à la fois juge et parti d. Il avait des camarades, voir des amis
 b. Le règlement d'une dette e. On y rencontre guère d'azalées.
 c. César vaincut Vercingétorix à Alésia

86 Identifiez le(s) proverbe(s) incorrectement orthographié(s).

- a. Comme on connaît ses saints, on les honore. d. Chose promise, chose dûe.
 b. Bien mal acquit ne profite jamais. e. Qui aime bien châtie bien.
 c. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Questions 87 et 88 (culture générale)

89 Identifiez la (les) phrase(s) correcte(s).

- a. Il est en but à des difficultés.
 b. Il prend le mors aux dents.
 c. Cet enfant est très créatif ; son imagination le pousse même à l'affabilité.
 d. Elle a fait brusquement irruption dans la salle.
 e. Le chaos de la voiture secouait les passagers.

Questions 90 (culture générale)

91 Identifiez la (les) expression(s) incorrecte(s).

- a. Une espèce de plante c. Elle a l'air confiante e. Il a l'air méfiant
 b. Je vous serais gré de répondre d. Un espèce de coquillage

Identifiez les mots qui s'emploient toujours au pluriel.

- 92** a. bésicles c. archives e. armures
 b. ténèbres d. alvéoles

- 93** a. dépens c. doutes e. prémisses
 b. aguets d. armoiries

94 « Quand tu n'aurais pas d'argent », le mot souligné est une :

- a. Circonstancielle de temps d. Circonstancielle de condition
 b. Circonstancielle de manière e. Énoncé incorrect
 c. Circonstancielle de lieu

95 Identifiez le(s) mot(s) qui peu(ven)t être de genre féminin et masculin.

- a. enseigne c. mémoire e. vigile
 b. aire d. repaire

96 Identifiez le(s) énoncé(s) correctement orthographié(s).

- a. des perces-oreilles c. des serre-têtes e. des peaux-rouges
 b. des serre-joint d. des pur-sang

Questions 97 à 100 (culture générale et biologie)

Corrigés des exercices : Annales Besançon

1. **C, E** (A : *merci* est un nom et un mot-phrase ; employé comme nom, il varie / C : *quatre-vingt-six* / E : *quatre cents millions* ; *million* est un nom et pas un nombre ; *cent* varie quand il est multiplié et qu'il finit le nombre) ; 2. **C, D, E** (C : *une heure et demie*, sous-entendu *la moitié d'une heure* / D : *pieds nus* / E : *nu-tête* ; trait d'union pour *nu* devant nom ou adjectif ; ces termes sont alors invariables.) ; 3. **B, C, E** (A : *la nôtre* ; ne pas confondre le déterminant possessif qui est suivi d'un nom – *notre* – et le pronom possessif qui le remplace – *le nôtre* – ou l'adjectif possessif qui est attribut – *nôtre* / B : le COD est *droits*, postposé / C : le COD est *se* antéposé, mis pour *elle* / D : pas de COD / E : le COD est *consigne*, postposé) ; 4. **A, D** (A : *excepté sa mère* est une proposition absolue dans laquelle le participe passé est antéposé : pas d'accord / B : si *quoique* est remplaçable par bien que, il s'écrit en un seul mot / C : *quelque cent mille francs* : *quelque* est un adverbe quand il signifie *environ* / D : *tout* est invariable s'il est considéré comme adverbe (= totalement) ; mais il est possible de le faire varier dans cet usage, si on le considère comme adjectif / E : *arraché* est un mot masculin) ; 5. **C, E** (C : *requête*, comme *quête* / E : *repêcher*) ; 6. **B, D, E** (B : *symptôme* / C : pas d'accent circonflexe, comme pour tous les mots qui finissent en *-drome* / D : *câble*, mais *accabler*) ; 7. **B, C** [A : *cytise* / D : *sylphide* / E : *poliomyélite* (de *polio-* = gris / *-myelos* = moelle / *-ite* = inflammation)] ; 8. **B, D** (A : *chaque* est toujours singulier et distributif, c'est-à-dire qu'il considère en particulier les éléments d'un ensemble / B : *entre autres choses* / C : pronominal réciproque, le sujet est *Ils* puisqu'il y a deux individus / D : emploi incorrect du déterminant *chaque* dans les fonctions de son pronom *chacun*) ; 9. **B, D, E** (A : la répétition de la préposition est facultative après *autre que*, quelle que soit cette préposition / B : *collision* / D : *autre chose* employé seul est toujours singulier / E : près de ≠ prêt à) ; 10. **B** // 20. **E** (C : *podologie* / D : *photométrie* / E : aussi naturel soit-il, ce mot n'existe pas dans le dictionnaire de l'Ac. ; il aurait le même sens que *botanique*) ; 21. **D** ; 22. **B** ; 23. **A** ; 24. **C** ; 25. **C** ; 26. **B** ; 27. **C** ; 28. **A** ; 29. **C** (de *phylo-* = tribu, et *géné* = famille, origine) // 37. **C** ; 38. **C** ; 39. **E** ; 41. **D** ; 42. **B** ; 43. **A** (ne pas confondre avec *battre en retraite*, reculer) ; 44. **B** ; 45. **D** (une espèce sonnante et trébuchante est une monnaie de bon aloi, c'est-à-dire conforme dans sa taille et son poids à la réglementation en vigueur ; elle sonne bien car elle est du bon alliage, elle trébuché bien car elle est du bon poids) // 54. **B** (A : chirurgie dentaire des enfants ; les autres noms sont inventés) ; 55. **C** ; 56. **C** (*qu'* exprime une quantité) ; 57. **A, B, C, D** ; 58. **B** ; 59. **B, D, E** (B : *holographe* ou *olographe*) ; 60. **C, D** ; 61. **A, C, E** ; 62. **A, B, D** ; 63. **B, C, D, E** ; 64. **A, C, D** ; 65. **A, C, E** (A, C : pas d'accord quand c'est un adverbe / B : préposition / D : adjectif qualificatif) ; 66. **C** (A : mot-phrase / B : conjonction de coordination / C : adjectif indéfini ; c'est un adverbe quand il signifie *aussi* ou *en lui-même* / E : adjectif qualificatif) ; 67. **B, E** (A : suggestions / C : censés / D : au ban) ; 68. **E** (A, C, D : *quel que soient* en deux mots devant le verbe être au subjonctif / B, E : *quelque* est un adverbe, donc invariable / C : *quelle que soit la température* ; accord de *quelle* avec *température*) ; 69. **A, C, D** (A, D : mille est invariable, cent varie quand il est multiplié / B : cent n'est pas multi-

plié / C, E : une dizaine, mais un dixième) ; **70. A** (A : *dont je vous ai parlé* : pas de COD antéposé / B : *francs* est complément circonstanciel de quantité et non COD / C : les violonistes font l'action de jouer / D : le participe passé de *se plaire* est toujours invariable / E : *interrogé* peut être au singulier si *vous* représente une seule personne) ; **71. B // 73. D.** (association de Zola au livre de Zola) ; **74. B, C** (A : La comparaison suppose un terme explicite de comparaison, sans quoi c'est une métaphore / B, C : La phrase contient une allégorie, mais c'est une variété de métaphore / D : Pas de métonymie, car l'association entre *mémoire* et *navire* n'est pas naturelle) ; **75. B.** (ancienne appellation de l'adjectif épithète détachée ; *épithète* seul était faux) ; **76. A, B, C, E** (A : *salade* vient du latin *salare* (= saler) / B : *saugrenue* vient de *sel* et *grain* / C : *salpêtre* vient de *sel* et *Pierre* / D : *salace* vient de *saillir une femelle* ; E : *salsifis* vient du latin *erba salsifica* (= herbe qui produit du sel) ; **77. C, D** (*trop*, *brièvement*, *hier* sont des adverbes) ; **78. B, D** (*fatigant*, *intrigant*, *excellent* : participes présents) / **79. C, E** (Les autres sont des participes présents ; les adjectifs qui leur correspondent sont *convergent*, *exigent*, *somnolent*) ; **80. A, C, D, E** (B : *j'atteins*, se conjugue comme *teindre*) ; **81. D** (A : que je meure / B : que je pourvoie / C : que je tiens / E : que je conclue, qu'il conclue) ; **82. C, E** (A, E : *que je dusse*, verbe *devoir* ou *que je dévisse*, *que je dévissasse*, verbe *dévisser* / B : *que je cousisse*, verbe *coudre* / C : subjonctif imparfait du verbe *faire* / D : *que je joignisse*, verbe *joindre*) ; **83. B, C** (A : *que je mourusse*, verbe *mourir* / B : verbe *recevoir* / C : verbe *bouillir* / D : *que j'atteignisse*, verbe *atteindre* / E : *que je plusse*, verbe *plaire*) ; **84. C, D** (A : *vous médisez* à l'indicatif présent, *vous médîtes* à l'indicatif passé simple / B : *vous concluez* / C : *haïr* à l'indicatif passé simple / D : *résoudre* au subjonctif imparfait / E : *absoudre* est généralement considéré comme défectif à l'indicatif passé simple et au subjonctif imparfait, mais on lui prête parfois la forme *que j'absolusse*) ; **85. A, C, D, E** (A : Être à la fois juge et partie / C : César vainquit ... / D : ... voire des amis – ne pas confondre le verbe *voir* et l'adverbe *voire* / E : On n'y rencontre guère...) ; **86. A, B, D** [A : *connaît* : 'connaît' était toléré dans les réformes de 1990, mais il est désormais recommandé de ne pas supprimer les accents circonflexes des terminaisons des verbes / B : acquis (penser à *acquisition*) : ne pas confondre avec *acquît* (par acquit de conscience : d'*acquitter* / D : ... chose due : pas d'accent circonflexe sur le participe passé féminin du verbe *devoir* (pas d'homonymie possible)] // **89. B, D** (A : Être en *butte* à ... / C : ne pas confondre *affabilité* et *affabulation* / D : ne pas confondre *irruption* et *éruption* / E : Le *cahot* de la voiture...) // **91. B, D** [A, D : *espèce* est féminin, quel que soit son complément / B : *savoir gré* : je vous *saurais* gré... / C, E : avec *avoir l'air*, l'accord avec le sujet est toujours possible, et l'accord avec *air* est possible seulement si le sujet peut *avoir un air* (individu ou chose vu par anthropomorphisme) ; **92. A, B, C** (A : *bésicles* ou *besicles*) ; **93. A, B, D** (E : *prémisse* existe au sing., pas *prémices*) ; **94. E** (*Quand* n'est qu'une conjonction de subordination qui introduit une proposition elle-même circonstancielle de condition) ; **95. A, C, E** (A : un enseigne : lieutenant de marine / une enseigne : indice pour faire reconnaître qqch / C : un mémoire : texte à caractère scientifique / la mémoire : souvenir / E : un vigile : veilleur de nuit / une vigile : veille de fêtes de l'Église catholique) / **96. D, E** (A : *un perce-oreille*, *des perce-oreilles*, aussi appelé *la forficule* (ce mot n'est pas masculin comme l'indiquent de nombreux dictionnaires) / B : *un serre-joint*, *des serre-joints* / C : *un serre-tête*, *des serre-tête* / D : *un pur-sang*, *des pur-sang* : exception des noms composés d'un adjectif et d'un nom / E : *un peau-rouge*, *des peaux-rouges*).

Lyon

Description

Ce concours est l'un de ceux qui proposent le moins de français aux candidats. Outre l'épreuve de dictée fautive, on trouve quelques questions de français dans l'épreuve de QCM de culture générale de l'admissibilité. En moyenne, 20 à 25 questions sur 70. L'épreuve complète est à faire en 45 minutes.

Niveau de difficulté : 6/10 (8/10 pour le QCM dans son ensemble)

Le français n'est pas le plus redoutable dans cette épreuve parce que les questions posées sont du même acabit que celles des autres grands QCM de langue française : du vocabulaire, de l'orthographe lexicale et grammaticale, de la grammaire. La culture générale, en revanche est redoutée des candidats.

On retrouve en plus des questions classiques quelques questions plus originales : par exemple le vocabulaire sous forme d'analogie (ex. : érémite est à ermite ce que conventuel est à couvent) ou des éléments à trier en ordre croissant ou décroissant.

Conseils

- La moyenne de cette épreuve n'est pas très élevée (légèrement en dessous de 10/20). Répondez à ce dont vous êtes sûr en n'hésitant pas à commencer par les questions de français pour vous rassurer.
- Répondez à tout (il n'y a pas de points négatifs).

Annales Lyon 2007

Temps alloué

15 min.

1 Qu'est ce que la sériciculture ?

- a. l'apprentissage de la manipulation d'une seringue
 b. l'art de la sérigraphie
 c. l'élevage de vers à soie
 d. la culture des abeilles
 e. l'élevage des saumons

2 La farine est au blé ce que le tapioca est au...

- a. grain b. plante c. manioc d. blé e. mil

3 Trouver le(s) synonyme(s) d'inexpugnable.

- a. imprenable d. indéracinable
 b. impardonnable e. irréparable
 c. irréversible

4 Quel(s) mot(s) appartient(nen)t au registre du tissu ?

- a. le pékinois b. la feutrine c. le percale d. le baldaquin e. la suédine

5 Que signifie « traîner ses savates » ?

- a. traîner des pieds d. vivre dans la pauvreté
 b. avoir des difficultés à vivre e. être mal habillé
 c. ne pas être motivé

6 Qu'est-ce qu'un piano ?

- a. un fourneau d. un coffre à peinture
 b. un secrétaire e. une boîte à musique
 c. un meuble d'antiquaire

7 Que signifie équinoxe ?

- a. le jour est plus long que la nuit d. il n'y a pas de nuit au pôle nord
 b. le jour est aussi long que la nuit e. le jour du changement de saison
 c. la nuit est plus longue que le jour

8 Que signifie le préfixe *idio-* ?

- a. interne c. propre, spécifique e. identique
 b. en pensée, idée d. sot

9 Parmi ces noms, lequel (lesquels) est (sont) de genre masculin ?

- a. câpre b. antidote c. anathème d. anagramme e. camée

10 Qu'est-ce qu'une cinétose ?

- a. le mal des transports d. une méthode de reproduction des blattes
 b. une maladie parasitaire e. une figure cinématographique
 c. une infection pulmonaire

11 Chassez l'intrus

- a. cithare b. contrebasse c. cor d. épinette e. guitare

12 Ébéniste est à bois, ce que le corroyeur est à...

- a. au caoutchouc b. au cuir c. au parfum d. élasthanne e. fer

13 Trouver l'intrus :

- a. prologue b. péroration c. exode d. introduction e. épilogue

14 Remettez dans l'ordre du plus fréquent au moins fréquent les mots suivants :

- a. bimensuel b. séculaire c. hebdomadaire d. bimestriel e. bisannuel

15 Trouver le(s) mot(s) mal orthographié(s) :

- a. landaus b. sarraus c. cérémonials d. émeux e. fardeaux

16 « L'âme sure ruse mal » est :

- a. une anagramme c. une synecdoque e. un oxymore
 b. un palindrome d. une métonymie

17 Quel est l'antonyme d'inique ?

- a. partialité b. injustice c. équitable d. partiel e. initial

18 Quelle(s) proposition(s) est (sont) correcte(s) ?

- a. les châteaux catarrhes c. il est empreint de compassion
 b. la miction pour obtenir un médicament efficace d. les députés entrent en cession

19 Parmi les adjectifs proposés, lequel (lesquels) est (sont) mis en relation avec le nom qui lui (leur) correspond ?

- a. butyrique correspond au beurre c. vespéral correspond au soir
 b. branchial correspond à bras d. fongique correspond au champignon

20 Podomètre est à pas, ce que dynamomètre est à...

- a. vitesse b. force c. vent d. distance e. électricité

21 Retrouver le(s) pluriel(s) correct(s) :

- a. basses-cours c. chefs-d'œuvre e. porte-fenêtres
 b. choux-fleurs d. hauts-parleurs

22 Retrouver le(s) adverbe(s) mal orthographié(s) :

- a. ardamment c. arrogamment e. évidemment
 b. sciamment d. puissamment

23 Trouver le(s) couple(s) de contraires correct(s) :

- a. adret / ubac b. rapidement / doucement c. vespéral / matinal

24 Parmi les analyses proposées, identifiez celle(s) qui est (sont) correcte(s) :

- a. Le plus grand est un superlatif absolu d. Je le pense sincèrement est un attribut
 b. Qui pense quoi ? est un relatif e. Il est passé par là est un complément d'agent
 c. Un aussi bel enfant est un superlatif

Corrigés des exercices : Annales Lyon

1. **c** ; 2. **c** ; 3. **a** ; 4. **b, c, d, e** ; 5. **d** ; 6. **a** ; 7. **b** (littéralement, *nuit égale*) ; 8. **c** (préfixe d'origine grecque, on le retrouve dans *idoine, idiolecte* notamment) ; 9. **b, c, e** ; 10. **a** (ou cinépathie) ; 11. **c** (instrument à vent au milieu d'instruments à cordes) ; 12. **b** ; 13. **c** (n'est pas synonyme de début ou fin de discours ; ne pas confondre avec *exorde*) ; 14. **c, a, d, e, b** (ne pas confondre bimensuel – 2 fois par mois – et bimestriel – 1 fois tous les 2 mois) ; 15. **d** (émeus) ; 16. **b** (en partant du *e* de *sure*, on retrouve les mêmes lettres par symétrie) ; 17. **c** (inique : injuste, inégal) ; 18. **c** (ne pas confondre avec *emprunt* / a : cathares / b : mixtion / d : session) ; 19. **a, c, d** (b : *branchial* correspond à *branchie*, *brachial* correspond à *bras*) ; 20. **b** (ce que chacun mesure) ; 21. **a, b, c** (d : haut-parleurs / e : portes-fenêtres) ; 22. **a, b** (a : ardemment / b : sciemment) ; 23. **a, c** (b : rapidement, lentement ; doucement, durement) ; 24. **a, b** (c : comparatif d'égalité / d : adverbe / e : complément circonstanciel de lieu).

Poitiers

Description

Ce concours, créé en 2006 (la même année que Caen), comporte deux épreuves d'admissibilité : un QCM de maîtrise de la langue française et un QCM de culture générale. Chacun compte 60 questions et dure une heure.

Le premier QCM est celui de langue française. C'est un questionnaire assez diversifié avec des questions présentant cinq propositions par question. La plupart du temps, plusieurs réponses sont attendues.

Niveau de difficulté : 6/10

Outre la grande diversité des questions qui rend l'épreuve difficile, la longueur et la formulation des intitulés rendent aussi l'épreuve ardue.

Toutes les règles de notre ouvrage peuvent être concernées. De plus, il faut assurer une note supérieure à la moyenne pour pouvoir être admissible. En effet, en 2009 il fallait obtenir 58/120 aux deux épreuves d'admissibilité pour pouvoir passer la seconde série d'épreuves (c'est-à-dire presque la moyenne). Or, la réussite à l'épreuve de français reste moins aléatoire qu'à celle de culture générale. Un objectif minimum est donc 35/60 en français.

Conseils

- Veillez à l'alternance possible de questions dans lesquelles il faut identifier les bonnes ou les mauvaises réponses.
- Répondez à tout (il n'y a pas de points négatifs).

1 Il faut écrire en respectant les accords de « ci-joint » ou « ci-inclus » :

- a. Ci-inclus vos dernières missives.
 b. Je vous envoie ci-joint les relevés des sommes perçues.
 c. Vous trouverez quelques documents ci-joint.
 d. Ci-jointes les informations que vous avez sollicitées.
 e. Ci-joint, à votre demande, les relevés de vos opérations bancaires.

2 Il faut écrire :

- a. Vu la loi bioéthique de 1994. d. Ils patientent dans une demi-obscureté.
 b. Ils vont nus-pieds. e. J'ai attendu une heure et demi.
 c. Tête nue et nu-pieds, ils ont patiemment attendu.

3 On écrit en respectant les règles d'accord et la présence de trait d'union :

- a. cinquante et un c. huit cent vingt huit e. le dix-neuf janvier mil neuf cent-douze
 b. cinquante-trois d. trois mille francs

4 On doit écrire en respectant les règles d'accord des noms composés :

- a. des tire-lignes c. des réveilles-matin e. des chefs-d'œuvre
 b. des chiens-loups d. des garde-champêtres

5 On doit écrire en respectant les règles d'accord des verbes pronominaux :

- a. Les tourterelles se sont enfuies à notre approche.
 b. Les oiseaux s'étaient brisés les ailes.
 c. Catherine s'est cassé la jambe.
 d. Ils se sont disputé sauvagement.
 e. Les bambins s'étaient salies les mains en tombant.

6 On doit écrire en respectant les règles d'accord de « tout » selon qu'il est adjectif indéfini ou adverbe :

- a. Les jeunes filles étaient tout émues.
 b. Les jeunes filles étaient tout tremblantes.
 c. Toute honteuse, elle s'enfuit dans sa niche.
 d. En ce matin de printemps, tous les promeneurs admiraient les arbres tout verts.
 e. Dans la petite brise du matin, les feuilles des arbres étaient tout frémissantes.

7 Il faut écrire en respectant l'orthographe :

- a. étymologie b. étique c. éthique d. exhalter e. exhaler

8 Il faut écrire en respectant l'orthographe et les règles d'accord :

- a. Il avait quelque cinquante ans.
 b. Quelque puisse être sa réaction, je lui parlerai.
 c. Quelque intelligents qu'ils soient, ils n'en sont pas moins mortels.
 d. Quelles que puissent être leurs réactions, je leur parlerai.
 e. J'ai quelque mille fleurs dans mon jardin.

9 Il faut écrire en respectant l'orthographe :

- a. héros b. héraut c. hangard d. harrassé e. hémorragie

10 Il faut écrire en veillant à la présence ou l'absence d'accent circonflexe, donc en distinguant l'indicatif du conditionnel :

- a. S'il avait été plus grand, il eût aidé sa mère.
 b. Dès qu'il eût fini, je partis.
 c. Quand il eut parlé, les murmures montèrent.
 d. Il eût compris les enjeux si vous l'aviez renseigné.
 e. Il se fut classé premier s'il avait réussi sa dissertation.

11 Il est incorrect de dire ou d'écrire :

- a. des pègrinations c. une oasis d. la cote de la Bourse
 b. des problèmes pécuniers e. se tenir les cotes

23 Il faut écrire en respectant l'orthographe :

- a. boulotter b. caloter c. décalotter d. garrotter e. frisoter

24 Un consensus est :

- a. un accord de plusieurs personnes d. un chant religieux
 b. une instruction à charge et à décharge e. un mot aux consonances harmonieuses
 c. une manifestation publique de mépris

25 Dire de quelqu'un qu'il joue les Cassandre signifie :

- a. qu'il ment d. qu'il parle avec un humour corrosif
 b. qu'il tente de séduire e. qu'il se prend pour un roi
 c. qu'il prophétise des malheurs

26 S'embarquer pour Cythère signifie :

- a. être amoureux, avoir un rendez-vous galant c. partir pour un long voyage
 b. partir à l'aventure d. partir pour ne plus revenir
 e. aller vers de grosses difficultés affectives et financières

27 Parmi les propositions suivantes concernant l'âne de Buridan, indiquez celle qui est / celles qui sont exacte(s).

- a. L'âne de Buridan est une race d'âne comme le baudet du Poitou.
 b. La race fut sélectionnée par Buridan, éleveur du Piémont, vers 1880.
 c. L'âne de Buridan est un âne imaginaire, incapable de choisir entre un seau d'eau et un sac d'avoine et qui en mourut.
 d. Buridan, philosophe scolastique et commentateur d'Aristote utilisa cet âne à la manière d'une fable.
 e. Être comme l'âne de Buridan désigne une personne indécise, comme quelqu'un, sollicité avec la même force des deux côtés à la fois et qui ne sait quel parti prendre.

28 Le féminin de :

- a. « préfet » est « préfète » d. « linot » est « linotte »
 b. « huguenot » est « huguenotte » e. « nabot » est « nabote »
 c. « manchot » est « manchote »

29 Le féminin de :

- a. « spoliateur » est « spoliatrice » d. « enchanteur » est « enchantrice »
 b. « défenseur » est « défendeuse » e. « pécheur » est « pécheuse »
 c. « bailleur » est « bailleresse »

30 Le féminin de :

- a. « larron » est « larronnesse »
 b. « félibre » est « félibresse »
 c. « ogre » est « ogrette »
 d. « patron » est « patronne », ou, avec un sens spécifique « patronnesse »
 e. « seigneur » est « seigneurette »

31 Le féminin de bélier est « brebis ». Ainsi le nom « bélier » marque la distinction des genres par deux mots de radical différent. Parmi les mots suivants quel est celui ou quels sont ceux qui est ou qui sont dans le même cas ?

- a. sanglier b. cerf c. lévrier d. lièvre e. poney

32 Parmi les mots suivants, quels sont ceux qui ont une seule et même forme pour les deux genres et qui ne peuvent se distinguer que par la présence de l'article (ex : le dentiste et la dentiste) ou avec l'aide du mot « femme » placé devant le nom pris adjectivement ?

- a. échevin b. acolyte c. diacre d. aviateur e. charlatan

Items 33 à 35 Certains mots homonymes ne peuvent être distingués que par le genre. Il en est ainsi par exemple du mot « LIVRE » qui au masculin désigne un ouvrage imprimé et qui au féminin désigne une unité de poids. Parmi les mots suivants, quel est celui ou quels sont ceux qui, pourvus d'un homonyme ne peut ou ne peuvent être distingués que par leur genre ?

- 33 a. moule b. foule c. crêpe d. pendule e. montre
 34 a. solde b. laque c. manœuvre d. barde e. barème
 35 a. parallèle b. poêle c. haie d. greffe e. col

36 Le mot « hellébore » :

- a. est masculin d. est une déesse de la mythologie grecque
 b. peut s'écrire aussi « ellébore » e. est une plante vivace
 c. est une pierre fine constituée par un béryl jaune

37 Le mot « exorde » :

- a. est masculin d. est la première partie d'un discours oratoire
 b. est un poisson des mers chaudes e. est un sentiment d'horreur extrême
 c. est l'émigration ou le départ en masse d'un peuple, d'une foule

38 Le mot « pastiche » :

- a. est féminin
 b. désigne une préparation médicamenteuse anisée
 c. désigne un genre lyrique du Moyen Âge dans lequel une bergère dialogue avec un chevalier
 d. désigne une œuvre littéraire ou artistique où l'on imite le style de l'auteur
 e. est un synonyme du mot « pataquès » et désigne un discours confus et inintelligible

39 Le mot « épitaphe » :

- a. est féminin
 b. désigne l'abrégé d'un livre, particulièrement d'un livre d'histoire
 c. désigne un poème lyrique composé à l'occasion d'un mariage
 d. désigne chacune des trois parois d'un filon de minerai
 e. désigne une inscription sur un tombeau

40 Certains noms ont au pluriel une double forme : ainsi le mot « aïeul » peut-il faire au pluriel « aïeuls » et « aïeux ». Il en est ainsi d'autres mots comme par exemple :

- a. ciel b. œil c. travail d. corail e. carnaval

41 Les mots terminés par -OU prennent un S au pluriel (comme FOU fait FOUS). Échappe(nt) à cette règle ou prend (prennent) un X au pluriel :

- a. sou b. clou c. hibou d. joujou e. caillou

42 Parmi les noms suivants empruntés à des langues étrangères, quel est celui ou quels sont ceux qui reste ou restent invariable(s) au pluriel ?

- a. intérim b. quatuor c. oratorio d. pensum e. satisfecit

43 Ne s'emploient qu'au pluriel :

- a. prolégomènes b. entrailles c. lazzis d. confettis e. errements

44 L'utilisation de l'adjectif « belle » dans la phrase : « elle est infiniment belle », exprime :

- a. un superlatif absolu d. un superlatif relatif
 b. un comparatif de supériorité e. un positif énonçant simplement une qualité
 c. un comparatif d'égalité

45 Parmi les adjectifs précédés de « des plus » ou « des moins » inclus dans les expressions suivantes, quel(s) est/sont celui/ceux dont l'orthographe est correcte ?

- a. l'exemple est des mieux choisi d. notre souper fut des plus simple
 b. la situation était des plus embarrassante e. l'opération était des plus délicates
 c. la traversée fut des plus agitées

46 La désinence de la deuxième personne du singulier est un S muet : il en est ainsi par exemple à l'indicatif présent pour le verbe CHANTER qui donne TU CHANTES. Fait ou font exception à cette règle :

- a. lire b. pouvoir c. vouloir d. rendre e. valoir

47 La désinence de la troisième personne du singulier est, étymologiquement un T. Ainsi on écrit IL FINIT ou encore IL PART. Toutefois cette règle a de nombreuses exceptions. Parmi les verbes suivants, quel est celui ou quels sont ceux qui a ou ont une autre désinence au présent de l'indicatif :

- a. fondre b. venir c. assaillir d. mordre e. vaincre

48 La première personne du singulier au futur de l'indicatif :

- a. est JE ROMPRAI pour le verbe rompre
 b. est JE BOUILLIRAI pour le verbe bouillir
 c. est JE COUSERAI pour le verbe coudre
 d. est JE CROÛTRAI pour le verbe croûtre
 e. est J'OCCLURERAI pour le verbe occlure

49 Dans les phrases suivantes, quelle est celle ou quelles sont celles qui comporte ou qui comportent un infinitif complément du verbe ?

- a. Byron détestait boire.
 b. Et de penser à toi me soutiendra.
 c. Elle dit m'aimer.
 d. Il préfère mourir.
 e. C'est une plainte lancinante. De l'écouter me torture.

50 Le participe présent s'emploie soit comme une forme verbale (un homme portant bien son âge) soit comme un adjectif (un homme bien portant). L'orthographe de ces deux emplois du participe présent est en règle identique. Toutefois elle diffère dans certains cas ; ainsi on écrit un *spectacle fatiguant les plus robustes* et un *spectacle très fatigant*. Mais il existe d'autres types de différences orthographiques. Parmi les participes présents suivants, quel est celui ou quels sont ceux dont le qualificatif correspondant n'a pas la même orthographe ?

- a. équivalent b. provoquant c. détergeant d. commerçant e. divaguant

51 Parmi les phrases suivantes, quelle est celle ou quelles sont celles dont les règles d'accord du participe passé a été ou ont été respectée(s) ?

- a. C'est une faveur qu'il a espérée qu'on lui accorderait.
 b. Tout le monde l'a crue morte.
 c. Je les aurais voulus plus beaux.
 d. Une mort qu'on lui a prédit héroïque.
 e. Elle était vêtue de noir : on l'eût dite en deuil.

52 « Monter sur Pégase » ou « Enfourcher pégase » signifie :

- a. « Se lancer dans des discours lyriques ou poétiques. »
 b. « S'adonner à l'astronomie, Pégase étant une constellation de l'hémisphère boréal. »
 c. signifie aussi : « monter sur ses grands chevaux ».
 d. « Faire des projets insensés. »
 e. « Temporiser. »

53 Quand on emploie le terme de « sans-papiers » pour désigner un étranger en situation irrégulière, on utilise :

- a. une métonymie c. une antonomase e. un pléonasme
 b. une métaphore d. un euphémisme

54 Parmi les verbes suivants (en majuscules), indiquez celui/ceux qui est/sont transitif(s) :

- a. La mer ÉCUME c. DESCENDRE une malle du grenier
 b. Il aspire à DESCENDRE d. ÉCUMER la soupe
 e. Je voudrais RÉFLÉCHIR un instant

55 Parmi les verbes pronominaux suivants, quel est celui (quels sont ceux) qui est/sont un ou des verbes pronominaux réfléchis ?

- a. il s'habille b. il se coupe c. il se pâme d. il se prévaut e. il se doute

56 Parmi les propositions suivantes utilisant la conjugaison du verbe AVOIR au présent du subjonctif, indiquez les formes correctes :

- a. que j'aie c. qu'il aie e. que vous ayez
 b. que tu ais d. que nous ayions

57 Parmi les noms suivants, quel est celui ou quels sont ceux qui est/sont du genre féminin ?

- a. omoplate b. prémices c. prémisses d. encombre e. entracte

58 Parmi les noms suivants, quel est celui ou quels sont ceux qui est/sont du genre féminin ?

- a. opprobre b. pétale c. icône d. alcôve e. campanule

59 Parmi les noms suivants, quel est celui ou quels sont ceux qui ne s'emploie(nt) qu'au pluriel ?

- a. épousailles b. pourparlers c. menottes d. douceurs e. froideurs

60 Parmi les propositions suivantes, indiquez celle ou celles qui est ou sont exacte(s).

- a. Le mot CHAIR a au moins un homonyme qui soit homophone sans être homographe.
 b. Les adjectifs FRÊLE et FRAGILE sont des synonymes.
 c. Les adjectifs GRAND et PETIT sont des paronymes.
 d. Les mots COLLUSION et COLLISION sont des paronymes.
 e. Les adjectifs RICHE et PAUVRE sont des antonymes.

Corrigés des exercices : Annales Poitiers

1. A, B, D, E (C : *ci-joints* doit s'accorder quand il est placé en fin de phrase) ; **2. A, C, D**, (B : nu-pieds ; E : demie) ; **3. A, B, D** (C : vingt-huit / E : mil neuf cent douze) ; **4. A, B, E** (C : réveille-matin / D : gardes champêtres) ; **5. A, C** (B : *brisé*, le COD est postposé / D : disputés / E : *sali*, le COD est postposé) ; **6. A, C, D** (B, E : toutes) ; **7. B, C, E** (A : étymologie / D : exalter) ; **8. A, C, D, E** (B : quelle que) ; **9. A, B, E** (C : hangar / D : harassé) ; **10. A, C, D** (B : eut fini : la subordonnée de temps marque une action antérieure à celle de la principale / E : fût classé, conditionnel passé 2^e forme) ; **11. A, B, E** (A : pérégrinations / B : péculinaires / E : *côtes*, pour éviter la confusion avec cote) ; **12. A, B, C** (D : pick-pocket / E : sweater) ; **13. A, C, D** (B : censé / E : prémices) ; **14. A, B, C, D, E** ; **15. A, B, E** (C : quoi qu'elle / D : quoi que) ; **16. A** ; **17. A, C, D** (B : cotte / E : côtes) ; **18. A** (B : coupe-papier / C : coupe-jarrets / D : coupe-circuit / E : coupe-tête) ; **19. B** (B : sens figuré) ; **20. A** (*dilemme* : argument qui présente deux propositions contradictoires mais menant à une même conclusion qui, par conséquent, s'impose) ; **21. D** ; **22. B, D, E** (A : manchote / C : tremblote) ; **23. A, C, D**, (B : calotter / E : frisotter) ; **24. A** ; **25. C** (en référence à Cassandra, la fille du roi Priam, qui, pour avoir refusé Apollon, fut condamnée à n'être jamais crue quand elle prophétiserait) ; **26. A** (Cythère, île grecque qui abritait un temple dédié à Vénus, déesse de l'amour et des plaisirs) ; **27. C, E** (D est incorrect, car Jean Buridan n'est pas à l'origine de cette fable qui lui fut attribuée ultérieurement pour critiquer son déterminisme moral) ; **28. A, C, E** (B : huguenote / D : *linot* existe mais il est épïcène, tout comme *linotte*) ; **29. A, C** (B : défenderesse / D : enchanteresse / E : pécheresse) ; **30. B, D** (A : *larronnesse* était le féminin de *larron*, mais il a disparu pour l'Ac. / B : féminin peu usité mais toujours existant / C : ogresse / D : même étymologie pour patron et patronesse / E : dame) ; **31. A, B, D** (C : levrette / E : ponette) ; **32. B, E** (A : échevine existe / C : diaconesse / D : aviatrice) ; **33. A, C, D** ; **34. A, B, C, D** ; **35. A, B, D** ;

36. A, B, E ; 37. A, D (C : exode) ; 38. D (A : masculin) ; 39. A, E ; 40. A, B, C ; 41. C, D, E ; 42. E ; 43. A, B, E ; 44. A (positif : *Elle est belle*) ; 45. A, B, C, D, E (interprétation possible de *des plus* comme marque du degré relatif ou absolu dans tous les cas de figure, sauf si l'antécédent de l'adjectif qui suit *des plus* est un neutre) ; 46. B, C, E (B : peux / C : veux / E : vaux) ; 47. A, C, D, E (A : fond / C : assaille / D : mord / E : vainc) ; 48. A, B, D (C : coudrai / E : occlurai) ; 49. A, C, D (B, E : l'infinif est sujet et le sujet n'est pas un complément du verbe) ; 50. B, C, E (A : adjectif et non participe présent / B : provocant / C : détergent / E : divagant) ; 51. B, C, D, E (A : *espéré : il a espéré quoi ? qu'on lui accorderait cette faveur* et non *cette faveur* seul / B, C, D, E : quatre cas litigieux où l'invariabilité serait possible, mais qui sont tous des phrases d'auteurs) ; 52. A ; 53. A ; 54. C, D ; 55. A, B (C, D, E : pronominaux subjectif car le pronom n'est pas analysable) ; 56. A, E (B : que tu aies / C : qu'il ait / D : que nous ayons) ; 57. A, B, C ; 58. C, D, E (A : un opprobre / B : un pétale) ; 59. A, B (C, D : toujours pluriels seulement dans certains de leurs sens) ; 60. A, B, D, E (A : la chaire / C : antonymes).

Tours

Description

Depuis 2008, la deuxième épreuve d'admissibilité de Tours est un QCM de maîtrise du français. C'est une épreuve de 20 questions à traiter en 30 minutes. Il peut y avoir plusieurs bonnes réponses par question.

Avant 2008, l'épreuve comportait exclusivement de la grammaire, avec une partie consacrée à l'identification de natures et de fonctions et une autre portant sur des questions générales (diverses nature de tout, fonctions possibles d'un adjectif, etc.).

Niveau de difficulté : 6/10

L'épreuve n'est pas très longue et, comparé à celle d'avant 2008, elle est très abordable. Elle reste cependant assez difficile, d'abord parce que vous pouvez être interrogé sur tout, ensuite parce qu'on attend presque toujours plusieurs réponses. L'orthographe grammaticale y reste très présente, mais il y a quelques questions de vocabulaire, d'orthographe lexicale, d'analyse.

Conseils

- Revoyez toutes les règles de cet ouvrage avant l'épreuve sans faire d'impasses (chaque erreur coûte très cher pour le classement final).
- Répondez à tout (il n'y a pas de points négatifs).

Annales Tours 2009

Temps alloué

30 min.

Répondez aux questions suivantes :

Question 1. Parmi les pluriels proposés, cochez celui (ceux) correctement orthographié(s) :

a. Des gazs

c. Des timbres-poste

e. Des rouges-gorges

b. Des landaux

d. Des avants-postes

Question 16. Cochez le(s) nom(s) ayant le genre féminin :

- a. Anagramme c. Urticaire e. Alvéole
 b. Perce-neige d. Ozone

Question 17. Cochez la (les) correspondance(s) correcte(s) adjectif / nom :

- a. Labial / lèvres c. Obsidional / obsession e. Purpurin / excrément
 b. Prandial / repas d. Ancillaire / âge

Question 18. Dans la phrase « Après que vous aurez fini, vous concluez ! », il y a :

- a. Aucune faute d'orthographe d. Une faute de syntaxe
 b. Une faute d'orthographe e. Un pronom relatif
 c. Deux fautes d'orthographe

Question 19. Cochez la (les) phrase(s) correcte(s) :

- a. Quoique je fasse des efforts, je n'y arrive pas.
 b. Quoique je fasse, je n'y arrive pas.
 c. Quel que soient les efforts...
 d. Quelles que soient (+ féminin pluriel)

Question 20. Cochez le(s) pronom(s) :

- a. Leur c. Quelque e. Te
 b. Leurs d. Ton

Corrigés des exercices : Annales Tours

1. **c, e** (a : des gaz / b : des landaus / e : des avant-postes) ; 2. **a, b, c, d** (a : [ply] [plys] ou [plyz] quand il y a liaison / b : le *t* final se fait entendre lors de la liaison / c : [fil], [fis], parfois [fi] / le *t* se prononce [t] si c'est une forme du verbe *porter*, [s] si c'est le pluriel du nom *portion*) ; 3. **c, d** ; 4. **b** (d : le *h* de *huis* n'est pas aspiré, sauf dans *huis clos*) ; 5. **b, c, d** ; 6. **a, c, e** (a : *dix ans* est complément circonstanciel de temps / b : *entendu* : la chanson ne fait pas l'action de *chanter* / c : *sourire* est transitif indirect / faites : *siennes* est attribut, il ne commande pas l'accord) ; 7. **a, c, e** (a, e : subjonctif imparfait / b : indicatif passé antérieur / c : subjonctif présent / d : indicatif passé composé) ; 8. **a, b, c** ; 9. **d** [a : à la manière de / b : faire un acte qui ôte toute possibilité de revirement / c : qui tarde à la repartie (par manque de clairvoyance ou par excès d'ambiguïté dans le raisonnement) / e : rien ne presse] ; 10. **a, b, c** (a : *solde* est masculin dans le sens de *rabais* / b, d : les adjectifs de couleur composés sont invariables → *bai clair* / c : ou, plus rarement, *châtaine* / e : *marron* : adjectif de couleur issu d'un nom, invariable) ; 11. **a, b** ; 12. **e** (état civil, libre arbitre, Moyen Âge, statu quo) ; 13. **b, c** (étymologie, connexion, piédestal) ; 14. **d** (coréligionnaire) ; 15. **a, e** ; 16. **a, b, c** (b : masculin ou féminin / e : masculin pour l'Académie et plutôt masculin pour Grevisse, même si l'usage en fait généralement un féminin) ; 17. **a, b** ; 18. **b** (concluez) ; 19. **a, d** (b : quoi que / c : *quels*, accord avec *efforts*) ; 20. **a, e** (a, e : pronoms personnels / b : déterminant possessif ou adjectif possessif ; le pronom doit être précédé de l'article qui fait partie de sa forme / c : adverbe ou déterminant).

Index

A

- Accompli (ou achevé, conclusif, téléique) 285
- Accord du participe passé avec l'auxiliaire être 158
- Accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir 159
- Accord du participe passé dans les formes pronominales 162
- Accord du participe passé sans auxiliaire 158
- Accord du verbe avec plusieurs sujets 156
- Accord du verbe avec un seul sujet 153
- Adjectif 281
 - exclamatif 282
 - indéfini 282
 - interrogatif 282
 - numéral ordinal 282
 - possessif 282
 - qualificatif 282
- Adverbe 151, 286
 - d'affirmation 288
 - d'aspect 286
 - d'opposition 288
 - de cause 288
 - de conséquence 288
 - de degré (ou de quantité) 286
 - de doute 288
 - de lieu 287
 - de temps 288
 - exclamatif 288
 - interrogatif 288
 - de manière 286
- Analyse grammaticale 275

- Anaphore
 - fidèle 280
 - infidèle 280
- Antécédent 280
- Apostrophe 104
- Apposition 300
- Article
 - défini 279
 - générique 279
 - indéfini 279
 - partitif 279
- Aspect 285
- Attribut 295
 - de l'objet 295
 - du sujet 295
- Auxiliaire 170
- Avoir 170

C

- Cataphore 280
- CDN (voir complément du nom)
- Cessatif 285
- COD (voir complément d'objet direct)
- COI (voir complément d'objet indirect)
- Complément
 - circonstanciel (ou adverbial) 297
 - d'agent 298
 - d'attribution 297
 - d'objet 296
 - d'objet direct 296
 - d'objet indirect 297
 - de l'adjectif 301
 - de l'adverbe 301
 - de phrase 297
 - déterminatif 298

du nom 298
 du pronom 300
 du verbe 296
 Conditionnel 169, 285
 Conjonction 289
 de coordination 289
 de subordination 301
 Conjonctive 292
 Conjugaison 168
 Consonne 96
 Coordination 289
 Copule 283
 Correspondance
 des modes 302
 des temps 305

D

Degré
 absolu 286
 relatif ou comparatif 287
 Dentale 95
 Dérivation affixale 18
 Déterminant 278, 299
 article 279
 démonstratif 280
 exclamatif 281
 indéfini 281
 interrogatif 281
 numéral cardinal 279
 possessif 280
 relatif 280
 Diphtongue 95
 Duratif (ou sécant) 285

E

Éléments
 analogiques 293
 libres 293
 Emploi déictique 280
 Épicènes 138
 Essentiellement pronominaux 163
 Être 170

Euphonique 278
 Expressions françaises 29

F

Factitif (ou causatif) 285
 Figure
 de rhétorique 35
 de style 35
 Fonction 275
 des mots 293
 des propositions 293
 des syntagmes 293
 Fricative 95
 Futur jussif 348

G

Géminée 95
 Genre 135, 275
 Gérondif 169, 285
 Glides 95, 132
 Graphèmes 94, 98

H

Hiatus 95
 Homographes 21
 Homonymes 21
 grammaticaux 165
 lexicaux 21
 verbaux 188
 Homophones 21

I

Imminent 285
 Impératif 169, 285
 Imperfectif 285
 Inaccompli (ou inachevé, atélique) 285
 Inchoatif 285
 Incises 103
 Indicatif 169, 285, 302-303
 Infinitif 169, 285, 303
 Instantané (ou momentané, non-sécant,
 global) 285

Interjection 290
 Introduceur 289
 Itératif 285

L

Labiale (non labial) 95
 Labiodentale 95
 Liquide 95
 Locution
 latine 28
 verbale 283
 Logatomes 95

M

Métathèse 97
 Mode 169, 285
 conjugué 285
 conjugué (voix active) 169
 dans la proposition conjonctive 303
 dans la proposition relative 302
 non conjugué 285
 non conjugué (voix active) 169
 Morphologie 349
 Mot-phrase 290, 301

N

Nature 275
 Ne
 exceptif 287
 explétif 287
 Nom
 commun 275
 ou substantif 275
 propre 275
 Nombre 141, 275
 Noyau 275

O

Objectif 290
 Occlusive 95

Orthographe
 grammaticale 135
 lexicale 94

P

Palatale 95
 Paronymes 25
 Participe 169, 285
 Perfectif 285
 Périphrase verbale 283
 Personne 275
 Phonème 94, 98
 consonantique 114
 nasal 95
 oral 95
 sonore 95
 sourde 95
 vocalique 105
 Phonétique 94
 Phrase
 complexe 302
 déclarative (assertive ou énonciative)
 274
 exclamative 274
 impérative (ou injonctive) 274
 interpellative 274
 interrogative 274
 optative 274
 Pluriel 141
 Positif 287
 Prédicat 283, 295
 Préposition 288, 301
 Présentatif 289, 301
 Projectif 285
 Pronom 276
 démonstratif 277
 indéfini 277
 interrogatif 277
 numéral 276
 personnel 276
 possessif 276
 relatif 277

Pronominaux

- idiomatiques 163
- passifs 163
- récioproques 163
- réfléchis 162
- subjectifs 163

Proposition

- absolue 159
- complétive ou substantive 292
- elliptique 292
- exclamative indirecte 292
- infinitive 292
- interrogative indirecte 292
- participiale (ou participe) 292

Proverbes français 29

R

Racines

- grecques 13
- latines 10

Récemment 285

Redondance 294, 300

Régime implicite 289

S

Semi-auxiliaires 171

Signe diacritique 98

Statique 285

Subjectif 290

Subjonctif 169, 285, 302, 304

Subordination 289

Suggestif 290

Sujet 294

Superlatif

- absolu 287
- relatif 287

Syllabe 95

Syntagme 275

Syntaxe 348

T

Temps 169, 285

Trait d'union 101

Transitif indirect 284

Types de phrases 274

V

Vélaire 95

Verbe 283

- d'état 283
- défectif 168
- essentiellement pronominal 163
- impersonnel 284
- intransitif 284
- pronominal 284
- transitif
 - direct 284
 - indirect 284
 - unipersonnel 284

Verbes

- défectifs (3^e groupe) 173
- irréguliers en -ER 174
- irréguliers en -IR / -OIR 174, 177, 179
- irréguliers en -RE 181, 184

Verbes réguliers (1^{er} et 2^e groupes) 171

- du 1^{er} groupe 171
- du 2^e groupe 172
- difficultés 172

Voix

- active 284
- moyenne 285
- passive 284
- réfléchie 285

Voyelle 95

- atone 96
- tonique 96